LeMonde Job: WMQ0404--0001-0 WAS LMQ0404-1 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 11:13 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0322 Lcp:700 CMYK

Le Monde

LE MONDE TÉLÉVISION

■ Une semaine devant la télévision serbe : la guerre médiatique

55e ANNÉE – N° 16855 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 4 - LUNDI 5 AVRIL 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

L'OTAN frappe au cœur de Belgrade

● Huit missiles ont touché, dans la nuit de vendredi à samedi, la capitale yougoslave ● Les ministères de l'intérieur serbe et fédéral ont été détruits ● L'exode des Kosovars déstabilise les pays frontaliers ● En treize mois, 634 000 habitants ont été chassés de leurs foyers ● La création d'une « zone de sécurité » au Kosovo est envisagée

HUIT MISSILES de croisière, tirés à partir de navires américains et d'un sous-marin britannique, se sont abattus, le 3 avril peu avant 1 heure du matin, sur les deux immeubles des ministères de l'intérieur serbe et yougoslave, au centre de Belgrade. Les immeubles étaient apparemment vides, mais les déflagrations ont touché des bâtiments à 300 mètres à la ronde. Ce bombardement aurait, selon le vice-premier ministre yougoslave Vuk Draskovic, fait *« beaucoup de victimes »*. A Washington, un porte-parole du Pentagone a rappelé que l'opération *« Force alliée »* continuait et qu'*« il n'y a aucun sanctuaire »*. Ces frappes au cœur de Belgrade marquent un saut politique et symbolique dans la guerre engagée depuis le 25 mars. *Le Monde* a sollicité le témoignage d'une jeune universitaire serbe vivant à Novi Sad, ville située au nord de Belgrade et frappée par les bombes de l'OTAN. Son récit, qui mêle choses vues, doutes et colère, révèle une société soudée par l'épreuve et perméable à la propagande.

L'OTAN s'est déclarée vendredi *« très inquiète »* d'un possible putsch au Monténégro, l'autre république de la fédération yougoslave, dont le gouvernement, opposé au pouvoir de Belgrade, cherche à se tenir à l'écart du conflit. M. Milosevic a limogé jeudi huit généraux de la 2e armée couvrant le Monténégro, à l'insu du président monténégrin, Milo Djukanovic. Les transferts forcés de la population kosovare n'ont cessé de prendre de l'ampleur. Selon l'OTAN, depuis février 1998, 634 000 personnes ont été chassées de la province. Soit, en treize mois, plus du tiers des Kosovars. A Washington comme en Europe, l'idée de « sécuriser » des zones au Kosovo, pour protéger la population civile, commence à être évoquée. Elle supposerait un début de déploiement militaire sur le terrain. Selon le *New York Times*, la création de ce « protectorat » fait l'objet de discussions entre Alliés.

● A Belgrade, le ministère de l'intérieur bombardé p. 2
● L'OTAN a mal évalué les réactions serbes p. 3
● La communauté internationale et les réfugiés p. 4
● La guerre vue d'Allemagne et d'Italie p. 5
● Sous les bombes, une femme serbe témoigne p. 10
● Alain Finkielkraut répond à Régis Debray p. 11
● Notre éditorial : « Silence, on bombarde » p. 13
● Les réactions en France p. 26

Dans le flot des réfugiés, les sergents recruteurs de l'UCK

MORINA
de notre envoyé spécial

« No comment ! » Rencontrés sur la route entre Morina, le poste-frontière qui sépare l'Albanie du Kosovo, et Kukes, la principale ville de la région, ces trois soldats de l'UCK, l'Armée de libération du Kosovo, ne veulent pas se faire remarquer. Pas question, pour l'instant, de parler aux journalistes. Il leur est pourtant difficile de passer inaperçus avec leurs bérets rouge vif et leurs uniformes rutilants, achetés le plus légalement du monde à l'armée suisse par de riches Kosovars vivant dans la Confédération helvétique.

Nous les observons de loin. Ils se sont placés en travers de la route et arrêtent les camions transportant les réfugiés, laissant passer les voitures particulières. Le « contrôle » dure quelques minutes par camion. Au bout d'une heure, ils lèveront leur barrage improvisé pour aller l'installer un peu plus loin. *« Nous avons décrété la mobilisation générale pour tous les Kosovars entre dix-sept et cinquante-cinq ans. Si, parmi les réfugiés, nous trouvons des personnes en âge de se battre, nous les recrutons pour les former dans des camps d'entraînement »*, nous expliquera plus tard un soldat de l'UCK. Svelte, les cheveux noirs coupés court, les yeux brillants de fatigue, de fièvre et de passion, il dit avoir appris le français en Suisse. Il refuse de dresser un bilan catastrophique de la situation. *« Les Serbes ne pourront jamais vider tout notre pays,* affirme-t-il, en montrant le flot des réfugiés qui passe devant lui. *Il reste encore beaucoup de gens qui combattent dans les montagnes. »* Autre point positif, selon lui : *« Nous avons toutes les armes que nous voulons. »* Ne trouve-t-il pas un peu dur de contrôler ainsi des réfugiés qui viennent de vivre des jours, sinon des semaines, hallucinantes ? *« C'est la guerre ! »*, dit-il en s'en allant.

Le soir, les agents recruteurs de l'UCK, dont quelques filles aux cheveux longs, discutent avec les jeunes réfugiés pour les convaincre de rejoindre l'armée de libération. Le travail n'est pas si difficile que cela : il n'y a pratiquement pas d'hommes en âge de se battre parmi les réfugiés. Déjà, plusieurs années de répression et un an de guerre civile ont poussé à l'exode de nombreux Kosovars adultes. Depuis le début de l'intervention de l'OTAN, ceux qui sont restés ont été, d'après de nombreux témoignages, séparés de leurs familles par les policiers ou les soldats serbes, et emmenés vers des destinations inconnues. D'autres se sont réfugiés dans les montagnes pour continuer le combat.

Le discours passe très bien chez les plus jeunes. *« Si j'avais l'âge, j'irai me battre avec l'UCK »*, dit fièrement Flamur, quinze ans, originaire de Prizenen. Il a marché 30 kilomètres pour arriver ici. *« Moi, s'ils m'acceptent maintenant, j'irai immédiatement me battre avec eux »*, renchérit Alban, originaire du même village. Pourront-ils avoir de nouveau des bonnes relations avec les Serbes ? *« Non, plus jamais ! Plus jamais ! Après ce qu'ils nous ont fait, nous n'avons plus qu'une solution : leur faire la guerre ! »*

Fadil, trente-cinq ans, professeur, a l'âge de combattre. Mais, pour le moment, il n'a qu'un seul objectif : mettre sa famille en sécurité. *« Une fois que les miens seront à l'abri, j'irai me battre »*, dit-il. Sans vraiment convaincre.

José-Alain Fralon

« Pensée unique » sur les retraites ?

LE COMMISSAIRE au Plan, Jean-Michel Charpin, remettra son rapport sur les retraites au premier ministre courant avril. A l'initiative de la Fondation Copernic, des militants et des économistes de la « gauche de la gauche » ont rédigé un « contre-rapport », intitulé *Les Retraites au péril du libéralisme*, qui sera publié aux éditions Syllepse. Ils critiquent l'allongement à quarante-deux années et demie de la durée de cotisations et les fonds de pension. Dans un entretien au *Monde*, Henri Guaino, commissaire au Plan de 1995 à 1998, conteste vigoureusement les hypothèses macroéconomiques de M. Charpin et ses suggestions, où il voit *« la rupture programmée du contrat social »*.

Lire page 7

POINT DE VUE

Imposer la paix par les armes

par Mgr Jacques Delaporte

ON ne peut être qu'accablé par le retour de la guerre à nos portes. Depuis cinquante ans, l'Europe tente de construire une *« Union »* entre des pays qui se sont combattus pendant des siècles. Ils l'ont fait, malgré leurs divergences, sur une base commune : démocratie, droits de l'homme, volonté de ne pas régler les conflits d'intérêts par la force, mais par la négociation.

Et aujourd'hui ces pays, dont le nôtre, se voient amenés, au nom même de ces valeurs, à recourir à la force militaire, avec leur allié américain, pour tenter de mettre un terme à une forme particulièrement inacceptable de violence contre un peuple : la purification ethnique.

En être arrivé là, c'est le signe d'un échec, qu'il faut reconnaître. Echec qu'un chrétien ressent plus douloureusement encore en ces fêtes pascales.

La tragédie que vit la population civile du Kosovo est d'autant plus scandaleuse qu'elle était prévisible. Dès la fin des années 80, les connaisseurs de la région annonçaient que le Kosovo était une poudrière. En 1992, m'étant rendu à Pristina, j'avais souligné à mon retour qu'il importait de soutenir la résistance non violente du peuple kosovar, privé de son statut d'autonomie quelques années auparavant, si l'on voulait que cette région ne se déchire pas comme la Bosnie.

De fait, cette résistance, menée pendant neuf ans sous la conduite d'Ibrahim Rugova, a été exemplaire : si elle avait été fermement soutenue par la communauté internationale, elle aurait offert la chance d'un règlement pacifique, sur la base d'une restauration de l'autonomie.

Cette position modérée n'ayant pas reçu en temps voulu le soutien international nécessaire, des éléments radicaux, déçus par l'absence de résultat, ont fini par lancer une lutte armée et revendiqué l'indépendance au lieu de l'autonomie.

Lire la suite page 11

Mgr Jacques Delaporte *est archevêque de Cambrai et président de la commission Justice et Paix de l'épiscopat français.*

Le rap français chante l'Afrique

PASSI

LES RAPPEURS sarcellois d'origine congolaise réunis dans le collectif Bisso na Bisso, emmené par Passi, ont décidé de s'affranchir de la tutelle américaine pour un retour à leurs sources africaines. Ils viennent de publier *Racines,* un disque qui marque un tournant : loin des ghettos des cités occidentales, leur verve critique s'exerce désormais aux dépens des élites politiques qui, comme au Congo, usent de la guerre comme moyen d'oppression.

Lire page 22

International 2
France-société 7
Horizons 10
Entreprises 14
Placements 15
Carnet 18
Aujourd'hui 19
Jeux 21
Météorologie 21
Culture 22
Guide culturel 24
Radio-Télévision 25

■ Le SNES annonce une manifestation

A l'issue de son congrès, le Syndicat national des enseignements du second degré a adopté le principe d'une manifestation nationale contre les réformes de Claude Allègre pour la première quinzaine de mai. p. 8

■ Grave crise en Biélorussie

Alors que le pays s'enfonce dans une crise sans précédent, le chef de l'Etat, Alexandre Loukachenko, veut empêcher le scrutin présidentiel que l'opposition tente d'organiser. p. 6

CORBIS-BETTMANN/SIPA

■ 1979 : Zulficar Ali Bhutto est pendu

Il y a vingt ans, l'ancien premier ministre du Pakistan était pendu, condamné pour l'attentat contre un opposant. Robert Badinter, un de ses avocats, parla d'*« assassinat judiciaire »*. p. 12

■ La SNCF déménage

En quittant le quartier de Saint-Lazare pour Montparnasse, à Paris, la SNCF procède à une totale réorganisation du management et tire un trait sur soixante et une années d'histoire. p. 14

■ Relancer la Smart

La petite voiture commercialisée par Mercedes se vend mal. Pour rebondir, elle baisse ses prix et améliore son niveau d'équipement. p. 20

■ « Fonds de fonds »

Dans nos pages « Placements », les atouts de ces produits financiers qui élargissent les horizons des habituels sicav et fonds communs de placement, d'où leur succès croissant. p. 15 à 17

■ Les deux objectifs de l'OM

La victoire de l'OM (2-1) face à l'AS Monaco permet au club marseillais de rester dans la course pour le titre de champion de France quelques jours avant la demi-finale aller de Coupe de l'UEFA, face à Bologne. p. 19

■ Festival de Cahors

Durant une semaine, Cahors accueille plus de 250 artistes. Le Chaînon manquant est aussi une bourse aux spectacles. p. 23

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 404 - 7,50 F

LeMonde Job: WMQ0404--0002-0 WAS LMQ0404-2 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 11:04 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0324 Lcp:700 CMYK

BALKANS L'OTAN a envoyé, dans la nuit du vendredi 2 au samedi 3 avril, des missiles de croisière sur les bâtiments des ministères de l'intérieur serbe et yougoslave. C'est la première fois que le centre de Belgrade est bombardé. ● SELON le vice-premier ministre yougoslave Vuk Draskovic, il y a *« beaucoup de victimes »*. L'OTAN à l'inverse affirme avoir pris beaucoup de précautions et estime que les *« dégâts collatéraux »* sont *« minimes »*. ● LES RÉFUGIÉS continuent d'affluer aux frontières du Kosovo au fur et à mesure que les forces serbes appliquent une politique délibérée de *« nettoyage ethnique »*. Les secours se mettent en place lentement et les organisations humanitaires sont débordées. ● EMMA BONINO, commissaire européen à l'aide humanitaire, demande la création d'un sanctuaire au Kosovo protégé par des troupes au sol. *(Lire aussi notre éditorial page 13.)*

L'OTAN a bombardé pour la première fois le centre de Belgrade

Huit missiles de croisière ont été tirés depuis des navires alliés dans l'Adriatique. Les réfugiés continuent d'affluer aux frontières du Kosovo, déstabilisant l'Albanie et la Macédoine. Les organisations humanitaires sont « débordées »

L'OTAN A BOMBARDÉ le centre de Belgrade pour la première fois depuis le déclenchement de l'opération « Force alliée » dans la nuit de vendredi 2 à samedi 3 avril, détruisant les ministères de l'intérieur serbe et yougoslave. Avec le déplacement forcé de centaines de milliers de personnes, la guerre du Kosovo risque de déstabiliser toute la région. L'OTAN craint en particulier un coup d'Etat au Monténégro.

● **Les ministères de l'intérieur serbe et yougoslave,** au cœur de Belgrade, ont été détruits dans la nuit de vendredi à samedi par des missiles de l'OTAN. Des flammes de dizaines de mètres de haut ont dévoré les deux bâtiments, situés rue Kneza Milosa, une des principales artères de la capitale. Les incendies ont été circonscrits samedi matin par une vingtaine d'équipes de pompiers.

De source proche de la police, on affirmait que les deux ministères étaient quasiment vides au moment du bombardement, mais le vice-premier ministre yougoslave, Vuk Draskovic a affirmé qu'il y avait *« beaucoup, beaucoup de victimes »*. Ces bombardements sont *« l'œuvre de monstres, de criminels »*, a déclaré le ministre serbe de l'intérieur Vlajko Stojiljkovic. Le siège du ministère de la défense, situé sur la même avenue, a été épargné.

● **Ce sont huit missiles de croisière** qui, d'après la chaîne de télévision américaine CNN, ont été tirés sur les deux bâtiments. L'OTAN a confirmé les tirs. D'après la télévision serbe, l'aviation de l'OTAN a également bombardé trois localités sur les versants du mont Fruska Gora, à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Belgrade. Peu après, la télévision serbe a montré plusieurs centaines de personnes formant une chaîne humaine sur un pont reliant Belgrade à Novi Beograd.

● **Les dirigeants réformateurs du Monténégro** soupçonnent le président yougoslave Slobodan Milosevic de vouloir profiter de l'état de guerre pour remettre au pas leur république avec l'aide de l'armée. M. Milosevic a limogé jeudi huit généraux de la 2e armée, couvrant le Monténégro, à l'insu du président monténégrin, Milo Djukanovic. L'OTAN s'est déclarée vendredi *« très inquiète »* en raison d'un possible putsch militaire au Monténégro. Le porte-parole du département d'Etat, James Rubin, a affirmé que *« toute tentative par Belgrade de renverser le gouvernement démocratiquement élu du Monténégro ne ferait qu'étendre l'instabilité de la région, conduire à un plus grand isolement des autorités yougoslaves et aggraver le conflit avec l'OTAN »*. La Grande-Bretagne a elle aussi exprimé des craintes à ce sujet. Et le Pentagone a prévenu que si M. Milosevic transférait des forces de la serbie au Monténégro, l'OTAN lancerait *« des attaques encore plus intensives qui viseront tout particulièrement ces forces »*.

● **Les déplacements de population** ont pris une dimension tragique. Le porte-parole de l'OTAN Jamie Shea a indiqué vendredi que 634 000 personnes ont été déplacées depuis le *« début du conflit »* en février 1998, ce qui correspond à plus du tiers de la population de la province. M. Shea a accusé M. Milosevic de recourir à *« la stratégie des villes fantômes au Kosovo »*, en les vidant systématiquement de leurs habitants. *« Nous sommes désormais confrontés à une crise dans toute la région et plus seulement interne à la Yougoslavie »*, a-t-il affirmé. Les organisations humanitaires ont exprimé de sérieuses inquiétudes sur le sort des quelque 260 000 Kosovars déplacés de leurs foyers à l'intérieur même du Kosovo et qui sont totalement coupés du monde extérieur.

● **Les Etats-Unis** « ne laisseront pas vider le Kosovo impunément », a déclaré vendredi le président Bill Clinton. Le département d'Etat a rejeté de son côté l'idée d'une partition du Kosovo, mais n'a pas démenti que les alliés envisagent, parmi les scénarios possibles, une sorte de protectorat garanti internationalement.

● **Emma Bonino, commissaire européen en charge de l'aide humanitaire,** a réclamé vendredi à Bruxelles *« une protection armée au sol pour l'aide humanitaire que la communauté internationale doit apporter au Kosovo »*. Le Conseil de l'OTAN (ambassadeurs) a d'ores et déjà demandé à la force de 12 000 hommes de l'OTAN en Macédoine *« d'engager ces soldats pour venir en aide aux réfugiés »*. Il a précisé que des avions des pays de l'OTAN avaient déjà envoyé sur place des vivres, médicaments et matériels divers d'urgence et que des bateaux étaient en route. D'après des sources gouvernementales italiennes, Rome a été chargée *« de manière informelle »* par les pays du groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie de *« jouer un rôle dirigeant »* dans l'aide aux réfugiés.

● **Le risque d'escalade dans la région a augmenté** avec la demande du président Milosevic, selon l'agence yougoslave Tanjug, d'une aide militaire à la Russie afin de *« défendre plus facilement »* la Yougoslavie contre les attaques de l'OTAN. Cette demande aurait été faite lors d'un entretien du président yougoslave avec une délégation de parlementaires russes, mais un membre de la délégation a démenti qu'une telle demande ait été formulée.

● **Le Pentagone a affirmé vendredi** ignorer la procédure en cours, visant les trois soldats américains faits prisonniers mercredi par les forces yougoslaves. *« Nous avons très peu d'informations »*, a déclaré le porte-parole, Kenneth Bacon. Un membre du gouvernement provisoire serbe du Kosovo chargé de la justice, Jovica Jovanovic, a toutefois déclaré à l'AFP que l'instruction était en cours. A Belgrade, une source de l'état-major de l'armée yougoslave a indiqué que les trois soldats seraient jugés *« assez rapidement »* et qu'ils étaient passibles d'une peine de prison *« qui sera suspendue dès que la situation stratégique le permettra »*. Washington s'est plaint que la Suède, qui représente les intérêts américains à Belgrade, et le Comité international de la Croix-Rouge n'aient pas été autorisés à entrer en contact avec les trois militaires.

Dégâts « collatéraux minimes », selon l'OTAN

Les *« dégâts collatéraux ont été minimes »* autour des ministères de l'intérieur serbe et yougoslave à Belgrade, détruits dans la nuit de vendredi 2 à samedi 3 avril, par des bombes de l'OTAN, a affirmé Jamie Shea, le porte-parole de l'OTAN, à la BBC-radio. Il a toutefois reconnu *« ne pas pouvoir »* dire s'il y avait eu des victimes. *« Selon les informations que j'ai reçues, je peux affirmer que nous avons détruit les deux bâtiments et seulement ces deux bâtiments »*, a-t-il dit.

L'opération a été *« planifiée et exécutée aux missiles de croisière, avec de grandes précautions »*, a ajouté M. Shea. *« Nous avions toujours été très clairs sur le fait qu'aucune cible en Yougoslavie, directement associée aux activités militaires au Kosovo, ne serait considérée comme un sanctuaire »*. Mais, a-t-il insisté, *« nous avons prouvé en 10 jours d'opérations que nous prenions toutes les précautions pour épargner les civils, pour éviter de les faire souffrir inutilement »*.

A 1 heure, huit missiles s'abattent sur les bâtiments des ministères de l'intérieur

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis le début de l'opération « Force alliée », le 24 mars, des missiles, tirés dans la nuit de vendredi 2 à samedi 3 avril par l'OTAN – sept depuis des navires américains et un depuis un sous-marin britannique en Adriatique, selon la chaîne CNN –, ont atteint le centre de Belgrade. Ont été visés deux bâtiments, ceux des ministères serbe et fédéral yougoslave de l'intérieur, situés rue Kneza-Milosa, une des principales artères de la ville, à quelques centaines de mètres des ambassades de la Roumanie, du Canada et des Etats-Unis. Dans un rayon de 300 mètres, les vitres des immeubles ont été soufflées. Le siège du ministère de la défense, situé dans la même rue, a été épargné.

A la télévision officielle RTS, le ministre serbe de l'intérieur, Vlajko Stojiljkovic, a déclaré que ces frappes étaient l'œuvre *« de monstres, de criminels »*, et que la Yougoslavie reconstruirait *« de meilleurs bâtiments que ceux que les nazis essaient de détruire »*. Il n'a pas précisé si ces nouveaux bombardements avaient fait des victimes. Le vice-premier ministre yougoslave, Vuk Draskovic, a dit à la télévision britannique Sky News qu'il y avait *« beaucoup, beaucoup de victimes »*. Sur place, les incendies ont été déclarés circonscrits en début de matinée par la vingtaine d'équipes de pompiers dépêchés sur les lieux. La police a laissé entendre que les bâtiments étaient quasiment vides lors des tirs.

C'est peu avant 1 heure du matin sur place (23 heures à Paris) qu'a eu lieu le bombardement. La structure porteuse de l'immeuble du ministère serbe, qui comporte sept étages dévorés par l'incendie, a été fortement endommagée. Un pilier était brisé. Le bâtiment s'est incliné et il menace de s'effrondrer. Au même moment, d'autres fortes explosions ont retenti aux niveaux supérieurs de l'immeuble, projetant des morceaux de béton, de bois et de gravats. En face, l'autre ministère, siège de la police fédérale, était lui aussi touché et a pris feu. Mais l'incendie a été plus rapidement circonscrit que celui du ministère serbe de l'intérieur.

CHAÎNE HUMAINE

Des soldats casqués, fusil d'assaut à la main, engoncés dans des gilets pare-balles, ainsi que des policiers tentaient d'écarter les curieux. *« Nous avons entendu trois explosions puissantes et nous sommes sortis voir ce qui s'était passé*, a rapporté un témoin à la télévision nationale yougoslave. *Ils avaient dit qu'ils bombarderaient le centre de Belgrade, mais je ne l'avais pas cru et je ne suis même pas allé dans l'abri. »*

A l'OTAN, où l'on a confirmé les bombardements, un responsable a estimé que de telles actions étaient *« prévisibles »*. Il a ajouté : *« Nous étendons progressivement la palette des cibles visées. »* Les attaques contre l'appareil répressif de Slobodan Milosevic seront *« de plus en plus dures »*. *« Nous choisissons les cibles les plus appropriées au moment le plus adéquat*, a-t-il déclaré, *pour casser l'ensemble des forces de répression de la Yougoslavie. »* A Washington, un porte-parole du Pentagone a rappelé que l'opération « Force alliée » continuait et qu'*« il n'y a aucun sanctuaire »*. Bill Clinton a expliqué qu'il *« croyait encore »* au succès de l'opération en cours, *« avec les moyens que nous avons déployés »* et sans avoir à engager des troupes au sol.

Selon la télévision serbe RTS, l'aviation alliée a, d'autre part, bombardé, samedi peu après minuit, trois autres localités sur les versants du mont Fruska Gora, situé à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Belgrade. On ne connaît pas le résultat de ces raids aériens, dont l'OTAN n'avait pas encore rendu compte samedi matin. Enfin, plusieurs centaines de personnes ont formé, au milieu de la nuit, une chaîne humaine sur un pont qui relie la capitale de la Serbie à Novi Beograd, une cité sur la rive gauche de la Sava, qui est un affluent du Danube. Des images de cette manifestation ont été retransmises par la télévision officielle. – *(AFP.)*

Dans la capitale serbe, « les gens tiennent les Albanais pour responsables des bombardements »

BUDAPEST
de notre envoyée spéciale

Chaque jour, quelques bus quittent Belgrade, avec à leur bord des femmes et des enfants, direction Budapest. Il n'y a pratiquement pas d'hommes parmi les passagers, car ils seraient bloqués à la frontière, en raison de l'*« état de guerre »* qui rend chacun mobilisable. Dans ces bus, les voyageurs affirment *« fuir les bombardements de l'OTAN »*. Ces départs, qui se font au compte-gouttes au regard de la population totale de Belgrade (plus de 2 millions d'habitants) n'ont évidemment rien en commun avec l'exode des Albanais du Kosovo : on quitte Belgrade par choix, parce qu'on en a les moyens financiers, et on voyage plutôt dans de bonnes conditions, hébergé chez des amis ou dans des petits hôtels de la capitale hongroise.

Dans un restaurant italien de Budapest, deux voyageuses confient leurs impressions. Elles ont fait neuf heures de bus pour passer d'un monde à l'autre : de Belgrade sous les bombes, à Budapest, capitale toute en lumières, première destination pour les nantis de la capitale serbe, car plus proche aéroport international. A Belgrade, les nerfs sont à vif, raconte Sasa, qui travaillait dans un centre culturel occidental avant que celui-ci ne soit vandalisé, les murs barbouillés de graffitis assimilant l'OTAN aux SS. *« Les attaques aériennes ont augmenté la xénophobie et la paranoïa »*, dit-elle. Un journal belgradois, *Politika,* contrôlé par le pouvoir, comme toute la presse désormais, a récemment publié la lettre d'une enseignante d'anglais proclamant sa *« honte »* d'exercer ce métier, et souhaitant *« qu'à l'avenir on cesse d'enseigner cette langue à nos enfants »*.

Sasa affirme qu'un thème revient fréquemment dans les conversations à Belgrade : *« Les gens font le rapprochement avec les bombardements de la deuxième guerre mondiale, qui s'étaient produits à Paques également. En 1941, le bombardement par les nazis et en 1944, celui par les Alliés. Le journal le plus populaire de Belgrade,* Blic, *a écrit qu'en 1944, des hôpitaux, des écoles, avaient été touchés, et que sur certaines bombes, il y avait marqué* "Joyeuses Pâques". »

« PAS D'EXCUSES »

Cette femme éduquée, qui a beaucoup voyagé à l'Ouest et veut professer une ouverture d'esprit *« européenne »*, précise que, depuis les frappes, elle se *« revendique comme Serbe, et non plus comme Yougoslave, le terme que je préférais avant »*. Elle décrit en ces mots l'état d'esprit à Belgrade : *« Les gens disent qu'il n'y a pas d'excuses pour les bombardements, que le Kosovo est une affaire intérieure du pays, que personne n'a bombardé Ankara pour avoir refusé d'accorder des droits aux Kurdes... Ils disent que l'OTAN veut jouer les dieux tout-puissants. »* De nombreux Serbes n'admettent pas l'indignation des Occidentaux devant le sort fait aux Kosovars : *« Lorsque 200 000 à 300 000 Serbes ont été chassés de Croatie, de Krajina, nous avons vu les images de familles arrivant à pied, poussant des charettes... Personne alors, dans le monde, n'a rien dit. »*

Elle ajoute avec lassitude : *« Ce qui se produit là-bas au Kosovo est horrible, mais à Belgrade il est devenu difficile de raisonner, de parler vraiment. Les gens ont peur. Milosevic leur importe peu. Ils sont inquiets pour tout, les provisions de nourriture, les enfants qui passent la nuit dans des abris antiaériens, le mari qui risque d'être envoyé au front, la raffinerie qui pourrait être bombardée… Les gens se comportent aussi de façon infantile, tels des écoliers vexés de voir le professeur punir tout la classe pour la bêtise commise par un seul d'entre eux. »* L'OTAN, dans cette comparaison, serait le professeur, et Milosevic le gamin fautif...

Pense-t-elle que des bombardements prolongés pourraient provoquer un retournement de l'opinion publique contre Milosevic ? Elle en doute. *« La Serbie va être dévastée, et Milosevic restera. Peut-être que si les bombardements s'étaient limités au Kosovo, la réaction des gens aurait été différente, ils auraient peut-être réfléchi aux raisons de l'opération. Mais dès que les première sirènes ont retenti à Belgrade, les gens se sont dit : l'OTAN, ce sont des imbéciles qui frappent pour le plaisir. »*

Dragana, vingt-cinq ans, étudiante, est, elle aussi, arrivée de Belgrade en bus, par peur des bombardements. Des amis l'hébergent à Budapest. Elle dit de Milosevic, avec consternation : *« Il est suicidaire. Comment décrire autrement quelqu'un qui veut se battre avec l'OTAN, avec le monde entier... »* Elle a payé 80 deutschemarks pour son voyage. Ce prix, ainsi que les frais de séjour en Hongrie, rendent inaccessible un tel voyage pour de nombreux étudiants. En même temps, elle affirme que *« de nombreux jeunes veulent se porter volontaires pour aller combattre ». « Les gens parlent peu des Albanais, de leurs problèmes : ils les détestent, parce qu'ils les tiennent responsables des bombardements »*, dit-elle.

« DESCENDEZ DE VOS AVIONS... »

Sur le Kosovo, les esprits sont encore plus braqués qu'avant, raconte Sasa. *« Avant ces frappes, la moitié de mes amis disaient :* "Le Kosovo, ça nous est égal, il nous cause trop de problèmes." *Mais maintenant les gens sont défiants. Ils disent :* "Qu'ils se montrent un peu, ceux qui nous bombardent, on veut voir leur visage". *Pendant les concerts organisés dans le centre-ville, on a pu voir des pancartes où il était marqué :* "Descendez de vos avions si vous avez des couilles, après on verra !" »

Parmi ses amis, intellectuels et universitaires, elle a assisté à des revirements subits. *« L'un d'eux, qui avait aidé des gens à Sarajevo, qui avait ressenti de la honte après tout ce que les Serbes ont commis en Croatie et en Bosnie, m'a dit qu'il était content de voir que le centre culturel où je travaillais avait été vandalisé. Il a le sentiment que la seule motivation de l'OTAN est d'obtenir le plus de bases dans les Balkans, que l'OTAN veut justifier ses armements et ses dépenses après cinquante années d'existence, essayer de nouvelles armes... Et c'est la Serbie qui en fait les frais. Mes amis commencent leurs phrases par* "Dieu sait que je n'aime pas Milosevic, mais..." *et ils se rangent derrière le régime au nom d'une unité nationale. »*

Aujourd'hui, lorsqu'on téléphone à Belgrade pour contacter des personnes qui, à peine un mois plus tôt, étaient des opposants farouches et déclarés au régime de Slobodan Milosevic, il n'est pas rare de s'entendre dire : *« Je ne souhaite pas faire de commentaire, même anonymement. »* Peur des écoutes téléphoniques, peur de représailles si l'on dit le fond de sa pensée. Il est devenu difficile de départager, dans les discours, la part de propagande simplement répétée, et la part de sincérité. Quelques jours avant les frappes aériennes, un sociologue évoquait déjà cette peur : *« Si les bombardements commencent, ils* [le régime] *vont lâcher les chiens, les paramilitaires, et un jour peut-être je serai retrouvé mort... »*

Rencontrée devant un consulat, Slavica, employée d'un grand hôtel de Belgrade, a elle aussi fait le voyage vers Budapest, où elle espère être recrutée par une chaîne hôtelière internationale, et pouvoir émigrer. *« Mon frère, qui a vingt-six ans, voudrait aussi partir, mais il n'a pas le droit de quitter le pays. Il se cache pour éviter l'armée. Il ne veut ni tuer ni être tué. Toute ma famille pense la même chose, mais bien sûr on ne le dit pas : il faudrait qu'une bombe tombe sur Milosevic pour qu'on en soit enfin débarrassé. »*

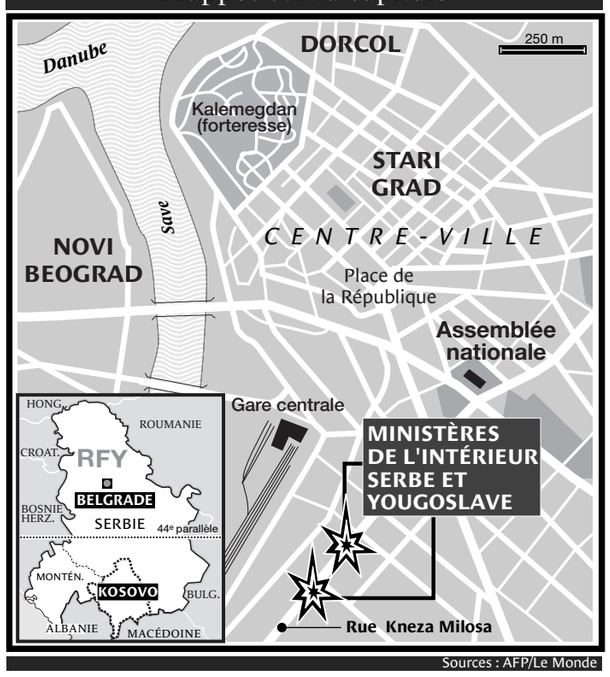
Natalie Nougayrède

Menaces contre les déserteurs serbes

La justice militaire a engagé une procédure contre 93 civils soupçonnés d'avoir *« sapé la capacité de défense du pays »*, a annoncé vendredi soir le commandant de la 3e Armée yougoslave dont dépend le Kosovo, le général Nebojsa Pavkovic. *« Soixante-deux personnes font l'objet d'une plainte pénale et 31 autres d'une demande d'enquête »*, a déclaré le général Pavkovic à la télévision serbe. Le général Pavkovic avait été promu en grade mercredi par Slobodan Milosevic. D'autre part, selon des sources françaises de renseignement, des affichettes seraient apparues dans plusieurs villes de Serbie, pour rappeler les obligations des conscrits et des réservistes et les sanctions auxquelles ils s'exposent s'ils s'y soustraient. Les autorités craignent des désertions. A ce jour, les armées yougoslaves comptent un fort pourcentage de recrues dans l'armée de terre (45 %), dans l'armée de l'air (11 %) et dans la marine (40 %) pour un service de quinze mois. Le système militaire yougoslave est par ailleurs fondé sur une forte participation de rappelés ou de volontaires au sein des milices locales.

LeMonde Job: WMQ0404--0003-0 WAS LMQ0404-3 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 11:05 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0325 Lcp:700 CMYK

Frappes sur la capitale



Sources : AFP/Le Monde

L'OTAN a mal évalué les réactions des généraux serbes

Les plans d'intervention au sol présentés par les militaires de l'Alliance ont été écartés

UN DOCUMENT de cent soixante pages, émanant de l'OTAN, fixe les conditions d'engagement des pays qui contribuent à l'opération « Force alliée » au-dessus de la Yougoslavie. C'est en quelque sorte un contrat opérationnel entre eux, rédigé sur la base de frappes aériennes dites « phasées » et excluant des actions d'envergure au sol.

A ce jour, il a été suivi à la lettre, dit-on dans les milieux militaires, même s'il a subi des aménagements en cours de route à cause du mauvais temps, qui a retardé l'exécution de raids nocturnes puis diurnes contre des objectifs mais qui n'interdit pas, pour autant, le tir de missiles de croisière.

Ce contrat opérationnel est différent de celui qui avait été établi, à l'été 1998, pour faire baisser d'intensité l'offensive serbe au Kosovo, dont la menace d'exécution avait conduit Slobodan Milosevic à faire mine d'obtempérer en retirant, en octobre, une infime partie des 40 000 hommes déployés dans la province pour y maintenir son ordre. Ce premier plan prévoyait des frappes aériennes *« limitées »* contre quelques cibles.

A la même date, le Conseil atlantique, qui rassemble les ambassadeurs des pays membres de l'Alliance, a réclamé, par l'intermédiaire du comité militaire – qui réunit les chefs d'état-major – et de son état-major international, un concept d'opérations aux planificateurs de l'OTAN, à la tête desquels le commandant suprême allié en Europe (Saceur), le général américain Wesley Clark. Ce concept, destiné à formuler des scénarios, est soumis à l'approbation des gouvernements par le biais de la procédure dite *« de silence »*. Ce qui signifie qu'il est considéré comme adopté si un ou plusieurs pays ne lui opposent pas des observations. Or aucun des destinataires de ce concept n'a accepté la perspective de la pénétration de vive force et de l'occupation du terrain par des troupes terrestres au Kosovo, qui y figurait selon plusieurs modalités – de 100 000 à 300 000 hommes –, de manière à prendre préventivement en compte des réactions hostiles et agressives des armées yougoslaves contre des civils.

Cette éventualité de mener des opérations terrestres a été écartée. Chacun des pays concernés a même soupçonné – à tort ou à raison – que les états-majors avaient volontairement majoré leurs estimations d'effectifs pour que de tels scénarios soient d'office rejetés par les dirigeants politiques, sachant, pour certains d'entre eux qui ont besoin d'un vote de leur Parlement, qu'elle ne serait jamais entérinée par des élus.

Les pays membres de l'OTAN ont privilégié des frappes aériennes dites *« phasées »*, sur la base d'un consensus qui ne laissait pas d'autres choix. Sur l'insistance de certains de ces Etats, comme la France, les plans d'opérations, puis la réquisition des forces, placées sous contrôle opérationnel du général Clark, ont abouti à se mettre d'accord sur un nombre de cibles, leur localisation par grandes zones géographiques, la nature même de chaque objectif, les règles d'engagement, un minimum de dommages dits *« collatéraux »* au voisinage des cibles, l'organisation du commandement, et sur les différentes phases qui doivent marquer les étapes de la campagne de tirs. Le franchissement de l'une à l'autre de ces phases reste soumis à l'approbation, politique, du Conseil atlantique.

« GESTICULATION »

C'est ce contrat opérationnel qui a été développé sur cent soixante pages et qui constitue, à ce jour, la bible de l'OTAN en quelque sorte.

Le document instaure cinq phases dans les frappes aériennes. La phase 0, que tout état-major conçoit, officialise la « gesticulation » sous la forme – classique – d'un entraînement des forces au vu et au su de tout le monde, à proximité du théâtre des opérations, pour intimider l'adversaire éventuel. Puis lui succèdent trois phases, qui instaurent des attaques graduées selon leur rythme, leur intensité, le nombre des raids (missiles et avions) et la nature de leur ciblage : depuis la mise hors d'état de servir de la majeure partie de la défense aérienne, qui est un préalable pour acquérir la maîtrise du ciel, jusqu'à la frappe des centres de décisions étatiques et de leurs relais, destinée à faire vaciller le régime en place, en passant par des raids contre les forces au sol et les infrastructures militaires ou civiles dont elles usent en opérations. Il existe, enfin, une phase 4, qui est toujours envisagée dès le départ et qui organise le retrait du dispositif une fois la mission jugée achevée.

L'exécution de ce plan ne comprend pas, à proprement parler, de calendrier, puisqu'il se réajuste au fur et à mesure de ses résultats sur le terrain. Mais il peut être de l'ordre de plusieurs semaines : c'est au bout de six semaines de frappes aériennes, en Irak, que Saddam Hussein a baissé les bras, constatant que sa Garde présidentielle, sa propre protection et le fer de lance de son régime irakien, était en voie d'être désorganisée, puis « consommée » par quatre jours d'actions au sol.

A Rambouillet, lors des premières négociations, fin janvier et début février, les services alliés de renseignement ont donné l'alerte. L'armée yougoslave revenait en force au Kosovo, avec 40 000 hommes appuyés par 300 chars. Elle procédait au camouflage de ses installations, dissimulait des capacités sol-air afin de ne pas les exposer à des frappes de l'OTAN, s'efforçait de rendre mobiles certains de ses armements – notamment ses batteries de défense anti-aérienne, ses blindés et son artillerie sol-sol – et elle renforçait son dispositif militaire devant la frontière macédonienne.

SPÉCULATIONS

Mais, surtout, selon les mêmes analystes, l'armée serbe, les forces spéciales de sécurité, la police et les formations miliciennes qui la complètent étaient en train, au terme d'une préparation de longue date, d'agir ouvertement au Kosovo : elles attaquaient les éléments de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) et s'en prenaient aux civils albanais.

Dans l'esprit des planificateurs de l'OTAN, les frappes aériennes sur le système répressif de M. Milosevic, qu'elles ont l'ambition de casser, devraient pouvoir faire réfléchir les généraux serbes. La destruction, ou la neutralisation, des forces ne peut laisser insensible un état-major duquel on attend, à l'OTAN, qu'il fera prendre conscience à son président qu'il risque de perdre progressivement l'outil sur lequel il s'appuie.

Ces spéculations se basent sur le fait que deux des généraux au sommet de la hiérarchie alliée, le général Clark et le général Klaus Naumann, qui préside le comité militaire, ont cru comprendre de leur rencontre, fin octobre 1998, avec le chef d'état-major des armées yougoslaves, le général Momcilo Perisic, que les forces serbes savaient, elles, qu'elles ne sortiraient pas indemnes d'une confrontation avec l'OTAN. Quelques jours plus tard, le général Perisic était « démissionné », avec d'autres généraux de l'armée de l'air et de la sécurité, par M. Milosevic.

Jacques Isnard

Bill Clinton appelle à la « patience »

Slobodan Milosevic veut *« vider le Kosovo de sa population et garder le territoire. Nous ne pouvons pas laisser cela se produire en toute impunité »*, a déclaré le président Bill Clinton, vendredi 2 avril. Selon lui, *« les réfugiés qui sortent du Kosovo soutiennent fortement l'action entreprise par l'OTAN »*. Il a invité cependant les pays de l'Alliance à être *« patients »* dans leur attente du succès de l'opération.

Selon un sondage CBS diffusé vendredi, l'opinion publique américaine se montre moins réticente à l'idée d'un déploiement de troupes américaines au sol au Kosovo même si la majorité s'y oppose toujours. 41 % des personnes interrogées se disent favorables à l'envoi de troupes sur le terrain, contre 33 % quelques jours plus tôt. Le même sondage indique que quelle que soit leur opinion, deux tiers des personnes interrogées sont persuadées que des troupes seront déployées au Kosovo.

Trois phases dans les bombardements

Après la phase 1, qui a consisté à rendre le moins efficace possible la défense aérienne (les avions), la défense anti-aérienne (les missiles) et les radars qui leur sont associés, l'opération « Force alliée » est entrée dans la phase 2 de la planification initiale de l'OTAN, même si la phase 1 continue. La phase 2 s'en prend aux forces de répression yougoslaves, toutes catégories d'unités confondues, sur le terrain, en Serbie et au Kosovo, et à ce qui peut contribuer à leur disponibilité : des centres de commandement et de contrôle, des quartiers généraux et leur administration, des casernements, des infrastructures et la logistique (usines d'armement, bases et garnisons, stocks de munitions ou de pièces de rechange et dépôts d'essence). La phase 3, qui requiert une nouvelle approbation du Conseil atlantique, vise des installations à caractère plus politique, comme les sièges gouvernementaux, des sources d'énergie essentielles à l'activité économique, des équipements de transmissions étatiques et des stations de radio et de télévision.

Les Européens vont solennellement rappeler les objectifs de l'opération

BRUXELLES
de notre correspondant

Joachim Bitterlich, ambassadeur d'Allemagne auprès de l'OTAN à Bruxelles, devait présenter, samedi 3 avril devant le Conseil atlantique, un projet de déclaration rappelant solennellement les objectifs des opérations menées contre la République fédérale de Yougoslavie. L'Allemagne exerçant actuellement la présidence de l'Union européenne, ceci lui confère en effet le rôle de porte-parole des membres de l'UE au sein de l'Alliance.

Le contenu de cette déclaration ne constitue pas, selon les diplomates qui ont pu y avoir accès, une modification de la définition des objectifs affichés lors du déclenchement des frappes, le 24 mars. Elle exige toujours que le président Milosevic retire ses forces militaires et policières hors du Kosovo et qu'il signe un accord dont le texte de Rambouillet constituerait le cadre.

Pourquoi alors une telle initiative, alors que ces éléments sont rappelés jour après jour dans les briefings des porte-parole Jamie Shea et David Wilby ? Il semble qu'elle veuille constituer une réponse aux interrogations qui se posent dans les opinions publiques des pays engagés, où l'on entend des critiques sur le flou des « buts de guerre » de l'Alliance et sur la mainmise américaine un peu trop visible sur la conduite des opérations. Elle constituerait aussi, dans l'esprit de ses auteurs, le document qui rendrait visible cette unité soudée des dix-neuf pays membres de l'OTAN dans cette période critique.

L'annonce de la destruction des sièges des ministères serbe et yougoslave de l'intérieur au centre de Belgrade n'a surpris personne au siège de l'Alliance. Ces frappes avaient été annoncées le plus explicitement possible, jeudi 1er avril, par Jamie Shea, qui avait déclaré que devaient être détruits les *« lieux où se conçoivent, se décident et se planifient les opérations d'épuration ethnique au Kosovo »*.

Ces frappes spectaculaires devraient être suivies, si la météorologie le permet – on annonce une amélioration du temps sur le secteur au cours du week-end pascal –, par des attaques massives contre les troupes yougoslaves engagées sur le terrain. Ces attaques nécessitent des vols à basse altitude. Pour l'instant, a reconnu le général David Wilby, quelques hélicoptères et avions légers de l'armée yougoslave participent aux actions de répression contre les derniers bastions encore tenus par l'UCK : *« Il nous est impossible d'intervenir contre des appareils effectuant des missions de très courte durée sur de petites distances »*, a-t-il indiqué. En revanche, le porte-parole s'est déclaré satisfait des dégâts causés par les frappes précédentes, qui ont entravé l'approvisionnement en munitions et en carburant des unités serbes au Kosovo.

Luc Rosenzweig

Moscou reste prudent quant à un éventuel soutien militaire à Belgrade

MOSCOU
de notre correspondant

Outre une escalade verbale soigneusement maîtrisée, Moscou multiplie les signaux pour obtenir l'arrêt des opérations militaires de l'OTAN et le *« retour à un processus politique »*. Vendredi, les autorités russes ont mis en avant plusieurs informations allant dans le même sens : la Russie ne peut exclure d'aller au-delà d'un simple *« soutien politique »* à Belgrade et de lui fournir une assistance militaire.

Ainsi, la frégate Liman, équipée de systèmes de renseignements, a quitté, vendredi, le port de Sébastopol pour l'Adriatique. Une demi-douzaine d'autres navires de guerre devraient dans les jours qui viennent *« se rendre sur la zone de conflit »*, a ajouté l'état-major. La flotte du Nord a également débuté des manœuvres dans la mer de Barents. Par ailleurs, des sources militaires russes ont affirmé que les débris de l'avion furtif F-117, perdu en Serbie par l'OTAN, étaient d'ores et déjà à Moscou. Enfin, le ministère des situations d'urgence a annoncé qu'un premier convoi d'aide humanitaire de 1 600 tonnes devrait arriver à Belgrade *« vers le 7 avril »*.

La Russie paraît pourtant décidée à poursuivre son rôle de médiateur, malgré l'échec du voyage à Belgrade du premier ministre Evguéni Primakov. Ainsi, la demande d'aide militaire formulée, vendredi, par Slobodan Milosevic, qui recevait une délégation de parlementaires russes, a été accueillie fraîchement. Une telle aide *« est possible »*, a noté le chef d'état-major, Anatoli Kvachnine, qui ajoutait aussitôt : *« Elle dépend de la situation »*, laquelle *« n'impose pas la nécessité d'octroyer à la Yougoslavie une aide militaire d'urgence »*. Le Kremlin se montrait encore plus prudent, notant que les parlementaires russes *« n'ont aucun mandat »*.

Lors d'une conférence de presse, Igor Ivanov, ministre des affaires étrangères, a démenti des informations publiées, le 2 avril, par le quotidien *Kommersant*, faisant état de la fourniture à Belgrade de renseignements militaires sur les opérations de l'OTAN. *« C'est absurde »*, a insisté M. Ivanov, qui a aussi précisé que le départ de navires russes pour l'Adriatique était conforme *« aux traités internationaux »*.

PEU DE MOYENS

Depuis le début des opérations de l'OTAN, le président Boris Eltsine a fait savoir que *« la Russie ne se laissera pas entraîner dans un conflit militaire »*. Le pays ne devrait pas briser l'embargo sur la livraison d'armes à la Yougoslavie instauré par les Nations unies pour une autre raison : il ne cesse de répéter que l'ONU est seule habilitée à résoudre la crise du Kosovo. Vendredi soir, M. Primakov s'entretenait par téléphone avec son secrétaire général, Kofi Annan.

Iouri Loujkov, maire de Moscou, et Alexandre Lebed, gouverneur de Krasnoïarsk, ont tous deux appelé à fournir *« une assistance militaire et technique »* à la Yougoslavie. Mais les partis représentés à la Douma se montrent plus évasifs. Le Parti communiste demeure désormais silencieux à ce sujet, après avoir prôné *« l'envoi de volontaires pour aider nos frères serbes »*.

Moscou préfère mettre en avant ses initiatives diplomatiques, même si sa demande d'une réunion des ministres des affaires étrangères des pays du G7 et de la Russie n'a suscité qu'un intérêt poli dans les capitales occidentales. *« La menace d'extension régionale et internationale de la crise a augmenté, la situation menace tout le monde »*, a déclaré, vendredi, Igor Ivanov. La Russie tient surtout à faire savoir qu'elle n'acceptera pas une intervention terrestre, dont M. Ivanov estime qu'elle *« est en préparation »*. *« L'OTAN crée une catastrophe humanitaire avec ses bombardements*, a-t-il ajouté, *puis elle lance une opération terrestre pour prévenir cette catastrophe... cherchez la logique. »*

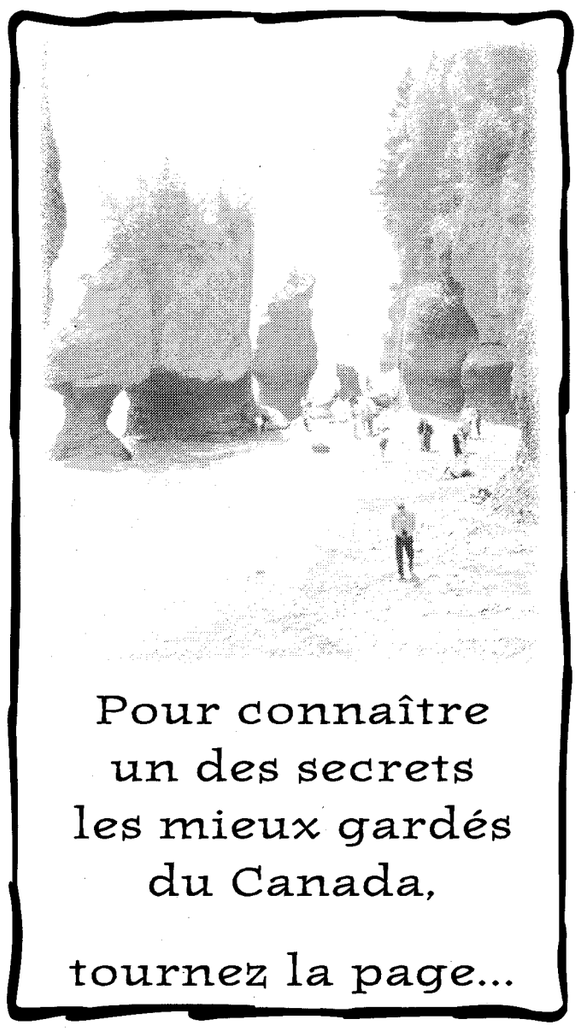
En-dehors de la voie diplomatique, la Russie dispose de peu de moyens de peser fortement dans ce conflit. Un ancien responsable des forces de défense anti-aérienne explique, dans le journal gouvernemental *Rossiskaïa gazeta* du 3 avril, qu'une aide militaire à Belgrade coûterait au bas mot *« cinq milliards de dollars »* (4,7 milliards d'euros). Et la crise diplomatique qui s'ensuivrait avec les Etats-Unis et l'Europe aurait des conséquences autrement plus lourdes.

L'opinion publique russe n'est d'ailleurs pas prête à ce que les autorités s'engagent dans cette voie. Les sondages publiés ces derniers jours montrent que 90 à 93 % des personnes interrogées sont opposées aux opérations militaires de l'OTAN, jugée responsable de la guerre et de la catastrophe humanitaire du Kosovo. Mais, dans le même temps, 9 % seulement, selon l'institut VTsiom – voire 3 % selon une étude publiée par *Kommersant* –, se disent favorables à une aide militaire directe à la Serbie. Dans ces deux sondages, près de 60 % des personnes interrogées estiment que la Russie doit *« jouer un rôle pacifique et de médiateur »* et faire pression sur l'ONU.

François Bonnet

Le « Liman », un navire espion russe

Le bâtiment hydrographique *Liman*, que la marine russe envoie en Adriatique et qui pourrait arriver sur zone dimanche 4 avril, déplace 1 540 tonnes à pleine charge, emporte un équipage de 56 hommes, et il a besoin d'être ravitaillé au bout de trente-cinq jours pendant lesquels il est autonome. Le *Liman* appartient, en réalité, à la catégorie des navires collecteurs de renseignements, fort actifs avant les années 90 pour la surveillance des bases d'accueil des sous-marins occidentaux. Il exécute des missions de détection et d'analyse des émissions radioélectriques (les transmissions) et électromagnétiques (les radars). Il pourrait donner l'alerte aux Serbes. Cependant, il devra casser – ce qui n'est pas un travail facile – le cryptage des communications alliées, qui permet à un avion-radar de guider les raids aériens sans que ses ordres puissent être décodés. D'autre part, le *Liman* n'a pas de radar de veille aérienne, qui lui aurait été indispensable pour détecter les vols de l'OTAN.



LeMonde Job: WMQ0404--0004-0 WAS LMQ0404-4 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 11:01 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0326 Lcp:700 CMYK

L'afflux des réfugiés kosovars prend des proportions dramatiques en Albanie et en Macédoine

L'OTAN ordonne à ses troupes d'aider les organisations humanitaires

Selon l'OTAN, 634 000 personnes, soit le tiers de la population kosovare, auraient été poussées à fuir leurs foyers depuis le début de l'offensive serbe au Kosovo. Gouvernements et organisations humanitaires affrontent de graves problèmes d'organisation pour accueillir ces réfugiés. Un conseil spécial des ministres européens des affaires étrangères se tiendra le 8 avril à Bruxelles pour examiner la situation.

CONFRONTÉES au *« plus grand exode de réfugiés en Europe depuis la guerre en Bosnie »*, selon le Haut-Commissaire des Nations unies pour les réfugiés (HCR), Sadako Ogata, la communauté internationale et les organisations humanitaires ont paru débordées, vendredi 2 avril, par *« l'expulsion systématique des Albanais du Kosovo »* opérée par les forces serbes. *« Notre capacité de réponse est dépassée par l'ampleur des expulsions »*, a ajouté Mme Ogata. Selon le bilan diffusé par le HCR, vendredi en début d'après-midi, *« au moins 230 000 Albanais du Kosovo »* avaient été poussés hors de la province depuis dix jours.

Près d'un tiers de la population du Kosovo, soit 634 000 civils, ont été chassés au cours des douze derniers mois, a pour sa part annoncé le porte-parole de l'OTAN, James Shea, dont 350 000 restent bloquées au Kosovo. *« Nous sommes en train d'assister à un phénomène que nous n'avions pas vu en Europe depuis la seconde guerre mondiale ,* a renchéri le porte-parole de l'OSCE en Albanie, Andrea Angeli, en ajoutant qu'*« il sera vraiment difficile de faire face »*. A Genève, un porte-parole du HCR, Paul Stromberg, a expliqué que le problème était surtout logistique : *« Il y a une bousculade normale dans les premiers jours d'une urgence et dans quelques jours l'acheminement se fera mieux »*.

En Albanie, principal pays touché par l'exode, 120 000 personnes se sont réfugiées depuis dix jours, selon le recensement du HCR. Pour la seule journée de jeudi, 20 500 personnes ont pénétré dans le pays par le poste-frontière (nord) de Morina, a précisé l'OSCE. Tirana a lancé un véritable SOS en faveur d'une aide étrangère. *« Nous avons perdu le contrôle de la situation, c'est une catastrophe »*, a estimé le ministre albanais de l'information, Mussa Ulqini, en regrettant que le HCR *« ait prévu l'exode des Kosovars en Macédoine »* sans envisager, en dépit des mises en garde, le raz-de-marée humain qui touche son pays.

Sur place, les membres de plusieurs organisations d'aide humanitaire ont aussi critiqué le HCR, en lui reprochant de ne pas prendre la direction des opérations. La capitale albanaise est envahie par les réfugiés et le gouvernement a annoncé la fermeture de toutes les écoles du nord du pays afin de loger les nouveaux arrivants. De nouveaux camps ont été installés dans le sud de l'Albanie.

La ville de Pristina systématiquement vidée de sa population

Envoyé spécial du *Los Angeles Times*, Paul Watson est l'un des très rares correspondants de presse occidentaux encore présents à Pristina. *« A l'heure même* [jeudi 1er avril] *où, à Belgrade,* [Ibrahim] *Rugova apparaissait, souriant, aux côtés de M. Milosevic,* écrit-il dans l'édition de vendredi, *le leader yougoslave intensifiait son règne de terreur brutale à Pristina. La police serbe, les soldats et les groupes paramilitaires continuent d'opérer en équipes, allant de porte de porte et chassant les Albanais du Kosovo de leurs maisons, afin de les embarquer dans des trains en direction de la frontière macédonienne. Mercredi, après la marche de 7 000 Albanais forcés de traverser la ville en direction de la gare, les habitants avaient fui le quartier presque vide de Vranjevac en petits groupes de vingt à trente. A la gare, des centaines d'Albanais ont passé la nuit à camper sur la pelouse, effrayés par les explosions des bombes de l'OTAN et le bruit de véhicules transportant les paramilitaires serbes dans les rues sombres. »*

En Macédoine, dont les autorités ont estimé avoir atteint le seuil maximum d'accueil de réfugiés, 70 000 personnes sont arrivées en dix jours, toujours selon le HCR. Jeudi, 40 000 réfugiés, provenant essentiellement de Pristina, ont pénétré dans le pays ou sont restés bloqués aux postes-frontières. L'aide, distribuée par des organisations locales sous le contrôle de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, arrive au compte-goutte. Au Monténégro, qui forme, avec la Serbie, la République fédérale de Yougoslavie, le nombre des personnes déplacées s'élève à plus de 30 000. Quelque 7 500 personnes se sont réfugiées depuis dix jours en Bosnie. Devant la gravité de la situation, l'OTAN a ordonné, vendredi, à ses forces présentes en Macédoine et en Albanie de se mettre à la disposition des organisations humanitaires pour venir en aide aux réfugiés. Les ambassadeurs de l'OTAN ont demandé au général britannique Michael Jackson, le commandant de la force d'avant-garde dans la république de Macédoine, *« de faire ce qu'il peut, dans la limite de ses moyens et de ses capacités, pour utiliser les soldats de l'OTAN afin de venir en aide aux réfugiés »*, a indiqué le porte-parole de l'Alliance, Jamie Shea, au cours de son point de presse quotidien à Bruxelles.

L'OTAN dispose en Macédoine de 12 000 hommes qui avaient été envoyés l'an dernier aux fins de protection des observateurs de l'OSCE (Organisation de sécurité et de coopération en Europe) chargés de vérifier l'application des premiers accords de cessez-le-feu. Une équipe du quartier général du flanc Sud de l'OTAN en Europe est également sur place en Albanie pour évaluer les moyens à mettre en place. En outre, plusieurs armées occidentales participent déjà aux secours. Les Français viennent d'envoyer quatre Transall dans la région pour assurer des transports. Les Américains apportent des vivres. L'Italie dispose d'un bataillon en Albanie pour aider les réfugiés.

A l'initiative de l'Allemagne, les ministres des affaires étrangères des Quinze tiendront, le 8 avril à Bruxelles, un conseil spécial consacré à la situation. Emma Bonino, la Commissaire européenne chargée de l'action humanitaire, qui revient d'une visite en Albanie et en Macédoine, a appelé l'Union européenne à mobiliser ses moyens. « ECHO », l'organe d'action humanitaire de la Commission, a dégagé 12 millions d'euros. Mme Bonino va demander que des réserves budgétaires soient rendues disponibles. Elle réclame également davantage de personnels.

Pour ne pas prêter la main, même indirectement, au « nettoyage ethnique » voulu par les autorités serbes, la Commissaire européenne insiste sur la nécessité d'œuvrer pour que les réfugiés puissent rentrer le plus vite possible chez eux. A ses yeux, un tel retour n'est possible que si une présence militaire occidentale donne des garanties suffisantes contre les exactions des milices serbes. De manière implicite, mais néanmoins parfaitement claire, elle s'est prononcée en faveur d'une intervention militaire terrestre de l'OTAN au Kosovo afin d'y créer des « zones de sécurité » où il serait possible d'assister les Kosovars qui n'ont pas encore fui ou été expulsés *(lire ci-contre). « Si nous voulons ouvrir un espace humanitaire, conformément à ce que prévoient les conventions de Genève, il nous faut une protection armée,* a-t-elle dit, *afin que ne se répètent pas les événements de Srebenica ou de Gorazde »* (enclaves de Bosnie vidées de leur population, où plusieurs milliers d'hommes furent assassinés par les Serbes en juillet 1995).

Ph. L.

L'exode pousse les alliés à réviser leur stratégie

La création de « zones de sécurité » au Kosovo pourrait déboucher sur l'instauration d'un véritable « protectorat » international

TOUTES les questions tournent autour du même thème : faut-il envoyer des troupes au sol au Kosovo ou s'en tenir aux frappes aériennes sur la province et l'ensemble de la Serbie, y compris la capitale Belgrade, commencées depuis le 25 mars ? A l'OTAN comme à Washington, la réponse officielle n'a pas varié : on continue. *« Il existe une bonne chance de remplir notre mission avec les moyens que nous avons déployés »*, a déclaré, vendredi 2 avril, Bill Clinton devant les journalistes. Le président américain a répété qu'il n'était pas question d'envoyer des forces terrestres *« dans un environnement non permissif »*.

La Maison Blanche et le département d'Etat se sont efforcés ensuite de faire l'exégèse de ses propos et de dissiper l'impression qu'il y ait eu un *« glissement »* dans la position américaine. L'*« environnement permissif »*, a expliqué le porte-parole du département d'Etat, est décrit dans le projet de Rambouillet, avec d'une part un accord politique et d'autre part le retrait partiel des forces serbes du Kosovo. Ces conditions sont toujours valables. Comme l'a répété le porte-parole de la Maison Blanche, nous en sommes *« seulement »* à une semaine de bombardements : il faut laisser le temps de mener la campagne jusqu'au bout.

MENACES SUR LE MONTÉNÉGRO

Au-delà de cette position officielle, cependant, deux considérations amènent les responsables alliés à s'interroger de plus en plus ouvertement sur la pertinence de la stratégie suivie jusqu'à maintenant par l'OTAN. Il s'agit de l'exode massif des réfugiés kosovars, à quoi s'ajoutent les risques de déstabilisation du Monténégro, la petite République qui, avec la Serbie, constitue ce qu'il reste de la Yougoslavie fédérale. Les alliés craignent que les changements opérés par Slobodan Milosevic dans la hiérarchie militaire au Monténégro soient le prélude à un coup d'Etat pour renverser le président Djukanovic, qui a pris ses distances avec l'homme fort de Belgrade. L'OTAN a assuré qu'elle ne laissera pas M. Milosevic chasser un président démocratiquement élu sans préciser les moyens qui seraient éventuellement employés. Sans doute ne s'en tiendrait-elle pas à une condamnation verbale.

Mais la stabilité de toute la région est surtout menacée par l'exode massif des réfugiés kosovars qui affluent en Albanie, en Macédoine et au Monténégro. Bien que des chiffres exacts soient difficiles à établir, ils seraient près de 300 000 à avoir quitté la province dans les dernières semaines.

Les responsables alliés insistent sur le fait que l'exode avait commencé bien avant les frappes de l'OTAN. Avec les personnes déplacées qui errent encore à l'intérieur du Kosovo, quelques 600 000 personnes auraient ainsi perdu leur foyer.

Avec des économies faibles et des gouvernements fragiles, l'Albanie et la Macédoine ont du mal à faire face à ces vagues migratoires. Le secrétaire d'Etat-adjoint, Strobe Talbott, a entrepris une tournée dans la région pour inciter d'autres pays comme la Grèce, la Roumanie et la Bulgarie à accueillir des Kosovars, sans grandes chances d'être entendu.

La réponse à l'exode est pour l'instant humanitaire. Les institutions internationales et les ONG cherchent à parer au plus pressé. L'OTAN met une partie de ses moyens à leur service pour transporter les vivres, les médicaments et les abris de fortune. Des éléments de la force d'extraction de l'OTAN, qui sont l'arme au pied en Macédoine depuis le mois de décembre, participent à l'opération.

A l'origine, cette force, commandée par le général français Marcel Valentin, devait extraire, en cas de besoin, les vérificateurs non armés envoyés par l'OSCE au Kosovo. Ceux-ci ont quitté la province sans encombre après la rupture des négociations entre les Serbes et la communauté internationale. Entre-temps la force d'extraction s'était transformée pour constituer les premiers éléments de la KFOR, qui aurait été chargée de surveiller l'application des accords de Rambouillet. Elle compte actuellement quelque 11 000 hommes, dont 2 400 Français.

LA PARTITION REJETÉE

Si l'exode doit être arrêté, si l'objectif est, comme l'a déclaré vendredi Bill Clinton, de permettre aux Kosovars de retourner chez eux, l'humanitaire ne suffit pas. Que faire alors ? Une idée, soutenue par Emma Bonino, la commissaire européenne chargée des affaires humanitaires, serait de créer un corridor ou des zones de sécurité dans le sud du Kosovo protégés par des soldats de l'OTAN. Un tel plan nécessiterait un déploiement de forces relativement modeste (environ 20 000 hommes) et pourrait être réalisé par les Européens, avec un appui logistique américain, après deux semaines de préparatifs, à partir de la force de l'OTAN en Macédoine.

Selon le *New York Times*, la création d'un véritable « protectorat » ferait l'objet de discussions entre Occidentaux, mais elle supposerait que les frappes aériennes aient auparavant réduit le potentiel de résistance des forces serbes au Kosovo. Les réfugiés pourraient alors être réinstallés dans cette partie « libérée » de la province. La formule du « protectorat » a l'avantage d'écarter pour un temps l'hypothèse de l'indépendance du Kosovo ; elle a l'inconvénient d'entériner de fait la partition de la province, que le porte-parole du département d'Etat a, vendredi encore, catégoriquement rejetée.

Daniel Vernet

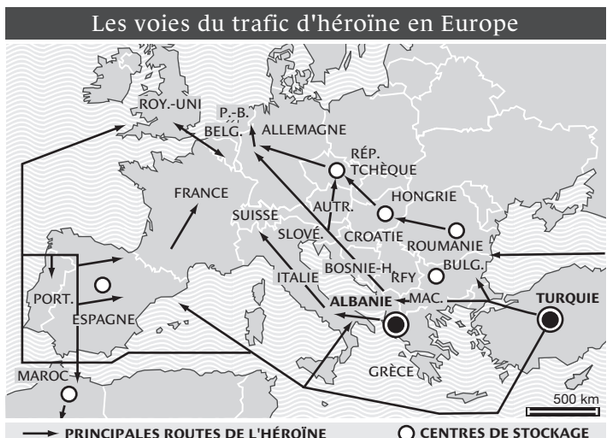
Les réseaux albanais de l'héroïne, la propagande de Belgrade contre l'UCK et la réalité

LA PROPAGANDE du régime de Belgrade affirme, avec une rare constance, que l'Armée de libération du Kosovo (UCK) est financée par le trafic d'héroïne. *« Une partie de l'argent de la drogue sert à financer la création d'une République du Kosovo, à l'achat d'armes et à l'armement de divers groupes terroristes »*, écrivait le quotidien *Politika,* proche de Slobodan Milosevic, dans son édition du 20 juillet 1997. Bien moins catégorique, en raison du manque de preuves, la communauté des services de sécurité et de renseignement en Europe occidentale a cependant de sérieuses raisons de s'interroger.

Il est incontestable que les groupes criminels albanophones – du Kosovo, de Macédoine et d'Albanie – sont devenus des acteurs importants du marché européen de l'héroïne. Leur montée en puissance, depuis le début de la décennie, les place juste derrière les traditionnelles *mafyas* turques. Le 25 mars, au lendemain du déclenchement de la guerre, les experts de l'Office européen de police (Europol) ont ainsi participé à une réunion, programmée de longue date, sur les *« réseaux kosovars de trafics de stupéfiants »*. Dans un rapport de novembre 1997, Interpol soulignait que *« les Albanais du Kosovo détiennent une part majeure du marché de l'héroïne en Suisse, en Autriche, en Allemagne, en Hongrie, en République tchèque, en Norvège, en Pologne et en Belgique »*. Quatorze pour cent des revendeurs interpellés sur le continent en 1997 ont été des albanophones (contre 30 % de ressortissants turcs).

Tout au long des années 1990, les démantèlements de réseaux albanais se sont multipliés, principalement en Suisse et en Allemagne, où vivent la majorité des Albanais installés en Europe. L'Office fédéral de la police helvétique estime que 80 % du marché local de l'héroïne est contrôlé par des Albanais. En 1997, la police de Zurich a interpellé une trentaine d'Albanais du Kosovo et de Macédoine, saisissant 137 kilos d'héroïne et 754 000 francs suisses. Les profits étaient recyclés en Macédoine, dans l'achat de restaurants, d'entreprises et d'immeubles, selon les enquêteurs.

Les voies du trafic d'héroïne en Europe



Source : Observatoire géopolitique des drogues, octobre 1998.

Citant les investigations de la cellule anti-mafia du parquet de Milan, une récente enquête du journal italien *MicroMega* (reproduite dans *Courrier international* du 11 mars) a souligné, de son côté, l'existence d'alliances entre les réseaux albanais et les mafias du sud de la péninsule italienne. Le trafiquant kosovar Agim Gashi avait ainsi participé, la veille de son arrestation, en mars 1998, à une manifestation albanaise devant l'ambassade américaine à Rome.

COMPTES SOUS SÉQUESTRE

Cependant, aucune affaire d'envergure n'a pour autant démontré que le mouvement indépendantiste albanais aurait organisé son financement par le trafic, assure-t-on aujourd'hui dans les milieux européens du renseignement. Comme l'écrit le journaliste Nicolas Miletitch, dans son livre *Trafics et crimes dans les Balkans* (PUF, octobre 1998), *« il n'existe guère de preuves convaincantes que les indépendantistes albanais du Kosovo soient financés par l'argent de la drogue »*. Même si l'agence américaine de lutte contre la drogue (DEA) avait, dès 1995, estimé, en termes prudents, *« possible que certains membres de la communauté albanaise de souche dans la région serbe du Kosovo se livrent au trafic de drogue afin de financer leurs activités séparatistes »*.

Au début de la décennie, a encore nuancé en octobre 1998 le rapport annuel de l'Observatoire géopolitique des drogues (OGD, une ONG basée à Paris), *« les trafics des "patriotes" portaient généralement sur des quantités réduites de drogue (quelques kilos) destinées à acheter des armes acheminées au Kosovo »*. Or le pillage généralisé des casernes et des entrepôts militaires en Albanie, lors des insurrections de 1997, a depuis largement permis aux divers groupes militaires des Balkans de s'équiper à bon prix dans la région. *« Au point que, désormais, tout en réclamant des armes pour leur cause, les Kosovars en sont devenus également exportateurs »*, relève l'OGD.

L'ampleur des collectes de fonds organisées ces derniers temps par des associations liées au Kosovo n'en intrigue pas moins les polices européennes. Ces collectes, réalisées auprès des diasporas albanaises en Amérique du Nord, en Australie et en Europe, ne dissimulent-elles pas des sommes d'origine douteuse ? En août 1998, la justice suisse a ainsi saisi deux comptes bancaires gérés par des Kosovars, pour s'assurer que leurs fonds ne provenaient pas d'un trafic d'armes, animé par des Albanais, qui venait d'être démantelé. Le premier compte, celui de l'association Fonds pour le Kosovo, était crédité de 8 millions de francs suisses (5 millions d'euros) ; il se situait *« plutôt »* du côté de la Ligue démocratique du Kosovo du dirigeant modéré Ibrahim Rugova, selon les enquêteurs. Crédité de 600 000 francs suisses (380 000 euros), le second appartenait à l'organisation Appel de la patrie, réputée plus proche de l'UCK. Il est toujours placé sous séquestre.

Erich Inciyan

LATITUDE

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10
2,23 F/mn

Sicav monétaire euro

DIVIDENDE EXERCICE 1998 : le conseil d'administration de la Sicav LATITUDE a arrêté les comptes de l'exercice 1998 et a constaté que le dividende net par action "D", dite de distribution s'élève à 0,39600 euro, soit une contre-valeur de 2,60 francs.

Décomposition du dividende net, en euros :
· Titres de créances négociables **0,39600**
soit une contre-valeur de 2,60 francs

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 14 avril 1999 et mis en paiement le 16 avril 1999.

Valeur de l'action "D" au 30.03.1999 : 21,03 euros, soit une contre-valeur de **137,95 francs**

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE
On a tous à y gagner

LeMonde Job: WMQ0404--0005-0 WAS LMQ0404-5 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:59 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0327 Lcp:700 CMYK

En Allemagne, la coalition de gauche fait bloc malgré les états d'âme des Verts

Seuls les ex-communistes de l'Est expriment leur refus des bombardements de l'OTAN

Dans un pays où toute intervention de l'OTAN soulevait, il y a quelques mois encore, des débats passionnés, le gouvernement de coalition de gauche a su gérer jusqu'ici un remarquable consensus en faveur des opérations alliées au Kosovo et de la participation des forces allemandes. Mais un réflexe anti-OTAN subsiste dans les Länder de l'ex-RDA, où les communistes représentent un cinquième de l'électorat.

BONN
de notre correspondant

Fait exceptionnel à Bonn, le chancelier Gerhard Schröder (social-démocrate, SPD) devait tenir samedi 3 avril en début d'après midi, en plein week-end pascal, une conférence de presse, sur la situation au Kosovo, entouré de son ministre des affaires étrangères, le Vert Joschka Fischer et son ministre de la défense, Rudolf Scharping (SPD). Alors que des soldats allemands sont au combat pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, le chancelier veut montrer à la population combien la guerre au Kosovo est grave, et qu'il n'est pas parti, comme prévu, en vacances.

Vendredi 2 avril, l'Allemagne a pris une initiative politique à l'OTAN, qui devait conduire, samedi, l'Alliance atlantique à faire une déclaration politique, réaffirmant le bien-fondé de son action en Yougoslavie, rappelant la gravité de la situation des réfugiés et ses conditions pour un cessez-le-feu *(lire page 3)*. Le gouvernement social-démocrate et Vert s'efforce de légitimer politiquement son action contre Belgrade, avec succès semble-t-il, puisque selon l'institut Forsa, 62 % des Allemands sont favorables aux frappes de l'OTAN.

Depuis plusieurs jours, M. Fischer rappelle que l'expulsion des Albanais du Kosovo fait partie d'un plan programmé depuis longtemps par M. Milosevic, alors que l'opinion publique peut avoir le sentiment que ce sont les bombardements de l'OTAN qui ont déclenché la catastrophe.

RISQUE DE DÉSAVEU

L'intervention devant la presse de M. Schröder a lieu alors que le week-end de Pâques est dans toutes les villes d'Allemagne l'occasion des marches pacifistes dites « de la paix ». Tombées en désuétude depuis la fin de la guerre froide, celles-ci devraient connaître un regain d'intérêt, dix jours après le début des bombardements en Yougoslavie. La base du parti Vert, partenaire de coalition de M. Schröder, est en proie à de nombreux doutes. Devant la pression des militants, sa direction a décidé vendredi de convoquer pour le 13 mai un congrès exceptionnel.

Cette date lointaine permet d'éviter un débat houleux immédiat, à l'issue duquel la direction du parti risquerait d'être désavouée par la base, comme ce fut le cas au congrès de Magdebourg en mars 1998... à propos de l'envoi d'unités de la Bundeswehr en Bosnie. La situation en Allemagne n'a toutefois rien à voir avec celle de la France, où plusieurs ministres de Lionel Jospin multiplient les déclarations hostiles à l'intervention de l'OTAN. La solidarité des ministres Verts avec le gouvernement Schröder est sans faille ; des pacifistes « purs et durs », comme le député Angelika Beer, ont approuvé l'intervention contre Belgrade. Parmi les personnalités connues, seul le député Vert de Berlin Hans-Christian Ströbele a pris la tête de la contestation ; il a apporté une pétition de 500 personnes, la plupart inconnues selon le *Berliner Zeitung,* demandant l'arrêt du soutien à la « *politique aventureuse de l'OTAN* ».

En réalité, le débat de fond chez les Verts a déjà été tranché lors des massacres de Bosnie, quand les pacifistes se sont aperçus, selon l'expression du député cofondateur des Verts, Helmut Lippelt, que « *la morale n'était pas du côté de la non-intervention* ». L'ancien secrétaire du parti chrétien-démocrate (CDU), Heiner Geissler, a récemment décrété que le pacifisme était mort. Déchirés entre leur combat pour les droits de l'homme – l'aide aux Albanais – et leur antimilitarisme hérité de la guerre froide, les dirigeants Verts choisissent, avec Joschka Fischer, les droits de l'homme. L'aile gauche du parti, qui constate que la situation au Kosovo a empiré depuis le début des bombardements, a cependant appelé, vendredi, le gouvernement à tout faire pour trouver une solution politique au conflit.

Le cheval de bataille pacifiste a été repris en partie par les ex-communistes du PDS. La population de l'ancienne RDA, moins dévouée aux Américains et où le PDS recueille plus d'une voix sur cinq, est, selon Forsa, favorable à 50 % seulement aux bombardements, contre 75 % à l'ouest du pays.

Avec le SPD, les Verts découvrent que les bombardements sur la Yougoslavie, en faveur desquels ils avaient voté en octobre 1998 sans trop d'états d'âme, ne sont pas une simple formalité permettant de mettre au pas M. Milosevic. Car au sein du gouvernement Schröder, la déception est immense de voir comment les choses tournent. Un ministre social-démocrate reproche à l'OTAN de ne pas avoir prévu les conséquences de ses bombardements. « *Quand on joue aux échecs, on pense plusieurs coups à l'avance* », déplore-t-il. Mais chacun juge qu'au regard de la situation humanitaire, il fallait intervenir, même si les conséquences n'étaient pas toutes prévisibles.

DIABOLISATION NÉCESSAIRE

Face à la riposte inattendue de M. Milosevic, le gouvernement s'efforce de justifier son action. Le ministre de la défense Rudolf Scharping s'est livré à des surenchères verbales employant à dessein le vocabulaire du IIIe Reich, parlant de « *génocide* » *(Völkermord),* puis de « *camp de concentration* ». Son collègue Joschka Fischer a parlé de « *guerre ethnique* », comparé la politique de Milosevic à celle « *des années 30 et 40* », et a fait des allusions directes à Munich pour justifier l'intervention de l'Allemagne.

Ces propos font certes partie de la diabolisation nécessaire de Milosevic. Mais au fond, ils ne visent pas à comparer le dirigeant serbe à Hitler. Leur objectif est de justifier moralement le devoir impérieux des Allemands d'intervenir, alors que les démocraties européennes n'ont pas su, en leur temps, empêcher les nazis de commettre leurs crimes. Le grimage du chancelier Schröder en Hitler par des manifestants serbes en Allemagne a été jugé particulièrement blessant, les Balkans ayant, il est vrai, été le lieu d'exactions particulièrement horribles des nazis pendant la deuxième guerre mondiale.

Pendant la durée du conflit, le gouvernement a absolument besoin de conserver l'appui de la population et de la classe politique, d'autant qu'un vote du Bundestag est indispensable si le gouvernement veut aller plus loin que des bombardements aériens. Cet appui ne fait, pour l'heure, pas défaut, mais Belgrade n'a guère eu l'occasion de présenter aux médias les victimes civiles des bombardements de l'OTAN, tandis qu'aucun soldat allemand n'est mort au combat ou n'a été fait prisonnier. L'opposition de droite a apporté son soutien sans faille au gouvernement, mais l'ancien ministre de la défense Volker Rühe (CDU) a déjà rappelé son opposition à l'envoi de troupes au sol.

L'ancien maire (SPD) de Hambourg Hans-Henning Voscherau craint aussi que l'OTAN ne soit *in fine* obligée d'envoyer des troupes au sol. « *Ce serait la guerre. Je considère totalement inacceptable, au regard des expériences de la deuxième guerre mondiale, d'envoyer là bas des troupes au sol allemandes* », a déclaré fin mars M. Voscherau au quotidien *Die Welt.* « *Et le gouvernement pense de même* », affirmait-il. Les hésitations de l'OTAN sur ce sujet et les délais nécessaires à une telle intervention devraient permettre aux Allemands de rester le plus longtemps possible solidaires de leurs alliés.

Arnaud Leparmentier

Les communistes italiens en « dissidence responsable »

ROME
correspondance

Personne n'emploie le mot crise ici. Mais les ministres communistes devaient passer à une « *dissidence responsable* », nouveau terme d'un jargon politique qui n'a jamais été avare de fantaisie. Il s'agit pour les communistes italiens de se démarquer dans une coalition de centre-gauche qui, malgré ses états d'âme, soutient l'action de l'OTAN. Quitter le gouvernement mais pas la majorité. Se mettre en quelque sorte « en veilleuse » en attendant que passent les vents de guerre. La décision devait être prise samedi 3 avril, au cours de la réunion des instances dirigeantes du Parti des communistes italiens (PdcI), scission de Rifondazione, mais elle pourrait ne devenir effective qu'après Pâques pour donner encore quelques jours au président du conseil, Massimo D'Alema.

Les communistes attendent un geste, une disponibilité au dialogue. Le chef du gouvernement a fait le premier pas en se déclarant intéressé par la demande de la Russie d'une réunion du G8 et est convaincu de la nécessité de soutenir les initiatives de paix du Vatican. Un signal qui pourrait suffire pour l'instant aux communistes pour rester, même si c'est d'une façon critique.

L'action armée contre la République fédérale de Yougoslavie ne pouvait pas ne pas faire éclater les contradictions à l'intérieur de la coalition de centre-gauche, mais c'est naturellement le parti d'Armando Cossutta qui se trouve dans la position la plus délicate. Concilier le pacifisme à tout crin qui l'anime avec la solidarité à un gouvernement qui est engagé en première ligne dans une guerre menée par l'OTAN – cette alliance que tout communiste qui se respecte a toujours combattue – n'est pas facile : même pour Armando Cossutta, homme du sérail rompu à toutes les astuces de la politique.

DÉMISSION SYMBOLIQUE

Tout au long de la journée de vendredi, de part et d'autre, on a cherché la solution pour éviter que la coordination du Parti, convoquée pour samedi, n'entérine une décision déjà prise. Les deux ministres, Oliviero Diliberto, garde des sceaux, et Katia Belillo, aux affaires régionales, devraient rendre leur mandat, mais la parade serait déjà trouvée : le président du conseil garderait l'intérim de la justice et un de ses ministres assurerait celui de l'autre démissionnaire en attendant que la situation évolue. Une démission symbolique donc.

De leur côté, les Verts ont décidé de « *rester pour pousser vers une solution diplomatique du conflit* ». Mais, c'est à l'intérieur même du parti du président du Conseil, chez les Démocrates de gauche (DS), que l'on retrouve ce que les Italiens appellent le « *Mal di pancia* », ce mal au ventre politique qui prend la gauche dès qu'il s'agit de faire des choix qui l'éloignent de ses idéaux. Alors que le secrétaire Walter Veltroni parlait du « *devoir de la gauche de faire la guerre à un dictateur* », l'un des plus anciens dirigeants du PCI d'abord puis du PDS, Aldo Tortorella, a quitté les instances dirigeantes du Parti. Le président des sénateurs (DS), Cesare Salvi, quant à lui, déclare que « *l'Italie ne peut pas suivre partout l'OTAN* ».

Massimo D'Alema semble avoir bien compris ce climat. Il s'apprête à se rendre à bord d'un navire italien face au large de l'Albanie, face au drame des réfugiés, sur lequel il pourrait faire ses déclarations qui remettront les choses en place à Rome.

Salvatore Aloïse

DÉPÊCHES

AVION FURTIF

■ Des éléments du bombardier furtif F-117 abattu en territoire serbe ont déjà été cédés à la Russie, selon l'agence Interfax. Ces pièces auraient été acheminées par avion vers la Russie, précise-t-on de sources proches du ministère de la défense et de l'état-major russes. Le ministre yougoslave de la défense, Pavle Bulatovic, avait fait savoir, vendredi 2 avril, que son pays était disposé à donner une partie de l'épave du F-117 « *à l'armée et aux institutions scientifiques russes* ». Toutefois, selon un spécialiste militaire, la boîte noire de l'appareil est conçue pour s'autodétruire en cas de crash. – *(Reuters.)*

GOUVERNEMENT

■ Un responsable politique de l'Armée de libération du Kosovo (UCK), Hashim Thaqi, a annoncé, vendredi 2 avril, la composition d'un nouveau « *gouvernement* » kosovar dont les principaux postes ont été attribués à des membres de l'UCK, selon la télévision albanaise. Dans ce gouvernement, il y a deux postes de « *vice-premiers ministres* », dont l'un revient au Mouvement démocratique unifié (LBD) et l'autre au parti du chef modéré Ibrahim Rugova (LDK) et dont le titulaire n'a pas été encore désigné. Hashim Thaqi était le coordonnateur de la délégation des Albanais du Kosovo aux négociations de Rambouillet. – *(AFP.)*

RUGOVA

■ Bajram Gecaj, le porte-parole à Londres de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), dont Ibrahim Rugova est le président, a affirmé, vendredi 2 avril à la BBC, que le dirigeant albanais devait avoir agi « *sous la contrainte ou il était drogué* », lorsqu'il est allé rencontrer Slobodan Milosevic à Belgrade jeudi. « *Nous pensons que ces images de télévision peuvent avoir été trafiquées et si elles ne l'ont pas été, nous ne pouvons pas oublier que Rugova est un prisonnier, un otage, comme beaucoup d'Albanais, comme les soldats américains* », a dit Bajram Gecaj. Les Serbes « *utilisent toutes les méthodes possibles pour arriver à leurs fins. Sa famille est avec lui. Ils ont pris en otage sa famille. Nous le considérons comme notre dirigeant, mais tant qu'il est entre les mains des Serbes, ce qu'il dit n'a pas de valeur pour nous* », a dit M. Gecaj.

KOSOVARS TRAQUÉS

■ Selon des photographies de reconnaissance aux mains d'officiels de l'OTAN, 70 000 Albanais de souche sont actuellement encerclés et harcelés par les tirs d'artillerie de trois brigades de l'armée yougoslave dans la vallée de Pagarusa à 50 kilomètres au sud-ouest de Pristina, le chef-lieu du Kosovo.

ENNEMIS

■ Le vice-premier ministre yougoslave, Vuk Draskovic, a appelé, vendredi 2 avril, les Yougoslaves à ne pas s'en prendre aux étrangers et à leurs représentations, dans une déclaration citée par l'agence officielle Tanjug. « *Aucune institution étrangère à Belgrade, en particulier celles représentant les pays dont les gouvernements ont décidé d'agresser la Yougoslavie, ne doit être l'objet de notre colère, même si celle-ci est justifiée* », a-t-il déclaré. « *Les journalistes étrangers, les diplomates, les hommes d'affaires (...) ne sont pas nos ennemis* », a poursuivi M. Draskovic, en désignant comme « *ennemis* » ceux « *qui ont donné l'ordre de commettre une agression brutale contre notre pays* ». Les centres cuturels américain, français, britannique et allemand, ainsi que les bureaux de la compagnie Air France, ont été complètement saccagés. Les ambassades du Canada, d'Italie et d'Albanie, ainsi que deux restaurants américains McDonald ont été endommagés depuis le début des frappes, le 24 mars.

LeMonde Job: WMQ0404--0006-0 WAS LMQ0404-6 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:52 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0328 Lcp:700 CMYK

Washington et Londres ont lancé un raid aérien contre l'Irak

BAGDAD. L'Irak a affirmé, vendredi 2 avril, que des avions britanniques et américains avaient bombardé dans l'après-midi un site civil dans la zone d'exclusion aérienne dans le sud de l'Irak, faisant deux blessés. C'est le premier raid du genre depuis le 19 mars. Selon Bagdad, la principale station contrôlant le pompage du brut irakien vers le terminal de Mina El Bakr, sur le Golfe, a été détruite. Les Etats-Unis ont confirmé que des avions ont bombardé deux sites dans le sud de l'Irak après la violation de la zone d'exclusion par trois appareils irakiens. D'après Washington, c'est un *« site de contrôle des communications et une station-radio »,* qui ont été pilonnés. Les Etats-Unis ont, en revanche, démenti des informations de Bagdad selon lesquelles un premier raid américano-britannique aurait eu lieu dans la matinée dans la même région. – *(AFP,Reuters.)*

Lockerbie : la remise des suspects libyens à la justice néerlandaise serait imminente

NEW YORK. Le conseiller juridique des Nations unies Hans Corell, chargé de recueillir les deux Libyens soupçonnés de l'attentat de Lockerbie, est parti vendredi pour l'Italie d'où il se rendra en Libye, pour organiser le transfert des deux hommes aux Pays-Bas, où ils seront jugés, ont indiqué, vendredi 2 avril, des sources à l'ONU. Selon les engagements pris par Tripoli, la remise des deux hommes, Abdel Basset Ali Mohamad El Megrahi et Lamen Khalifa Fhimah, doit avoir lieu avant mardi. L'avion qui transportera les deux Libyens devrait aussi prendre à son bord quelques membres de leurs familles, leurs avocats, un médecin et des infirmières. Ils seront jugés aux Pays-Bas par un tribunal écossais pour l'explosion criminelle, au-dessus de Lockerbie, en Ecosse, du Boeing du vol 103 de la PanAm, le 21 décembre 1988. L'attentat avait fait 270 morts. – *(Reuters.)*

Le pape invite les chrétiens à « l'audace de l'espérance »

ROME. Jean Paul II a invité, vendredi 2 avril, tous ceux qui étaient concernés par le conflit au Kosovo à avoir *« l'audace de l'espérance devant les drames de l'humanité »*. Le pape s'adressait aux dizaines de milliers de pèlerins rassemblés autour du Colisée, lors du chemin de croix nocturne qu'il a présidé à Rome, ainsi qu'aux dizaines de millions de personnes qui ont pu y assister en direct à la télévision depuis 34 pays et en particulier dans les Balkans, en Bosnie, Croatie et Slovénie, mais pas en Yougoslavie. Le pape a prié pour que les chrétiens ne perdent pas *« le courage et l'audace de l'espérance devant les drames de l'humanité et devant chaque situation injuste qui humilie la créature humaine »*. – *(AFP.)*

DÉPÊCHES

■ **ÉTATS-UNIS - RUSSIE - SYRIE : des sanctions seront imposées** à trois firmes russes pour fourniture d'armements à la Syrie – pays que Washington accuse de soutien au terrorisme –, a annoncé, vendredi 2 avril, le porte-parole du département d'Etat, James Rubin. Les trois firmes russes incriminées sont le Bureau de Design de Toula, les Constructions mécaniques de Volsk et Tzniitochmash. Outre la suppression de l'assistance américaine à ces entreprises, le département d'Etat a interdit l'achat ou la fourniture d'articles militaires aux trois firmes. – *(Reuters.)*

■ **ÉTATS-UNIS : le chômage aux Etats-Unis est tombé** au plus bas depuis vingt-neuf ans en mars avec un taux de 4,2 %. Le taux de chômage a diminué de 0,2 point et l'économie n'a engendré que 46 000 nouveaux emplois nets après un gain de 297 000 en février, selon les chiffres publiés vendredi 2 avril par le département du travail. Pour 1999, les conjoncturistes parient sur la poursuite d'une croissance de plus de 3 %. – *(AFP.)*

■ **CAMBODGE : une plainte contre les dirigeants khmers rouges a été déposée,** vendredi 2 avril, à Paris, par deux Français d'origine cambodgienne, pour *« crimes contre l'humanité, séquestrations arbitraires et tortures »* de membres de leur famille sous le régime de Pol Pot, au Cambodge. La plainte avec constitution de partie civile a été déposée auprès du doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de la capitale. Elle vise Khieu Sampan, Nuon Chea, Ieng Sary et Ta Mok, quatre dirigeants khmers rouges résidant au Cambodge. – *(Reuters.)*

■ **CORÉE DU NORD : plus de 750 exécutions publiques ont eu lieu** entre 1995 et 1998 au cours d'une campagne contre la montée de la criminalité qui a suivi l'effondrement économique du pays, ont affirmé les responsables de l'agence de renseignement sud-coréenne cités samedi 3 avril par la presse de Séoul. Le National Intelligence Service (NIS) a précisé que les autorités nord-coréennes avaient décidé de réactiver un plan mis au point en 1992 consistant à dépeupler les villes, mal ou non approvisionnées, en faveur des campagnes. Selon ces services, un million d'habitants de Pyongyang, qui en compte 3,61 millions, doivent avoir rejoint la campagne d'ici 2003. – *(AFP.)*

■ **BÉNIN : l'opposition au général Mathieu Kérékou a emporté** la majorité des sièges à l'Assemblée nationale du Bénin lors des législatives du 30 mars, selon les résultats presque complets du scrutin publiés vendredi 2 avril par la Commission électorale nationale autonome à Cotonou. Ces résulats doivent être confirmés par la Cour constitutionnelle. – *(AFP.)*

Alexandre Loukachenko réprime les partis d'opposition en Biélorussie

Le chef de l'Etat veut empêcher le scrutin présidentiel que ses adversaires politiques tentent d'organiser

Dirigée d'une main de fer depuis 1994 par Alexandre Loukachenko, la Biélorussie s'enfonce dans une crise politique et économique sans précédent. Restée fidèle à l'ancienne Constitution, l'opposition a annoncé la tenue, le 16 mai, d'un scrutin en vue de l'élection présidentielle tandis que le président biélorusse considère que son mandat a été prolongé de deux ans par le référendum de novembre 1996.

MINSK
de notre envoyé spécial

Alexandre Loukachenko l'a dit et répété : il ne laissera pas faire ceux qui *« veulent déstabiliser »* son pouvoir. Président depuis 1994 de la petite République de Biélorussie (dix millions d'habitants), cet ancien directeur de kolkhoze a mobilisé les *« organes de sécurité »* du pays contre les principaux partis d'opposition. Alors que la Biélorussie, dont l'économie dépend totalement de la Russie, s'enfonce dans une crise économique sans précédent, M. Loukachenko a lancé une vaste *« campagne anticorruption »* dont les objectifs apparaissent essentiellement politiques.

C'est à ce titre qu'a été arrêté, le 30 mars, et aussitôt emprisonné l'ancien premier ministre Mikhaïl Tchiguir, l'une des figures de l'opposition. M. Tchiguir, qui dirigea avant 1994 la banque Belagroprombank, est officiellement accusé d'avoir détourné un prêt d'Etat de 1 million de dollars (928 505 euros). *« C'est grotesque,* dit un responsable actuel de l'établissement, *mais le pouvoir peut arrêter qui il veut, quand il veut. »* Mikhaïl Tchiguir peut demeurer en détention provisoire durant un an et demi.

Vendredi 2 avril, le président de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), Knut Vollebaek, s'est inquiété de cette arrestation, y voyant *« une manœuvre politique injustifée contre l'opposition »*. Au début du mois de mars, l'OSCE, le département d'Etat américain et le Parlement européen avaient protesté contre d'autres arrestations de militants d'opposition. Ancien ministre et ancien président de la commission électorale, Viktor Gontchar avait été emprisonné pendant dix jours et contraint, par la force, d'interrompre une grève de la faim.

JURIDISME SOURCILLEUX

Jusqu'alors profondément divisés et n'étant guère entendus en dehors de la capitale biélorusse, les partis d'opposition ont lancé une initiative qui rencontre un écho inédit dans le pays : l'organisation d'une élection présidentielle le 16 mai.

Le 26 novembre 1996, M. Loukachenko procédait à ce que beaucoup d'observateurs ont qualifié de *« coup d'Etat constitutionnel »*. Par référendum, il dissolvait de fait le Parlement, modifiait la Constitution de 1994 et prolongeait son mandat présidentiel de deux ans. Ce scrutin, au cours duquel des fraudes innombrables ont été répertoriées, n'a pas été reconnu par l'OSCE et par la plupart des pays européens. *« Au terme de la Constitution de 1994, la seule valable, le mandat de M. Loukachenko expire en juillet. C'est pour cela que nous organisons l'élection présidentielle de mai »,* dit Viktor Gontchar.

Mikhaïl Tchiguir a été arrêté la veille de son enregistrement *« officiel »* comme candidat à ces élections. Ses proches affirment que *« cent trente mille signatures de soutien »* ont été rassemblées, plus que les cent mille prévues par la Constitution de 1994 pour être candidat. Simon Pazniak, leader du Font populaire biélorusse, premier parti d'opposition du pays, a également rassemblé les soutiens nécessaires. M. Pazniak, qui dit craindre *« pour son intégrité physique »*, vit en Pologne et aux Etats-Unis, laissant ses collaborateurs mener sa campagne.

Dans son appartement de Minsk, Viktor Gontchar montre ses volumineux *« dossiers électoraux »*. Campant dans un juridisme sourcilleux, M. Gontchar a conservé sa fonction de président de la commission électorale et prépare minutieusement le scrutin du 16 mai. *« Cent quatre-vingts commissions locales ont été installées, comme la Constitution le prévoit,* dit-il. *Elles rassemblent près de deux mille cinq cents personnes qui organiseront les bureaux de vote. Ces gens ont pris beaucoup de risques en acceptant de figurer sur des listes qui, comme la loi le prévoit, ont été adressées à toutes les administrations. »*

A l'autre bout de la ville, Guennadi Vorontsov, dont le bureau est orné d'un portrait du président Loukachenko, juge la situation *« extrêmement simple »*. Ministre de la justice, M. Vorontsov explique qu'il *« n'y a qu'une Constitution, celle issue du référendum de 1996 »*. *« Nous avons expliqué aux partis d'opposition qu'ils devaient respecter la Constitution. Leurs activités sont illégales, nous les avons prévenus à plusieurs reprises. C'est pour cela qu'il a été décidé d'arrêter M. Gontchar. »*

MISES EN GARDE À LA PRESSE

Au passage, le régime de M. Loukachenko a *« mis en garde »* six journaux, les menaçant d'interdiction s'ils venaient à prendre position pour les élections du 16 mai. *« Là aussi, il y a une condition obligatoire,* dit le ministre Guennadi Vorontsov, *les informations doivent être vraies. Quand on parle de partis qui ne respectent pas la loi ou d'activités illégales, il faut être objectif. »*

Alexandre Loukachenko, qui aime parler de lui à la troisième personne, note simplement que *« le peuple soutient la politique du président »* et qu'il n'est donc pas question de laisser se dérouler un tel scrutin. Interpellé à ce sujet par l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Minsk, M. Loukachenko avait d'ailleurs répondu le 10 février : *« Est-ce que cela vous regarde ? Nous ne disons pas aux Britanniques quand ils doivent élire la reine d'Angleterre, pas plus que nous ne vérifions les vêtements de Bill Clinton. »*

Numéro deux du Front populaire biélorusse, Leonid Barchtchevski s'attend à une répression massive : *« Loukachenko arrêtera ce processus électoral en usant de la force et en faisant arrêter tous les membre des commissions électorales s'il le faut. Le KGB local a déjà les listes. »* Oleg Manaïev, directeur d'un centre indépendant d'études politiques, note que *« l'opposition, totalement marginalisée depuis 1996, gêne désormais le pouvoir »*. *« Ce régime est dans une impasse, beaucoup de hauts fonctionnaires commencent à le comprendre,* ajoute-t-il. *Et la crise économique a sérieusement entamé la popularité de M. Loukachenko. »*

Joint par téléphone vendredi 2 avril, Viktor Gontchar, qui affirme *« être régulièrement menacé »*, explique être prévenu d'une *« dizaine de cas de répression chaque jour »*. D'autres témoignages recueillis à Minsk font état de pressions, menaces et licenciements de membres de commissions électorales locales. La Biélorussie, qui a officiellement adhéré à l'OSCE, s'enfonce ainsi un peu plus dans la dictature.

F. Bt

TROIS QUESTIONS À...

MIKHAÏL TCHIGUIR

1 Vous êtes l'un des deux candidats à l'élection présidentielle organisée par l'opposition. Pensez-vous que ce scrutin pourra véritablement se dérouler le 16 mai ?

Je le souhaite, car c'est tout simplement le délai légal prévu par la Constitution. En novembre 1996, à l'issue d'un référendum truqué, M. Loukachenko a autoritairement prolongé son mandat présidentiel de deux ans. La seule chose qui peut empêcher la tenue de cette élection, c'est une vague massive d'arrestations. Je reçois des menaces chaque jour, comme beaucoup d'autres qui participent aux commissions électorales locales chargées d'organiser le scrutin. Mais, malgré les pressions, les gens participent : j'ai déjà réuni plus que les cent mille signatures nécessaires pour pouvoir être candidat. M. Loukachenko veut interdire ce vote parce qu'il sait qu'il serait battu aujourd'hui. L'Occident n'a pas compris que les choses ont changé et que sa popularité est en chute libre. Depuis 1996, les salaires ont été divisés par quatre et le pays s'enfonce dans la crise et la dictature.

2 Le pouvoir vous accuse, depuis un mois, de détournement de fonds et de corruption...

On a également dit que j'étais financé par l'Occident, puis que j'étais une fabrication des services russes. M. Loukachenko vient de lancer une grande campagne « anticorruption » : elle lui permet d'arrêter et de jeter en prison tous ses opposants politiques, de renvoyer des hauts fonctionnaires jugés peu sûrs. Mais je crois que, au sommet de l'appareil d'Etat, des gens commencent à comprendre que ce régime ne peut pas continuer. Nous n'aurions pas pu aller aussi loin dans la préparation de ces élections si, dans certains ministères de force (intérieur, justice, armée), on ne nous avait pas laissés faire, voire discrètement encouragés. Dans ce pays, tout tient sur la peur : si nous la surmontons, M. Loukachenko sera balayé.

3 Vous avez été son premier ministre de 1994 à 1996. Comment l'expliquez-vous ?

Oui, je lui ai malheureusement fait confiance. J'ai cru qu'il romprait avec les traditions communistes et s'inspirerait de la voie suivie par les pays d'Europe centrale. En 1995, j'ai pu faire quelques réformes vers l'économie de marché, puis M. Loukachenko s'est mêlé de tout et a court-circuité le gouvernement avec son administration présidentielle. Opposé au référendum de novembre 1996, j'ai démissionné. Quasiment interdit de travail en Biélorussie, j'ai dû partir à Moscou diriger la filiale d'un groupe international.

Propos recueillis par François Bonnet

★ Cet entretien a été réalisé le 16 mars, à Minsk, deux semaines avant l'arrestation et l'emprisonnement de Mikhaïl Tchigir.

Le Tribunal pénal pour l'ex-Yougoslavie cite le général Morillon à comparaître au procès Blaskic

LA HAYE
de notre correspondant

Le général Philippe Morillon, ancien commandant de la Forpronu en Bosnie-Herzégovine, et au moins six autres militaires de haut rang, sont cités à comparaître en tant que témoins par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), a-t-on appris à La Haye de bonne source. Les officiers sont appelés à la barre par la chambre de première instance, présidée par le juge français Claude Jorda, dans le cadre de l'affaire Blaskic. C'est la deuxième fois que les juges utilisent leur prérogative, inscrite dans l'article 98 du règlement de preuves et procédures, leur permettant de citer des témoins à comparaître. En revanche, la comparution de militaires français au cours d'un procès est une première pour la juridiction.

Outre le général Morillon, sont cités à comparaître, dans une ordonnance transmise le 25 mars aux ambassades des pays concernés : Jean-Pierre Thébault, français, chef de la mission de vérification de la Communauté européenne ; le colonel Robert Stewart, commandant du bataillon britannique de la Forpronu, et donc sous les ordres du général Morillon ; le général Milijov Petkovic, croate, commandant de l'Etat major du HVO (forces croates en Bosnie) ; le colonel Serif Patkovic, et ses successeurs, de la septième brigade musulmane de l'armée bosniaque ; le général Enver Hadzihasanovic, commandant du troisième corps de l'armée de Bosnie-Herzégovine.

Commencé en 1997 (*Le Monde* du 26 juin 1997), le procès du général Thiomir Blaskic a vu défiler plus d'une centaine de témoins. L'officier croate est accusé de crimes contre l'humanité pour sa participation, en tant que supérieur hiérarchique, à la purification ethnique de la vallée de Lasva, en Bosnie. Outre l'utilisation de civils musulmans bosniaques en tant que boucliers humains, l'accusation concerne diverses exactions, dont le massacre de 96 civils du village d'Ahmici.

VERSIONS CONTRADICTOIRES

Dans ce procès, deux versions totalement contradictoires s'affrontent. Le bureau du procureur affirme que Blaskic avait l'initiative et le contrôle des actes commis par ses troupes. Il serait donc coupable d'avoir ordonné, ou laissé faire, les crimes qui lui sont reprochés. La défense rejette en bloc cette version, indiquant que les forces du Conseil de défense croate (HVO) dirigées par Blaskic, n'étaient pas une armée à proprement parler, mais plutôt une bande inorganisée, sans communications ni matériel, opérant dans un chaos complet.

Alors que le général Blaskic est sur le point de clore sa déposition, et tandis qu'ils sont confrontés à des thèses diamétralement opposées, les juges estiment nécessaire d'entendre d'autres protagonistes militaires, dont des observateurs neutres, afin de tirer au clair le rôle de l'accusé. Les témoins pourront déposer, munis de notes personnelles, mais les juges ne veulent pas entendre de déclarations écrites préparées à l'avance.

En théorie, les témoins cités à comparaître n'ont pas le droit de se soustraire à la volonté des juges. En décembre 1997, le général Morillon avait lui-même indiqué à la télévision qu'il se rendrait à toute convocation du TPIY. A l'époque, la France et le bureau du procureur s'opposaient fermement à la comparution en témoins de militaires français. Les frictions concernaient l'accusation, et non les juges. Le différend a finalement été réglé, Paris donnant en 1998 son feu vert pour de tels témoignages, tout en se réservant le droit de demander des mesures spéciales, comme le huis clos. Cette possibilité est prévue dans le cas présent. Reste à savoir si les témoins en feront usage.

Alain Franco

INTENSYS

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10
2,23 F/mn

Sicav obligations et autres titres de créances libellés en euros

DIVIDENDE EXERCICE 1998 : le conseil d'administration de la Sicav INTENSYS a arrêté les comptes de l'exercice 1998 et a constaté que le dividende net par action «D», dite de distribution s'élève à 0,54400 euro, soit une contre-valeur de 3,57 francs.

Décomposition du dividende net, en euros :

· Obligations étrangères	0,01500
· Obligations françaises non indexées	0,06900
· Titres de créances négociables	0,46000
· **Total**	**0,54400**

soit une contre-valeur de 3,57 francs

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 14 avril 1999 et mis en paiement le 16 avril 1999 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 16 juillet 1999).

Valeur de l'action «D» au 30.03.1999 : 17,63 euros, soit une contre-valeur de **115,65 francs.**

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE on a tous à y gagner

LeMonde Job: WMQ0404--0007-0 WAS LMQ0404-7 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:40 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0329 Lcp:700 CMYK

SOCIAL Le rapport sur l'avenir du système de retraites, préparé par le commissaire au Plan, Jean-Michel Charpin, à la demande du premier ministre, et dont une première version a été remise aux partenaires sociaux (*Le Monde* daté 21-22 mars), est contesté par les adversaires de la « pensée unique ». ● À GAUCHE, la Fondation Copernic, appuyée par plusieurs syndicats et associations, a réuni des experts, qui dénoncent le caractère « idéologique » du constat établi par M. Charpin, refusent l'idée d'allonger la durée de cotisation, rejettent les fonds de pension et défendent les régime spéciaux. ● PROCHE DE CHARLES PASQUA, Henri Guaino, prédécesseur de M. Charpin au Plan et un des inspirateurs de la campagne de Jacques Chirac en 1995, estime que les conclusions de son successeur sont une remise en cause du « contrat social » et s'appuient sur des hypothèses économiques fausses.

Les anti-« pensée unique » dénoncent le rapport Charpin sur les retraites

Réunis par la Fondation Copernic, avec l'appui de SUD-PTT, de la fédération CFDT des transports et de la CGT-finances, des « militants experts » prennent le contre-pied des conclusions du commissaire au Plan, dont le prédécesseur, Henri Guaino, conteste l'analyse économique

LA MISSION Charpin, sans le savoir, avait un double. Tandis que, d'octobre 1998 à mars 1999, le commissaire au Plan, Jean-Michel Charpin, a réuni les partenaires sociaux pour préparer, à la demande de Lionel Jospin, une réforme des retraites, d'autres rencontres parallèles ont eu lieu. A l'initiative de la Fondation Copernic, qui rassemble des militants et des économistes de la « gauche de la gauche », un groupe de travail s'est retrouvé périodiquement pour plancher sur le même sujet à partir des documents... du Plan.

Ce « contre-rapport » de 190 pages, baptisé *Les Retraites au péril du libéralisme*, devrait être publié, d'ici une dizaine de jours, aux éditions Syllepse. *« On aurait pu l'intituler "L'Autre Diagnostic" »*, estime Pierre Khalfa, un des signataires, responsable de SUD-PTT, syndicat engagé dans cette contre-expertise avec la fédération CFDT des transports et la CGT-finances. Autre pourfendeur de la « pensée unique », l'ancien commissaire au Plan, de 1995 à 1998, Henri Guaino, critique lui aussi les hypothèses et les recommandations de son successeur *(lire ci-dessous)*.

Les « coperniciens » argumentent sur tous les points, leurs principales cibles étant l'allongement de la durée de cotisation, les fonds de pension et la mise en cause des régimes spéciaux des fonctionnaires et services publics. Le « choc démographique » aurait ainsi été présenté de façon *« tronquée »* par la mission Charpin ; la capitalisation risquerait de provoquer les *« krachs boursiers de demain »* ; l'allongement de la durée de cotisation serait *« un coup porté à la solidarité intergénérationnelle »* ; la durée de cotisation des fonctionnaires ne devrait pas être augmentée, mais celle des salariés du privé réduite.

QUEL TAUX DE CHÔMAGE ?

« Il n'y a pas de fatalité. Il y a une réalité du vieillissement, à laquelle la société française est parfaitement capable de faire face », estiment ces militants-experts, pour qui l'augmentation du nombre de personnes âgées devrait être *« en grande partie »* compensée par la baisse du nombre de jeunes. La charge économique qui pèsera sur les actifs devrait donc augmenter assez peu, *« en tout cas dans des proportions beaucoup moins importantes que ce qui est habituellement mis en avant »*. Les hypothèses Charpin sont biaisées, ajoutent-ils. De 1995 à 2040, selon le Plan, le ratio des soixante ans et plus, rapporté aux vingt à cinquante-neuf ans, devait s'accroître de 88,6 %. En prenant en compte les occupés/inoccupés, qui incluent les chômeurs, il n'augmenterait que de 10,5 %.

Pour les détracteurs du Plan, le taux de croissance stabilisé à 1,5 %, à partir de 2015, est un calcul *« particulièrement scandaleux »* au regard de celui des années de crise 1973-1997, qui s'est élevé, en moyenne, à 2,1 %. Surtout, le chômage est une *« question-clé »*, bien plus déterminante que les évolutions démographiques. Dans ce domaine, le Plan *« fait très fort »*, estiment-ils, en projetant un taux de chômage compris entre 9 % et 6 % d'ici à l'an 2040. Cette hypothèse est qualifiée de *« bourde »* à valeur tactique.

« Le Plan considère que 6 % à 9 % de la population active est définitivement inemployable ! Quel aveu sur le type de société que l'on envisage », raillent les auteurs. *« Une remontée progressive de l'âge de la retraite de cinq ans entre 2000 et 2020 entraînerait une croissance de la population active de 2,7 millions en 2040. A quoi pourrait bien servir un tel déplacement si le chômage de longue durée conserve l'ampleur qu'il a aujourd'hui pour les personnes âgées ? »*, interrogent-ils. De même fustigent-ils l'*« hypocrisie »* qui consiste *« à vouloir promouvoir une telle mesure sans garantir l'accès à l'emploi après soixante ans »*. Ils soulignent, aussi, la contradiction qui existe avec les départs anticipés organisés dans les entreprises.

Mais il y a pire, pour Copernic : la capitalisation, à commencer par la constitution d'un fonds de réserve. *« Il est assez amusant de voir que les réserves prévues doivent être immédiatement de 3 à 10 points de PIB, sans que cela ait l'air d'affoler les mêmes qui poussent des cris d'orfraie à l'idée que le montant des retraites par répartition représenterait au mieux 4 points de PIB supplémentaires dans quarante ans »*, peut-on lire. Les fonds de pension, eux, fourniraient *« le prétexte au nom duquel il sera possible de geler la progression de la répartition et de peser sur ses modalités »*. Bref, la capitalisation serait là pour *« cannibaliser »* la répartition, et rien d'autre.

« CALMER LE VENT DE PANIQUE »

Les auteurs s'appuient sur une institution, l'OCDE, peu suspecte d'hétérodoxie : *« A mesure que les membres des générations du* baby-boom *partiront à la retraite dans dix ou vingt ans, ils auront probablement un comportement de vendeurs nets* (...). *La génération suivante est de moindre taille et il existe donc une possibilité de baisse du prix des titres. »* La « dose » de capitalisation envisagée par le gouvernement en prend pour son grade : *« Il y a une contradiction à ne proposer qu'une dose »* quand *« les menaces qui pèsent sur nos retraites atteignent la gravité qu'on nous décrit »*.

Repoussant toutes ces solutions, les auteurs laissent entendre qu'une hausse des cotisations, en revanche, ne les rebuterait pas : *« Il faut calmer le véritable vent de panique qui se met à souffler dès que l'on évoque l'alourdissement des charges sociales et ramener toute l'affaire des cotisations à de plus justes proportions. »* Puisque, en trente ans, le taux de cotisation a doublé, alors que la dépense nationale a crû de 7,5 % de PIB en quarante ans, la diminution du chômage, alliée à une politique favorable aux salaires – et donc aux cotisation sociales –, voire à une réduction du temps de travail jusqu'à 30 heures par semaine, permettrait de « lisser » les problèmes sur la durée.

« Une cotisation plus élevée s'appliquera à un revenu dont le pouvoir d'achat aura considérablement augmenté », affirme le « contre-rapport ». Les experts de la Fondation Copernic empruntent alors sa conclusion à un éditorialiste de l'hebdomadaire américain *Business Week* : *« Let it be »*, laissez courir...

I. M.

Dans le sillage du « mouvement social »

DEPUIS plus d'une décennie, trois grandes étapes ont façonné les rapports de forces. En 1993, la réforme Balladur, qui a séparé les salariés du privé des agents du secteur public, en portant à quarante ans la durée de cotisations des premiers, au lieu de trente-sept années et demie, est passée sans provoquer de réactions. Un leurre dangereux pour Alain Juppé, qui avait tenté brutalement, deux ans plus tard, d'accélérer et d'élargir au public la réforme des retraites. Nul besoin de contre-expertise à cette époque : la rue s'en était chargée.

ANALYSE

Pour les anti-Charpin, les retraites « sont au cœur de la bataille idéologique »

Le mouvement social de 1995 avait coûté cher à l'ancien premier ministre, mais il a instruit son successeur. Lionel Jospin a lancé une longue phase de concertation sur les retraites, avant de s'engager dans des décisions. La tâche, à fort contenu pédagogique pour l'opinion publique, a été confiée à Jean-Michel Charpin, commissaire au Plan. Si elles n'ont pas toutes partagé le diagnostic, les organisations syndicales y ont, en tout cas, participé de bonne grâce. Exclus de ce tour de table, le « groupe des dix » (syndicats non confédérés) et la fédération transports de la CFDT avaient été reçus par le commissaire au Plan, lequel avait alors courtoisement demandé à quels compromis ses interlocuteurs étaient prêts...

La troisième étape a, dans les faits, commencé dès le lendemain du mouvement de 1995. Chacun ayant conscience qu'une mobilisation de cette ampleur est difficile à reproduire, les stratégies des uns et des autres se sont réorientées. A la faveur des 35 heures, la CGT, par exemple, a opéré un prudent virage vers « un syndicalisme de propositions ». D'autres, militants associatifs et politiques, économistes anti-pensée unique, syndicalistes de SUD, cédétistes opposés à la ligne de la secrétaire générale de la CFDT, Nicole Notat, ou même de la CGT, ont choisi la voie de la « contre-expertise ». A la recherche d'un débouché politique au mouvement de 1995, ils ont fondé des cercles de « militants-experts » (*Le Monde* du 13 octobre 1998).

Après l'Association pour une taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens (Attac), après la Coordination contre l'accord multilatéral sur l'investissement, la Fondation Copernic, qui regoupe environ six cents adhérents, est la dernière-née de cet univers (*Le Monde* du 13 octobre 1998). Son objectif : répondre avec les mêmes armes aux réformateurs de tout poil : *« Si les libéraux de gauche nous influencent, c'est qu'ils ont beaucoup écrit et produit, quand, en face, il n'y avait rien du tout »*, expliquait alors l'historien Jacques Kergoat, à l'origine de Copernic.

« PILONNAGE MÉDIATIQUE »

Le contre-rapport sur les retraites est le premier à voir le jour, *« par besoin d'avoir un discours alternatif par rapport à ce que l'on sentait venir »*, explique Pierre Khalfa, responsable de SUD-PTT et un des premiers signataires. Le document est explicite. *« Les organisations syndicales ont été conviées à des réunions de propagande alimentées par quelques mètres cubes de documents technocratiques, tandis qu'un pilonnage médiatique prépare les esprits »*, peut-on lire. *« Nos gouvernants*, exposent encore les auteurs, *ont utilisé les séances de la commission Charpin comme une préparation d'artillerie. »*

Pour ces derniers, *« les retraites sont au cœur de la bataille idéologique »*, selon les termes du « contre-rapport ». Il faut donc, avant tout, ramener à des débats et à des choix ce que les politiques tentent de *« justifier par des causes naturelles »*, comme la démographie. De l'autre côté de l'échiquier, mais tout aussi pourfendeur de la pensée unique, l'ancien commissaire au Plan Henri Guaino, proche de Charles Pasqua, partage cet avis.

A défaut de défilés, la mobilisation passerait donc, aujourd'hui, par des arguments savamment retournés, et non par de simples slogans. C'est une façon de combattre l'image d'« archaïsme » qui est souvent accolée à ces militants. Dans une deuxième phase, à la mi-mai, une journée de débats sur les retraites devrait être organisée par la Fondation Copernic, avec le renfort d'Attac et du Réseau d'alerte contre les inégalités (RAI).

Le contre-rapport Charpin est un début. Il devrait bientôt être suivi par d'autres, sur la fiscalité, sur la propriété publique et les privatisations, sur l'eau ou sur l'immigration.

Isabelle Mandraud

Les grands axes du rapport du Plan

Le commissaire au Plan, Jean-Michel Charpin, remettra son rapport à Lionel Jospin dans la semaine du 19 avril, après y avoir intégré, en annexe, les positions des partenaires sociaux.

● **Il évalue** qu'il y aura sept retraités pour dix actifs en 2040, et que le choc financier, notamment lié à l'allongement de la durée de vie, est *« inévitable »*. Dans quarante ans, le poids des retraites dans la richesse nationale serait de 16 % (contre 12 % en 1998).

● **Il remarque** que tous les grands pays ont engagé des réformes, et que la plupart ont reculé à au moins 65 ans l'âge légal de départ à la retraite.

● **Il estime** que les économies envisageables, à partir de 2005, sur les dépenses pour l'emploi et la politique familiale ne compensent pas la hausse des dépenses de retraite.

● **Il rejette** l'idée de supprimer toutes les spécificités des régimes, mais il juge nécessaire de réduire les écarts sans justification, comme la durée de cotisations. Il préconise de la remonter, d'ici à 2019, à quarante-deux ans et demi dans le privé et le public pour ceux qui veulent bénéficier d'une retraite à taux plein.

● **Il souhaite** réduire les pénalités financières pour départ en retraite avant l'âge légal, afin de favoriser les choix individuels.

● **Il suggère** de mieux valider les périodes de formation et de chômage.

● **Il préconise** la constitution de réserves, notamment placées en actions, afin de limiter les inévitables hausses de cotisations.

Henri Guaino, ancien commissaire au Plan

« Le rapport Charpin, c'est la rupture programmée du contrat social »

« Le rapport sur les retraites de votre successeur au Plan, Jean-Michel Charpin, s'appuie-t-il sur des hypothèses économiques fiables ?

– Ce rapport est extravagant. La conclusion est dans l'hypothèse de départ : la richesse nationale va doubler d'ici à 2040, alors que les dépenses de retraite vont tripler. Si c'est le cas, on aura effectivement un problème. Mais ce postulat n'est jamais discuté. L'hypothèse implicite de M. Charpin, c'est que nous allons faire, en moyenne, 1,7 % de croissance par an pendant quarante-deux ans ! A ce rythme, toutes les institutions construites depuis cinquante ans sont vouées à la faillite. On renonce au progrès social, à la hausse du niveau de vie, à la solidarité...

– Sur très longue période, la croissance n'a jamais été de 2,7 % à 3 % en moyenne annuelle...

– Contrairement à ce que pensent certains statisticiens, la croissance, c'est aussi le résultat d'une volonté et d'une politique ; 1,7 % cela veut dire qu'on ferait beaucoup moins que ce que la France a réalisé sur les trente dernières années (2,4 %), malgré deux chocs pétroliers et la désinflation. On est même en dessous de ce qu'ont donné, ces quinze dernières années, les politiques les plus durablement et les plus sottement restrictives menées depuis le début du siècle dans notre pays. C'est une quasi-stagnation de l'économie. Au contraire, avec 2,7 % de croissance pas an, ce qui n'est pas aberrant, le PIB triple en quarante-deux ans, et le poids de dépenses de retraite reste constant.

– Les hypothèses de croissance modérées du Plan s'expliquent aussi par le vieillissement de la population...

– C'est vrai que le vieillissement de la population n'améliore jamais le dynamisme d'une société. Ce n'est d'ailleurs pas l'allongement de la durée de vie qui est un facteur de ralentissement de la croissance, mais la diminution de l'arrivée de jeunes dans la vie active qui risque de conduire à une économie de rente. Il faut donc que cet allongement de la vie ne se traduise pas par un affaiblissement de la croissance. Plus nos problèmes démographiques sont importants, plus nous devons mener une politique de croissance soutenue.

– M. Charpin juge qu'un taux de chômage de 3 % ne change pas fondamentalement la situation financière des régimes de retraite...

– C'est incompréhensible ! Si on part de l'hypothèse d'une forte baisse du chômage, on est obligé de l'accompagner d'une hypothèse de croissance forte, ce qui change évidemment les données sur l'équilibre des régimes de retraite sur longue période. Il faut 4 % à 5 % de croissance pendant cinq ans, puis 2,4 % les trente-sept ans suivants pour réduire le chômage de moitié. A moins que l'on ne se résigne à le faire reculer par le partage du travail et des salaires plutôt que par la création de richesses et d'emplois. Il me semble que c'est l'hypothèse implicite du rapport Charpin et, malheureusement, on est déjà engagé dans ce processus.

– Vous contestez donc sa suggestion de porter progressivement à quarante-deux ans et demi la durée de cotisations ?

– C'est le résultat mécanique de la faiblesse de la croissance, mais cela ne sert à rien de faire travailler les gens plus longtemps si on n'est pas capable d'en faire travailler plus. Cela ne sert à rien d'en faire travailler plus et plus longtemps si, globalement, on ne produit pas plus. L'équilibre des régimes de retraite est, partout et toujours, dépendant de la création de richesses et d'emplois. C'est la clé de tout. Le message du rapport Charpin est clair : les générations sacrifiées sur l'autel de la monnaie et des grands équilibres vont devoir payer une deuxième fois pour des erreurs qu'elles n'ont pas commises.

– Etes-vous, au moins, d'accord avec M. Charpin sur la nécessité de traiter à égalité les salariés du privé et ceux du public ?

– Je ne suis pas convaincu que les inégalités soient énormes et globales. Est-ce qu'un salarié du public a, à qualification égale, une espérance de niveau de vie supérieure à celle d'un salarié du privé sur sa durée d'existence ? C'est loin d'être évident. Le principal problème des régimes spéciaux réside dans leur pyramide des âges et le rétrécissement de certains secteurs...

– Vous ne niez donc pas qu'ils ont un problème de financement...

– Non, mais on peut trouver la solution dans une mutualisation sur une base plus large et la suppression d'un cloisonnement professionnel incompatible avec l'évolution du marché du travail. Aujourd'hui, on a le choix entre deux solutions. La privatisation partielle des retraites, l'individualisation et la capitalisation. Or il n'y a aucune corrélation avérée entre la part de capitalisation dans une économie et son taux de croissance. Que l'on soit en répartition ou en capitalisation, ce sont toujours les actifs qui paient la pension des inactifs. La seconde solution consiste à bâtir progressivement un régime unique, mais pas uniforme, avec une retraite par points. On n'échappera pas, non plus, à une réforme du mode de financement : il faut déconnecter le coût du travail du financement de la protection sociale, et taxer la consommation plutôt que les salaires.

– N'y a-t-il rien de vraiment bon dans le rapport Charpin ?

– La pensée unique des rapports officiels débouche sur l'économie sacrificielle. Ce rapport n'est pas un " diagnostic partagé " ; il s'inscrit dans la ligne du rapport Minc *[*La France de l'an 2000*, remis en 1994 au premier ministre, Edouard Balladur]*. Au bout, il y a les fonds de pension, la rupture programmée du contrat social et la fin du pacte républicain. »

Propos recueillis par Jean-Michel Bezat

LeMonde Job: WMQ0404--0008-0 WAS LMQ0404-8 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:46 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0330 Lcp:700 CMYK

Les enseignants du SNES se posent en fer de lance d'un « mouvement social en faveur de l'éducation »

Le congrès a adopté le principe d'une manifestation nationale pour la première quinzaine de mai

Le congrès du Syndicat national des enseignements du second degré s'est achevé, vendredi 2 avril, à Lille. Lors de la journée de clôture, le SNES a décidé de relancer ses actions contre la politique du gouvernement en adoptant le principe d'une manifestation nationale, en mai, des personnels de l'éducation, de la recherche et de la culture, ainsi qu'une campagne de signatures de parents d'élèves.

LILLE
de notre envoyé spécial

A l'issue de son congrès qui s'est achevé vendredi 2 avril à Lille, le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) est sorti renforcé dans sa volonté d'être le fer de lance de la critique et de la contestation contre la politique du gouvernement et en particulier du ministre de l'éducation, Claude Allègre. A la quasi-unanimité, les quelque 500 délégués ont adopté le principe d'une manifestation nationale des personnels de l'éducation, de la recherche et de la culture durant la première quinzaine de mai, à laquelle ils espèrent associer *« toutes les forces syndicales, associatives, les universitaires, les parents d'élèves, les jeunes... »*.

Lors de son discours de clôture, Monique Vuaillat, la secrétaire générale, a indiqué que cette initiative, lancée par le SNES, devait être reprise par les syndicats de la Fédération syndicale unitaire (FSU) qui se réunissent, mercredi 7 avril, pour assurer le remplacement de Michel Deschamps, secrétaire général démissionnaire. A l'issue de leur conseil national, jeudi 1er avril, les responsables du Syndicat des enseignants du premier degré (SNUipp-FSU) ont, en particulier, confirmé le principe de leur participation, en affichant toutefois leur préférence pour des rassemblements régionaux en lieu et place d'un défilé dans la capitale.

Pour le SNES, cet accord est *« une étape franchie dans la mise en échec de la division des personnels »*, a estimé Mme Vuaillat. Dans son esprit, il devrait contribuer à susciter un *« mouvement social en faveur de l'éducation »*, assimilé à la protestation de décembre 1995 contre le plan Juppé sur les retraites et la Sécurité sociale. Tout au long des travaux du congrès, les militants ont multiplié les références à cette période pour espérer fléchir *« l'intransigeance gouvernementale »*.

La secrétaire générale du SNES a d'ailleurs conclu son propos par un appel *« pour que* [le gouvernement] *renonce à cette attitude méprisante et autoritaire à l'égard des personnels. Il faut,* a-t-elle ajouté, *qu'il accepte enfin d'ouvrir une vraie négociation, seul moyen de faire une politique en prise avec les besoins sociaux et seule façon de recréer un climat de confiance. »* L'offensive du SNES devrait s'accompagner d'une campagne de signatures d'un manifeste auprès des parents d'élèves *« pour faire la vérité sur les réformes et expliquer les enjeux du conflit »*. En revanche, le congrès a, dans l'immédiat, repoussé le principe d'une nouvelle journée de grève comme celle du 15 mars, aussi bien pour le troisième trimestre qu'à la rentrée. Il est vrai, les enseignants du premier degré ne souhaitaient pas s'associer à cette éventualité.

SIGNE DE DÉTERMINATION

Après les doutes qui s'étaient exprimés sur la stratégie adoptée au cours des derniers mois (*Le Monde* du 2 avril), le congrès a retrouvé une certaine unité dans les modalités d'actions. La cohésion qui s'est manifestée autour de la direction sortante, avant son renouvellement au mois de juin, est certes un signe de la détermination des militants dans le conflit qui les oppose à Claude Allègre. Elle vaut aussi et surtout à la veille de la mise en place de la nouvelle structure de la Fédération syndicale unitaire (FSU) dans laquelle le SNES entend peser de tout son poids.

Lors du congrès, ses dirigeants ne se sont pas privés de critiquer le fonctionnement de la première fédération de la fonction publique, en estimant notamment *« que les ambiguïtés de départ* [après la scission de la FEN en 1992] *se sont accentuées et sont devenues objet de conflit »*. Déplorant *« les divisions internes »*, *« un positionnement difficile dans le rapport du syndicalisme au politique »*, des *« hésitations et l'absence de plate-forme fédérale »*, le SNES s'est prononcé en faveur d'un fonctionnement plus *« collégial »*, plus proche également des positions des syndicats nationaux. Favorable à la mise en place d'une direction collective de 6 ou 7 secrétaires nationaux, parmi lesquels elle devrait figurer, Mme Vuaillat n'exclut pas pour autant d'autres formes d'organisation actuellement en discussions avec les autres composantes. Autant que le fonctionnement de la future équipe, c'est évidemment la stratégie et la ligne politique de la FSU que le SNES espère infléchir. Notamment dans la période actuelle où le syndicat du second degré compte sur d'autres relais pour renforcer sa mobilisation.

Michel Delberghe

M. Séguin et M. Tiberi veulent éviter une bataille anticipée pour l'Hôtel de Ville

Le président du RPR écrit au maire de Paris

CHACUN a de bonnes raisons de prendre en compte les intérêts de l'autre : Philippe Séguin, président du RPR, et Jean Tiberi, maire de Paris, ont décidé, vendredi 2 avril, de s'adresser aux militants du RPR parisien, auxquels ils envoient chacun une lettre de *« mobilisation »* pour les élections européennes. L'initiative vient de M. Séguin, tête de liste RPR – DL qui, le 26 mars, a rédigé son appel aux *« compagnons »* parisiens : *« Il est essentiel de ne pas se tromper de combat* (...), *je compte sur chaque militante et chaque militant de Paris pour s'engager dans la campagne* (...), *les municipales ne sont évidemment pas à l'ordre du jour* (...), *j'ai déjà eu l'occasion d'intervenir à Paris pour rappeler aux règles les plus élémentaires du compagnonnage, je suis prêt à le faire de nouveau. »*

Transmis à M. Tiberi-secrétaire départemental du RPR, ce texte vient à point nommé pour M. Tiberi-maire de Paris : que le chef du RPR s'inquiète d'une municipalisation de la campagne est un argument face aux manœuvres des prétendants à la succession, qu'il s'agisse d'Edouard Balladur, de Françoise de Panafieu ou encore d'Alain Madelin, en deuxième place sur la liste conduite par M. Séguin. M. Tiberi, secrétaire de la fédération, a donc écrit son propre message aux militants : *« Philippe Séguin vient de m'adresser une lettre qu'il souhaite que je fasse tenir à chacune et chacun d'entre vous* (...), *c'est tout naturellement que j'accède à sa demande... »*.

Après l'incontournable *« soutien à la politique définie par Jacques Chirac »*, M. Tiberi s'engage *« personnellement »* à permettre à la listes RPR-DL *« de réaliser le meilleur score dans notre pays, et notamment à Paris »*. Et le maire de Paris de conclure *« ainsi que l'exprime notre président, tout autre débat n'est pas d'actualité »*. S'il veut être, ce qu'il n'exclut pas, le recours du RPR à Paris en 2001, M. Séguin se doit d'y faire un bon score aux européennes, donc de composer, jusqu'au 13 juin, avec M. Tiberi, autorisé en échange à invoquer l'autorité du président du parti pour impressionner ses rivaux.

Pascale Sauvage

L'accord entre José Rossi et les nationalistes crée un malaise au sein de la droite corse

AJACCIO
de notre correspondant

L'accord des élus RPR, DL et divers droite, sortis vainqueurs des élections territoriales des 7 et 14 mars, avec les indépendantistes (*Le Monde* du 30 mars), suscite un malaise au sein de l'opinion de droite. José Rossi, président de l'Assemblée de Corse et président du groupe Démocratie libérale de l'Assemblée nationale, s'est efforcé d'en minimiser la portée. Elu, à son initiative, président de la commission spéciale des affaires européennes, créée à la demande de Corsica Nazione – qui en avait fait un thème de campagne –, par 7 voix (5 de la droite, 2 indépendantistes) contre 6 à Nicolas Alfonsi, ancien député PRG (gauche et « corsistes »), Jean-Guy Talamoni *« n'aura pas l'exclusivité de la tribune à Bruxelles, même si, avec l'ensemble de la commission, les nationalistes auront à faire œuvre originale pour faire connaître, dans beaucoup de domaines, les réalisations insulaires »*, a déclaré M. Rossi.

Il a ajouté que *« le seul représentant officiel de la collectivité territoriale de la Corse auprès de l'Union européenne demeure, quand même, le conseil exécutif »*, que préside Jean Baggioni (RPR).

Corsica Nazione, avait rassemblé les voix nationalistes et autonomistes au second tour des élections territoriales, le 14 mars, et approché, ainsi, 17 % des suffrages exprimés. Jean-François Stéfani, président du conseil de l'Union du peuple corse (UPC, autonomiste), écrit dans l'hebdomadaire *Arriti : « Jean-Guy Talamoni s'est retrouvé président de la commission avec les voix de la majorité de droite, les voix des élus "collaborateurs", ceux-là mêmes qui, du matin au soir, à Ajaccio ou à Paris, "trahissent" le peuple corse. Quant à ces mêmes élus de droite, républicains et légalistes, ils ont sans hésitation apporté leurs suffrages à un partisan de l'indépendance et de la rébellion armée* (...). *Signe de rapprochement politique vers une réconciliation nationale, un accord de paix ? Ou, tout simplement, d'une complicité tacite pour faire un pied de nez commun à la gauche corse, au gouvernement français, au préfet Bonnet et à leurs électeurs respectifs ? »*

Chef de file de Corsica Nazione, Jean-Guy Talamoni a démenti dans *« Corse-Matin »* du 3 avril toute *« collusion »* avec M. Rossi.

« TRIBUNE LOCALE ET INTERNATIONALE »

Député de Corse-du-Sud, Roland Francisci, secrétaire départemental du RPR, s'est exprimé, le 1er avril, avec, croit-on savoir, l'accord du président de son parti, Philippe Séguin. Après avoir fait observer que M. Talamoni se voit offrir *« une tribune officielle, à la fois locale et internationale »*, M. Francisci se demande si, *« avec les autres, nous aurions été trompés »*, en mettant en regard la profession de foi de la liste Baggioni-Rossi et le comportement des élus qui s'en réclament. Pour M. Francisci, il faut *« une réponse claire à cette question : ou bien la violence est condamnée sans le moindre bémol, et la discussion peut être largement ouverte ; ou bien elle ne l'est pas et, alors, toute participation aux responsabilités implique forcément une certaine complicité de la part de ceux qui l'acceptent »*.

Philippe Ceccaldi, au nom de Corse nouvelle (droite), estime que *« les comportements récents ont montré la limite des intentions affichées par le groupe de la majorité dirigée par José Rossi, qui prétendait agir dans la transparence »*. M. Alfonsi affirme que *« José Rossi court en permanence derrière la famille nationaliste »*, mais qu'il n'a *« recueilli jusque-là que les fruits amers de ce type d'attitude »*. Enfin, Emile Zucarelli (PRG), ministre de la fonction publique et de la décentralisation, qui avait conduit la liste de la gauche « plurielle », déclare : *« La droite insulaire n'a pas hésité à s'allier avec le groupe nationaliste, qui cautionne la violence et le terrorisme. De ce fait, elle est dans la ligne droite de la campagne ambiguë conduite ces derniers mois par Jean Baggioni et José Rossi sur l'application de la loi républicaine dans l'île. Avec le vote des élus de droite pour M. Talamoni, les choses sont maintenant claires, et la droite assumera devant la population. »*

Le groupe radical de gauche a d'ailleurs déposé une motion condamnant *« avec la plus grande vigueur les derniers attentats contre les services de l'Etat chargés du respect de la loi, du développement économique et des intérêts légitimes de la population »* et demandant au gouvernement *« dans le cadre du respect des lois d'utiliser tous les moyens dont il dispose pour mettre hors d'état de nuire les auteurs de ces actes terroristes »*. Une dizaine d'attentats à connotation politique, non encore revendiqués, dont le mitraillage en plein jour de la gendarmerie de Ghisonaccia, ont en effet visé des services de l'Etat depuis l'installation de la nouvelle assemblée, le 18 mars.

Paul Silvani

Un suspect libéré dans l'affaire des fiancés de Fontainebleau

L'UN DES TROIS HOMMES suspectés d'avoir tué un couple de jeunes promeneurs, en octobre 1988, en forêt de Fontainebleau, a été remis en liberté, vendredi 2 avril, sur décision du juge d'instruction du tribunal d'Evry, Françoise Mery-Dujardin. Le parquet avait pourtant demandé le maintien en détention de Marcel Blondeau, incarcéré depuis le 13 février (*Le Monde* du 16 février). Selon son avocat, Me Jean-Michel Pradalié, M. Blondeau a toujours clamé son innocence, niant avoir été en contact avant septembre 1989 avec les deux autres suspects, un père et son fils.

Cette affaire dite des « fiancés de Fontainebleau » avait été relancée, après dix ans d'enquête, par les aveux du jeune Cédric, accusant son père et M. Blondeau. Le jeune homme, connu pour sa passion des armes et du braconnage, était ensuite revenu sur ses aveux.

Des artistes offrent un concert au Groupe de soutien aux immigrés

UNE TRENTAINE d'artistes et de groupes musicaux de toutes origines, parmi les plus en vue, ont accepté d'offrir un concert au profit du Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés (Gisti), mercredi 7 avril à l'Elysée-Montmartre à Paris. Ce concert, qui aura lieu à guichets fermés, est une première dans l'histoire de cette association plutôt discrète, créée en 1972 et qui reste l'une des principales sources d'information juridique pour les personnes issues de l'immigration.

Noir Désir, Louise Attaque, Rachid Taha, l'Orchestre national de Barbès, Catherine Ringer et Little Rabbits figurent notamment à l'affiche du concert organisé pour renflouer les caisses du Gisti et assurer son indépendance. L'association, présidée par Danièle Lochak, professeur de droit public à l'université Paris-X, se partage entre les tâches d'information (permanences juridiques, brochures, sessions de formation) et la défense militante des droits des étrangers.

La droite en Essonne ne se relève pas de sa défaite aux cantonales

EVRY
de notre correspondante

Il y a un an, les électeurs de l'Essonne sanctionnaient sévèrement la majorité du conseil général conduite par Xavier Dugoin (RPR). La droite, à la tête du département depuis 1982, s'est retrouvée laminée, passant de trente à dix-huit élus. Elle ne s'est toujours pas relevée. M. Dugoin, ravalé au rang de conseiller de l'opposition, assiste régulièrement aux séances publiques sans mot dire. Le 25 mars, il manquait à l'appel : suivi depuis près d'un mois dans une maison de repos de l'Ouest parisien, l'ancien président du conseil général souffrirait, selon son fils, d'*« une grosse fatigue »*.

Premier signe de défaillance d'une personnalité qui, jusqu'à présent, s'était montrée particulièrement résistante face au déferlement d'affaires politico-judiciaires la mettant en cause ? Ou bien prétexte pour demander le renvoi de l'audience de la cour d'appel de Paris – finalement reportée au mois de juin –, qui devait réexaminer l'affaire de la rémunération, sur les deniers du département, de sa femme et de sa femme de ménage : M. Dugoin avait été condamné, le 12 mai 1998, par le tribunal d'Evry, à 300 000 francs d'amende, dix-huit mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité. De nombreuses autres enquêtes, dont celles concernant l'emploi de Xavière Tiberi, relancée par la plainte d'un conseiller général de gauche, sont en cours.

Tant que ce volet judiciaire n'aura pas été refermé, le RPR de l'Essonne aura du mal à repartir. Franck Marlin, député et maire d'Etampes, directeur de cabinet de M. Dugoin jusqu'en 1994, l'a bien compris : entendu le 11 mars par un juge d'instruction d'Evry, il tente de se racheter une virginité politique en accusant, notamment dans *L'Express* (daté 1er -7 avril), son ancien patron d'être à la tête de tout un système d'emplois fictifs. *« M. Marlin décline une stratégie consistant à amalgamer le financement des partis politiques, qui est un problème national, et l'enrichissement personnel, problème auquel il est confronté »*, répond, au nom de son père, Jean-Philippe Dugoin.

Dans ce contexte, la nomination d'un nouveau secrétaire fédéral, en remplacement du député Pierre Lasbordes, mis en examen en début d'année, a été conflictuelle : Michèle Adam, suppléante du député Jean Marsaudon, peu connue dans le département, a finalement été désignée. Jean de Boishue (RPR), à l'origine d'une fronde politique contre M. Dugoin sous la précédente mandature, estime qu'il est temps de tourner la page. *« La fusion entre les deux clans est souhaitée par la majorité de nos militants. Elle n'est pas facile, car nous avons derrière nous une longue histoire de déchirements »*, déclare-t-il, sans être en mesure de jouer le premier rôle. Serge Dassault, élu président du comité départemental en juillet 1998, en remplacement de M. Marsaudon, s'emploie plus à renouer les liens entre les deux clans qu'à s'ériger en nouveau chef de file. *« Ils sont devenus orphelins »*, observe Thierry Mandon (PS), premier vice-président du conseil général.

« LA GRANDE LESSIVE »

L'UDF n'est guère en meilleur état. *« La grande lessive des cantonales a été tragique, un énorme travail de reconquête du terrain nous attend »*, reconnaît le député André Wiltzer, secrétaire général de l'UDF. Michel Pelchat, sénateur (RI) et bras droit de M. Dugoin, a déserté la scène politique départementale depuis sa défaite dans un canton réputé facile. Démocratie libérale n'a pas réussi à se structurer depuis la désertion de Marie-Hélène Aubry, conseillère régionale et maire d'Orsay, qui, en dépit de ses engagements libéraux, a préféré rester dans les rangs de l'UDF.

La gauche, surprise par sa victoire, s'emploie à masquer de profondes dissensions. *« La majorité n'avait rien préparé »*, soutient François Pelletant (div. droite), qui accuse le président Michel Berson de reproduire les méthodes de M. Dugoin dans l'embauche du personnel de cabinet. *« Cela n'a rien à voir avec des emplois fictifs »*, répond Jean-Luc Mélenchon, animateur de la Gauche socialiste, président du groupe PS du conseil général. *« Qu'on ait choisi des collaborateurs de notre sensibilité politique, personne ne le niera, mais eux travaillent et ont des compétences »*, poursuit-il. Malgré de réelles tensions, communistes et socialistes affichent une unité de façade.

La droite semble condamnée à attendre les cantonales et municipales de 2001, qui, espère-t-elle, feront émerger de nouvelles personnalités susceptibles de ramener vers elle un électorat FN désemparé par la guerre Le Pen-Mégret.

Anne Rohou

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : le philosophe Alain Finkielkraut a été condamné**, vendredi 2 avril, par le tribunal correctionnel de Paris à 10 000 francs (1 524 euros) d'amende pour avoir diffamé dans l'émission « Répliques », sur France-Culture, le 11 avril 1998, le journaliste Didier Eribon. M. Finkielkraut avait raconté comme vraie une anecdote selon laquelle M. Eribon aurait injurié une tierce personne (*Le Monde* du 1er mars). En revanche, le tribunal n'a pas estimé que le fait pour M. Finkielkraut d'avoir traité M. Eribon de *« pitbull »* était constitutif d'une infraction. Selon les juges, l'affaire s'inscrivait *« dans la chronologie d'une dispute intellectuelle ancienne »* et ne dépassait pas les limites admissibles du débat.

■ **CONTRACEPTION : la pilule est nettement supplantée par le préservatif chez les jeunes**, selon une enquête menée par les laboratoires Wyeth-Lederlé auprès de 400 médecins et de 1 500 adolescents. La grande majorité (94 %) des jeunes de moins de dix-huit ans déclarent avoir recours au préservatif comme seul moyen de contraception.

■ **MÉDECINE : près de 30 % des mammographes, utilisés pour dépister le cancer du sein, étaient « hors normes » en 1997**, selon une étude présentée fin mars lors d'un séminaire de l'Institut national de veille sanitaire. Mais, ajoute-t-on au secrétariat d'Etat à la santé et à l'action sociale, *« "appareils hors normes" ne veut pas dire systématiquement défectueux et diagnostics systématiquement erronés »*. *« La généralisation des contrôles de tous les mammographes* (...) *est prévue par la loi sur la sécurité sanitaire de juillet 1998 »*.

■ **ASSURANCE-MALADIE : la « rupture » des négociations entre l'Etat, l'assurance-maladie et les cliniques privées** pour la fixation d'un objectif de dépenses pour les cliniques en 1999 *« met gravement en danger »* l'accord tripartite de maîtrise signé en 1991, estime Louis Serfaty, président de la Fédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (Fiehp), dans un entretien publié, vendredi 2 avril, par le *Quotidien du médecin*. Il affirme que la Fiehp devra *« peut-être dénoncer »* l'accord de 1991, qui est *« bridé de tous les côtés »*.

■ **SYNDICATS : la CFE-CGC menace de quitter les organismes paritaires de Sécurité sociale** si le gouvernement *« n'accepte pas au moins une part importante du plan stratégique d'économies de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) »*, a déclaré, mercredi 31 mars, Jean-Luc Cazettes, le responsable des questions de protection sociale à la CFE-CGC.

LeMonde Job: WMQ0404--0009-0 WAS LMQ0404-9 Op.: XX Rev.: 02-04-99 T.: 18:16 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0331 Lcp:700 CMYK

(Publicité)

DDB

Avec Kerbox, téléphonez normalement

Avec Kerbox, téléphonez normalement de chez vous et économisez automatiquement

de chez vous et économisez automatiquement

sur vos communications nationales hors zone locale, sur vos communications

sur vos communications nationales hors zone locale,

vers les mobiles et vers l'étranger. Kerbox, c'est facile à brancher et l'abonnement est gratuit.

sur vos communications vers les mobiles et vers l'étranger.

Avec Kerbox, téléphonez normalement de chez vous et économisez automatiquement sur vos communications

Kerbox, c'est facile à brancher et l'abonnement est gratuit.

nationales hors zone locale, sur vos communications vers les mobiles et vers l'étranger.

Ça a l'air trop beau pour être vrai et pourtant,

Kerbox, c'est facile à brancher et l'abonnement est gratuit.

il n'y a rien d'autre à lire entre les lignes.

En vente dans toutes les Fnac, Fnac Service et Fnac Télécom pour 290 F.

www.fnac.fr

LeMonde Job: WMQ0404--0010-0 WAS LMQ0404-10 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:27 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0332 Lcp:700 CMYK

HORIZONS

TÉMOIGNAGE

A notre demande, une jeune universitaire serbe de vingt-huit ans vivant à Novi Sad, au nord-ouest de Belgrade, témoigne de la vie quotidienne depuis le début des bombardements de l'OTAN. Son propos, recueilli au téléphone et complété par un message Internet, est révélateur du climat d'une société soudée par l'épreuve et perméable à la propagande. La destruction des usines est perçue comme « une catastrophe humanitaire ». Les informations diffusées par CNN sont qualifiées d'« escroquerie ». « Le Monde » a choisi de publier ce récit en l'état, qui mêle choses vues, doutes, angoisse, colère et prises de position. La jeune femme évoque la solidarité des Serbes, leur patriotisme renforcé par l'« agression de l'OTAN ». Elle raconte comment l'humour tient lieu de défense. « Les bâtiments peuvent être détruits, pas l'esprit serbe », dit-elle, affirmant que la population a déserté les abris pour vivre au grand jour et se montrer au monde entier.

Une femme serbe sous les bombes de l'OTAN

PENDANT des jours, on a suivi les informations des chaînes par satellite, et écouté les menaces de l'OTAN. Tout le monde était inquiet, sidéré que l'OTAN, les Nations unies et d'autres organisations de maintien de la paix se révèlent incapables de résoudre le problème du Kosovo de façon pacifique. Personne n'imaginait alors que les attaques aériennes deviendraient notre quotidien.

Le 24 mars, à 20 heures, la ville de Novi Sad et les villages voisins ont commencé à être secoués. On est sortis et l'on a vu tomber de grosses boules de feu. La ville entière semblait illuminée. Les vitres volaient en éclats et les maisons tremblaient. Le lendemain matin, on pouvait voir le résultat affligeant tout autour de Novi Sad : les fenêtres des immeubles saccagées, une usine détruite, une école primaire extrêmement endommagée, trois membres d'une même famille tués (c'est une information qu'on a entendue mais qui n'a pas été confirmée). Combien de blessés ? Personne ne pouvait le savoir. Je vous raconte simplement ce que j'ai vu ou ce que mes voisins m'ont dit alors qu'ils nettoyaient les vitres et les débris répandus dans leur appartement par le souffle des bombes.

Personne ne pouvait croire que le monde démocratique et civilisé nous envoyait réellement des bombes. Tout le monde était en état de choc. D'ailleurs, pour preuve de l'incrédulité des gens et de leur confiance dans le bon sens du monde démocratique, imaginez-vous que personne n'a cru l'acteur Branislav Lecic quand, le 24 mars au soir, il est descendu de la scène du Théâtre national de Belgrade, juste avant la représentation, afin d'avertir le public que les sirènes venaient tout juste d'annoncer les raids de l'OTAN. Un tonnerre d'applaudissements s'en est suivi. Tout le monde était persuadé qu'il s'agissait d'un effet théâtral voulu par la pièce !

Les deux premiers jours, les magasins ont été assaillis de gens courant faire leurs provisions en nourriture. Chacun se préparait pour une situation de guerre. Des particuliers achetaient tout ce qu'ils pouvaient, dix miches de pain, cent kilos de farine, dix litres d'huile. On constituait des abris où chacun accourait pendant les alertes, qui avaient lieu plusieurs fois par nuit. (Aujourd'hui, c'est même plusieurs fois au cours de la journée.) Mais le choc des premiers temps s'est rapidement estompé. Chacun a essayé de s'adapter à cette nouvelle situation, insupportable pourtant. Les abris sont même devenus des lieux de réunion, dans lesquels les voisins prennent ensemble le café, se partagent des gâteaux et discutent des événements, sans trop s'angoisser, en tout cas à Novi Sad.

Deux jours seulement après le début de cette folie, la vie a donc paru reprendre un cours presque normal. Les magasins ont retrouvé leur rythme habituel, et continuent d'être convenablement approvisionnés, les gens ne paniquent plus. Ils ne constituent plus de stocks. Ce dont on a le plus besoin, c'est de cigarettes ! Les bus urbains et interurbains circulent normalement, mais avec des horaires de week-end, y compris pendant les alertes. Chacun doit bien se rendre à son travail en étant assuré de pouvoir rentrer chez lui. Et puis les gens ont commencé à sortir des abris, sans faire trop attention aux bombes, conscients que, si l'on réfléchissait bien, chaque minute de la journée constituait un danger potentiel, que rester sous terre, c'était s'asphyxier. Mieux valait faire quelque chose pour que la vie continue. Nous devions nous unir (tous pour un, un pour tous) afin de préserver notre esprit. Les bombes peuvent détruire les bâtiments, mais pas l'esprit serbe.

Les autorités ont organisé des concerts de rock, d'abord à Belgrade, puis à Novi Sad, et maintenant dans les plus grandes villes du pays, Nis, Smederevo, Valjevo, Kragujevac... Tous les jours, à midi. Et c'est un triomphe. De quinze mille à vingt mille personnes se réunissent au centre des villes, des jeunes, des vieux, tous sortis des abris pour protester contre les raids de l'OTAN, en chantant d'une même voix du folk, du rock, pour maintenir l'esprit.

Il y a des banderoles fustigeant l'OTAN et Clinton, et tout le monde porte un badge représentant une petite cible, avec un point d'interrogation du style : *« Serai-je la prochaine cible ? »* Les slogans ? A la fois drôles et sérieux : *« Adolph Clinton ! C'est la faute à Monica ! Clinton, fous-nous la paix ! Clinton, saute plutôt Monica, mais pas nous ! »*

L'humour est ce qui nous maintient en vie. J'aimerais que, un jour, quelqu'un ait l'idée de reprendre dans un livre ces slogans et ce délire créatif que nous vivons ensemble. Il y a aussi des slogans faisant référence à l'ancienne fierté américaine et à la toute nouvelle fierté des Serbes. Ils concernent l'avion F-117-A. Par exemple : *« Désolé, mais nous n'avons pas vu qu'il était invisible ! »*, ou bien sous forme de petite annonce : *« Recherche pièces détachées pour F-117 »*, signé *« Bill »*. Ou encore : *« C'est pas son avion mais c'est sa cervelle qui est invisible ! »* Ou bien : *« Comment dit-on F-117 en serbe ? Epave ! »*

LES théâtres et cinémas ont ouvert grandes leurs portes et offrent chaque jour, dès midi, des représentations et spectacles gratuits, sans se soucier du nombre de gens présents. Afin de répandre la vérité et de briser le blocus de l'information par les médias occidentaux, l'usage d'Internet est encouragé et réputé gratuit le temps du conflit. Tous les Serbes, sans exception, aimeraient changer l'image de propagande que les médias de l'Ouest répandent contre nous, toujours contre nous.

Chaque jour, grâce à notre antenne satellite, nous regardons CNN. Et c'est ahurissant d'entendre les journalistes parler de catastrophe humanitaire en montrant à tout moment des réfugiés. C'est vrai qu'il y a des réfugiés et une catastrophe humanitaire, mais quelle escroquerie quand CNN ose affirmer que l'objectif des bombardements est de stopper cette catastrophe alors même qu'ils la provoquent ! Pourquoi les habitants quittent-ils en masse Pristina ? C'est pour fuir les bombes de Clinton qui pleuvent sur la ville ! C'est pour cela que les Albanais s'en vont vers l'Albanie et la Macédoine. Et c'est pour cela que des centaines de Serbes du Kosovo se réfugient vers Belgrade.

Mais les informations de CNN relèvent tellement de la propagande ! Il y a deux jours, leurs images montraient des réfugiés albanais dans la campagne et dans les forêts. C'était un paysage de neige. Or c'est le printemps par ici. Il n'y a plus de neige, plus du tout, même dans les montagnes ! Autre chose : ils ont affirmé qu'un stade de Pristina avait été transformé en camp de concentration. C'est une absurdité ! Des reporters serbes s'y sont rendus et ont découvert le stade parfaitement vide. J'ai vu leurs images, et il n'y avait pas de trucage, puisqu'on reconnaissait en arrière-plan du stade un bâtiment officiel – celui de la police ou d'un ministère quelconque – complètement démoli par les bombardements. Pas de camp de concentration, donc.

Quant aux témoignages de réfugiés recueillis par CNN, ils m'intriguent au plus haut point. Bizarrement, tous les interviewés pris soi-disant au hasard, dans la rue ou dans les voitures, parlent parfaitement anglais. Or je peux vous affirmer que dans ce pays ceux qui parlent anglais ne sont pas si nombreux. Surtout au Kosovo, où peu de gens sont éduqués !

On ne peut pas nier qu'il y ait des témoignages, je n'ai pas les moyens de juger. Je ne sais pas où se situe la vérité. Car la télévision serbe montre aussi les témoignages des mêmes gens, ou de gens similaires, recueillis à la frontière macédonienne. Pourquoi partez-vous, leur demande-t-on ? *« Parce que la vie à Pristina est devenue insupportable sous le feu ! »* Quel feu ? *« Le feu des bombes ! »*... C'est tout noir ou tout blanc, selon qui on écoute. La vérité doit se situer au milieu.

Mais tout le monde fuit les bombes. Les Serbes mettent le cap sur le Nord. Ceux du Kosovo se sont naturellement dirigés vers Belgrade. Des habitants de Belgrade ont fui ici, à Novi Sad. Et des gens de Novi Sad sont allés à Subotica, près de la frontière hongroise, tandis que ceux de Subotica ont rejoint la Hongrie, à la recherche d'un endroit sauf pour leur famille.

Existe-t-il un seul endroit de ce type actuellement en Yougoslavie ? Pas ici, en tout cas, où les bombardements ne s'arrêtent pas. Aucun abri n'offre la sécurité. C'est comme la roulette russe. Même le grand pont, symbole de Novi Sad, a été complètement détruit. Les gens se pressaient, hier, pour le voir, certains pleuraient en se rappelant son histoire. Un des slogans lancés pendant le concert proclame : *« Novi Sad est mon abri. »* L'idée, c'est de ne pas se cacher, de faire en sorte que le monde nous voie afin qu'il commence à réfléchir à ce qui se passe réellement ici, qu'il s'interroge sur la pertinence des justifications avancées par l'OTAN pour nous attaquer.

En tout cas, si l'OTAN espérait diviser les Serbes, voire susciter une opposition au gouvernement de Belgrade, c'est complètement raté : les Serbes n'ont jamais été plus unis qu'aujourd'hui. C'est quelque chose qui dépasse les individus, transcende leurs divisions : un formidable sentiment de patriotisme, un élan de défense du pays et de combat contre l'ennemi commun, l'OTAN ; une pulsion de solidarité et une détermination à survivre, tous ensemble, coûte que coûte. Car nous l'avons tous compris : l'offensive de l'OTAN est directement une attaque contre le monde orthodoxe.

Pour illustrer l'élan qui unit la population, je mentionnerai l'usine de voitures Zastava à Kragujevac, vous savez, les célèbres voitures Yugo, un temps exportées aux Etats-Unis. TOUS les employés de l'usine, dont le père d'une de mes amies, ont décidé d'occuper les bâtiments jour et nuit, jusqu'à la fin de l'agression de l'OTAN. Ils tremblent, mais ils défendront l'usine avec leurs corps pour préserver leur avenir, espérant échapper au destin des employés de Sloboda à Cacak. Cette usine, qui fabriquait des appareils ménagers, a été complètement détruite. Cinq mille personnes se sont retrouvées sans moyens de vivre. N'est-ce pas aussi ce qu'on pourrait appeler une catastrophe humanitaire ?

> Tout le monde porte un badge représentant une petite cible, avec un point d'interrogation du style : « Serai-je la prochaine cible ? »

Les résultats actuels des attaques dites *« raisonnées et justifiées »* de l'OTAN sont les suivants : cent vingt écoles abimées (dont trois écoles de Novi Sad), des facultés endommagées (celle de philosophie très sévèrement, des fenêtres brisées à l'école d'ingénieurs). Des usines détruites dans toute la Yougoslavie, des maisons de civils touchées, des hôpitaux remplis de blessés. Je le sais parce que les ambulances sillonnent la ville toute la journée. Deux amis de mon mari ont d'ailleurs été si sévèrement atteints qu'on a dû les transporter à l'hôpital principal de Belgrade. Il est bien difficile d'avoir une idée précise du nombre de morts et de blessés car on ne veut pas provoquer de panique dans la population. Mais il y tant de dégâts matériels qu'il est impossible d'imaginer qu'il n'y ait pas de dégâts humains. La liste n'est pas close, puisque, au moment où j'écris, les sirènes hurlent à nouveau, et personne ne sait combien de « phases » l'OTAN nous réserve.

BIEN sûr, il y a les enfants. Et, bien sûr, ils sont traumatisés, comme d'ailleurs beaucoup d'adultes. Pour moi qui ai déjà vécu sous les bombes en Croatie, c'est différent. J'en ai presque pris l'habitude. Mais les gens d'ici ont peur, malgré leurs bravades. Et pour les enfants c'est terrible. Il fait froid, la nuit, dans les abris où se réfugient les familles. Les enfants ne peuvent pas dormir. Certains sont silencieux, d'autres ont le regard fixe, d'autres essaient de jouer, d'autres pleurent constamment. En fait, cela dépend beaucoup des parents. Mais la plupart de ceux-ci se plaignent de ce que leurs gamins ne mangent pas. Il y a tant de stress sur leurs épaules !

Chaque jour, la radio prodigue des conseils pour inciter les parents à ne pas paniquer, et à jouer avec leurs enfants. D'ailleurs, des garderies vont être ouvertes jour et nuit aux enfants de moins de dix ans, et cela gratuitement. Une façon de soulager les parents en permettant aux enfants d'être ensemble et de jouer avec plus d'insouciance. Une des chaînes indépendantes a entrepris également de diffuser des dessins animés (genre Walt Disney) tout au long de la journée.

Car l'école est arrêtée. Pour des raisons de sécurité comme pour des raisons matérielles, beaucoup de bâtiments devant être réparés. Les enfants vont enchaîner les vacances de Pâques sur les vacances de printemps, c'est du moins ce qu'on leur dit plutôt que d'évoquer l'alerte générale. L'école ne reprendra que lorsque la situation sera stabilisée, et l'on avisera alors pour savoir s'il faut prolonger l'année scolaire ou écourter le programme afin de ne pénaliser personne. Espérons que l'OTAN ne prévoit pas d'étendre ses phases indéfiniment...

(Traduit de l'anglais par Annick Cojean et Emilie Georges)

LeMonde Job: WMQ0404--0011-0 WAS LMQ0404-11 Op.: XX Rev.: 02-04-99 T.: 19:35 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0333 Lcp:700 CMYK

Régis Debray, ou les aveuglements de l'intelligence

par Alain Finkielkraut

QUAND le sage montre la lune, le médiologue faux naïf regarde le doigt. Fort de ce principe révolutionnaire, Régis Debray vient d'accomplir (*Le Monde* du 1er avril) une étourdissante prouesse : dénoncer l'emprise imaginaire du western sur la guerre qui a lieu depuis dix ans dans l'ancienne Yougoslavie sans dire un mot de l'événement lui-même. Spécialiste des moyens de communication et de transmission symboliques, il n'a d'yeux que pour les supports, les circuits, les réseaux et les médias. Anti-américain, il ne voit que l'Amérique triomphante hors de nous mais aussi en nous, dans le petit Bruce Willis intime qui programme à notre insu nos pensées les plus personnelles et nos réactions les plus spontanées.

Européen nostalgique, il est trop occupé à rédiger l'oraison funèbre du Vieux Continent pour s'intéresser concrètement à ce qui s'y passe. Pamphlétaire impitoyable et surdoué, il reproche à tous la méconnaissance d'une réalité dont il ne veut lui-même rien savoir.

Bref, son entreprise de démystification accapare à ce point Régis Debray qu'il perd de vue le monde au nom duquel il est pourtant censé la conduire.

Les non-dupes errent, disait Lacan. S'il voulait bien concéder au présent un peu de l'attention qu'il consacre à sa présentation sur CNN, le médiologue saurait que la Serbie a pris toutes les autres Républiques et provinces de l'ancienne Yougoslavie en tenaille entre ces deux variantes de l'impérialisme : l'hégémonie de Belgrade ou la grande Serbie ethniquement pure, l'assujettissement national ou l'expulsion et les massacres des populations rebelles.

Les noms de Vukovar, Sarajevo, Pristina scandent le déroulement de ce scénario monotone. Srebrenica est le nom de notre trop réelle défaite. Loin de prendre des poses avantageuses en puisant leur compréhension de l'événement dans l'arsenal épique ou tragique des grandes batailles du siècle, ceux qui, en Europe, se sont élevés contre l'inexorable agression défendaient à la fois les principes du droit (où est le mal ? où est le simplisme ? où est Bruce Willis ?) et les fragiles vérités factuelles. Ils ont été, année après année, des militants acharnés de l'exactitude. Car l'indifférence au droit s'est appuyée, dès le début du conflit, sur une manipulation des faits qui ne devait rien à Hollywood, mais tout à l'alliance si conforme à notre génie de la mémoire historique et du refus de s'en laisser accroire.

Bonne nouvelle pour la médiologie : les téléspectateurs ne sont plus des gogos, ils portent sur les journaux télévisés un regard scrutateur et citoyen. Echaudés par les cuisants mensonges de la guerre du Golfe et de Timisoara, ils savent mettre maintenant tous les massacres entre guillemets. Raçak ? Un montage. Le bombardement du marché de Sarajevo ? Une boucherie certes, mais à qui profite le crime ? Et puisqu'on sait aujourdhui que la soldatesque de Saddam Hussein n'a jamais débranché les couveuses des nourrissons de Koweit City, il suffit d'invoquer cet épisode pour se mettre, une bonne fois, à l'abri du vent et des mauvaises nouvelles.

> Européen nostalgique, il est trop occupé à rédiger l'oraison funèbre du Vieux Continent pour s'intéresser concrètement à ce qui s'y passe

La vigilance inflige ainsi aux évènements qui dérangent et qui obligent un *« do not disturb »* beaucoup plus efficace que la foi candide ou le fanatisme aveugle. L'inquiétude devant les leurres, les simulacres, les mises en scène, vire au droit peinard à la négation. L'état d'alerte permanent devient l'alibi d'un confort inébranlable. Cette déconstruction à la carte menace bien davantage le sens commun que les films bêtes. Au nom de la résistance à la désinformation, on peut désormais composer son menu informatif, écarter les dépêches indigestes et ne garder que celles qui ne remettent pas en cause les préjugés historiques. Car Régis Debray a bien tort de s'affliger : les automatismes de la mémoire ont, dans cette affaire, parfaitement fonctionné. Ce ne sont pas les récits édifiants et inconsistants de l'oncle Sam qui ont hypnotisé nos élites, ce sont leurs fantômes et leurs fantasmes. Ils ont succombé non sous les flots des images américaines mais sous le poids du passé français.

A peine le mot de Balkans a-t-il été prononcé que l'actualité a disparu de la scène. Saisis de circonstances pressantes, les responsables, les experts et nombre d'éditorialistes ont malheureusement sollicité des précédents. Au lieu de répondre par l'invention à l'originalité de la situation, ils ont choisi de se souvenir d'abord, selon la loi de moindre action formulée et déplorée par Paul Valéry dans *Regards sur le monde actuel*.

De quoi se sont-ils souvenus ? De l'alliance franco-serbe et du Reich allemand. Aujourd'hui encore, après toutes ces années de crime, les farouches adversaires de l'OTAN disent que l'Allemagne a délibérément fait éclater la Yougoslavie pour rapatrier la Croatie et la Slovénie dans sa zone d'influence, comme si rien n'avait eu lieu sur place qui justifiât le désir de sécession et comme si les Slovènes n'avaient pas vu, dans la mise sous tutelle du Kosovo, la préfiguration du destin qui les attendait s'ils choisissaient de rester dans la Fédération yougoslave.

Bref, il est exclu, malgré les référendums, que la Slovénie et la Croatie aient choisi l'indépendance. Car, pour l'esprit historique qui façonne encore tant de comportements, ces peuples balkaniques ne sont pas des sujets de plein droit, ce sont des pions, des pantins, des marionnettes aux mains des puissances. Ils existent certes, et en même temps ils n'existent pas. Après la chute du mur, comme avant, ils restent des objets de l'Histoire et, quand ils s'expriment, c'est toujours la voix de son maître que décèle l'oreille exercée par la connaissance du temps.

L'Histoire dont se réclame Régis Debray est une instance effrayante de déréalisation. C'est bien pourquoi ceux qui parlent en son nom peuvent dire que les Allemands ont détruit la Yougoslavie en reconnaissant la Croatie après la destruction de Vukovar : rien ne se produit d'irréparable là où s'affrontent des gens qui n'existent pas. Si un tel racisme tranquille n'avait pas infecté les chancelleries, nous n'en serions pas réduits, aujourd'hui, à cette opération *« force tétanisée »* qui neutralise l'une par l'autre l'obsession du *« zéro mort »*, et la volonté de mettre le régime de Belgrade à genoux. Comment faire face ? Comment, pour tenir nos nécessaires engagements, sortir de cette contradiction ? Voilà la question qui se pose maintenant. Elle demandera autre chose pour être résolue que le vieil enseignement du mépris et l'art tout neuf de ne regarder que la télévision.

***Alain Finkielkraut** est philosophe.*

A quoi servent les leçons de la Bosnie et du Rwanda ?

par Faik Dizdarevic et Francis Jeanson

LES frappes aériennes de l'OTAN contre le dispositif militaire serbe ont déclenché une vague d'indignation dans des milieux intellectuellement et politiquement très divers, qui se trouvent néanmoins souvent réunis dans des refus communs. L'hostilité élémentaire à des actes de guerre qui entraînent inévitablement des pertes en vies humaines est légitime et compréhensible, mais il est remarquable que la plupart des personnes, des partis et des groupes qui condamnent ces frappes ne se sont guère émus lors des guerres successives qui, du fait de Milosevic et de son régime, ont causé les destructions sans nom que l'on sait. Les missiles et les bombes américaines seraient sans doute par nature plus horribles que les balles, les obus et les couteaux tchetniks, quel que soit le nombre des victimes des uns et des autres.

Cette remarque préliminaire faite, nous voudrions répondre à certaines critiques du principe même de l'intervention militaire, la question de la stratégie adoptée par l'OTAN étant différente.

La critique la plus vive de l'opération en cours soutient que la conséquence évidente des frappes a été le déclenchement de la vague de nettoyage ethnique et de répression qui se poursuit. C'est tout simplement oublier la chronologie récente de la crise et ses anté cédents.

Après la conclusion de l'accord Holbrooke-Milosevic et l'installation des vérificateurs de l'OSCE, qui ont effectivement permis une relative pause des violences et des expulsions, tous les observateurs s'attendaient à une reprise de la terreur au printemps si un règlement n'intervenait pas. C'est pourquoi il était si urgent de rechercher la signature immédiate d'un accord.

La responsabilité des Occidentaux ne découle pas de leur intervention contre les Serbes mais de son insuffisance. Milosevic n'a pas mis en marche sa machine de terreur en réponse aux frappes ; il a seulement saisi un prétexte pour appliquer un plan préétabli, qui remonte, y compris dans ses détails, à des projets anciens du nationalisme grand-serbe (voir l'opuscule de Vasa Cubrilovic, *L'Expulsion des Albanais*, 1937).

Faire de l'intervention militaire de l'OTAN la cause du nettoyage ethnique au Kosovo, c'est raisonner comme si le génocide des juifs par les nazis avait été provoqué par la déclaration de guerre alliée à l'Allemagne ou le génocide des Tutsis du Rwanda par l'attentat contre l'avion du président Habyarimana. Les auteurs de tous ces crimes contre l'humanité auraient pu se présenter comme les victimes innocentes de complots ourdis de l'étranger, ce que ne cessent de clamer les Serbes qui ne comprennent pas ce que le monde leur veut.

Un autre cheval de bataille des opposants à l'intervention militaire est qu'elle anéantit l'opposition démocratique en Serbie et qu'elle renforce l'autorité de Milosevic. Cet argument repose sur une totale méconnaissance de la réalité politique de la Serbie. Il a bien existé dans ce pays une opposition ou plutôt des oppositions à l'appropriation du pouvoir par Milosevic et son clan, mais leurs dirigeants ont été incapables de s'unir et, surtout, de faire la critique radicale du nationalisme grand-serbe, les uns par conviction, les autres par opportunisme.

Les grandes manifestations qui avaient suscité les espoirs des amis de la tant attendue Serbie démocratique n'ont jamais posé les problèmes soulevés par les guerres d'agression menées par Milosevic avec l'accord ouvert ou résigné, au mieux l'indifférence, de la plupart des Serbes. La seule opposition qui mérite ce nom est celle de la poignée de personnes qui, avec un courage admirable, osent dire que c'est la politique de *« défense de l'intérêt national serbe »* incarnée par Milosevic, inspirée à l'origine par la grande majorité des *« élites »* serbes, qui est responsable de tout ce qui est arrivé, de ce qui se produit en ce moment et des catastrophes qui s'annoncent.

Cette vérité n'est pas, pour l'instant, audible par les Serbes. Il faudra sans doute attendre, pour qu'elle se fasse jour, que soit tombé le régime – et avec lui toutes les illusions qu'il a entretenues.

L'évidence que le régime de Milosevic constitue, par sa nature même, l'obstacle majeur à un règlement durable des conflits de l'ex-Yougoslave commence à être exprimée dans des propos de responsables politiques mais il semble qu'il leur soit difficile d'en tirer toutes les conséquences, tant elles exigeraient d'eux qu'ils prennent des décisions tranchantes.

> Le plus néfaste des compromis serait d'entériner, après l'exemple de la Bosnie, le nettoyage ethnique auquel se livrent les Serbes, avant de proposer la partition du Kosovo

Parmi les incertitudes qu'ils invoquent figure celle qui plane sur la solidité et les capacités de résistance du régime et de son appareil répressif : forces de sécurité et armée. S'il est interdit à des non-spécialistes de la question de formuler un jugement quelconque, il est au moins nécessaire de rejeter la comparaison, souvent faite, y compris par des « experts », entre les qualités de l'armée des partisans de Tito et celles des forces armées serbes actuelles : police spéciale, milices et armée.

Faut-il rappeler que l'armée des partisans était d'une composition multinationale, que son idéologie était à l'opposé de celle de l'armée serbe d'aujourd'hui, qu'il lui était imposé une discipline rigoureuse, etc.

Faire de l'armée de Milosevic l'héritière de l'armée de Tito est un non-sens d'autant plus flagrant que les valeurs et les méthodes en honneur – si on peut dire – dans la Serbie actuelle sont celles des tchetniks et non des partisans, ce qui ne plaide pas en faveur de la pugnacité et, encore moins, de l'invincibilité serbes que l'on n'a pas remarquées en Croatie et en Bosnie. Il est plus facile de mener une guerre contre des civils que contre des militaires, comme l'ont montré les atrocités de Bosnie qui se renouvellent au Kosovo.

Il revient aux politiques, sous le contrôle théorique des citoyens, de fixer les objectifs de leur action. S'ils estiment que la paix vaut un compromis, ils doivent évaluer les risques de celui auquel la diplomatie française risque de succomber. Le plus néfaste serait d'entériner, après l'exemple de la Bosnie, le nettoyage ethnique auquel se livrent les Serbes, avant de proposer la partition du Kosovo. On n'ose penser qu'il existerait des dirigeants, conscients de leurs responsabilités, pour accepter un tel marché qui livrerait les Balkans des prochaines décennies à des déchirements ininterrompus. Dans l'immédiat, les puissances de l'OTAN ont le devoir de protéger de toute urgence les populations du Kosovo de massacres qui tournent au génocide. A quoi serviraient donc les leçons de la Bosnie et du Rwanda ? A former dans deux ans une commission d'enquête parlementaire sur le Kosovo ?

La seule manière de mettre un terme à cette barbarie est de contraindre toutes les forces armées serbes à se retirer du Kosovo et d'y implanter des troupes internationales assez nombreuses et sûres pour faire respecter l'intégrité territoriale du pays et l'autogouvernement des Kosovars. Cet objectif doit être atteint à tout prix, avec tous les moyens militaires appropriés.

***Faik Dizdarevic** est ancien ambassadeur de Yougoslavie.*
***Francis Jeanson** est écrivain et philosophe.*
Ils sont respectivement secrétaire général et président de l'Association Sarajevo.

Kosovo : imposer la paix

Suite de la première page

Sans doute est-il vain, pour le moment, de s'attarder sur ce qu'il aurait fallu faire hier. Mais il faudra y revenir pour en tirer des leçons : comme souvent, le recours aux armes ne devient nécessaire à un moment donné que faute d'avoir pris au moment opportun les mesures non militaires nécessaires. Il faut aujourd'hui des Canadair pour tenter d'éteindre l'incendie, alors qu'un seau d'eau aurait suffi hier... Quand saura-t-on enfin prévenir plutôt qu'intervenir ?

Les Balkans sont dans notre espace européen ; leurs nations sont promises à se joindre, un jour, au projet de paix qu'est l'Europe. C'est donc d'abord pour des questions de principes éthiques et politiques que l'indifférence et l'attentisme nous sont interdits. Ne rien faire, ce serait prendre le risque de voir conforter le cynisme qui se nourrit au spectacle du triomphe de la force brute et de la politique du fait accompli. Même ceux qui se demandent où est notre *« intérêt »* à nous mêler des déchirements de cette région doivent convenir qu'il est impossible d'éviter les conséquences de ces déchirements sur nos propres pays. L'afflux des réfugiés, le développement des trafics criminels, les coûts financiers croissants des aides à la *« reconstruction »* après chaque conflit, la contagion des nationalismes identitaires sur les groupes qui, dans nos propres sociétés, sont vulnérables à cette rhétorique : autant de raisons d'intervenir pour éteindre les incendies qui, à nos portes, menacent, à terme, notre *« maison commune »*. La proximité des risques, à défaut de la solidarité humaine, interdit l'attentisme.

Il va de soi que la négociation doit toujours être préférée à l'usage des armes. Tant qu'il reste un espoir d'obtenir par des moyens politiques un règlement du conflit, le recours aux armes n'est pas légitime. Les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté ont espéré que Rambouillet déboucherait sur une solution pacifique ; ils ont continué à espérer, même après le début des hostilités, dans les efforts de M. Primakov, puis de Mgr Tauran. Malheureusement, en raison du refus obstiné de M. Milosevic de signer l'accord de Rambouillet, il me semble difficile de contester que l'on se trouve aujourd'hui dans un de ces cas où, selon la doctrine la plus constante de l'Eglise, l'usage des armes est légitime, en *« ultime recours »*, pour éviter un mal plus grand encore.

Certes les armes n'apportent jamais, par elles-mêmes, une *« solution »*, laquelle passera forcément, tôt ou tard (et le plus tôt possible), par un retour à la table des négociations. Mais, pour l'heure, il s'agit, dans l'urgence, de *« désarmer l'agresseur »*, pour reprendre une expression de Jean Paul II à propos du conflit bosniaque.

Il est certain que ce devoir de désarmer l'agresseur, normalement, incombe à l'ONU. Il est dangereux, quand la construction juridico-politique de la communauté internationale est fragile, de la fragiliser davantage. On peut donc regretter que les modes de décision du Conseil de sécurité soient tels qu'aucune décision efficace ne puisse être prise de manière impartiale dès lors que les intérêts ou les solidarités de l'un des cinq membres permanents sont en jeu. Mais, dans le cas présent, le choix n'était qu'entre une inaction juridiquement correcte et une action éthiquement nécessaire.

> Dans le cas présent, le choix n'était qu'entre une inaction juridiquement correcte et une action éthiquement nécessaire

Toutefois, un débat s'impose sur le type de réponse militaire qui a été choisi par l'OTAN, car il semble évident que les frappes aériennes ne permettent pas d'obtenir le résultat visé : elles affaiblissent militairement l'agresseur, mais le renforcent politiquement, du moins à court terme. Surtout, elles lui ont donné un prétexte pour intensifier le plan, prémédité, semble-t-il, d'expulsion d'une large partie des Albanais du Kosovo. Est-ce à partir du ciel que l'on peut *« désarmer l'agresseur »* et mettre un terme aux expulsions et massacres ? La question se pose très sérieusement.

Européens, pouvons-nous demander toujours aux Etats-Unis, qui ont leurs propres intérêts et leurs propres exigences politiques et stratégiques (ne pas risquer la vie de leurs soldats), de ramener la paix à nos portes ? Ce drame se déroule sur notre espace. Il relève de notre responsabilité. Il devrait être, pour l'Union européenne, l'occasion d'affirmer davantage sa volonté de se doter d'une *« politique étrangère et de sécurité commune »* par une proposition et une action propres.

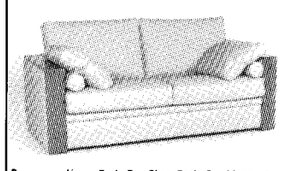
L'embrasement du Kosovo contraint à dépasser des conceptions intransigeantes de la souveraineté. Quand un Etat n'est pas capable d'assurer la sécurité de ses ressortissants sans massacrer ceux parmi lesquels ils vivent, quand sa politique contraint ses voisins à accueillir des réfugiés en masse, il faut bien que ceux qui en ont la possibilité prennent en charge la tâche de permettre aux citoyens de vivre chez eux en paix, ou de revenir y vivre s'ils ont été chassés. Cela, historiquement, porte un nom : protectorat. Quiconque redoute sous ce mot une tentation néo-coloniale doit savoir que personne, en Europe, n'a d'intérêt direct à défendre au Kosovo. Aussi la proposition d'un protectorat temporaire (auquel pourraient d'ailleurs être associés d'autres pays que ceux de l'Union, comme la Russie) vise à défendre un *« intérêt »* d'un autre ordre, celui de la cohérence même du projet de paix européen : ne pas laisser ébranler ses fondements éthiques et politiques.

Mais un protectorat, cela exige le contrôle du territoire, pas seulement de l'espace aérien. Il commence par l'interposition – aujourd'hui seule tâche urgente –, se poursuit par les négociations et la mise en place de structures d'accompagnement politique, l'organisation d'élections libres, etc.

Les peuples de la région, en ce moment, paient le prix de la guerre. Pour nous, il faut savoir si nous voulons payer le prix nécessaire pour imposer la paix. Afin qu'un jour, proche ou lointain, la réconciliation redevienne possible entre les peuples des Balkans, dans la paix et la justice.

Mgr Jacques Delaporte

DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...
MATELAS ● SOMMIERS
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans
Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE
MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

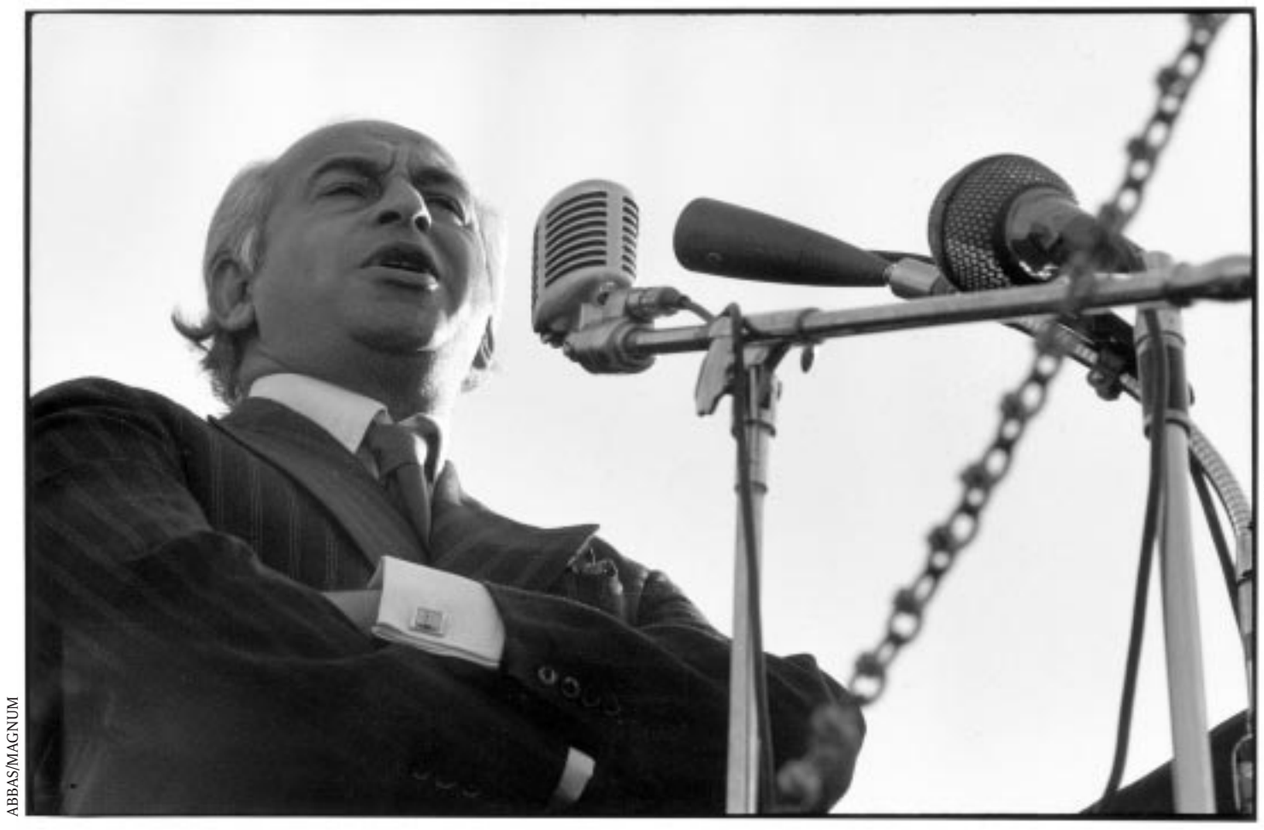
LeMonde Job: WMQ1403--0012-0 WAS LMQ1403-12 Op.: XX Rev.: 02-04-99 T.: 15:12 S.: 111,06-Cmp.:03,14, Base : PPDTEXT 30Fap:100 N°:0002 Lcp:700 CMYK

La potence pour Zulficar Ali Bhutto

Il y a vingt ans, l'ancien premier ministre du Pakistan était pendu dans la cour de sa prison après avoir été accusé, au cours d'un simulacre de procès, d'un attentat contre un opposant. Autocrate et arrogant, il avait échoué à imposer à son pays sa vision d'un « socialisme islamique »

MERCREDI 4 AVRIL 1979. L'aube se lève sur Rawalpindi, près d'Islamabad, la capitale du Pakistan. L'ancien premier ministre Zulficar Ali Bhutto, cinquante-trois ans, est poussé, mains attachées derrière le dos et le visage recouvert d'une cagoule, vers la potence de la prison. Condamné à mort en mars 1978, il a vu son appel rejeté par la Cour suprême deux mois auparavant. En dépit du concert de protestations qui s'est élevé, de Pékin à Ryad, en passant par Paris, Londres et Washington, celui qui se croyait *« né pour créer une nation et servir un peuple »* ne peut plus échapper à la mort.

S'est-il écrié, avant de mourir, *« Mon Dieu, sauve moi ! je suis innocent ! »*, comme l'affirmeront deux journalistes britanniques ? Est-il resté silencieux, acceptant sans mot dire son destin, comme en témoignera plus tard son bourreau ? L'anecdote reste encore aujourd'hui sujet à polémique... Sa veuve, la bégum Bhutto, déclarera par la suite que son mari n'était pas mort par pendaison, son corps ne portant pas les marques consécutives à une strangulation. D'autres témoins assureront également que M. Bhutto aurait été *« torturé et battu »* dans sa cellule avant d'être mis à mort.



ABBAS/MAGNUM

GAMMA

Zulficar Ali Bhutto, en 1974, au sommet de Lahore. Cette année-là, le père d'un de ses principaux opposants est tué dans un attentat. Trois ans plus tard, le général Zia Ul Haq (à droite) prend le pouvoir et le fait condamner pour avoir commandité ce crime.

L'exécution, qualifiée à l'époque d'*« assassinat judiciaire »* par Robert Badinter, l'un des avocats de l'accusé, est en fait la résultante d'un règlement de comptes politique voulu par le « général-président » Zia Ul Haq, qui s'est appuyé sur une vieille histoire de meurtre auquel M. Bhutto aurait été mêlé en 1974. Le dictateur Zia, militaire de carrière que le premier ministre Bhutto avait naguère promu au rang de chef d'état-major des armées, avait renversé son mentor en juillet 1977. Depuis le coup d'Etat militaire, le nouvel homme fort pakistanais est donc bien décidé à se débarrasser de cet encombrant rival. Il lui faut éliminer un symbole.

L'affaire judiciaire proprement dite est obscure. En novembre 1974, par un soir d'hiver à Lahore, capitale de la province du Pendjab, Ahmed Reza Kasuri, vieil adversaire politique de Zulficar Ali Bhutto, alors premier ministre, revient d'une réception de mariage au volant de sa voiture. Son père, le *nawab* Mohammed Ahmed Khan, est assis à ses côtés. A un carrefour, la voiture est criblée de balles. Le conducteur n'est pas atteint mais le *nawab* est touché. Il meurt à l'hôpital. Dès le premier procès-verbal, Ahmed Kasuri accuse le premier ministre, alors au faîte de sa puissance. Une enquête est ouverte mais n'aboutira pas. Il est vrai que, à l'époque, personne n'oserait s'opposer à M. Bhutto, qui dirige le Pakistan d'une main de fer...

Il faudra attendre le coup d'Etat de 1977 pour que le général Zia diligente une nouvelle enquête sur l'attentat contre M. Kasuri. Sept membres des Forces fédérales de sécurité (FSF) – dont le directeur général et trois sous-fifres – reconnaissent être les auteurs de l'attentat. Mais tous plaident non coupables, affirmant avoir reçu l'ordre, par la voie hiérarchique, de préparer cette attaque. Massoud Mahmomud, le directeur des FSF, accuse même directement Zulficar Ali Bhutto, qui lui aurait donné l'ordre d'éliminer M. Kasuri.

Le 18 mars 1978, à la suite d'un procès qualifié de *« mascarade »* par l'intéressé, M. Bhutto est condamné à mort pour un *« crime »* qualifié de *« droit commun »*. L'ex-premier ministre vit alors dans un cachot, enchaîné à son lit la nuit, et porte la bure des condamnés à la peine capitale. *« D'un putsch à l'autre, mon pays s'est trouvé toujours plus affaibli, plus tourmenté*, écrira le condamné à Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, depuis sa cellule de Rawalpindi, en juillet 1978. *Je suis le légataire d'un grand héritage. Le sang des guerriers coule dans mes veines. J'ai fait face, avec succès, à deux dictatures militaires. C'est pourquoi la troisième a ordonné ma mort. Mais, si je suis assassiné, mon sang fortifiera les jeunes hommes, les jeunes femmes de ce sous-continent, comme l'engrais fertilise une rose de France au printemps de sa beauté incomparable »*...

Zulficar Ali Bhutto était persuadé que son destin personnel s'identifiait à celui du « pays des purs », ce Pakistan créé en 1947 après le démantèlement de l'empire des Indes britanniques. M. Bhutto se comparait d'ailleurs volontiers à Mohammed Ali Jinnah, le père de l'indépendance.

Le futur *« leader du peuple »* pakistanais était né dans une vieille famille de la province méridionale du Sind, en 1928. Dans sa ville de Larkana, les Bhutto possédaient plusieurs milliers d'hectares. Son père avait joué un rôle important, dans les années 30, lors des toutes premières tentatives pour soustraire la province à l'administration de Bombay. Issu de cette aristocratie foncière qui caractérise encore aujourd'hui le Pakistan des campagnes, le jeune Zulficar partira aux Etats-Unis puis en Angleterre pour y faire ses études : il obtient le diplôme de sciences politiques de l'université Berkeley puis termine son droit à Oxford.

Paradoxalement, ce seront les militaires qui lui faciliteront son entrée en politique : dans les années 60, il est avocat quand on lui propose de devenir le ministre du commerce du « général-président » Ayoub Khan. Il va se faire rapidement un nom sur la scène internationale et deviendra ministre des affaires étrangères. Mais les honneurs d'un portefeuille au gouvernement ne lui suffisent bientôt plus : en 1969, il défie ouvertement les généraux en créant son parti, le Parti du peuple pakistanais (PPP).

Ses adversaires n'ont beau voir qu'une série de *« slogans creux »* dans une campagne politique où Ali Bhutto promet de *« réaliser le socialisme et défendre l'indépendance nationale »*, sa formation gagne les élections législatives de 1970. Mais numériquement plus importants, ce sont les Bengalis, dans ce qui est encore le Pakistan oriental, qui remportent le scrutin. Provoquant ainsi, plus tard, la sécession du futur Bangladesh, avec l'appui de l'Inde.

En tant que ministre, il continue, parfois avec outrance, à imposer son personnage. En 1971, durant une mémorable intervention à l'ONU, il donnera, devant des délégués médusés, un exemple de son style, mélange de brio et de mégalomanie triomphante : le Conseil de sécurité est alors en train de débattre d'un compromis indo-pakistanais, quelques jours avant la naissance du Bangladesh. Déçu de la teneur des discussions, M. Bhutto déchire théâtralement une liasse de documents en s'écriant, furieux : *« Je quitte votre Conseil de sécurité. J'aurais honte, pour moi, d'y rester plus longtemps. Les Nations unies sont un lieu où prévalent les farces et les fraudes. Elles me font penser à une maison de haute couture : on y va pour couvrir des réalités sordides... »*

M. Bhutto s'était farouchement opposé à la scission de son étrange pays dont les deux morceaux, l'un occidental, l'autre oriental, étaient, depuis 1947, séparés par 2 000 kilomètres de territoire indien. Quand les militaires seront contraints de tirer les conséquences de leur défaite, c'est donc tout naturellement au chef du PPP qu'ils remettront les pleins pouvoirs, en 1971. Ce dernier réussira à convaincre ses compatriotes que le Pakistan pouvait survivre à l'amputation de la partie orientale de son territoire. Tout en leur proposant des réformes sociales et en leur promettant la démocratie.

Beaucoup de Pakistanais s'accordent aujourd'hui à penser que Zulficar Ali Bhutto fut, en fin de compte, victime de son propre personnage et de sa conception toute particulière de la politique : voilà un homme qui promettait la démocratie mais transforma le Parlement en chambre d'enregistrement, tout en n'hésitant pas à faire truquer, en sa faveur, des élections. Il parlait de liberté mais sa police politique multipliait abus et arrestations arbitraires : pour lui, tout opposant était un ennemi menaçant l'unité du pays. Il portait le costume Mao, prônait un *« socialisme islamique »*, assurait à ses concitoyens *« du pain, un vêtement et une maison »*, mais se conduisait comme un aristocrate féodal.

Cet autocrate, dont l'arrogance n'avait d'égal que son pouvoir de séduction, entendait cependant conduire son pays sur les chemins d'une modernité de gauche : il nationalisa les grands secteurs industriels et bancaires et s'attaqua aux *« vingt-deux familles »* et à leur contrôle sur l'administration et l'armée. Mais au bout de six ans de « règne », Ali Bhutto aura réussi l'exploit de s'aliéner non seulement l'armée, les religieux, les grands entrepreneurs, mais aussi une bonne partie de la classe moyenne. Le général Zia Ul Haq n'aura ainsi aucun mal à détrôner un premier ministre discrédité et souvent haï après avoir été adulé.

Une question reste malgré tout en suspens : Zulficar Ali Bhutto était sans aucun doute un autocrate, mais aurait-il pu aller jusqu'à commanditer un assassinat politique ? Rien ne permet de le prouver de manière définitive : son procès fut bien la *« mascarade »* qu'il dénonçait, et les affirmations des témoins à charge restent sujets à caution. Certains observateurs estimaient même, au lendemain de sa condamnation à mort, que le seul crime du premier ministre a peut-être été de « couvrir » le zèle de l'un de ses partisans qui aurait commandité, sans en avoir informé M. Bhutto, l'attentat contre M. Kasuri...

Bruno Philip

Benazir, sur les traces de son père

ZULFICAR ALI BHUTTO a été pendu mais son mythe a survécu. Un temps adulé pour son charisme, cet orateur au verbe emphatique qui sut galvaniser les foules avait certes fini par faire l'unanimité – ou presque – contre lui. Mais son arrestation, après le coup d'Etat militaire de 1977, puis les années de loi martiale et de régime d'exception imposées par le général Zia Ul Haq (mort dans un mystérieux accident d'avion en août 1988) ont contribué, par la suite, à redonner de la vigueur au « mythe Bhutto ».

Benazir, sa fille, est l'héritière de cette aventure politique. Emprisonnée ou placée en résidence surveillée pendant de longues années durant la dictature, elle est, tout comme son père, persuadée que son destin se confond avec celui du Pakistan. Quand elle revient chez elle en avril 1986, après deux années d'exil à Londres, un million de personnes viennent l'accueillir à Lahore, au Pendjab. Dans les villes de province, juchée sur des podiums de fortune, elle lance une virulente campagne contre Zia, l'*« exécuteur »* de son père.

Benazir est l'une de ces héritières politiques d'Asie du Sud au complexe d'Œdipe hypertrophié. Comme Indira Gandhi l'Indienne, Chandrika Kumaratunga la Sri Lankaise ou encore Cheikh Hassina la Bengladaise, Benazir appartient à cette lignée de filles à papa qui exaltent en permanence le souvenir du père. Quand elle parle de lui, sa voix tremble ou un sourire adoucit son masque de madone.

Sa lutte a été payante. Après la disparition de Zia Ul Haq, le Parti du peuple pakistanais (PPP), dont elle a pris la tête, remporte les élections législatives de novembre 1988. Elle devient premier ministre. L'événement dépasse les frontières du Pakistan : c'est la première fois qu'une représentante du beau sexe prend les commandes d'une république islamique. Mais en août 1990, alors que Saddam Hussein envahit le Koweït, le président de la République du Pakistan, un partisan de feu le général Zia, en profite pour la destituer.

La *« fille de l'Est »*, comme elle s'est elle-même surnommée dans son autobiographie, ne s'avoue pas vaincue pour autant. Trois ans plus tard, en octobre 1993, le PPP est vainqueur à nouveau. Benazir redevient premier ministre. Une évidence qui s'impose d'elle-même puisque Mme Bhutto tient fermement les commandes de sa formation où personne n'irait remettre en question un pouvoir qu'elle ne partage pas. Il faudra attendre le retour surprise au Pakistan de son frère Murtaza, exilé depuis des années en Syrie, pour que le torchon brûle chez les Bhutto : Murtaza, appuyé par sa mère, estime que c'est à lui de reprendre l'héritage du père disparu.

L'affaire s'envenime, Murtaza finit par créer son propre parti mais est tué en 1996 par la police, en plein Karachi, dans des circonstances restées obscures. « Bavure » des forces de l'ordre qui affirment avoir répliqué à la menace de ses gardes du corps ou règlement de comptes ? *« On a voulu tuer mon frère dans le but de diviser mon parti et me faire porter le chapeau »*, accuse Mme Bhutto. Après cette tragédie, cette dernière commence alors une traversée du désert qui se prolonge aujourd'hui : en septembre de la même année, elle est à nouveau destituée pour *« corruption et mauvaise gestion »*.

Benazir n'est pas au bout de ses peines : son mari, Asif Zardari, est arrêté peu après. Celui que tout le monde avait fini par surnommer « M. 90 % » pour sa propension à toucher de juteux dessous-de-table a largement contribué à la chute de popularité de l'ancien premier ministre. Benazir semble aujourd'hui de plus en plus isolée alors que son pays, sous la férule de son vieux rival Nawaz Sharif, l'actuel chef du gouvernement, s'enfonce de plus en plus dans une crise sociale, religieuse et économique.

Adulée par beaucoup avant d'être rejetée par l'opinion, Benazir Bhutto a donc suivi les traces de son *« martyr »* de père. A-t-elle sa carrière derrière elle, celle qui nous affirmait un jour avec toute la modestie qui la caractérise : *« S'il n'y avait pas eu de Benazir Bhutto, le Pakistan serait ruiné »* ? Il serait sans doute hasardeux de l'affirmer, même si l'image de Mme Bhutto est écornée, peut-être de manière irréversible. Mais une surprise est toujours possible dans ce Pakistan prompt à brûler un jour ce qu'il a adoré la veille. Et vice versa.

B. P.

SIPA PRESS

Pendant la campagne pour les élections législatives de 1988, qui l'amèneront pour la première fois au pouvoir. Comme son « martyr » de père, Benazir Bhutto a connu l'ascension et la chute.

LeMonde Job: WMQ0404--0013-0 WAS LMQ0404-13 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:54 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0334 Lcp:700 CMYK

Dessiner la guerre

par Robert Solé

CE JOUR-LÀ, *Le Monde* titrait sur cinq colonnes *« L'OTAN déclare la guerre à la Serbie »*, et l'encre de Plantu n'était pas de l'eau de rose : un missile arrachait le bras à un Slobodan Milosevic au museau de porc, sabre au clair, dont les soldats mettaient en joue une femme du Kosovo. Un lecteur parisien, Denis Monod-Broca, a vu dans ce dessin *« des relents nauséabonds »*. Il commente : *« Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage... Quand on veut justifier le bombardement de la Serbie, on donne à son président une tête de cochon. »* Etonnement de Plantu : *« Mais ça fait des années que je dessine Milosevic de cette façon ! Devrais-je brusquement cesser de le faire ? »*

LE MÉDIATEUR

Dessiner la guerre n'est pas une entreprise aisée, et Plantu est le premier à le savoir. *« C'est difficile,* remarque-t-il, *précisément parce que ça pourrait être trop facile. »* D'une part, le sujet porte une charge émotive très forte, avec une exceptionnelle richesse thématique et visuelle ; d'autre part, on peut être tenté de jouer les bons contre les méchants et de tomber dans le manichéisme.

« Dessiner la souffrance est particulièrement difficile, ajoute pour sa part Pancho. *Il ne suffit pas de se mettre du côté des victimes : il faut frapper juste. Le plus juste possible.»* Autant dire que, là aussi, la « frappe chirurgicale » n'est jamais garantie...

« Il y a toujours une indécence à dessiner la mort, dit Plantu. *Parce qu'on ne sait pas et qu'on est loin. Le photographe, lui, s'est déplacé, il ne travaille pas de son bureau. »* Le photographe de guerre s'appuie sur la réalité et, en même temps, dépend d'elle. Alors que le dessinateur peut montrer ce qui ne se voit pas... ou même n'existe pas : par exemple, M. Milosevic en tenue militaire dirigeant un peloton d'exécution. Tricherie ? Le lecteur sait que c'est parfaitement subjectif. Il a l'habitude d'interpréter le trait et l'humour de Plantu, comme de Serguei, de Pessin ou de Pancho.

Un dessin d'actualité est toujours un peu simplificateur. Où passe la frontière entre le trait forcé et l'excès, entre l'excès et l'outrance ? Retrouvé quelques années plus tard, tel dessin représentant Slobodan Milosevic en fou sanguinaire ne risquerait-il pas d'apparaître comme de la propagande ?

Un dessin trop fort devient caricature. Or la caricature ne passe que si elle est drôle. Peut-on faire drôle quand on dessine les bombes et la souffrance ? Doit-on nécessairement faire drôle quand on est dessinateur de presse ? *« Nous ne sommes pas les Guignols,* dit Plantu. *Nous ne sommes pas prisonniers du rire. Notre rôle est aussi de faire partager une émotion et de faire réfléchir. Je revendique le droit au recueillement et à la gravité. »*

Depuis le début des opérations militaires en Serbie, *Le Monde* n'est pas neutre. Mais il a pris mille précautions pour informer complètement, donner tous les points de vue et chasser les adjectifs inutiles. Bref, garder une certaine distance, tout en se méfiant des campagnes d'intoxication, d'où qu'elles viennent. Cet équilibre délicat ne risque-t-il pas, à tout moment, d'être démoli par un dessin trop engagé ?

La question peut être retournée : appartient-il à des dessins, destinés à frapper l'attention, de viser l'équilibre et la nuance ? Est-il permis à un dessinateur de ne pas être percutant lorsqu'un pays est bombardé et que des milliers de personnes, chassées de chez elles, errent sur les routes ? *« J'ai voulu frapper fort, marquer le coup »*, explique Serguei, auteur, dans *Le Monde* du 1er avril, en première page, d'un dessin aux couleurs violentes où l'on voyait un Milosevic se bouchant les oreilles avec des missiles de l'OTAN et tenant entre les dents une victime sanguinolente.

Au *Monde*, les dessins ne sont pas de petites vignettes destinées à aérer des bas de page. Ils sautent aux yeux, précèdent la lecture des textes et restent en mémoire. La part de création qu'ils comportent interdit de leur appliquer les mêmes règles qu'aux articles. Faut-il pour autant opposer ces deux formes d'écriture ? *« Le dessinateur est un passeur,* dit Plantu. *Il permet d'entrer dans les textes. »*

!

Dans *Le Monde* du 25 mars, qui annonçait la guerre à la Serbie, un autre dessin, sans rapport avec l'actualité, a fait des vagues. Intitulé « Le couple » et signé Gérard Marty, il était accompagné de la légende suivante : *« ... "Et alors ! Le plaisir d'appartenir à différents hommes avec de belles fesses rondes et fermes, sous le regard complice et excité de mon mari, au lit aussi la générosité vaut mieux que l'égoïsme !..." Brigitte et Jean-Nicolas. »*

Par courrier électronique, une lectrice, Fabienne Jonieaux, fulmine : *« C'est sans doute à cause de la déclaration de guerre à l'ex-Yougoslavie que vous vous êtes crus autorisés à publier un dessin dont le titre et la légende sont surprenants, pour ne pas dire plus. Est-ce la dérive normale d'un petit monde parisien blasé et coupé du réel qui autorise à donner cette définition du couple ? Que "Brigitte et Nicolas" aillent donc exercer ailleurs leurs talents d'exhibitionnistes ! »*

Le dessin quotidien de la page « Horizons-Analyses » est apparu en janvier 1995, en même temps que la nouvelle formule du journal. Il ne s'agit pas ici d'illustrer des articles ou de commenter des faits d'actualité, mais de saisir l'air du temps. Ces œuvres n'ont aucun rapport avec les textes qu'elles côtoient. Ce sont des îlots dans la page, signés d'ailleurs comme des points de vue. Parfois accompagnés de quelques lignes, ils portent un titre, proposé à l'auteur, qui n'appartient pas au journal.

La série de Gérard Marty sur le couple était une commande de la direction artistique du *Monde.* Selon son habitude, elle en a d'abord discuté avec l'intéressé, puis lui a laissé carte blanche. Six tableaux ont été choisis parmi la dizaine proposée.

Brigitte et Nicolas ? *« Ce texte reflétait une réalité,* affirme la directrice artistique, Dominique Roynette. *Et, bien entendu, il avait une dimension ironique. »* Quant à l'auteur, il précise sa méthode de travail : *« J'essaie de faire des instantanés de vie. Je m'inspire d'attitudes observées sur des photos ou de phrases glanées ici ou là. »*

Le médiateur étant invité à donner son avis, je le donne : ce dessin plein de sensibilité est devenu affligeant à cause d'une légende inutilement provocante et, pour tout dire, un peu lourde. Presque tout peut s'écrire dans *Le Monde,* à condition de trouver la manière. Mais, finalement, dessiner l'amour est sans doute aussi difficile que dessiner la guerre...

AU COURRIER DU « MONDE »

Face à la guerre dans l'ex-Yougoslavie, à sa cohorte de misères et de discours, plus de trois cents lecteurs ont tenu à faire connaître leur point de vue. Certains s'interrogent : en quoi les bombardements favorisent-ils l'émergence de solutions pacifiques pour l'avenir des populations des Balkans ? N'y a-t-il pas une seule voix serbe pour s'élever contre le chauvinisme éradicateur ? La France est-elle dans son rôle ? D'autres prennent position. Un lecteur de Belgrade dénonce le président Milosevic et les bombardements ; tandis qu'un autre de Thessalonique propose d'engager l'OTAN pour aider les Kurdes de Turquie.

TUER ET MOURIR

Sur la tourelle d'un char serbe quelqu'un a écrit : *« la mort est indolore. »* Les jeunes soldats serbes qui sont partis défendre l'intégrité de leur pays le savent. Ils savent aussi que la cruelle vérité de la guerre n'est pas contenue dans le mot « mourir » mais dans le mot « tuer ». Ils se battront férocement et ils tueront comme l'ont fait leurs ancêtres dans le passé. Et cela, quelles que soient les perspectives de l'issue de leur combat.

Leurs adversaires : les soldats américains, allemands, français, italiens... (...). Ils exécutent les ordres et mourront pour leur solde, tout simplement, sans gloire ni panache.

Nénad Hrisafovic
Antony (Hauts-de-Seine)

CONVULSIONS MYSTIQUES

Le Kosovo est la racine de l'imaginaire nationaliste, dont l'exaltation a porté Milosevic au sommet de l'Etat. Toute concession concernant cette province remettrait en question à la fois le manipulateur de l'opinion publique et le peuple qui l'a acclamé. L'attaque de la mère patrie transporte trop facilement les Serbes, même modérés, au ciel sanglant d'une histoire érigée en monument aux morts. Dès lors, l'objet du conflit n'est plus la signature d'un accord de paix, mais l'intégrité de la nation serbe vouée aux convulsions de l'histoire. Les frappes de l'OTAN peuvent bien ne viser que des objectifs militaires, ce sont six siècles de guerre qui déferlent dans les esprits, les préparent d'emblée au pire et lèvent les dernières inhibitions. (...)

Ce qui compte aujourd'hui pour les Serbes, c'est de déterminer comment cette dernière agression viendra enrichir leur capital multiséculaire de meurtrissures nationales. (...) Depuis quatre-vingts ans, ils déshonorent leur terre, leur histoire et leurs morts en les brandissant pêle-mêle en réponse à ceux qui osent prétendre traiter sur un pied d'égalité avec eux.

Sacha Nguyen
Vélizy (Yvelines)

AUTODÉTERMINATION

Vous défendez le principe de l'autodétermination. Le peuple serbe a-t-il aussi le droit à l'autodétermination ? Si oui, pourquoi la France n'a-t-elle pas défendu ce droit en Croatie ou en Bosnie ? Vous voulez envoyer vos soldats sur le terrain pour protéger un peuple martyrisé, les Albanais. Mais qu'est-ce qui se passe avec les Serbes martyrisés en Croatie ? (...)

Ceci dit, il ne fait aucun doute que Milosevic est un dictateur, et il a une grande (peut-être la plus grande) responsabilité dans le cauchemar balkanique. Mais, si le monde veut résoudre le cauchemar, il est difficile de croire que les bombes sont la meilleure façon d'y arriver. En bombardant la Serbie, l'OTAN a fixé le pouvoir de Milosevic pour toujours.

Ivan Milenkovic
Belgrade (République fédérale de Yougoslavie)

ET LES KURDES ?

Si vous avez besoin de vider quelque part votre surplus de bombes, il y a actuellement d'autres nations oppressées : les Kurdes par exemple. Mais, là-bas, il y a un problème : l'enjeu économique est énorme. Les entreprises étrangères sont nombreuses en Turquie et font obstacle. Par contre, en Serbie, il n'y a aucun intérêt économique, ils ne sont même pas vos *« frères »*, ni même vos *« cousins »*, même s'ils se sont battus avec vous. (...)

Je ne vous déteste pas et je ne suis pas un fanatique. J'ai fait mon doctorat d'Etat en France, je suis marié depuis seize ans avec une Française que j'aime. Simplement, je suis déçu.

Alexandros Clouvas
Thessalonique (Grèce)

DANS LE FRACAS DES MOTS

Que les Serbes de la diaspora protestent contre les bombardements de l'OTAN, on veut bien le comprendre. Mais ils font semblant d'oublier les raisons de l'intervention de l'OTAN. Que le monde n'ait pas entendu une seule fois une voix serbe s'élever, en Serbie, ou mieux encore à l'extérieur, pour dénoncer les crimes commis au Kosovo par le gouvernement et les forces armées serbes au nom du peuple serbe tout entier, voilà qui passe l'entendement. Les gens qui manifestaient au Trocadéro approuveraient-ils l'entreprise criminelle de « nettoyage ethnique » ? (...)

Pour compatir aux malheurs de la Serbie, le monde a besoin d'entendre, venant du côté serbe, une parole de compassion et de repentir pour le malheur du Kosovo et des Kosovars.

Pierre Tissier
Reims (Marne)

ET SI ON ESSAYAIT AUTRE CHOSE ?

Une fois de plus, les Balkans sont en flammes. (...) Et, lorsque les combattants seront fatigués de faire la guerre, on se mettra autour d'une table pour discuter et trouver un arrangement, le plus souvent bancal. Chacun repartira dans son coin pour panser ses plaies. (...) Les dernières guerres n'auraient jamais eu lieu si à la tête de l'Etat yougoslave s'étaient hissés des hommes neufs capables de faire une politique différente. Si, au lieu des anciens apparatchiks, cet Etat avait choisi des hommes politiques courageux et raisonnables, prêts à préparer à l'amiable les divorces inévitables. (...) Nous l'avons vu en Tchécoslovaquie, où Tchèques et Slovaques se sont quittés peut-être pas dans la joie, en tout cas sans haine ni mépris. (...)

La politique est l'art d'inventer. Le plus souvent en marchant et dans la douleur. C'est ici que l'Europe peut manifester son génie et prévenir l'éclatement d'autres conflits. (...)

Il faut organiser dans ces pays, et au plus vite, des référendums sur l'Europe. Que ceux parmi eux qui acceptent d'en faire partie en acceptent également la règle. Qu'ils soient intégrés politiquement en attendant d'être intégrés économiquement. Que l'Europe invente un statut spécial pour eux, une étape sur la voie de l'intégration complète. Cette dernière peut prendre cinq ans, dix ans, peu importe. Mais ce sera déjà un début, un espoir, et, pour eux, une ouverture sur l'avenir. Alors seulement, ils oublieront que leur voisin est différent et qu'il ne parle pas la même langue et n'a pas la même religion.

Tontcho Karaboulkov
Colombes (Hauts-de-Seine)

NOS ALLIÉS D'HIER

Il semble que beaucoup de Français ressentent un fort sentiment de culpabilité à *« trahir nos alliés Serbes »*. Il faudrait un peu remettre les pendules à l'heure, et préciser qui trahit l'autre en 1999.

Pour les écoliers français, fils et petit-fils de « poilus » dont je fus, les Serbes de 1914 étaient un vaillant peuple opprimé, qui luttaient pour libérer tous leurs frères yougoslaves des diverses occupations étrangères dont ils souffraient. (...)

Cinq ans – et quelques millions de morts – plus tard, c'est essentiellement la France qui a œuvré pour créer, après le traité de Versailles, une Yougoslavie où tous les peuples slaves du sud pourraient ensemble accéder à la liberté et faire un grand peuple uni.

Depuis 1990, nous avons pu découvrir avec consternation que ces nationalistes n'étaient pas exactement mus par un sentiment d'affection dévorante pour leurs frères slaves de Vukovar, de Sarajevo, de Srebenica ou du Kosovo. Les nationalistes serbes d'aujourd'hui affectent de considérer qu'en 1919 la France leur avait livré, comme des sortes de colonisés, leurs divers « frères » slaves, et qu'en conséquence, au nom de notre vieille et exclusive amitié, nous devions leur laisser faire leurs petites exterminations.

Eh bien il y a maldonne : l'amitié franco-serbe n'était pas une amitié de mafiosi servant à couvrir n'importe quoi. Et cette amitié, ce sont les nationalistes serbes qui l'ont trahie.

Raphael Visocckas
Paris

LA FIN DU GAULLISME

(...) Pour ce qui concerne la France, c'est probablement la fin de sa crédibilité en tant que puissance diplomatique indépendante. Avec cette guerre, où nous nous sommes engagés de manière doublement illégale (pas de vote du Parlement, pas de mandat de l'ONU), il est clair que la France n'a plus les moyens d'une politique diplomatique indépendante. Aucun pays, en Europe comme en Afrique et en Asie, ne comptera plus sur nous.

La France et son personnel gouvernant sont désormais à la botte des Etats-Unis, au même titre que la Grande-Bretagne.

Sur le plan de la politique intérieure, nous y gagnerons au moins un peu de clarté : plus personne, je pense, n'osera plus se dire gaulliste sans déclencher un fou rire ! (...)

Marc Vodovar
par courrier électronique

Le Monde

21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : **01-42-17-20-00.** Télécopieur : **01-42-17-21-21.** Télex : **206 806 F**
Tél. relations clientèle abonnés : **01-42-17-32-90**
Internet : **http : //www.lemonde.fr**

ÉDITORIAL

Silence, on bombarde

DANS la nuit du vendredi 2 au samedi 3 avril, Belgrade a été bombardée en plein centre-ville. Huit missiles de croisière se sont abattus sur le quartier des ministères. C'est la première fois depuis 1945 qu'une grande capitale européenne est ainsi frappée. C'est un acte grave, d'immense portée politique, symbolique et, assurément, médiatique. C'est un acte qui peut marquer un tournant dans la crise ouverte depuis le début de l'opération « Force alliée », mercredi 24 mars.

La veille, comme chaque jour ou presque, Bill Clinton avait, à l'avance, tenté d'expliquer la détermination des Occidentaux à poursuivre leur campagne de bombardements sur la République fédérale de Yougoslavie. Slobodan Milosevic *« veut garder le Kosovo et le vider de sa population* (...), *nous ne pouvons pas laisser faire cela impunément »*, a dit le président américain. L'explication vaut ce qu'elle vaut, mais elle a le mérite d'exister. A Londres, le premier ministre, Tony Blair, et le secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, se relaient pour s'adresser quasi quotidiennement aux Britanniques. A Bonn, le ministre des affaires étrangères, Joschka Fischer, parle régulièrement à ses compatriotes.

Rien de tel à Paris. Avec plus de quarante appareils et un porte-avions engagés contre la RFY, sans compter des troupes au sol en Macédoine, les militaires français sont plus massivement présents dans les Balkans qu'ils ne le furent dans le Golfe. Pourtant, sur le « front intérieur », celui des explications politiques que les Français sont en droit d'attendre quand leur pays est en guerre, la carence est patente. Depuis le début des raids aériens, Jacques Chirac s'est exprimé deux fois, le 25 puis le 29 mars ; le premier ministre, Lionel Jospin, est intervenu à l'Assemblée nationale le 26, puis le 30 mars.

Prenant prétexte de leur présence au sommet européen de Berlin – occupé, il est vrai, à dénouer une sérieuse crise au sein de l'Union –, M. Chirac et M. Jospin n'ont informé officiellement les parlementaires que deux jours après le début de l'offensive. Cette semaine, au Palais-Bourbon, on a davantage entendu les états d'âme de certains éléments de la majorité « plurielle » que des explications sur la stratégie de l'OTAN . S'agit-il, maintenant, de « punir » M. Milosevic pour ces transferts de population que les alliés sont incapables d'empêcher ? Ou bien s'agit-il d'essayer de prendre de vitesse le président de la RFY et de l'empêcher de vider le Kosovo ? S'agit-il, enfin, de préparer une opération terrestre ?

On ne fait pas la guerre sans rendre compte à l'opinion. La trop rare parole de l'exécutif contribue à laisser croire que cette guerre-là serait uniquement américaine, et non pas européenne, donc, aussi, française. Le 29 mars, M. Chirac avait conclu son allocution en se proposant de revenir faire le point avec les Français *« si vous le voulez bien »*. Il serait temps que M. Chirac – ou M. Jospin – le « veuille bien ».

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Président du directoire, directeur de la publication : **Jean-Marie Colombani**
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy**, directeur général ;
Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : **Edwy Plenel**
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz *(Editoriaux et analyses)* ;
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux)* ; Michel Kajman *(Débats)* ;
Eric Le Boucher *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Franck Nouchi *(Société)* ; Claire Blandin *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA Le Monde**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde,*
Fonds commun de placement des personnels du *Monde,*
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde,*
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Les agapes des vieux Parisiens

ILS ETAIENT trois mille bien sagement assis, hier matin, dans les jardins couverts d'un élégant pied-à-terre parisien, devant de longues tables fleuries, face aux nappes empesées, aux assiettes blanches et à de grands menus pliés en deux – trois mille qui avaient eu vingt-cinq ans en 1900 ! Vieux Parisiens de tous les quartiers, de tous les milieux, mais choisis de préférence parmi ces « économiquement faibles » qui semblent porter sur leurs épaules l'écrasant fardeau d'un siècle sans pitié, ils étaient les hôtes du Secours catholique, qui vient de mener pour eux, dans toutes les boutiques de quartier, sa fructueuse campagne des vieillards. La maison-tirelire de carton que tout le monde a vue entrebaillant son toit pour quêter l'obole a rapporté quelque 150 millions.

Mais ce déjeuner coïncidait en outre avec le jubilé sacerdotal du pape Pie XII, et il avait été convenu que les invités de dimanche appartiendraient à la même génération que le Saint-Père. Pas un, on s'en doute, ne s'était mis en retard, et bien avant l'heure ils dévoraient des yeux les promesses appétissantes du menu. Vieilles gens qui ne mangent pas tous les jours à leur faim : rentiers – trop confiants – de l'Etat, pour qui les fins de mois se font sentir avec des semaines d'avance ; pensionnaires d'Ivry, de Lariboisière, de Pont-aux-Dames ; artistes qui eurent leur heure, fardant parfois coquettement, sous un châle, deux doigts de poudre, un âge qui ne se laisse pas avouer, ils étaient entourés, servis, choyés par de juvéniles équipes d'éclaireurs et de guides.

Jean Couvreur
(5 avril 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : **3615 code LEMONDE**
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC**
ou **08-36-29-04-56**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44-08-78-30**
Index et microfilms du *Monde :* **01-42-17-29-33**

Le Monde sur CompuServe : **GO LEMONDE**
Adresse Internet : **http : //www.lemonde.fr**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

LeMonde Job: WMQ0404--0014-0 WAS LMQ0404-14 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:46 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0335 Lcp:700 CMYK

RÉORGANISATION **Au lendemain du week-end pascal, le siège de la SNCF aura changé d'adresse à Paris. Après soixante et un ans passés dans le quartier Saint-Lazare, l'entreprise ferroviaire s'installe près de la gare Montparnasse, rue du Commandant-Mouchotte. ● AU-DELÀ D'UN DÉPLACEMENT géographique, c'est l'occasion d'une véritable « révolution culturelle » et d'une réorganisation en profondeur du management. ● CE PROJET datait de l'ancien président Loïk Le Floch-Prigent, qui y voyait surtout le moyen de réaliser des gains de productivité en divisant par trois les effectifs (12 000 personnes). ● LOUIS GALLOIS, l'actuel président, a fait de cette réorganisation une de ses trois priorités avec la régionalisation et la reconquête du client. ● LE SIÈGE CENTRAL de la SNCF ne comptera plus que 730 personnes. Les autres rejoindront des directions délocalisées à Paris ou en province.**

Avec son déménagement, la SNCF mène en douceur une révolution managériale

L'entreprise ferroviaire quitte le quartier Saint-Lazare pour Montparnasse. Ce changement d'adresse de la direction est surtout l'occasion d'une modernisation des structures de direction et du cadre de travail. Le siège parisien compte désormais 730 personnes

AU LENDEMAIN du long week-end pascal, la direction de la SNCF aura tiré un trait sur soixante et une années d'histoire. En quittant le 88, rue Saint-Lazare pour installer son siège au 34, rue du Commandant-Mouchotte, près de la gare Montparnasse, dans le 14e arrondissement, la SNCF fait davantage que de changer d'adresse. Elle procède à une véritable réorganisation managériale. *« L'immobilier est un outil au service de la réorganisation et de la refonte du management »*, explique Jean-Didier Bodin, directeur de l'organisation et cheville ouvrière du projet. Ce déménagement était l'une des trois priorités de Louis Gallois, président depuis l'été 1996, au même titre que la régionalisation des services ferroviaires de proximité et la reconquête des parts de marché.

L'opération avait été décidée, en mars 1996, par Loïc Le Floch-Prigent, éphémère président de l'entreprise ferroviaire. Celui-ci avait publiquement affirmé son intention de lier ce déménagement à des gains de productivité en divisant par trois les effectifs du siège, dispersés dans le quartier Saint-Lazare : ils devaient être ramenés de 12 000 à 4 000. M. Gallois, tout en reprenant le projet de son prédécesseur, a explicitement dissocié les deux sujets. *« Le projet de M. Le Floch-Prigent avait une forte dimension de productivité au niveau des effectifs. Même si ce souci existe toujours – la SNCF essaie de maîtriser le coût de ses services centraux –, il est déconnecté du projet de déménagement. M. Gallois pense que la productivité est à rechercher dans le cadre d'efforts généraux dans l'entreprise, et il n'a pas voulu lier cela au déménagement lui-même, pour ne pas brouiller le message »*, explique un collaborateur.

LIMITES FLOUES

Le résultat n'en est pas moins spectaculaire : seules 730 personnes élisent domicile près de la gare Montparnasse, dans d'anciens locaux de La Poste réhabilités et pris en crédit-bail. Le choix du site, à proximité d'une gare, est presque le fruit du hasard. La direction voulait rester dans Paris et être à proximité d'un endroit bien desservi par les transports en commun. Ce qui excluait la ZAC rive gauche, où voulait l'envoyer la mairie de Paris.

Ce n'est pas en partant des besoins des directions mais en se comparant à d'autres entreprises que la direction générale a évalué le nombre de salariés nécessaires dans son futur siège. *« Les comparaisons et les études des consultants indiquent qu'un groupe de 175 000 personnes* [c'est l'effectif de la SNCF] *a généralement un siège qui emploie 700 à 800 personnes »*, explique M. Bodin.

Au fil des années, le siège de la SNCF avait regroupé de nombreux services centraux qui n'avaient rien de stratégique. Le « siège » était devenu un ensemble aux limites floues qui regroupait tous les services travaillant à l'échelon national. *« Le travail qui a été fait a consisté à mettre de l'ordre et à redéfinir les vraies missions de la direction : définir la stratégie de la SNCF et procéder aux analyses de rentabilité et de satisfaction des besoins. Seules ces équipes sont regroupées au siège autour du président et du comité exécutif »*, détaille M. Bodin.

Sous ce niveau stratégique, on distingue des directions centrales, qui mettent en œuvre les politiques définies. Ce sont les directions d'activités, qui fonctionnent par marchés : régions, grandes lignes, Ile-de-France, fret, Sernam... Elles doivent rester en région parisienne, car elles travaillent souvent avec le siège. C'est le cas de l'ensemble des directions voyageurs, regroupées autour de la gare de Lyon, et des directions d'activités (comme la maintenance) installées autour de Saint-Lazare. Enfin, il y a des directions techniques d'appui chargées de la gestion du matériel roulant, par exemple. Elles commencent à être, pour partie, implantées en province (Nantes, Lyon, Lille, Strasbourg et Marseille) et, pour partie, à Paris. Environ 3 800 personnes partiront en province. Au total, plus de 10 000 personnes seront concernées par des mouvements de déconcentration ou de décentralisation. L'opération ne s'est pas faite sans heurts. Les directions centrales ne pouvaient pas voir d'un bon œil ces mouvements : certaines eurent le sentiment d'y perdre un peu de leur lustre. *« La direction grandes lignes y était particulièrement hostile »*, se souvient un intervenant. La majorité des délocalisations s'est faite sur la base du volontariat. Les agents avaient le choix : suivre leur service en province et conserver leur activité ou préférer un reclassement à Paris impliquant un changement de service et de métier.

Interrogé sur la perte nette de postes, M. Bodin précise que, *« tous les ans, la SNCF fait un gros effort de productivité dans ses services centraux. Les gains de productivité sont de l'ordre de 5 % par an. Avec une priorité : mettre plus de moyens au contact du client que dans le fonctionnement interne des services, ce qui est une évolution générale des entreprises »*.

De la porte capitonnée à la transparence

***« Pour le siège, c'est une opération de clarification des rôles, de réorganisation et une volonté très forte et symbolique de modernisation du management de l'entreprise »*, remarque Jean-Didier Bodin, directeur de l'organisation à la SNCF. Les choix réalisés dans cet esprit ont fait l'effet d'une véritable *« révolution culturelle »*. Tout le mobilier de cet immeuble de 18 000 mètres carrés dont 10 000 de bureaux est identique... à l'exception de celui du président, qui est un peu plus luxueux parce qu'il *« symbolise l'entreprise »*.**

Un tiers des surfaces est de type *open space*, c'est-à-dire en plateau paysagé : un changement culturel de taille ! Même les traditionnelles doubles portes capitonnées ont laissé la place à des portes à hublot et les parois font la part belle à la clarté et à la transparence. *« Tous ces éléments ne sont pas des gadgets, mais des symboles très forts »*, conclut M. Bodin.

Concrètement, l'immeuble de la rue Saint-Lazare comptera 730 personnes de moins mardi 6 avril. Sept mille cartons – soit dix cartons par personne ! – ont fait le chemin entre le 9e et 14e arrondissement... puisque le mobilier flambant neuf est déjà installé à Montparnasse. Les bureaux libérés rue Saint-Lazare, en partie rénovés, seront utilisés provisoirement pour y installer d'autres collaborateurs venus d'immeubles situés dans les rues adjacentes et que la SNCF peut vendre rapidement.

Les 6 000 mètres carrés où était logée la direction juridique ont déjà été vendus pour 60 millions de francs, et 60 000 mètres carrés sont mis sur le marché en quatre lots dans le cadre d'un appel d'offre privé. Quelques locaux seront conservés rue de Budapest, d'autres biens immobiliers situés entre la rue de Londres, la rue de Clichy et la rue d'Athènes seront vendus. Les bureaux de la rue Saint-Lazare seront définitivement abandonnés et vendus à la fin de l'an 2000.

François Bostnavaron et Frédéric Lemaître

TROIS QUESTIONS À...

JEAN WIELAND

1 Vous présidez le Syndicat national des cadres supérieurs des chemins de fer (SNCS), qui regroupe la moitié des cadres supérieurs de la SNCF. Comment vos adhérents, majoritairement concernés par le déménagement du siège, vivent-ils ce changement ?

Je n'ai pas le sentiment que le déménagement à Montparnasse crée beaucoup d'états d'âme. Nous sommes, pour la plupart d'entre nous, habitués au changement – en moyenne, je change de poste environ tous les trois ans – et il me semble logique que, dans le cas d'une entreprise intégrée, toute l'équipe dirigeante soit regroupée dans un même endroit. En revanche, le problème reste posé pour ceux que leur fonction ne permet pas *a priori* de rester à Paris.

2 Quelles sont, dans ces conditions, les possibilités offertes ?

Il n'y a pas beaucoup de solutions : soit on abandonne son service, soit on abandonne son métier. La seconde solution est à mon sens la plus préjudiciable pour l'entreprise. L'abandon d'un métier est aussi l'abandon d'une expertise, et donc la perte de compétence.

Cela étant, il y a des destinations de province parfaitement consensuelles, comme Nantes, où s'est installée la délégation au service information voyageurs, qui emploie cinq cents agents. Mais c'est comme partout, il faut que les choses aient du sens pour être bien acceptées.

3 Pensez-vous que certaines décisions puissent-être mal acceptées ?

Repartir en province n'est pas chose facile pour certains d'entre nous. Beaucoup de cheminots s'interrogent quand même sur les raisons qui ont poussé à faire venir autant de gens à Paris pour les redistribuer sur le terrain par la suite. Même si l'on est conscient que c'est pour se rapprocher du client. En revanche, comme dans chaque délocalisation, le problème reste celui des conjoints. De nombreuses épouses travaillent, et pas forcément à la SNCF. D'où une perte souvent importante du pouvoir d'achat.

Propos recueillis par François Bostnavaron

Du baume du Tigre au « Hongkong Standard », l'histoire d'une dynastie qui s'éteint

HONGKONG
correspondance

L'empire de la famille Aw n'aura pas survécu aux enfants du fondateur. Prise à la gorge, Sally Aw Sian, la fille de l'inventeur génial du baume du Tigre, se retire des affaires sous l'assaut de ses créanciers. Poursuivie en justice, elle risquait la mise en faillite personnelle. Elle vient de céder, à contre cœur, la totalité de son groupe, Sing Tao Holding, au fonds d'investissement Lazard Asia Investment Management, créé récemment par la banque d'affaires française Lazard pour investir dans des actifs à bas prix. Depuis quarante-cinq ans, Sally Aw a eu un parcours étonnant dans un monde particulièrement machiste.

Aw Boon Haw, Chinois né en Birmanie en 1882, hérite, en 1907, avec son frère cadet, Aw Boon Par, de la petite officine pharmaceutique familiale à Rangoon. Cinq ans plus tard, les deux frères lancent une pommade fortement mentholée, qu'ils baptisent baume du Tigre. Migraines, états grippaux, douleurs d'estomac..., le baume est censé tout soigner. Aw Boon Haw distribue son produit miracle dans la péninsule de Malaisie, puis à Singapour et à Djakarta, à un prix accessible à tous. Il produit son onguent toujours moins cher dans des usines toujours plus grandes, d'abord à Rangoon, puis à Singapour, enfin en Chine et à Hongkong.

Tout est bon pour faire la publicité de la pommade miraculeuse. Aw Boon Haw crée, à Singapour puis à Hongkong, des jardins publics gratuits ouverts aux Chinois, garnis de nombreux tigres, dragons et autres figures mythologiques. Cette audace, à une époque où, sous la tutelle des autorités coloniales britanniques, les jardins affichent « Ni chiens ni Chinois », lui vaut une immense popularité. Il finance nombre d'écoles en Chine, se fait le généreux mécène des cercles littéraires et lance des journaux. D'abord à Singapour (*Singapore Daily* dès 1928), puis à Hongkong (*Sing Tao*,1939 ; *Hongkong Standard*, de langue anglaise, 1949) : douze journaux seront créés pour promouvoir d'abord le baume du Tigre, ensuite les idées du Kuomingtang, le parti nationaliste chinois.

Joueur impénitent, au goût pour l'art chargé et l'opulence clinquante, « le Tigre », qui eut quatre femmes simultanément, laisse à sa mort en 1954 un empire à six enfants vivants (sur les huit reconnus) et à ses neveux. Sa fortune est éclatée entre ses descendants et quatre femmes qui se haïssent. Les uns vivent à Singapour, les autres à Hongkong. Le baume du Tigre revient à un neveu d'Aw Boon Haw et sort de la famille en 1971, lorsque le britannique Slater & Walker Securities en prend le contrôle. Les autres affaires sont rapidement dilapidées. La seule qui reprenne le flambeau paternel est Sally Aw, fille aînée du deuxième lit. A vingt-trois ans, elle hérite du groupe de presse, dont personne ne veut.

DIASPORA

Bien qu'étrangère au métier, Sally Aw apprend vite. A Hongkong, les nombreuses éditions du *Sing Tao News* ainsi que le *Hongkong Standard* incarnent l'opinion chinoise hors de l'establishment et plus proche de Taïwan que du continent. Sally Aw fait de son entreprise un groupe international. Elle saisit la soif d'informations sur Hongkong et la Chine de la diaspora installée à San Francisco, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, à Londres ou à Paris. Le *Sing Tao News* est alors imprimé sur place, avec un contenu réalisé à 60 % à Hongkong, le reste étant un mélange d'informations locales et internationales. Les coûts rédactionnels sont faibles ; la publicité, destinée à un lectorat au fort pouvoir d'achat, est abondante. Cette relation privilégiée avec la diaspora amènera les dirigeants de Pékin à mener une opération de réconciliation, en restituant en 1983 les biens immobiliers familiaux confisqués dans les années 50.

Jusqu'au milieu des années 90, entre les revenus tirés de la presse, de l'immobilier et de ses activités d'imprimerie, le groupe Sing Tao est très rentable. Mais les titres du groupe souffrent de la guerre des prix que se livre la presse de Hongkong en 1996, et ne parviennent pas à défendre la place qu'ils occupaient dans les petites annonces immobilières.

Depuis deux ans, Sally Aw, soixante-sept ans, célibataire et sans enfant, cherchait à faire entrer un partenaire, pour s'assurer une sortie en douceur. Sans succès.

Elle doit alors effectuer un nettoyage à grande échelle, vendant son groupe par morceaux : elle supprime ses éditions non rentables sur Hongkong, vend ses 51 % du quotidien chinois *Shenxing Times,* cède le contrôle de ses activités au Canada au *Toronto Star,* ses biens immobiliers en Australie, et se retire partiellement du quotidien chinois *Tin Tin Daily News.* Fin décembre, elle se résigne à vendre au milliardaire Li Ka Shing le Tiger Balm Garden de Hongkong, dernier souvenir de la gloire familiale.

Le groupe Sing Tao ne vaut plus aujourd'hui qu'un cinquième de sa valeur d'il y a dix-huit mois. Il a perdu, en 1998, 116 millions de dollars de Hongkong, pour un chiffre d'affaires de 2 milliards. Une aubaine pour le chasseur de plus-values qu'est Lazard, mais une sortie ratée, dans une sombre odeur de prétoire, pour celle qui fut une grande figure de la colonie britannique.

Valérie Brunschwig

THÉSORA

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10
2,23 F/mn

Sicav obligations et autres titres de créances libellés en euros

DIVIDENDE EXERCICE 1998 : le conseil d'administration de la Sicav THÉSORA a arrêté les comptes de l'exercice 1998 et a constaté que le dividende net versé par action "D", dite de distribution, s'élève à 2,25900 euros, soit une contre-valeur de 14,82 francs.

Décomposition du dividende net, en euros :

· Obligations françaises non indexées	0,51800
· Titres de créances négociables	1,74100
· **Total**	**2,25900**

Soit une contre-valeur de 14,82 francs

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 14 avril 1999 et mis en paiement le 16 avril 1999 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 16 juillet 1999).

Valeur de l'action « D » au 30.03.1999 : 148,88 euros, soit une contre-valeur de **976,59 francs.**

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE On a tous à y gagner

Paribas achète le pôle médical des « Echos »

PARIBAS Affaires industrielles, filiale de la banque, a signé, vendredi 2 avril, un accord d'acquisition du pôle santé des *Echos*, qui comprend *Panorama du médecin, Le Concours médical, La Revue du praticien, Les Archives des maladies du cœur et des vaisseaux,* etc. Les dirigeants sont associés à la reprise sous la forme d'un LBO. Le pôle santé représente un chiffre d'affaires de 170 millions de francs (25,9 millions d'euros) et dégage 16 % de rentabilité. Cette cession s'inscrit dans le cadre du désengagement de la presse médicale du groupe Pearson, propriétaire des *Echos.* La direction veut renforcer *« une position de premier groupe de presse de formation continue »* et s'imposer comme un *« groupe indépendant face au pôle industriel que représentent Vivendi et Havas »*.

DÉPÊCHES

■ **SEITA : la direction a confirmé**, vendredi 2 avril, au comité central d'entreprise la fermeture du site de Tonneins, dans le Lot-et-Garonne (282 salariés), et des centres de distribution de Tonneins et de Nantes. L'usine de Morlaix, dans le Finistère, (172 salariés) ne garde qu'un *« atelier relais »* de 40 personnes.

■ **BP-AMOCO Chimie : la direction du site de Lavéra (Bouches-du-Rhône) a annoncé**, vendredi, la suppression, d'ici à 2001, de 99 postes sur les 350 salariés. Ce plan prévoit environ 120 départs et une vingtaine d'embauches.

■ **RENAULT : cinq syndicats (CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC, CSL-SIR) ont signé**, vendredi, l'accord sur les 35 heures. Le texte est rejeté par la CGT et divise la CFDT, plusieurs sections locales contestant la signature de leur syndicat.

■ **BNP : la banque compte mettre en œuvre un programme de rachat d'actions** portant sur 10 % maximum de son capital avec, pour objectif principal, la régularisation des cours, a indiqué, vendredi, la Commission des opérations de Bourse (COB).

■ **BANCA INTESA : le groupe bancaire italien** est entré récemment dans le capital de la compagnie d'assurance Ina en prenant 2,258 %, selon la Commission nationale pour les sociétés et la Bourse (Consob), l'autorité de régulation de la Bourse italienne.

■ **MULTIMÉDIA : une offre d'accès gratuite à Internet**, pendant un an, a été lancée, vendredi, par le fournisseur d'accès World Online, une société détenue par Bouygues Telecom, TF 1 et World Online International. Cette offre, disponible dès le 1er mai, est destinée aux 200 000 premiers internautes qui en feront la demande.

■ **EDF-GDF : le groupe lance un nouveau service**, permettant à chaque client d'obtenir une réponse 24 heures sur 24 et sept jours sur sept.

LeMonde Job: WMQ0404--0015-0 WAS LMQ0404-15 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 07:40 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0336 Lcp:700 CMYK

Les atouts des fonds de fonds séduisent un nombre croissant d'épargnants

Ces produits financiers, qui regroupent en leur sein plusieurs sicav, permettent, en théorie, d'obtenir une gestion plus équilibrée. De plus en plus d'établissements financiers les proposent à leur clientèle

*« **NE PAS METTRE** tous ses œufs dans la même... sicav ! »* C'est le schéma séduisant auquel obéissent les « fonds de fonds ». Ils fonctionnent suivant le principe des poupées russes. Ce ne sont rien d'autre que des sicav ou des fonds communs de placement dont le portefeuille est composé... d'actions de sicav ou de parts de fonds communs de placement (FCP). D'invention relativement récente sous sa forme actuelle, la formule plaît. Les « boutiques » financières qui ont fait des fonds de fonds leur... fonds de commerce proposent des gammes fournies. Les grands réseaux bancaires, qui avaient abandonné le segment de marché aux mono-producteurs, tentent de marcher sur leurs plates-bandes. Si les fonds de fonds rencontrent dans la clientèle institutionnelle (compagnies d'assurances, caisses de retraite, mutuelles d'assurances) et particulière un succès croissant, c'est parce que le concept a beaucoup d'atouts.

Les sicav ou les FCP procurent un premier niveau de diversification, puisque leurs portefeuilles se répartissent sur un certain nombre d'actions ou d'obligations. Les fonds de fonds assurent un niveau supplémentaire de diversification. *« Ils permettent de réduire les risques en combinant des styles de gestion différents »*, souligne Philippe Nahum, directeur Europe chez Cortal, qui gère une gamme complète de fonds de fonds (quatre fonds diversifiés, MultiSicav Revenus, la Sicav des sicav, MultiSicav Active et Capital Dynamique, ainsi que deux fonds « régionaux », MultiSicav PEA et l'EuroSicav, distribuée par American Express Bank). Toute l'astuce consiste à empiler des fonds d'investissement dont les évolutions récentes montrent qu'elles sont « décorrélées », c'est-à-dire qu'elles suivent des trajectoires différentes. Si un « sous-fonds » (une des sicav ou une des FCP qui entrent dans la composition du portefeuille du fonds de fonds) accuse une faiblesse passagère, un autre apportera un utile contrepoint.

Autre qualité, les fonds de fonds *« permettent d'avoir accès aux grands gérants internationaux »*, explique Pierre Philippi, membre du directoire de Palmarès Gestion, une société de conseil en sélection de gérants d'OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières) et de gestion de fonds de fonds (six figurent à son catalogue) qui évolue dans l'orbite des mutuelles d'assurances. *« Leurs portefeuilles peuvent être composés d'« unit trusts »* (l'équivalent de nos sicav) *britanniques, de fonds luxembourgeois, de fonds de droit irlandais ou de fonds allemands. »*

DES PRODUITS SOPHISTIQUÉS

Les fonds de fonds élargissent les horizons habituels des sicav et des FCP. *« La population des gérants de qualité est vaste »*, souligne Pierre Philippi. La formule met à la portée des investisseurs institutionnels et des particuliers des produits sophistiqués auxquels ils n'auraient pas accès autrement. Une petite caisse de retraite française n'a pas à sa disposition un gérant spécialisé dans les valeurs du Nasdaq (le marché des actions où se traitent bon nombre de valeurs technologiques et de l'Internet) ou dans les valeurs de biotechnologies.

Il est très risqué, pour un investisseur particulier, de miser uniquement sur un fonds investi sur les junk bonds, des obligations procurant un haut rendement, mais très risquées. *« A un moment donné, il y en a eu dans la Sicav des sicav, notre fonds de fonds destiné à un large public et qui a été créé en juillet 1996 »*, reconnaît Philippe Nahum. *« Ce sont des fonds qu'on ne proposerait pas isolément à un client. Mais il est tout à fait concevable d'en "loger" dans le portefeuille d'un fonds de fonds, à condition que cela soit à petite dose et à condition de bien surveiller son investissement »*, explique-t-il.

Les fonds de fonds fournissent surtout les moyens d'élaborer des cocktails savants des meilleurs gérants. *« Aucun gestionnaire n'a le monopole de la perfection »*, constate Gilles du Fretay, président de HDF Finance, une société de gestion qui commercialise des fonds de fonds. *« Les fonds de fonds permettent d'améliorer la performance en allant chercher les meilleurs gestionnaires du marché »*, assure-t-il. Aucune société de gestion – aussi puissante soit-elle – ne peut bénéficier du talent des meilleurs gestionnaires dans chaque secteur et dans chaque style de gestion.

Pour composer leurs panachages « maison », les sociétés de gestion ou les banques qui commercialisent des fonds de fonds exploitent des bases de données dans lesquelles entre un nombre plus ou moins important de fonds d'investissement. C'est à partir de ce vivier qu'elles opèrent des tris quantitatifs et qualitatifs successifs pour sélectionner les fonds retenus. Cortal travaille sur un stock de 8 000 fonds.

MISE MINIMUM

Après une série de filtres (au nombre desquels figure la taille des fonds), la sélection finale se limite à 300 fonds. Marc Landeau, président d'Olympia Capital Management, qui gère une douzaine de fonds de fonds, attache une grande importance aux « visites aux gestionnaires ». Le contact humain fait partie intégrante du processus de sélection.

Le portefeuille des fonds de fonds est plus ou moins garni. Il y a encore quelques mois, ils étaient tenus de ne pas placer plus de 10 % de leurs actifs dans le même OPCVM. Tout gestionnaire était donc contraint de miser au minimum sur une dizaine de sicav ou de FCP. Mais la réglementation a changé à la fin de l'année dernière. La barre a été remontée à 35 %. L'ancienne règle était un encouragement à la médiocrité. Dès qu'un « sous-fonds » réalisait de bonnes performances et des plus-values, le gérant était obligé de vendre une partie de sa position pour se conformer à la règle des 10 %. En revanche, les « sous-fonds » dont les résultats étaient moyens échappaient au couperet des 10 %, puisqu'ils restaient au-dessous de la barre fatidique.

Dans la pratique, les fonds de fonds comportent un nombre plus élevé de sicav ou de FCP. Chez Olympia Capital Management, les portefeuilles sont composés de dix à quinze « sous-fonds ». Chez HDF Finance, l'assemblage réunit de quinze à vingt fonds. Chez Vega Finance, une société du groupe de la Caisse des dépôts et consignations, l'éventail, qui est de vingt à vingt-cinq lignes, est plus large. Mais c'est la sicav des sicav qui réunit la collection la plus imposante de « sous-fonds », puisqu'elle héberge une quarantaine de fonds d'investissement.

S'ils possèdent beaucoup d'attraits, les fonds de fonds paient le prix de leur architecture à deux étages. Les frais sont plus élevés que sur les sicav gérées classiquement. *« Les frais de gestion sont de 1,5 %, alors qu'ils sont de 1 % sur une « grande » sicav »*, indique Robert Marjolin, directeur du marketing à BNP Gestions.

Le prix du ticket d'entrée réserve les fonds de fonds à un public averti. L'investissement de départ peut tourner autour de 50 000 francs.

Michel Turin

Les grandes banques sont également tentées

Les réseaux bancaires ont laissé le champ libre aux sociétés de gestion indépendantes sur le marché des fonds de fonds, n'y effectuant que de timides incursions. La plupart du temps, les banques ont développé des produits investis sur des sicav ou des FCP qu'elles géraient déjà. C'est le cas des deux fonds de fonds Master d'Indocam, la société de gestion du Crédit agricole, sortis en novembre 1998. La BNP s'est lancée, il y a un an, sur ce terrain en proposant Conquête Monde et Conquête Europe, surtout investis en actions. *« Actuellement, les fonds de gérants extérieurs ne représentent que 15 % du portefeuille de ces produits. Nous allons passer progressivement à 50 % »*, affirme Robert Marjolin, directeur du marketing chez BNP Gestions. Le poids des produits « maison » est dénoncé par les sociétés de gestion indépendantes, qui y voient la déviation « incestueuse » d'une formule qui repose avant tout sur le mélange des genres. Philippe Nahum, directeur chez Cortal, assure : *« Nous n'investissons pas dans des fonds Cortal, mais dans les meilleurs fonds du marché. »*

Désigner le bénéficiaire d'un contrat d'assurance-vie est délicat

S'IL EST une zone frontalière complexe entre le droit civil et celui de l'assurance-vie, c'est bien celle du bénéficiaire. En effet, le souscripteur d'un contrat n'est pas tenu de respecter les règles traditionnelles de la dévolution successorale, qui protège notamment chacun des enfants. Ainsi, à condition que le caractère manifestement exagéré des cotisations au regard de ses revenus ou de son patrimoine n'ait pas été établi, tout souscripteur peut parfaitement choisir d'avantager délibérément l'un de ses enfants, voire une personne totalement étrangère à sa famille.

Seuls les juges, en première instance ou en appel, décideront du caractère acceptable ou excessif des cotisations, la Cour de cassation refusant systématiquement d'entrer dans ces considérations, pour s'en tenir à l'appréciation des points de droit.

● **Les effets pervers de la désignation.** Dans une affaire plaidée récemment devant un tribunal d'instance de province, une épargnante avait investi d'importantes économies sur un contrat d'assurance-vie et s'était remariée peu de temps après. Puis elle avait souhaité puiser dans son épargne sans pouvoir le faire. En réalité, ayant naturellement mentionné son héritier comme bénéficiaire, afin qu'il bénéficie à son décès de l'exonération des droits de succession, elle l'en avait informé pour qu'il puisse alors faire valoir ses droits auprès de l'assureur. Mais, s'étant remariée avec une personne déplaisant fortement audit héritier, ce dernier s'était hâté d'accepter le bénéfice du contrat, lui interdisant de ce fait de prélever la moindre somme d'argent sans son accord. Dans ces circonstances, cette dame estime avoir été mal conseillée, et que son conseil aurait dû lui recommander de ne désigner aucun bénéficiaire. Ses assureurs soutiennent, au contraire, qu'ils ont fait le maximum pour protéger les intérêts du bénéficiaire qu'elle avait personnellement choisi.

Une solution existe pour éviter de tels désagréments : indiquer le nom du bénéficiaire dans un testament, et ne pas le lui révéler. Elle présente un double avantage : en cas de décès de l'assuré, l'assureur ou le banquier sera tenu de verser le capital ou la rente souscrit(e) aux personnes désignées ; et, entre-temps, le souscripteur pourra librement disposer de son argent et au besoin changer le nom du bénéficiaire jusqu'à son dernier jour, en modifiant simplement ce testament.

● **Le bénéficiaire, son décès et l'acception tacite.** Lorsque le bénéficiaire d'un contrat l'accepte, il doit le faire de façon expresse, ou tacite mais non ambiguë. Ainsi une épouse souscrit-elle un contrat d'assurance-vie dans lequel sont désignés comme bénéficiaires son mari, à défaut ses enfants ou ascendants, et à défaut ses héritiers. Elle décède ensuite dans un accident de la circulation, et son conjoint quelques heures après. Un conflit naît alors sur les bénéficiaires de ce contrat, qui n'a pas été accepté explicitement par le conjoint avant son décès : sont-ce les parents de ce dernier ou les enfants de la souscriptrice, mentionnés en sous-ordre, qui doivent recevoir le capital garanti ?

La cour d'appel reconnaît l'argument des parents selon lequel le fait pour le mari d'avoir fourni à son épouse des fonds, notamment destinés à payer les cotisations à ce contrat, constitue une acceptation tacite, non équivoque, du bénéfice du contrat. Elle condamne donc la compagnie à leur verser le capital prévu. Mais les enfants de la souscriptrice intentent un pourvoi contre l'arrêt d'appel. La Cour de cassation a cassé l'arrêt d'appel. Elle a jugé que l'acceptation du mari était équivoque, ne pouvant résulter du simple fait que le mari fournissait des ressources à sa femme. En revanche, si le conjoint avait directement payé la cotisation à la compagnie, ce geste aurait eu la valeur d'une acceptation tacite, et ses parents en auraient bénéficié.

● **Entre conjoints, une clause bénéficiaire réciproque est jugée irrévocable.** Jusqu'à présent, et conformément au droit civil, la Cour de cassation avait toujours considéré que les clauses d'un contrat d'assurance-vie ou décès au profit d'un conjoint équivalaient à une donation entre époux, et pouvaient être révoquées. Or les magistrats de la cour viennent d'en décider autrement, dans des circonstances particulières.

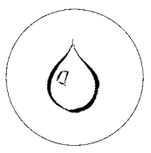
Un souscripteur adhère à un contrat en désignant ses parents comme bénéficiaires, puis se marie et les remplace par son épouse. Celle-là adhère alors au même contrat, le désigne comme premier bénéficiaire, les époux payant les deux cotisations sur le compte joint du ménage. Mais, quelque temps plus tard, le mari adresse une lettre recommandée à la compagnie désignant à nouveau ses parents comme bénéficiaires, et décède accidentellement le jour même. Selon la Cour de cassation, ces contrats ont été souscrits dans l'intérêt de la famille, et la désignation de chaque conjoint comme bénéficiaire du capital a pour stricte contrepartie celle de l'autre, de sorte qu'il n'y a plus d'acte de donation.

La volonté commune que traduit la concordance des engagements équivaut à une acceptation tacite les rendant irrévocables ; et, partant, la lettre de l'époux *« répudiant »* son engagement à l'égard de sa conjointe, pour remettre ses parents comme bénéficiaires, est de nul effet.

Didier Verneuil

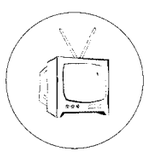
POUR L'ENTREPRISE,

L'EAU,



LA PROPRETÉ,

LA COMMUNICATION,



SUEZ LYONNAISE DES EAUX,
AU CŒUR DE LA VIE.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe a atteint 31,36 milliards d'euros (205,7 milliards de FRF), en progression de 8 % par rapport à 1997. Le chiffre d'affaires des métiers centraux à l'international (hors France et Belgique) s'élève à 8,02 milliards d'euros (52,6 milliards de FRF), soit 37 % du total, en progression globale de 65 %.

La structure financière du Groupe est saine : l'endettement net atteint 10,65 milliards d'euros (69,9 milliards de FRF), soit 59% des fonds propres totaux : 18,04 milliards d'euros (118,4 milliards de FRF). Le résultat brut d'exploitation couvre 7,5 fois les frais financiers nets.

Le résultat net part du Groupe s'élève à 1 milliard d'euros (6,6 milliards de FRF), en forte hausse : + 64,3 %. Le résultat net courant part du Groupe a connu une progression de 25,2 %, atteignant 0,76 milliard d'euros (5,0 milliards de FRF).

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des Actionnaires du 28 mai 1999 de distribuer un dividende net de 2,7 euros par action (17,7 FRF), soit un dividende brut de 4,05 euros (26,6 FRF), avoir fiscal inclus, qui sera mis en paiement le 1er juin prochain.

Ces résultats confirment le dynamisme et le potentiel de Suez Lyonnaise des Eaux. Le Groupe est confiant dans sa capacité à dégager en 1999 des résultats en forte croissance.

La visibilité est forte pour les deux prochaines années grâce à la récurrence des résultats des métiers centraux et aux plus-values résultant des cessions déjà annoncées.

L'objectif de doublement du bénéfice net courant par action à 8,5 euros (56 FRF) en 2002 est confirmé.

Résultat net part du Groupe 1998	+64,3 %
Résultat net courant part du Groupe 1998	+25,2 %
Bénéfice net courant par action - Objectif 2002	8,5 €
Cours de l'action* depuis la fusion	+112 %
Dividende proposé à l'Assemblée Générale	+18 %

*Au 1er Mars 1999

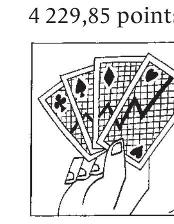
L'ensemble des résultats annuels est disponible
au N° Vert 0800 177 177
ou téléchargeable sur :
www.finance.suez-lyonnaise.com

SUEZ LYONNAISE DES EAUX

LeMonde Job: WMQ0404--0016-0 WAS LMQ0404-16 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:13 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0337 Lcp:700 CMYK

La Bourse de Paris se redresse

DANS UN CONTEXTE toujours marqué par la plus grande incertitude, le marché des actions françaises est parvenu cette semaine à se hisser au-delà de la barre des 4 200 points, à 4 229,85 points. Le gain réalisé par l'indice CAC 40 n'est pas négligeable puisque l'indicateur vedette de la place parisienne a progressé de 2,77 % en quatre séances – le marché était fermé vendredi 2 avril en raison des fêtes de Pâques.



VALEURS

Ce ne sont pourtant pas les dernières nouvelles macro-économiques qui ont eu de quoi rassurer le marché et expliquer la progression des actions françaises. En effet, le gouvernement a reconnu que ses objectifs de croissance en 1999 étaient finalement trop ambitieux. Les investisseurs n'ont pas sanctionné cette révison pourtant de nature à susciter des interrogations sur les perspectives de bénéfices des entreprises. En fait, l'idée d'une croissance moindre était déjà signalée depuis plusieurs mois par les économistes du monde entier et donc déjà intégrée dans les cours de Bourse. Aujourd'hui, aux yeux des opérateurs, la contrepartie positive de ce ralentissement de la croissance pourrait être une baisse des taux d'intérêt de la banque centrale européenne dès jeudi 8 avril. Alors que la nette progression de la Bourse de Paris tendrait à démontrer que les opérateurs sont indifférents à la situation dans les Balkans, la faible activité enregistrée démontre toutefois une certaine inquiétude. Au cours des quatres séances de Bourse, les volumes n'ont pas été aussi étoffés que la semaine précédente : 15,37 millions de titres ont ainsi été échangés en moyenne par jour contre 18,16 millions du 22 au 26 avril. Les gestionnaires adoptent une attitude prudente et hésitent à prendre position, faute de pouvoir cerner précisément les conséquences économiques et financières de la guerre dans la République fédérale de Yougoslavie.

Conséquence de cette dernière, les investisseurs se sont portés massivement en début de semaine vers les valeurs du secteur de la défense, estimant qu'elles pourraient bénéficier d'une augmentation des ventes d'armes. L'action de Dassault Aviation, constructeur des avions Mirage utilisés par les troupes françaises, a ainsi gagné 7,3 % sur la seule journée du lundi 29 mars, tandis que Thomson-CSF grimpait de 5,4 %. Le marché boursier français a également concentré son attention sur la situation individuelle de certaines valeurs, en l'absence de nouvelles batailles boursières dans le domaine des fusions et acquisitions en France. Bénéficiant des retombées positives de la poursuite de la lutte entre Olivetti et Telecom Italia, la valeur France Télécom, qui constitue la plus forte capitalisation de l'indice CAC 40, a été responsable d'une bonne partie de la hausse du marché parisien. Le titre s'est adjugé 5,42 % mercredi 31 mars, suivi le lendemain par un gain de 3,2 %.

Les valeurs pétrolières ont en revanche atténué la progression des actions françaises sur la semaine. Jeudi 1er avril, les investisseurs ont pris quelques bénéfices sur les actions de Total et d'Elf au vu de leur récent parcours boursier, mais également de l'évolution de la situation du secteur. La confirmation du rachat de l'américain Atlantic Richfield Co (Arco) par BP Amoco, qui créent un géant du pétrole, ainsi que la chute des cours du baril ont pesé sur les valeurs françaises. Elf Aquitaine a cédé ce jour-là 3,4 % à 121,5 euros, et Total a perdu 2,9 % à 111,2 euros. La veille déjà, ces deux titres s'affichaient en nette baisse, de 3,5 % pour Elf et de 1,6 % pour Total.

Enfin, les transactions sur les titres BNP, Société générale et Paribas ont été soutenues, les actions progressant respectivement de 3,89 %, 6,19 % et 3,9 % sur la semaine. L'opération de la BNP a obtenu l'aval de la COB, dernière autorisation qui lui manquait avant le démarrage véritable de son offre.

Cécile Prudhomme

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

01-04-99	en €uros	Diff.
Coflexip	67	+ 8,23
Elf Aquitaine	121,50	+ 0,33
Esso	73,70	+ 4,68
Geophysique	34,30	– 2
Total	111,20	+ 3,44

PRODUITS DE BASE

01-04-99	en €uros	Diff.
Air Liquide	140,90	+ 5,22
CFF.(Ferrailles)	31,58	+ 0,92
Eramet	34,10	+ 3,02
Gascogne	79,80	+ 6,82
Metaleurop	4,42	– 2,64
Pechiney Act Ord A	33,20	+ 6,88
Rhodia	14,15	+ 9,68
Rochette (La)	2,38	– 4,80
Usinor	12,60	+ 5,88
Vallourec	27,88	+ 3,64
Grande Paroisse	20	– 0,04
Oxyg.Ext-Orient	380	+ 18,63

CONSTRUCTION

01-04-99	en €uros	Diff.
Bouygues	251,30	+ 8,55
Bouygues Offs.	27,30	+ 4,19
Ciments Francais	49,45	– 2,07
Colas	177	+ 6,94
Eiffage	61,45	+ 5,22
Groupe GTM	88	+ 6,28
Imetal	106,50	+ 2,20
Lafarge	84,50	+ 1,80
Lapeyre	60	– 0,82
Saint-Gobain	144,50	– 1,02
SGE	43,30	+ 6,91
Vicat	88	+ 12,96

BIENS D'ÉQUIPEMENT

01-04-99	en €uros	Diff.
Alcatel	109	+ 0,46
Alstom	27,62	+ 1,24
Bull#	5,45	– 0,54
Carbone Lorraine	45,60	+ 3,63
CS Signaux(CSEE)	57	– 18,57
Dassault-Aviation	146	+ 5,87
De Dietrich	44,90	+ 1,05
Fives-Lille	65,50	– 3,39
France Telecom	77,30	+ 2,38
Intertechnique	280	+ 1,41
Legrand	192	– 1,33
Legris indust.	40	+ 3,89
Sagem SA	502,50	– 1,17
Schneider SA	50,25	+ 1,51
SFIM	36,90	+ 0,54
Sidel	72,50	– 1,22
Thomson-CSF	27,80	+ 1,09
Zodiac ex.dt divid	183	– 2,13
Algeco #	63,50	– 5,22
CNIM CA#	38	....
Cofidur #	11,04	– 3,15
Entrelec CB #	34,90	– 0,28
GFI Industries #	30	– 3,06
Latecoere #	85	– 2,63
Lectra Syst.(B) #	7,25	+ 4,76
Manitou #	129	+ 1,57
Mecatherm #	27,60	– 1,42
Radiall #	70,50	+ 0,71

AUTOMOBILE

01-04-99	en €uros	Diff.
Ecia	95	– 0,21
Labinal	189,70	+ 11,45
Michelin	41,50	– 3,26
Montupet SA	30,95	– 1,74
Peugeot	137	+ 3,78
Plastic Omn.(Ly)	67,70	– 0,44
Renault	33,30	– 1,74
Sommer-Allibert	26,30	+ 2,57
Valeo	73,70	+ 5,73
Sylea	46,96	+ 6,70

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

01-04-99	en €uros	Diff.
BIC	48,05	– 0,20
Chargeurs	49,40	– 1,20
Christian Dalloz	39,50	+ 12,05
Clarins	78,85	+ 5,13
Deveaux(Ly)#	76,70	+ 12,38
DMC (Dollfus Mi)	6	– 1,47
Essilor Intl	314,50	+ 4,90
Hachette Fili.Med.	218	+ 4,30
L'Oreal	605	+ 3,77
Moulinex	11,05	+ 4,73
Rhone Poulenc A	42	– 1,22
Sanofi	156,20	+ 3,92
S.E.B.	66,50	– 5,67
Skis Rossignol	11,68	– 1,43
Strafor Facom	....	....
Synthelabo	200	+ 5,26
L.B.D. Dupont #	....	....
Arkopharma #	64,40	+ 2,22
Beneteau CB#	150,50	– 1,56
Boiron (Ly)#	58,50	+ 0,86
CDA-Cie des Alpes	28,55	– 1,55
Europ.Extinc.(Ly)	44	....
EXEL Industries	48	– 2,04
Gautier France	46,90	+ 0,86
Guerbet S.A	17,90	+ 5,91
Guy Degrenne #	33,90	– 5,41
Hermes intl	74,90	+ 1,21
Info Realite #	37,55	+ 1,48
Phyto-Lierac #	21,61	– 1,77
Pochet	69	– 3,49
Reynolds	32	– 8,57
Robertet #	114	+ 2,24
Smoby (Ly) #	53,20	– 3,27
S.T. Dupont #	7,36	– 8
Virbac	50	+ 0,20
Walter #	94	– 3,09

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

01-04-99	en €uros	Diff.
Bongrain	348	+ 0,86
Danone	234,90	+ 2,80
Eridania Beghin	134	– 2,82
Fromageries Bel	656	+ 0,84
LVMH Moet Hen.	229,50	– 4,85
Pernod-Ricard	58,50	+ 4,27
Remy Cointreau	14,99	+ 20,88
Royal Canin	52	+ 0,97
SEITA	60,35	+ 2,02
Taittinger	585	– 1,34
Brioche Pasq.(Ns)#	96,60	+ 2,98
L.D.C.	103,50	+ 6,37
louis Dreyfus Cit#	18,79	– 4,61

DISTRIBUTION

01-04-99	en €uros	Diff.
Bazar Hot. Ville	96,20	– 4,27
Carrefour	716	+ 4,98
Casino Guichard	81,20	+ 0,30
Castorama Dub.(Li)	191,50	+ 2,51
Damart	66,70	+ 6,63
Galeries Lafayette	996	+ 9,69
GrandVision	24,71	+ 3,38
Groupe Andre S.A.	122	+ 1,66
Guilbert	138	+ 6,15
Guyenne Gascogne	405	+ 11,90
Pinault-Print.Red.	151,90	+ 8,11
Primagaz	71,15	+ 5,87
Promodes	576,50	+ 2,94
Rexel	72,10	– 4,75
Comptoirs Mod.	....	....
Monoprix	79,25	+ 1,73
Bricorama #	39,90	– 2,44
But S.A.	....	....
Etam Developpement	34	– 0,02
Hyparlo #(Ly)	102	....
IMS(Int.MetalSer)#	9,55	+ 0,52
Manutan	49	– 3,92
Rallye(Cathiard)Ly	52,10	– 3,78
Rubis #	22,90	+ 4,09

AUTRES SERVICES

01-04-99	en €uros	Diff.
Accor	229,40	+ 3,10
Altran Techno. #	248,40	+ 9,96
Atos CA	85	+ 4,67
BIS	....	....
Canal +	273	+ 4,19
Cap Gemini	152,50	+ 5,90
Cegid (Ly)	142,50	+ 1,78
Club Mediterranee	82,45	– 3
Dassault Systemes	35	+ 2,39
Euro Disney	1,25	+ 0,80
Europe 1	230,50	– 0,34
Eurotunnel	1,33	– 1,48
Gaumont #	60	+ 0,25
Groupe Partouche #	65,90	+ 4,60
Havas Advertising	176,70	+ 2,73
Infogrames Enter.	64,10	+ 6,83
Ingenico	22,40	+ 4,52
Norbert Dentres.#	27,20	+ 4,61
NRJ #	185,90	– 1,11
Pathe	235	+ 0,21
Publicis #	154	– 3,81
Rochefortaise Com.	91,40	– 1,72
S.I.T.A	209,10	– 0,42
Sodexho Alliance	151,40	+ 4,41
Sogeparc (Fin)	72	– 1,84
Spir Communic. #	53,90	– 3,75
Suez Lyon.des Eaux	173,90	+ 4,88
Technip	98	+ 1,03
Vivendi	231,50	+ 1,84
Louvre #	69	+ 4,54
Assystem #	18	....
CEGEDIM #	33,50	+ 0,02
Dauphin OTA	73,20	+ 4,57
Fininfo	153,90	+ 2,60
Fraikin 2#	53	– 3,54
GEODIS #	69,20	+ 0,28
Groupe J.C.Darmon	60,90	– 0,16
Leon Bruxelles	39,17	– 0,35
LVL Medical Gpe	15,50	– 2,20
M6-Metropole TV	158,50	+ 10,45
Penauille Poly.CB#	247	– 1,20
Seche Environnem.#	26,10	+ 8,75
Sopra #	57,40	– 1,03
TF1	177,90	+ 6,01
UBI Soft Entertain	108,60	– 3,89
Unilog	451	+ 7,97

IMMOBILIER

01-04-99	en €uros	Diff.
Bail Investis.	122,50	+ 2,08
Finextel	19,50	+ 5,40
Gecina	104,10	– 2,61
Klepierre	87,80	+ 10,16
Rue Imperiale (Ly)	966	+ 0,62
Sefimeg CA	60,20	+ 2,03
Silic CA	160	+ 6,73
Simco	81	....
Soc.Fonc.Lyon.#	123,80	– 0,96
Unibail	115,90	– 0,51
Fonciere Euris	85,10	+ 0,59
Im.Marseillaise	1742,50	– 2,65
Immob.Batibail Ny#	51,40	+ 9,38
Immob.Hotel. #	1,67	– 10,21

SERVICES FINANCIERS

01-04-99	en €uros	Diff.
AGF	50,40	+ 2,33
Axa	125,30	+ 1,86
B.N.P.	80	+ 3,22
C.C.F.	85,60	– 0,69
CPR	38,94	+ 0,54
Credit Lyonnais CI	37	– 2,63
Dexia France	127,20	– 1,62
Interbail	22,05	....
Locindus	123	+ 1,65
Natexis	50	– 2,24
Paribas	103,90	+ 2,06
SCOR	47	+ 0,36
Selectibanque	10,66	+ 0,28
Societe Generale	178,40	+ 4,69
Sophia	34,90	– 0,31
Union Assur.Fdal	112,10	+ 0,99
Via Banque	29	+ 0,34
Worms (ex.Someal)	13,14	+ 0,15
Immobanque	114,50	+ 0,08
April S.A.#(LY)	72	+ 10,76
Assur.Bq.Populaire	96,95	– 0,05
C.A. Paris IDF	154,40	– 0,25
Factorem	145	+ 0,69
Union Fin.France	106	+ 0,47

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

01-04-99	en €uros	Diff.
Bollore	164,60	+ 1,54
Cerus	6,70	– 0,44
CGIP	46,60	+ 5,90
Christian Dior	115,50	– 6,17
Dynaction	25,82	+ 9,96
Eurafrance	449	+ 4,10
Fimalac SA	97,50	+ 2,09
Gaz et Eaux	40,50	+ 5,19
ISIS	61,05	+ 4,35
Lagardere	30	– 1,63
Lebon (Cie)	42	+ 5,39
Marine Wendel	158,50	– 2,76
Nord-Est	26,17	– 2,71
Salvepar (Ny)	74,50	– 0,66
Albatros Invest	38,21	– 0,75
Burelle (Ly)	35,20	....
Carbonique	....	....
Contin.Entrepr.	32,80	+ 4,12
F.F.P. (Ny)	54	+ 5,88
Finaxa	98	– 0,60
Francarep	44	+ 4,26
Cie Fin.St-Honore	63,50	– 0,78
Finatis(ex.Localn)	62	– 3,04
Siparex (Ly) #	24	+ 4,30

LES PERFORMANCES DES SICAV MONÉTAIRES

FININFO http://www.fininfo.fr

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 26 mars

SICAV MONÉTAIRES FRANCS

Performance moyenne sur 3 mois : 0,70 %, sur 1 an : 2,96 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 3 mois	Rang	Perf. % 1 an	Valeur liquid.
CIC Trésorerie Plus (C)	CIC PARI	1	1,74	1	4,56	223,56
CIC Trésorerie Plus (D)	CIC PARI	2	1,74	2	4,55	211,13
DB Court Terme	DEUTSCHB	3	1,16	3	4,23	2632,41
Acti Trésorerie	BBL FRAN	4	0,86	5	3,53	308,02
Natexis Pibor Gestion	B NATEXI	5	0,83	8	3,49	29010,90
Sanpaolo Institutions	SANPAOLO	6	0,83	11	3,45	1754,13
Haussmann Jour	B WORMS	7	0,83	9	3,48	25544,34
Acti Jour	BBL FRAN	8	0,82	10	3,45	286,08
Azur-GMF Sécurité (C)	GROUPAZU	9	0,81	....	....	158,07
Azur-GMF Sécurité (C)	GROUPAZU	9	0,81	14	3,45	158,07
Orsay Sécurité	ORSAY	11	0,81	15	3,45	1697,05
Placements Monétaire	NSM	12	0,81	16	3,44	180905
Absolu Véga	VEGA FIN	13	0,81	13	3,45	1932,44
Alfi Money Tiop	DEXIA MN	14	0,81	17	3,44	14876,61
BFT Sécurité 2	BFT	15	0,81	12	3,45	305,77
Partnet Prolea CT	BFSC	16	0,81	6	3,53	1205,10
Ecureuil Expansion	ECUREUIL	17	0,81	4	3,55	13413,16
Boréal	CDC ASSE	18	0,81	23	3,40	1359,81
Union Plus	CIC BUE	19	0,81	24	3,40	29395,64
GP Cash	SMC	20	0,81	19	3,41	23984,01
Real Monétaire	SOFIDEP	21	0,81	18	3,41	170,12
Fimasécurite (C)	FIMAGEST	22	0,80	46	3,35	204,17
Fimasécurite (D)	FIMAGEST	23	0,80	47	3,34	169,61
CMN Trésorerie (C)	CFCM NOR	24	0,80	43	3,36	3270,61
CMN Trésorerie (D)	CFCM NOR	25	0,80	44	3,36	2996,51
SNVB Cash	SNVB	26	0,80	....	....	156327,54
Iéna Performance 3	BFT	27	0,80	22	3,40	2008,27
DB Cash	DEUTSCHE	28	0,80	21	3,40	16250,83
Fimatrésorerie	FIMAGEST	29	0,80	29	3,38	2983,91
BFT Sécurité Première	BFT	30	0,80	38	3,36	287,68
Invesco Trésorerie	INVESCO	31	0,80	42	3,36	163,82
Indocam Arbitrages 3 mois	GROUP CA	32	0,80	27	3,38	15802,16
Atlas Court Terme	ATLAS	33	0,80	51	3,31	252,98
Primacic	CIC PARI	34	0,80	41	3,36	204107,40
CPR Cash	CPRGESTI	35	0,80	28	3,38	15848,14
Etoile Euro Jour	CDT NORD	36	0,80	37	3,37	151220,34
Monéplus	SG	37	0,80	39	3,36	16834,38
Diadème Jour	L.B.	38	0,79	31	3,38	526325,61
CDC Monétaire	CDC ASSE	39	0,79	30	3,38	3070,18
Arcade	BIMP	40	0,79	53	3,31	249902,29
Partner Régularité	BFSC	41	0,79	45	3,36	147,59
BTP Trésorerie	B BTP	42	0,79	26	3,39	7536,71
Natexis Sécurité Jour	B NATEXI	43	0,79	36	3,37	10121,26
Centrale Monétaire	CCR	44	0,79	32	3,38	4004,76
Véga Sécurité	VEGA FIN	45	0,79	35	3,38	2928,85
Dresdner RCM Court Terme	KLEIN BE	46	0,79	33	3,38	19068,28
Ecofi-Cash	ECOFI FI	47	0,79	40	3,36	44773,21
Citi-Monétaire Plus	CITIBANK	48	0,79	34	3,38	17748,70
JJ Centre	CFCM CEN	49	0,79	55	3,29	56318,29
AXA Court Terme (C)	AXA	50	0,79	48	3,33	1757,47
AXA Court Terme (D)	AXA	51	0,79	49	3,33	1652,27
Statère	BFT	52	0,78	67	3,24	3460,71
AGF Sécurité	AGF	53	0,78	69	3,24	1732,15
EFI-Performance	CRED COOP	54	0,78	71	3,23	330,48
Haussmann Euro Liquidité (C)	B WORMS	55	0,78	87	3,18	2050,37
Haussmann Euro Liquidité (D)	B WORMS	56	0,78	88	3,18	1412,07
ABF-MJ	ABF	57	0,78	20	3,41	297,07
Option Sécurité	BRED	58	0,78	59	3,27	31123,06
Barclays Institutions	BARCLAYS	59	0,78	60	3,26	122621,33
CNP Assur-Monét	CDC ASSE	60	0,78	50	3,33	271,59
AGF Monétaire	AGF	61	0,77	101	3,15	159,11
Ofima Trésor	OFIVALMO	62	0,77	62	3,26	3103
RG Monétaire France	ROBECO	63	0,77	65	3,25	3028,95
SBS France Trésorerie	SBC BRIN	64	0,77	79	3,21	56,19
Phénix Sécurité (D)	AGF	65	0,77	61	3,26	1146,78
Trésorys	LA POSTE	66	0,77	57	3,27	43002,69
Eparcic	CIC PARI	67	0,77	130	3,09	783,83
Saint-Honore Sécurité	CF ROTHS	68	0,77	73	3,23	31619,70
SGAM EONIA Plus	SG	69	0,77	....	....	15483,90
Valunion	CIC BUE	70	0,77	58	3,27	8032,13
Placements Trésorerie	NSM	71	0,76	68	3,24	220043,15
BTP Monécourt	B BTP	72	0,76	76	3,22	3141,36
Soprane J	BACOT	73	0,76	75	3,22	7638,93
Midland Protection	MIDLAND	74	0,76	52	3,31	2998,20
Gestion Pibor	GROUP CA	75	0,76	72	3,23	3213,59
Morgan Court Terme	JP MORGA	76	0,76	90	3,17	4114,07
CPR Mobiterme	CPRGESTI	77	0,76	70	3,24	3154,12
Demachy +	DEMACHY	78	0,76	156	2,99	322,48
Cyril Plus	CYRIL FI	79	0,76	7	3,52	147,57
Dresdner RCM Entreval	KLEIN BE	80	0,76	84	3,19	312,95
Entreprise Court Terme	B PARIBA	81	0,76	78	3,21	51886,69
Fimagarantie	FIMAGEST	82	0,76	85	3,19	3067,13
Phénix Sécurité (C)	AGF	83	0,76	64	3,25	1304,17
Sequin	BFT	84	0,76	80	3,21	7405,14
Trésoricic	CIC PARI	85	0,76	86	3,19	28598,47
CPR Monétaire	CPRGESTI	86	0,76	136	3,08	2695,10
Pension TMP -3/32	GERER CO	87	0,76	63	3,26	141483,98
Midland Trésorerie	MIDLAND	88	0,76	25	3,39	14853,63
Indocam Investicourt	GROUP CA	89	0,76	74	3,22	3039,57
Ouestar Trésorerie	CFCM LOI	90	0,75	97	3,16	21529,33
Mone-Bor	PARIBAS	91	0,75	83	3,20	88439,18
Valeurs Monétaires	DEMACHY	92	0,75	77	3,21	36908,19
Fructi-J	BQUE POP	93	0,75	105	3,14	100552,23
Crédit Mutuel Cash	CDT MUTU	94	0,75	119	3,10	20843,66
Fonsicav	CDC TRES	95	0,75	95	3,16	3160,91
Generali Trésorerie	GENERALI	96	0,75	115	3,12	2485,76
VIA Court Terme (C)	VIA BANQ	97	0,75	96	3,16	760,84
Barclays Mone-court terme (C)	BARCLAYS	98	0,74	106	3,14	39430,13
Barclays Mone-court terme (D)	BARCLAYS	99	0,74	107	3,14	33645,95
BRED Institutions (C)	BRED	100	0,74	98	3,16	14462,95
Eficoop Sicav (D)	CRED COOP	245	0,61	252	2,57	284,85
Eficoop Sicav (C)	CRED COOP	246	0,61	253	2,57	301,79
Monedyn	GROUP CA	247	0,61	286	2,46	1556,83
Latitude (D)	LA POSTE	248	0,61	240	2,62	21,02
Sanpaolo-Cash	SANPAOLO	249	0,60	195	2,82	47,74
Natio Sécurité	BNP	250	0,60	251	2,58	1765,36
Rhone + X Court Terme (C)	BP LYON	251	0,60	243	2,61	307,41
Cardif Monétaire (C)	CARDIF	252	0,60	275	2,50	32,09
Hervet Plus (C)	HERVET	253	0,60	249	2,58	1438,18
Hervet Plus (D)	HERVET	254	0,60	250	2,58	1300,82
Ouestar Court Terme (C)	CFCM LOI	255	0,60	265	2,53	2788,92
Ouestar Court Terme (D)	CFCM LOI	256	0,60	266	2,53	2469,30
Sécuri-Taux	LEGAL FR	257	0,60	276	2,49	291,19
Placements Sécurité (D)	NSM	258	0,60	255	2,56	12920,87
Placements Sécurité (C)	NSM	259	0,60	256	2,56	14552,50
Citi-Valor (C)	CITIBANK	260	0,59	244	2,60	2994,29
Citi-Valor (D)	CITIBANK	261	0,59	245	2,60	2820,98
SNVB Monétaire (D)	SNVB	262	0,59	264	2,54	1255,84
SNVB Monétaire (C)	SNVB	263	0,59	263	2,54	1460,67
Investsécurité Court Terme D	CFCM MED	264	0,59	261	2,55	472,19
Investsécurité Court Terme C	CFCM MED	265	0,59	262	2,55	545,05
Topcash (D)	CPRGESTI	266	0,59	271	2,51	252,42
Topcash (C)	CPRGESTI	267	0,58	272	2,50	268,29
Leumi Court Terme (C)	B LEUMI	268	0,58	274	2,50	2600,27
Pyramides Court (D)	VERNES	269	0,58	268	2,52	656,10
BICS Monétaire (C)	ECOFI FI	270	0,58	267	2,52	292,10
BICS Monétaire (D)	ECOFI FI	271	0,58	269	2,52	242,32
Provence Court Terme	CS AST F	272	0,58	279	2,49	8312,58
Leumi Court Terme (D)	B LEUMI	273	0,58	270	2,51	2362,56
Placement J (C)	SMC	274	0,58	231	2,64	1521,31
Placement J (D)	SMC	275	0,58	232	2,64	1397,90
Cardif Monétaire (D)	CARDIF	276	0,58	280	2,48	29,75
Ecureuil Trésorerie (D)	ECUREUIL	277	0,57	287	2,45	46,49
Finord Sécurité (C)	CDT NORD	278	0,57	289	2,43	3400,92
Finord Sécurité (D)	CDT NORD	279	0,57	291	2,43	3083,24
Opéra Trésorerie	DIDIERPH	280	0,57	290	2,43	2983,14
Ofima Court Terme	OFIVALMO	281	0,57	205	2,78	1724,63
Pyramides Court (C)	VERNES	282	0,57	273	2,50	778,57
Sicaixa	CAIXA DE	283	0,57	288	2,43	3832,79
Ecureuil Monétaire (D)	ECUREUIL	284	0,57	283	2,46	187,01
Sécurita (C)	BDEMACHY	285	0,57	292	2,42	31,97
Ecureuil Monétaire (C)	ECUREUIL	286	0,57	284	2,46	207,29
Dresdner RCM Sécurité (D)	KLEIN BE	287	0,57	281	2,47	302,58
Dresdner RCM Sécurité (C)	KLEIN BE	288	0,56	282	2,47	337,08
Monésud (C)	L.B.	289	0,56	257	2,56	63,35
Lion 20000 (D)	CL	290	0,56	294	2,40	2487,41
BRO-Sécurité (D)	BRO	291	0,56	259	2,55	2499,55
Lion 20000 (C)	CL	292	0,56	295	2,40	2727,09
BRO-Sécurité (C)	BRO	293	0,56	260	2,55	2776,39
Sicav Associations	CDC	294	0,56	298	2,36	384,52
Sécuricic (C)	CIC PARI	295	0,56	247	2,58	362,62
Sécuricic (D)	CIC PARI	296	0,56	248	2,58	327,71
Monésud (D)	L.B.	297	0,55	258	2,55	52,97
Crédit Maritime Sécurité (D)	CDT MARI	298	0,55	299	2,34	258,53
Crédit Maritime Sécurité (C)	CDT MARI	299	0,55	300	2,34	273,20
JPM Court Terme	B HARWAN	300	0,55	297	2,37	2246,41
Ecureuil Trésorerie (C)	ECUREUIL	301	0,55	285	2,46	50,86
Acti Régulière	GERER CO	302	0,54	296	2,40	314,18
SB Sécurité (D)	CIC SB	303	0,53	303	2,29	244,40
SB Sécurité (C)	CIC SB	304	0,53	304	2,29	257,04
Natio Monétaire (C)	BNP	305	0,51	305	2,22	866,75
Natio Monétaire (D)	BNP	306	0,51	306	2,22	797,81
Capimonétaire (D)	SG	307	0,50	308	2,18	57,29
Capimonétaire (C)	SG	308	0,50	307	2,18	65,07
Moné.J (C)	GROUP CA	309	0,49	301	2,33	1898,95
Moné.J (D)	GROUP CA	310	0,49	302	2,33	1757,58
Moné Associations	GROUP CA	311	0,45	309	2,15	183,35
UBS Brinson Euribor Plus	SBC BRIN	312	0,26	293	2,42	158,25

Rendement en berne pour les sicav monétaires

IMPERCEPTIBLEMENT, mais sûrement, le rendement des sicav monétaires continue à se réduire comme peau de chagrin. Par rapport à notre dernier classement, il y a cinq semaines, la rémunération moyenne sur un an de ces produits s'établit encore en recul de quelques points pour se situer à 2,96 %. Même déduite de l'inflation (0,2 % sur ces douze derniers mois), la performance des sicav de trésorerie ne supporte pas la comparaison avec d'autres formes d'épargne.

Avant de souscrire à ce type de placement, beaucoup de particuliers ont intérêt à profiter des produits d'épargne réglementés dont ils sous-estiment les performances et dont ils n'exploitent pas suffisament les possibilités. Le Livret A (Caisse d'épargne et La Poste) ou le Livret bleu (Crédit mutuel) peuvent permettre d'économiser jusqu'à 100 000 francs, rémunérés pour encore quelques semaines à 3 % et en franchise fiscale, ce qui n'est pas le cas pour une sicav monétaire dont les plus-values sont taxées à hauteur de 25 %. Dans le futur, même avec un taux ramené à 2,25 %, comme l'a récemment demandé le comité consultatif des taux réglementés, le taux de rémunération du livret serait supérieur à celui de la plupart des sicav monétaires distribuées par les grands réseaux bancaires.

Au-delà de 100 000 francs de trésorerie, d'autres possibilités existent. Le Codevi permet de placer 30 000 francs supplémentaires au même taux que le Livret A, sans parler du Livret d'épargne populaire destiné aux épargnants modestes et le Livret jeune qui peut être ouvert par les moins de 25 ans. Même le compte épargne-logement avec une rémunération fixée pour le moment à 2 % peut s'avérer bien utile pour placer les liquidités dont on n'a pas besoin : on peut y loger jusqu'à 100 000 francs.

Pour ceux qui veulent placer une somme plus importante pour quelques mois, les sicav de trésorerie retrouvent une utilité. A condition de ne pas tomber dans certains pièges. La plupart des sicav monétaires largement diffusées dans les grands réseaux bancaires comme Natio Monétaire de la BNP, Capimonétaire de la Société générale ou Moné J du Crédit agricole sont à éviter. Leurs gérants ne déméritent pas, mais elles sont pénalisées par des frais de gestion qui mangent près d'un tiers de leur performance.

Quant aux produits qui offrent des rémunérations proches de 3,5 % l'an, ils peuvent se révéler moins intéressants qu'il n'y paraît. Certains d'entre eux affichent des valeurs liquidatives très élevées (plus de 1,1 million de francs pour Placement monétaire de la Banque NSM). D'autres emploient des méthodes de gestion originales qui peuvent s'avérer payantes mais qui présentent certains risques. CIC Trésorerie Plus, une sicav du CIC, se place ainsi première de notre classement avec une performance supérieure à 4,56 %, un rendement très supérieur à celui que l'on peut espérer obtenir en investissant sur le marché monétaire qui est le terrain labouré en priorité par les gestionnaires de sicav monétaires.

Le secret de ces produits est d'instiller une dose d'obligations, voire même d'actions, ou d'utiliser les marchés dérivés pour doper les performances. Mais cette stratégie comporte des risques. Si CIC Trésorerie Plus parvient pour le deuxième mois consécutif à se placer en haut de notre palmarès, d'autres produits connaissent des évolutions beaucoup plus heurtées. Pour le deuxième mois consécutif, UBS Pibor Plus se situe à la dernière place de notre classement après avoir occupé, il n'y a pas si longtemps, les premières marches du podium. Cette mauvaise passe, qui s'explique par les turbulences enregistrées il y a quelques semaines sur les marchés obligataires et par l'absence de tendance claire sur les marchés d'actions, ne devrait pas inquiéter les souscripteurs de ce produit qui a la particularité d'être assorti d'une garantie. Elle montre toutefois que la recherche de la performance comporte des risques, au moins à court terme. Pour les épargnants qui disposent d'un peu de temps devant eux et qui recherchent une rémunération nettement supérieure à celles que peuvent offrir les sicav monétaires, mieux vaut privilégier d'autres types de placement comme les sicav obligataires.

Joël Morio

LeMonde Job: WMQ0404--0017-0 WAS LMQ0404-17 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:15 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0338 Lcp:700 CMYK

Les opérateurs anticipent une baisse des taux de la BCE

Ils espèrent un assouplissement de la politique monétaire, jeudi 8 avril, en raison du ralentissement économique dans l'Euroland. Mais la faiblesse de l'euro pourrait inciter la banque centrale à opter pour le statu quo

Le conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne se réunira jeudi 8 avril à Francfort. De nombreux investisseurs espèrent à cette occasion une baisse de son principal taux directeur (Refi), actuellement fixé à 3 %. Cet assouplissement serait selon eux justifié par le ralentissement économique dans la zone euro. La Commission européenne a ramené à 2,2 % ses prévisions de croissance en 1999 dans l'Euroland contre 2,6 % à l'automne. En France, le taux de chômage a remonté en février tandis que le moral des industriels a continué à se dégrader. La guerre en République fédérale de Yougoslavie risque d'exercer un frein supplémentaire en entamant le moral des ménages. A l'inverse, la faiblesse actuelle de l'euro, la remontée des prix du pétrole et le manque de rigueur budgétaire pourraient inciter les membres de la BCE à opter pour le statu quo.

LE DÉBAT promet d'être animé, jeudi 8 avril, à l'occasion de la réunion du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE). Convient-il ou non d'abaisser le taux directeur (Refi), actuellement fixé à 3 % ?

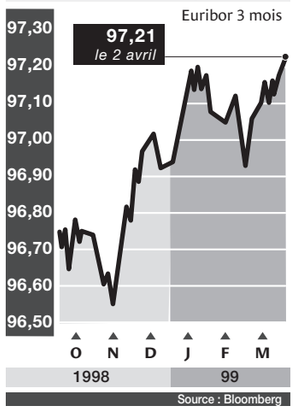
Le ralentissement de l'économie européenne figure au premier rang des arguments en faveur d'un assouplissement monétaire. La Commission européenne a révisé en nette baisse ses perspectives de croissance pour l'Euroland. Elle mise désormais sur une progression de 2,2 % du produit intérieur brut (PIB) en 1999 alors qu'elle prévoyait une hausse de 2,6 % à l'automne. La situation est particulièrement sombre pour deux des poids lourds de la zone euro, l'Allemagne et l'Italie, avec des croissances limitées respectivement à 1,7 % et 1,6 %.

Même le ministre français de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a fini par abandonner officiellement son objectif de croissance de 2,7 % : il n'anticipe plus qu'une hausse du PIB comprise entre 2,2 % et 2,5 %. L'hypothèse de 2,7 % paraissait de plus en plus fantaisiste, au risque d'entamer la crédibilité de la politique économique gouvernementale. Bercy a été contraint de renoncer à son discours selon lequel l'économie française, grâce à l'excellence des mesures prises pour lutter contre le chômage et soutenir la demande (35 heures, emplois jeunes...), se trouvait à l'abri de la crise financière et économique internationale. La remontée du chômage (+ 0,3 %) observée en février a reflété les premières conséquences du *« trou d'air »*, selon la formule de M. Strauss-Kahn, trou d'air dont la nouvelle baisse de moral des industriels laisse à penser qu'elle constitue plutôt une vaste zone de turbulences. D'autant que la guerre en Yougoslavie, en affectant le moral des ménages, risque d'exercer un frein supplémentaire sur l'activité en Europe. *« L'économie fonctionne lorsqu'il y a la paix. L'économie de guerre n'est pas l'économie du développement »*, a jugé mardi le gouverneur de la Banque d'Italie, Antonio Fazio.

Plusieurs membres de la BCE – Christian Noyer, son vice-président, et Otmar Issing, son chef économiste – ont insisté, au cours des derniers jours, sur les risques de ralentissement *« prononcé »* de la croissance européenne. Le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, a pour sa part souligné que la stratégie de continuité et de confiance menée par la BCE n'était pas synonyme d'*« immobilité »*. Cette ouverture d'esprit et ce souci à l'égard de la croissance, peu dans les habitudes des banquiers centraux, ont contribué à alimenter, sur les marchés, les fantasmes d'une baisse des taux.

Optimisme des marchés

CONTRAT À TERME DU MATIF



La hausse des cours du contrat sur Euribor 3 mois reflète les anticipations de baisse des taux en Europe.

INQUIÉTUDES BUDGÉTAIRES

A ces considérations économiques viennent s'ajouter l'apaisement des relations entre pouvoir politique et pouvoir monétaire depuis la démission du ministre allemand des finances, Oskar Lafontaine. Celle-ci n'a pas seulement porté un rude coup aux thèses néo-keynésiennes qui inquiétaient tant la BCE. Elle a aussi mis fin au harcèlement monétaire, aux demandes répétées de baisse des taux, créant une atmosphère plus propice à une action de la banque centrale. Mais les partisans d'un statu quo ne manqueront pas, eux non plus, d'arguments, jeudi, pour justifier leur stratégie. D'abord, malgré le départ de M. Lafontaine, les inquiétudes budgétaires demeurent : selon la Commission, le déficit public ne devrait que faiblement se réduire dans la zone (à 1,9 % en 1999 contre 2,1 % en 1998). De son côté, la récente remontée des cours du pétrole, la hausse des taxes sur l'énergie décrétée en Allemagne dans le cadre de la *« réforme fiscale écologique »* et l'impact des hausses de salaires généreuses décidées outre-Rhin éloignent les craintes de déflation dans l'Euroland. Tous ces éléments devraient mécaniquement éloigner l'inflation de la zone dangereuse des 0 % dans laquelle elle évolue (0,2 % en France en glissement annuel).

La faiblesse de l'euro constitue un autre obstacle. La monnaie européenne est tombée, mardi, jusqu'à 1,068 dollar, son plus bas niveau depuis son lancement (1,077 dollar vendredi soir). Même si cette baisse est liée au conflit dans les Balkans – les investisseurs préfèrent aller chercher refuge aux Etats-Unis, loin des combats –, même si le taux de change n'est pas un objectif de la politique monétaire de la BCE, il n'en reste pas moins que diminuer la rémunération de l'euro n'est pas sans présenter quelque danger. Certains membres de la BCE pourront d'ailleurs faire valoir que la baisse de l'euro observée depuis son lancement constitue en soi un assouplissement monétaire qui rend inutile une baisse des taux.

Plus fondamentalement, la BCE estime que la réponse actuelle aux difficultés économiques n'est pas d'ordre monétaire. En quoi, par exemple, une baisse d'un quart de point du Refi permettrait-elle de remettre sur les rails une économie allemande affectée par son manque de compétitivité et par une crise générale de confiance ? Enfin, comme le soulignait récemment le président de la BCE Wim Duisenberg, la disparité des taux de chômage à l'intérieur de la zone euro démontre que les moyens de lutter contre ce fléau doivent être trouvés au niveau national (en réorganisant le marché du travail) et non pas fédéral (en usant de l'arme monétaire).

La réunion de jeudi permettra au moins de savoir quel est le rapport de forces, au sein du conseil de la BCE, entre le camp des colombes et celui des faucons. Les marchés semblent aujourd'hui persuadés que le premier est majoritaire : selon eux, les taux à trois mois se situeront à 2,80 % à la fin du mois de juin dans l'Euroland, contre 3 % actuellement. Mais gare aux désillusions !

P.-A. D.

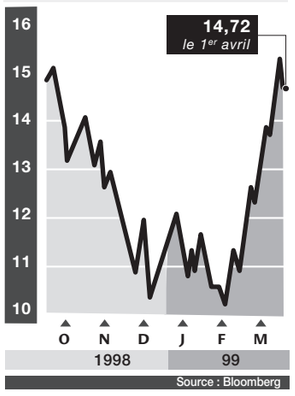
Statu quo monétaire aux Etats-Unis

Les marchés obligataires américains se sont nettement repliés, cette semaine, le rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans remontant – les taux sont orientés à la hausse quand le cours des titres baisse – de 5,58 % à 5,68 %. Ce recul est intervenu malgré la décision du conseil de la Réserve fédérale, réuni mardi 30 mars, de ne pas modifier sa politique monétaire. Ce statu quo a pris en compte la poursuite d'une croissance économique soutenue sans tensions inflationnistes. Après 6 % au dernier trimestre 1998, le produit intérieur brut américain devrait avoir progressé d'environ 4 %, en rythme annuel, au cours des trois premiers mois de l'année, tandis que l'inflation s'établit, sur un an, à 1,6 %. Les économistes sont pourtant de plus en plus nombreux à prédire un net ralentissement de la croissance aux Etats-Unis en deuxième partie d'année, conséquence de la crise dans les pays émergents, du repli de la consommation et des investissements des entreprises.

MATIÈRES PREMIÈRES

Coup d'arrêt à la hausse du pétrole

Cours du baril de brent en **dollars**



APRÈS L'EUPHORIE, le doute. Les marchés pétroliers, qui avaient salué l'accord de réduction de production ratifié le 23 mars, à Vienne en Autriche, par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et soutenu par d'autres producteurs, s'interrogent sur sa mise en place. La réduction de débit de plus de 2,1 millions de barils/jour, dont 1,7 million pour le cartel, devait débuter le 1er avril.

Les cours du pétrole brent (qualité de référence de la mer du Nord) sont repassés ce jour-là sous la barre des 15 dollars, qu'ils avaient franchie la veille, atteignant leur plus haut niveau depuis dix mois. Tendance analogue à New York, où le brut (light sweet crude), pour livraison la plus proche en mai, terminait à 16,64 dollars. Les marchés étaient fermés le 2 avril pour la célébration du vendredi saint. La perspective d'un week-end de quatre jours a également incité les investisseurs à la prudence.

La réaction a cependant été forte, puisqu'en l'espace d'une séance le brent s'est déprécié de 4 %, passant de 15,24 dollars à 14,72 dollars. Ce recul n'a pas inquiété les analystes, qui le voient à la mesure de la forte hausse des cours depuis le début du mois de mars. Les semaines à venir seront déterminantes, et l'évolution des cours dépendra avant tout du respect ou non des engagements des nouveaux quotas des producteurs.

Selon les estimations de l'agence Bloomberg, la production quotidienne des onze membres du cartel aurait atteint 27,67 millions de barils en mars en baisse de 80 000 par rapport à février, légèrement supérieure au quota décidé voici un an. Sans compter l'Irak, en raison de son accord *« pétrole contre nourriture »* avec l'ONU, lié à l'embargo imposé depuis 1990, l'OPEP aurait extrait 24,97 millions de barils en mars, soit une baisse de 2 millions de barils, pour un engagement de 2,6 millions. La remontée du brut a entraîné celle des carburants aux Etats-Unis. Pour la cinquième semaine consécutive, leurs prix, qui étaient tombés au plus bas depuis un quart de siècle en décembre, ont grimpé.

Dominique Gallois

Marché international des capitaux : la crédibilité de l'euro

LE PREMIER TRIMESTRE a montré quelle place pouvait prendre l'euro sur le marché international des capitaux. Tant du point de vue du volume des nouvelles émissions que de la variété des emprunteurs et de la diversité des structures financières, il semble bien que le dollar ait trouvé un rival digne de lui. Toutefois, pour donner toute sa mesure, notre monnaie commune a besoin de s'appuyer sur de nouveaux progrès de la construction européenne. A cet égard, il est beaucoup question d'harmonisation fiscale. C'est un point souvent considéré comme décisif pour asseoir la crédibilité de l'Europe monétaire.

On sait l'opposition de Londres et de Luxembourg aux projets communautaires de prélèvements à la source sur le revenu des placements de capitaux. Cela fait des années que le sujet est à l'étude et qu'un argument difficile à réfuter lui est opposé. Que vaudrait un impôt qui ne s'appliquerait qu'à l'intérieur de l'Europe des quinze, alors que des paradis fiscaux tout proches permettent d'y échapper ? Les instances de Bruxelles ont fini par s'occuper de ces voisins jugés trop accueillants. Il s'agit de leur faire comprendre qu'il serait souhaitable d'éviter un afflux de fonds chez eux si une mesure fiscale communautaire avait pour conséquence de diminuer l'intérêt net que rapportent les valeurs mobilières dans l'Europe des quinze.

La Suisse est visée au premier chef. Un commissaire européen, Mario Monti, s'est rendu à Berne cet hiver pour présenter le point de vue de Bruxelles. La question se pose toujours, comme on a pu le voir à l'occasion du lancement d'un des emprunts internationaux les plus remarquables de la fin du mois de mars. Son débiteur est l'Autriche, un membre de l'Union européenne. L'affaire, placée sous la direction d'une banque proche du Crédit Suisse (CSFB), porte sur 500 millions de francs suisses pour une durée de dix ans. Les obligations autrichiennes sont munies de coupons et d'intérêt de 3 % l'an et leur prix de vente initial a été arrêté de façon à rapporter aux investisseurs 0,54 point de pourcentage de plus que les fonds d'Etat de la Confédération helvétique.

DOMICILE FISCAL

L'Autriche a l'habitude de lever des fonds en Suisse, où elle s'endette de façon très économique. Lors de ses précédents appels au marché suisse, le Trésor public autrichien avait précisé que l'intérêt ne serait grevé d'aucun impôt anticipé, et que si d'aventure un prélèvement à la source devait être décidé, le pays, soit compenserait les porteurs d'obligations, soit rembourserait immédiatement l'emprunt. Sa dernière transaction ne prévoit aucune de ces deux possibilités. En fait, les contrats relatifs à l'emprunt énoncent clairement les intentions de Bruxelles. Pour échapper à un éventuel précompte mobilier communautaire, un souscripteur devrait faire la preuve que son domicile fiscal se situe en dehors de l'Union européenne. Dans la pratique, cela reviendrait à dévoiler son identité. Tout ceci ne concerne que les personnes physiques. Les investisseurs institutionnels n'attachent pas la même importance à la discrétion.

Touchant la monnaie commune et son rôle dans les réserves de change, on espère beaucoup d'un emprunt de 2 milliards d'euros que la Belgique est sur le point de lancer. Les titres, d'une durée de trois ans, rapporteront un intérêt dont le taux changera tous les trois mois, reflétant le niveau du loyer de l'argent à court terme. Il y a de quoi attirer les banques centrales asiatiques, qui ont d'importantes liquidités à placer. La transaction est attendue comme un grand test. C'est la première du genre en Europe.

Quant aux Etats qui cherchent à alimenter leurs réserves de devises en levant des euros, les indications sont encourageantes. Le Canada a fait savoir qu'il utilisera à cette fin le produit d'un récent emprunt obligataire de l'ordre de 500 millions d'euros et d'une durée de dix ans. A l'intérieur de l'Union européenne, mais en dehors de la zone euro, le Danemark vient de dire qu'il libérera en euros l'essentiel de la dette étrangère qu'il contractera à l'avenir. Dans le domaine des échéances moyennes et longues, le montant de cette dette pourrait atteindre l'équivalent de 19 milliards de couronnes danoises cette année. Elle servirait à remplacer d'anciens emprunts qui n'ont plus que quelques mois à courir.

Christophe Vetter

Les Bourses mondiales ignorent la situation dans les Balkans

TOKYO NIKKEI	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	LONDRES FT 100	FRANCFORT DAX 30 IBIS
+ 1,71%	+ 0,10%	+ 2,77%	+ 3,11%	+ 2,13%
16 290,19 points	9 832,51 points	4 229,85 points	6 330,00 points	4 901,81 points

L'AGGRAVATION de la situation dans la République fédérale de Yougoslavie n'émeut guère les opérateurs boursiers. Les grandes places ont toutes terminé sur une note positive une semaine écourtée en raison des fêtes pascales. Londres a progressé de 3,11 %, Paris de 2,77 %, Milan de 2,7 %, Francfort de 2,13 %, Zurich de 1,77 % et Tokyo de 1,71 %. Si la performance la plus médiocre a été enregistrée à Wall Street (+ 0,10 % pour le Dow Jones), c'est pourtant à New York que s'est produit l'événement boursier de la semaine.

Lundi 29 mars, le Dow Jones a, pour la première fois, clôturé au-dessus de la barre des 10 000 points (à 10 006,78 points), un niveau qu'il avait brièvement franchi en séance quelques jours plus tôt. Victime de prises de bénéfices, il s'est toutefois replié en fin de semaine pour finir, jeudi soir, à 9 832,51 points.

Les opérateurs semblent convaincus que rien ne peut mettre un terme au miracle économique américain (croissance forte, plein-emploi, absence de tensions inflationnistes), miracle qui explique pour une large part cette performance boursière exceptionnelle : depuis la récession de 1991, la valeur du Dow Jones a été multipliée par plus de trois.

Les quelques signes de ralentissement apparus au cours des derniers jours – baisse de 2 % des ventes de logements neufs en février après un recul de 6,7 % le mois précédent, recul de 5 % des commandes de biens durables en février, 46 000 créations d'emplois *« seulement »* au mois de mars – ne sont pas suffisants pour ébranler la confiance des gestionnaires.

Si quelques experts peuvent se glorifier – et ils ne manquent pas de le faire – d'avoir prédit de longue date un Dow Jones au-dessus des 10 000 points, la plupart des analystes ont été moins heureux dans leurs prévisions : le krach qu'ils annonçaient n'est – pour l'instant – pas survenu.

Loin de se laisser impressionner par le franchissement de ce seuil mythique, ils restent fidèles à leurs convictions et continuent d'annoncer une correction brutale à Wall Street. Selon eux, cette inflation boursière risque de mal finir. Ils soulignent notamment la fragilité financière des ménages – les taux d'endettement sont très élevés, les taux de défaut des particuliers atteignent des records historiques – mais aussi le lien étroit entre les prouesses économiques des Etats-Unis et la bonne santé de Wall Street. Comme le signale une étude de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), *« la croissance de la consommation a pu être plus rapide que celle des revenus aux Etats-Unis en partie grâce à l'utilisation des plus-values réalisées sur les ventes d'actions par les ménages américains »*. Le danger, conclut la CDC, serait que *« la machine à fabriquer des plus-values »* cesse de fonctionner.

Si Wall Street inquiète, Tokyo rassure. De toutes les grandes places, elle est celle qui a, et de loin, enregistré la meilleure performance depuis le début de l'année (+ 17,69 %). Une belle revanche pour cette Bourse qui, depuis plusieurs années, faisait le désespoir des investisseurs internationaux.

DE L'INTÉRÊT POUR TOKYO

Au-delà des signes de reprise économique, qui restent aussi minces que fragiles, c'est la mutation du capitalisme nippon qui semble à l'origine du rebond de cette place boursière. Trois semaines après Sony, Mitsubishi Electric a annoncé à son tour, mercredi 31 mars, son intention de réduire de 10 % ses effectifs. La réaction des opérateurs a été enthousiaste, le titre s'adjugeant 10,3 % dans la séance. Le lendemain, Hitachi a rendu public un plan de redressement prévoyant 6 500 suppressions de postes en 1999. Et les experts s'attendent à la multiplication de ce type d'annonces au cours des prochaines semaines.

Ce changement de cap dans la gestion financière des grands groupes nippons, sur le modèle anglo-saxon de la défense des intérêts des actionnaires, pourrait inciter les investisseurs étrangers à s'intéresser à nouveau à la Bourse de Tokyo. *« Les sociétés japonaises ont commencé de sérieux efforts de restructuration »*, estime ainsi Shigeo Mori, responsable du département actions d'Universal Securities, interrogé par l'AFP qui voit l'indice Nikkei progresser de 40 % au cours des douze prochains mois.

Sur les places européennes, la semaine a été favorable, malgré la guerre toute proche. La place de Londres a été la plus performante (+ 3,11 %), dopée par les opérations de fusions engagées ou annoncées. En rachetant le groupe pétrolier américain Arco pour 26,8 milliards de dollars, le nouveau géant BP Amoco a relancé les spéculations dans le secteur. Dans la pharmacie, l'action Glaxo-Wellcome a gagné 13,8 % sur la semaine après la rupture des négociations avec l'américain Bristol Myers Squibb. Les cours des actions concurrentes SmithKline et Zeneca (qui vient d'achever sa fusion avec Astra) ont également progressé. A Paris, ni le conflit dans les Blakans ni la légère remontée du chômage en février n'ont freiné la tendance haussière. Le CAC 40 a gagné 2,77 % en s'installant au-dessus de la barre des 4 200 points. A Francfort, la morosité politique et économique a été supplantée par l'espoir d'une nouvelle baisse des taux de la Banque centrale européenne et par les bons résultats de Daimler-Chrysler.

Pierre-Antoine Delhommais et Enguérand Renault

LeMonde Job: WMQ0404--0018-0 WAS LMQ0404-18 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:08 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0339 Lcp:700 CMYK

DISPARITIONS

Andreas Feininger

Un photographe de la ville et de son architecture

ANDREAS FEININGER, photographe américain, acteur du mouvement moderniste des années 30 et grand photographe de *Life* des années 40-50, est mort le 18 février à New York. Il avait quatre-vingt-douze ans.

Andreas Feininger, c'est d'abord une image célèbre et archi-publiée comme l'emblème du photographe. Elle a pour titre *Le Photojournaliste* (1955) et montre un visage (un homme ? une femme ?) dont l'ovale baigné de lumière jaillit de l'ombre noire constituée par les cheveux et le haut du corps, et dont le regard est barré par un appareil photo à la géométrie pure, avec le viseur et le flash à la place des yeux.

Plus qu'une professsion ici désignée, plus qu'un portrait mutant, c'est une photographie précise, bijou de technicité, de pureté, et symbole de progrès, que crée Feininger.

PLAIDOYER POUR SON ART

C'est aussi un plaidoyer pour son art, partagé entre deux inspirations qui suivent sa biographie : un apprentissage nourri de préoccupations formelles modernistes, puis une application de son savoir-faire en multipliant les reportages pour la presse, dominés par une précision qui vise à « objectiviser » le monde. Un parcours somme toute classique, exemplaire de cette période-clé de l'histoire de la photographie, avec la deuxième guerre mondiale pour césure et révélateur.

Andreas Feininger naît à Paris le 27 décembre 1906 et tombe dans le bain de l'art puisque son père, l'Américain Lyonel Feininger, est peintre et enseignant à l'école du Bauhaus, auteur par la suite de toiles cubistes. Et son frère, Lux Feininger, sera également élève du Bauhaus et photographe réputé.

Dans le giron de son père, Andreas Feininger grandit en Allemagne et suit les cours du Bauhaus de Weimar, entre 1922 et 1925. Il y étudie l'ébénisterie, avec Walter Gropius pour professeur, mais s'essaie également à la photographie – des vues en plongée et contre-plongée dans la tradition de Moholy-Nagy –, comme tous les élèves, puisque l'image fixe, sans être une discipline à part entière, était le procédé emblématique d'une école au carrefour de l'art et de l'industrie, de l'art et de la vie.

Il étudie ensuite l'architecture à l'école de Zerbst et devient architecte pendant dix ans, sans grande réussite, travaillant notamment, en 1931, dans l'atelier parisien de Le Corbusier, puis à Stockolm où il est dessinateur-céramiste.

En 1928, cet expérimentateur dans l'âme fabrique une chambre noire et prend plus volontiers des images, notamment toutes sortes d'objets manufacturés, comme des voitures dont il magnifie le design et la rapidité. Il publie ses premières images dans la presse allemande par le biais de l'agence Dephot.

Andreas Feininger s'installe aux Etats-Unis en 1939, où il devient photo-reporter, d'abord pour l'agence Black Star, puis, à partir de 1943, comme membre du magazine *Life*, principal hebdomadaire illustré au monde. Entre 1943 et 1962, Andreas Feininger vivra au rythme des commandes pour *Life* – 343 exactement. Il n'était pas de ces photographes de guerre, comme Robert Capa, ni un portraitiste, mais plutôt un photographe documentaire qui explorait les villes et leur architecture, et qui a trouvé, dans le paysage urbain américain, des formes à sa mesure, qui renvoient à ses expériences du Bauhaus. Il laissera ainsi un travail sur les gratte-ciel de New York et sur le célèbre pont de Brooklyn dans la brume (1946). Son essai sur Chicago, qui a donné lieu à un livre, est de la même eau, multipliant les vues dynamiques, les effets d'échelle et les collages de perspectives.

GROS PLAN

A ces reportages pour la presse, Feininger ajoutait un travail plus personnel, plus abstrait, pointant l'objectif moins sur des ensembles urbains que sur des détails d'objets industriels, d'architecture et de végétaux, parfois en très gros plan.

« Tout ce qui est fait par les mains de l'homme et la plus grande part de ce qui est conçu par l'esprit humain a son prototype dans la nature », écrivait Feininger dans son recueil de photographies *Roots of Arts* (1975), qui, avec cette profession de foi, s'inscrit dans une tradition photographique américaine de l'après-guerre, non dénuée de lyrisme.

Feininger a laissé plus de trente livres, et une autobiographie illustrée (*Andreas Feininger photographe*, 1986), convaincu que le support livre lui permettait au mieux de développer ses formes et d'établir des correspondances. Depuis *Anatomy of nature,* montré au Musée d'histoire naturelle, en 1957, Andreas Feininger a été exposé dans plusieurs musées internationaux et a bénéficié d'une rétrospective à l'International Center of Photography de New York, en 1976. Ses œuvres figurent dans les grands musées comme le Musée national d'art moderne et le Metropolitan de New York.

Michel Guerrin

NOMINATIONS

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Sur proposition de Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, **Jean-Louis Blanchou,** secrétaire général pour l'administration de la police de Versailles, a été nommé préfet, secrétaire général pour l'administration de la police de Paris, par le conseil des ministres de mercredi 31 mars.

[Né le 26 novembre 1948 à Paris, Jean-Louis Blanchou commence sa carrière comme ingénieur d'agronomie au ministère de l'agriculture. A sa sortie de l'ENA (promotion « Henri-François d'Aguesseau », 1980-1982), il devient directeur du cabinet du préfet de l'Oise, puis de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de février 1984 à juillet 1986, sous-préfet de Châtellerault de juillet 1986 à septembre 1988. Il est chef de cabinet de François Doubin, ministre délégué au commerce et à l'artisanat, de février 1989 à octobre 1990, d'Henri Nallet, garde des sceaux, d'octobre 1990 à avril 1992, et de Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, d'avril 1992 à mars 1993, avant de devenir sous-préfet de L'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne). Depuis janvier 1996, Jean-Louis Blanchou était secrétaire général pour l'administration de la police de Versailles.]

SANTÉ ET ACTION SOCIALE

Anne Dux a été nommée directrice du cabinet de Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale, en remplacement de Martin Hirsch, nommé directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments.

[Née le 27 mars 1957 à Paris, Anne Dux a été élève de l'Ecole normale supérieure de 1976 à 1981 et interne des hôpitaux de Grenoble, avant d'être nommée attachée de consultation à l'hôpital Necker Enfants-Malades (Paris). Elle entre ensuite, en 1987, au sein de la firme pharmaceutique Pharmuka où, en temps que médecin-chef de projet, elle est en charge du développement de l'ensemble de la gamme des médicaments anti-infectieux et anti-sida. En 1991, elle est nommée directrice médicale du centre de pharmacologie de l'hôpital Necker, puis, en 1993, entre à la direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes au ministère de l'économie et des finances, où elle est notamment en charge du développement des médicaments génériques et de la protection du consommateur dans le domaine de la santé. Depuis 1997, Anne Dux était conseillère technique, chargée du secteur libéral de la santé, au sein du cabinet de Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale.]

AGRICULTURE ET PÊCHE

Bernard Chevassus-au-Louis a été nommé président du conseil d'administration, et **Martin Hirsch** directeur général, de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments, par décrets publiés au *Journal officiel* du 1er avril.

[Né le 24 janvier 1949 à Paris, normalien, docteur ès sciences de l'université Paris-II, Bernard Chevassus-au-Louis est directeur de recherches à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Il présidait, depuis octobre 1997, le conseil d'administration du Centre national d'études vétérinaires et alimentaires (Cneva). L'essentiel de ses travaux scientifiques, conduits au centre INRA de Jouy-en-Josas, ont porté sur les méthodes d'amélioration génétique des poissons d'aquaculture. Il a publié sur ce thème une cinquantaine d'articles originaux ou de synthèse ainsi qu'une trentaine de publications de vulgarisation. Il a été chef du département d'hydrobiologie et faune sauvage de l'INRA entre 1984 et 1989 avant d'être nommé directeur général de cet organisme entre 1992 et 1996. Bernard Chevassus-au-Louis a d'autre part participé à de nombreuses évaluations de laboratoire et de programmes nationaux (au CNRS, à l'Orstom et à l'Ifremer notamment). En juillet 1998, il avait été nommé vice-président de la commission du génie biomoléculaire.]

[Né le 6 décembre 1963 à Suresnes (Hauts-de-Seine), Martin Hirsch est ancien élève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole nationale d'administration (promotion Jean Monnet, 1990), titulaire d'une maîtrise de biochimie et d'un DEA de neurobiologie. Auditeur au Conseil d'Etat (1990-1993), il devient conseiller juridique à la CNAM (1990-1992), puis occupe les mêmes fonctions au ministère de la santé et de l'action humanitaire (1993-1995). Il est ensuite nommé directeur de la pharmacie centrale des hôpitaux à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris puis, en juin 1997, retrouve Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale, dont il est depuis le directeur du cabinet. Martin Hirsch est d'autre part, depuis 1995, président de l'union centrale des communautés Emmaüs.]

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* daté lundi 29-mardi 30 mars sont publiés :

● **Aviation :** une loi relative aux enquêtes techniques sur les accidents et les incidents dans l'aviation civile.

● **Enseignement :** un arrêté relatif à l'organisation et aux horaires de la classe de seconde des lycées d'enseignement général et technologique et des lycées d'enseignement général et technologique agricole ; un arrêté relatif à l'organisation et aux horaires des enseignements des classes de première et de terminale des lycées sanctionnés par le baccalauréat général.

● **Logement :** un décret relatif aux logements intermédiaires.

● **Air France :** un arrêté fixant les conditions de réduction des demandes d'actions présentées par les personnels et anciens personnels de la société Air France.

Au *Journal officiel* du mercredi 31 mars sont publiés :

● **Mines :** une loi relative à la responsabilité en matière de dommages consécutifs à l'exploitation minière et à la prévention des risques miniers après la fin de l'exploitation.

● **Amiante :** un décret autorisant les victimes de l'amiante à prendre une retraite anticipée à cinquante ans (*Le Monde* du 21 novembre 1998) ; un arrêté fixant la liste des établissements ayant fabriqué des matériaux contenant de l'amiante susceptibles d'ouvrir droit à cette allocation ; un arrêté fixant la liste des maladies professionnelles liées à l'amiante susceptibles d'ouvrir droit à cette allocation.

● **Environnement :** un arrêté créant, auprès du directeur de la recherche, un Comité de coordination des sciences de la planète et de l'environnement.

● **France Télécom :** un arrêté fixant les modalités de remboursement aux retraités de la direction générale des télécomunications des 20 % du montant des titres acquis lors de l'offre à prix ouvert par l'Etat d'actions France Télécom.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Raoul et **Françoise PONTECAILLE**
sont très heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille,

Teha,

née le 28 mars 1999,

petite sœur de Solal
et cousine de Pierre.

Anniversaires de naissance

– 4 avril, vingt ans. Deviens toi-même.

J.-P.

L'avenir est à toi. Nous t'aimons.

Mariages

Passerose MANTOY
et **Gerald MEAD**
sont très heureux de faire part de leur mariage, à Dublin, le 25 mars 1999.

1, Drumcondra Park, Dublin 3 Irlande.

Décès

– On nous prie d'annoncer le décès de

Pierre ANDRÉ-MAY,

survenu le 1er avril 1999, dans sa quatre-vingt-dix-huitième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité, le 8 avril, à 15 heures, en l'église de la Madeleine (Paris-8e).

– Mme Marie-Joseph Bélorgey,
née Delton,
son épouse,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Philippe BÉLORGEY,
vétérinaire, inspecteur général,

survenu à Paris, le 2 avril 1999.

Ses obsèques seront célébrées le 7 avril, à 15 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 70, rue Falguière, Paris-15e.

11, rue Brown-Séquard,
75015 Paris.

– Le directeur,
Les membres de l'UFR de mathématiques et informatique de l'université René-Descartes
ont la tristesse de faire part du décès de

Paul BLANCHARD,
maître de conférences
en informatique,

survenu le 25 mars 1999.

L'incinération a eu lieu au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, le 2 avril.

– Jacques Chastand et Jacqueline Roque,
Marc et Christine Chastand,
Antoine Chastand et Anne-Marie Vespa,
Cécile et Jacques Le Minier,
Elisabeth et Eric Roche,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Suzanne et Paul Monnier,
sa sœur et son beau-frère,
Marie-Rose Fournier,
Ainsi que toute sa famille et ses amis,
font part avec tristesse du décès de

Pierre CHASTAND,

le 31 mars 1999, à Alès.

Une cérémonie nous réunira, après son incinération, au temple de Mialet (Gard), le samedi 3 avril, à 16 heures.

« L'Eternel est mon berger :
je ne manquerai de rien.
Il me dirige près des eaux paisibles. »
Psaume XXIII, 1.

La Siguenie,
24230 Saint-Seurin-de-Prats.
Villa Joséphine,
161, rue Pioch-de-Boutennet,
34000 Montpellier.

– Alençon. Issy-les-Moulineaux. Paris. Les Sables-d'Olonne. Le Cap-Ferret. Orléans.

Mme Gaston Dupont,
son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
font part du décès de

M. Gaston DUPONT,
professeur honoraire de mathématiques,
officier des Palmes académiques,
chevalier du Mérite social,

survenu le jeudi 1er avril 1999, dans sa quatre-vingt-onzième année.

L'inhumation aura lieu le mardi 6 avril, à 17 heures, au cimetière de Carteret, à Barneville-Carteret (Manche).

Cet avis tient lieu de faire-part.

17, boulevard de Strasbourg,
61000 Alençon.

– Suzanne Grauloup,
son épouse,
Geneviève et Serge Granier de Cassagnac,
sa fille et son gendre,
Raphaël Granier de Cassagnac,
son petit-fils,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Yves GRAULOUP,
censeur honoraire,

survenu le 2 avril 1999, dans sa quatre-vingt-quatrième année, à Limoges.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Nieul, le mardi 6 avril, à 14 h 15.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Nieul.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ferme de Peyjeard,
1, route de Megeas,
87510 Nieul.
36, rue des Lilas,
75019 Paris.

Claude HAMY

a rejoint sa fille

Anne-Catherine

dans la Paix et la Lumière du Seigneur, le 1er avril 1999, à l'âge de soixante-seize ans.

De la part de
Mme Claude Hamy, née Anne-Marie Martini,
son épouse,
Jean-Claude et Yveline Hamy,
Olivier, Caroline, Anne-Sophie, Bruno, Bernard et Christine Hamy,
Claire et Pierre,
Marie-France et Lucien Jean Lahousse,
Matthieu, Julien, Vincent, Hélène,
Chantal et Gérard Puissant,
Elodie,
Hervé et Catherine Hamy,
Guillaume, Anne-Lise, Aliénor,
ses enfants et petits-enfants.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 6 avril, à 14 h 30, en l'église de Fondettes.

8, rue Jean-Mermoz,
37230 Fondettes.

Jean-Baptiste PAMBO

a disparu tragiquement lors des événements de Brazzaville, en mars 1999.

Annie Pambo-Dubois,
Philippe Pambo,
Jean-François Pambo,
Jean-Claude Pambo,
sont dans la peine.

44, rue de Fretin,
59155 Faches-Thumesnil.
5, rue Marc-Bernard,
93420 Villepinte.

– Chantal Perrin,
son épouse,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Jacques PERRIN,

survenu à Bordeaux, le 30 mars 1999.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

23, allée des Pignons,
85160 Saint-Jean-de-Monts.

– Les familles Sacuto, Cazale, Bessis ont la douleur de faire part du décès survenu le 30 mars 1999, à la suite d'une longue maladie, de leur père, grand-père, beau-père et frère,

Elio SACUTO,

à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Les funérailles auront lieu le mardi 6 avril, à 15 heures, au cimetière nouveau de Montreuil.

La famille ne reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Les anciens élèves de l'Institut d'urbanisme de Paris,
Ses enseignants,
Et la responsable des stages,
souhaitent exprimer aux parents de

Wilma MORMINO

leur tristesse pour la perte de leur chère fille.

Wilma, tu resteras toujours dans notre cœur.

Remerciements

– Le président,
Le conseil d'administration,
La direction et le personnel de la Mutuelle nationale des hospitaliers et des personnels de santé,
très émus, remercient tous ceux qui ont manifesté leur estime et leur sympathie après le décès de

François TISSEYRE,
ancien directeur
de la Mutuelle nationale des hospitaliers.

MNH,
331, avenue d'Antibes,
45213 Montargis Cedex.

Anniversaires de décès

Pierre de COSSÉ,
douzième duc de **BRISSAC,**
ancien élève
de l'Ecole polytechnique (1918),

nous a quittés le 4 avril 1993.

Son souvenir demeure.

– Le 6 avril 1998, à Lille,

Catherine
BROCHARD-LHEUREUX

nous quittait.

Nous l'aimions tous et le lui disons encore par-delà la mort.

Sa famille.

– Le 4 avril 1994,

Chaim KERBER

nous quittait.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé, en y associant le souvenir de son épouse,

Sarah KERBER,

décédée le 24 juin 1980.

– En souvenir de

François PATRIMONIO,

une messe sera célébrée en la basilique Sainte-Clotilde, rue Las-Cases, Paris-7e, jeudi 8 avril 1999, à 18 h 30.

Avis de messe

– In memoriam.

Une messe sera célébrée le mercredi 7 avril 1999, à 11 heures, en la basilique Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères, Paris-2e, à la mémoire de

Mathias POLAKOVITS,
dit **Paul MATHIAS,**

décédé le 9 avril 1987.

Commémorations

– Le 16 mars 1978, disparaissait tragiquement

André BOULLOCHE,
compagnon de la Libération,
commandeur de la Légion d'honneur,
ancien ministre du général de Gaulle,
député et maire socialiste
de Montbéliard.

A l'occasion du vingt et unième anniversaire de son décès, un buste à son effigie sera inauguré, le vendredi 9 avril 1999, au centre hospitalier de Montbéliard qui porte son nom.

Association Les amis d'André Boulloche,
Tél. : 03-81-96-62-51.

Souvenir

– Il y a un an disparaissait

Maria BLUNDEN,

qui écrivait sous le nom de

Maria CRAIPEAU.

Que ceux qui l'ont aimée aient une pensée pour elle.

Débats

Les débats du club
Entreprise & philosophie

Mercredi 31 mars : Temps de travail, temps libre : une fausse alternative et ses enjeux. Penser la réduction du temps de travail... Critique d'une économie de la répétition par *François Rémi Legrand*, philosophe et consultant.

Mardi 6 avril : La négociation : entre conflit et dialogue ? Entre violence et éthique ? par *Pascal Billecocq*, philosophe et consultant.

Jeudi 15 avril : Virtuel et multimédia : quel sens pour la liberté et la connaissance ? par *Christian Godin*, philosophe et consultant.

Mardi 4 mai : Raison et déraison dans les ratios. Pour une philosophie de la comptabilité, par *Michel Bensimon*, philosophe et consultant.

De 18 heures à 20 heures à l'ISEG,
28, rue des Francs-Bourgeois,
75003 Paris. Participation aux frais :
190 F par conférence.
Inscriptions/Informations :
01-44-87-05-05

Communications diverses

La Maison des écrivains
53, rue de Verneuil,
75007 Paris

Cycle : Paysage avec textes.
Mardi 6 avril, 19 heures.

En collaboration avec Abidoc, la Maison des écrivains organise une rencontre sur la création littéraire de la région Bourgogne.
Avec **Claude Lougnot,** éditions de l'Armançon.
Valérie Rouzeau, revue *Décharge*,
Eric Holder, éditions de la Goulotte,
Cathy Bernheim, Le Patio éditeur,
Josée Lapeyrère, éditions Ulysse fin de siècle.
Modérateur : **Emmanuel Souchier.**

Renseignements au 01-49-54-68-87/83.

Participation aux frais : 20 francs. Entrée libre pour les membres de l'association MdE, les étudiants et les demandeurs d'emploi.

A NOS LECTEURS

Le service CARNET sera ouvert lundi 5 avril, de 9 heures à 16 h 30.

Pas de permanence le dimanche.

LeMonde Job: WMQ0404--0019-0 WAS LMQ0404-19 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:51 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0340 Lcp:700 CMYK

SPORTS **Privé de plusieurs titulaires, l'Olympique de Marseille s'est imposé (2-1) sur le terrain de l'AS Monaco, vendredi 2 avril, en match avancé de la 28e journée du championnat de division 1. Les buts phocéens ont été marqués par le Guinéen Titi Camara (15e) et l'Italien Fabrizio Ravanelli (48e). Le Nigerian Victor Ikpeba avait égalisé pour Monaco (28e).**

● CETTE VICTOIRE permet à l'OM de repasser provisoirement en tête avec 2 points d'avance sur Bordeaux, qui devait jouer à Toulouse samedi 3 avril. Elle survient quatre jours avant la demi-finale aller de Coupe de l'UEFA, mardi 6 avril, face à Bologne, un objectif prioritaire pour Rolland Courbis, l'entraîneur marseillais.

● DEPUIS CETTE SAISON, les footballeurs de l'OM expérimentent une machine mise au point par leur préparateur physique, Jacques Vankersschaver, pour améliorer l'« explosivité » de leurs muscles.

L'Olympique de Marseille continue de mener, de front, ses deux objectifs

L'OM a préservé ses chances d'enlever le titre de champion de France en s'imposant (2-1) à Monaco. L'entraîneur marseillais, Rolland Courbis, avait pourtant laissé au repos plusieurs titulaires en prévision de la demi-finale de Coupe d'Europe face à Bologne, mardi 6 avril

MONACO
de notre envoyé spécial

Une étrange procession a tenu en éveil la somnolente principauté de Monaco après la victoire (2-1) des footballeurs de l'Olympique de Marseille, vendredi 2 avril. Une vingtaine de bus ont longuement engorgé les alentours du stade Louis-II avant de s'ébrouer dans la nature au rythme des rengaines de fin de banquet. Les supporteurs de l'OM ont fêté jusqu'au bout de la nuit ce 18e succès de la saison en championnat, l'un des plus significatifs sans doute. Rolland Courbis, l'entraîneur marseillais, avait annoncé dès le début de la semaine son intention de laisser au repos ses internationaux, retenus pour France-Arménie (2-0) en prévision de la venue de Bologne, son adversaire italien en demi-finale aller de la coupe de l'UEFA, mardi 6 avril. *« C'est de l'intox »*, avait répliqué prestement son collègue monégasque, Claude Puel. Les faits lui ont donné tort.

FOOTBALL

Interdit de casino, Rolland Courbis n'en a pas moins conservé un goût prononcé pour le risque. C'est donc sans son libero fétiche Laurent Blanc, resté à la maison, et sans Robert Pires, entré en jeu à l'entame de la seconde mi-temps, que l'OM est venu défier des Monégasques invaincus en championnat depuis l'intronisation, le 11 janvier, de Claude Puel à la place de Jean Tigana.

Pour déboussoler un peu plus le richissime rival méditerranéen, l'avant-centre Florian Maurice, tout de même meilleur buteur de l'équipe avec 12 réalisations, resta pendant soixante-dix minutes sur le banc des remplaçants, alors que son partenaire habituel Christophe Dugarry purgeait un match de suspension. Ultime défi, Marseille alignait un milieu de terrain sans meneur de jeu puisque Jocelyn Gourvennec, tout désigné pour suppléer l'absence de Robert Pires, est resté sur la touche pendant toute la partie.

Ainsi dépareillé, l'OM semblait parti pour subir sa 4e défaite, alors que la lutte avec les Girondins de Bordeaux pour le titre de champion de France est entrée dans l'ultime ligne droite. C'était mésestimer la motivation des doublures qui ont démontré leur savoir-faire. Aboubacar « Titi » Camara a conclu victorieusement son deuxième déboulé au terme du premier quart d'heure. Juste avant, Pierre Issa, suppléant de Laurent Blanc, a rassuré ses coéquipiers en stoppant une action dangereuse de Victor Ikpeba.

Daniel Bravo, auquel il était demandé de s'inspirer de ses débuts professionnels en ébauchant les séquences offensives, remplit lui aussi sa mission. *« Rolland m'avait prévenu de ses intentions dès mercredi*, a déclaré le joueur. *Je lui suis reconnaissant de la confiance qu'il m'accorde. Je crois avoir disputé mon meilleur match de la saison. »* Si l'égalisation signée Ikpeba (28e) a récompensé une bonne période des Monégasques, la physionomie de la seconde période a confirmé le retour en forme de l'OM, qui retrouve avec les beaux jours l'entrain et l'efficacité qui l'avaient animé avant l'hiver. Symbole de ce retour en force, la performance de Fabrizio Ravanelli, auteur du but de la victoire (48e). L'attaquant italien, qui arborait le brassard du capitaine en l'absence de Laurent Blanc, a impressionné par son volume de jeu et son inhabituelle courtoisie à l'égard du trio arbitral.

« En continuant à évoluer avec le même état d'esprit, nous allons fatalement prendre pas mal de points lors des six dernières journées », a prédit Bravo. Rolland Courbis n'en pensait pas moins, mais préférait afficher un profil bas comme à chacun de ses passages dans la principauté, où il séjourne quand le calendrier du football lui accorde un peu de répit. L'assistance fut donc privée des petites phrases qui égayent opportunément les comptes rendus. Alors qu'un échec lui aurait valu une volée de questions sur sa composition d'équipe, le thème a été expédié en quelques minutes par l'intéressé. *« Le schéma tactique n'est pas toujours à la base du résultat*, a-t-il commenté avec une modestie un peu suspecte. *Les joueurs vivent bien entre eux, cela se ressent forcément sur le terrain, même si je ne m'attendais pas à un match de ce niveau, à quatre jours d'une demi-finale de Coupe d'Europe. »*

La transition était toute trouvée pour se projeter sur ce rendez-vous continental qui passionne l'entraîneur marseillais au point d'y consacrer l'essentiel de sa conférence de presse dans la foulée d'un succès primordial dans la course au titre. *« Maintenant que le deuxième du championnat de France participe, sans passer par un tour préliminaire, à la Ligue des champions, la première place n'a plus tout à fait la même saveur »*, se justifie Rolland Courbis qui préférerait gagner la finale de la coupe de l'UEFA, le 12 mai, plutôt que de devancer Bordeaux en championnat.

L'argumentaire du technicien ne séduit pas tout le monde à l'OM où le président Robert Louis-Dreyfus réclame une forte revalorisation des droits de retransmission du championnat de France détenus par Canal Plus jusqu'en 2001. Or, comment exiger une meilleure rétribution si l'entraîneur d'une des meilleures équipes clame sa préférence pour les compétitions européennes ?

En Italie, où Rolland Courbis aimerait bien exercer si l'opportunité lui était offerte, l'ordre des priorités est orienté à l'inverse : le FC Parme, encore en course pour le titre à l'époque, n'avait pas titularisé à Bordeaux ses meilleurs éléments lors du quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA, le 2 mars. Pour remonter le handicap de la défaite (1-2) subie en Gironde, le club italien présenta en revanche, son meilleur profil deux semaines plus tard avec à la clé un triomphe (6-0), mais sans avoir mis au repos auparavant plusieurs de ses vedettes.

« Avec la réussite qui ne quitte pas les Bordelais, nous avons peut-être plus de chances de gagner la coupe de l'UEFA que le championnat », pronostique Rolland Courbis en espérant que la bonne fortune lui restera fidèle.

Elie Barth

La machine infernale qui affûte les muscles des Phocéens

MARSEILLE
de notre envoyé spécial

Les murs blancs du centre d'entraînement de la Commanderie brillent sous le soleil. Dans un joyeux chahut, les joueurs de l'Olympique de Marseille s'aspergent d'eau en se dirigeant vers le coin d'ombre que leur offre un promontoire. Face à eux, trois machines identiques, disposées le long de la ligne de touche, ont été installées. Une longue fourche leur confère l'allure d'un canon planté dans le sol. Devant chacune d'elles, un parcours jonché d'obstacles sur une cinquantaine de mètres a été mis en place, selon les plans rigoureux de Jacques Vankersschaver, responsable de la préparation physique et adjoint de l'entraîneur, Rolland Courbis. Son inévitable chronomètre calé dans le creux de la main, l'ancien professeur d'éducation physique rappelle les consignes sur un ton paternel : *« L'exercice sur la machine doit se faire en a-ccé-lé-ra-tion ! Vous saisissez les poignées de la fourche, vous fléchissez doucement les jambes puis vous giclez vers le haut ! »*

Tout en arpentant le parcours, il poursuit : *« Après trois explosions, vous trottinez jusqu'au plot, vous slalomez entre les piquets, sautez les haies, montez deux fois sur le banc, bondissez de cerceau en cerceau... et vous accélérez. Jusqu'à la ligne. »* En 1996, alors qu'il officiait à l'AS Monaco, Jacques Vankersschaver a filmé dix joueurs en continu lors de plusieurs rencontres. Un analyseur de mouvements lui a révélé que 85 % des efforts fournis au cours d'un match étaient inférieurs à 5 secondes et que 78 % des temps de repos ne dépassaient pas 7 secondes.

« Quel que soit son poste, l'explosivité, que je définirai comme l'aptitude à propulser son corps le plus rapidement possible, s'affirme comme l'une des principales caractéristiques du joueur de l'an 2000 », prévient le technicien, titulaire d'un doctorat en neurosciences, basé sur la psychologie de l'apprentissage.

ÉLABORÉE AVEC DES ALLEMANDS

La curieuse machine, baptisée VOM (Vankersschaver Olympique de Marseille), est le fruit de cinq mois de réflexion entre le préparateur physique et Günter Kern, un biomécanicien allemand que Robert Louis-Dreyfus, président de l'OM, lui a fait rencontrer. *« Dans le cadre des connaissances actuelles en neurophysiologie, en physiologie de l'effort et en connaissance du muscle, on peut affirmer qu'un travail répété avec des charges, comme les barres d'haltérophilie, comporte d'énormes risques susceptibles de provoquer de graves ruptures des fibres musculaires au cours d'une saison »*, explique Jacques Vankersschaver.

Trois ingénieurs bavarois se sont alors mis à plancher sur les différents moyens d'améliorer l'« explosivité » d'un footballeur. Leur idée : utiliser un système issu de l'aéronautique, où le passage d'une huile dans un circuit serait commandé par des soupapes. En fonction de leur degré d'ouverture, la résistance du liquide viscoélastique interviendrait alors beaucoup, peu, ou pas du tout. Lorsqu'il y a une accélération pendant le mouvement, une résistance s'opère, mais pas si l'effort est lent et continu.

Pour renforcer biceps, abdominaux et dorsaux, une douzaine de machines ont débarqué à La Commanderie. Les joueurs ne tarissent pas d'éloges sur le prototype. Christophe Dugarry insiste sur le fait que la fourche, une fois en l'air, ne retombe pas, *« ce qui permet de fournir un effort maximal lors de l'explosion »*. Daniel Bravo souligne les performances intrinsèques de *« cet engin capable de s'adapter à la forme physique du moment »*. Pour Robert Pires, ce *« travail d'explosivité "à la marseillaise" jouerait une part très importante »* dans ses progrès sous le maillot blanc.

Reste à améliorer la fixation de la machine au sol. Des crochets métalliques ont été expérimentés, mais ils n'ont pas résisté à l'« explosivité » de Titi Camara : l'attaquant guinéen les a faits voler en éclats, en moins de trois séances.

Pierre Lepidi

Rennes se replace en haut du classement

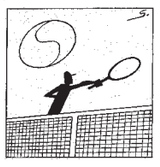
Le Stade rennais s'est relancé dans la course à la troisième place du championnat de France, qualificative pour le tour préliminaire de la Ligue des champions. Les Bretons se sont facilement imposés à Sochaux (3-0), vendredi 2 avril dans l'autre match avancé de la 28e journée de division 1. Le milieu de terrain Yoann Bigné a ouvert la marque dès la 4e minute. L'avant-centre burundais Shabani Nonda doubla la mise en début de seconde mi-temps (52e), inscrivant son 12e but personnel depuis le début de la saison. Deux minutes plus tard (54e), un penalty de l'ancien Nantais Christophe Le Roux paraphait la victoire des hommes de Paul Le Guen. Avant la suite de cette 28e journée, samedi 3 avril, Rennes pointait à la 4e place, derrière Lyon (qui devait recevoir Metz) et devant Monaco (battu par Marseille). Bon dernier, Sochaux a encore deux matches en retard.

Richard Krajicek n'a plus peur de la Coupe Davis

Avant le match de double capital, samedi 3 avril, la France et les Pays-Bas étaient à égalité (1-1)

NÎMES
de notre envoyée spéciale

Du soleil de Miami à celui de Nîmes, il vit les premiers beaux jours avec un bel appétit. Après s'être offert le prestigieux tournoi de Key Biscayne, dimanche 28 mars, Richard Krajicek a mangé son démon, vendredi 2 avril, lors du premier tour de la Coupe Davis contre la France. En cinq sets d'un match costaud contre Jérôme Golmard, le Néerlandais, quatrième joueur mondial, a apporté le premier point de la rencontre à son pays alors qu'il avait été mené deux sets à zéro (3-6, 4-6, 7-6 [7/5], 6-4, 6-2). Plus de deux ans après sa précédente apparition en Coupe Davis, il a ainsi montré à son pays qu'il tenait à conquérir le saladier d'argent.



TENNIS

Absent de cette compétition depuis septembre 1996 pour soigner des blessures, alléger son programme ou pour assister à la naissance de sa fille Emma, Richard a été contraint de se justifier auprès de son équipe et de son pays. Il devait aussi prouver qu'il pouvait être un héros en Coupe Davis. Car mise à part une victoire contre Pete Sampras dans un quart de finale – perdu – contre les Etats-Unis en juillet 1994 il n'y avait jamais vraiment brillé, multipliant les défaites : *« Dans ces moments-là, j'ai trop souvent eu les nerfs fragiles et je ne parvenais pas à m'en sortir »*, explique-t-il aujourd'hui. Sur la terre battue des arènes couvertes de Nîmes, le serveur-volleyeur s'est finalement tiré d'un match piège, face à un adversaire résolu. Mené 2 sets à 0 par Jérôme Golmard impassible, Richard Krajicek a réussi à faire tourner le match en resserrant son jeu : en grand danger à 2-4 dans le tie-break du troisième set, le Néerlandais s'est fait plus précis et plus aérien.

Au terme d'une belle bataille de services et de volées, dans la 4e manche, Krajicek s'est envolé dans le set décisif : *« A la fin du troisième set, Richard a mieux anticipé mes coups parce qu'il les lisait mieux. Moi, il m'a manqué une demi-heure de puissance physique »*, a expliqué Jérôme Golmard, très déçu.

Richard Krajicek, lui, est ravi. Oui, c'est sa plus belle victoire en Coupe Davis ; oui, il vit un joli début de saison ; bien sûr, tout va bien, il n'a mal nulle part, et surtout pas à ses genoux, qui l'ont si souvent torturé. Il se sent prêt pour tous les défis. Le circuit l'avait découvert en 1992, il avait 21 ans. Redoutable serveur à la haute stature (1,96 m), il avait connu sa première demi-finale dans un tournoi du Grand Chelem aux Internationaux d'Australie. Quinze mois plus tard, aux Internationaux de France de Roland-Garros, ce serveur-volleyeur naturel n'avait pas eu peur de la terre battue et s'était hissé en demi-finale du tournoi, un exploit qui montre un talent d'attaquant efficace sur toutes les surfaces.

« J'AI MÛRI »

Il a su depuis rendre son jeu plus riche. Ainsi gagne-t-il Wimbledon en 1996. Pour un joueur néerlandais élevé sur le gazon, il vit cette victoire comme un achèvement. C'est trop tôt ! Son moral s'en ressent, son jeu aussi. Puis il est opéré successivement des deux genoux, en 1996 puis en 1998. Sa carrière peut alors repartir, jusqu'à ce beau printemps de 1999. Il dit : *« Je suis plus vieux, j'ai vingt-sept ans et j'ai mûri, j'ai tout simplement appris qu'il fallait que j'aime le tennis pour mieux le jouer. »* Aujourd'hui, ses compatriotes l'aiment aussi. Il existe même un timbre à son effigie, édité début 1999 pour le centenaire de la fédération néerlandaise de tennis.

A Nîmes, Richard Krajicek a réussi à se faire écouter par ses camarades, qui lui ont accordé le privilège de... ne pas être le leader. La position semblait naturelle, puisqu'il est classé, et avec une marge immense, numéro un néerlandais. Mais il se juge trop timide, trop fragile pour le rôle. La tâche incombe donc à Paul Haarhuis, numéro un mondial en double, trente-trois ans, vétéran de la Coupe Davis avec 35 matches disputés lors de quinze tours depuis 1990.

Réputé coriace, il n'a cependant pas résisté vendredi à Cédric Pioline, qui l'a battu en trois sets (6-2, 7-6 [7/0], 6-3). Paul Haarhuis comptait prendre sa revanche en double, samedi, en compagnie de Jan Siemerink, bientôt trente ans. *« C'est le problème de notre équipe*, confie Richard Krajicek. *Nous devenons vieux. »* Les Pays-Bas cherchent désespérément la relève. Un beau parcours en Coupe Davis, prisée par le pays depuis quelque temps, pourrait aider les vocations, mais les Pays-Bas n'ont pas dépassé le stade des quarts de finale depuis leur arrivée dans le groupe mondial en 1989. Aujourd'hui, Richard Krajicek voudrait aller plus loin, avant qu'il ne soit trop tard.

Bénédicte Mathieu

Cédric Pioline en patron

Depuis deux semaines qu'il s'entraîne sur la terre battue, Cédric Pioline s'y sent bien. Le numéro un français et vingt et unième mondial a préféré délaisser le tournoi de Key Biscayne pour apprivoiser au mieux la brique pilée. Il a passé beaucoup de temps dans la poussière, et il est prêt. Pour preuve de sa bonne forme, cette victoire sur Paul Haarhuis, qui a apporté, vendredi, le premier point à la France (6-2, 7-6 [7/0], 6-3) : *« C'était bon, très agréable d'être tout le temps en tête pendant cette partie »*, a expliqué Cédric. A Nîmes, il s'est imposé dans la sélection grâce à son rang, à son expérience mais aussi grâce à ses trois dernières rencontres disputées et gagnées face à Richard Krajicek. Cédric s'est posé en patron, et l'entente avec le capitaine Guy Forget paraît bonne. Pour lui, *« tout va bien »*.

Le Marathon de Paris se met à l'heure de la puce électronique

LA TRADITION n'empêche pas le progrès : les vingt-trois mille coureurs engagés dans le Marathon de Paris, dimanche 4 avril, porteront tous sur eux, solidement accrochée aux lacets d'une chaussure, une puce informatique. Son nom : la « ChampionChip ». Une invention néerlandaise, essayée pour la première fois en 1994, sur les 42,195 kilomètres de l'épreuve de Rotterdam. Et adoptée, depuis, par la plupart des grandes classiques de la course sur route, à Chicago, à Londres ou à Berlin. Jusque-là, Paris n'avait jamais osé.

ATHLÉTISME

Le principe ? Une bande de tartan, la surface synthétique des pistes d'athlétisme, est déroulée sur toute la largeur de la route, en quatre endroits du parcours : au départ, à la mi-course, au 30e kilomètre et à l'arrivée. En y posant le pied, le coureur envoie un signal électronique enregistré par les capteurs contenus dans le tartan. Et traité en temps réel par ordinateur.

Premier avantage : une mesure précise du temps réalisé par chacun des participants. Par le passé, le chronométrage était déclenché pour tout le monde au coup de pistolet du starter. Il ne tenait pas compte du délai, souvent plusieurs minutes, nécessaire aux moins bon partants pour atteindre la ligne de départ. *« Désormais, les athlètes connaîtront leur véritable performance sur la distance,* explique Hervé Phelippeau, l'ancien champion de France du 1 500 m, dont la société commercialise le procédé. *En plus, les gens pourront obtenir leurs temps de passage. Et il sera même possible, pour leurs proches, de suivre leur progression en direct sur le site Internet de l'épreuve. »*

Pour les organisateurs, la « ChampionChip » supprime l'éternel casse-tête du pointage des arrivants et du traitement des résultats. Finis les couloirs d'arrivée, entre deux barrières. Le passage de la puce sur la ligne d'arrivée suffit à enregistrer l'athlète et établir aussitôt son classement et son temps. Seuls victimes de la puce : les tricheurs, prêts à écourter leur effort en prenant le métro.

UNE AUTRE PREMIÈRE

L'autre nouveauté ne nécessite aucun ordinateur, mais une bonbonne d'air comprimé, des ballons de baudruche et, surtout, trois coureurs réglés comme des horloges. Leur mission : servir de « locomotive » aux bataillons d'anonymes venus chercher un temps de référence. Chacun de ces trois meneurs devra avaler la distance à un rythme de métronome, en traînant au-dessus de lui un ballon de couleur fixé au bout d'une tige, repère visuel pour leurs centaines de suiveurs. Le premier devra courir le marathon en 3 heures, le deuxième en 3 heures et demie, le troisième en quatre heures. Une idée de Dominique Chauvelier, ancien champion de France de la spécialité. *« C'est tout bête, et pourtant,* dit Laurent Bocquillet, l'organisateur de l'épreuve parisienne, *c'est une première mondiale. »*

Alain Mercier

LeMonde Job: WMQ0404--0020-0 WAS LMQ0404-20 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 07:06 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0341 Lcp:700 CMYK

La Smart tombe de haut

Pour rebondir, la petite voiture fabriquée en Lorraine baisse ses prix

RÉSEAU de distribution intégré dans l'organisation des ventes de Mercedes, discours publicitaire recentré et plus modeste, prix revus à la baisse et niveau d'équipement reconsidéré à la hausse, arrivée de nouveaux dirigeants issus de la maison-mère Daimler-Chrysler : celle qui se présentait comme une voiture-phénomène capable de changer en profondeur le rapport entre l'automobile et la ville paie au prix fort son manque d'humilité. Après six mois de carrière commerciale, la situation est devenue suffisamment préoccupante pour que le constructeur américano-allemand, actionnaire principal de la société MCC (Micro Compact Car), qui fabrique ce modèle, ait décidé de reprendre les choses en main.

Ses promoteurs le reconnaissent sans fard ; la petite voiture imaginée par Nicolas Hayek, fondateur de Swatch, et lancée par Mercedes se vend mal. Après un démarrage assez moyen mais point catastrophique en Allemagne, en Suisse et en Autriche, la Smart est entrée dans une spirale négative. Dernier avatar : surprises par d'importantes chutes de neige, quelques Smart de location non équipées de pneus-hiver se sont retrouvés sur le toit, en Suisse. La presse allemande en a fait ses choux gras quelques mois après avoir épinglé la Mercedes Classe A.

MODIFICATIONS TECHNIQUES

Le lancement de cette dernière avait été retardé, et avait contraint les concepteurs de la Smart à durcir les suspensions – entre autres aménagements – afin d'éviter que cette petite voiture de 2,50 mètres ne fasse la culbute. En Europe, MCC espère désormais 80 000 ventes, contre 130 000 initialement prévues pour 1999. Sur le marché français, MCC fait état de 1 800 ventes pour 1998 mais, en février, seules 232 immatriculations ont été enregistrées. C'est peu, même si des petits modèles classiques, tels que la Daewoo Matiz ou la Seat Arosa, font moins bien. En Lorraine, les embauches prévues ont été gelées, les salariés de l'usine de Hambach ont été placés en congé pour quinze jours, jusqu'au 6 avril – il faut bien éponger les stocks –, et des modifications techniques (suspensions adoucies, nouveau train avant, roues avant plus larges) sont prévues.

La Smart souffre de son tarif élevé (malgré la baisse des prix au 1er mars, le modèle de base coûte 53 900 francs) et du manque de densité de son réseau de distribution (dix-sept points de vente franchisés), que Mercedes va tenter de renforcer. Sans oublier ses défauts de jeunesse – suspensions raides, transmission lente, freinage manquant de stabilité (*Le Monde* daté 6-7 septembre 1998) –, liés notamment à la recherche quasi obsessionnelle d'une tenue de route irréprochable. Pourtant, l'échec n'était peut-être pas inéluctable.

« La Smart est une excellente idée compromise par sa mauvaise mise en œuvre, assure Ahmed Benabadji, consultant chez Arthur D. Little. *Initialement, ce projet allait au-delà de l'automobile. Il s'agissait d'un concept de mobilité globale, alliant une voiture et des services : possibilité d'utiliser régulièrement d'autres véhicules, réductions sur les transports collectifs... Très attendus, ces services n'ont pas suivi. »* Les réductions tarifaires négociées avec Avis pour la location de voitures n'ont, semble-t-il, pas convaincu le public, et, en Allemagne comme en Suisse, seuls quelques parkings ont offert des tarifs préférentiels aux propriétaires de Smart.

Si les formules de location-vente proposées restent compétitives, les dispositifs couplant usage d'une Smart et tarifs réduits sur des compagnies aériennes ou ferroviaires sont restés, au moins en France, sans lendemain. *« Le problème,* ajoute Bart Vos chez Arthur D. Little, *est que les gens disposés à souscrire à ce genre de concept ne sont pas forcément des acheteurs de petite voiture. »*

En fait, l'échec de la Smart est de n'avoir pas trouvé assez d'arguments pour que l'on ne la considère pas comme une voiture parmi tant d'autres. Innovante mais incapable de pousser plus avant le concept de voiture urbaine d'un type nouveau, la Smart a été évaluée à l'aune de la culture automobile traditionnelle. Il lui a donc été reproché de n'offrir que deux places, de souffrir d'une transmission trop molle (on s'y habitue pourtant fort bien) et d'un comportement sous-vireur, ce qui, en ville, n'est pas si gênant. Ses qualités urbaines indéniables, le charme décalé de son habitacle et sa modernité n'ont pas été perçues. Pour faire diversion, les promoteurs du projet ont cultivé un discours publicitaire élitiste, voire hermétique. *« Jouer la carte du chic ne suffit pas,* insiste Marianne De Souza, du cabinet NSM. *Il faut aussi des arguments rationnels, qui rassurent l'acheteur, mais la Smart en était dépourvue. Elle est apparue comme un caprice de snob, culpabilisant socialement. »*

VERSION CABRIOLET

La Smart s'est attiré des sympathies auprès de deux types de clientèle. Celle des acheteurs décalés des quartiers chics, lassés de rouler en Mini ou en Clio Baccarat, ainsi qu'une frange d'avant-gardistes. Responsable d'une société parisienne de distribution de matériel bureautique, Thierry, trente-sept ans, est un « smartiste » de la première heure. A ceux qui reprochent à cette voiture son inadaptation aux contraintes courantes, il oppose une autre rationalité. *« Ma Smart,* dit-il, *est un véhicule utilitaire ; je peux y embarquer un traceur grand format pour aller faire des démonstrations auprès des clients. Elle est parfaite pour circuler en ville ; je gagne du temps sur tous mes déplacements par rapport à mon ancienne Twingo, je me gare partout et, grâce au toit en verre, j'ai redécouvert Paris. »* Adepte du train, de l'avion et de la location de voiture pour ses déplacements extra-urbains, Thierry s'est pris d'affection pour sa Smart couleur fraise écrasée. *« Il m'arrive d'aller à la fenêtre, juste pour la regarder dans la rue. Elle est vraiment sympa. »*

A court terme, l'avenir de la Smart passe par une version cabriolet, une motorisation Diesel et, dans trois ou quatre ans, le probable lancement d'une version à quatre places. Chez Daimler-Chrysler, on continue de croire à la validité du concept. Mais, avant d'en faire la démonstration, on s'attend visiblement à quelques années de vaches maigres.

Jean-Michel Normand

DR

Innovante, la Smart n'a pas poussé assez loin le concept de voiture d'un type nouveau.

Equipements en hausse

La baisse des prix décidée par MCC pour relancer les ventes de la Smart concerne les trois niveaux de finition. Le modèle Smart & Pure passe de 57 400 à 53 900 francs (8 217 euros), le modèle Smart & Pulse passe de 60 900 à 59 800 francs (9 116 euros), et le haut de gamme Smart & Passion voit son tarif passer de 68 400 à 65 300 francs (9 955 euros). Par ailleurs, le niveau d'équipement – passablement insuffisant – a été amélioré sur tous les modèles.

Désormais, les Smart disposent toutes en série d'une poignée de maintien pour le passager, de vitres teintées athermiques, d'un prééquipement radio, d'une trappe à essence verrouillable, d'un kit anti-crevaison, de nouvelles garnitures de siège et d'une seconde clé dotée d'une télécommande. Enfin, le « kit fumeur » (un cendrier et un allume-cigare) est proposé... gratuitement, et la Smart - & Pulse reçoit l'air conditionné en série.

Brise de printemps chez Peugeot

UN VENT teinté d'euphorie souffle actuellement chez Peugeot, dont les ventes dans les diverses gammes sont soutenues, si l'on met à part les 605 qui attendent la relève, prévue pour la fin de l'année. Seul véritable souci pour la marque au lion : les délais de livraison qui affectent la 206. La petite dernière du groupe vient d'enregistrer sa 310 000e commande, et la production a du mal à suivre. Neuf cents embauches sur le site de Ryton en Grande-Bretagne, mille trois cents autres à Mulhouse et la mise en route d'une chaîne à Poissy à la rentrée devraient améliorer une situation qui peut décourager le candidat à l'achat.

En attendant l'exécution du programme, une nouvelle version de cette voiture destinée, semble-t-il, à connaître un succès au moins comparable à celui, en son temps, de la 205, va être disponible au début du mois de mai. Nettement plus sportive que les précédents modèles et baptisée 206 S 16 (elle s'appellera « GTi » à l'exportation), cette trois-portes veut indiquer d'emblée que la marque n'abandonne pas le créneau de la compétition. La 206 S 16 n'est pas pour autant une bête de course mais une variante « civile » d'une série limitée à venir, encore beaucoup plus musclée.

D'allure, la 206 S 16 reste très proche des autres versions de la gamme. Tout au plus remarquera-t-on, extérieurement, des ailes élargies et, intérieurement, des sièges « sport » et autres habillages en cuir et Alcantara destinés à donner du caractère à l'ensemble. Le pédalier et le pommeau du levier de vitesse sont en aluminium. Sous le capot, un moteur de 1 998 cc à 16 soupapes dont la puissance (137 chevaux) est largement suffisante. L'étagement de la boîte de vitesses et un couple (force du moteur) élevé (19 mkg), situé à haut régime (4 100 t/m), renforcent un tempérament naturel servi par un comportement routier sans faille.

EFFORT D'ACOUSTIQUE

Air conditionné, autoradio à multiples haut-parleurs et – paradoxalement, pour un véhicule de ce type – confort général des suspensions prouvent qu'il n'est pas nécessaire de porter une combinaison de pilote pour tenir le volant de la 206 16 S.

Sur la 406 *new look* (plus longue de 4 centimètres avec un capot des optiques légèrement redessiné), on retrouve la motorisation en 2 litres adoptée sur la 206 S 16. Cette mécanique convient bien à cette berline bougeoise qui connaît un beau succès à l'exportation (70 % de la production). Evidemment, les rapports de boîte sont différents, ce qui entraîne une conduite moins brutale pour des performances quasiment identiques. Et les liaisons au sol (adhérence, confort, maniabilité) de la 406 restent toujours aussi parfaites.

Les nouveaux moteurs à essence qui font leur apparition sur la 206 et la 406 ne freinent pas le déploiement de versions diesel dotées des techniques de l'injection directe et de la rampe commune *(common rail),* baptisées HDi chez Peugeot et Citroën. Le groupe PSA fait actuellement porter ses efforts sur le confort acoustique, insuffisant lors de l'utilisation intensive du moteur sur des rapports intermédiaires. Sur les 406, deux mécaniques HDi sont disponibles, l'une de 110 chevaux, l'autre de 90 chevaux. Ce deuxième moteur est désormais monté également sur les 306, auxquelles il paraît particulièrement adapté en raison de leur moindre poids. Puissants et surtout dotés d'un couple très élevé et qui se manifeste à bas régime, ces moteurs, outre leurs progrès flagrants dans la chasse à la pollution, ne sont pas loin d'égaler, en vivacité, les mécaniques nourries à l'essence.

Claude Lamotte

★ Peugeot 206 S 16 : 106 900 F (16 297 €). Nouvelle 406, à partir de 108 000 F (16 464 €), 306 HDi : 127 600 F (19 452 €).

DÉPÊCHES

■ **CIRCULATION.** Selon Bison fûté, le week-end de Pâques sera chargé sur les routes du 2 au 6 avril en raison, notamment, des départs en vacances de printemps de la zone B. Le lundi 5 avril est classé « orange » en Ile-de-France et « rouge » en province pour les retours.

■ **SÉCURITÉ.** L'Association française des sociétés d'autoroute (ASFA) lance, en mars et avril, une nouvelle opération de sensibilisation des conducteurs sur le thème de la vigilance au volant. Cette campagne se déroule par voie d'affichage et sur les ondes des radios autoroutières (107,7 MHz).

■ **CITROËN.** A partir du 1er avril, toute la gamme Xsara est équipée en série du freinage ABS et enregistre une baisse des prix. Celle-ci varie de 1 900 francs (289 euros) à 21 000 francs (3 200 euros) selon les modèles.

■ **SUZUKI.** Suzuki, qui a dépassé en 1998 les 10 000 véhicules vendus en France, met sur le marché français un Grand Vitara à trois portes et moteur 1,6 litre à essence. Ce 4 × 4, qui entend concurrencer le Toyota Rav 4 et le HR-V de Honda, est d'allure plus masculine que les précédentes versions. Son prix : 107 800 francs (16 434 euros).

■ **SUBARU.** Les nouvelles Legacy (break et Outback), agrémentées d'une ligne plus fluide et d'un équipement amélioré, viennent d'être présentées. Elles accueillent comme d'habitude une transmission intégrale et un moteur de 2,5 litres (quatre cylindres à plat). Prix : à partir de 199 900 francs (30 474 euros).

■ **MITSUBISHI.** La marque aux trois diamants lance trois séries spéciales de sa Carisma afin de célébrer sa victoire en championnat du monde des rallyes. Mieux équipées et d'une présentation plus sportive, ces modèles sont disponibles selon trois motorisations différentes à partir de 104 900 francs (15 991 euros).

■ **INTERNET.** Classic Driver est un nouveau média virtuel destiné aux amateurs de voitures de collection et de luxe. On peut y acheter un véhicule ou prendre contact avec des clubs. Classic Driver : www. classicdriver. com

■ **HONDA.** Moto à vocation urbaine, la FX 650 vient compléter la gamme Honda. Cette machine, animée par un monocylindre de 650 cc, se veut avant tout pratique et citadine, mais tolère quelques escapades hors piste. Son prix : 32 970 francs (5 026 euros).

28 papiers Informatiques Chez Duriez

Papier pour imprimantes jet d'encre et laser ● 80 à 240 gr ● Couché glacé satiné ou mat ● Métalisé ● Papier d'art ● Toile de lin ● Papier film ● Transparent ● Autocollant ● Waterproof ● Papier photo ● Etiquettes ● Transfert tee-shirt ● Consommables informatiques.

Duriez,
112 bd St-Germain - 75006 Paris

http://www.lemonde.fr

La Bourse au quotidien : les acteurs et les valeurs des marchés, les cotations en direct, les informations financières sur les entreprises...

Le Monde DOSSIERS & DOCUMENTS

Au sommaire du numéro d'avril

La Russie est mal partie
Dégradation de l'économie et du tissu social, instabilité politique, un président malade et de prochaines élections rendent plus hypothétique une perspective de redressement.

La social-démocratie en Europe
Onze gouvernements européens sur quinze ont une direction sociale-démocrate. Sauront-ils imprimer leur marque à l'Europe ?

Plus : LES CLÉS DE L'INFO
4 pages pour décoder l'actualité

Chez votre marchand de journaux 12 F - 1,83 €

LeMonde Job: WMQ0404--0021-0 WAS LMQ0404-21 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 10:51 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0342 Lcp:700 CMYK

Gris le matin, soleil l'après-midi

DIMANCHE. Un anticyclone s'installe sur le pays. Les perturbations pluvieuses venues de l'Atlantique sont rejetées sur les Iles britanniques et le nord de l'Europe. Avec l'humidité résiduelle, la grisaille sera souvent présente le matin. L'après-midi, le soleil reviendra en force sur la plupart des régions.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Les nuages seront présents tout au long de la journée. Néanmoins, de belles éclaircies se développeront l'après-midi, en particulier sur les pays de Loire. Il fera de 15 à 18 degrés.

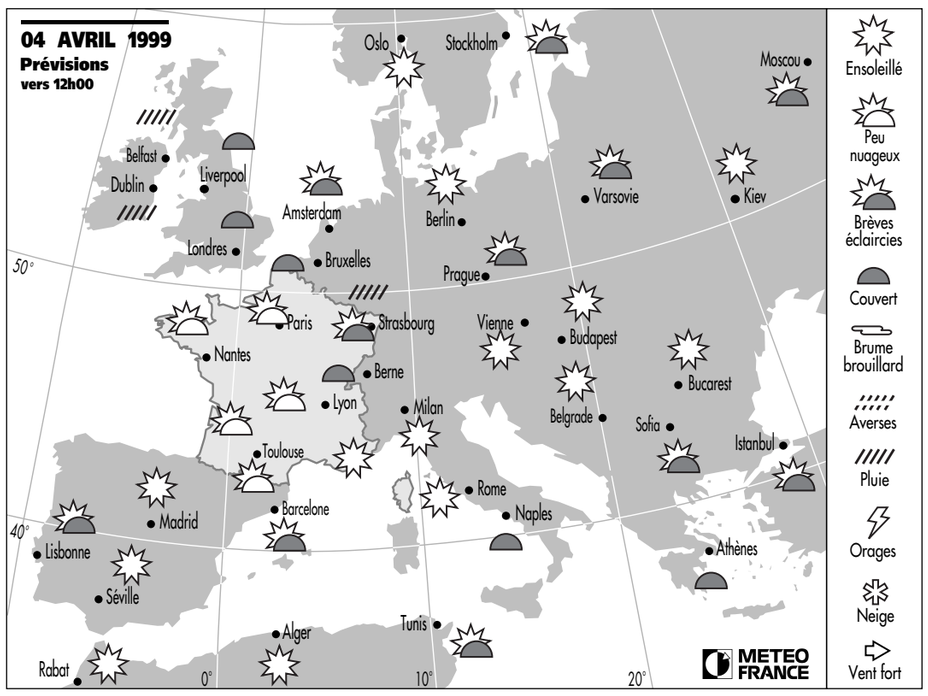
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Les nuages bas ou bancs de brouillard présents au lever du jour se dissiperont lentement en cours de matinée. L'après-midi, le ciel sera partagé entre nuages et éclaircies. Il fera de 14 à 18 degrés du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Sur l'Alsace et le nord de la Lorraine, le ciel sera chargé et des pluies faibles tomberont en début de matinée. Sur les autres régions, la grisaille matinale laissera place à un temps ensoleillé. Il fera de 16 à 17 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Les bancs de brouillard et nuages bas seront présent au petit matin. Ils se dissiperont dans la matinée et laisseront place à un beau soleil printannier. Il fera de 19 à 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – Sur les Alpes du nord, le ciel sera couvert et faiblement pluvieux le matin. Sur les autres régions, la matinée souvent grise laissera place à du soleil. Il fera de 17 à 20 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – Sur ces régions, le soleil brillera tout au long de la journée. Mistral et tramontane soufleront jusqu'à 60 km/h le matin. Il fera de 19 à 23 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

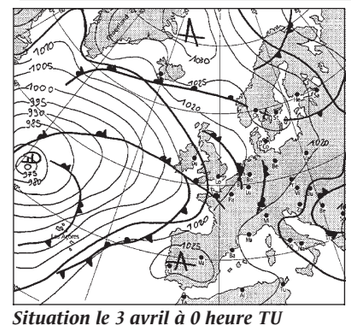
■ **ESPAGNE.** La grève des pilotes d'Iberia, qui protestent contre le retard de la compagnie à établir une nouvelle convention collective, devrait perturber jusqu'au 5 avril (excepté le samedi 3) le trafic aérien, à Barcelone et à Madrid, et ce d'autant plus que les effets de la grève se conjuguent avec les restrictions imposées dans l'espace aérien par les opérations militaires menées par l'OTAN en Yougoslavie.

■ **ESPAGNE.** Depuis le 1er avril, Nouvelles frontières propose deux vols Euralair par semaine (jeudi et dimanche) à destination de Séville, à partir de 1 200 F (183 €) A/R, hors taxes, ainsi que quatre vols Air Europa par semaine, à destination de Madrid, à partir du 6 mai et de 1 180 F (180 €) A/R. Renseignements au 0-803-33-33-33 ou Minitel 3615 NF.

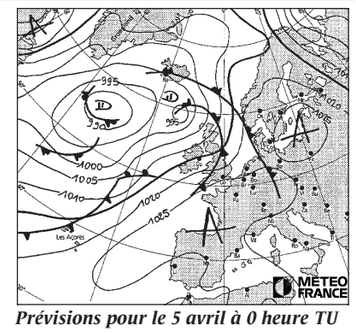
■ **ITALIE.** Les services réservation d'Alitalia sont désormais accessibles par un numéro unique pour l'ensemble de la France : 0-802-315-315.

PRÉVISIONS POUR LE 04 AVRIL 1999
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole				PAPEETE	25/31	S	KIEV	3/14	S	VENISE	12/20	N	LE CAIRE	15/27	S
AJACCIO	7/19	S	NANCY	POINTE-A-PIT.	21/29	C	LISBONNE	13/26	N	VIENNE	6/19	S	MARRAKECH	17/31	N
BIARRITZ	9/19	S	NANTES	ST-DENIS-RÉ.	23/28	N	LIVERPOOL	9/16	C	**AMÉRIQUES**			NAIROBI	16/27	N
BORDEAUX	6/20	N	NICE	**EUROPE**			LONDRES	9/17	C	BRASILIA	19/27	N	PRETORIA	16/27	S
BOURGES	8/19	N	PARIS	AMSTERDAM	10/14	N	LUXEMBOURG	6/11	C	BUENOS AIR.	17/23	P	RABAT	11/25	S
BREST	10/16	N	PAU	ATHENES	11/15	C	MADRID	11/26	S	CARACAS	23/26	P	TUNIS	10/19	N
CAEN	9/14	N	PERPIGNAN	BARCELONE	12/21	N	MILAN	9/22	S	CHICAGO	9/21	S	**ASIE-OCÉANIE**		
CHERBOURG	8/16	N	RENNES	BELFAST	9/14	P	MOSCOU	-6/7	N	LIMA	19/25	S	BANGKOK	25/35	N
CLERMONT-F.	7/18	N	ST-ETIENNE	BELGRADE	4/18	S	MUNICH	6/14	C	LOS ANGELES	7/13	S	BOMBAY	25/34	S
DIJON	7/17	C	STRASBOURG	BERLIN	8/19	S	NAPLES	8/19	C	MEXICO	11/28	S	DJAKARTA	27/31	C
GRENOBLE	6/20	N	TOULOUSE	BERNE	5/13	C	OSLO	-3/5	S	MONTREAL	0/5	S	DUBAI	25/36	S
LILLE	8/15	N	TOURS	BRUXELLES	9/14	C	PALMA DE M.	9/24	S	NEW YORK	8/15	P	HANOI	20/25	C
LIMOGES	6/17	N	**FRANCE outre-mer**	BUCAREST	6/18	S	PRAGUE	5/18	N	SAN FRANCIS.	7/14	S	HONGKONG	20/24	N
LYON	9/17	N	CAYENNE	BUDAPEST	8/19	S	ROME	6/19	S	SANTIAGO/CHI	11/22	S	JERUSALEM	12/24	S
MARSEILLE	11/24	S	FORT-DE-FR.	COPENHAGUE	0/8	N	SEVILLE	15/30	S	TORONTO	3/13	C	NEW DEHLI	16/35	S
			NOUMEA	DUBLIN	9/16	P	SOFIA	5/13	N	WASHINGTON	13/31	P	PEKIN	5/15	S
				FRANCFORT	9/13	P	ST-PETERSB.	-8/-2	N	**AFRIQUE**			SEOUL	5/15	S
				GENEVE	6/16	C	STOCKHOLM	-5/6	N	ALGER	10/23	S	SINGAPOUR	25/30	C
				HELSINKI	-9/0	S	TENERIFE	10/15	C	DAKAR	18/23	S	SYDNEY	17/22	P
				ISTANBUL	8/12	N	VARSOVIE	4/16	N	KINSHASA	23/29	P	TOKYO	6/11	P



Situation le 3 avril à 0 heure TU



Prévisions pour le 5 avril à 0 heure TU

PRATIQUE

Paris ouvre ses jardins secrets aux amateurs de nature

SANS ÊTRE aussi verdoyant que Londres, Paris n'est pas pour autant une ville de pierre. On y recense 400 espaces verts, squares, parcs et jardins, parmi lesquels : le square du Vert-Galant, chargé d'histoire, le moderne Jardin Atlantique sur la dalle de la gare Montparnasse, le jardin Naturel, rue de la Réunion, dans le 20e arrondissement ou le parc André-Citroën et ses 14 hectares en bordure de la Seine.

A partir du 4 avril Parisiens et touristes pourront revoir les jardins connus, ou découvrir les autres, tels l'arboretum et l'école d'horticulture Du Breuil dans le bois de Vincennes, les serres du centre horticole de Rungis : pépinière géante qui produit chaque année plus de trois millions de végétaux servant à la décoration des espaces verts de Paris. Les amateurs d'insolite pousseront jusqu'au « jardin sauvage Saint-Vincent », dans le 18e arrondissement. Son ouverture au public, épisodique, reste limitée aux samedis et lundis de 16 heures à 18 heures, à la belle saison exclusivement. Les 1 700 mètres carrés de cet enclos réaménagé en 1989, après vingt ans d'abandon, abritent des espèces sauvages, inattendues en milieu urbain, installées spontanément par dissémination naturelle grâce au vent et aux insectes.

CHÉLIDOINE ET NOTONECTES

« On y trouve des plantes à vertus médicinales, telle la chélidoine réputée soigner les verrues, ou présentant un intérêt culinaire, comme le pissenlit. Les différents milieux horticoles y sont représentés, notamment la mare, avec ses tritons, larves d'aeschnes, gyrins, notonectes, têtards de crapauds accoucheurs », explique Caroline Dagneau, éco-éducatrice à l'association Paris-Nature, qui a pour objectif de sensibiliser les Parisiens à l'environnement et d'intervenir en milieu scolaire.

Les visites guidées permettent aux promeneurs de constater combien l'agencement des parcs a évolué. *« On assiste à un retour du végétal, avec des plates-bandes à l'aspect plus foisonnant qu'autrefois, grâce à l'influence de paysagistes comme Gilles Clément »*, explique Antoine Cassard, de Paris-Nature. Le nouveau programme s'efforce d'atteindre tous les publics, y compris les visiteurs étrangers (commentaires en anglais), et les malentendants (en langage des signes). Les non-voyants pourront toucher les statues des gisants et des inscriptions gravées en relief au cimetière du Père-Lachaise, ou humer plantes et parfums au parc André-Citroën.

A signaler trois nouveaux itinéraires dans les jardins de quartier, au pied de la Bibliothèque nationale, dans les petits jardins du Front-de-Seine, et la longue promenade Bernard-Lafay, qui conduit de la porte d'Asnières à la porte des Ternes. Trois cimetières (Montmartre, les Batignolles et Montparnasse). Enfin, les pouces verts qui se plaisent à retourner la terre pourront s'inscrire aux ateliers de botanique du jardin des serres d'Auteuil.

Michaëla Bobasch

Programme

● **EN AVRIL**. **Dimanche 4** à 15 heures : la symbolique et l'art funéraire au Père-Lachaise ; le parc de Bagatelle. **Lundi 5** à 15 heures : le cimetière du Montparnasse ; le jardin Atlantique. **Jeudi 8** à 14 h 30 : le cimetière des Batignolles. **Samedi 10** à 14 h 30 : les jardins des Champs-Elysées. **Dimanche 11** à 15 heures : le cimetière de Passy. **Dimanches 11 et 18** à 15 heures : le parc de Bercy. **Mardi 13** à 14 h 30 : la partie romantique du Père-Lachaise. **Jeudi 15** à 14 h 30 : promenade autour des îles dans les 3e, 4e et 6e arrondissements. **Vendredi 16** à 14 h 30 : le Pré-Catelan et le jardin de Shakespeare. **Samedi 17** à 14 h 30 : le Parc floral de Paris. **Dimanche 18** à 15 heures : la nature et l'art des jardins au Père-Lachaise ; le cimetière de Montmartre. **Mardi 20** à 14 h 30 : le parc Montsouris. **Mercredi 21 et samedi 24** à 14 h 30 : le jardin et les serres d'Auteuil. **Samedi 24** à 14 h 30 : le parc André-Citroën ; les Buttes-Chaumont. **Dimanche 25** à 15 heures : les musiciens au Père-Lachaise ; les bulbes et les floraisons de printemps à l'école Du Breuil. **Lundi 26** à 14 h 30 : le parc de Belleville. **Mardi 27** à 14 h 30 : croyances et légendes au Père-Lachaise.

● **Serres du centre horticole de la Mairie de Paris à Rungis :** mercredi 14 et jeudi 15 avril ; inscription au 01-40-71-75-60.

● **Le 1er mai** à 15 heures : le parc Monceau ; la promenade plantée.

● **Le 8 mai** à 15 heures : le canal Saint-Martin ; Cactus et autres plantes succulentes dans le jardin et les serres d'Auteuil.

● **Visites en anglais :** les samedis de juin à septembre ; à 10 h 30 le parc André-Citroën ; à 15 heures, le cimetière du Père-Lachaise. Tarif : 37 F (5,64 €)

● **Visites pour non-voyants :** programme en braille ; renseignements et inscriptions au 01-40-71-75-60.

● **Visites en langue des signes :** le 10 avril à 10 h 30 : parc de Bagatelle ; le 8 mai : les Buttes-Chaumont ; le 5 juin : parc André-Citroën ; le 3 juillet : parc Monceau ; le 18 septembre : parc de Bercy ; le 9 octobre : le Père-Lachaise. Tarif : 26 F (4 €).

● **Ateliers de botanique :** les samedis 10 et 17 avril, 8 et 15 mai, 12 et 19 juin. Forfait : 185 F (28 €) les six séances. Inscriptions au 01-40-71-75-60.

● **Un bol d'air le soir :** sorties sur le terrain pendant l'été, le jeudi de 18 h 30 à 20 h 30 : 37 F (5,64 €).

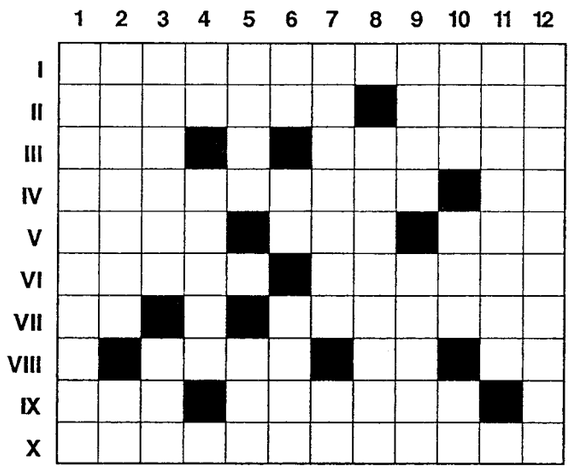
● **Renseignements :** *Un autre regard sur les jardins de Paris, programme 1999 des visites guidées* : distribué gratuitement à l'Hôtel de ville, dans les mairies d'arrondissements et à l'office de tourisme.

● **Lectures.** *Guide des 400 jardins publics de Paris*, par Jacques Barozzi : histoire et topologie des squares, jardins et parcs parisiens, avec, en tête de chaque chapitre, un plan de l'arrondissement, et de belles photos (Hervas, 300 p., 99 F, 15 €). *Paris jardins*, par Anne Soprani : promenade historique dans 60 parcs et jardins (Paris-Méditerranée, 135 F, 20,5 €).

● **Cartes.** *Découvrir et observer la nature à Paris :* 20 cartes proposent des promenades dans les arrondissements, avec, au verso de chaque plan, des indications sur la faune et la flore du quartier. Edité par Paris-Nature, en vente à la maison de l'Air, 27, rue Piat, 75020 Paris ; 5 F la carte, ou 120 F le coffret.

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 99080

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Spécialiste de la brosse à reluire quand il n'est pas à l'office. – II. Tout près. Point de suspension. – III. Dessert. Observé en s'abstenant. – IV. Permet à l'œil de franchir les obstacles. Un peu d'argent. – V. Fît un ensemble. Colère passée. Préparation extérieure, avant de prendre place à l'intérieur. – VI. Compte et recompte tous les Français. Fait la haie. – VII. Démonstratif. Prend les faits en comptes. – VIII. Multicoque d'origine malaise. Voyelles. Deux points. – IX. Dans la pensée chinoise. Problème à régler. – X. Plutôt piquante, leur façon de s'attaquer au mal !

VERTICALEMENT

1. Quand un double n'est pas suffisant. – 2. Perdue dans l'effort. Bout d'actualités. – 3. Réduiras. Petite bête en tête. – 4. Participe. Fait le pitre n'importe comment. – 5. Sacré sur le Nil. Métal blanc. – 6. Premier étage de la fusée. Indique la proximité. Protège les cœurs d'artichaut. – 7. Assura la protection rapprochée. Le technétium. – 8. Distingue difficilement. – 9. Désagréable. Monnaie d'échange au cours illégal. – 10. Explosion du passé. Vient juste de partir. Bien attrapé. – 11. Balances quand elles ne font pas de salades. – 12. Peu portées sur la réflexion.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 99079

HORIZONTALEMENT

I. Télécommande. – II. Imaginaires. – III. Raire. Drinks. – IV. Ensiler. An. – V. Fa. Vernier. – VI. Ethéré. Ae. Ce. – VII. Siéra. Ti. Bon. – VIII. Sou. Nao. Péri. – IX. Enracinement. – X. Tiers. Usée.

VERTICALEMENT

1. Tire-fesses. – 2. Emanation. – 3. Lais. Heurt. – 4. Egriser. Aï. – 5. Ciel. Rance. – 6. On. Eve. Air. – 7. Madré. Tons. – 8. Mir. Raï. – 9. Ariane. PMU. – 10. Nenni. Bées. – 11. DSK. Ecorné. – 12. Sérénité.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS N° 1838

SUPER-TOURNOI DE LINARES (1999)
Blancs : V. Topalov.
Noirs : V. Ivantchouk.
Partie anglaise.

1. Cf3	ç5	14. Dd3	é4!! (i)
2. ç4	Cç6	15. Cxé4	Cxé4
3. d4	çxd4	16. Fxé4	Ta-d8
4. Cxd4	é6 (a)	17. Dç2 (j)	Cd4
5. g3 (b)	Fb4+ (c)	18. Db2	Cxé2!! (k)
6. Cç3 (d)	Da5	19. Rxé2	Tf-é8
7. Cd-b5	d5	20. Db4 (l)	Dh5+!
8. a3 (e)	Fxç3+	21. f3 (m)	f5!
9. bxç3 (f)	Cf6	22. g4 (n)	Dh3!
10. Fg2	0-0 (g)	23. gxf5	Fxf5! (o)
11. Db3	dxç4	24. Dç4+	Rh8
12. Dxç4	é5!	25. Té1 (p)	Txé4+!
13. Cd6 (h)	Fé6	26. abandon (q)	

NOTES

a) Ou 4..., é5 ; 5. Cb5, a6 ; 6. Cb5-ç3, h6 ; 7. g3, Cf6 ; 8. Fg2, Fç5 ; 9. 0-0, 0-0 ; 10. Cd5, d6 ; 11. Cb-ç3, Cxd5 ; 12. Cxd5, Fé6 ; 13. Fé3, Fxd5 ; 14. çxd5, Cd4 ; 15. Fd2, a5 avec un jeu peu clair. Ou 4..., Db6 ; 5. Cb3, é6 ; 6. Cç3, Cf6 ; 7. g3 avec égalité.

b) Si 5. Cb5, d6! Mais 5. Cç3 est à envisager : 5..., Fb4 ; 6. Cd-b5, a6 ; 7. Cd6+, Ré7 ; 8. Ff4, Cf6 ; 9. a3!, Fxç3+ ; 10. bxç3, Da5 ; 11. Dd2, Td8 ; 12. é3! avec avantage aux Blancs.

c) 5..., Cf6 ; 6. Cç3 est connu. Et 5..., Db6 conduit à des jeux égaux après 6. Cb3, Cé5 ; 7. Cb1-d2, a5 ; 8. é3, Cf6 ; 9. Fé2, d5 ; 10. 0-0, a4.

d) Après 6. Fd2, Db6 ; 7. Cb3, Cé5 ; 8. Dç2, a5 ; 9. Fg2, a4 ; 10. Cç1, Cf6 ; 11. 0-0, les Blancs sont un peu mieux.

e) 8. Ff4 ne donne rien aux Blancs : 8..., é5 ; 9. Fd2, d4 ; 10. Cd5, Fxd2+ ; 11. Dxd2, Dxd2+ ; 12. Rxd2, Tb8 ; 13. Fg2, Cg-é7.

f) Une erreur. 9. Cxç3 est naturel : si 9..., d4 ; 10. b4, Cxb4 ; 11. axb4, Dxa1 ; 12. Cb5, Cf6 ; 13. Cç7+, Ré7 ; 14. Cxa8, Fd7 avec un petit avantage aux Blancs.

g) Le développement des Noirs est presque terminé. Le pion ç3 est faible.

h) Et non 13. Fxç6?, bxç6 ; 14. Dxç6, Fd7 avec gain.

i) Les Noirs utilisent tout de suite leur avantage et sacrifient un pion pour ouvrir les lignes. 14..., Ta-d8? serait réfuté par 15. Cxb7.

j) Et non 17. Fxh7?, Rh8 ; 18. Dç2, Cd4 avec gain, ni 17. Dé3, Tf-é8 ; 18. 0-0, Fh3.

k) 18..., Fç4 semble fort, mais les Blancs peuvent se défendre par 19. Fé3, Cxé2 ; 20. Db4, alors que le sacrifice du C fait exploser en beauté la position des Blancs.

l) Si 20. f3, f5. Si 20. Fé3, Fg4+! (après 20..., Fç4+ ; 21. Rf3, Txé4! ; 22. Rg2!, les Blancs résistent) ; 21. f3, Txé4 ; 22. fxg4, Dç5 ; 23. Dç1, Td-é8, tout combat est inutile.

m) Si 21. Ré1, Td1 mat.

n) Si 22. Fç2, Fç4+ ; 23. Rf2, Té2+ ; etc.

o) Encore plus fort que 23..., Dg2+ ; 24. Ré3, Dxh1 ; 25. fxé6, Td1. Le R blanc est dans un réseau de mat.

p) Ou 25. Fé3, Dg2+ ; 26. Ff2, Fxé4. Ou 25. Rf2, Fxé4.

q) Si 26. fxé4, Fg4+ ; 27. Rf2, Dxh2+ ; 28. Ré3, Dg3 mat.

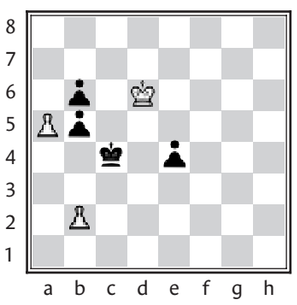
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1837
J. BERGER (1890)

(Blancs : Rh2, Pf3, g2, g4 et h3. Noirs : Rb8, Pa6, g5 et g6. Nulle.)

Après 1. h4?, gxh4 ; 2. f4, Rç7! ; 3. f5, Rd7! ; 4. fxg6, Ré7 ; 5. g7, Rf7, les Noirs gagnent.

1. f4!, Rç7! (et non 1..., gxf4? ; 2. h4 et 3. h5, ni 1..., a5? ; 2. f5!, gxf5 ; 3. h4!, gxh4 ; 4. g5!) **; 2. fxg5, a5 ; 3. Rg3!, a4 ; 4. Rh4!, a3 ; 5. g3!, a2. Pat. Le R blanc s'est enfermé à double tour et ne peut bouger.**

ÉTUDE N° 1838
L. KUBBEL (1927)



Blancs (3) : Rd6, Pa5 et b2.
Noirs (4) : Rç4, Pb5, b6 et é4.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

LeMonde Job: WMQ0404--0022-0 WAS LMQ0404-22 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 07:07 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0343 Lcp:700 CMYK

MUSIQUE Avec son disque *Racines,* imprégné de musiques africaines, le collectif Bisso na Bisso marque un tournant capital pour le rap français, s'écartant des Etats-Unis pour opérer un retour aux origines. K-Mel, membre d'Alliance Ethnik, et Freeman, nouvelle recrue d'IAM, évoquent de leur côté leur Algérie d'origine, le premier avec Cheb Mami, le second avec Khaled. ● LE PROPOS de Bisso na Bisso élargit aussi l'angle politique du rap – ghettos, banlieues pourries, flics ennemis – à la guerre et à la complaisance des élites africaines. ● CE COLLECTIF est formé de musiciens appartenant à des formations différentes. Ce fonctionnement collectif (baptisé featuring) est inhérent au rap, dont les musiciens s'invitent les uns les autres à participer à leurs disques. ● À DAKAR, où plus de quatre cents groupes hip-hop sont actifs, certains utilisent aussi des instruments traditionnels.

Le rap français boude l'Amérique et aborde aux rives de l'Afrique

Avec « Racines », son dernier album, le collectif de Sarcellois d'origine congolaise Bisso na Bisso opère un retour aux origines et élargit son propos, passant de la banlieue pourrie aux intérêts occultes en œuvre à Brazzaville

*« **MOI,** je viens du Congo, je veux vivre dans l'alliance,/je ne veux pas mourir en France./Retrouver la confiance.../me promener sans méfiance »* : voici la mélodie singulière chantée par M'Passi, une fille, qui introduit *Racines,* un disque qui marque un tournant capital pour le rap français. Ses auteurs ont pour particularité d'être des rappeurs de Sarcelles tous originaires du Congo-Brazzaville : Passi, en chef de bande, sa cousine M'Passi, membre du groupe Melgroove, les jumeaux D.O.C. et G Kill de 2Bal, Lino et Calbo d'Ärsenik, Ben-J des Nèg'Marrons, Mystik. Largement empreint de musiques d'Afrique centrale, *Racines* fait déjà danser les collèges et lycées de l'Hexagone. Il affirme l'appartenance de ces membres patentés du Secteur Ä sarcellois à la république du tricotage de guitares, des ambianceurs de Kinshasa ou de Brazza et des chants chorales des évangélistes et catholiques blacks de la banlieue de Paris. *« Bisso,* disait Mystik au mensuel *L'Affiche, c'est trop rare, c'est comme un Noir au ski. »*

PHOTOS YOURI LENQUETTE/ETNA

Trois des huit membres du collectif Bisso na Bisso (« entre nous » en lingala) : Passi, né à Brazzaville, grandi à Sarcelles, fondateur du groupe Ministère AMER ; M'Passi, sa cousine, du groupe Melgroove ; Ben-J, du groupe Les Nèg'marrons.

ALLIANCE AVEC LA RUMBA

La chanson et le clip *Bisso na Bisso* transforment nos jeunes héros en papys-mamies courbaturés repartis au pays pour cultiver les souvenirs. C'est l'alliance du grand Franco, inventeur de la rumba zaïroise, et de la libre parole du rap. On danse, on rit, on chante. C'est aussi divertissant que *Je danse le MIA*, de IAM, qui introduisait en 1994 Marseille dans le hip-hop. Les rebelles du nord parisien se sont souvenus des fêtes familiales, rythmées par Zaïko Longa Longa, Papa Wemba, Koffi Olomidé et autres champions de l'amour et des nuits dansées. *« C'est la première fois que des rappeurs,* explique-t-on chez V2, la maison de disque, *font un disque qui ravisse leurs parents. »*

Le rap français s'écarte des Etats-Unis et opère un retour aux origines. Sous la férule d'Imhotep d'IAM, K-Mel, Algérien d'origine et membre d'Alliance Ethnik, a enregistré avec le chanteur de raï oranais Cheb Mami. Freeman, nouvelle recrue d'IAM, remplit son nouvel album, *L'Palais de justice*, d'expressions en arabe, et évoque l'Algérie en duo avec Khaled. En 1993, rappelle l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles* du 3 mars, Big Brother Hakim, précurseur du mouvement hip-hop français, avait sorti en compagnie du DJ (Radio Nova) Dee Nasty un morceau auto-produit, *Number One Arbi*, qui commençait par un échantillonage de *Qods (Jérusalem)* de Fayrouz. Un flop commercial. Bisso Na Bisso a été plus radical, plaçant en préambule un extrait d'*Ata Ozali*, un tube de la fin des années 60 composé par Franklin Boukala, figure emblématique de la chanson politique au Congo – Manu Dibango était au piano. En février 1972, Franklin Boukala fut abattu dans un terrain vague lors du coup d'Etat avorté du lieutenant Ange Diawara contre le président marxiste Marien Ngouabi.

Le propos de Bisso na Bisso, collectif pluriethnique, change l'angle politique habituel du rap – les ghettos, les banlieues pourries, les flics-ennemis, les filles. Et même si l'idéologie consumériste reste un principe de base, le propos n'en est pas moins cinglant, contre la guerre, et la complaisance des élites africaines. *« Complice est ma famille, tant pis on pille le pays. Le doyen qu'on respecte, ma milice coupe les têtes. Puis je négocie, ce qui vaut 100 je vends 10, je prends le pognon. Garde rapprochée, fétiche, peuple fauché, faute reprochée à ma démocratie à chier »*, scande Passi (*Dans la peau d'un chef*), sur fond de soukouss et de zouk.

« LE BIZZ, MAIS PARTAGÉ »

Passi, grand gaillard calme, auteur à la fin de 1998 de l'album à succès *Les Tentations*, est né à Brazzaville en 1979. Arrivé à Sarcelles à l'âge de sept ans, il y a fondé le Ministère AMER avec l'Antillais Doc Gynéco et le Cap-Verdien Stomy Bugsy. Entouré de Mystik, de Lino, de G Kill, Passi s'en prend à Elf, aux puissances d'argent, *« aux magouilles »*. Ensemble, les interviewés évoquent les énormes richesses pétrolières de Pointe-Noire, les affrontements entre *« cobras »*, les milices du président Denis Sassou Nguesso soutenu par l'Angola, et les *« ninjas »*, hommes de main de l'ancien premier ministre Bernard Koléas. Ils dénoncent les intérêts occultes qui commanditent le pillage de Brazzaville, ancienne capitale de la France libre.

« Le Congo est en guerre, dit Passi. *Il y a des ruses, des escroqueries, des passes. Et nous, on perd nos familles, nos frères, nos sœurs. L'Afrique est étranglée. Quand il y a du bizz – les matières premières –, nous on est pas contre, mais il faut partager entre tous. Les Français s'excitent en coulisse, mais attention : les champions, les Number One* [les Etats-Unis] *vont débarquer. »* D'abord copie presque conforme du rap américain, les premiers tubes de rap, *Rapper's Delight's* de Sugarhill Gang en 1979, *The Message* de Grandmaster Flash ou *Planet Rock* d'Afrika Bambaataa en 1982, transportent les angoisses du ghetto new-yorkais dans les cités où être français ne signifie pas forcément qu'on soit né ici. En dix ans, le rap d'ici s'est forgé à l'étranger une réputation de souplesse verbale et d'agilité musicale (MC Solaar, IAM). Le hip-hop a pris comme feu de paille : la France est habituée à la parole, et pour ce qui est de son sud, très portée sur les improvisations et joutes poétiques. Et puis, il y a l'école républicaine multiraciale, où, dit G Kill, *« tu vois la planète »*. La génération *« cul entre deux chaises »* – c'est un titre de *Racines* – navigue entre la Déclaration des droits de l'homme, la tutélaire mama Africa et le riche Tonton américain.

« La communauté africaine, poursuit Passi, *devrait être aussi influente que les Israéliens, mais on ne pèse pas, on est parqué en banlieue. On fait bac + 5, et on finit par travailler chez ED. Tout ce chemin, c'est à nos avocats, à nos médecins de le faire. A la musique africaine aussi, puisqu'elle est connue dans le monde entier. »* Passi pense à une internationale black – Antilles, Afrique, deuxième génération de tous les pays – depuis longtemps. *« J'avais adapté* Mario, *le tube de Franco, sur l'album* 95200 *de Ministère AMER, mais je n'avais pas eu les droits d'édition. »*

La nation africaine se heurte encore à des problèmes *« de bizz »*. Qu'importe ! Bisso Na Bisso raconte en jouant les malaises de la guerre et du déracinement, mais aussi les joies du 2e *Bureau* (les maîtresses), celle de l'*Africa By Night* – ses boîtes, ses cha chas, ses zouks, ses makossas, etc. –, et recrute au passage des stars noires (l'Ivoirienne Monique Séka, les Congolais de l'ex-Zaïre Papa Wemba, Koffi Olomidé, les Antillais Jacob Desvarieux, Tania St Val, le Sénégalais Ismaël Lo) pour un appel à la liberté d'être et de circuler.

Véronique Mortaigne

La vitalité et la diversité du hip-hop dakarois

DEPUIS la sortie, en 1990, du premier album de Positive Black Soul (PBS), *Boul falé (T'en fais pas),* la scène hip-hop sénégalaise est en effervescence. Selon le Centre culturel français de Dakar, qui organise un concours annuel de rap, on répertorie environ quatre cents groupes à Dakar, parmi lesquels une cinquantaine ont figuré dans des compilations sorties en cassettes (vendues 10 francs sur le marché local), telle *Sénérap*, produite par la structure Africa fête de Mamadou Konté.

Ces groupes, dont la plupart résident dans les quartiers périphériques de Pikine, des Parcelles assainies et de Guediawaye (un million d'habitants), écrivent leurs textes en wolof, en anglais et en français. Mais *Maxi Sound*, un groupe basé dans la ville de Kolda en Casamance, toaste dans toutes les langues nationales du Sénégal : halpulaar, diola, socé, sérère et wolof.

DANS LE RESPECT DES TRADITIONS

De plus en plus de formations hip-hop, parmi lesquelles Kanthioli, Daara J et Jant bi, utilisent des instruments traditionnels, comme la kora, le xiti (guitare peule), le balafon, le tama (tambour d'aisselle) et le tambour djembé. D'autres, dans l'héritage américain du gangsta rap, préfèrent sampler des morceaux de rap et de funk existant déjà aux Etats-Unis. La cassette des trois gaillards cagoulés *Rapadio*, mise en vente à Dakar en octobre 1998, l'atteste. Mais, même si le discours se radicalise, comme c'est le cas dans *Président d'Afrique*, le morceau de l'album *Paris-New York-Dakar* des PBS composé par Didier Awadi, ou dans les textes du groupe Pee Froiss (le *possee* des froissés), il ne va jamais à l'encontre des valeurs africaines. On y retrouve le respect des aînés, des femmes et des traditions.

A Dakar, les femmes ne sont pas des *Biatch* (de *bitches*, les putes) ! Et l'égyptologue panafricaniste Cheick Anta Diop reste une référence dans les textes de hip-hop. Les jeunes Dakarois, vêtus de tee-shirts à l'effigie de Tupac et chaussés de Nike, portent toujours les paniers des mamans au marché...

Valérie Osouf

Discographie

● **Bisso Na Bisso,** *Racines...* 1 CD V2/Sony. *Les Sessions Première Classe*, 1 CD PC/Hostile records/Virgin. *Chroniques de Mars*, 1 CD Kif Kif/BMG Ariola. *Face cachée de Mars*, 1 CD Déclic/Sony. *L'Univers des lascars*, 1 CD Da L'As Productions/ Chrysalis. **– Doc Gynéco,** *Liaisons dangereuses*, 1 CD Virgin Rue/Virgin. **– Kheops,** *Sad Hill*, 1 CD Sad Hill Records/Delabel/Virgin. Bande originale du film *Taxi*, 1 CD Côté Obscur/Small. *Cercle Rouge*, 1 CD Cercle Rouge/PIAS. **– Maxis :** *11'30 contre les lois racistes*, 1 CD Cercle Rouge/PIAS, *16'30 contre la censure*, 1 CD Cercle Rouge/PIAS. *30 rappeurs contre la censure*, 1 CD Plug It !/Disques Concord. *Le Secteur Ä Live à l'Olympia,* 1 CD Hostile Records/Delabel/Virgin.

● **A lire :** *Rap ta France*, de José-Louis Bocquet et Philippe Pierre-Adolphe, Flammarion, 266 pages, 98 F.

Le « featuring » ou l'esprit de bande

QUAND le rock se limite souvent à un groupe, le rap s'élargit à une bande. C'est en communauté que le tchatcheur apprend son métier. Du Bronx à Saint-Denis, la culture hip-hop s'est nourrie de défis lancés entre potes, à la rime ou à la danse. Dès le début de son histoire phonographique, le rap a reproduit ce fonctionnement collectif. Plus qu'ailleurs, on peut venir « poser ses lyrics » sur les enregistrements des copains. En France, deuxième marché mondial du hip-hop, les rappeurs ont adopté le terme américain qualifiant ce principe de participation : le featuring (du verbe *to feature* : figurer).

Le featuring a plusieurs fonctions. Celle, originelle, de signifier son appartenance à une bande, à une équipe (*crew* ou *posse*). Quand Stomy Bugsy, « play-boy de Sarcelles », cofondateur du groupe Ministère AMER, enregistre son premier album solo, *Le Calibre qu'il te faut*, il invite en featuring d'autres membres du groupe (Passi, Hamed Daye, Doc Gynéco) et de l'entreprise locale baptisée Secteur Ä (Ärsenik, Neg'Marrons, Assia...). De même, les Marseillais d'IAM s'inviteront sur leurs albums solos respectifs et demanderont la participation d'autres Phocéens, souvent parrainés par le label créé par le groupe, Côté Obscur. Le featuring tient alors lieu de tremplin pour de jeunes talents sans contrat.

UN TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT

Avant de vendre 150 000 exemplaires de leur premier album, *Si Dieu veut*, les Marseillais de La Fonky Family se sont fait connaître en apparaissant dans un tube et une vidéo d'Akhenaton (*Bad boys de Marseille*), un des leaders d'IAM. Avant de publier les disques de ses nouveaux poulains, le Secteur Ä les fait débuter aux côtés des plus confirmés. Ce fut le cas de Janik faisant équipe avec Doc Gynéco, ou d'Ärsenik repéré sur l'album de Stomy. Avant de rapper sous le pseudonyme de Freeman, Malek Brahimi était l'un des danseurs d'IAM. En passant derrière le micro, il a trouvé dans les featurings un terrain d'entraînement. *« J'ai commencé,* explique ce Marseillais d'origine algérienne, *en face B d'un maxi avec Akhenaton et Shurik'n ; j'ai fait deux titres sur l'album d'Oxmo Puccino, cinq sur la compilation* Chroniques de Mars. *»*

Aujourd'hui rappeur d'IAM à part entière, Freeman sort son premier album solo, *L'Palais de justice.* Il y a invité un petit nouveau, K-Rhyme Le Roi, a renvoyé l'ascenseur à Oxmo Puccino et demandé la participation de chaque membre d'IAM. Autre exemple : Kool Shen, du duo NTM, a créé un label, IV My People, pour lequel il a produit les premiers albums de Busta Flex et Zoxea. Le camarade de Joey Starr fait une apparition sur ces deux disques. Mais le principe peut aussi déboucher sur des coups plus artificiels comme le duo Doc Gynéco et Bernard Tapie (*C'est beau la vie*).

De Sarcelles à Marseille, de Paris à Strasbourg, les axes d'invitation dans le hip-hop s'élargissent. Le but peut être caritatif, comme pour la compilation *L'Univers des lascars*, qui a regroupé entre autres Shurik'n, Daddy Lord C, Leïla Rami ou Spawn au profit de l'Unesco. Il peut être politique, comme pour les maxis produits par le cinéaste Jean-François Richet (réalisateur de *Ma 6-T va crack-er*), *11'30 contre les lois racistes* ou le récent *16'30 contre la censure.* Il peut s'agir de provoquer des rencontres et des étincelles, comme la compilation *Les Sessions Première Classe.* Première Classe est un label créé par trois rappeurs, Jacky et Ben-J, des Neg'Marrons, et Pit Baccardi, et deux jeunes businessmen, Patrick Ebongué et Stéphane Ndjigui, plus ou moins liés au Secteur Ä.

Avant de publier le premier album de Pit Baccardi, la petite bande a organisé des duels verbaux. Cinquante et un guerriers de la rime parmi les meilleurs ont répondu présent. *« Nous voulions créer une compétition pacifique,* explique Jacky, *entre des pointures du genre qui n'avaient souvent jamais travaillé ensemble ; confronter des stars à de jeunes inconnus ; retrouver l'esprit originel du hip-hop, celui du freestyle, de l'improvisation. »* Pour des résultats souvent étonnants : *Animalement Vôtre*, avec Kéry James, Rocca, Shurik'n et Hamed Daye, *L'Art de la guerre*, avec Arsenik, Akhenaton et Pit Baccardi, *Nautilus : Black December,* d'Oxmo Puccino et Passi, *Première Trace*, des inconnus Kazekami et Swan...

L'INDUSTRIE MISE À MAL

La plupart de ces featurings mettent à mal les pratiques de l'industrie phonographique. Comme le constatait Philippe Desindes, directeur artistique chez Sony : *« Normalement, pour enregistrer en dehors de sa propre maison de disques, un artiste a besoin d'une autorisation. Les rappeurs jouent les uns avec les autres dans le mépris total de ces droits contractuels. »* Mais, succès aidant, les artistes finissent souvent par dicter leurs exigences. Si Première Classe a dû négocier avec des avocats, aucun label (IV My people excepté) n'a refusé la participation de ses artistes à la compilation.

Jacky, de toute façon, n'était pas inquiet : *« J'ai grandi avec Passi, Ärsenik, Stomy, Gynéco... Comment une maison de disques pourrait-elle m'interdire de jouer avec eux ? »*

Stéphane Davet

LeMonde Job: WMQ0404--0023-0 WAS LMQ0404-23 Op.: XX Rev.: 02-04-99 T.: 19:03 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0344 Lcp:700 CMYK

Le Chaînon manquant, second marché du spectacle

Le Festival de Cahors accueille plus de 250 artistes, débutants ou confirmés, en une semaine

CAHORS
de notre envoyé spécial

Depuis le 31 mars et pendant une semaine, une cinquantaine de spectacles et plus de cent représentations prennent possession des salles et des rues de Cahors. Il faudra attendre juin pour que la ville retrouve cette animation avec le Printemps de la photo.

Pour les habitants, c'est l'occasion de voir en une semaine plus de spectacles que tout ce qui est programmé le reste de l'année à Cahors. Mais la venue sur les bords du Lot de plus de deux cent cinqiante artistes, nouveaux talents ou vieux routiers du spectacle vivant, ne s'explique pas seulement par la boulimie de culture des Cadurciens, ni par le climat pré-estival du printemps quercynois.

UNE BOURSE

Le Chaînon manquant est d'abord conçu comme une bourse aux spectacles qui attire des programmateurs de la France entière. Ces festivaliers d'un genre particulier arpentent les rues, badge autour du cou, et courent d'un lieu à l'autre pour faire leur marché en prévision de leur propre saison culturelle. *« J'achète en général quatre à cinq spectacles au festival »*, explique Patrick Ducré, directeur d'une salle de théâtre de la banlieue de Valence (Drôme). Pour établir sa programmation, le responsable du Train Théâtre voit une moyenne de deux cents spectacles par an. *« Cinquante à Cahors, autant à Bourges »*, précise ce spectateur professionnel, qui écume aussi les petits festivals de sa région. Un investissement qui l'oblige parfois à faire plus de trois heures de voiture pour une heure trente de spectacle. *« Ici au moins, je peux voir cinquante spectacles en une seule semaine »*, apprécie Patrick Ducré, qui est devenu un habitué de Cahors.

Comme lui, plus d'une centaine de responsables de salles de spectacles ont inscrit le festival de longue date sur leur agenda. Ils appartiennent au réseau Orques Idées, qui fédère cent vingt salles de spectacles sur tout le territoire. La plupart de ces lieux (63 %) sont situés dans des villes de moins de vingt mille habitants, et une dizaine se trouvent même dans des bourgs de moins de cinq mille habitants. Le réseau intègre aussi quelques petites salles dans des grandes villes, comme Le Bijou à Toulouse. Philippe Pagès, le propriétaire de ce café-concert réputé de la Ville rose, souligne l'importance pour une petite salle comme la sienne d'appartenir à un réseau : *« Un artiste ne fait pas spontanément confiance à une salle de moins de cent places. Tout ce qui a fait la notoriété du Bijou est venu du réseau. »*

L'intérêt du réseau est aussi économique. Les salles ont en effet institué une mutualisation afin que même les petits budgets puissent avoir accès aux spectacles proposés. La fourchette des prix varie de 3 000 à 17 000 francs, selon les spectacles et les catégories de salle. Malgré cela, les petites salles privées comme le Bijou se font rares. *« Nous ne sommes plus que trois avec une jauge inférieure à cent places »*, note Philippe Pagès.

Précieux et cabotin, Calixte de Nigremont n'a pas honte d'affirmer haut et fort qu'il est *« l'artiste le moins cher du Chaînon »*. Visage poudré et crâne rasé, il officiait l'an dernier en qualité de maître de cérémonie du festival. Ce jeune artiste en frac revient cette année à Cahors pour présenter son one-man-show, *« qui relègue les productions de Cécil B. de Mille au rang de vulgaires kermesses de fin d'année »*. Il apprécie tout particulièrement l'ambiance détendue du festival et la possibilité d'échanger avec d'autres débutants sur leurs « galères » respectives. *« On tourne beaucoup dans les cafés, mais les salles du réseau apportent indéniablement une autre dimension : on ne nous propose pas seulement un cacheton au noir sur un coin de comptoir. »*

PREMIÈRE COTE

Musiciens ou acteurs, tous les jeunes talents viennent chercher ici la reconnaissance et un cadre professionnel. Des valeurs sûres, comme Gabriel Yacoub (ex-Malicorne), sont aussi venues y chercher un deuxième souffle après une interruption d'activité. Comme sur le second marché boursier, le Chaînon offre l'occasion d'offrir une première cote aux artistes. Même ceux qui n'ont plus besoin de courir le cachet reviennent avec plaisir. Déjà programmé lors de la précédente édition, le groupe breton Matmatah, dont les ventes de disques ont explosé cette année, viendra cette fois pour présenter deux autres groupes amis lors d'une Matmatah session qui s'annonce comme l'un des moments chauds du festival.

Les petites salles de spectacles sont d'incontestables pépinières pour les nouveaux talents. Mais l'ambition du Chaînon manquant et de son réseau ne se résume pas à la prospection des vedettes de demain. *« Notre objectif, c'est d'assurer au moins le SMIC aux artistes qui sont sur la route »*, affirme Bernard Guinard, directeur artistique du festival. A la fin d'une semaine d'effervescence, il se chargera de centraliser les demandes des salles et d'organiser lui-même les tournées pour chacun des artistes ou troupes présentées. Pour cent représentations organisées sur la semaine à Cahors, ce sont huit cents autres dates qui s'échelonneront tout au long de la prochaine saison.

Stéphane Thépot

YOURI LENQUETTE/RETNA

Les Bretons de Matmatah présenteront deux formations amies à Cahors.

Une petite entreprise associative

Le Chaînon manquant s'est établi à Cahors (Lot) depuis 1996, mais le festival a été créé à Tours (Indre-et-Loire) en 1991. Ce déménagement vers le sud a été provoqué par le départ pour Moissac (Tarn-et-Garonne) de la tête du réseau « Orques Idées », lancé depuis 1987.

Structure permanente dont le festival n'est que la manifestation apparente, le réseau était jusqu'à présent organisé en SARL. Il faisait office de tourneur et d'agent temporaire pour les artistes qui figuraient sur son catalogue. Cette dimension « entrepreneuriale » de ce réseau, qui emploie neuf personnes à temps complet, a cependant été transformée cette année en association *« plus conforme à l'esprit de nos partenaires »*, selon ces initiateurs.

DÉPÊCHES

■ **MUSÉES : à l'appel de plusieurs syndicats, un rassemblement** doit avoir lieu jeudi 8 avril devant le ministère de la culture. La CFDT-Culture, le SNAC-FSU, Sud-Culture, l'USPAC-CGT, entendent ainsi protester contre le licenciement d'une partie du personnel de la société de gardiennage privée Goron, lors de la reprise d'un marché détenu par Eurogard, une autre société de gardiennage. Goron est chargée par l'Etablissement public du Louvre de surveiller les abords de la Pyramide.

■ **THÉÂTRE : le premier numéro de *Théâtre Magazine*** sera en kiosque mercredi 7 avril. Ce trimestriel de 116 pages, vendu 35 F, veut *« mettre en scène toute l'actualité du théâtre »*, à travers des critiques de spectacles, des portraits (Véronique Olmi, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff), un dossier (« Quelle place pour le théâtre à l'école ? »), une gazette des spectateurs, un guide, des fiches pratiques détachables (Koltès, Grotowski, *Le Soulier de satin*, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon...). Installé 24, rue de la Folie-Méricourt, Paris 11e, *Théâtre Magazine* est dirigé par Nicolas Marc. La rédaction en chef est assurée par Achmy Halley.

■ **ART : *L'Hommage à Apollinaire*, de Picasso, a été volé** dans la nuit du 30 au 31 mars. Ce buste avait été donné par le peintre en souvenir de l'auteur d'*Alcools* qui fut son ami et installé à l'entrée du square Saint-Germain-des-Prés, à Paris (6e). Dora Maar, qui était la compagne de Picasso au moment où il fit cette sculpture, avait servi de modèle. Ce bronze – tiré à quatre exemplaires – est la seule sculpture de l'artiste installée à Paris dans un lieu public extérieur.

■ ***La Liberté guidant le peuple*, de Delacroix, a attiré 380 000 visiteurs japonais.** Exposée du 25 février au 29 mars au Musée national de Tokyo, dans le cadre de l'Année de la France au Japon, l'œuvre de Delacroix a permis de battre tous les records de fréquentation de l'établissement. Les responsables du Louvre ont indiqué qu'en raison de sa fragilité, la toile avait ainsi accompli son dernier voyage.

La vente aux enchères d'une villa de Mallet-Stevens

ARRIVERA-T-ON à vendre le château de Mézy ? En septembre 1997, cette villa de 1 000 m², située au-dessus des Mureaux (Yvelines), avec son parc de 4,7 hectares, devait être mise en vente par le tribunal de grande instance de Versailles. La mise à prix était de 3 millions de francs. La vente fut différée pour des raisons judiciaires. Aujourd'hui, une ordonnance du tribunal de grande instance de Paris charge la chambre des notaires de Paris de réaliser cette opération, qui aura lieu place du Châtelet, le 6 avril à 17 heures. Mais la mise à prix est encore plus basse : 1,8 million de francs. L'édifice est pourtant signé de l'un des plus grands architectes de la première moitié du XXe siècle, Robert Mallet-Stevens (1886-1945).

Ce château moderne conçu pour le couturier Paul Poiret, en 1924, rompt avec la tradition. Le vocabulaire est strictement géométrique. Les appartements privés et la partie services de cet édifice en U s'articulent autour d'un espace de représentation – patio, vestibule, salons, salle à manger, terrasses, solarium, piscine couverte – largement ouvert sur l'extérieur. Il n'est pas encore achevé, en 1926, quand Poiret fait faillite. Elvire Popesco l'achète en 1938 et fait poursuivre la construction par l'architecte Boyer, qui ne respectera pas les plans de Mallet-Stevens. La comédienne occupera les lieux jusqu'au début des années 70. Le château de Mézy est en très mauvais état quand, en septembre 1989, il est acheté 8,7 millions de francs par un promoteur immobilier. Celui-ci n'arrive pas à lotir le terrain et revend l'ensemble en juin 1993 (10,5 millions de francs) à Sidney Nata. L'homme d'affaires convoque le gratin de l'architecture internationale (dix-sept personnalités, dont Renzo Piano, Tadao Ando, Rem Koolhas, Christian de Portzamparc, Richard Meier, Jean Nouvel, Henri Ciriani) pour construire sur une parcelle de son terrain une villa « idéale ».

Vu de l'entrée du parc, le « paquebot » juché sur son socle a encore très belle allure avec ses volumes géométriques qui s'emboîtent. De plus près, la villa abandonnée accuse ses blessures. Si les espaces de réception gardent encore une partie de leur somptuosité, tout l'intérieur est à reprendre dans le détail. Le tournage d'un film, fin 1997, ne l'a pas arrangé. Le coût de la rénovation sera élevé. Le château de Mézy, qui est inscrit depuis 1985 à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, est, avec la villa Cavrois, près de Lille, la villa Noailles, à Hyères, et une poignée d'immeubles à Paris, ce qui reste des œuvres de Mallet-Stevens. Tous sont en mauvais état ou ont été gravement altérés.

Emmanuel de Roux

Le fils adoptif de Julien Green en conflit avec les éditions Fayard

JEAN-ÉRIC GREEN (l'écrivain Eric Jourdan) vient de demander, par voie de justice, la résiliation de trente-trois contrats signés entre Julien Green et les éditions Fayard. Selon le fils adoptif et légataire universel de l'écrivain (mort le 13 août 1998), Claude Durand, PDG de Fayard, n'a pas respecté les termes des contrats passés entre janvier 1993 et mai 1997. Son avocat, Me Olivier Sers, a notamment plaidé sur trois points : trop de livres mis au pilon, trop de livres envoyés en service de presse et surtout un tirage inférieur au minimum fixé par les contrats.

Me Muriel Brouquet-Canale, avocate de Fayard, a réfuté ces arguments, montrant deux valises pleines de volumes de Julien Green édités en quatre ans par Fayard et estimant qu'il était *« inadmissible de dire qu'on n'a rien fait en attendant sa mort »*. Elle a demandé au tribunal de débouter *« purement et simplement Jean-Eric Green de toutes ses demandes »* et de le condamner en outre à 300 000 F (45 734 €) de dommages-intérêts. Le jugement sera rendu le 26 mai.

L'Amérique du Sud au Festival d'Avignon

LE 53e FESTIVAL d'Avignon, qui se déroulera cette année du 9 au 31 juillet, sera marqué par une forte présence des artistes de théâtre, de danse et de musique venant d'Argentine, du Brésil et du Chili. L'ouverture du Festival se fera avec *Henri V*, de Shakespeare, dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît, avec Philippe Torreton (jusqu'au 17 juillet). La Cour d'honneur du Palais des papes accueillera ensuite deux spectacles de danse : *Personne n'épouse les méduses*, d'Angelin Preljocaj (du 21 au 25 juillet) et, en clôture, *Tango, vals y tango*, de la chorégraphe argentine Ana-Maria Stekelman (du 28 au 31 juillet).

Les Argentins seront représentés également par le Periferico de objetos (théâtre d'objets et de marionnettes), par *Le Péché que l'on ne peut nommer*, par le Sportivo Teatral et le cabaret *Glorias Portenas*. La Troppa de Santiago du Chili donnera *Jumeaux*, d'après *Le Grand cahier* d'Agota Kristof. La carrière de Boulbon sera investie par un spectacle mêlant musique, danse, théâtre, inspiré par les coutumes du Pernambouc d'où vient l'auteur, musicien et danseur de capoiera, Antonio Nobrega (du 13 au 26 juillet). Dans le jardin des Doms, se déroulera un *Mystère de la passion* façon Brésil, par la compagnie Circo Branco. On retrouvera des auteurs sud-américains, cette fois dans des réalisations de metteurs en scène français avec *Toute nudité sera châtiée*, du Brésilien Nelson Rodrigues, par Alain Ollivier, et une adaptation par la marionnettiste Emilie Valantin de textes de Roberto Arlt.

Le volet français réunira habitués et nouveaux venus : Olivier Py, Michel Raskine, Valère Novarina, Michel Didym, Didier Bezace, Yann-Joël Collin, Bruno Boëglin, Wladyslaw Znorko, dans une *Corrida* greco-mexicaine, Geneviève de Kermabon, son cabaret et un *Richard III*, le Royal de Luxe qui déploiera ses *Petits Contes nègres* sur la place du Palais des papes. Les chorégraphes Mathilde Monnier, Joseph Nadj, Jean-Claude Gallotta, Karine Saporta seront présents. Le volet international réunira Giorgio Barberio Corsetti, qui présente *La Tempesta* de Shakespeare, et la Societas Raffaello Sanzio avec un concert inspiré du *Voyage au bout de la nuit*, Groupov (Belgique), Stefan Moskov (Bulgarie), Die Baracke de Berlin et la chorégraphe Sasha Walz (Allemagne) et Wajdi Mouawad (libanais du Québec).

★ Festival d'Avignon, tél. : 04-90-14-14-26.

La dégradation du patrimoine nancéien exige des restaurations très coûteuses

Plusieurs statuaires doivent être emballées ou déposées car elles menacent de s'effondrer

NANCY
de notre correspondante

L'église Saint-Epvre, au cœur de la Ville Vieille à Nancy, pointe vers le ciel une flèche qui fait offense au bon Dieu et à ses saints. Cette basilique, que les touristes confondent souvent avec la cathédrale, est l'œuvre de l'architecte municipal Prosper Morey, qui l'a construite de 1864 à 1875. Inscrite à l'Inventaire supplémentaire, Saint-Epvre présente un intérêt incontestable, confirmé par Thierry Algrain, architecte en chef des Monuments historiques : *« C'est un exemple parfaitement homogène du goût néogothique du XIXe siècle. L'édifice est complet. La décoration intérieure, l'ensemble des vitraux et du mobilier sont à l'avenant. »*

« Y compris les burettes, qui sont de l'Ecole de Nancy, ajoute le Père Jacques Bombardier, qui a fini par apprécier les illustrations très originales du déambulatoire, *plus bibliques que sulpiciennes. »* Le seul problème est l'état sanitaire inquiétant de l'édifice. Les gargouilles, éléments de décoration en pierre, menacent de tomber sur les piétons et chaque hiver lorrain dégrade un peu plus le bâti. La pierre se délite, l'eau qui s'infiltre et gèle la fait exploser. Les goujons métalliques rouillent et se désolidarisent des colonnettes en pierre, trop minces pour leur hauteur... La faute à qui ? A Prosper Morey, sans doute, puisque les experts qui se sont penchés à son chevet ont conclu *« à une mauvaise mise en œuvre »*. *« Saint-Epvre, construite en dépit des règles dans une pierre locale venue de la Meuse, pose des problèmes qui sont à l'échelle de l'édifice, c'est-à-dire très grands »*, affirme Thierry Algrain. Dans un premier temps, pour parer au plus pressé, la ville a procédé à des interventions de sécurité, décapitant quelques gargouilles, posant une résille verte sur la flèche en 1996. En 1998, la ville a dépensé 160 000 francs en purges diverses. Une estimation du coût des travaux a été faite : il faudra 60 millions de francs pour restaurer Saint-Epvre, dont la ville réclame le classement et l'aide financière de l'Etat qui l'accompagne. *« Il va falloir en passer par là,* note Denis Grandjean, directeur de l'Ecole d'architecture, adjoint à l'urbanisme chargé du patrimoine. *On étalera les travaux sur douze ans mais ces 60 millions de francs ne concernent que l'extérieur. Un jour ou l'autre, il faudra s'attacher à la décoration intérieure, aux éléments de mobilier liturgique offerts par l'impératrice Sissi ou la reine Victoria. »*

L'exemple de Saint-Epvre est emblématique de la politique nancéienne en matière de préservation et de restauration du patrimoine. La ville, qui possède un vaste secteur sauvegardé, a en ce domaine un lourd retard à rattraper. *« Cela fait dix ans que Nancy s'intéresse à son patrimoine,* explique Thierry Algrain. *Durant les vingt années qui ont précédé, on s'est contenté de travailler sur les grilles de la place Stanislas. Ce qu'on a fait sur Saint-Sébastien, passée à la sableuse sans que l'architecte des Monuments historiques soit intervenu, est insensé ! »*

« LE TEMPS DE L'HISTOIRE »

L'église Saint-Sébastien, sur la place du Marché, voit aujourd'hui sa statuaire emballée ou déposée car elle menace de s'effondrer. Il faudra compter 9 millions de francs pour la façade et les statues gigantesques, et deux fois plus pour l'église du Bon-Secours, baroque à souhait. Sans parler des 138 statues d'angelots et pots à feu qui surmontent les bâtiments de la place Stanislas, eux aussi emmaillotés ou déposés et remplacés par des répliques en trompe-l'œil, réalisées par l'Atelier du Théâtre. Leur étude sanitaire a déjà coûté 450 000 francs et il faudra 80 000 francs pour refaire chaque pièce. A cette addition étourdissante, il faut ajouter 18 millions de francs pour les fresques XVIIIe siècle du salon carré de l'hôtel de ville, les 20 millions des grands salons et les 10 millions pour la réfection du péristyle et du grand escalier.

« C'est cher, certainement. Mais avec les monuments, on n'est pas dans le temps du réel, celui du citoyen, on est dans le temps de l'Histoire, hors des normes habituelles », soupire Denis Grandjean, qui cite encore les 2 millions de francs consacrés au petit aquarium 1900, attribué à Lucien Weissenburger, dans le jardin du musée de l'Ecole de Nancy – un des points forts de l'année du Centenaire. Mais l'image patrimoniale de Nancy est forte, et c'est cette dimension qui attire les touristes et attache les Nancéiens à leur ville. Toutefois, *« l'exigence d'authenticité, émise par les Monuments historiques, n'excuse pas les excès,* ajoute l'élu. *Il y a parfois des doctrines de restauration inflationnistes qui exigent, au nom d'un intégrisme patrimonial, des restaurations à l'identique très coûteuses ! »*. A cet argument, Thierry Algrain rétorque que ces règles *« sont la contrepartie de financements publics élevés, dès lors qu'il y a classement »*.

Monique Raux

LeMonde Job: WMQ0404--0024-0 WAS LMQ0404-24 Op.: XX Rev.: 02-04-99 T.: 19:19 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0345 Lcp:700 CMYK

La vitalité de Louise Bourgeois, le grand jeu de Tony Cragg

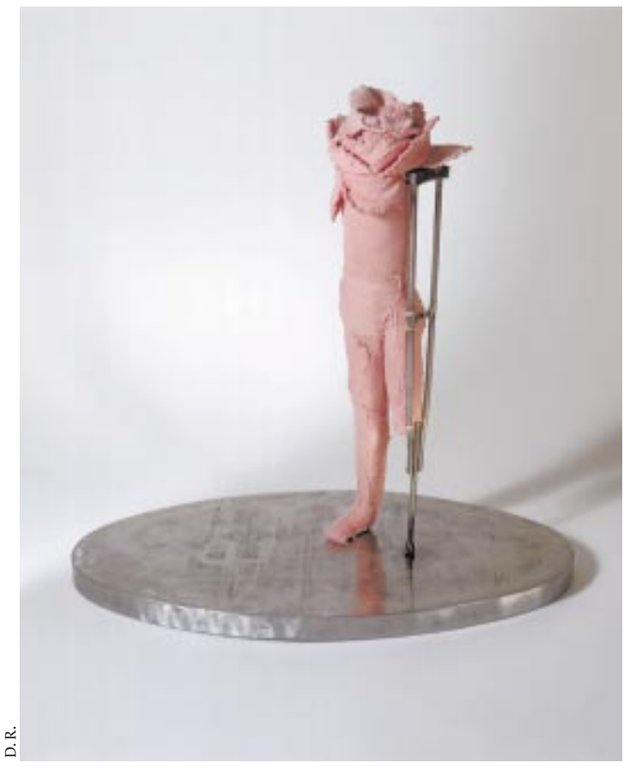
Galeries. Deux sculpteurs de haut vol en représentation à Paris

LOUISE BOURGEOIS : « TOPIARY ». Galerie Pièce unique, 4, rue Jacques-Callot, Paris 6e. Tél. : 01-43-26-54-58. Jusqu'au 22 mai. TONY CRAGG. Galerie Chantal Crousel, 40, rue Quincampoix, Paris 4e. Tél. : 01-42-77-38-87. Jusqu'au 30 avril.

Surprise, rue Jacques-Callot, dans la plus petite galerie d'art contemporain de Paris, où depuis dix ans n'est jamais montrée qu'une œuvre à la fois. Celle qui est présentée aujourd'hui n'est pas bien grande, et, bien qu'en vitrine, ne se remarque pas d'emblée, protégée qu'elle est, aussi, par sa propre cage de verre et de bois noir qui la met à distance des choses de la rue et contribue à lui donner son statut infiniment précieux d'idole ou de poupée de sort. C'est une figurine de 50 centimètres de haut. Elle est sans bras et amputée à la hauteur du genou, mais elle se tient bien, debout sur son plateau de fer, avec sa béquille de fer qui longe son corps de jersey de coton rose, rapiécé de partout, pourtant solide et apparemment capable de s'épanouir. A la place de la tête, le coton festonné forme une grosse fleur étouffante.

Louise Bourgeois, à 87 ans, n'a pas fini de nous étonner et de nous déranger par ses chauds-froids mêlant la dureté à l'infinie tendresse. Elle donne à cette œuvre de 1998 le titre générique de « Topiary », en français « topiaire », soit, comme seuls le savent les jardiniers, l'art de tailler les arbres et les arbustes selon des formes variées (nous dit *Le Petit Robert*). On peut penser au surréalisme et à ses images de métamorphoses, tirées ou non des vieux mythes ; on est cependant beaucoup plus près de la réalité du travail de Louise Bourgeois si on le pose non pas en termes de fantasmes plus ou moins érotiques (à ne pas exclure), mais en images vraies d'agressions et d'amputations occasionnées par le cours de la vie. Celle des femmes surtout. Les corps morcelés, les décervelages comme les possibles béquilles hantent son œuvre depuis toujours. Ses dessins de femmes dont la tête était remplacée par le dessin d'une maison parlaient du statut de la femme isolée, cantonnée au foyer.

« Topiary » représente tout autre chose, peut-être la vitalité de la femme d'aujourd'hui, capable de retourner l'image du « sois belle et tais-toi » que le jardinier voudrait imposer. C'est en tout cas une image fétiche, qui porte en elle toute la thématique que Louise Bourgeois développe actuellement, dans des formats plus grands que nature et qu'on n'a pas encore vus à Paris : des accouplements de personnages de chiffons rembourrés, mutilés, avec leurs prothèses.



D.R.

« Topiary » (1998), de Louise Bourgeois.

GÉRER LE PLEIN, LE VIDE

Tony Cragg nous fait le grand jeu chez Chantal Crousel, où il présente cinq pièces récentes, miracles d'équilibres acrobatiques où hasard et détermination sont à parts égales. Soit l'ordinaire du sculpteur anglais, qui confirme l'étendue des opérations de transformation des matériaux et des objets auxquelles il s'adonne avec bonheur depuis plus de vingt ans. La pièce que l'on remarque d'abord est née de deux statues de porcelaine, de celles qu'on retrouve dans tous les restaurants chinois d'Europe, que l'artiste a passées au jet de sable pour en éliminer les traits et la couleur et retrouver la blancheur immaculée de la porcelaine. A cette première opération de corrosion s'ajoute le minutieux travail de perforation de ce qui est devenu moule fantomatique. Trouées de partout, les deux sculptures placées dos à dos, en « conversation silencieuse » (titre de l'œuvre), sont dotées d'une étrange vie nouvelle.

Les autres pièces de l'exposition ressemblent plus à ce que l'on sait de Cragg et de sa capacité à gérer le plein, le vide, le solide, le fragile, la pesanteur et l'apesanteur. Un échafaudage de verre, bouteilles et flacons juste posés sans le moindre point de colle forme un volume cubique transparent, mais compact, de quelque 2 mètres de haut. Une autre œuvre monumentale, composée de huit éléments de grès rose et gris qui ont des formes de flacons géants vaguement anthropomorphes, traite de son contraire : de l'opacité, de la dispersion, du stable déstabilisé. Vases, outres, alambics et autres creusets sont depuis longtemps les réceptacles où Cragg tourne et retourne les formes de la vie qui habite sa sculpture, vie de la matière, vie organique et mutations biologiques avec leur part de hasard programmé. Ne pas manquer enfin la pièce du sous-sol : trois colonnes de vasques blanches en plâtre industriel qui reprennent des modèles d'usine tout en affirmant plus que jamais l'origine de la sculpture dans la main de l'artisan potier. Et qui tournent en beauté comme des derviches.

Geneviève Breerette

Maxim Vengerov vole la vedette à l'Orchestre national de Lyon

JEAN-LOUIS FLORENTZ : L'Anneau de Salomon (création). CAMILLE SAINT-SAËNS : Introduction et Rondo capriccioso. RODION CHEDRINE : Concerto cantabile. PIERRE-OCTAVE FERROUD : Foules. Maxim Vengerov (violon), Orchestre national de Lyon, Emmanuel Krivine (direction). THÉÂTRE DES CHAMPS-ELYSÉES, Paris, le 1er avril.

La soirée d'anniversaire organisée au Théâtre des Champs-Elysées par l'Orchestre national de Lyon pour célébrer ses trente ans d'existence aura au moins permis de reconnaître une qualité à la formation dirigée depuis 1987 par Emmanuel Krivine : elle sait recevoir.

Ce n'est pas Jean-Louis Florentz – compositeur en résidence à Lyon de 1995 à 1997 – qui dira le contraire : il s'est vu commander une nouvelle œuvre pour les festivités, peu de temps après avoir offert à ses hôtes sans doute le meilleur de sa production avec *Les jardins d'Amènta* (conte symphonique opus 13). Conçu dans un esprit assez proche, *L'Anneau de Salomon* (danse symphonique opus 14a) ne semble pas un cadeau aussi enviable. La partition ne met que rarement en valeur la cohésion des instrumentistes et la fragilise même à travers les fluctuations d'un style qui se cherche. Première mouture de ce qui deviendra un ballet avec chœurs, *L'Anneau de Salomon* est dédié à Nelson Mandela. Il faut bien tendre l'oreille pour percevoir les implications musicales d'un tel geste quand le nom de Maurice Ravel (*Daphnis et Chloé*) s'impose presque à chaque instant, quand ce n'est pas celui d'Henri Dutilleux ! La touche personnelle de Florentz, ethnomusicologue patenté, se distingue surtout à l'occasion d'un solo d'alto (qui sonne comme une broderie de thème africain) développé sur fond de bois insolites. Ce très beau passage tranche avec l'orientalisme opulent (comme dans les toiles de Delacroix) qui domine partout ailleurs et invite à méditer sur deux paradoxes. L'un consiste à noter que la perle de cette œuvre orchestrale tient dans un effectif de musique de chambre ; l'autre, à constater que le climat le plus prenant de cette entreprise chorégraphique s'élève d'une plage dépourvue de motorisme rythmique...

ARCHET DÉMONIAQUE

Avec *Introduction et Rondo capriccioso* pour violon et orchestre de Camille Saint-Saëns, l'analyse n'est plus de mise. Tout repose sur l'art du soliste (à l'origine, le légendaire Pablo de Sarasate !), appelé à étoffer une ligne folklorisante avant de la faire voler en éclats virtuoses. Emmanuel Krivine a beau multiplier les amorces de cabotinage pour attirer l'attention sur un orchestre ravalé au rôle de comparse anonyme, le spectacle vient de Maxim Vengerov, de ses doigts enchanteurs et de son archet démoniaque.

Le jeune Russe interprète après l'entracte un tortueux *Concerto cantabile* de son compatriote Rodion Chedrine, qui a longtemps présidé aux destinées de l'association des compositeurs de l'ex-Union soviétique. L'œuvre, récente, lorgne laborieusement en direction de Chostakovitch et indispose par son expression d'une gravité surfaite que n'atténuent ni un soliste aux allures d'écorché vif, ni un orchestre prompt à l'acte tragique. Mais Vengerov pourrait jouer n'importe quoi sur son Stradivarius, le public en redemanderait. Alors pourquoi pas une *Balalaïka* du même Chedrine, dont le souriant Maxim rapporte qu'elle a conquis la semaine dernière de malheureux enfants ougandais (sans doute davantage séduits par les chaleureuses facéties du violoniste que par les exercices de pizzicato du compositeur) ?

Après une « Sarabande » de la *Partita en ré mineur* de Bach – un peu vacillante pour cause de ferveur ostentatoire – donnée en second bis, Vengerov prend congé d'un public massivement venu pour lui et dont une partie s'en retourne d'ailleurs sans attendre la fin du concert. Ceux qui restent applaudiront du bout des doigts une œuvre inégale d'un compositeur oublié mais originaire de la région lyonnaise. Alternant ronronnements discrets et explosions assourdissantes, *Foules* de Pierre-Octave Ferroud (1900-1936) ne présente toujours pas l'Orchestre national de Lyon sous un jour flatteur. Curieux programme pour un anniversaire.

Pierre Gervasoni

Le manège affolé de Matthias Langhoff

L'INSPECTEUR GÉNÉRAL, de Nikolaï Gogol. Mise en scène : Matthias Langhoff. Avec Jean-Marc Stehlé, Marcial Di Fonzo Bo, Muriel Mayette, Emmanuelle Wion, François Wastiaux, Arüen Godel, Arnaud Saury...
THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS, 7, avenue Pablo-Picasso, Nanterre. RER : Nanterre-Préfecture, puis navette. Tél. : 01-46-14-70-00. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 16 heures. De 55 F à 140 F. Durée : 3 h 30. Jusqu'au 25 avril.

Après sa création en février au Théâtre national de Bretagne, à Rennes, *L'Inspecteur général* prend ses quartiers à Nanterre-Amandiers. A la manière d'un train qui peut en cacher un autre, cet *Inspecteur général* cache *Le Revizor* ; le metteur en scène Matthias Langhoff a voulu changer le titre parce qu'il considère avec raison que le nom de revizor n'évoque plus grand-chose. Il a donc choisi un équivalent qui annonce, d'une manière certes appuyée mais claire, l'enjeu de la pièce de Gogol, qui est également présentée à la Comédie-Française (*Le Monde* du 5 février), sous son titre original et dans la même traduction (d'André Markowicz) qu'à Nanterre.

Matthias Langhoff met dans sa mise en scène de *L'Inspecteur général* beaucoup de son histoire chahutée d'enfant du demi-siècle. Né en 1941 à Zurich, où sa famille avait émigré, il a grandi à Berlin, où son père Wolfgang Langhoff dirigeait le Deutsches Theater, et il fait ses débuts à deux rues de là, au Berliner Ensemble de Bertolt Brecht. Il en connaît un bout sur le régime soviétique, qu'il a fui dans les années 70 pour mener une carrière en France, RFA, Suisse, Italie. L'Europe d'aujourd'hui ne l'incite pas à l'optimisme. Elle lui paraît décentrée, sans point d'ancrage moral ou politique.

L'Inspecteur général, de Gogol, l'intéresse précisément parce que l'action se situe loin d'un centre – la Moscou tsariste –, dans une ville où le pouvoir local craint la capitale comme un fantasme (le coup de martinet, toujours possible), et se nourrit allégrement de corruptions. L'arrivée d'un jeune homme provoque une onde de panique : il est pris pour un émissaire de Moscou. En fait, c'est un voyageur qui a dépensé tout son argent au jeu et ne sait comment s'en sortir. Il profite de la méprise pour « taxer » les notables, qui finissent par se rendre compte de la manœuvre. Trop tard. Il a fui et on annonce... un revizor.

ENTRE MEYERHOLD ET KAFKA

Matthias Langhoff fait rarement dans la dentelle. Ce n'est ni son goût ni son style. Il aime les machineries, une forme d'outrance qui introduit des distorsions, le cynisme du grotesque. Avec *L'Inspecteur général*, il frappe fort. Le spectacle navigue entre Meyerhold et Kafka. Meyerhold pour le décor : une impressionnante tour constructiviste qui tourne (non sans lourdeur), affichant nombre d'arêtes et de couloirs. Kafka pour l'esprit : les protagonistes collent aux parois, s'enferrent dans les couloirs, se cognent aux arêtes, toujours en déséquilibre, cherchant l'issue, sous le doigt d'un dieu qui les nargue. Cloportes affublés de vêtements criards, criant eux-mêmes sans que pour autant on les entende toujours, ils sont les jouets d'un manège affolé.

Deux comédiens excellent à ce jeu : Jean-Marc Stehlé, le bourgmestre, et Marcial Di Fonzo Bo, le jeune homme. Une sincérité indéniable anime leurs personnages. Elle les sauve, sauvant par-là le spectacle d'une société qui vit en vase clos, et quoi qu'il arrive continuera à le faire. Une révolution n'y changerait rien. Pas plus que l'arrivée d'un revizor.

Brigitte Salino

SORTIR

PARIS

Le Parc
Le Parc, première commande du Ballet de l'Opéra de Paris à Angelin Preljocaj, est un joli coup de maître, répondant parfaitement aux nécessités : esprit du XVIIe, habile mélange des époques, galanterie et passion. La continuité sans pour autant jouer la carte du néo-classique. Et la pièce se bonifie au fur et à mesure qu'elle est dansée. Une des rares commandes passées à un chorégraphe français qui continue d'être jouée régulièrement. Dans le même temps, la compagnie Preljocaj part à Moscou au Théâtre Stanislavski avec *Roméo et Juliette,* dans les décors d'Enki Bilal. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul : il créera *Personne n'épouse les méduses* au prochain Festival d'Avignon.
Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11e. M° Bastille. Les 3, 6, 7, 9, 10 et 13 avril, à 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 45 F à 250 F.

Les épouvantables nuits de cinéma
A l'occasion des deux créations de Geneviève de Kermabon, *Richard III* et *Le Grand Cabaret de la peur*, présentées jusqu'au 25 avril, le parc de La Villette propose « Les épouvantables nuits de cinéma ». Trois nuits blanches avec des longs métrages, des courts et des bandes-annonces programmées les 3, 17 et 24 avril, de minuit à l'aube. Au programme de la première nuit intitulée « La nuit des damnés » : *Rosemary's baby,* de Roman Polanski, *Christine,* de John Carpenter, *Histoire de fantômes japonais,* de Nobuo Nakagama, *Dellamorte Dellamore,* de Michele Soavi. Chaque soirée se clôturera par un petit déjeuner.
Salle Boris-Vian, Grande Halle de La Villette, Paris 19e . M° Porte-de-Pantin. Tél. : 08-03-07-50-75. 50 F et 70 F.

Nuit des psychopathes
Désaxés et sadiques sont les stars inquiétantes de la « Nuit des psychopathes » que propose le Forum des images avec frissons, suspense et sueurs froides à la clé. Le cameraman assassin de Michael Powell, *Le Voyeur,* inaugure cette nuit des longs couteaux, suivi du *Silence des agneaux,* de Jonathan Demme, *Clean, shaven,* de Lodge Kerrigan, et *Seven,* de David Fincher. Pour ceux qui ont l'estomac bien accroché, il y a un petit déjeuner à la clé. Cette nuit d'horreur fait partie du cycle « Névroses », qui se conclut le 6 avril.
Forum des images, Nouveau Forum des Halles, porte Saint-Eustache, Paris 1er. Le 3 avril, à partir de 22 h 30. Tél. : 01-44-76-62-00.

LE MANS

Europa Jazz Festival
Europa, vingtième anniversaire ! Organisé du 30 mars au 2 mai, l'Europa Jazz Festival, surtout concentré sur sa dernière semaine dans la ville du Mans et en particulier à l'abbaye de l'Epau, débute par diverses actions et concerts dans la région. Ainsi Didier Lockwood jouera-t-il en trio au Lude, La Carrerarie de Guy Villerd présentera un *Barbe-Bleue* à Coulain, (le 6 avril) ; La Marmite infernale sera à Bouloire (le 25). Le trio du clarinettiste Louis Sclavis jouera à Laval (le 3 avril), Sité-Le Guillaume (le 7), La Ferté-Bernard (le 8), La Flèche (le 9) et Crannes-en-Champagne (le 10). L'Europa entrera dans sa seconde phase le 24 avril au Mans avec l'ONJ de Didier Levallet et le Vienna Art Orchestra de Mathias Ruegg. Suivront notamment Jan Garbarek, Liebman/Celea/Reisinger, Aldo Romano, Frances-Marie Uitti/Bruno Chevillon, Jean-Pierre Drouet/Pascal Contet, Ernst Reijseger, Portal/Galliano, Barry Guy/Maja Homburger, de nombreux solistes autrichiens, Sophia Domancich, Myra Melford, Daunik Lazro, Gianluigi Trovesi, Claude Barthélémy, Bojan Zulfikarpasic et l'Italian Instabile Orchestra.
Bureau du festival, 9, rue des Frères-Gréban, 72005 Le Mans. Tél. : 02-43-24-81-78. De 20 F à 130 F.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

La Chambre des tortures
de Roger Corman. Américain, 1961 (1 h 20).
Reflet Médicis III, 5e (01-43-54-42-34).
Fermeture de l'usine Renault à Vilvoorde
de Jan Bucquoy. Belge, 1998 (1 h 25).
Studio Galande, 5e (01-43-26-94-08 +).
Spartacus
de Stanley Kubrick. Américain, 1960 (3 h 15).
Grand Action, 5e (01-43-29-44-40).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Compagnie Montalvo-Hervieu
Le Jardin io io ito ito.
Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4e. M° Châtelet. Le 3, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 95 F à 140 F.
Ballet de l'Opéra de Paris
George Balanchine : *Concerto barocco.* Jerome Robbins : *A Suite of Dances, In the Night, The Concert.*
Opéra de Paris, Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9e. M° Opéra. Le 3, à 19 h 30 ; le 4, à 15 heures. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 405 F.
Kubilaï Khan Investigations
Soy.
Saint-Denis (93). Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde. M° Saint-Denis - Basilique. Les 3 et 4, à 19 h 30. Tél. : 01-48-13-70-00. 50 F.
André Ceccarelli Quartet
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. M° Châtelet. Le 3, à 22 heures ; le 4, à 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 80 F.
Jean-Benoît Culot Quintet
Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1er. M° Châtelet. Le 3, à 22 h 30. Tél. : 01-42-36-01-36. 80 F.
Stéphane Belmondo, Philippe Drouillard
Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 1er. M° Châtelet. Le 3, à 22 heures. Tél. : 01-42-33-37-71. De 40 F à 80 F.
Avram Fever Band
Cithéa, 114, rue Oberkampf, Paris 11e. M° Parmentier. Le 3, à 22 h 30. Tél. : 01-47-00-00-32. Entrée libre.
Ras Michael
Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18e. M° Anvers. Le 3, à 19 h 30. Tél. : 01-44-92-45-45.
Les Négropolitains
Théâtre d'Edgar, 58, boulevard Edgar-Quinet, Paris 14e. M° Edgar-Quinet. Le 3, à 20 h 15. Tél. : 01-42-79-97-97. De 70 F à 90 F. Jusqu'au 30 avril.
Rachel des Bois
Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2e. M° Sentier. Le 3, à 20 h 30. Tél. : 01-42-36-37-27. 100 F. Jusqu'au 17 avril.
Zazie
Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e. M° Porte-de-Pantin. Le 3, à 20 heures. Tél. : 01-42-08-60-00.
Les Bushmen
Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris 6e. M° Saint-Placide. Le 3, à 20 h 30 ; le 4, à 17 heures. Tél. : 01-45-44-72-30. 100 F.
Delia Romanes
L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17e. M° Place-de-Clichy. Le 3, à 20 h 30. Tél. : 01-43-87-97-13. 95 F.

DERNIERS JOURS

3 avril :
Le Misanthrope
de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle.
Maison de la culture, 1, boulevard Lénine, 93 Bobigny. Tél. : 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F.
L'Avenir oublié
de Slimane Benaïssa et André Chouraqui, mise en scène de Slimane Benaïssa.
Maison de la culture, 1, boulevard Lénine, 93 Bobigny. Tél. : 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F.
Enfer et illuminations
d'après Arthur Rimbaud, mise en scène de Michel de Maulne.
Théâtre Molière-Maison de la Poésie, 161, rue rue Saint-Martin, Paris 3e. Tél. : 01-44-54-53-00. 60 F et 80 F.
Gérard Garouste
Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11e. Tél. : 01-48-06-92-23. Entrée libre.
4 avril :
Pour un oui ou pour un non
de Nathalie Sarraute, mise en scène de Simone Benmussa.
Comédie des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e. Tél. : 01-53-23-99-19. De 100 F à 200 F.
Duchenne de Boulogne : la mécanique des passions
Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 13, quai Malaquais, Paris 6e. Tél. : 01-47-03-50-00. 15 F et 25 F.
5 avril :
L'Annonciation, de Bernardo Daddi
Musée du Louvre, aile Richelieu, entrée par la pyramide, Paris 1er. Tél. : 01-40-20-51-51. 26 F et 45 F.
7 avril :
Eric Fischl
Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris 3e. Tél. : 01-42-72-14-10. Entrée libre.

LeMonde Job: WMQ0404--0025-0 WAS LMQ0404-25 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 11:29 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0346 Lcp:700 CMYK

SAMEDI 3 AVRIL

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Le Kosovo et la guerre. Invités : Pierre Hassner, Pierre Vidal-Naquet. **LCI**
21.30 Danse, la passion d'une vie. **Forum Planète**
23.25 Atatürk, père de la Turquie moderne. **Forum Planète**

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 3 avril 1949 - 1949, don ou commerce du sang ? **Arte**
20.40 Planète animal. L'arche, 2000 ans après [12/16]. **TMC**
21.05 Thalassa. Le Pays fantôme. **TV 5**
21.45 Metropolis. **Arte**
21.45 Planète Terre. L'Ouest américain [6/8] : Défaites indiennes [1/2]. **TMC**
22.15 Envoyé spécial. Spéciale guerre au Kosovo. Les détectives de l'ADN. Réactions en chaînes. P.-s. : Prisonnières du voile. **TV 5**

DOCUMENTAIRES

19.40 Les Grandes Batailles du passé. [22/28]. Solférino. **Planète**
20.00 Qu'est-ce qu'on mijote en Israël ! **Odyssée**
20.50 Toutes les drogues du monde. Solutions de rechange. **Odyssée**
21.20 Inde, naissance d'une nation. La démocratie. **Odyssée**
21.50 Le Feu de la Terre. [3/6]. Le triangle de l'Alfar. **Odyssée**
21.55 Marlon Brando, l'indompté. **Canal Jimmy**
22.05 Bob Denard, corsaire de la République. [2/2]. **Planète**
22.30 Atatürk. **Forum Planète**
22.35 Tibet, la route de l'espoir. **France 3**
23.00 Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. [1/3]. Les pères. **Planète**
23.00 Les Descendants. [8/13]. Lafayette ou l'histoire d'une amitié. **Histoire**
23.55 Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [1/4]. Je demande la parole. **Planète**
0.00 Les Chrétiens d'Orient. [3 et 4/4]. **Histoire**
0.20 Music Planet. The Beach Boys, Endless Harmony. [1/2]. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

20.30 Jet ski. Indoor de Bercy. **Paris Première**
20.30 Basket. Pro-A (Play-off). Quart de finale retour. Le Mans - Cholet. **Eurosport**
22.30 Golf. Bell South Classic. **AB Sport**

MUSIQUE

20.00 Beethoven et Chopin. Avec Alexei Sultanov, piano. Par l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Claus Peter Flor. **Muzzik**
20.30 The Rake's Progress. Opéra de Stravinski. Par la Camerata Academica et le Chœur de l'opéra de Vienne, dir. Sylvain Cambreling. **Mezzo**
21.00 Alcina. Opéra de Haendel. Par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. William Christie. **Muzzik**
23.40 Debussy. *Préludes n°s 6, 7 et 8.* Avec Michel Beroff, piano. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

20.30 Molière pour rire et pour pleurer. Marcel Camus [1/3]. **Festival**
20.55 Disparue dans la nuit. Bill L. Norton [1 et 2/2]. ○. **Téva**
22.30 Lorna Doone. Andrew Grieve. **Festival**
22.45 Dernière alerte. Claudia Prietzel. **Arte**
23.10 Alerte rouge. Jerry P. Jacobs. ○. **TF 1**
23.20 Futur Immédiat 3. Kenneth Johnson. **TSR**
23.50 Les Yeux bandés. Marijan D. Vajda. **Téva**

SÉRIES

20.35 Cadfael. La Foire de Saint-Pierre. ○. **Ciné Cinémas**
21.00 Cop Rock. Bang the Potts Slowly (v.o.). **Canal Jimmy**
22.25 The Practice. Etats d'urgence. Stratégies (v.o.). **Série Club**
23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Intrusion. **Canal Jimmy**
1.35 Friends. Celui qui oublie un bébé dans le bus (v.o.). **France 2**

FILMS

15.00 La Couronne noire ■ ■
Luis Saslavsky (Espagne, 1952, N., v.o., 95 min) ○. **Ciné Classics**

COLLECTION CHRISTOPHE L.

23.00 Je n'ai pas tué Lincoln ■ ■
John Ford. Warner Baxter, Gloria Stuart (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 95 min) ○. **Ciné Classics**
23.00 Crash ■ ■
David Cronenberg (Canada, 1996, 100 min) ○. **Ciné Cinéma 1**
23.00 Vivement dimanche ! ■ ■
François Truffaut (France, 1983, N., 105 min) ○. **Cinétoile**
23.00 Le Cauchemar de Dracula ■ ■
Terence Fisher (Grande-Bretagne, 1958, v.o., 80 min) ○. **Ciné Cinéma 3**
23.00 Les Hommes de l'ombre ■
Lee Tamahori (Etats-Unis, 1996, 105 min) ○. **Ciné Cinéma 2**
23.00 Leprechaun ■
Mark Jones (Etats-Unis, 1993, 90 min) ○. **Cinéstar 2**
0.35 Le Petit Vagabond ■
Antonio Del Amo (Espagne, 1956, N., v.o., 100 min) ○. **Ciné Classics**
0.45 Beau-père ■ ■
Bertrand Blier (France, 1981, 125 min) ○. **Ciné Cinéma 2**
0.50 L'Œil public ■ ■
Howard Franklin (Etats-Unis, 1992, 100 min) ○. **Cinéstar 1**
1.20 Don Juan ■
Jacques Weber (France, 1998, ♦, 100 min) ○. **Canal +**
2.15 La Source du feu ■ ■
Irving Pichel et Lansing C. Holden (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 95 min) ○. **Ciné Classics**
2.35 La Bible ■
John Huston (Italie, 1966, v.o., 165 min) ○. **Ciné Cinéma 1**
3.50 La Marquise d'O ■ ■
Eric Rohmer (France - Allemagne, 1976, 105 min) ○. **Cinétoile**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

19.05 Melrose Place. ○.
19.50 Bloc modes.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Plein les yeux.
23.10 Hollywood Night. **Alerte rouge.** Téléfilm. Jerry P. Jacobs. ○.

FRANCE 2

19.14 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.15 Le monde est petit.
19.50 Politiquement correct.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Les Années Match.
23.40 Tout le monde en parle.
1.15 Journal, Météo.
1.35 Friends. Celui qui oublie un bébé dans le bus. ○.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. ○.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Le Feuilleton de la vie. [5/8].
20.35 Tout le sport.
20.55 Le Refuge. Entre chien et loup. ○.
22.35 Tibet, la route de l'espoir.
23.30 Météo, L'Euro, Soir 3.
23.55 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ?
0.30 Saturnales. Journal des spectacles. **0.40** Un air de famille. [1/2]. **1.10** Les Leçons de ténèbres. Téléfilm. Christian Chaudet. ○.

CANAL +

▶ **En clair jusqu'à 20.05**
19.00 T.V. +.
20.04 Jean-Luc et Faipassa. ○.
20.05 Daria. ○.
▶ **En clair jusqu'à 20.35**
20.30 Le Journal du cinéma.
20.35 Samedi comédie. **20.35** Evamag. Victime de la mode. ○. **20.55** Spin City. Petit redressement. ○. **21.20** A la une. Coupures de presse. ○. **21.40** South Park. Chef Aid. ○.
22.05 Jour de foot.
22.50 Supplément détachable. Portraits de femmes sans tabou. Mères solidaires. M et Mme Gardenia. L'amour, c'est une question de goût.
0.00 Le Journal du hard.
0.10 Une Américaine à Paris. Film. Kris Kramski. ○.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 3 avril 1949 - 1949, don ou commerce du sang ?
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Sri Lanka : un conflit sans fin.
20.15 100 % kascher. [1/6]. ○.
20.40 L'Aventure humaine. Palettes : Piero Della Francesca. Le rêve de la diagonale : *La Flagellation*, vers 1460.
21.45 Metropolis.
22.45 Dernière alerte. Téléfilm. Claudia Prietzel. ○.
0.20 Music Planet. The Beach Boys, Endless Harmony. [1/2].
1.15 Grand format. Dans la mêlée avec les Lions.

M 6

19.05 Turbo.
19.45 Warning.
19.50 Mieux vaut prévenir.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Plus vite que la musique.
20.40 Ciné 6.
20.50 La Trilogie du samedi. **20.50** Charmed. Mariage diabolique. ○. **21.45** The Sentinel. L'Australienne. ○. **22.40** C-16. Le prix d'un enfant. ○.
23.35 Hantise. Téléfilm. Rod Holcomb. ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Nouveau répertoire dramatique. Entretien avec Jacques Kraemer ; 20.10 *Le Golem*, de Jacques Kraemer ; 21.40 Denise Gence lit trois textes de Isaac Bashevis Singer.
22.35 Opus. Stations avant l'oubli.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 La Saison des Opéras Euroradios. *Iphigénie en Tauride*. Opéra de Gluck. Par le Chœur et l'Orchestre des Musiciens du Louvre, dir. Mark Minkowski.
23.07 Présentez la facture.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Soirées. *Goethe* (n° 1) : Les fêtes romantiques de 1849. Œuvres de Liszt, Gluck, R. Schumann, Liszt, Beethoven.
22.00 Da Capo. Janos Starker, violoncelle. Œuvres de Milhaud, Vivaldi, Boccherini, R. Strauss, etc.

Le Monde TÉLÉVISION

FRANCE-CULTURE

15.00 Françoise Dolto
Françoise Dolto est décédée il y a dix ans. En trois heures et demie, France-Culture redonne voix à cette grande dame. Les archives rappellent la force de ses propos. Des témoignages illustrent son charisme. L'ensemble est passionnant. On en oublie presque combien elle a dû choquer ses contemporains et combien sa thèse, *Psychanalyse et pédiatrie*, soutenue en... 1939, était novatrice.

FRANCE 2

19.50 Politiquement correct
Une adolescente rondelette, un piercing dans le nez : c'est Martine Aubry, telle qu'on la découvre dans « Politiquement correct », diffusé le week-end, avant le journal télévisé. Produit par Philippe Alfonsi, écrit en collaboration avec le psychanalyste Gérard Miller, ce programme entend renouveler le genre de la satire politique. Le résultat n'est, pour le moment, guère convaincant.

CINÉ CINÉMA 3

23.00 Le Cauchemar de Dracula ■ ■
Terence Fisher reconsidère le mythe du vampire. Jonathan Herker vient au château du comte Dracula pour détruire le dernier descendant des vampires. Le comte le mord. Jonathan devient vampire. Pour le délivrer, le docteur Van Helsing lui enfonce un pieu dans le cœur. Puis sa fiancée est, à son tour, vampirisée. Une trouble fascination. En v.o.

DIMANCHE 4 AVRIL

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Le Kosovo et la guerre. Invités : Pierre Hassner, Pierre Vidal-Naquet. **LCI**
21.30 Un jardin dans la tête. **Forum Planète**
23.25 Quel avenir pour l'Afrique ? **Forum Planète**

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Spéciale violence. **La Cinquième**
12.30 Arrêt sur images. La guerre au 20 heures. Invité : Patrick Poivre d'Arvor. **La Cinquième**
14.05 Planète animal. L'arche, 2000 ans après [11/16]. **TMC**
14.30 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Alain Gérard-Slama ; Marie-Anne Matard Bonucci ; Pierre Chuvin. **Histoire**
15.05 Planète Terre. L'Ouest américain [6/8] : Défaites indiennes [1/2]. **TMC**
15.30 Envoyé spécial, les années 90. Reines du rire. **Histoire**
16.35 Le Sens de l'Histoire. Métropolitain, un siècle de métro parisien. **La Cinquième**
16.45 Sud. **TMC**
18.30 Le Gai Savoir. La chanson française d'hier à aujourd'hui. Avec Charles Aznavour ; Faudel ; Richard Cannavo. **Paris Première**
19.00 Public. Invité : Hubert Védrine. **TF 1**
19.00 Le Club. Christine Gouze-Rénal. **Ciné Classics**
20.40 Thema. Alexandre Dumas. **Arte**
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : André Zysberg ; Christian Millau ; Maurice Lever. **Histoire**
20.50 Capital. La France à vendre ? **M 6**
21.05 Faut pas rêver. Espagne : Les statues des Ramblas. France : La messe du diamant noir. Ethiopie : Tchamo et les 40 pêcheurs. Invité : Jean-Marie Bigard. **TV 5**
21.45 Envoyé spécial, les années 90. La voiture de l'an 2000. Camp Z30D. **Histoire**
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Général, nous voilà. **Histoire**
23.45 L'Entretien. Jean-Marie Lustiger. **France 2**

DOCUMENTAIRES

17.35 Inde, naissance d'une nation. Les femmes. **Odyssée**
18.00 Bob Denard, corsaire de la République. [2/2]. Les années bénies (1975-1977). **Planète**
18.05 Vatikan. Pie XII et l'Holocauste. **Odyssée**
18.30 Les Descendants. [8/13]. Lafayette ou l'histoire d'une amitié. **Histoire**
18.40 A la découverte des bébés animaux. Affaire de singe. **Canal J**
18.55 Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. [1/3]. Les pères. **Planète**
19.00 Edward raconte Edward. **Odyssée**
19.30 Les Chrétiens d'Orient. [3 et 4/4]. **Histoire**
19.50 Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [1/4]. Je demande la parole. **Planète**
19.50 La Bible d'Amiens. **Odyssée**
20.00 Paul Meyer. **Mezzo**
20.00 Festival de Berlin. **Ciné Cinémas**
20.35 Portraits de gangsters. [9/10]. Mickey Cohen. **Planète**
21.00 Histoire de l'eau. [1/4]. Une lutte de tous les jours. **Odyssée**
21.55 Voyage au pays des dieux. [1/13]. Jérusalem. **Odyssée**
22.15 Dumas le romantique. **Arte**
22.20 Le Pays des bouddhas d'or. **Odyssée**
22.25 Grand document. Algérie, des enfants parlent. **RTBF 1**
22.30 Africa. [7/8]. La montée du nationalisme. **Forum Planète**
0.00 Les Chemins de l'adoption. **Téva**
0.40 Le Peuple de la décharge. Une histoire brésilienne. **Planète**
1.00 Belcanto. Enrico Caruso. **Muzzik**

SPORTS EN DIRECT

13.45 Cyclisme. Tour des Flandres : Bruges - Meerbeke. **France 3 et Eurosport**
17.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. Allemagne - Paraguay. **20.00** Mexique - Irlande. **Eurosport**
23.00 Golf. PGA américaine. Bell South Classic. **AB Sport**

MUSIQUE

18.00 Bach. *La Passion selon saint Matthieu.* Par l'orchestre La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. **Muzzik**
18.10 Rachmaninov. *Vêpres «Nuit de veille».* Par le Chœur de l'Ensemble de musique de chambre soviétique. **Mezzo**
19.00 Maestro. *Les Vêpres vénitiennes*, de Monteverdi. Par Le Gabrieli Consort & Players, dir. Paul McCreesh. **Arte**
19.15 Haydn. *Symphonie n° 26 «Les Lamentations».* par l'Orchestre La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. **Mezzo**
20.30 Beethoven et Brahms. *Concertos n° 3*, de Beethoven, et *n° 1*, de Brahms. Avec Arthur Rubinstein, piano. **Mezzo**
22.00 Schubert, Chopin et Brahms par Rubinstein. Enregistré en 1973. **Mezzo**
22.35 Il ballo delle ingrate. Opéra de Monteverdi. Par l'Orchestre de l'Opéra du Kent, dir. Roger Norrington. **Muzzik**
22.50 Cycle Blues : Buddy Guy. Jazz à Vienne 1998. **Paris Première**
23.35 Mehr Ali et Sher Ali. Fez, mai 1996. **Mezzo**
23.50 John McLaughlin & Paco De Lucia. Fribourg, 1987. **Muzzik**

TÉLÉFILMS

17.50 La Femme de plume. Chantal Picault. **Festival**
20.00 Premier de cordée. Edouard Niermans et Pierre Antoine Hiroz. **TSR**
20.35 Tics et musique. Gary Winick. ○. **Canal +**
20.45 Billy. Marcel Bluwal. **13ème Rue**
20.55 Papa et rien d'autre. Jacques Cortal. **Téva**
22.05 Neige à Capri. Gian Luigi Calderone. **Festival**
22.15 Taxi Girl. J.-D. de La Rochefoucauld. **TV 5**
0.40 Au-delà du silence. Caroline Link. **Arte**

COURTS MÉTRAGES

20.15 La Vieille Dame et les Pigeons. Sylvain Chomet. **Arte**

SÉRIES

18.55 Stargate SG-1. Secrets. **M 6**
19.30 Voltaire, ce diable d'homme. [1/6]. **Festival**
19.45 Ally McBeal. Happy Trails (v.o.). **Téva**
20.00 Seinfeld. Pénurie (v.o.). **Canal Jimmy**
20.30 Dream On. Partie de poker retourné (v.o.). **Canal Jimmy**
20.55 Wycliffe. Au bord de la rivière. Arrêt de jeu. **France 3**
21.05 Friends. The One with Joey's Bag (v.o.). **Canal Jimmy**
21.30 Absolutely Fabulous. La naissance (v.o.). **Canal Jimmy**
22.40 Brooklyn South. Episode pilote. 74e district (v.o.). **Série Club**
22.40 New York Police Blues. Cœurs et âmes (v.o.). **Canal Jimmy**
0.15 Cop Rock. Bang the Potts Slowly (v.o.). **Canal Jimmy**

FILMS

17.05 Le Jour du vin et des roses ■ ■
Blake Edwards (Etats-Unis, 1962, N., v.o., 115 min) ○. **Ciné Classics**
18.00 Le Bon et les Méchants ■ ■
Claude Lelouch (France, 1976, 120 min) ○. **Ciné Cinéma 2**
18.05 Dick Tracy ■ ■
Warren Beatty (Etats-Unis, 1990, 115 min) ○. **Cinéstar 1**
19.30 Muriel ■ ■ ■
Alain Resnais (France - Italie, 1963, 120 min) ○. **Cinétoile**
20.00 Beau-père ■ ■
Bertrand Blier (France, 1981, 125 min) ○. **Ciné Cinéma 2**
20.30 Six destins ■ ■
Julien Duvivier (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 120 min) ○. **Ciné Classics**
20.30 Smoking ■ ■
Alain Resnais (France, 1993, 140 min) ○. **Cinéstar 1**
20.35 Le Verdict ■ ■
Sidney Lumet (Etats-Unis, 1982, 130 min) ○. **TMC**
20.55 Germinal ■ ■ ■
Claude Berri (France, 1993, 165 min) ○. **France 2**

LES FILMS ARIANE

21.30 Poil de Carotte ■ ■ ■
Julien Duvivier. Avec Robert Lynen, Catherine Fonteney (France, 1932, N., 90 min) ○. **Cinétoile**
22.10 Le Cauchemar de Dracula ■ ■
Terence Fisher (Grande-Bretagne, 1958, v.o., 80 min) ○. **Ciné Cinéma 1**
22.30 La Source du feu ■ ■
Irving Pichel et Lansing C. Holden (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 100 min) ○. **Ciné Classics**
22.50 No Smoking ■ ■
Alain Resnais (France, 1993, 150 min) ○. **Cinéstar 1**
22.50 La Corde ■ ■
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1948, 80 min) ○. **13ème Rue**
22.55 Le Bon et les Méchants ■ ■
Claude Lelouch (France, 1976, 120 min) ○. **Ciné Cinéma 3**
23.20 Affreux, sales et méchants ■ ■
Ettore Scola (Italie, 1976, 120 min) ○. **M 6**

COLLECTION CHRISTOPHE L.

0.20 Les Onze Fioretti de François d'Assise ■ ■ ■
Roberto Rossellini. Avec Aldo Fabrizi (Italie, 1950, N., v.o., 90 min) ○. **France 3**
0.55 True Romance ■ ■
Tony Scott (Etats-Unis, 1992, v.o., 120 min) ○. **Ciné Cinéma 3**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.20 Walker, Texas Ranger. ○.
14.15 Les Dessous de Palm Beach. ○.
15.10 Rick Hunter, inspecteur choc. ○.
16.05 Mitch Buchannon. ○.
17.00 Dawson. ○.
17.50 Vidéo gag.
18.25 30 millions d'amis.
18.58 L'Euro en poche.
19.00 Public.
20.00 Journal, Météo, Trafic infos.
20.50 Air America ■ Film. Roger Spottiswoode. ○.
22.45 Ciné dimanche.
22.55 Pétrole ! Pétrole ! Film. Christian Gion. ○.

FRANCE 2

13.35 Paroles de gosses.
14.10 Vivement dimanche.
16.20 Naturellement. [2/4].
17.15 L'Euro.
17.20 Les Cinglés de la télé.
18.00 Parcours olympique.
18.05 Stade 2.
19.10 et 23.40 **1 000 enfants vers l'an 2000.**
19.15 Vivement dimanche prochain.
19.50 Politiquement correct.
20.00 et 0.45 **Journal, Météo.**
20.55 Germinal ■ ■ ■ Film. Claude Berri. ○.
23.45 L'Entretien.

FRANCE 3

13.25 Sports dimanche.
17.10 Hippopotames en terre ennemie.
17.43 L'Euro, mode d'emploi.
17.45 Va savoir.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.20 Le Feuilleton de la vie. Au cœur de la vallée. [6/8].
20.50 Consomag.
20.55 Wycliffe. Au bord de la rivière. ○. Arrêt de jeu. ○.
22.55 Derrick. Le crime est dans l'escalier. ○.
23.55 Météo, L'Euro, Soir 3.
0.20 Les Onze Fioretti de François d'Assise ■ ■ ■ Film. Roberto Rossellini (v.o.). ○.

CANAL +

▶ **En clair jusqu'à 15.00**
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Têtes de listes.
14.35 Du sexe et des animaux. [1/6].
15.00 Tremblement de terre à New York. Téléfilm. Terry Ingram. ○.
16.30 Maguinnis, flic ou voyou. ○.
17.15 Invasion planète Terre. ○.
18.00 L'Amérique sauvage ■ Film. William Dear. ○.
▶ **En clair jusqu'à 20.35**
19.50 Ça cartoon.
20.35 Tics et musique. Téléfilm. Gary Winick. ○.
22.00 L'Equipe du dimanche.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.00 Les Carnets de Noé. [4/20].
14.55 Missionnaire chez les Blancs.
16.05 Couples légendaires.
16.35 Le Sens de l'Histoire.
18.05 Daktari. ○.
19.00 Maestro. *Les Vêpres vénitiennes*, de Monteverdi.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 La Vieille Dame et les Pigeons. Court métrage. Sylvain Chomet. ○.
20.40 Thema. Alexandre Dumas. **20.45** Le Comte de Monte-Cristo : La Trahison ■ Film. Claude Autant-Lara [1/2]. ○. **22.15** Dumas le romantique. **23.05** Le Comte de Monte-Cristo : La Vengeance ■ Film. Claude Autant-Lara [2/2]. ○.
0.40 Au-delà du silence. Téléfilm. Caroline Link. ○.

M 6

13.15 Racines II. Téléfilm. John Erman [5 et 6/7]. ○.
16.55 Une journée avec...
17.05 Le Saint. ○.
18.55 Stargate SG-1. Secrets. ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 E = M 6.
20.35 et 1.20 **Sport 6.**
20.50 Capital. La France à vendre ?
22.50 Culture pub.
23.20 Affreux, sales et méchants ■ ■ Film. Ettore Scola. ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Le Concert. Festival Banlieues Bleues : Espagne, Musique traditionnelle.
21.45 Laissez-Passer.
22.35 Atelier de création radiophonique.
0.05 Radio archives. Georges Ivanovitch Gurdjieff.

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu. Invité : Pierre Boulez.
20.30 C'était hier. Œuvres de Schubert, Brahms, Franck.
22.00 En musique dans le texte.
23.07 Transversales.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Medea in Corinto.* Opéra de Mayr. Par l'Orchestre Philharmonia, dir. David Parry.
23.20 Soirée lyrique (suite).

"L'ENTRETIEN" avec Monseigneur LUSTIGER une émission d' Alain DUHAMEL ce soir 23h50 France 2

Le Monde TÉLÉVISION

ARTE

20.15 La Vieille Dame et les Pigeons
Dans un jardin public, dans les années 60, un gendarme malingre lorgne sur une vieille dame un peu givrée, occupée à nourrir une volée de pigeons. Affamé, il invente un stratagème pour se faire inviter chez la grand-mère prodigue... Sorti en salles en 1998, ce dessin animé réalisé par Sylvain Chomet se situe entre fantaisie et cruauté. Il a remporté de nombreux prix.

ARTE

20.40 Thema
Cette soirée Alexandre Dumas commence avec Edmond Dantès et s'achève avec Monte-Cristo. Le film de Claude Autant-Lara illustre cette « Thema », ses deux parties étant séparées par la rediffusion de l'excellent documentaire de Mathias Ledoux et Antoine Gallien. Il y paraît bien que la vie de Dumas est à elle seule un roman dont il aurait pu imaginer les épisodes rocambolesques.

FRANCE 3

0.20 Les Onze Fioretti de François d'Assise ■ ■ ■
Rossellini a carrément puisé son inspiration dans la religion catholique. Il ne raconte pas la vie du fils prodigue d'un riche marchand qui se fait soldat de Dieu, il montre, sous forme de petits tableaux et fabliaux, onze actes de François et ses compagnons. Une œuvre admirable de simplicité, de religiosité, de dépouillement. Une audace folle pour l'époque. En v.o.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

LeMonde Job: WMQ0404--0026-0 WAS LMQ0404-26 Op.: XX Rev.: 03-04-99 T.: 11:16 S.: 111,06-Cmp.:03,11, Base : LMQPAG 35Fap:100 N°:0347 Lcp:700 CMYK

Le Monde

DIMANCHE 4 - LUNDI 5 AVRIL 1999

L'Elysée et Matignon restent silencieux après les frappes sur Belgrade

INTERROGÉS samedi 3 avril dans la matinée, après une nuit marquée par des bombardements visant, pour la première fois, le centre de Belgrade *(lire page 2)*, le palais de l'Elysée et l'hôtel Matignon n'ont annoncé aucune communication officielle pour les heures qui allaient suivre. Du côté de Matignon, on rappelle que le président de la République avait indiqué, le 29 mars, dans son allocution radio-télévisée, qu'il « reviendrait » informer les Français du cours de la guerre. A l'Elysée, on indiquait que rien n'était prévu.

Alors que Jacques Chirac est en villégiature à Mégève, Lionel Jospin est à Paris et n'envisage pas de s'éloigner au cours du week-end. Des deux côtés, on indiquait que l'intensifiation de l'action de l'OTAN était prévue et que les cibles frappées à Belgrade étaient inscrites dans les plans de l'Alliance. Selon les responsables français, les « points » psychologiques marqués par Slobodan Milosevic, grâce à son entrevue du 1er avril avec Ibrahim Rugova, dirigeant kosovar modéré, et à la capture de trois soldats américains, renforçaient la probabilité d'une riposte – le bombardement sur Belgrade – destinée à montrer aux opinions serbe et internationale l'état réel des forces président yougoslave.

Le débat interne au gouvernement et à la majorité est l'autre souci principal de M. Jospin. M. Chirac n'envisage pas d'intervenir à ce sujet, considérant que la situation de guerre interdit toute dissonance au sommet de l'Etat. Mettant à profit la liberté d'expression qui lui est, à ce jour, reconnue par le premier ministre, Robert Hue a indiqué, vendredi, sur France-Inter, qu'il avait écrit à M. Jospin pour lui proposer d'inviter à Paris M. Rugova. *« Il y a suspicion sur ses déclarations,* a oberv é le secrétaire national du PCF. *Comment vérifier ?* (...)*J'ai proposé au premier ministre qu'il invite rapidement en France Rugova, pour qu'on puisse entendre en toute liberté ses propositions. »*

Selon M. Hue, la France est *« en situation de pouvoir intervenir, solliciter le Conseil de sécurité de l'ONU »,* avec ses partenaires européens et les Russes, pour *« la mise en place d'une zone démilitarisée »,* avec *« la présence de forces d'interposition »* européennes et non américaines.

« MON PAYS À LA REMORQUE »

Il a suggéré, aussi, de *« profiter de cette période pascale d'abord pour une trêve »,* hypothèse exclue par le président américain, Bill Clinton. *« Je ne supporte pas que mon pays soit à la remorque des Américains et de Clinton, qui décident en toutes circonstances de ce qu'on peut faire ou ne peut faire »,* a déclaré M. Hue.

Le dirigeant du PCF a réaffirmé que les communistes ne feront pas à la droite *« le plaisir »* de quitter le gouvernement. *« Si les communistes ne participent pas à ce gouvernement, qu'est-ce que se passe ?,* a-t-il demandé. *Le gouvernement n'a plus de majorité, et Lionel Jospin va à Cintegabelle. Et qui va gouverner la France ? Une autre majorité, la droite. Cela signifie qu'il n'y a plus de gouvernement de la gauche plurielle, il n'y a plus de majorité plurielle. Il y a donc une crise politique que nous ne voulons pas, parce que nous ne voulons pas que la droite revienne aux affaires. »*

M. Hue a insisté : *« Faites-moi la démonstration que sans les communistes, il y a une majorité de gauche en France. Il n'y en a pas ! »* Puis il a ajouté : *« On ne nous fera pas taire sur des questions aussi essentielles que la guerre ou la paix, et nous resterons au gouvernement de la France. »*

De son côté, Alain Juppé (RPR), ancien ministre des affaires étrangères et ancien premier ministre, a déclaré, vendredi, à Bordeaux, au sujet d'une action terrestre des forces de l'OTAN : *« Il ne s'agit pas de savoir si les sondages* [y] *sont favorables ou non. Il s'agit de savoir si cette opération, j'allais dire, raisonnable, pouvait être montée avec des chances de succès et sans risque excessif. Je crois qu'il faut y regarder à deux fois avant de s'engager dans un tel processus. »*

Recours des mégrétistes devant le Conseil d'Etat

Jean-Yves Le Gallou, délégué général du FN-Mouvement national (FN-MN) de Bruno Mégret, a déposé au Conseil d'Etat, vendredi 2 avril, une demande de sursis à exécution contre la décision du président de la République et du premier ministre d'engager des troupes françaises dans le conflit des Balkans. Il a donné une conférence de presse dans la cour de cette juridiction, jusqu'à ce que le président de la section du rapport et des études, Jean-François Théry, le prie d'en partir. M. Le Gallou a expliqué que *« la déclaration de guerre à la Yougoslavie est illégale parce qu'aux termes de l'article 35 de la Constitution elle aurait dû être autorisée par le Parlement »*. Or, a-t-il protesté, *« le Parlement n'a pas été consulté »*.

De l'avis général, au Conseil d'Etat, ce recours n'a aucune chance d'aboutir, la déclaration de guerre étant un « acte de gouvernement », c'est-à-dire une décision politique, n'ayant pas à être contrôlée par le juge et à propos de laquelle celui-ci devrait se déclarer incompétent.

La société exploitant le tunnel du Mont-Blanc s'explique sur les premières heures de l'incendie

Vivement attaquée, l'ATMB affirme qu'elle est à l'origine du déclenchement de l'alerte

CHAMONIX
de notre envoyé spécial

Il aura fallu attendre neuf jours avant que la société des Autoroutes et tunnel du Mont-Blanc (ATMB) accepte de livrer sa version complète de l'incendie qui, le 24 mars, a fait 40 victimes, selon un bilan toujours provisoire, dans le tunnel reliant la France à l'Italie. Le feu qui s'était déclaré ce jour-là, en fin de matinée, à bord d'un camion belge transportant de la farine et de la margarine, s'était rapidement propagé à une trentaine de véhicules (voitures particulières et poids lourds).

Concessionnaire de la partie française de l'ouvrage, l'ATMB s'est retrouvée depuis au centre d'une vive polémique sur les conditions d'organisation des secours et sur les mesures de sécurité en vigueur dans le tunnel. Attaqués de toute part, les responsables de l'ATMB ont tenté, vendredi 2 avril, de reprendre la main en répondant point par point aux interrogations soulevées.

Dans un communiqué détaillant minute par minute les premiers instants de la tragédie, la société affirme qu'elle est à l'origine du déclenchement de l'alerte ayant permis l'envoi des secours. Selon les données recueillies sur une main courante informatique remise aux enquêteurs, l'alerte aurait été donnée à 10 h 52 par des opacimètres placés à l'intérieur du tunnel qui auraient décelé *« une augmentation anormale de l'opacité »*.

Comme le prévoit la procédure en cas d'incident de ce type, les écrans vidéo se seraient alors automatiquement centrés sur la zone concernée. Le régulateur – employé de la société chargé de surveiller au poste de commandement les 6 écrans qui retransmettent en boucle les images des 40 caméras installées sur le site – aurait alors *« accusé manuellement réception »* de l'alerte à 10 h 53 avant de rechercher sur son écran l'origine géographique de l'incident. A 10 h 55, il déclenchait l'alarme incendie, les feux étaient mis au rouge côté français, et les barrières de péage fermées, bloquant l'accès au tunnel. Le régulateur aurait alors informé son collègue italien et le péage de l'autre côté du tunnel aurait été fermé à 10 h 56.

Pour précise qu'elle soit, cette version des faits ne permet pas de lever tous les doutes. En effet, à l'issue d'une réunion de la commission intergouvernemantale franco-italienne, mercredi 31 mars à Courmayeur (sur le versant italien du tunnel), Franco Columbo, vice-président de la société concessionnaire italienne, avait indiqué que l'alerte avait été donnée par un automobiliste italien qui avait actionné un bouton d'alerte situé au niveau du garage 22 du tunnel. Surtout, à aucun moment, les responsables italiens de l'ouvrage n'ont fait état d'un appel provenant du PC français.

La société française du tunnel indique, pour sa part, que la main courante informatique ne porte pas trace de l'alerte provenant du garage 22. En revanche, selon la société concessionnaire française, un bouton d'alerte aurait été enclenché et un extincteur décroché de son support au niveau du garage 21. *« Sans doute est-ce le conducteur du poids lourd belge qui a déclenché cette alerte »*, suppose-t-on à l'ATMB. Or, le chauffeur du camion à l'origine du sinistre n'a jamais rien dit en ce sens. Placés face à cette contradiction, les responsables de l'ATMB ont une réponse : *« Il est possible qu'une alerte déclenchée au garage 22 n'aie pas été prise en compte par le système informatique en raison de la destruction rapide des câbles électriques par l'incendie. »*

Sur place, l'enquête des policiers du SRPJ de Lyon est toujours compliquée par les difficultés d'intervention à l'intérieur du tunnel. Les travaux d'identification des victimes ont été provisoirement suspendus dans l'attente d'une sécurisation du site, dont la voûte menace par endroits de s'effondrer. Ils promettent de toute façon d'être longs étant donné l'importance de l'incendie, qui a duré plus de 50 heures et a atteint des températures supérieures à 1 000 degrés, laissant peu d'indices.

Les enquêteurs auront aussi à faire le tri entre toutes les versions des faits, souvent contradictoires ou incohérentes et qui sont à l'image des dysfonctionnements relevés en matière de sécurité entre les deux sociétés concessionnaires du tunnel.

RÉACTIONS DE LA PRÉFECTURE

En 1998, deux rapports rédigés, l'un par le responsable du service départemental incendie et secours (SDIS), l'autre par un sapeur-pompier de Chamonix, pointaient l'absence de coordination entre les services français et italiens et l'archaïsme des systèmes de sécurité (*Le Monde* du 2 avril). Rémy Chardon, le président de l'ATMB, a toujours soutenu n'avoir jamais eu connaissance de ces rapports remis au préfet de Haute-Savoie.

Les autorités préfectorales, également mises en cause après l'incendie du tunnel, affirment de leur côté que ces rapports ne sont pas restés lettre morte. Pour preuve, elles avancent la signature d'une convention, le 19 février, entre le préfet de Haute-Savoie, le président du gouvernement valdôtain (son pendant italien) et le SDIS. Cette *« convention de coopération pour l'amélioration des moyens de secours communs intervenant sous le tunnel du Mont-Blanc et sur ses itinéraires d'accès »* prévoit des investissements *« pour la réalisation d'exercices conjoints »*, inexistants jusque-là, et *« une mise en commun des connaissances techniques »* italiennes et françaises. Elle annonce aussi la mise en place d'*« un groupe de pilotage permanent transfrontalier »* chargé de veiller notamment à la *« compatibilité technique du matériel »* utilisé de part et d'autre du tunnel et à la *« mise au point du fonctionnement du système de secours »*.

La tragédie du 24 mars aura démontré l'urgence d'une action de coordination de ce type pour la sécurisation d'un tunnel inauguré en... juillet 1965.

Acacio Pereira

M. Gayssot prévoit une longue fermeture

La réouverture du tunnel du Mont-Blanc *« ne pourra pas se faire avant de nombreux mois, peut-être un an »*, a affirmé, vendredi 2 avril, le ministre des transports et de l'équipement, Jean-Claude Gayssot, sur France Info. Le ministre a expliqué qu'il faudrait attendre les conclusions de l'enquête technique et administrative lancée après l'incendie qui a endommagé l'ouvrage et causé la mort de quarante personnes. Selon le ministre, les premiers résultats de cette enquête pourraient être connus dès le 9 avril.

***« Nous entendons qu'elle élucide les causes de ce drame terrible et qu'elle fasse des préconisations. C'est à partir de ces éléments-là que* (...) *nous prendrons les dispositions pour envisager la réouverture du tunnel du Mont-Blanc, qui ne pourra pas se faire avant de nombreux mois, peut-être un an, et qui ne se fera que lorsque les conditions de sécurité seront établies »*, a ajouté M. Gayssot.**

M. Chirac favorable au développement du ferroutage

CHAMONIX
de notre envoyé spécial

En déplacement à Megève, où il devait passer le week-end pascal, le président Jacques Chirac s'est rendu, accompagné de son épouse, sur la plate-forme du tunnel du mont Blanc à Chamonix (Haute-Savoie), vendredi 2 avril, pour rencontrer les sauveteurs et rendre hommage aux victimes de la catastrophe. Arrivé peu avant midi, M. Chirac s'est entretenu avec chacun des secouristes français, italiens et suisses qui ont participé aux opérations de secours dans le tunnel. Il a en particulier eu une discussion nourrie avec Patrick Devouassoux, patrouilleur de la société des Autoroutes et tunnel du mont Blanc (ATMB), qui a permis de sauver une dizaine de personnes.Il a également échangé une brève poignée de main avec Rémy Chardon, président de l'ATMB, qui fut son directeur de cabinet lorsqu'il était maire de Paris.

LA LIAISON LYON-TURIN

A l'occasion d'une rencontre informelle avec la presse, le président de la République a tenu à apporter son soutien aux habitants de la vallée de Chamonix *« traumatisés »* ces dernières semaines par trois tragédies : l'avalanche, le 9 février, qui a balayé une partie des chalets du hameau de Montroc et fait douze victimes ; l'incendie qui a détruit, une semaine plus tard, un pâté de maisons dans le centre historique de la ville ; et l'accident du tunnel du mont Blanc le 24 mars.

« C'est un grand drame pour la France, qui doit être solidaire », a indiqué Jacques Chirac. Il s'est dit déterminé à répondre, *« dans la mesure des moyens, à la question essentielle de la présence de beaucoup trop de poids lourds »* qui empruntent quotidiennement la vallée et le tunnel pour se rendre en Italie.

Le président s'est déclaré favorable au développement du ferroutage, qui permet de transporter des camions sur des trains. Il a souligné qu'il appuyait la relance du projet de liaison ferroviaire entre Lyon et Turin et a indiqué s'en être entretenu avec les autorités européennes pour en obtenir l'accélération. Ce projet était jusqu'à présent resté dans les tiroirs en raison de son coût. La concrétisation de cette liaison nécessiterait notamment le creusement d'un tunnel de plus de 50 kilomètres de long. Il aurait pour avantage de faire transiter les poids lourds en plaine et d'éviter leur passage par la haute route de la vallée de Chamonix aujourd'hui surfréquentée. *« Les camions ne peuvent plus raisonnablement passer par ce tunnel »*, a insisté M. Chirac.

Il n'a pas voulu faire de commentaire sur l'enquête en cours, mais il a tout de même précisé que *« tous les moyens nécessaires ont été mis en œuvre pour mener une enquête la plus minutieuse et la plus scientifique, de façon aussi rapide que possible »*. *« Il faudra déterminer les causes techniques et humaines* [de l'accident], *trouver toutes les responsabilités et en tirer toutes les conséquences »*, a-t-il conclu.

A. Pe.

DÉPÊCHES

■ **NIGERIA : plus de 250 personnes ont trouvé la mort** dans le naufrage, jeudi 1er avril, de leur embarcation prise dans une tempête tropicale au large de Port-Harcourt, selon les autorités nigérianes. Vendredi en fin de journée, seuls 25 rescapés sur les 300 personnes qui avaient pris place à bord du *MV George* avaient été recensés. Ce ferry en bois à double pont avait appareillé jeudi vers 17 heures avec une centaine de passagers de plus que le maximum autorisé. – *(AFP.)*

■ **ESPACE : une fusée européenne Ariane IV** a décollé, vendredi 2 avril à 22 h 03 GMT, du Centre spatial guyanais de Kourou, pour placer sur orbite le satellite indien de télécommunications et de météorologie INSAT-2E. Celui-ci, construit et exploité par l'Organisation indienne de recherche spatiale (ISRO), sera placé sur orbite géostationnaire, au-dessus de l'océan Indien. Conçu pour fonctionner pendant 12 ans, INSAT-2E est le 6e satellite de cette famille confié à Arianespace depuis 1988. Le 7e INSAT-3B doit être lancé cet automne.

■ **DOPAGE : le soigneur italien de l'équipe cycliste Mapei,** Tiziano Morassut, a été placé sous mandat d'arrêt, vendredi 2 avril, par le juge d'instruction Jan Deltour à la demande du parquet de Courtrai (Belgique). Cette interpellation fait suite à la découverte d'un colis contenant cinq ampoules d'amphétamines par la gendarmerie belge qui a interrogé des membres de l'équipe Mapei lors de la course des Trois Jours de La Panne. Ce paquet devait être envoyé à l'ancien coureur italien Gianni Bugno. Dans l'affaire Festina, l'ancien soigneur de la formation française, Willy Voet, a mis en cause une équipe belge : *« Lotto a dépanné Festina en EPO »*, a-t-il déclaré, vendredi 2 avril.

■ **BASKET-BALL : Chalon-sur-Saône s'est imposé** sur le parquet du PSG-Racing (53-51), vendredi 2 avril, lors du quart de finale retour du championnat de France Pro A. Les Parisiens ayant gagné le match aller en Saône-et-Loire (50-64), une belle devra être jouée à Chalon.

Tirage du *Monde* daté samedi 3 avril 1999 : 518 652 exemplaires. 1 – 3

Les représentants des avocats critiquent vivement la juge Eva Joly

DÉRAPAGES ou provocation ? Les déclarations à l'encontre des avocats faites, le 1er avril, par le juge d'instruction Eva Joly devant des journalistes anglo-saxons (*Le Monde* du 3 avril) ont provoqué des réactions indignées chez les représentants du barreau. Dans un communiqué diffusé vendredi 2 avril, la conférence des bâtonniers de France et d'outre-mer a qualifié d'*« injurieux et inacceptables »* les propos de la magistrate – qui associaient notamment les avocats dans leur ensemble à la pratique du *« blanchiment d'argent »* – et a souhaité que l'*« autorité judiciaire fasse connaître avec la plus grande clarté les suites qu'elle entend donner à ces propos »*, ce qui pourrait préluder à des actions en diffamation. Le bâtonnier de Paris, Dominique de La Garanderie, s'est déclarée *« consternée »* et a annoncé une réunion exceptionnelle du conseil de l'ordre, prévue le 7 avril, afin d'envisager la *« réaction qui s'impose »*.

Soucieuse d'apaiser les tensions suscitées par son intervention, Mme Joly a adressé une mise au point à l'Agence France-Presse (AFP). Elle y assure que ses déclarations n'avaient *« aucun lien »* avec les dossiers qu'elle instruit et qu'elles ne pouvaient *« viser à aucun titre le barreau français ou le barreau de Paris »*. Elle dénonce une *« tentative de déformation de ses propos, en les sortant de leur contexte »*, destinée selon elle à *« créer un conflit artificiel avec le barreau »*.

L'APPUI À Me TURCON

L'affrontement paraissait toutefois inéluctable depuis que l'ordre des avocats avait décidé d'accorder, mardi 30 mars, son appui à Me Eric Turcon. Ce dernier souhaitait engager des poursuites contre les juges Eva Joly et Laurence Vichnievsky, après la perquisition effectuée par elles dans son cabinet, le 26 janvier, et qui portait atteinte, selon lui, au secret professionnel. Aussi les accusations portées par MmeJoly, au cours du déjeuner-débat organisé par l'Association de la presse anglo-américaine de Paris, ont-elles été interprétées comme une réaction anticipée à l'initiative des avocats parisiens.

Evoquant les perquisitions chez les avocats – sans qu'une question lui ait été posée –, la magistrate avait ainsi indiqué qu'elles figuraient parmi les possibilités offertes aux juges d'instruction, et n'étaient nullement interdites par le secret professionnel. *« En France, il n'y a pas de sanctuaires »*, avait-elle lancé. Plusieurs participants à ce débat ont indiqué au *Monde* que c'était bien à ce propos que Mme Joly avait avancé l'idée selon laquelle *« il n'y aurait pas de blanchiment d'argent sans avocats »*, et prétendu que *« 15 % du chiffre d'affaires de la criminalité* [allait] *aux avocats »*.

Dans son texte adressé à l'AFP, Mme Joly indique avoir fondé ses déclarations sur un rapport de l'ONU daté de 1998 et sur le rapport de 1998 du Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI), *« qui dénonce le rôle de certains avocats dans le blanchiment des fonds mondiaux »*.

Reste que son propos devant les journalistes anglo-saxons était relatif aux pouvoirs des juges d'instruction en France et non à l'étranger. En outre, comme pour mieux établir – quoi qu'elle en dise aujourd'hui – le lien entre la contre-attaque initiée par M. Turcon et les critiques qu'elle formulait à l'encontre des avocats, Mme Joly avait prédit à son auditoire : *« Vous lirez sans doute quelque chose sur ce sujet dans la presse de demain... »* Vendredi matin, outre l'annonce, par plusieurs journaux, de l'action projetée par l'Ordre des avocats sur le *« dysfonctionnement »* de la justice causé par la perquisition chez Me Turcon, le procureur de la République à Paris, Jean-Pierre Dintilhac, diffusait, lui aussi, un communiqué pour préciser les textes régissant les perquisitions chez les avocats. Si le Conseil de l'ordre et Me Turcon persistent à vouloir contre-attaquer, plusieurs juridictions, civiles et pénales, pourraient avoir à s'y référer.

Hervé Gattegno

Le Monde
TELEVISION
RADIO ● VIDEO ■ DVD
SEMAINE DU 5 AU 11 AVRIL 1999

ALAIN GILLOT-PÉTRÉ

Les revanches du météorologiste rebondissant de TF 1. Portrait d'un illustre méconnu. Page 6

100 % KASCHER

Humour corrosif sur Arte avec une série israélienne en six épisodes. Page 29

PORTIER DE NUIT

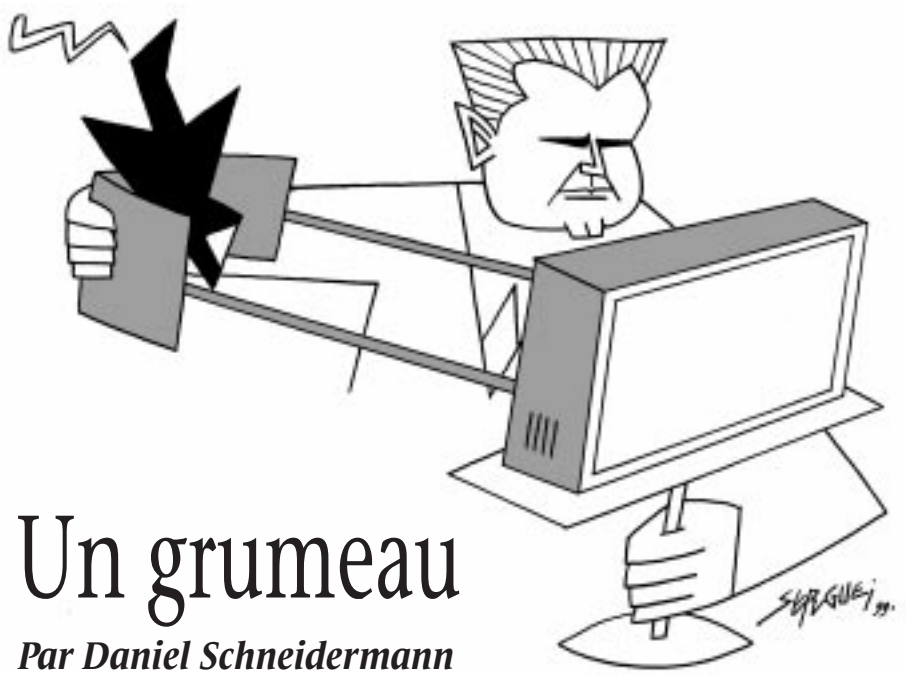
France 3 programme le film scandaleux de Liliana Cavani, avec Charlotte Rampling dans un rôle qui allait longtemps lui coller à la peau. Page 33

GOLF

Tiger Woods, l'un des favoris du Masters d'Augusta. A partir de jeudi en direct sur Canal Plus. Page 38

La guerre médiatique de Milosevic

La télévision serbe au service exclusif de la propagande. Récit d'une semaine devant l'écran de la RTS. Pages 4-5



Un grumeau

Par Daniel Schneidermann

PROGRESSANT dans la jungle angoissante de cette imprévisible guerre, les télévisions françaises s'entourent de mille précautions. Surtout, ne pas tomber dans les marécages de la désinformation, dans les embuscades tendues de tout côté par les porte-parole ! Présentateurs et envoyés spéciaux multiplient les *« On ne sait pas »*, les *« On ne peut rien dire de plus »*. Toutes les images, toutes les informations, sont saisies avec des pincettes : la guerre du Golfe est passée par là.

Mais la télé est la télé : il lui faut des visages, de l'émotion, de la douleur, de la colère. Aussi cette méfiance n'empêche-t-elle pas les chaînes de diffuser les rares images disponibles. Les réfugiés d'abord, inépuisable chair à sanglots, inépuisable matière à gros plans, identique de guerre en guerre. Mais les images les plus brûlantes, les plus insaisissables, sont *« filmées par la télévision serbe »*. Les blessés serbes, les dégâts en Serbie, les images fragmentaires d'un pays bombardé, ne posent pas de problèmes particuliers. Sur ces images-là, nous sommes cuirassés d'avance, préparés à toutes les méfiances : la propagande ne passera pas. L'image vidéo des militaires américains prisonniers ne nous surprend pas davantage. Elle appartient à la panoplie de la guerre, de même que l'inquiétude des reporters sur *« l'opinion américaine »*, cette grande malade. Comment va-t-elle réagir ? Comment va-t-elle supporter ? On connaît le scénario.

Mais que penser de cette cohorte qui marche tranquillement dans les rues de Pristina ? Ils portent des baluchons à la main. Pas trace de soldats serbes pour les encadrer. Ils marchent de leur plein gré, en file ininterrompue. D'où viennent-ils, où vont-ils ? Pour les commentateurs français, c'est évident : ils sont expulsés par les purificateurs ethniques. Ils embarquent dans un train. Toujours pas trace de soldats serbes. Un chef de gare les aide. Ils saluent à la fenêtre. La télévision serbe donne une autre version : ils fuient les bombardements de l'OTAN. Comment savoir ? Et que penser de cette poignée de main entre un Rugova chiffonné et un Milosevic bombant le torse, trempé dans l'amidon ? Le chiffonné sourit jaune, se tortille sur les larges fauteuils présidentiels. Elle a bonne mine, l'OTAN !

Et puis, déjouant tous les calculs et toutes nos méfiances, voici une image venue d'ailleurs : du peuple serbe lui-même. On attendait des Serbes fanatisés, comme les Irakiens. On attendait une ville à la botte, comme le Bagdad de la guerre du Golfe, où les envoyés spéciaux adoraient nous montrer les portraits géants de Saddam Hussein. Mais les Serbes ne sont pas fanatisés. Les voici rassemblés sur une place. Au lieu des portraits de Milosevic attendus, ils brandissent des cibles, et des pancartes en anglais pour CNN. Mieux : ils assistent à un concert de rock. Ils nous offrent donc d'abord une image de courage : danser sous les bombes, il faut oser. En plus, ils n'ont pas renoncé à l'humour. *« Désolés, nous n'avions pas vu qu'il était invisible »*, assure une pancarte à propos du F-117 américain abattu.

Que penser de cette poignée de main entre un Rugova chiffonné et un Milosevic bombant le torse, trempé dans l'amidon ?

En un mot, ils nous offrent une image « occidentale ». Nous vous ressemblons, nous disent-ils. Nous avons, comme vous, rejeté dans la préhistoire les manifestations à banderoles, et le totalitarisme amidonné de Milosevic. Comme vous, nous parlons le rock, cette novlangue planétaire. Comme vous, Diana et Ronaldo sont nos idoles. Il ne nous manque que les bougies pour ressembler à un public de Bruel ou de Goldman. Nous vous ressemblons, à un détail près : nous sommes un peuple, et fier de l'être. Un peuple avec une âme. Un grumeau dans la mondialisation. Ce courage nous les rend admirables, en même temps que cet humour nous les rend proches. Le commentaire de TF 1 a donc beau souligner vertueusement cette absence des portraits de Milosevic, pour tenter de ne pas être dupe de l'image néo-propagandiste qu'il nous montre : le peuple serbe est en avance d'une étape. Cette image reste imprimée en nous, surprenante, insaisissable, terriblement efficace.

Le MIP sur BFM

A la veille de l'ouverture du **MIP-TV,** le Marché international des programmes de télévision, qui se tient **du 12 au 17 avril à Cannes,** la radio BFM (FM Paris 96,4) lance, en collaboration avec TV France International, un nouveau magazine. **« Zap monde »**, proposé par Michel Picot, fera le tour des télévisions étrangères. Diffusion chaque dimanche à partir du 11 avril à 9 h 49 (rediffusions à 11 h 47, 14 h 05, 17 h 47 et 10 h 17).

SIPA

Jean-Marie Lustiger avant minuit

Pour **Pâques,** lundi 5 avril, **France 2** a décidé de faire *« un effort de programmation »* en diffusant à 23 h 45 **« L'Entretien » d'Alain Duhamel**, dont l'invité est le cardinal archevêque de Paris Jean-Marie Lustiger. Le précédent numéro de la série, consacré à Jacques Delors, avait été programmé le 15 mars à 0 h 45.

France 3 au cœur du Paris-Roubaix

Pour la 97e édition de la course, en direct sur **France 3** le **11 avril**, la chaîne utilisera trois motos trials équipées de caméras, qui seront en permanence au cœur du peloton. Le réalisateur, Jean-Maurice Ooghe, aura également à sa disposition deux hélicoptères et sept caméras, dont une équipée d'une loupe. Les commentaires seront assurés par **Jean-René Godart** et **Bernard Thévenet**, avec pour consultant **Ronan Pensec**.

SIPA

Le coup de gueule de Cavada

Le président de **Radio-France** a fait irruption en pleine nuit mercredi 24 mars à la Maison de la radio pour faire part de sa colère aux journalistes de **France-Inter** et de **France-Info** en lancant à la cantonnade *« Vous êtes nuls, vous êtes nuls... »* Rentré chez lui le soir des premiers bombardements sur **Belgrade,** Jean-Marie Cavada allume peu après minuit la radio pour écouter « ses » chaînes et tombe sur des chroniques légères, alors que la rédaction d'Europe 1 enchaîne reportages et commentaires sur la guerre au **Kosovo.** Le coup de sang du PDG a irrité une partie des journalistes de la Maison ronde. Deux tracts, l'un de Force ouvrière (FO), l'autre du Syndicat national des journalistes (SNJ), protestent contre les méthodes de Jean-Marie Cavada : *« Les personnels et journalistes de Radio-France ont plus besoin d'un PDG qui écoute et agisse que d'un patron qui épate, gesticule ou donne la leçon. »*

20 000 abonnés pour OMTV

OMTV, la chaîne de **l'Olympique de Marseille** lancée le 16 janvier 1999 sur le bouquet **CanalSatellite**, a passé le cap des 20 000 abonnés. Pour atteindre son équilibre financier, la direction de l'équipe phocéenne avait fait des prévisions sur 12 000 abonnés d'ici à la fin de l'année. Mardi 6 avril, l'OM accueillera l'équipe de Bologne (Italie) pour la demi-finale de la Coupe de l'UEFA.

CREDITS DE « UNE » :
BRUNO GARCIN-GASSER
REUTERS, ARTE, REUTERS.

FREDERIC GALLIER/RADIO-FRANCE

A partir du 5 avril, Gérard Lefort anime « Restons groupés », du lundi au vendredi à 9 heures sur France-Inter

En attendant Lefort

VENDREDI 2 avril, Pierre Bouteiller, pas nostalgique pour deux sous, présente en direct la dernière de « Quoi qu'il en soit », le magazine culturel qu'il anime sur France-Inter depuis septembre 1996. Promu patron de France-Musique, il laisse la place à Gérard Lefort, critique de cinéma à *Libération*, pour se consacrer entièrement à la chaîne musicale. Après avoir lancé en chœur le célébrissime *« Bonjour ! »* qui ouvre toutes les émissions de Pierre Bouteiller depuis des années, ses fidèles chroniqueurs – Katleen Evin, Ariel Wizman, Isabelle Motrot, Philippe Collin, Vladimir Donn, Philippe Couderc, Olivier de Rincquesin, Philippe Manœuvre et Katherine Pancol – se chargent de l'animation dans le plus pur style patronage années 60, mélangeant à plaisir compliments bien tournés, tubes ringards et humour décapant. Ces dames, parodiant une chanson de Dalida, pleurent le départ du chef avec un bel ensemble, un gentil filet de voix et une totale absence de mesure. Puis chacun y va de sa chronique, complètement dézinguée pour l'occasion. Dans le studio, bondé comme le métro aux heures de pointe, Jean-Marie Cavada, très simple, a trouvé place sur une marche d'escalier ; on rit très fort. Un technicien fait un signe, silence ! Philippe Labro, directeur de RTL, en direct sur l'antenne de France-Inter, félicite son vieux complice. En studio, la troupe entonne : *« On est les champions et un et deux... »* L'émission menaçant de déraper, Pierre Bouteiller reprend les choses en main et donne la parole à son successeur, Gérard Lefort, qui animera à partir du lundi 5 avril « Restons groupés », une émission promettant d'être aussi irrévérencieuse que la précédente, « Passé les bornes y a plus de limites », supprimée en 1996. Et comme chacun des chroniqueurs y retrouvera sa place, Pierre Bouteiller, passé maître dans l'art de la perfidie élégante, conclut : *« On saura ainsi que, de 1996 à 1999, sous l'occupation, j'ai caché des professionnels de la radio... »*

Armelle Cressard

462 millions pour le Téléthon

Le douzième Téléthon, organisé le 6 décembre 1998 par l'**Association française contre les myopathies (AFM)** et retransmis sur **France 2,** a rapporté plus de 462 millions de francs. La somme réunie est supérieure de 50 millions à celle collectée lors du précédent Téléthon. La prochaine édition aura lieu les 3 et 4 décembre 1999.

... et 45 pour Ensemble contre le sida

Grâce à la vente de 650 000 albums ***Ensemble***, 45 millions de francs ont été récoltés par l'association Ensemble contre le sida. Enregistré à l'initiative de **Pascal Obispo,** Axelle Renoir et **Line Renaud,** le disque avait donné lieu, le 27 novembre 1998, à une émission interchaînes exceptionnelle, à laquelle une cinquantaine d'artistes de variété avaient participé. Une nouvelle campagne, menée en partenariat entre **TF 1** et l'association présidée par Line Renaud, a débuté le 2 avril. Plusieurs personnalités de la première chaîne ont enregistré une série de spots (diffusés gratuitement par TF 1) appelant à la générosité publique. Les promesses de dons sont enregistrées au 08-36-67-20-00 (1,49 F la minute).

PARABOLE

Jean-Michel Mariou : « L'offre culturelle de la télévision publique se dégrade »

Le producteur de « Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? » (France 3) réagit à la lettre ouverte envoyée le 17 mars au président du CSA, signée par cent cinquante écrivains, éditeurs et libraires, protestant contre le traitement fait aux émissions littéraires sur le service public.

« Quelle a été votre réaction à la publication de cette lettre ouverte, suivie d'une tribune parue dans *Le Monde* du 30 mars, dénonçant *"la part indigne"* faite aux livres sur les chaînes publiques ?

– Depuis six mois que notre émission est baladée dans tous les sens, on n'arrête pas de rencontrer des gens très mécontents, libraires et téléspectateurs. La période est favorable à ce type de prise de position. La nouvelle loi sur l'audiovisuel suscite des espoirs...

– France 3 prétend *"protéger"* votre émission en la diffusant à une heure tardive...

– Je sais que Jean Réveillon, le directeur des programmes, pense sincèrement cela. Il estime que c'est une chance que "Zazie", qui a été un temps menacée, existe encore. Moi je trouve que continuer à exister dans des conditions qui nous privent du plus grand nombre, cela pose problème. L'émission a été cassée en deux, déprogrammée deux fois, diffusée à 1 heure du matin... L'audience est tombée de moitié. Quand on essaye de perdre des téléspectateurs, il arrive que ça marche... Les responsables des chaînes se fondent sur l'idée qu'ils se font des attentes du public pour établir leurs grilles. Résultat, l'offre de la télévision publique n'a cessé de se dégrader depuis des années.

– N'êtes-vous pas tenté, dans ces conditions, d'aller proposer vos services ailleurs ?

– Je travaille sur France 3 depuis 1977. Je suis très attaché à cette chaîne et je pense que notre place est là. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

Une semaine devant la télévision serbe

Milosevic chef suprême, l'héroïsme de la population opposé à la « barbarie » de l'OTAN et à la « perversité du dictateur Clinton », films de guerre, clips à la gloire de l'armée... Les médias de Belgrade ne s'écartent pas de la ligne « patriotique »

MERCREDI 24 mars, minuit, message électronique en provenance de Belgrade : *« L'état de guerre a été proclamé. Dès le matin, la police avait fermé la radio B92, et maintenant la RTS diffuse un programme unique entrecoupé de clips à la gloire de l'armée et de vieux films de guerre où nous triomphons toujours sur l'ennemi. »* Jeudi 25 mars, nouveau message : *« Nous n'achetons plus la presse puisque tous les journaux sont obligés d'écrire la même chose. Et pour savoir ce qu'ils disent, il suffit de regarder la télévision. L'alerte a de nouveau retenti. Nos voisins sont descendus dans les caves mais nous restons ici à écouter la radio. »*

Depuis le début des frappes de l'OTAN, l'information en Yougoslavie est placée sous contrôle absolu. Les journalistes occidentaux en ont fait les frais (*voir p. 5)*, ceux de la place aussi. Convoqués chez le ministre serbe de l'information, mercredi 24, ils se sont vu intimer l'ordre de ne pas s'écarter de la ligne *« patriotique »* : seules les informations officielles sont publiables, le terme d'*« agression »* est obligatoire pour désigner l'opération « Force déterminée », les commentaires libres sont prohibés et la copie doit être remise sur le bureau du ministre avant publication ou diffusion. Tout traitement honnête et équilibré de l'information est donc impossible. Dans un pays qui vient de réinstaller la cour martiale et envisage le rétablissement de la peine de mort, il ne s'agit pas de plaisanter avec ces consignes.

Il n'existe plus de médias indépendants. Si la principale radio libre de Belgrade, B92, a vu son équipement de transmission confisqué par la police quelques heures avant le début des frappes, les rares médias non officiels qui continuent de travailler sont méconnaissables. Vendredi 26, l'édition spéciale de *Vreme,* l'hebdomadaire de Belgrade connu pour son esprit critique pendant le conflit en ex-Yougoslavie, sombrait dans la propagande. Beta, la seule agence indépendante, aligne des communiqués officiels, tandis que le quotidien *Blic* est devenu une copie conforme de *Politika,* le principal titre serbe, à la botte du pouvoir. Résultat : les citoyens de la Yougoslavie sont anesthésiés par la propagande du régime de Milosevic. Dès le 24 mars, la RTS, la télévision d'Etat serbe, s'est empressée de modifier sa grille. Sur les trois chaînes publiques, des bulletins d'information de plus de 30 minutes sont désormais diffusés presque toutes les heures, en alternance avec des chants patriotiques ou révolutionnaires et des clips exaltant l'armée.

Le procédé est désormais rodé. A l'exception, jeudi 1er avril, des trois soldats américains capturés, les *Vesti* (les nouvelles télévisées) ouvrent immanquablement sur *« le président Slobodan Milosevic »*. Quelques jours après la visite du premier ministre russe, Evguéni Primakov, un étrange entretien entre Slobodan Milosevic et le leader kosovar modéré Ibrahim Rugova venait à point illustrer la prétendue volonté serbe de relancer des négociations. Mais, rares étant les personnalités étrangères venues visiter le président yougoslave, les journaux débutent presque toujours par le lancinant compte rendu de ses conversations téléphoniques avec des chefs d'Etat amis : le Chinois Jiang Zemin, le Biélorusse Alexandre Loukachenko, le Libyen Kadhafi. Sur fond de portraits officiels, une voix décline les déclarations en faveur de l'arrêt des frappes, les messages de solidarité au peuple serbe *« en lutte pour la liberté »*. Il s'agit de démontrer que l'actuelle Yougoslavie (Serbie et Monténégro) n'est pas isolée. Preuve par l'image : les navires de guerre russes en partance pour la Méditerranée, les interventions à la Douma promettant à la Serbie aide financière et logistique, les manifestations anti-OTAN à travers le monde.

Ce volet international est suivi d'un communiqué gouvernemental rappelant que les institutions et l'économie continuent de fonctionner : *« les prix ont été gelés »*, *« les semences sont achevées »*, *« des fonds ont été débloqués pour la reconstruction des écoles et des maternelles détruites par l'agression criminelle »*... L'activité de l'OTAN vient généralement en troisième position. Toute allusion à l'organisation atlantique et aux pays participant aux raids s'accompagne automa-

REUTERS

L'important n'est pas d'informer mais de convaincre l'opinion que l'OTAN fait la guerre au peuple serbe et non au régime

Etrange entretien entre Slobodan Milosevic et le leader kosovar modéré Ibrahim Rugova, le 1er avril à Belgrade

tiquement d'adjectifs injurieux. *« L'OTAN assassin a lâché des dizaines de bombes fascistes »* sur des *« bâtiments civils, des maisons, des écoles, des églises »*, commente une voix off sur des images de destructions, d'incendies, de bâtiments éventrés. L'usage systématique de gros plans et de cadrages serrés sur les dommages empêche de situer et de dater les images. Seule la destruction du pont de Novi Sad, en Voïvodine, à l'aube du 1er avril, a fait l'objet de plans plus larges, la cible étant effectivement civile.

Sur les opérations de nettoyage ethnique au Kosovo, le black-out est total. Lorsque, exceptionnellement, la télévision serbe montre une colonne de réfugiés albanais, elle prétend qu'ils fuient *« l'agression barbare »* de l'OTAN. Pour la RTS, l'important n'est pas d'informer, mais de convaincre l'opinion publique que l'OTAN fait la guerre au peuple serbe et non au régime et à sa machine de guerre. Les résultats de ce bourrage de crânes sont probants, comme en témoigne le nombre de personnes portant à la boutonnière le badge en forme de cible dans les concerts « pacifistes », à Belgrade ou ailleurs.

La télévision, dont la mission première est d'homogénéiser la population autour de la *« patrie menacée »* et de l'ennemi extérieur (cette fois, les Etats-Unis), glorifie sans cesse l'image *« héroïque et pacifiste »* d'une nation *« unie »* qui attend les bombes en chantant et résiste par la culture. Sur fond d'images de Monica Lewinsky, la TV jette en pâture un président américain traité de *« pervers »* et de *« dictateur »* à ceux qui, hier encore, qualifiaient Slobodan Milosevic de *« Saddam »* et son entourage de *« bandits rouges »*.

Pas de répit pour le téléspectateur : même les programmes de divertissement sont exploités à des fins politiques. Aux chants patriotiques ou révolutionnaires succèdent des films de guerre exaltant le passé résistant de la Serbie ou dénonçant les dérives guerrières des Etats-Unis (ainsi *Apocalypse Now*, lundi 29). Difficile d'échapper à cette chape de plomb. Depuis le 25 mars, nombre d'immeubles équipés de paraboles ne recoivent plus les télévisions par satellite. La destruction de relais en serait la cause.

Ceux qui ne peuvent plus capter CNN ou Sky News se rabattent sur les radios étrangères, notamment RFI ou Radio Free Europe, qui diffusent des programmes en serbe. Et l'infime minorité équipée d'Internet se rue sur les sites d'information et sur la Toile.

Florence Hartmann

Les médias occidentaux en quête d'images

Mémona Hintermann, grand reporter à France 3 : « Un confrère yougoslave m'a même dit : "Désolé, nous sommes en guerre contre vous". »

LES difficultés rencontrées à Belgrade nous ont beaucoup appris. Lorsque nous repartirons couvrir un conflit, il faudra se rappeler les pièges tendus par les autorités yougoslaves pour empêcher les équipes de télévision de faire leur travail, et agir en conséquence. C'est-à-dire repenser la logistique sur le terrain pour déjouer la censure, avec un matériel plus discret, notamment les "paluches", ces caméras minuscules et ultralégères. Cela dit, il restera toujours le problème de l'acheminement des images... »

Grand reporter à France 3, Mémona Hintermann a effectué un périple qui, du 9 au 27 mars, les a menés, elle et son équipe (Robin Touboul et Romain Fruhauf), du Kosovo à la Hongrie en passant par la Yougoslavie. Pendant deux jours, vendredi 26 et samedi 27, France 3 fut la dernière équipe de télévision représentant un pays membre de l'OTAN à pouvoir diffuser un reportage depuis Belgrade, alors que les autres équipes occidentales avaient quitté la capitale, suivant l'ordre d'expulsion décidé par les autorités locales.

« Nous sommes arrivés à Belgrade mercredi 24 au matin, en provenance du Kosovo. Ce jour-là, il y avait encore beaucoup d'équipes de télévision sur place. En tournant des scènes dans le centre-ville, on ne sentait pas trop d'agressivité à notre égard, et les gens acceptaient de nous parler. Le lendemain, l'atmosphère avait changé et l'agressivité était palpable. Il était soudain devenu impossible de tourner dans les rues. Impossible aussi de trouver ce que nous appelons un "fixeur", c'est-à-dire un informateur. Un confrère yougoslave m'a même dit : "Désolé, nous sommes en guerre contre vous". »

» Vendredi matin, on a commencé à tourner dans les rues, entre deux alertes. L'agressivité était réelle. Nous avons pu filmer quelques plans avant d'obtenir des autorités serbes une fenêtre de liaison satellite et de diffuser ces images. Samedi matin, c'était devenu invivable. »

Bernard Lebrun, chef du service étranger de France 2 : « Dans ce type de conflit, la censure est partout et la paranoïa, galopante »

En début d'après-midi, l'équipe de France 3 décide de quitter Belgrade pour rejoindre la Hongrie. Sur le chemin du retour, les journalistes français filment des chasseurs Mig parqués en bordure de l'autoroute. Lors d'un contrôle, toutes leurs cassettes sont confisquées. Toutes, sauf une contenant les images filmées à Belgrade quelques heures auparavant. Près de la frontière hongroise, des civils serbes apercevant le véhicule des journalistes feront à leur adresse le signe de leur trancher la gorge.

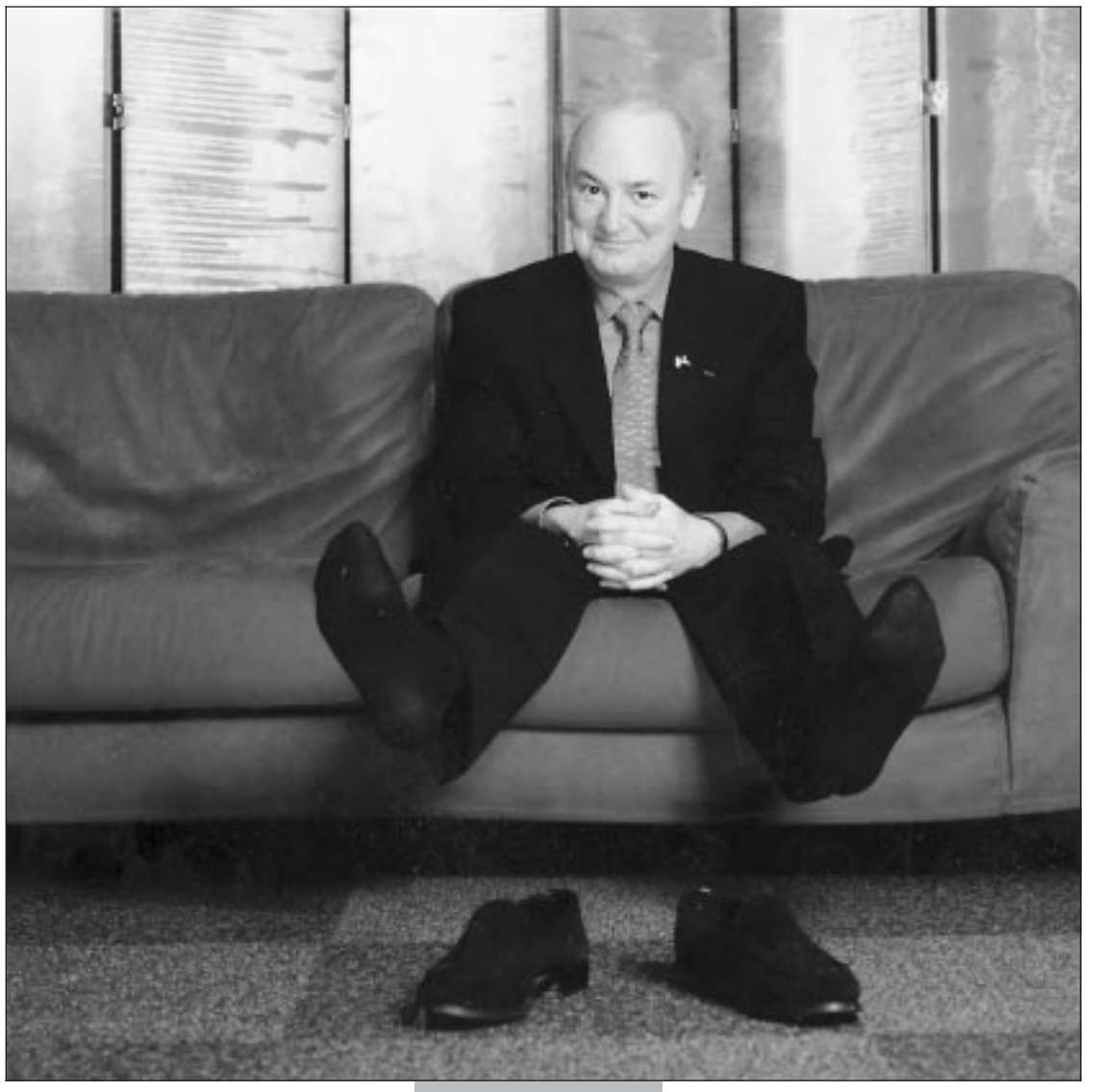
La rareté des images en provenance de Yougoslavie depuis le début du conflit marque les esprits. Massées aux frontières albanaise et macédonienne, les équipes de télévision occidentales passent et repassent par la force des choses les mêmes images de réfugiés. *« Pour l'instant, on est tous dans le périphérique, à la lisière du théâtre des opérations*, confie Bernard Lebrun, chef du service étranger de France 2. *Cela me rappelle le conflit en Bosnie. A l'époque, on ne pouvait pas aller à Srebrenica. Il faut savoir que, dans ce type de conflit, la censure est partout et la paranoïa, galopante. »*

Privées de reportages en provenance de Yougoslavie, les chaînes françaises jonglent tant bien que mal. Ni les EVN (banque internationale d'échange d'images) ni les envois de l'agence britannique Reuters ou de l'américaine APTN n'offrent d'images « chaudes ». Celles qui proviennent de Belgrade sont, par prudence, systématiquement « siglées » avant leur diffusion. *« Les autorités serbes auraient pu gagner cette guerre médiatique en autorisant les équipes de télévision occidentales à travailler sur place et donc filmer les dégâts causés par les bombardements. Car l'opinion publique est très sensible à ces images de souffrance des populations civiles »*, souligne Mémona Hintermann. Mais, apparemment, la stratégie médiatique du régime de Belgrade ne cherche pas à émouvoir l'opinion occidentale.

Alain Constant

Dans l'œil de « M. Cyclone »

ALAIN GILLOT-PÉTRÉ. Le public de TF 1 apprécie ses pitreries, tandis que Météo-France salue le grand professionnel



BRUNO GARCIN-GASSER

LE téléphone sonne encore. Il décroche : *« Funérarium de TF 1, j'écoute... »* L'histrion de la météo fait son numéro, à l'antenne comme dans le secret de son bureau. Alain Gillot-Pétré ne se prive même pas de plaisanter avec le mal qui l'a fait chanceler, le 1er juin 1998, en direct, devant des millions de téléspectateurs. *« Je suis un clown triste,* confie-t-il. *J'en fais des tonnes, mais je suis très réservé. En réalité, comme disais Marie Marquet, fabuleuse comédienne, je ne suis pas mon genre. »* Dès le 5 octobre, après des soins intensifs, l'homme au catogan est revenu devant les caméras, entièrement chauve. Celui qui dit *« cacher »* sa personne derrière un personnage ne s'est alors vraiment pas dissimulé, allant jusqu'à s'étaler, sur six pages, dans *Paris-Match*, pour y raconter son épreuve, mais refusant de nommer la grave maladie qui l'avait atteint. Aujourd'hui que ses cheveux repoussent, son avis ne varie pas : *« Mon malaise ayant été public, je devais des explications, mais j'ai droit à ma part d'intimité. »* Au fil des mois, il a trouvé une raison supplémentaire à son imprécision : *« Regardez ce courrier ! Ils ont le sida, un cancer, une sclérose en plaques ou sont cardiaques, et tous disent que je leur donne la pêche. Je ne vais pas exclure certains d'entre eux... »* Comment ne pas tenir compte de cette lettre, entre autres : *« Vous avez osé, bravo ! Pour masquer ma calvitie* [après une chimiothérapie], *je portais un chapeau. Je l'enlève ! »*

Pour oser, celui qui, depuis 1981, a fait de la météo un spectacle, voire un divertissement – et fait école en la matière –, a toujours osé. Au point de s'égarer, en allant, sur feue La Cinq, animer un jeu *« d'une débilité profonde »,* selon *Le Monde* de l'époque, ou en rédigeant dans *Libération* une chronique d'un genre souvent douteux, achevée sur cet aveu : *« Il faut savoir s'arrêter avant de faire de la merde. »* Faute avouée... Mais d'où vient cette audace et, paradoxalement, cette *« réserve »* qu'il revendique ? Il évoque *« un désir psychanalytique de revanche »*. Elevé dans une loge de concierge, il avait, enfant, déjà la tête dans les nuages, pour échapper à une condition dont il avait *« honte »,* si misérable que, s'enfermant dans le silence et une timidité extrême, il rêvait d'être *« fils d'ouvrier »*. La découverte de la nature, *« de la pluie et des vagues »,* en colonie de vacances, c'est le bonheur. Le remariage de sa mère avec un directeur d'hôtel en Guadeloupe, c'est l'*« opulence »*. Aux Antilles, il rencontre les ouragans ; l'un d'eux manque de le tuer. Il est fasciné, veut tout savoir, note tout sur des cahiers d'écolier. Plus tard, il ira scruter les cyclones jusque dans l'œil.

Aux Antilles, il rencontre les ouragans. L'un d'eux manque de le tuer. Il est fasciné, veut tout savoir, note tout sur des cahiers d'écolier

Mais sa carrière à la télévision commence, en 1972 sur la deuxième chaîne, au service de politique étrangère. Elle se poursuivra à la rubrique littéraire, avant que Jean-Pierre Elkabbach ne lui dise, un jour : *« Tu es exhibitionniste, tu devrais faire la météo. »* Il se jette à l'eau et ne fais pas les choses à moitié. Si bien que, des années après, André Lebeau, président de Météo-France, confiera qu'entre tous les présentateurs *« le plus sérieux, le plus compétent, c'est le clown »*. La consécration ! Dans *« l'anonymat »* de son enfance, Alain Gillot-Pétré s'était dit : *« Je serai journaliste de télé et je serai célèbre. »* Satisfait ? Pas totalement, car ce ludion passionnément soumis à la pression atmosphérique reste avide à jamais de tant d'autres choses. N'ayant qu'*« un bac 68, sans valeur »*, cet *« autodidacte »* est un boulimique de connaissances. Il se pique de poésie (*« Je donne un petit coup de main pour le Printemps des poètes »*), de musique classique, de philosophie comme d'astrophysique. *« A la retraite, je me mettrai à la géologie. »* Toujours en mal de reconnaissance, par lui-même et par les autres, il acquiert les savoirs qu'il n'a pas eus, se les approprie. Comme la météo, il apprend, il prend. Sait-on qu'il a publié quatorze ouvrages, sur les sujets les plus divers, outre celui des ouragans ? Là, celui qui se surnomme *« cyclone »* tempête. En dépit de sa notoriété, ses livres ont souvent fini au pilon ; un seul est encore disponible (*La Guadeloupe telle quelle*, Créations du Pélican, 1998). *« Les confrères,* explique-t-il, *n'en parlent pas ou bien me dénoncent méchamment comme un gugusse. Quand paraît une critique favorable, c'est dans la rubrique télé et non dans celle des livres. »* Alors, Alain Gillot-Pétré assure que la météo lui a appris la modestie, parce qu'*« on se trompe fréquemment »*. Aurait-il envie d'une émission plus prestigieuse, lui qui prétend humblement pouvoir *« faire aussi du téléshopping »* ? Ce revanchard-né réplique aussitôt : *« Je présente la séquence la plus regardée de toute l'histoire de la télévision française* [environ huit millions de téléspectateurs chaque soir]. *Pourquoi prendrai-je le risque d'une bien moindre audience ? »*

Francis Cornu

« Douleur muette » d'Azzedine Meddour

« L'Autre Algérie » sur Planète

Six documentaires, dont cinq réalisés par des Algériens : un projet européen

PENDANT quatre semaines, du 12 avril au 8 mai, on pourra voir sur Planète la collection de cinq films documentaires réalisés par des auteurs algériens grâce à l'aide de plusieurs chaînes européennes et canadiennes et du programme Meda Démocratie de la Commission européenne. Le projet a été initié, il y a plus d'un an, par Patrice Barrat, alors qu'il était à la tête de l'association Internews Europe. Le journaliste, réalisateur et producteur indépendant, parti depuis pour créer l'agence de presse audiovisuelle Article Z, a également réalisé un documentaire de 52 minutes, *Quotidiens d'Algérie*, qui sera programmé aussi dans le cycle. L'idée de « L'Autre Algérie » ? *« Permettre à des professionnels algériens de donner leur regard sur la situation de leur pays, loin des clichés transmis par les caméras étrangères,* explique Patrice Barrat. *On a lancé un appel en décembre 1997 : on a reçu cent cinq propositions en un mois et demi ! »*

Un jury a d'abord sélectionné trente projets, pour en garder dix, puis cinq, qui ont été tournés entre avril et juin 1998, pour un montant total de 2,3 millions de francs (350 000 €). Les chaînes qui ont accepté de tenter le pari se sont engagées à diffuser au moins un des cinq films : la WDR (Allemagne), Channel Four (Grande-Bretagne), TSR (Suisse), RTBF (Belgique), TV3 (Espagne), TV2 Yle (Finlande), NRK (Norvège), Vision TV (Canada) et, côté France, Arte, et plus récemment Planète. Arte en a programmé trois entre juin et septembre, la WDR, quatre, Channel Four, cinq.

La chaîne câblée Planète montrera d'abord quatre courts métrages de 23 à 26 minutes : *Les Enfants d'El Manar*, de Boualem Kamel, et *Le 1001, train de l'espoir*, d'Abed Charef et Abdelmadjid Sellamna (12-18 avril) ; *Les oiseaux chantent toujours la liberté,* de Rachid Benbrahim, et *Echos des stades,* d'Abdelkader Ensaad (19-25 avril) ; puis le document de Patrice Barrat, *Quotidiens d'Algérie*, produit par Article Z (26 avril-2 mai) ; et enfin *Douleur muette,* un film de 36 minutes d'Azzedine Meddour (3-9 mai). Portraits au quotidien, vie et survie, humour et courage des humbles, visions fortes qui sortent des images habituelles.

Forum Planète organise parallèlement une journée spéciale, le 15 avril, à l'occasion des élections algériennes. La chaîne diffusera, de 10 h 30 à 0 h 30, des documentaires (dont *Quotidiens d'Algérie*, de Patrice Barrat et *Les Petites Ombres d'Alger,* de Malek Sahraoui) et des débats.

Catherine Humblot

LCI ouvert jour et nuit

A partir de la mi-mai, La Chaîne Info (LCI) émettra 24 heures sur 24. Actuellement, les programmes s'interrompent entre 1 h 15 et 6 heures du matin. *« Nous voulons rendre le média LCI un peu plus chaud »*, indique Jean-Claude Dassier, directeur de la chaîne, qui fêtera en juin son cinquième anniversaire.

Autre nouveauté : l'apparition d'un dispositif intitulé « Dernière minute », qui prendra la forme d'un bandeau déroulant permettant de donner les informations importantes dès qu'elles sont connues. L'image reculera au deuxième plan vers la partie en haut à gauche de l'écran, afin de laisser de la place pour faire défiler un texte bref. LCI prépare aussi l'affichage à l'écran et en quasi-permanence de l'indice boursier CAC 40 et de ses variations *« en temps réel »*. La chaîne proposera à partir du 9 avril un nouveau débat hebdomadaire, avec Jacques Julliard et Claude Imbert.

Reçue par environ 3,1 millions de foyers *via* le câble ou le satellite, LCI arrive en troisième position des chaînes les plus regardées du câble (derrière RTL9 et Eurosport) et en première sur l'Ile-de-France selon l'enquête Audicabsat, menée par Médiamétrie en novembre-décembre 1998.

A. Ct

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 22 AU 28 MARS 1999

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
vendredi 26	19.07	**France 3**	Actualités régionales	12,0	40,1
lundi 22	19.05	**TF 1**	Le Bigdil	11,6	33,4
vendredi 26	19.32	**France 3**	Le 19-20 de l'information	11,6	32,2
dimanche 28	19.01	**M 6**	Stargate (série)	8	26,7
samedi 27	19.02	**TF 1**	Melrose place (série)	7,3	25,6

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
jeudi 25	21.10	**TF 1**	Julie Lescaut (série)	19,4	48,6
samedi 27	20.50	**TF 1**	France/Ukraine (football)	17,8	42,6
dimanche 28	21.10	**TF 1**	Broken arrow (film)	15,5	36,2
mercredi 24	21.05	**TF 1**	Succès (magazine)	14,2	40
lundi 22	20.55	**TF 1**	Les Grandes gueules (film)	13,6	33,6

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
vendredi 26	22.00	**France 2**	P.J (série)	9,5	26,1
dimanche 28	21.40	**France 3**	Wycliffe (série)	7,6	16,9
samedi 27	21.50	**M 6**	The Sentinel (série)	5,9	14,7
lundi 22	22.50	**TF 1**	Y'a pas photo (magazine)	5,8	41,1
samedi 27	22.55	**TF 1**	Un Atout de charme (téléfilm)	5,5	34

Le film

22.45 Canal +

La Planète des singes

■ ■ Film américain. Franklin J. Schaffner (1967). Avec Charlton Heston (v.o.).

UN engin spatial américain s'égare dans l'espace-temps et tombe, en 3978, sur une planète inconnue. Les trois astronautes survivants sont capturés par des singes très évolués qui les prennent comme sujets d'expériences. Cette adaptation d'un roman de Pierre Boulle est à la fois un surprenant spectacle de science-fiction et un conte philosophique sur l'avenir de l'humanité. Un million de dollars fut investi dans les maquillages simiesques et le réalisme des « singes » – tels les jeunes savants Cornelius et Zira – est hallucinant. A Charlton Heston est revenu, en fait, le rôle le plus difficile. Héros américain, il se trouve confronté, à la fin, à une découverte vertigineuse. Le triomphe du film engendra quatre suites (inégales) et une série de télévision. James Cameron avait l'intention de refaire *La Planète des singes*. On espère qu'il renoncera.

Jacques Siclier

TF 1

5.55 L'Un contre l'autre. **6.20** Elisa, un roman photo. **6.45** TF 1 infos. **6.53** et 8.28, 9.03, 20.43, 1.58 Météo. **6.55** TF ! jeunesse. **8.30** Télé shopping.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Les Tortues Ninja ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ; Spirou ; Les Castors allumés. **1597766**
11.10 Hooker. Série. Un enfant a disparu ◯.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. X comme xérès.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Savoir vivre.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Allô maman, ici bébé Film. Amy Heckerling. Avec John Travolta. *Comédie* (1989) ◯. **4167105**
15.30 Cocktail Film. Roger Donaldson. Avec Tom Cruise. *Comédie sentimentale* (1988) ◯. **5122056**
17.15 Vidéo gag.
17.35 Beverly Hills. Série. La bague ◯.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Trafic infos.

20.50

LE SURDOUÉ

Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Charlotte de Turckheim, Yves Rénier
[1/2] (Fr, 1996) ◯. **758211**
[2/2] ◯. **4318230**
Un jeune garçon va tenter d'empêcher que la grave crise que traverse ses parents ne provoque l'éclatement de la famille.

0.15 Football. Magazine. **2325032**
0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Obsession. Avec Patrick Mac Nee, Joanna Lumley. ◯. **2520438**
Purdey refuse la mission que Steed voulait lui assigner : la protection d'un haut dignitaire arabe.

1.45 TF 1 nuit. **2.00** Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2000 [2/8]. 5337419 **3.05** Cités à la dérive. [4/8]. ◯. 2282457 **3.50** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [5/12]. ◯. 7884780 **4.15** Reportages. Les Belles du Lido. 8968780 **4.45** Histoires naturelles. La bête noire (25 min). 6723032

France 2

6.00 Euronews. **6.45** Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous ; Bus magique ; Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Oui-Oui ; Les Globuslyss ; Le Magicien ; etc.
10.50 Simon et Simon. Série. Premier amour ◯.
11.40 A table ! Magazine.
12.02 Le 12-13 de l'info.
12.50 Femmes de Camargue.
13.30 L'Avare ■ Film. Jean Girault et Louis de Funès. (1979, 115 min) ◯. **2111637**
15.25 Keno. Jeu.
15.30 Génération Albator. Capitaine Flam : Ulysse 31 ; Jayce et les conquérants de la lumière (75 min). **9920259**
16.45 Frères de sang. Téléfilm. David Greene (1989, 95 min) ◯. **7406292**
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.48 Un livre, un jour. *Des inconnues,* de Patrick Modiano.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Cosby. Série ◯.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

JEANNE ET LE LOUP

Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Philippine Leroy-Beaulieu
(Fr., 1998) ◯. **794698**
Une archéologue du CNRS met au jour lors de fouilles un sarcophage dans lequel repose un couple enlacé. C'est une vieille légende qui prend ainsi vie et va ébranler le cartésianisme de la scientifique.

22.55

D'UN MONDE À L'AUTRE

Les enfants de banlieue : mythe ou réalité ?
Invités : Jacques Doillon, Malek Boutih, Alain Vogalweith.
(95 min). **900872**
0.30 Journal.
0.50 Le Cercle. Magazine. Passion religieuse (80 min). **2096506**

2.10 Histoires courtes. *Le Rêveur.* Court métrage. Philippe Murgier. Avec Jacques Spiesser, Aurore Clément. ◯. 7029231 **2.20** Mezzo l'info. 9029411 **2.30** Naturellement. Conflits dans la nature. Conflits dans une mare. 2680896 **3.25** 24 heures d'infos. **3.50** Entre chien et loup. Documentaire (1985, 25 min). 7882322 **4.15** Pari sur l'inconnu. Documentaire (20 min). 3031090 **4.35** Et la vie continue. Série. ◯. 5612983

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous ; Bus magique ; Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Oui-Oui ; Les Globuslyss ; Le Magicien ; etc.
10.50 Simon et Simon. Série. Premier amour ◯.
11.40 A table ! Magazine.
12.02 Le 12-13 de l'info.
12.50 Femmes de Camargue.
13.30 L'Avare ■ Film. Jean Girault et Louis de Funès. (1979, 115 min) ◯. **2111637**
15.25 Keno. Jeu.
15.30 Génération Albator. Capitaine Flam : Ulysse 31 ; Jayce et les conquérants de la lumière (75 min). **9920259**
16.45 Frères de sang. Téléfilm. David Greene (1989, 95 min) ◯. **7406292**
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.48 Un livre, un jour. *Des inconnues,* de Patrick Modiano.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Cosby. Série ◯.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

ÇA VA COGNER

Film. Buddy Van Horn. Avec Clint Eastwood, Sandra Locke. *Comédie*
(EU, 1980, 115 min) ◯. **5355766**
Un garagiste spécialisé dans la casse de voiture accidentées se livre à des combats de boxe clandestins.

22.50 Météo, Soir 3, L'Euro.

23.25

LOVE, ETC. ■

Film. Marion Vernoux. Avec Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal. *Comédie dramatique*
(Fr., 1996, 100 min) ◯. **5379292**
Une restauratrice de tableaux anciens qui cherche l'homme de sa vie, fait passer une petite annonce.

1.05 La Case de l'Oncle Doc. Ainsi soit-il, l'énigme du suaire de Turin (1998). **2380693**

1.55 Le Magazine du cheval. **2.20** Les Pieds sur l'herbe. 8835167 **2.50** Nocturnales. Semaine Placido Domingo. Avec l'Orchestre de l'Opéra Royal, dir. Asher Fish : extraits de *Faust*, de Gounod et du *Cid* de Massenet (35 min). 99009815

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Allemand. **6.45** Ça tourne Bromby. **8.00** Au nom de la loi.
8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. **8.50** Le dessous des cartes. **9.00** Aventuriers et écrivains. **9.20** Citoyen du monde. **9.40** Galilée. **10.00** Cinq sur cinq. **10.15** Portrait d'une génération pour l'an 2000.
10.40 Métropolitain, un siècle de métro parisien. **11.35** Le Monde des animaux. **12.05** La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** 100 % question. **13.15** Silence, ça pousse ! **13.30** La Vie au quotidien. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Fête des bébés.
14.30 La Cinquième rencontre... Famille et école. 14.35 L'école des parents. 15.20 Entretien avec Reynald Vergnory.
16.00 Exploration planète. **16.30** Cent personnalités présentent cent films.
16.40 Le Doulos ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Jean-Paul Belmondo. *Policier* (1963, N., 105 min) ◯. **7018501**
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Nature. Magazine. El brujo, le sorcier ; Paul Watson, fondateur de Greenpeace ; Menace sur l'esturgeon.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. D'après nature [1/4]. Quand la technique imite la nature.

20.45

REGARDE LES HOMMES TOMBER ■ ■

Film. Jacques Audiard. Avec Jean-Louis Trintignant, Jean Yanne. *Drame* (France, 1993, 95 min) ◯. **640327**
Première réalisation de Jacques Audiard, construit de façon originale et remarquablement interprété. Trois Césars.

22.20

RETOUR À LA MER

Téléfilm. Bogdan Dumitrescu. Avec Ciristea-Alexandru Niculae
(All, 1994, v.o., 85 min) ◯. **6082747**
Une bande d'enfants roumains s'emparent d'une voiture pour aller voir la mer.

23.45 Autopsie d'un genre. Le film policier français. Documentaire (55 min). **228969**
0.40 Court-circuit. Court métrage. *Ménage de printemps.* M. Salmon (1996, 25 min) ◯. **2787273**
1.05 Scotland Yard contre X ■ Film. Basil Dearden. *Policier* (1960, N., v.o., 90 min) ◯. **2384231**

2.35 Court-circuit. *Freestyle.* Court métrage. David Lowe (1996, v.o., 15 min) ◯. 2315709

M 6

6.00 Des clips et des bulles. **6.25** et 1.50 Boulevard des clips. **8.50** M6 boutique.
9.25 Le Retour de Bigfoot. Téléfilm. Art Camacho (95 min) ◯. 71728096
11.00 M6 Kid.
11.50 et 20.05 Point route.
11.55 Madame est servie. Série. L'arrivée ◯.
12.25 La Minute beauté.
12.30 La Petite Maison dans la prairie. Le voyage ◯.
13.25 Pompiers d'élite. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Adam Baldwin (1996, 105 min) ◯. 6961018
15.10 Quelle vie de chien ! Téléfilm. Neill Fearnley (1996, 100 min) ◯. 5522679
16.50 Le Signe de Zorro ■ Film. Mario Caiano. Avec Sean Flynn. *Aventures* (1962, 95 min) ◯. 9406105
18.25 Loïs et Clark. Série. Ce n'est qu'un au revoir.
19.20 Mariés, deux enfants. Une voiture pour deux ◯.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. Emancipation ◯.
20.40 Décrochage info, Les Produits stars. L'appareil photo.

20.50

OP CENTER : ALERTE ROUGE

Téléfilm. Lewis Teague. Avec Harry Hamlin, Lindsay Frost, John Savage
[1/2] (EU, 1994, 105 min) ◯. 250358
[2/2] (EU, 1994, 80 min) ◯. 9263563
Le contre-espionnage américain à la recherche de missiles nucléaires volés en Ukraine par des membres de l'ex-KGB.

23.55

BOOKER

La maison volée.
Série. Avec Richard Grieco, Marcia Strassman (50 min) ◯. 550105
0.45 Jazz 6. Magazine. Tribute to Cal Tjader. Jazz à Vienne 1998. Invité : Stefan Patry, organiste (65 min). 2220070
2.20 Le Morceau caché. Documentaire musical. Dominic A (30 min). 6351983
2.50 Des clips et des bulles.
3.10 Fréquenstar. MC Solaar (50 min). 2450490
4.00 Taj Mahal (85 min). 1500877

Canal +

▶ **En clair jusqu'à 8.55**
7.00 et 7.20, 8.50 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** La Bande du week-end. **8.10** Le Vrai Journal. **8.55** Les Aventures de Tom Pouce ■ Film. George Pal.
10.25 Surprises.
10.35 Mammifères marins. La plage aux éléphants de mer (1999 ◯).
11.05 Menteur, menteur Film. Tom Shadyac. Avec Jim Carrey. *Comédie* (1997, 79 min, DD) ◯. 3090853
▶ **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma. Magazine.
12.40 Un autre journal.
13.40 Le Journal de l'emploi. Magazine.
13.45 Spin City. Série. Petit redressement ◯.
14.05 La Nuit des Guignols. Magazine. Les 10 premières années (260 min) ◯. 33522921
▶ **En clair jusqu'à 20.40**
18.25 Flash infos.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Pas si vite. Magazine.

20.40

LE BOSSU ■

Film. Philippe de Broca. Avec Daniel Auteuil, Marie Gillain. *Aventures* (Fr., 1997, 123 min) ◯. 4788691
Septième adaptation cinématographique du célèbre roman de Paul Féval.
22.43 Les Sales Blagues de *L'Echo*. Charter pour l'enfer ◯. 309318230

22.45

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■

Film. Franklin J. Schaffner. Avec Charlton Heston, Roddy McDowall. *Science-fiction* (EU, 1967, v.o., 109 min) ◯. 7800230
Des astronautes propulsés dans le futur se retrouvent sur une planète gouvernée par des singes... Fable philosophique d'après un roman de Pierre Boulle.
0.35 Boxe hebdo (65 min). 8902490
1.40 Football. Championnat d'Angleterre. Tottenham - Newcastle (105 min). 3383186 **3.25** Deux mille maniaques ■ Film. Hershell Gordon Lewis. *Fantastique* (1962, v.o., 90 min) ◯. 5446896 **4.55** Du gore encore (25 min). 6745254

17.50 Planète

Le train des orphelins

AU milieu du XIXe siècle, des milliers d'enfants, orphelins ou abandonnés, errent dans New York. Des associations charitables décident de les envoyer à la campagne. Le train les conduit de gare en gare, où ils sont exposés. Les fermiers font ou non leur choix. Des frères et sœurs sont séparés. Pour certains, adoptés, ce sera enfin le bonheur. Pour beaucoup, on ne fera qu'ajouter de nouvelles épreuves à celles déjà endurées. *« Ils ne voulaient pas un enfant, mais un esclave »*, raconte une octogénaire, qui, comme d'autres survivants de cette expérience – arrêtée en 1929 –, porte encore dans le regard la trace de traumatismes indélébiles. L'analyse, par les victimes elles-mêmes, des effets du malheur chez l'enfant est remarquable dans ce document, qui traite certes d'une époque révolue, mais renvoie à la nôtre, où il y a tant d'autres « enfants des rues ».

F. C.

14.30 Forum Planète

L'Ile

UN très joli film sur les jardins ouvriers, plus précisément sur celui de l'île Saint-Germain, juste en face des usines Renault, aujourd'hui fermées. L'histoire de ce lopin de terre récupéré sur l'eau par les « prolos » qui y ont apporté de la terre et l'ont bichonné pendant des générations. Aujourd'hui, les jardins sont cédés à de nouveaux arrivants, et les cabanons repeints à neuf. Sylvaine Dampierre sait reconstituer la mémoire des lieux, car elle sait écouter les gens. Un film plein de poésie et de lumière, premier d'une riche série sur les jardins « sociaux ».

C. H.

A la radio

Du lundi au vendredi 9.30
France-Musique

Redécouvrir Haydn

LE TEMPS DES MUSICIENS.

Le compositeur viennois bouleversa la vie musicale de son époque en imposant un style nouveau

AKG

C'EST le XIXe siècle qui a accrédité l'image du « papa Haydn », vieillard paisible composant entre deux génuflexions des symphonies sans histoire. Haydn avait su rendre hommage au génie foudroyé d'un Mozart qui aurait pu être son fils, il avait été le professeur débonnaire du jeune Beethoven dont les audaces l'avaient effrayé. Surtout, il avait su vieillir et se retirer avant d'être dépassé : le succès de ses voyages à Londres où furent créées ses douze dernières symphonies, le triomphe de ses oratorios, *La Création* et *Les Saisons*, ressemblaient à une apothéose ; aucun musicien vivant ou mort n'avait été célébré ainsi avant lui. Mais, passé soixante-dix ans, en 1802, il se révéla incapable de composer quoi que ce soit et, pour les sept dernières années de sa vie, il offrit l'image d'un génie à la retraite.

Du coup, on oublia qu'il avait été jeune et que la vitalité est même l'une des qualités essentielles de sa musique. Les biographies édifiantes qui commencèrent à paraître au tournant du siècle se plaisaient à le faire naître dans la cabane d'un pauvre charron de Rohrau – même Beethoven le soulignait avec émotion –, mais si le père de famille jouait de la harpe sans savoir ses notes, il avait de quoi élever convenablement sa nombreuse famille. Mis en pension chez un maître d'école du voisinage, le petit Haydn chantait si bien qu'il fut remarqué par le maître de chapelle de la cathédrale Saint-Etienne de Vienne. A huit ans, il intégra donc la maîtrise et conserva assez longtemps sa voix de soprano pour y rester neuf ans. Là encore on a raconté que son père, acquis à l'idée que Franz-Josef ferait fortune s'il consentait à une opération destinée à lui conserver sa voix d'enfant, se serait ravisé au dernier moment, voire un peu après... C'était encore une manière de souligner que Haydn appartenait à un monde révolu ; mais il s'agit d'une fable sans fondement et d'ailleurs, malgré un physique ingrat, Haydn eut plutôt du succès auprès des femmes.

En attendant, jeté sur le pavé de Vienne à dix-sept ans, il n'eut de cesse de trouver des élèves et un maître pour la composition, l'Italien Porpora, à qui il servait de factotum. Saisissant toutes les occasions d'écrire de la musique, Haydn ne tarda pas à être remarqué, d'abord, par le comte Morzin, puis par le prince Anton Esterhazy. Il n'avait pas trente ans et, en quelques années, ses œuvres allaient commencer à se répandre en Europe, imposant la fantaisie du style « viennois » contre le puritanisme des critiques de l'Allemagne du Nord.

Gérard Condé

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

Le câble et le satellite

SIPA

« Arthur Rubinstein, l'amour de la vie », un film de François Reichenbach, à 20.45 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Les Grandes Batailles du passé. [23/28] Gettysburg, 1863. **7.30** Dancing in the Street. [7/10] Hang On to Yourself. **8.35** Le Monde du corail. **9.00** La Guerre sans nom. Film documentaire. Bertrand Tavernier et Patrick Rotman (1991) ○. **13.00** Les Armes de la victoire. [1/12] Le T-34. **13.30** La Fauconnerie. **14.25** Cinq colonnes à la une. **15.20** Petits gadgets et grandes inventions. [25/60]. **15.30** Ces montagnes qui soudain disparaissent. **16.20** Vivre dangereusement. **17.20** Les Tribus indiennes. [15/20] Les Pueblos. **17.50** Le Train des orphelins. **18.45** Deux Papous plus un. **19.35** Petits gadgets et grandes inventions. [26/60]. **19.45** Lonely Planet. [9/39] Australie.

20.35 L'Epopée des fusées. [13/13] Au-delà du système solaire. **39355563**

21.25 Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. [9/13] La cabane du charbonnier, les briques de torchis. **21.55** L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [27/42] La politique étrangère fasciste. **22.35** Les Coulisses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. **23.25** 7 jours sur Planète. **23.50** Sur les traces de la nature. [37/45] Les oiseaux des rivages. **0.20** Les Grandes Expositions. De Rembrandt à Vermeer. **0.50** Histoires d'insectes. **1.25** L'Amérique vue du ciel. [1/2] (45 min).

Odyssée C-T

10.50 Histoire de l'eau. [1/4] Une lutte de tous les jours. **11.40** Les Authentiques. Sylvanès l'enchantée. **12.10** Inde, naissance d'une nation. Les femmes. **12.35** Vatikan. Pie XII et l'Holocauste. **13.25** Les Métiers. Lorraine : le monteur à bois et le sculpteur-meublier. **13.55** Toutes les drogues du monde. [6/6] Quel avenir pour les drogues ? **14.25** La Bible d'Amiens. **15.05** Le Pays des bouddhas d'or. **16.00** Gouverner, c'est choisir ? **16.45** Carnets de vol. Père l'oie. **17.35** Edward raconte Edward. **18.25** La Chine, dragon millénaire. Shanghaï la mystérieuse. **19.00** Global Family. Les Molothres des Rocheuses. **19.30** Going Wild. Les Oiseaux en Europe. **19.55** Les Derniers Sanctuaires. Ecab : la province du vent. **20.45** Des animaux et des hommes. [1/6] Et si les cochons volaient ?

21.05 Des ours et des hommes. **504035308**

22.00 Voyage au pays des dieux. [1/13] Jérusalem, une mosaïque de foi. **22.25** Etat des lieux : le Yémen. **23.10** L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Apprivoiser le feu. **0.05** Conversation avec Michael Tippett (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 et 1.05 Le Point. Magazine. **46079308**
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 2.15 Châteauroux district ■ Film. Philippe Charigot. Avec Nathalie Nell, Guy Marchand. *Drame* (1987) ○. **45311056**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Des mots qui blessent ○. **8871018**
20.15 et 0.30 Ellen. Série. A Deer Head for Joe ○. **6375834**
20.40 Dans la chaleur de la nuit ■ Film. Norman Jewison. Avec Sidney Poitier, Rod Steiger. *Policier* (1967) ○. **9808940**
22.35 Miracle sur la 34e rue Film. Les Mayfield. Avec Richard Attenborough, Mara Wilson. *Conte* (1994) ○ (115 min). **34662563**

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Magazine. **6065698**
21.00 **Soirée Jacques Doillon.** Amoureuse ■ Film. Jacques Doillon. Avec Charlotte Gainsbourg. *Comédie dramatique* (1992) ○. **97230018**
22.50 La Fille de quinze ans ■ ■ Film. Jacques Doillon. Avec Judith Godrèche, Melvil Poupaud. *Comédie dramatique* (1988) ○. **2399969**
0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine (50 min). **96164419**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Tel père, tel fils. Série. Inca désespéré ○. **4338747**
20.00 Larry et Balki. Série. La grande classe ○. **8405037**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jean-Marie Bigard. **46542389**
20.55 Saint François d'Assise ■ Film. Michael Curtiz. Avec Bradford Dillman, Dolores Hart. *Biographie* (1961) ○. **40243872**
22.40 Météo.
22.45 Une femme disparaît Film. Anthony Page. Avec Elliott Gould, Cybill Shepherd. *Espionnage* (1979) ○. **25723105**
0.25 Les Roses de Dublin. Série. ○ (50 min). **83205983**

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Dis-lui non ○. **500004143**
20.30 Téva cuisine. Tout un plat !.
20.55 Anastasia Film. Anatole Litvak. Avec Ingrid Bergman, Yul Brynner. *Drame* (1956) ○. **504692245**
22.40 Téva beauté. Magazine. **501452308**
23.10 Sweet Dreams Film. Karel Reisz. Avec Jessica Lange, Ed Harris. *Biographie* (1985) ○ (110 min). **503799563**

Festival C-T

19.30 Voltaire, ce diable d'homme. Contrebandier de liberté. [2/6] (1977) ○. **33594327**
20.30 Rue Cases-Nègres ■ Film. Euzhan Palcy. Avec Garry Cadenat, Darling Légitimus. *Comédie dramatique* (1982) ○. **18099785**
22.20 Huis clos Film. Jacqueline Audry. Avec Arletty. *Drame* (1954, N.) ○. **43783037**
23.55 Le Voyage de Pascal. Court métrage. Erika Perez et William Quoniou. Avec Philippe Noiret ○ (20 min). **60026969**

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Sur la voie de Bouddha et le Népal. **504971747**
22.00 Sur la route. Cambodge : Thut, le gardien du temple. **500009211**
22.30 Rough Guide. Hawaii. **506141834**
23.45 Long courrier. Les grands parcs : Le Parc national de Yosemite (60 min). **501843899**

13ème RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Maman, est-ce que je peux me baigner ? Q. Patrick. Avec William Shatner ○ (1959). **804262230**
20.40 Spartacus ■ ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier. *Aventures* (1960) ○. **561914230**
23.45 Courts au 13. *Blanche.* Pascal Singevin (1997). *The Robber.* Michael Mayer (1996). **589274259**
0.10 Notorious. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec John Shea (1992) ○ (60 min). **508864273**

Série Club C-T

19.40 Happy Days. Série. Le jugement ○. **756308**
20.05 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Les vieux amis ○. **616747**
20.40 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Pilote de la série [2/2] ○. **979018**
21.25 Models Inc. Série. Par tous les moyens ○. **7909308**
22.15 Bugs. Série. Au nom de la science ○. **1902124**
23.05 Buffy contre les vampires. Série. La boule Thesulah ○. **922940**
23.50 Cosmos 1999. Série. Un message d'espoir [1/2] ○ (55 min). **713853**

Canal Jimmy C-S

20.00 Presque parfaite. Série. La prédiction ○. **97813786**
20.30 Souvenir. Continent sans visa, un roi triste. Documentaire. Claude Goretta. **98263227**
21.00 Point chaud : En suivant Johnny Hallyday. **71834360**
21.20 New York Police Blues. Série. Cœurs et âmes ○. **70587037**
22.30 La Bande des quatre ■ Film. Peter Yates. Avec Dennis Christopher, Dennis Quaid. *Comédie* (1979) ○. **76446853**
0.10 Buddy Guy Live. The Réal Deal. Enregistré à Chicago, le 5 mai 1994 (60 min). **51005588**

Canal J C-S

17.25 Drôles de monstres. La grande vague.
17.40 Godzilla. **88811501**
18.00 Lucas ■ Film. David Seltzer. Avec Corey Haim, Charlie Sheen. *Comédie dramatique* (1986, 120 min) ○. **9000327**

Disney Channel C-S

20.05 Zorro. Série. Zorro tend un piège ○. **765495**
20.35 Tous sur orbite.
20.40 La Coccinelle à Mexico. Film. Vincent McEveety. Avec Joaquin Garay III, Stephan W. Burns. *Comédie* (1980) ○. **261018**
22.15 Orson et Olivia. Roméo et Olivia. **7104872**
22.35 La Rédac. Argent, amour et pigeonnier ○. **790785**
23.00 Microsoap. Série (15 min). ○.

Télétoon C-T

17.30 Montana. **508374786**
18.00 Highlander. **503664722**
18.20 Spiderman. **568168899**
18.40 Carland Cross. Série. ○. **509689655**
19.00 Z'oiseaux Série. ○. **504022574**
19.20 Les 4 Fantastiques. La panthère noire. **508489747**
19.45 Les Motards de l'espace. **508492211**
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. **508290209**
20.35 Drôles de Vikings (25 min). **508395853**

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom Pom.
20.45 Arthur Rubinstein, l'amour de la vie ■ ■ Film. François Reichenbach. *Documentaire* (1968) ○. **23881327**
22.15 Milhaud. *Le Bœuf sur le toit.* Par l'orchestre de Radio-Télévision Italienne, dir. Jean-Claude Casadesus. Avec Domenico Nordio, violon. **22264227**
22.45 Bach. *La Passion selon saint Jean.* A la cathédrale de Graz, en 1985. Avec Kurt Equiluz (113 min). **37551230**

Muzzik C-S

19.54 **Soirée spéciale Wagner.**
19.55 An A to Z of Wagner. Documentaire. Peter Webber. **503378698**
21.00 La Walkyrie. Opéra de Wagner. Par l'Orchestre de la Scala, dir. Riccardo Muti. Mise en scène André Engel. Solistes : Placido Domingo, Matthias Hölle (180 min). **595128143**

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Il était une fois... la France. Les Colonnes du ciel. La saison des loups. Feuilleton [1/5]. Gabriel Axel. Avec Jean-Pierre Bouvier, Paul Rieger (1983) ○. **504702582**
23.00 Histoire : le film. Napoléon ■ ■ ■ Film. Abel Gance [1/3]. Avec Albert Dieudonné, Gina Manes. *Histoire* (1926, muet, N.) ○ (90 min). **507967766**

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Dossiers de guerre. La R.A.F. aujourd'hui. Documentaire. **566318817**
21.00 L'Histoire et ses mystères. L'assassinat d'Abraham Lincoln. Documentaire. **501163360**
21.55 L'Histoire et ses mystères. L'honneur et le sang aux premiers jeux Olympiques. Documentaire. **544046582**
22.45 Biographie. Harry Truman. Documentaire. **560860308**
23.30 Les Mystères de la Bible. Abraham : un homme, un dieu. Documentaire. **509502698**
0.20 Bilan du siècle. Semaine 13. **509931780**
0.45 Les Brûlures de l'Histoire. Mitterrand et les grands rendez-vous de l'histoire (55 min). **576539964**

Forum Planète C-S

20.30 Affaire Grégory, le « roman noir d'un fait divers ». Documentaire. Joël Calmette. **509041766**
21.30 La Présomption d'innocence. Débat. Invités : Philippe Coirre, maître Jean-Michel Darrois, maître Decocq, maître Jean-René Farthouat, Paul Lefèvre, maître Gérard Welzer. **509030650**
22.30 Terre en fusion. Documentaire. David Sington. **507067834**
23.20 Explosions volcaniques. Débat. Invités : Patrick Allard, Jacques-Marie Bardindzeff, Patrick Barois, Georges Boudon, Jean-Luc Schneider (70 min). **595379056**

Eurosport C-S-T

15.45 Cyclisme. Tour du Pays basque. 1re étape : Tolosa - Tolosa (115 km). En direct. **4651766**
17.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. 1er tour. Canada - Japon. En direct. **706476**
20.00 Rugby à XIII. Championnat de France. 22e et dernière journée. Limoux - Lézignan. A Carcassonne. En direct. **129563**
22.00 Sports fun. Sports extrêmes. Yoz Mad Masters d'hiver. Speed ski et escalade. **989766**
23.00 Eurogoals.
0.30 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. 1er tour. Espagne - Brésil. Au Nigeria. **9952341**
1.00 Olympic Magazine. Magazine (30 min). **9953070**

AB Sports C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. 4e journée. **500970259**
21.30 Tennis. Coupe Davis. 1er tour. France - Pays-Bas. **500988037**
22.30 Football. Championnat d'Argentine. 5e journée. **504305495**
0.15 Automobilisme. Super Tourisme et F3 à Nogaro (120 min). **506867525**

RTBF 1

19.30 et 0.55 Journal, Météo. **20.15** Gettysburg ■ Film. Ronald Maxwell. Avec Tom Berenger, Jeff Daniels. *Histoire* (1993) ✪. **0.20** Lundi sports (35 min).

TSR

19.30 et 1.15 Journal. **20.05** Babe, le cochon devenu berger ■ Film. Chris Noonan. Avec James Cromwell. *Comédie* (1995) ✪. **21.50** The Sentinel. Protection rapprochée ✪. **22.35** Profiler. Planète intacte ✪. **23.25** New York Police Blues. Le désespoir d'Israël [2/2] ✪ (50 min).

Canal + vert C-S

20.40 Football. Championnat d'Angleterre : Tottenham - Newcastle. **22.45** Menteur, menteur Film. Tom Shadyac. Avec Jim Carrey. *Comédie* (1997) ✪. **0.05** Dans la nature avec Stéphane Peyron. Zanskar, les chemins de la sagesse (55 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Infiniment courbe. **20.25** Défense high-tech. Les pionniers des blindés. **20.55** Umbrellas. **22.15** Profession compositeur. NTM, mode 2. **22.25** Le Monde méditerranéen. La mer intérieure. **22.55** Le Voyage infini. L'atmosphère en crise. **23.55** Sous un croissant de lune. **0.40** L'Aventure de l'homme. Sur la route des Incas (45 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Guerre et galères ✪. **20.30** Smith and Jones. Same Again (v.o.) ✪. **21.00** Signes extérieurs de richesse ■ Film. Jacques Monnet. Avec Claude Brasseur, Josiane Balasko. *Comédie* (1983) ✪. **22.30** News Radio. Look Who's Talking ✪. **22.58** Jamais, au grand jamais ! **23.00** La Grosse Emission. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Nirvana. **20.30** Netflash. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** et 1.00 MCM Tubes. **21.30** MCM Home Vidéo. **22.00** Rock Legends. **23.00** Martin. Les parents débarquent (v.o.) ✪. **23.30** Replay. **0.00** Moesha. Série. The List (v.o.) ✪ (30 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** MTV Data Videos. **22.00** Amour. **23.00** MTV ID. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. **19.47** et 23.47 Le 13. **20.00** R info. **20.04** Bonjour l'ancêtre. La mémoire des glaciers. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.15 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** La Vie tout simplement. **21.32** Littoral. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.25** et 0.25 7 en France. La Haute-Normandie. **0.12** Le Kiosque. **0.26** Le Club des visionautes. **0.30** Saga-Cités. Des mots pour guérir (30 min).

RFO Sat S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. **21.15** et 0.40 JT Guadeloupe. **21.30** et 0.50 JT Guyane. **21.45** et 1.10 JT Martinique. **21.55** et 0.25 Pawol a ti moun. **22.00** Hebdo Tahiti. **22.15** Hebdo Wallis et Futuna. **22.30** Libéria. La paix après la déchirure. **23.00** Ramdam (30 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. La personnalité politique de Jean-Paul II. **9.10** et 14.10 Le Monde des idées. **10.40** et 12.10, 15.10 Solidarité. La lutte contre le tabac. **11.10** et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. **18.00** et 21.00 Le Grand Journal. **19.10** et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief.

Euronews C-S

Informations en continu. 6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyses et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

PATROUILLEUR 109 ■
22.45 Ciné Cinéma 1 8550817
Leslie H. Martinson.
Avec Cliff Robertson
(Etats-Unis, 1963, 140 min) ✪.
Un fait d'armes de John F. Kennedy en août 1943.

UN HOMME PARMI LES LOUPS ■ ■
11.30 Ciné Cinéma 3 505107495
15.15 Ciné Cinéma 2 503251105
Carroll Ballard.
Avec Charles Martin Smith
(Etats-Unis, 1983, 105 min) ✪.
Un scientifique partage quelques mois de l'existence des loups blancs d'Alaska.

Comédies

NO SMOKING ■ ■
0.20 Cinéstar 1 508402612
Alain Resnais.
Avec Sabine Azéma
(France, 1993, 145 min) ✪.
En renonçant à fumer une cigarette, une femme décide de son destin, infiniment rejoué.

NOTRE AGENT À LA HAVANE ■ ■
17.35 Cinétoile 503282940
Carol Reed.
Avec Alec Guinness
(GB, 1959, 110 min) ✪.
Un modeste vendeur d'aspirateurs se fait passer pour un agent secret.

VIVEMENT DIMANCHE ! ■ ■
10.50 Cinétoile 502247327
François Truffaut.
Avec Fanny Ardant
(France, 1983, 111 min) ✪.
Une secrétaire vole au secours de son patron, injustement soupçonné de meurtre.

Comédies dramatiques

FOREVER AND A DAY ■ ■
23.15 Ciné Classics 51241679
René Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Saville et Robert Stevenson et Herbert Wilcox.
(EU, 1943, 104 min) ✪.
Les destins d'une demeure londonienne et de ses habitants.

GWENDALINA ■ ■
23.00 Cinétoile 502469834
Alberto Lattuada.
Avec Jacqueline Sassard
(Fr. - It., 1956, 95 min) ✪.
Une adolescente, dont les parents ont divorcé, connaît premier amour et premier chagrin.

HEIDI ■
16.25 Ciné Classics 41721105
Allan Dwan.
Avec Shirley Temple
(Etats-Unis, 1937, 90 min) ✪.
Une petite orpheline humanise son grand-père, homme bourru.

INTERVISTA ■ ■
18.20 Ciné Cinéma 3 509111785
22.00 Ciné Cinéma 2 500979698
Federico Fellini.
Avec Sergio Rubini
(Fr. - It., 1986, 105 min) ✪.
Federico Fellini évoque la Cinecittà d'antan.

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS ■ ■
18.25 Cinéstar 1 504307143
Peter Weir.
Avec Robin Williams
(Etats-Unis, 1989, 130 min) ✪.
Un professeur communique aux élèves d'une école de prestige sa passion pour la vie.

LES DEUX ORPHELINES ■ ■
14.40 Ciné Classics 72818582
Maurice Tourneur.
Avec Rosine Deréan
(France, 1932, 100 min) ✪.
A Paris, peu avant la Révolution, deux orphelines affrontent l'adversité en attendant des jours meilleurs.

LES GRANGES BRÛLÉES ■ ■
14.50 Ciné Cinéma 1 54203655
Jean Chapot. Avec Alain Delon
(France, 1973, 97 min) ✪.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE ■ ■
21.00 Cinéstar 2 506552785
Michel Deville.
Avec Jean-Hugues Anglade
(France, 1990, 85 min) ✪.
Marivaudage amoureux au cours d'une nuit d'été.

LOS OLVIDADOS ■ ■ ■
21.50 Ciné Classics 69914785
Luis Bunuel. Avec Estela Inda
(Mexique, 1950, 89 min) ✪.
Une bande d'adolescents plus ou moins livrés à eux-mêmes luttent pour survivre dans les faubourgs de Mexico.

POIL DE CAROTTE ■ ■ ■
9.20 Cinétoile 505977037
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(France, 1932, 80 min) ✪.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon, rudoyé par sa mère et oublié par son père.

UN HOMME SANS IMPORTANCE ■
7.50 Cinéstar 1 506051389
Suri Krishnamma.
Avec Albert Finney
(GB, 1994, 100 min) ✪.
Un contrôleur de bus de Dublin, féru de poésie et de théâtre, tente de faire partager sa passion à ses passagers.

UNE PURE FORMALITÉ ■
2.00 Ciné Cinéma 3 509209525
Giuseppe Tornatore.
Avec Gérard Depardieu
(Italie, 1994, 107 min) ✪.
Un écrivain célèbre et un commissaire jouent au chat et à la souris.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Los Olvidados », de Luis Bunuel, à 21.50 sur Ciné Classics

VIVRE UN GRAND AMOUR ■ ■
19.30 Cinétoile 501093414
Edward Dmytryk.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1954, 105 min) ✪.
Pendant la guerre, une femme marié s'éprend d'un écrivain.

Musicaux

MA SŒUR EST DU TONNERRE ■ ■ ■
14.20 Cinétoile 501243105
Richard Quine.
Avec Betty Garrett
(Etats-Unis, 1955, 100 min) ✪.
Deux charmantes sœurs viennent à New York pour faire carrière et y trouvent l'amour.

Policiers

DICK TRACY ■ ■
13.15 Cinéstar 1 505715056
Warren Beatty.
Avec Warren Beatty
(Etats-Unis, 1990, 105 min) ✪.
Adaptation d'une BD.

L'AVOCAT DU DIABLE ■
17.30 Cinéstar 2 508401785
Sidney Lumet.
Avec Rebecca De Mornay
(Etats-Unis, 1993, 110 min) ✪.
Une avocate est persécutée par son client, séducteur cynique.

L'ŒIL PUBLIC ■ ■
9.30 Cinéstar 1 502642143
Howard Franklin.
Avec Joe Pesci,
Barbara Hershey
(Etats-Unis, 1992, 100 min) ✪.
Un photographe s'éprend d'une belle enjôleuse et risque sa vie pour elle.

LES FEMMES S'EN BALANCENT ■
1.00 Ciné Classics 17694815
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine
(France, 1954, 115 min) ✪.
Enquête sur un trafic de faux dollars, écoulés par une veuve qui, interrogée, tombe des nues.

OUT OF THE FOG ■ ■
12.25 Ciné Classics 51288872
Anatole Litvak.
Avec Ida Lupino
(Etats-Unis, 1941, 85 min) ✪.
Un jeune voyou terrorise et rackette les habitants d'une petite ville de pêcheurs.

SAILOR ET LULA ■ ■
17.00 Ciné Cinéma 2 500580124
David Lynch.
Avec Nicolas Cage,
Laura Dern
(Etats-Unis, 1989, 129 min) ✪.
La trépidante cavale d'un couple « déjanté » poursuivi par des tueurs.

SLEEPERS ■
8.00 Ciné Cinéma 3 507085698
16.30 Ciné Cinéma 1 22285111
Barry Levinson.
Avec Kevin Bacon,
Brad Pitt
(Etats-Unis, 1996, 140 min) ✪.
Quatre hommes, jadis victimes de sévices en prison, se vengent de leurs tortionnaires.

THE HIT ■ ■
1.20 Cinéstar 2 560765693
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp,
John Hurt, Tim Roth
(GB, 1984, 100 min) ✪.
Un gangster témoigne contre ses complices et attend, serein, la vengeance qui doit le frapper à leur sortie de prison.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. **8.32** Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [1/5]. **9.05** Permis de construire. Les dix ans de la Pyramide du Louvre. **10.00** Les Grands Musiciens. Duke Ellington, 1899-1974 [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. L'histoire élargie ; Le Grand Entretien : Architecture et société en Italie à la fin du XIXe siècle.

12.00 Panorama. Invitée : Béatrice Didier ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Flora Tristan, une drôle de bonne femme*, d'Astrid Florian et Françoise Gerbaulet [1/10]. **14.02** Tours de chant. Paris la nuit. Invité : Mano Solo. **15.00** Un livre, des voix. Jacques Chessex (*Incarnata*). **15.30** Mémoire d'hommes. Qui fut dont enterré il y a 2050 ans dans un puits, sous l'actuel Sénat à Paris. A la recherche des bévues, erreurs et ratés de l'antiquité. **16.30** A voix nue (rediff.). Louis Guilloux [1/5]. **17.00** Changement de décor. Le pays du Veley : entre terre et ciel [1/4]. **18.00** Staccato. Le centenaire de Louis Guilloux. Sur le gril : Guilloux est-il un auteur du XIXe siècle insensible à la modernité ? Témoin : Yannick Pelletier. Chronique : Que faisons-nous ce soir et demain ? **19.45** Les Enjeux internationaux. **20.02** Les Chemins de la musique. André Boucourechliev, dits et écrits [1/5].

20.30 Agora. Michel Lécureur à propos de De Balzac à Zola. *Critiques et polémiques*, de Jules Barbey d'Aurevilly.

21.00 L'Histoire en direct. 1983 : la bataille des euromissiles. Invités : Pierre Hassner, Gilbert Badia, Renata Fristsch-Bournazel, François Heisbourg, Charles Hernu, Erhardt Eppler, Jean-Michel Gaillard, Pierre Galland.

22.10 Fiction. *L'Enfant abandonné*, d'Aliette Armel.

23.00 Nuits magnétiques. Elle est comment, la traduction ? [1/5].

0.05 Du jour au lendemain. Malik Chebel *(Traité du raffinement)*. **0.48** Les Cinglés du music-hall. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). François Mauriac, témoin de son siècle ; 2.27 Rumi ; 3.11 Le mariage en Bretagne ; 4.24 L'histoire des princes ; 5.02 Le soldat inconnu ; 6.00 Les chemins de la connaissance ; 6.30 Claude Santelli.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Fresque*, de Piotr Moss. **8.30** Revue de presse. **8.55** et 19.30 A l'affiche. **9.05** Mille et une notes. Invité : Marc-Henri Boisse, Nicolas Nabokov ou le jardin des délices. **9.30** Le Temps des musiciens. La jeunesse de Haydn et la naissance de la musique viennoise. **11.55** et 19.35 Alla breve. Les compositeurs font de la radio. *Fresque*, de Piotr Moss. **12.00** Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage à un petit Tinkty Boom. Œuvres de Rushing, Young, etc.

12.36 Déjeuner-Concert. Dimitri Prokoviev, violoncelle, Lydia Reznikova, piano : Œuvres de Grieg, Prokofiev.

14.00 Les Après-midi. 32e Festival de musique de la Chaise-Dieu. Par le Chœur de chambre de Bilbao, l'Ensemble A Sei Voci et les Sacqueboutiers de Toulouse, dir. Bernard Fabre-Garrus : Œuvres de Des Près, Martini, De Lurano, Dupré.

15.00 Musique profane au XVIe siècle. Œuvres de De Sermisy, Debussy, Certon et Fresneau, Dall'Aquila, Janequin, Castiglione, Da Crema, Dufay, Binchois et Des Près. Musique de danse italienne et française de la Renaissance.

16.30 Figures libres. *Alice au pays des merveilles.* Les musiques de Lewis Caroll. *De l'autre côté du miroir,* les personnages rêvés. **17.00** Musique, on tourne. **18.06** Scène ouverte, jazz. Le trio Orphée d'Allie Delfau, piano avec Chris Hayward, flûte et David Venitucci, accordéon. **19.00** Le Vocabulaire des musiques traditionnelles. Cri. **19.40** Prélude.

20.00 Récitals de chant. Concert donné le 11 février, au Palais Garnier, à Paris, Renée Fleming, soprano, Christoph Eschenbach, piano : Œuvres de Schubert, Liszt, Mendelssohn, Wolf, Debussy, R. Strauss. Gershwin, Rachmaninov, Dvorak, Lehar, Mozart.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Sciortino, Vella.

23.07 Le Bel Aujourd'hui. Par la Schola Cantorum Francesco Landini, dir. Fabio Lombardo, le Quintette de jazz, dir. Mirko Guerrini, etc.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Seiji Ozawa, chef d'orchestre.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Vivaldi, Haendel, Donizetti, Clementi, Chopin. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Concerto pour flûte en la mineur,* de Benda, par l'Ensemble Ars Rediviva de Prague, dir. Milan Munclinger, Andras Adorjan, flûte. **20.40** Franz Schubert en 1824. Œuvres de Schubert : *Rosemonde* (ouverture), par la Staatskapelle de Dresde, dir. W. Boskovsky ; Sonate Arpeggione, M. Maisky, violoncelle, M. Argerich, piano ; *La Consécration de la Maison* (ouverture), de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado ; Œuvres de Schubert, Haydn.

22.45 Les Soirées... (suite). Œuvres de Zemlinski, Mahler, Sibelius. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Radio Bleue

17.00 De l'opérette à l'opéra
100e de l'émission. C'est à travers l'opérette dont il était un fervent spectateur, que Jacques Rouchouse, le producteur, avoue avoir découvert l'opéra. Ennemi de tout sectarisme, il a toujours célébré les mérites des théâtres de province.
■ *FM Paris 107,1*

Le film

COLLECTION CHRISTOPHE L.

22.35 Paris Première

Quelle heure est-il ?

■ ■ Film franco-italien. Ettore Scola (1989). Avec Marcello Mastroianni, Massimo Troisi (v.o.).

UN avocat romain sexagénaire vient passer une journée à Civitavecchia, où son fils de trente ans termine son service militaire après des études de lettres. Retrouvailles embarrassées. Le père, jovial, beau parleur et trop curieux, offre une vie bourgeoise à Rome à ce fils qui ne veut rien accepter, sauf une montre ayant appartenu à son grand-père. Errance dans une ville portuaire sous une pluie froide, atmosphère triste d'occasion manquée pour une brève rencontre. Le père tente maladroitement – étonnante séquence de la visite à la petite amie du fils (interprétée par Anne Parillaud) – de rattraper l'affection de son trop grand garçon, qui a un peu honte de lui et se le reproche. La mise en scène, constamment sur le fil du rasoir de l'émotion, est, malgré l'abondance de dialogues, un modèle de non-dits et, partant, de tendresse frustrée. Mastroianni et Troisi sont tous deux admirables.

Jacques Siclier

TF 1

5.10 Musique. **5.25** Histoires naturelles. **5.55** L'Un contre l'autre. **6.20** Elisa, un roman photo. **6.45** TF 1 infos. **6.53** et 8.28, 9.03, 20.45, 1.18 Météo. **6.55** TF ! jeunesse. Salut les Toons. **8.30** Télé shopping.
9.05 TF ! jeunesse. Les Tortues Ninja ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ; Spirou ; Castors allumés.
11.10 Hooker. Flic au-dessus de tout soupçon ◘.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Gaspacho au xérès.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Le coton de soin.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Bien jardiner. Magazine.
13.50 Les Feux de l'amour. ◘.
14.40 Arabesque. L'assassin était au courant. ◘.
15.40 Le Rebelle. Série. Un tuyau en or ◘.
16.35 Vidéo gag.
16.50 Sunset Beach. Série ◘.
17.35 Beverly Hills. Série. Une mort subite ◘.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal.

REUTERS

20.35

FOOTBALL

coupe de l'UEFA
Demi-finale aller.
Marseille - Bologne.
En direct du Stade Vélodrome.
20.45 Coup d'envoi.
Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22.40

HIGH SECRET CITY

LA VILLE DU GRAND SECRET
Nostalgies ◘. Tempête de neige. ◘.
Série. Avec Tom Skerritt, Kathy Baker.
Alors qu'une tempête de neige fait rage, le juge Bone, victime d'une crise cardiaque, se retrouve aux urgences. Il est bientôt rejoint par Wambaugh qui a chuté sur le verglas.
0.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Cicatrice du passé ◘.
1.05 TF 1 nuit.
1.20 Reportages. D'amour et d'eau de rose. **1.45** Musiques en France. Orchestre philharmonique de Montpellier : musiques de films. **2.50** Très chasse. Le perdreau. **3.40** Histoires naturelles. Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum ? **4.10** Musique (55 min).

France 2

5.35 Eurocops. **6.30** Télématin.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◘.
9.30 C'est au programme. Magazine.
10.50 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.15, 23.00 Un livre, des livres.
12.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 1.20, 4.05 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. La nuit blanche (65 min) ◘. **4044525**
14.55 L'As de la Crime. Série. Johnny B ◘.
15.45 Tiercé.
16.00 La Chance aux chansons.
16.45 Des chiffres et des lettres. Juniors.
17.20 Cap des Pins. Feuilleton ◘.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série ◘.
18.45 Et un, et deux, et trois.
19.25 Qui est qui ? Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

BATMAN FOREVER

Film. Joel Schumacher. Avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones. *Fantastique* (EU, 1995, 125 min) ○. **5861273**
Le protecteur de Gotham City se trouve aux prises avec l'ancien procureur « Double face », défiguré par un jet d'acide.
23.03 Bouche à oreille. **300047761**

23.05

L'INTERVIEW

Court métrage. Xavier Giannoli. Avec Mathieu Amalric (25 min) ◘. **2608934**
Palme d'or du meilleur court métrage au festival de Cannes 1998 ; César 1999 du court métrage.
23.30 Place de la République. La sécurité est-elle l'affaire de tous ? **57934**
1.00 L'Euro, Journal.
1.25 Le Cercle. Jean Rouch (80 min). 86544991 **2.45** Mezzo l'info. 8127945 **3.00** Un homme en sursis. Documentaire (50 min). 9165020 **3.50** 24 heures d'infos. **4.10** Aider l'oreille. Documentaire (25 min). 2183194 **4.35** Et la vie continue. Série. ◘. 9091571

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous ; Bus magique ; Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Oui-Oui ; Les Globuslyss ; Le Magicien ; etc.
10.40 Simon et Simon. Série. Simon 007 ◘.
11.30 A table ! Magazine.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. Les miroirs de la vérité ◘.
13.50 On s'occupe de vous. Invité : Nicolas Peyrac.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement.
16.10 Grands gourmands. Magazine. Le Berry.
16.40 Les Minikeums.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.19 L'Euro, mode d'emploi.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Petit Voisin*, de Jérôme Tonnerre.
18.55 Le 19-20 de l'info. Invitée : Emma Bonino.
20.00 Météo.
20.05 Cosby. Série ◘.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

LES MEILLEURS PASSENT À LA TÉLÉ

Divertissement présenté par Georges Beller.
Invités : Pierre Bellemare, Julie Arnold, Gérard Holtz, Véronique et Davina, Lio, Anthony Kavanagh (125 min). **5865099**
23.00 Météo, Soir 3.

23.30

NIMBUS

Médicaments : de la dépendance à la délivrance.
Magazine présenté par Elise Lucet.
Invités : Michel Reynaud, Jean-Marie Habbard, Serge Karsenty, Philippe-Jean Parquet (55 min). **57983**
0.25 Magazine olympique. **59736**
0.55 Tibet, la route de l'espoir. Documentaire. **2419378**
1.45 Saga-Cités. Loubna en octobre. 8815303 **2.15** Nocturnales. Semaine Placido Domingo. Extraits de *Carmen* de Bizet, *Don Giovanni* de Mozart, *Don Pasquale* et *l'Elixir d'amour* de Donizetti (35 min). 76582397

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Allemand. **6.45** Ça tourne Bromby. Timbouctou. Les Snorkies. Muppet Babies. Léa et Gaspard. Drôle de voyou. **8.00** Au nom de la loi.
8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. **8.50** Histoire de comprendre. **9.05** Les mots de l'économie. **9.25** Forum Terre. **9.40** Net plus ultra. **10.00** Cinq sur cinq. **10.15** Portrait d'une génération pour l'an 2000.
10.40 Droit d'auteurs. Françoise Héritier, Sophie Body-Gendrot. **11.35** Le Monde des animaux. **12.05** La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** et 17.30 100 % question. **13.15** Forum Terre. **13.30** La Vie au quotidien. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** L'Art et la Manière. L'atelier de restauration. Documentaire.
14.30 La Cinquième rencontre... Santé et sciences. **14.35** Les cobayes de la route. **15.25** Entretien.
16.00 Les Grandes Aventures du XXe siècle. **16.30** Les Dessous de la Terre. **17.00** Au nom de la loi. **17.55** Le Futur en marche. **18.20** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Eh hop ! ; Pourquoi : La couleur de la peau ; Application : Bulles de champagne ; Sciences animées : Partage favorable ; Portrait : Hassan Perrhossaini, ingénieur et physicien ; Expérience : Jumelage de villes ; Livre : Les Secrets de la casserole.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. D'après nature [2/4]. Et l'homme créa le robot !

20.40

THEMA : MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT MAINTENANT ?

20.45 Voynet, au risque du pouvoir. Documentaire. Murielle Szac (1999, 65 min). **302970**
21.50 Vivement lundi ! Documentaire. Gérard Chouchan (1999, 70 min). **6068167**
23.00 L'Honneur de ma famille. Téléfilm. Rachid Bouchareb. Avec Séloua Hamse, Karole Rocher (1997, 85 min) ◘. **917612**
La fille d'une famille algérienne traditionnelle, tombe enceinte d'un Français. Pour sauver sa réputation, ses parents décident de lui trouver un mari.
0.25 Les femmes font la manchette. Documentaire. Danielle Helbig (1995, 35 min). **8295552**
1.00 Dernière alerte. Téléfilm. Claudia Prietzel. Avec Dieter Pfaff, Oliver Bröcker (1996, 95 min) ◘. **6991939**
2.35 Court-circuit. *Petits enfers.* Court métrage. Edouard Deluc (1998, 15 min) ◘. 2202281

M 6

5.25 Culture pub. **5.50** Fan de. **6.15** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
10.50 M6 Kid.
12.00 Madame est servie. Série. Brève rencontre ◇.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Hélène ◇.
13.30 La Piste de la délivrance. Téléfilm. Jerry London. Avec Janine Turner (105 min) ◇. 4525051
15.15 Les Anges du bonheur. Série. Le journaliste ◇.
17.40 Agence Acapulco. Série. Les Amazones ◇.
18.25 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. L'invasion de la Terre ◇.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Une seconde lune de miel ◇.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. Vidéo mensonges.
20.40 Décrochage info, E=M6 découverte. Le rocher des aigles.

20.50

MOMENTS DE VÉRITÉ

Présenté par L. Boyer (110 min). 129849

Les coulisses des dérapages télévisuels. Danièle Gilbert raconte Claude François, invité de Midi Première, *Bernard Pivot revient sur l'émission d'*Apostrophe *avec Béart et Gainsbourg, et Albert du Roy sur un JT spécial avec François Mitterrand.*

22.40

DOUBLE ENQUÊTE À HAMELIN

Téléfilm. Arvi Liimatainen. Avec Ron White, Shaun Johnson (Canada, 1994, 100 min) ◇. 3774254

A la recherche de tranquillité, un policier s'installe dans une petite ville. Mais l'évasion d'un criminel et l'assassinat d'une adolescente lui font craindre le pire.

0.20 Capital. La France à vendre (100 min). 2560281

2.00 La Minute Internet. **2.05** Culture pub. **2.30** Le Morceau caché : Dominic A (25 min). 8142281 **2.55** Luther Allison. Concert au New Morning (145 min). 52590303

Canal +

5.20 Don Juan ■ Film. Jacques Weber. ▶ **En clair jusqu'à 9.00**
6.59 et 12.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 11.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** D 2 Max. **8.30** La Semaine des Guignols.
9.00 Les Amateurs ■ Film. Alan Taylor. (1997, 85 min) ◇. 5351815
10.25 et 1.55 Surprises.
10.40 Le Journal du cinéma.
10.45 Pilotes de choix. Téléfilm. R. Markowitz. (1995, 99 min) ○. 1101419
▶ **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.40 Le Journal de l'emploi.
13.45 Le Gone du chaâba ■ Film. Christophe Ruggia (1998, 95 min) ◇. 4156099
15.20 L'Œil du cyclone.
15.50 1 an de +. Magazine.
16.35 Shine ■ Film. Scott Hicks. Avec Armin Mueller-Stahl (1996, 105 min, DD) ○. 2160051
18.25 Flash infos.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

TREMBLEMENT DE TERRE À NEW YORK

Téléfilm. Terry Ingram. Avec Greg Evigan, Cynthia Gibb, Michael Moriarty (90 min). 324867

Une famille déjà victime d'un tremblement de terre en Californie doit en affronter un second à New York.

22.10

GRÈVE PARTY ■

Film. Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo, Vincent Elbaz. *Comédie* (F, 1997, v.o., 80 min) ◇. 2537051

22.38 Les Sales Blagues de *L'Echo*.
23.30 Par amour pour Gillian ■ Film. Michael Pressman. Avec Peter Gallagher. *Drame* (1996, v.o., 89 min, DD) ◇. 97322
1.00 Derniers paradis sur Terre. Le Bhutan, un royaume dans l'Himalaya. Documentaire ◇. 5212194

2.05 Basket NBA. New-York Knicks - Orlando Magic (175 min). 47941668

L'émission

20.45 Arte

La politique autrement ?

VOYNET, AU RISQUE DU POUVOIR.
Du militantisme écologiste à la fonction ministérielle : un portrait complice

SIPA

Dominique Voynet entourée de Jean-Luc Bennahmias et Daniel Cohn-Bendit, respectivement secrétaire national et porte-parole des Verts

EST-il possible de *« gouverner autrement »* ? Oui, répond Dominique Voynet, la benjamine du gouvernement Jospin. Et peut-on, comme l'assure la première ministre Vert française, exercer un métier d'homme sans imiter les hommes ? Le film présenté en ouverture de la Thema intitulée « Mais qu'est-ce qu'elles veulent maintenant ? » devrait permettre aux téléspectateurs de trancher.

En 1993, Philippe Baron et Murielle Szac commencent le tournage d'un documentaire consacré à Dominique Voynet et Marie-Christine Blandin, deux amies, figures montantes des Verts, qui sont en train de découvrir le pouvoir. Elles sont filmées avec sympathie : *« Nous aimions sa manière de faire de la politique sans honte, sa volonté de changer le monde »*, avoue en toute franchise le commentaire. Dominique Voynet, aux prises avec son parti, met en minorité Antoine Waechter, adepte du « ni droite ni gauche ». Mais son très mauvais score à la présidentielle de 1995 la convainc vite qu'il faut ancrer le mouvement à gauche. Dominique Voynet fait de la politique, impose ses vues et calme les Verts.

Le tournage se poursuit plus lentement et Marie-Christine Blandin disparaît du film. 1997, victoire de la gauche « plurielle ». Dominique Voynet sait jouer avec les caméras : les images des copines, comme extraites d'un film amateur, font place à des plans maîtrisés, intégrant la « fonction » ministérielle. *« Je suis plus adaptée à ce jeu-là »*, confiait-elle à Marie-Christine Blandin, en 1993, quand les deux amies évoquaient les rubans tricolores et les obligations des élus. *« Je crois à l'affectif en politique »*, disait-elle aussi. Dominique Voynet affiche son désir d'être aimée, puise ses métaphores dans l'imagerie du jeu amoureux, s'étonne du faible nombre de femmes dans les réunions des directions administratives du ministère. *« Je reconnais que je me sens plus à l'aise avec des hommes »*, convient cependant celle qui embrasse ses copains Verts, les soirs d'élections, mais ne leur épargne jamais petites tapes et vexations en réunion.

Mieux que personne, la ministre joue avec les médias et les ambiguïtés, celle de sa vie privée, par exemple. L'exercice de mise en abîme auquel se livre Murielle Szac filmant Dominique Voynet devant les caméras de télévision qui tournent en dit parfois plus long que tous les discours sur les affres ou les jouissances du pouvoir. Ainsi le soir de la victoire aux élections législatives, en juin 1997, à Dole. *« Dis-leur : je ne veux pas être photographiée. Ça suffit ! »*, souffle doucement Dominique Voynet à sa dernière fille, Jeanne, assise sur ses genoux.

Ariane Chemin

12.10 Planète

Monsieur Patel tourne à Bollywood

BOLLYWOOD, c'est Bombay, capitale d'un cinéma indien qui est le plus grand producteur de films du monde, même si les satellites grignotent sa prééminence (un tiers des cinémas de la ville ont disparu). Le documentaire de Roger Mitchell accompagne un comédien, Harish Patel, sur ses trois tournages quotidiens : une comédie sociale, un thriller, un film historique. Des contrats à assurer au milieu d'une circulation dantesque. La course contre la montre de ce personnage plutôt antipathique, qui s'évertue à faire des courbettes aux producteurs et humilie publiquement son assistant, témoigne de la fécondité d'une industrie cinématographique dont les productions (pas toujours de haut niveau) sont avalées avec ferveur par une population pour qui 24 heures de location d'un magnétoscope représente une semaine de salaire.

Y.-M. L.

17.40 Canal J

Godzilla

SORTI en France en 1998, le film *Godzilla* a rassemblé plus de trois millions de téléspectateurs. Profitant de l'engouement du public, Columbia Tristar a imaginé une suite au long métrage, sous la forme d'une série en dessin animé. Diffusée sur Canal J depuis le 5 avril, « Godzilla » commence là où le film s'arrêtait, après que le monstre eut été anéanti. Dans un souterrain, un œuf se craquelle, laissant apparaître... un autre Godzilla ! Quarante épisodes palpitants, dessinés par Jeff Kline et Richard Raynis (à qui l'on doit la série « Men in black »), et produite par le réalisateur du long métrage.

S. Ke.

Le câble et le satellite

« Star Trek. La Nouvelle Génération », à 23.00 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◯ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.25 Sur les traces de la nature. [37/45] Les oiseaux des rivages. **7.55** Les Grandes Expositions. De Rembrandt à Vermeer. **8.25** Histoires d'insectes. **9.00** L'Amérique vue du ciel. [1/2]. **9.45** Les Grandes Batailles du passé. [23/28] Gettysburg, 1863. **10.40** Dancing in the Street. [7/10] Hang On to Yourself. **11.45** Le Monde du corail. **12.10** Monsieur Patel tourne à Bollywood. **13.05** Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. [2/3] Les mères. **13.55** Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [2/4] Sous le signe libertaire. **14.55** Portraits de gangsters. [10/10] La mafia américaine. **15.40** Les Armes de la victoire. [1/12] Le T-34. **16.15** La Fauconnerie. **17.10** Cinq colonnes à la une. **18.00** Petits gadgets et grandes inventions. [25/60]. **18.15** Ces montagnes qui soudain disparaissent. **19.05** Vivre dangereusement. **20.05** Les Tribus indiennes. [15/20] Les Pueblos.

20.35 Le Train des orphelins. **39322235**

21.25 Deux Papous plus un. **22.20** Petits gadgets et grandes inventions. [26/60]. **22.30** Lonely Planet. [9/39] Australie. **23.20** L'Epopée des fusées. [13/13] Au-delà du système solaire. **0.10** Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. [9/13]. **0.40** L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. La politique étrangère fasciste (40 min).

Odyssée C-T

11.00 Going Wild. Les Oiseaux en Europe. **11.25** Les Derniers Sanctuaires. Ecab : la province du vent. **12.15** Le Pays des bouddhas d'or. **13.10** La Bible d'Amiens. **13.50** Global Family. Les Molothres des Rocheuses. **14.20** L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Apprivoiser le feu. **15.10** Des animaux et des hommes. [1/6] Et si les cochons volaient ? **15.35** Edward raconte Edward. **16.30** Des ours et des hommes. **17.20** Gouverner, c'est choisir ? **18.05** Histoire de l'eau. [1/4] Une lutte de tous les jours. **19.00** Conversation avec Michael Tippett. **19.55** Inde, naissance d'une nation. Les femmes. **20.25** Les Authentiques. Sylvanès l'enchantée.

20.50 Carnets de vol.
Père l'oie. **504006896**

21.40 Voyage au pays des dieux. Jérusalem, une mosaïque de foi. **22.10** Vatikan. Pie XII et l'Holocauste. **23.05** Les Métiers. Monteur à bois et sculpteur-meublier. **23.30** Toutes les drogues du monde. [6/6] **0.05** Etat des lieux : le Yémen. **0.45** La Chine, dragon millénaire. Shanghaï la mystérieuse (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent.
Magazine. Vacances à tout prix. **46039780**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde.
1927-1940. Feuilleton. Michel Favart. Avec Serge Dupire. [3/4] (1995) ◯. **45388728**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Alice. Magazine.
Autour du théâtre. **41715755**
1.30 Télécinéma.
Magazine (30 min). **20890303**

RTL 9 C-T

20.15 Ellen. Série. Splitsville, Man ◯. **6342506**
20.40 Deux mamans sur la route.
Téléfilm. Donald Wrye. Avec Katey Sagal, Pam Dawber (1995) ◯. **9865235**
22.20 Deux flics à Chicago ■
Film. Peter Hyams. Avec Gregory Hines, Billy Crystal. *Policier* (1986) ◯. **36644167**
0.10 Confessions érotiques.
Jeux d'adultes. Les désirs du gagnant ◯ (35 min). **74472945**

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première.
Magazine. **6025070**
21.00 Le Gai Savoir.
La chanson française d'hier à aujourd'hui. Invités : Charles Aznavour, Richard Cannavo, Faudel. **97228273**
22.35 Quelle heure est-il ? ■ ■
Film. Ettore Scola. Avec Marcello Mastroianni, Massimo Troisi. *Chronique* (1989, v.o.) ◯ (100 min). **76122099**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Tel père, tel fils. Série.
Mégarde à vue ◯. **4305419**
20.00 Larry et Balki. Série.
Les déménageurs ◯. **8472709**
20.25 La Panthère rose.
Dessin animé.
20.35 Pendant la pub.
Magazine. Invité : Jean-Marie Bigard. **46502761**
20.55 Loin de la maison
Film. Philippe Borsos. Avec Mimi Rogers, Bruce Davison. *Aventures* (1995) ◯. **45937525**
22.20 Météo.
22.25 Sud. Magazine. **63626341**
0.00 Les Roses de Dublin.
Série. ◯ (50 min). **4885026**

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool.
Série. Ma brillante carrière ◯. **500006322**
20.30 Téva santé.
Les allergies. **500043896**
20.55 La Vie à cinq.
Série. Séparations ◯. **504119544**
21.45 Ally McBeal.
Série. Just Looking (v.o.) ◯. **500616186**
22.30 Téva éducation.
les enfants précoces. **500005457**
23.00 La Loi de Los Angeles.
Série. Le droit du berceau ◯. **500017877**
Le désordre des avocats ◯ (90 min). **508546167**

Festival C-T

19.30 Voltaire, ce diable d'homme.
Emilie contre Frédéric. Feuilleton. Avec Denis Manuel (1977) ◯. **33561099**
20.30 La Vérité en face.
Téléfilm. Etienne Périer. Avec Claude Rich, Danielle Darrieux (1993) ◯. **78995051**
22.05 L'An mil.
Téléfilm. Jean-Dominique de La Rochefoucauld. Avec Aurélien Recoing (1984) ◯ (175 min). **81515254**

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide.
La Grèce ; Italie : Rome. **504948419**
22.00 Sur la route. Brésil.
Erica et la samba.
22.30 L'Heure de partir.
Rendez-vous de l'Histoire. **506118506**
23.45 Long courrier.
Magazine. Les Valaques de Samarina. **509643411**
0.45 Sur la route.
Un goût de Vietnam. Documentaire (30 min). **508411533**

13ème RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série.
Le plus grand monstre du cinéma parlant. Robert Stevens (1959) ◯. **804239902**
20.40 Madigan.
Série. Enquête à Londres ◯. **553994070**
21.55 Catastrophes aériennes, pourquoi ?
Documentaire. Gillian Anderson. **544008322**
22.45 Tekwar. Série. Cauchemar dans le congélo ◯. **560822148**
23.30 Au-delà du réel. Série.
L'espion robot ◯. **509564438**
0.20 Les Prédateurs. Série.
Ménage à trois ◯. **575041823**
0.55 Kojak. Série. Appartement 2C ◯ (50 min). **559656910**

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série.
Le retour de Richie [1/2] ◯. **625051**
20.05 American Studio.
20.10 Campus Show.
Série. Le pouvoir de la plume ◯. **278167**
20.40 The Practice. Série.
Pris au piège ◯. **1385780**
L'esprit de l'Amérique ◯. **305490**
22.15 Twin Peaks.
Episode nº 14 (v.o.) ◯. **9668588**
23.00 King of the Hill.
Série. The Son that Got Away (v.o.) ◯. **463612**
23.25 Docteur Katz.
Série. Monte Carlo (v.o.) ◯. **2100273**
23.55 Cosmos 1999. Série.
Un message d'espoir [2/2] (50 min) ◯. **155631**

Canal Jimmy C-S

21.00 Seinfeld. Série.
Pénurie ◯. **41918790**
21.30 Cambouis.
Magazine. L'histoire de la Cisitalia. **50259612**
22.30 Fallen Angels.
Une bonne petite épouse. Michael Lehmann (1995, v.o.) ◯. **12663083**
23.00 Star Trek.
La Nouvelle Génération. *La pierre de Gol* [1/2] (v.o.) ◯. **26538896**
23.50 Deep Space Nine. *Les Cardassiens* (v.o.) ◯. **31184964**
0.40 Cop Rock. Série.
Bang the Potts Slowly (v.o.) ◯ (50 min). **81549674**

Canal J C-S

17.30 Les Zouaves.
17.40 Godzilla. **8662322**
18.20 Les Aventures de Shirley Holmes.
Le sac de billes ◯. **3503070**
18.55 Les Incollables.
Magazine. Une guinguette.
19.00 Pikto. Jeu. **3158693**
19.20 Spirou et Fantasio.
Le train. **1619438**
19.45 Le JTJ. Magazine.
20.00 Droopy show. Magazine.
20.05 Zorro. **3545457**
20.30 Tex Avery. Dessin animé.
20.35 Police Academy
(25 min). **3522506**

Disney Channel C-S

20.05 Zorro. Série.
Zorro démasqué ◯. **327815**
20.35 Tous sur orbite.
20.40 La Bande à Picsou ■
Film d'animation. Bob Hathcock (1991) ◯. **8006544**
21.50 Le Petit Malin. Série.
Marcus bis ◯. **934983**
22.10 Patrouille 03.
Hoquet monstre. **776761**
22.35 La Rédac. Série. Echec sur toute la ligne ◯. **338525**
23.00 Microsoap.
Série (15 min). ◯.

Télétoon C-T

18.00 Highlander. **507969934**
18.20 Spiderman. **539138481**
18.40 Carland Cross.
Série. ◯. **503984867**
19.00 Z'oiseaux. ◯. **504758326**
19.20 Les 4 Fantastiques.
Dessin animé **508456419**
19.45 Les Motards de l'espace. **508469983**
20.10 Docteur Globule.
Dessin animé. **506090821**
20.35 Spécial « Babar »
(55 min). **518356983**

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info. Magazine.
20.40 Pom Pom Pom Pom.
20.45 Picasso.
Documentaire. Didier Baussy-Oulianoff. **10313322**
22.10 Mercure.
Ballet. Chorégraphie de Léonide Massine. Musique de Satie. Avec Lorca Massine (Apollon), Paola Catalani (Vénus), etc. **50171761**
22.45 Les Noces de Figaro.
Opéra de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de Vienne, dir. Karl Böhm. Mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle. Solistes : Hermann Prey, Mirella Freni (185 min). **75772322**

Muzzik C-S

20.59 Soirée Beethoven - Klemperer.
21.00 Beethoven.
Symphonies 7 & 8. Par le New Philharmonia Orchestra, dir. Otto Klemperer. Réalisation de Walter Todds. **507274186**
22.25 *Symphonie 9.* Concert enregistré au Royal Festival Hall de Londres en 1970. **504256099**
23.55 Rimski-Korsakov.
Sadko. Opéra. Enregistré au Théâtre Kirov-Mariinski de Saint-Pétersbourg, en 1994. Par l'Orchestre et les Chœurs du Kirov, dir. Valery Gergiev. Mise en scène d'Alexei Stepaniuk (180 min). **598533506**

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Mille et une vies.
Les Descendants. Les Habsbourg. [9/13]. **503603964**
21.50 Encyclopédies.
Un siècle d'aviation civile française. [1/4]. **569545419**
23.00 Civilisations.
Les Celtes. Le dernier conflit. [5/6]. **502937544**
0.00 Télé notre histoire.
Conférence du 27.11.67 [2/3] (60 min). **502820200**

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Le Monde, la Mode.
Le maquillage.
20.00 Jésus et son temps.
Un homme parmi les autres. Documentaire. **503055870**
21.00 Murs de sable.
Documentaire. Giorgio Sarafini et Kalindi Dighe. **501130032**
21.55 Bilan du siècle.
Semaine 14. **509535186**
22.20 Les Défis de l'absurde.
La magie. Documentaire.
22.25 Profils. Josip Broz Tito.
Documentaire. **507026235**
22.50 A Year to Remember.
1963. **589689877**
23.30 Les Grandes Batailles.
La bataille du bois Belleau 1918. **509562070**
0.20 Le Siècle de Frost.
Désastres et catastrophes (50 min). **562605649**

Forum Planète C-S

20.30 US 20, chronique d'un hôpital spécial.
Documentaire. **509015148**
21.20 L'Enfer du Goulag. Débat.
Invités : Yohann Ediger, Victor Fainberg, Pierre Juquin, Cyrille Koupernik, Pierre Rigoulot, Jacques Rossi. **534384419**
22.30 Semaine sainte à Séville.
Documentaire. Mary Flannery. **507042525**
23.25 Séville, les galériens de la foi. Débat.
Invités : Françoise Barbe-Gall, Philippe Capelle, Jean-Marie Guénois, Norbert Hennique, José Ribeiro, Bernard Vincent (65 min). **580024439**

Eurosport C-S-T

20.30 Basket-ball.
Championnat de Pro A. Play-off. Quart de finale. Match d'appui éventuel. En direct. **346490**
22.30 Football.
Coupe de l'UEFA. Demi-finale. Match aller. **713148**
0.00 Golf. PGA américaine.
Bell South Classic. A Duluth (90 min). **625939**

AB Sports C-S-A

19.30 Volley-ball.
Championnat d'Italie. 22e journée. **500160032**
21.00 Rallye. Rallye de Tunisie.
Les meilleurs moments de l'édition 1998. **500536254**
22.00 Cyclisme.
Coupe de France. Paris - Camembert. Résumé. **500510542**
22.30 Starter. **500960083**
23.00 Rugby à XIII.
Superleague. 3e journée. Wigan - St Helens. **500734631**
0.30 Basket-ball.
Euroligue féminine. Final Four. 2e demi-finale. Wuppertac - Côme (90 min). **503407533**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. A Enghien, dans un jardin... **21.20** Signé Taloche. Spectacle. **22.30** Télécinéma. **23.20** Making of «Ça commence aujourd'hui» (50 min).

TSR

19.30 Journal. **20.05** A bon entendeur. **20.35** L'Indien du placard Film. Frank Oz. Avec Hal Scardino, Litefoot. *Aventures* (1995) ✪. **22.15** Verso. **22.50** Millennium. Le juge ✪. **23.35** Sur la piste du crime. Les cadavres qui parlent. [1/3]. **0.35** Soir Dernière (20 min).

Canal + vert — C-S

20.00 NBA Action. **20.25** Rex the Runt. Le don de sale Bob. **20.30** Surprises. **20.40** Le Dernier Parrain. Téléfilm. Graeme Clifford. Avec Dany Aiello. ✪. **23.00** Une héroïne comme les autres. Téléfilm. Anthony Page. Avec Patsy Kensit. ✪ (100 min).

Encyclopedia — C-S-A

20.10 Le Voyage infini. L'atmosphère en crise. **21.05** Longitude, latitude. La mer de Guinée. **21.35** Explorer. **22.20** Le Caillou d'orgueil. **22.35** Dopage, le mur du silence. **23.25** Découverte et histoire. Les origines du football en France. **0.00** Lutte turque. **0.15** Histoire de la course moto. Naissance des grands prix : arrivée des Japonais (75 min).

Comédie — C-S

20.00 News Radio. Chocks ✪. **20.30** Tous pareils ! Home Made Sauna ✪. **21.00** Les Nuls, l'émission. Invités : Daniel Prévost, les Négresses vertes. **22.00** Demandez le programme. **22.30** Le Grenier. **22.58** Jamais, au grand jamais ! **23.00** La Grosse Emission (60 min).

MCM — C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Toto. **20.30** Netflash. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00**et 0.00 MCM Tubes. **21.30** Cinémascope. **22.00** Rock Legends. **23.00** Martin. Trois hommes et une souris (v.o.) ✪. **23.30** MCM Tubes, l'actu (30 min).

MTV — C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** MTV Data Videos. **22.00** Amour. **23.00** MTV ID. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions — C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. **19.47** et 23.47 Le 13. **20.00** R info. **20.04** Destination pêche. Patrick Guillotte, le partage de l'eau. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49**et 0.15 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** Comme un dimanche. Comme un dimanche de rugby. **21.32** Face au toril. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.25**et 0.24 7 en France. La Haute-Normandie. **0.12** Le Kiosque (3 min).

RFO Sat — S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. **21.15** et 0.45 JT Guadeloupe. **21.30** et 1.00 JT Guyane. **21.45** et 1.15 JT Martinique. **21.55** et 0.25 Pawol a ti moun. **22.00** Hebdo Nlle-Calédonie. **22.30** Obsidienne. **23.00** Les Villes sous le vent. Mayotte. [1/4] (30 min).

LCI — C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du Matin. Philippe Douste-Blazy. **10.10** et 12.10, 15.10 Multimédia. **11.10** et 17.10 Le Débat. **13.10** et 16.10, 20.10 Le Talk Show. **18.00** et 21.00 Le Grand Journal. **18.45** et 21.45 Le Club de l'opinion. **19.10** et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews — C-S

Informations en continu. 6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyses et Europa jusqu'à 0.30.

CNN — C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

JUMANJI ■
22.35 Cinéstar 2 — 507157821
Joe Johnston.
Avec Robin Williams
(Etats-Unis, 1996, 100 min) ✪.
Un mystérieux jeu aspire ses joueurs. Deux enfants tentent de délivrer l'un d'eux et de le rendre à la vie réelle.

PATROUILLEUR 109 ■
22.20 Ciné Cinéma 3 — 582200254
Leslie H. Martinson.
Avec Cliff Robertson
(Etats-Unis, 1963, 140 min) ✪.
Un fait d'armes de John F. Kennedy, futur président des Etats-Unis, en août 1943.

UN HOMME PARMI LES LOUPS ■ ■
12.25 Ciné Cinéma 1 — 81426167
0.40 Ciné Cinéma 2 — 503249216
Carroll Ballard.
Avec Charles Martin Smith
(Etats-Unis, 1983, 105 min) ✪.
Un scientifique partage quelques mois de l'existence des loups blancs d'Alaska.

Comédies

DRÔLES D'OISEAUX ■
20.30 Cinéstar 1 — 500232235
Peter Kassovitz.
Avec Bernard Giraudeau
(France, 1992, 94 min) ✪.
Deux maris fatigués profitent d'un incendie pour supprimer leurs épouses respectives et faire croire à un accident.

NO SMOKING ■ ■
14.10 Cinéstar 1 — 507774815
Alain Resnais.
Avec Sabine Azéma, Pierre Arditi
(France, 1993, 145 min) ✪.
En renonçant à fumer une cigarette, une femme décide de son destin, infiniment rejoué.

SMOKING ■ ■
11.50 Cinéstar 1 — 563885896
Alain Resnais.
Avec Sabine Azéma
(France, 1993, 140 min) ✪.
Parce qu'elle a décidé de fumer une cigarette, une femme s'engage sur les voies d'un badinage pourtant fatal.

Comédies dramatiques

APRÈS LA GUERRE ■
9.25 Cinéstar 2 — 572894341
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(France, 1988, 110 min) ✪.
A la Libération, deux gamins se prennent d'amitié pour un soldat allemand d'origine alsacienne.

AUX YEUX DU MONDE ■
15.40 Cinéstar 2 — 501746099
Eric Rochant. Avec Yvan Attal
(France, 1991, 95 min) ✪.
Un jeune homme détourne un car de ramassage scolaire et prend ses passagers en otages, afin de faire enfin parler de lui et d'impressionner sa lointaine petite amie.

FLEUR DE CACTUS ■
17.45 Cinétoile — 507900070
Gene Saks.
Avec Walter Matthau
(Etats-Unis, 1969, 100 min) ✪.
Une vieille fille réussit à conquérir le cœur de son employeur qu'elle aime secrètement depuis des années.

FOREVER AND A DAY ■ ■
21.55 Ciné Classics — 94294186
René Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Saville et Robert Stevenson et Herbert Wilcox.
Avec Brian Aherne
(EU, 1943, 104 min) ✪.
Les destins d'une grande demeure londonienne et de ses habitants successifs, jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

INTERVISTA ■ ■
20.30 Ciné Cinéma 1 — 3046186
Federico Fellini.
Avec Sergio Rubini
(Fr. - It., 1986, 105 min) ✪.
Federico Fellini évoque la Cinecittà d'antan pour des journalistes japonais.

LA MARQUISE D'O ■ ■
13.40 Cinétoile — 506225709
Eric Rohmer. Avec Edith Clever
(Fr. - All., 1976, 105 min) ✪.
Une jeune veuve épouse par convenance l'officier qui l'a violée. L'amour ne viendra que plus tard.

LES DEUX ORPHELINES ■ ■
18.50 Ciné Classics — 8664457
Maurice Tourneur.
Avec Rosine Deréan
(France, 1932, 100 min) ✪.
A Paris, peu avant la Révolution, deux orphelines affrontent l'adversité.

LES GRANGES BRÛLÉES ■ ■
9.10 Ciné Cinéma 3 — 501865964
16.25 Ciné Cinéma 2 — 500879896
Jean Chapot. Avec Alain Delon
(France, 1973, 97 min) ✪.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

MARION ■ ■
18.45 Cinéstar 2 — 503557525
Manuel Poirier.
Avec Coralie Tetard
(France, 1996, 102 min) ✪.
Une fillette sympathise avec un couple de Parisiens en villégiature dans un village normand.

LOS OLVIDADOS ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics — 44759934
Luis Bunuel. Avec Estela Inda
(Mexique, 1950, 89 min) ✪.
Une bande d'adolescents lutte pour survivre à Mexico.

UNDERGROUND ■ ■
22.10 Cinéstar 1 — 582205235
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic, Lazar Ristovski
(Fr. - All., 1995, 150 min) ✪.
Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants antinazis vit confiné dans une cave, séquestré à son insu par l'un d'entre eux.

Fantastique

DARKMAN ■
6.50 Cinéstar 1 — 507395631
Sam Raimi.
Avec Liam Neeson
(Etats-Unis, 1990, 90 min) ✪.
Un savant défiguré lors d'un incendie cherche à se venger.

Musicaux

LA JOYEUSE DIVORCÉE ■ ■
8.55 Cinétoile — 570024362
Mark Sandrich.
Avec Fred Astaire, Ginger Rogers
(Etats-Unis, 1934, 100 min) ✪.
Divorce à l'italienne et amours romantiques dans le milieu insouciant de la bourgeoisie fortunée.

Barbara Stanwyck et Fred McMurray dans « Assurance sur la mort », à 21.15 sur Cinétoile

Policiers

ASSURANCE SUR LA MORT ■ ■ ■
21.15 Cinétoile — 505686544
Billy Wilder.
Avec Fred McMurray
(Etats-Unis, 1943, 106 min) ✪.
Une femme fatale séduit un courtier d'assurance et le pousse à tuer son mari afin de toucher son assurance-vie.

OUT OF THE FOG ■ ■
17.25 Ciné Classics — 77416780
Anatole Litvak.
Avec Ida Lupino
(Etats-Unis, 1941, 85 min) ✪.
Un jeune voyou terrorise et rackette les habitants d'une petite ville de pêcheurs.

RAFLES SUR LA VILLE ■ ■
12.20 Cinétoile — 508766167
Pierre Chenal.
Avec Charles Vanel
(France, 1957, 80 min) ✪.
Un inspecteur de police ne pense plus qu'à venger la mort de son collègue, abattu par un dangereux malfrat.

SAILOR ET LULA ■ ■
16.50 Ciné Cinéma 1 — 61119419
22.40 Ciné Cinéma 2 — 506958273
David Lynch.
Avec Nicolas Cage
(Etats-Unis, 1989, 129 min) ✪.
La trépidante cavale d'un couple «déjanté» poursuivi par des tueurs.

SLEEPERS ■
14.00 Ciné Cinéma 2 — 507061490
2.00 Ciné Cinéma 3 — 524169620
Barry Levinson.
Avec Kevin Bacon
(Etats-Unis, 1996, 140 min) ✪.
Quatre hommes, jadis victimes de sévices en prison, se vengent de leurs tortionnaires.

TRAHISON SUR COMMANDE ■ ■
15.20 Cinétoile — 504500231
George Seaton.
Avec William Holden
(Etats-Unis, 1961, 135 min) ✪.
Un homme d'affaires suédois espionne les nazis pour restaurer sa réputation.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. **8.32** Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [2/5]. **9.05** Archipel sciences. Méthodes et techniques de 60 millions de consommateurs. **10.00** Les Grands Musiciens. Duke Ellington, 1899-1974 [2/5].

10.30 Le Temps des sciences. Entre imaginaire et imagination, les nombres complexes.

12.00 Panorama. Invité : Frédéric Tristan (*L'Aube du dernier jour*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Invités : Doger Dadoun ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Flora Tristan, une drôle de bonne femme,* d'Astrid Florian et Françoise Gerbaulet [2/5]. **14.02** Musiques du monde. Danses et musiques du monde. **15.00** Un livre, des voix. Urbano Tavarès Rodriguès (*L'Imitation du bonheur*). **15.30** Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. **16.00** Antipodes. L'Islam en Afrique noire. **16.30** A voix nue (rediff.). Louis Guilloux [2/5]. **17.00** Changement de décor. Le pays du Veley : entre terre et ciel [2/4]. **18.00** Staccato. En direct de la Cité des Sciences de la Villette. Les suites de l'affaire Sokal : sciences exactes contre sciences sociales. Sur le gril : Du bon usage des métaphores. Témoin : Yves Janneret. Chronique : découvertes. Que faisons-nous ce soir et demain ? **19.45** Les Enjeux internationaux. **20.02** Les Chemins de la musique. André Boucourechliev, dits et écrits [2/5].

20.30 Agora. Maurice Lever (*Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais*).
21.00 Poésie studio. Virgile, Enéide ; Rûmî, Soleil du réel ; Poésie québécoise.
22.10 Mauvais genres.
23.00 Nuits magnétiques. Elle est comment, la traduction ? [2/5].

0.05 Du jour au lendemain. Pierre Bourgeade (*Téléphone rose*). **0.48** Les Cinglés du music-hall. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le Bon Plaisir de Tsilla Chelton ; 2.59 Empreinte ; 4.25 Anna Arendt ; 5.50 Les nouveaux dinosaures ; 6.00 Les chemins de la connaissance ; 6.30 Claude Santelli.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Fresque,* de Piotr Moss. **8.30** Revue de presse. **8.55** et 19.30 A l'affiche. **9.05** Mille et une notes. Invité : Marc-Henri Boisse. Nicolas Nabokov ou le jardin des délices. **9.30** Le Temps des musiciens. La jeunesse de Haydn et la naissance de la musique viennoise. Les pavées de Vienne. Textes dits par Philippe Laudenbach. Œuvres de Wagensell, Haydn, Porpora et Haydn, Albrechtsberger, C,P.E. Bach. **11.55** et 19.35 Alla breve. Les compositeurs font de la radio. *Fresque,* de Piotr Moss. **12.00** Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage à un petit Tinkty Boom. Œuvres de Jones, Basie, Young.
12.36 Déjeuner-Concert. Karina Gauvin, soprano, Roger Vignoles, piano : Œuvres de Chausson, Honegger, Satie, Poulenc. Trois poèmes de Louise Lalanne ; etc.

14.00 Les Après-midi. Festival de Sablé. Par les Demoiselles de Saint-Cyr, dir. Emmanuel Mandrin : Œuvres de Charpentier, Clérambault, Boyvin, Corrette, Lebègue, Roberday. **15.15** Musique profane du XVII et du XVIIIe siècles. Œuvres de Corrette, De Visée, Campra, Charpentier, Marais, Bœsset, Demachy.

16.30 Figures libres. Alice au pays des merveilles. Les musiques de Lewis Caroll. Les vrais personnages : Sylvie et Bruno, la reine rouge, Ana. **17.00** Musique, on tourne. **18.06** Scène ouverte, découvertes. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Piotr Anderszewski, piano : Œuvres de Bach, Szymanowski. **19.00** Jazz, suivez le thème. Dinah. **19.40** Prélude.
20.00 Evgueni Svetlanov, portrait d'un maître russe. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Evgueni Svetlanov : *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur,* de Tchaïkovski, Dmitri Makhtin, violon ; *Pétrouchka,* de Stravinsky.
22.30 Musique pluriel. Festival Présences 99. Œuvres de Cherney, Sciortino.
23.07 Le Dialogue des muses. Invités : David Eben, Jérôme Correas.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Le préromantisme et ses musiciens.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Dvorak, Brahms, Bruch. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Sonate pour piano et violon* K 481, de Mozart, Radu Lupu, piano, Szymon Goldberg, violon. **20.40** Concert par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph von Dohnanyi, Marie Devellereau et Rié Hamada, sopranos, Nadine Denize, mezzo-soprano, Cécile Eloir, contre-alto, Eric Picard, violoncelle : *Fire* (in cauda IV), création mondiale, de Donatoni, E. Bloch (Schelomo) ; *Symphonie* no 3 Héroïque op. 55, de Beethoven.

22.23 Les Soirées... (suite). Œuvres d'Indy, Fauré, Debussy, Cras, Kœchlin. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Europe 1

14.00 Isabelle Pelletier
C'est bientôt l'été, les magazines féminins font de la surenchère pour proposer de fabuleux régimes amaigrissants. Sur le thème *« Lâchez-nous avec les régimes »,* Isabelle Pelletier reçoit deux spécialistes : le docteur Pierre Dukan, diététicien, et Jean-Paul Branlard, juriste en droit alimentaire, qui parleront de l'hygiène alimentaire et des médicaments interdits.
■ *FM Paris 104,7.*

Téléfilm

20.55 France 2

Charlotte, dite Charlie

CHARLOTTE (Eloïse Charretier) a quinze ans. Jolie, bonne élève, elle aime rouler à bicyclette et déclamer du Marivaux avec Dadoue, son amie, sa *« sœur de sang »*. Pour ses parents, fleuristes, Charlotte est une adolescente comme les autres. Ils ne voient pas que, depuis quelque temps, leur fille est en proie à un mal-être. Quand son amie lui annonce qu'elle est amoureuse d'un garçon, Charlotte a une réaction de dégoût ; elle ne parvient pas à s'attendrir à la vue du ventre rond de sa sœur, enceinte ; un soir, à la télévision, elle zappe sur un film érotique, et la vision de deux femmes enlacées la trouble... Diffusé en 1995 sur France 2, ce téléfilm subtil, réalisé par Caroline Huppert et écrit par Colo Tavernier O'Hagan, aborde, en dehors des codes de la fiction télé, un sujet d'ordinaire peu ou maladroitement traité : l'homosexualité féminine. Il est rediffusé ce soir en prologue à un débat du magazine « Ça se discute ».

S. Ke.

TF 1

5.05 Histoires naturelles. **5.55** L'Un contre l'autre. **6.20** Elisa, un roman photo. **6.43** et 6.58, 13.45, 20.30, 1.28 Météo. **6.45** TF 1 infos. **7.00** TF ! jeunesse. Paddington ; SOS Croco ; Sonic le Rebelle ; Fifi Brindacier ; Castors allumés ; Hé Arnold ! ; Papyrus ; Power Rangers dans l'espace ; Beetleborgs Metallix ; Animutants.
11.15 Hooker. Série. Passion déchirée ◇.
12.10 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Le surimi.
13.00 Journal.
13.40 Instants de femmes.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton ◇.
14.40 25° sud. Série. ◇. 5067113
15.40 Cinq sur 5 ! Série. L'amour n'a pas de prix. ◇. 9952378
16.45 Au cœur des flammes. Théorie et pratique ◇.
17.35 Beverly Hills. Série. L'enfant fugueur ◇.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo des neiges.

REUTERS

20.35

FOOTBALL

SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS
Demi-finales aller

20.45 Manchester Utd - Juventus Turin. En direct de Manchester (115 min). 936858
22.40 Dynamo Kiev - Bayern Munich. En différé de Kiev. (100 min). 5223620
0.20 Idéal Palace. Documentaire. L'hôtel Alphonse XIII. 1589798
Inauguré par le roi Alphonse XIII en 1928, cet hôtel, qui porte son nom, domine le Guadalquivir, face à l'ancien port de Séville.
1.15 TF 1 nuit.
1.30 Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2000 [3/8]. 2385040 **2.25** Cités à la dérive. Feuilleton [5/8]. ◇. 1349750 **3.15** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [6/12]. ◇. 7775088 **3.40** Reportages. Maman est routier. (25 min). 2162601 **4.05** Histoires naturelles. Faire les moores ou la chasse aux grouses. 2153953 **4.30** Musique (30 min). 8477576

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.30 La Planète de Donkey Kong.
10.50 et 13.50, 17.05 Un livre, des livres.
10.55 Flash infos.
10.57 L'Euro. Magazine.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 1.05, 4.00 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Derrick. Série. La main de Dieu. ◇.
14.55 L'As de la Crime. Série. Friandise ◇.
15.50 La Chance aux chansons. Jeu.
16.35 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.10 Cap des Pins. ◇.
17.40 Rince ta baignoire.
18.10 Friends. Série. ◇.
18.45 Et un, et deux, et trois. Jeu.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LA SOIRÉE CONTINUE

20.55 Charlotte, dite Charlie. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Eloïse Charretier (Fr., 1994, 110 min) ○. 5221755
Un téléfilm subtil qui aborde, en dehors des codes de la fiction télé, un sujet d'ordinaire peu ou maladroitement traité : l'homosexualité féminine.
22.45 Ça se discute. Homosexualité féminine : la fin de la clandestinité ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (125 min). 104842
0.50 Journal.
1.10 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Dans la tête d'un ado. Invités : Jacques Doillon, Vladimir Spikakov, violon, Marc Laforêt, piano (80 min). 8622953
2.30 Mezzo l'info. 6084021 **2.45** Présence protestante. 6696595 **3.15** Jour du Seigneur. 8430934 **3.45** 24 heures d'info. 9188682 **4.05** Sentier d'ombres. Documentaire. 2151595 **4.30** Sauver Bruxelles. Documentaire. 7981717 **4.50** Outremers (60 min). 5564392

France 3

6.00 Euronews. **6.45** 1, 2, 3, silex. **7.45** Les Minikeums. Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Princesse Starla et les joyaux magiques ; Jumanji ; Extrêmes Ghostbusters ; Les Troubakeums ; Les Aventures de Tintin ; Le Magicien ; Fais-moi peur ; Le Cinékeum.
11.30 A table ! Magazine.
11.54 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. La photo ◇.
13.50 On s'occupe de vous.
14.47 Keno. Jeu.
14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Saga-Cités. Magazine.
16.40 Les Minikeums.
17.45 C'est pas sorcier. Magazine. Des hommes de toutes les couleurs.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Zoos,* d'Eric Baratay et Elisabeth Hardouin-Fugier.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.01 Météo.
20.05 Cosby. Série ◇.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis
Illettrisme : des mots contre l'exclusion ; Vaincre l'anorexie ; Infirmières : à l'écoute (120 min). 999303
22.55 Météo, Soir 3.
23.25

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

Carlos Fuentes, un voyage dans le temps. Documentaire. Valeria Sarmiento et Guy Scarpetta (45 min). 674026
0.10 Génération Albator. Queen Emeraldas. Leiji Matsumoto ; Ulysse 31 : *Le royaume d'Hadès* (dernier épisode de la série) ; Joyce et les conquérants de la lumière : *L'évasion* (premier épisode de la série) (75 min). 7849476
1.25 Nocturnales. Semaine Placido Domingo. Extraits de *La Juive* de Halevy, *Musica* de Grigoriu, *Tu Can nun chiagne* de Descortes (35 min). 33819514

La Cinquième

5.00 Les Grands Documents de La Cinquième. **5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Allemand. **6.45** Ça tourne Bromby. Timbouctou. Les Snorkies. Muppet Babies. Léa et Gaspard. Drôle de voyou. **8.00** Au nom de la loi. Série. La ville de la terreur.
8.30 C'est mercredi. Quelles drôles de bêtes : Super Maman ; **8.55** Les Enquêtes du moutard : **9.05** Montre-moi ton école : Mon école en Inde ; **9.20** Passions d'enfants ; **9.55** T.A.F. ; **10.30** Va savoir !
11.10 Les Carnets de Noé. Les Seychelles. Documentaire. **12.05** La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** et 17.30 100 % question. **13.15** La Vie au quotidien. Enfant-famille-éducation. **13.30** Le Journal de la santé. **13.45** Daktari. Série. Sur la trace du guépard. **14.40** T.A.F. Dans la spycho.
15.10 En juin, ça sera bien. Magazine (110 min). 5484465
17.00 Au nom de la loi. Série. Le Chinois. **18.00** Le Cinéma des effets spéciaux. Descente aux enfers. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Terre d'eau.

Arte

19.00 Connaissance. Feu sur la glace. Le dernier des néandertaliens [2/2]. Documentaire. Mandfred Bauer et Hannes Schuler.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. D'après nature [3/4]. Dessine-moi l'Univers.

REUTERS

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Présenté par Georg Schmolz.
Quelle paix pour les Balkans ? Reportage. Intervenants : Hans Koschnik et Alexandre Adler (1999, 50 min). 4004668
21.35 Les Cent Photos du siècle. *Le Front populaire,* de Willy Ronis 1936. 5833755
21.45

MUSICA : L'ALLÉE DES COSMONAUTES

Film chorégraphique. Sasha Waltz et Elliot Caplan. Avec Nicola Mascia, Laurie Young (All., 1999, 60 min) ◇. 5971262
22.45 L'Autre Vie d'Alban Berg. Documentaire. Kriss Rusmanis (1997, 55 min). 7898804
23.40 Profil. Victor Klemperer, un chroniqueur du siècle. Ma vie, si indécemment longue. Documentaire. Ullrich Kasten (1998, 90 min). 6470129
1.10 La Lucarne. Povinnost. Confession d'un capitaine. Documentaire. A. Sokourov. [1/2] (1998, 105 min). 3905359

M 6

5.20 Fréquenstar. **6.10** Projection privée. **6.45** et 8.05, 9.35, 10.05, 0.55 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique. Magazine.
10.45 M6 Kid.
11.50 Météo.
11.55 Madame est servie. Un dîner pour deux ○.
12.30 La Minute beauté. Magazine.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'étranger dans la maison ○.
13.30 M6 Kid.
17.00 Des clips et des bulles.
17.35 Cœur Caraïbes : liaisons impossibles. Téléfilm. Paolo Barzman. Avec Vanessa Demouy, Olivier Carreras [2/2].
18.25 Loïs et Clark. Série. Bataille terrestre ○.
19.20 Mariés, deux enfants. Chance et malchance ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Le festival rock ○.
20.40 Décrochage info, Une journée avec. Magazine.

20.50

LA VIE EN FACE

Collection Combat de Femme.
Téléfilm. Laurent Dussaux.
Avec Nathalie Richard, Antonin Lebas-Joly (1996, 100 min) ○. **132991**
Séparée de son mari, une femme atteinte d'une tumeur cérébrale s'emploie à rapprocher son fils de son père avant de mourir.

22.30

FAUSSE RESSEMBLANCE

Téléfilm. Jack Sholder.
Avec C. Thomas Howell, Lisa Zane
(1993, 95 min) ○. **9255674**
Un homme marié, père d'un petit garçon, apprend qu'il a des frères génétiquement semblables. L'un des six clones est un meurtrier psychopathe.
0.05 Booker. Série. Oncle Booker (50 min) ○. **5296224**
2.00 Sports événement. Tatoo Roller de Bercy (20 min). 4970311 **2.20** Fréquenstar. Ophélie Winter (40 min). 2788311 **3.00** Le Morceau caché : Dominic A (25 min). 8932934 **3.25** Sao Paulo : Le rap de la saturation (50 min). 8815311 **4.15** P.O.M. Fantastic Orchestra (60 min). 5004156

Canal +

5.00 Au-delà de la nuit. **6.30** A la fête foraine de Blackpool. ▶ En clair jusqu'à 9.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** La Légende de Calamity Jane. **8.15** Ça cartoon.
9.00 La Belle et la Bête ■ Film. Juraj Herz. (1978, 95 min) ○. **5415991**
10.35 Y en a marre ! ○.
10.45 Le Journal du cinéma.
10.55 Le Défi ■ Film. Bob Swain (1998, 89 min) ○. **9539533**
▶ En clair jusqu'à 13.45
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 Les Bébés marsupiaux. Documentaire ○.
14.40 Le Journal du cinéma.
14.45 Evamag. Série. Victime de la mode ○.
15.10 Spin City. ○.
15.30 A la une. Série. Coupures de presse ○.
15.55 Décode pas Bunny.
16.25 Toonsylvania. ○.
16.45 C+ Cléo. ○.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

21.00

POUR UNE NUIT ■

Film. Mike Figgis.
Avec Wesley Snipes, Nastassja Kinski.
Comédie dramatique
(EU, 1996, 98 min) ○. **6598939**
Un film sur l'adultère qui tente de dépasser les clichés du genre.
22.38 Les Sales Blagues de *L'Echo.* Le GATT en folie ○. **309264465**

22.40

SCREAM ■ ■

Film. Wes Craven. Avec David Arquette, Neve Campbell. *Horreur*
(EU, 1997, v.o., 108 min) ○. **5232378**
0.30 South Park. Série. Chef Aid ○. **5835601**
0.50 Spin City. Série. Petit redressement ○. **6096601**
1.15 A la une. Série. Coupures de presse ○. **4996363**
1.35 Ned et Stacey. Série. Scoop à la une ○. 8793137
2.05 Huit et demi ■ ■ ■ Film. Federico Fellini. *Comédie dramatique* (1963, N., v.o., 130 min) ○. 21971392 **4.15** Surprises 5937427 **4.25** Que personne ne bouge ! Les amazones du Vaucluse (1998, 55 min) ○. 1409601

L'émission

1.10 Arte

Contre le néant

POVINNOST. Par Alexandre Sokourov, l'odyssée d'un navire de guerre dans la nuit arctique. Envoûtant

L'effroi et l'entêtement de la condition humaine

C'EST un hiver sans fin. Une nuit sans promesse, à peine troublée par la grisaille des quelque dix minutes que dure le jour arctique. Entre mer de Barents et mer Blanche, un navire de guerre russe s'aventure, sous le crible gelé de la neige, du vent, de l'obscurité. A son bord, de jeunes recrues, des officiers, accomplissent aveuglément leurs tâches dans toute la précision de leur monotonie, servent leur partition fluette dans le vacarme des grandes orgues du métal, de l'eau et de l'air. L'absurdité, la cruauté, l'humiliation et des travaux d'une extrême dureté rythment leur temps hors du temps. Un immense sommeil, entre menace et réparation, plane constamment sur leurs corps. A distance, le capitaine veille à l'exacte observance de la discipline de survie et tient un journal de cette nuit métaphysique.

Il a trente ans, se sait au milieu de ce chemin dont parle Dante, perdu dans cette tourmente comme au cœur d'une forêt obscure évoquée par Conrad. Il languit parfois de la bonté et de l'intelligence des visages de Saint-Pétersbourg, sa cité. Mais comme cela fait désormais partie d'un autre monde, il ne revendique rien d'autre, pour lui comme pour ceux dont il a la charge, que de garder courage et constance dans l'abomination glaciale de ces limbes arctiques ; de s'exercer mieux encore au pénible travail de la patience ; de continuer jusqu'au bout à *« écouter son cœur remuer dans sa cage »*. Quelques clefs desserrent l'étreinte de cette angoissante odyssée, toute de beauté et de violence, comme cette assertion (reprise à la toute fin du cinquième chapitre) : *« Il faut lire les livres épais des écrivains d'antan. Eux, on peut les croire, ils sont notre seul espoir. Il faut vivre en imagination, se créer un monde pour échapper au ciel gris et à l'air glacé. »*

On sait depuis longtemps que « La lucarne », case tardive des mercredis d'Arte, est une chance exceptionnelle dans l'espace télévisuel pour tout ce qui justement échappe à la sacro-sainte norme. Les œuvres qu'elle accueille ont cette rare et précieuse qualité de dire l'universel en même temps que leur singularité. Réalisé en vidéo par Alexandre Sokourov, l'un des plus grands cinéastes russes de cette seconde moitié du siècle, *Povinnost (Confession)*, « nouvelle cinématographique » en cinq chapitres, relève de ce corpus mais, plus encore, fascine par la richesse et la profondeur de ses références (esthétiques et littéraires), la virtuosité de sa facture (un extraordinaire travail sur le son et la durée).

Valérie Cadet

23.25 France 3

Un siècle d'écrivains : Carlos Fuentes

CHAQUE année, au moment des vacances de Pâques, il relit *Don Quichotte.* Pour Carlos Fuentes, Cervantes est plus qu'une simple source : le père du roman moderne, l'homme qui a su bâtir une œuvre contre l'Histoire, en créant *« une nouvelle réalité fondée sur l'imagination. »* Partir de l'Histoire pour s'en éloigner, appréhender le réel par le biais de la fiction, construire des livres sans lesquelles ladite réalité ne pourra plus jamais être tout à fait la même, voilà ce qui intéresse le grand écrivain mexicain. Né en 1928 à Panama – son père était diplomate –, auteur de nombreux romans et essais, véritable conscience du Mexique, Fuentes est l'objet d'une grande ferveur dans un pays qu'il connaît mieux que personne. Bien que légèrement académique, l'émission de Valeria Sarmiento et Guy Scarpetta lui permet de s'exprimer, de façon souvent passionnante, sur le rôle de la littérature et sur la signification de ses ouvrages les plus célèbres.

C'est en visitant les lieux auxquels se rattachent ses livres que Fuentes parle le mieux de son œuvre, si souvent reliée à l'histoire du Mexique et aux relations de l'Europe avec le Nouveau monde. L'enfant Carlos Fuentes, qui a pris le goût de la littérature en écoutant les histoires de ses grand-mères – *« Il nous faut des grands-mères pour écrire des romans. Ce sont elles qui ont la mémoire. »* – est devenu l'un des pionniers de ce que les critiques ont appelé le « boom » de la littérature latino-américaine, dans les années 60. Disert, élégant, cultivé, il est un explorateur du temps qui crée l'avenir en évoquant le passé.

Raphaëlle Rérolle

D.R.

Rufus dans « Le Tueur du dimanche », un téléfilm de José Giovanni, à 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
✪ Tous publics
Ⓞ Accord parental souhaitable
◓ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
✪ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.55 Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. La cabane du charbonnier, les briques de torchis. **7.25** L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. La politique étrangère fasciste. **8.05** Les Coulisses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. **8.55** Sur les traces de la nature. Les oiseaux des rivages. **9.25** Les Grandes Expositions. De Rembrandt à Vermeer. **9.55** Histoires d'insectes. **10.30** L'Amérique vue du ciel. [1/2]. **11.15** Les Grandes Batailles du passé. Gettysburg, 1863. **12.10** Dancing in the Street. Hang On to Yourself. **13.15** Le Monde du corail. **13.40** Monsieur Patel tourne à Bollywood. **14.35** Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. Les mères. **15.25** Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. Sous le signe libertaire. **16.20** Portraits de gangsters. La mafia américaine. **17.10** Les Armes de la victoire. [1/12] Le T-34. **17.45** La Fauconnerie. **18.40** Cinq colonnes à la une. **19.30** Petits gadgets et grandes inventions. [25/60]. **19.45** Ces montagnes qui soudain disparaissent.

20.35 Vivre dangereusement. **3414378**

21.35 Les Tribus indiennes. Les Pueblos. **22.05** Le Train des orphelins. **22.55** Deux Papous plus un. **23.45** Petits gadgets et grandes inventions. [26/60]. **0.00** Lonely Planet. Australie (50 min).

Odyssée C-T

11.00 Conversation avec Michael Tippett. **11.55** Des animaux et des hommes. Et si les cochons volaient ? **12.20** Going Wild. Les Oiseaux en Europe. **12.45** Histoire de l'eau. Une lutte de tous les jours. **13.40** Les Authentiques. Sylvanès l'enchantée. **14.05** Inde, naissance d'une nation. Les femmes. **14.35** Carnets de vol. Père l'oie. **15.25** Vatikan. Pie XII et l'Holocauste. **16.20** Toutes les drogues du monde. Quel avenir pour les drogues ? **16.50** La Bible d'Amiens. **17.30** Etat des lieux : le Yémen. **18.15** Gouverner, c'est choisir ? **19.00** Les Métiers. Lorraine : monteur à bois le sculpteur-meublier. **19.30** La Chine, dragon millénaire. Shanghaï la mystérieuse. **20.00** L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Apprivoiser le feu.

20.55 Le Pays des bouddhas d'or. **506489674**

21.45 Voyage au pays des dieux. Jérusalem, une mosaïque de foi. **22.15** Les Derniers Sanctuaires. Ecab : la province du vent. **23.00** Des ours et des hommes. **23.55** Edward raconte Edward (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease. Magazine. **46933552**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Paparazzi. Série. ✪. **42478484**
23.15 L'Homme de Suez. Le sultan du désert [6/6] ✪. **62561281**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Entretiens. Magazine. Invité : Philippe Sollers (55 min). **39409779**

RTL 9 C-T

20.15 et 0.30 Ellen. Série. The Parent Trap ✪. **6246378**
20.40 Un amour qui tue. Téléfilm. Simon Langton. Avec Diana Rigg, David McCallum (1989) ✪. **68426571**
0.20 Ciné express (10 min).

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Magazine. **6929842**
21.00 Paris modes. Eric Bergère. **9443858**
21.55 Paris dernière. Magazine. **4493587**
22.55 Black Sessions. Mangu. 22 décembre 1998. **67717587**
23.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. **2055194**
0.50 Le Canal du savoir. Ousmane Sow, sculptures (55 min). **86045514**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Tel père, tel fils. Série. Un faussaire de famille ✪. **4292991**
20.00 Larry et Balki. Série. Le billet de loterie ✪. **8369281**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jean-Marie Bigard. **46406533**
20.55 Taggart. L'Arbalète (1987) ✪. **46660045**
22.45 Météo.
22.50 H_2O. Magazine. **5606465**
23.15 Saint François d'Assise ■ Film. Michael Curtiz. Avec Bradford Dillman, Dolores Hart. *Biographie* (1961) ✪ (105 min). **26791129**

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Nouvelle vie ✪. **500001649**
20.30 Téva beauté.
20.55 Lorsque l'enfant paraît. Documentaire. Jean-Luc Orabona. **505341133**
22.30 Téva déco. Visite à Jean-Claude Dreyfus. **500003484**
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Le pantin ✪. **500077228** La loi de la jungle ✪ (90 min). **508440939**

Festival C-T

20.30 Le Tueur du dimanche. Téléfilm. José Giovanni. Avec Rufus, Sophie Ladmiral (1985) ✪. **78892910**
22.10 Le Lyonnais. Morphée aux enfers (1990) ✪. **59062823**
23.40 Scherzi d'Angelo. Court métrage. Herman Van Eycken. Avec Olivier Cotica, Cora Van Neersch (1994) ✪ (20 min). **52324858**

Voyage C-S

20.00 Jacques Meunier et son abécédaire. C comme Colonia Tovar.
20.05 Suivez le guide. Espagne : l'Andalousie. **504835991**
22.00 Sur la route. Thaïlande. Cheng, l'enfant de la jungle. Documentaire. **500002945**
22.30 L'Heure de partir. Magazine. **506012378**
23.45 Long courrier. Voyage à Maohi, en Polynésie. **508992723**
0.45 Sur la route. Italie, l'Ombrie. Documentaire (30 min). **508488205**

13ème RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Échappé dans le désert. Stuart Rosenberg (1959). Avec Burt Reynolds. ✪. **804206674**
20.40 Nestor Burma. L'Homme au sang bleu (1993) ✪. **504775823**
22.13 New York Undercover. Série. Vendetta ✪. **812855692** C'est un crime ✪. **644094129**
23.45 Catastrophes aériennes, pourquoi ? Documentaire. Gillian Anderson. **574487910**
0.30 Au-delà du réel. Série. L'espion robot ✪ (50 min). **554434359**

Série Club C-T

19.40 Happy Days. Série. Le retour de Richie [2/2] ✪. **963858**
20.05 et 22.10 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Orgueil et préjugé ✪. **750397**
20.40 Homicide. Série. Le fantôme d'Agnès ✪. **193858**
21.25 Le Caméléon. Série. Betrayal (v.o.) ✪. **655668**
22.15 Brooklyn South. Série. La vie sous Castro (v.o.) ✪. **1873668**
23.05 3e planète après le Soleil. Série. Dick on a Roll (v.o.) ✪. **6714668**
23.30 The Closer. Série. Episode pilote (v.o.) ✪. **931649**
23.55 Cosmos 1999. Série. Dorzak ✪. **708303**
0.45 Les Gens de Mogador. Feuilleton [6/12] . Avec Marie-José Nat, Jean-Claude Drouot. ✪ (55 min). **4966359**

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Le cinéma du sphynx ✪. **93177310**
20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. La pierre de Gol [1/2] ✪. **62692194**
21.20 Quatre en un. Magazine. **23887533**
21.55 Presque parfaite. Série. La prédiction (v.o.) ✪. **85845674**
22.25 Friends. Série. The One with Jœy's Bag (v.o.) ✪. **18679571**
22.50 Absolutely Fabulous. Série. La naissance (v.o.) ✪. **72392194**
23.25 The New Statesman. Mémoires d'outre-tombe (v.o.) ✪. **61014378**
23.55 Destination séries. Animation adulte. **61026113**
0.25 New York Police Blues. Série. Cœurs et âmes (v.o.) ✪ (65 min). **49365750**

Canal J C-S

17.40 Godzilla. **54261755**
18.25 A la carte. **8935823**
18.55 Les Incollables. La chauve-souris.
19.00 Pikto. Jeu. **3052465**
19.20 Spirou et Fantasio. L'île du joueur. **1506910**
19.45 Le JTJ. Magazine (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Les 1001 plumes. **915649**
20.05 Zorro. Série. Le secret de la Sierra ✪. **883007**
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Au gré du vent. Une famille autonome ✪. **624945**
21.25 Super mécanix. Les porte-avions. **319255**
21.55 Les Graffitos. Poponochio. **408194**
22.15 Patrouille 03. Le bullomane. **7148216**
22.35 La Rédac. Série. Retour en enfance ✪. **810755**
23.00 Microsoap. Série (15 min). ✪.

Télétoon C-T

18.00 Highlander. **506218246**
18.20 Spiderman. **575217723**
18.40 Carland Cross. Série. ✪. **502233179**
19.00 Z'oiseaux. ✪. **503007638**
19.20 Les 4 Fantastiques. Dessin animé. **508343991**
19.45 Les Motards de l'espace. **508363755**
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. **505349133**
20.35 Drôles de Vikings (25 min). **506995277**

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom Pom.
20.45 Baaba Maal. Concert enregistré lors des Transmusicales de Rennes. **96101587** **21.35** Baaba Maal. Documentaire. **23968397**
22.45 Symphonie de Psaumes. Ballet. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Stravinsky. Par le Nederland Dans Theater. Avec Shane Caroll, Alida Chase, Marly Knoben, Sabine Kupferberg, etc. Dir. Leonard Bernstein. **78597804**
23.15 La Légende de Joseph. Ballet. Chorégraphie de John Neumeier. Musique de Strauss. Par le Wiener Staatsopernballet. Avec Kevin Haigen, Judith Jamison, Karl Musil, Franz Wilhem. L'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Heinrich Hollreiser (66 min) **94095281**

Muzzik C-S

20.00 Vlado Perlemuter, portrait d'un pianiste. Documentaire. **500014769**
20.40 Le Journal de Muzzik. **509208378**
21.00 The Royal Ballet. Spectacle. Le Lac des cygnes, l'Oiseau de feu, Ondine. **505082939**
23.10 Une leçon particulière de musique avec René Jacobs. Documentaire. **502308561**
0.10 Une leçon particulière de musique avec Gérard Poulet. Documentaire (60 min). **503138576**

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Les folles d'Istanbul. **504180674**
21.15 Il était une fois... le monde. Point de départ. Documentaire. Robert Kramer. **505984194**
23.00 La Semaine d'Histoire. Magazine. **502904216**
0.00 Alain Decaux raconte... Magazine. Vercingétorix.
0.15 Les Années sport. Magazine. **504173205**
0.45 La Saga des marques. Moulinex. Invité : Jacques Marseille (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.35 Les Brûlures de l'Histoire. Carlos, terroriste sans frontières. Documentaire. **504715755**
20.35 Biographie. Harry Truman. **504113991**
21.20 Les Mystères de la Bible. Abraham : un homme, un Dieu. Documentaire. **539308194**
22.10 Bilan du siècle. Semaine 13. **509428842**
22.35 Les Brûlures de l'Histoire. Carlos, terroriste sans frontières. **585227668**
23.30 Murs de sable. Documentaire. **509549129**
0.25 Les Dossiers de guerre. La R.A.F. aujourd'hui (70 min). **517782224**

Forum Planète C-S

20.30 Un centre commercial. Documentaire. **509902620** **21.20** La Grande distribution. Débat. Invités : Olivier Girarddon de Véra, Charles Gros, François Malaterre, Philippe Moati, Patrice Vermeulen. **534271991**
22.30 Yvette Chauviré. Documentaire. **509098674** **23.30** Danse, la passion d'une vie. Débat. Invités : Yvette Chauviré, Bruno Bouché, Monique Loudières, Gérard Mannoni, Philippe Sereni (60 min). **509094858**

Eurosport C-S-T

17.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. 1er tour. Nigeria - Allemagne. En direct. **920216**
19.30 Moteurs en France.
20.00 Cyclisme. Gand - Wevelgem. **636769**
21.30 Start Your Engines. Magazine. **461197**
22.30 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. Les temps forts. **242620**
0.30 Curling. Championnats du monde. Round-robin messieurs. Canada - Danemark (120 min). **8178779**

AB Sports C-S-A

20.00 Tennis. Coupe Davis. 1er tour. **500931151**
21.30 Rugby. Championnat du pays de Galles. **500261179**
22.30 Football. Football brésilien. Carioca League. **504276939**
0.15 Basket-ball. Championnat d'Espagne. 31e journée (90 min). **509485682**

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. **20.15** Droit de cité. Le plus beau métier du monde ? **21.15** La Monnaie de la pièce. Téléfilm. Ken Cameron. Avec Mary Tyler Moore. ◇. **22.50** Coup de film. **23.20** Champion's (30 min).

TSR

19.30 Journal. **20.05** Viva. Fête des vignerons : vin d'Est, vin d'Ouest. **21.24** Loto. **21.25** La Puissance de l'ange ■ Film. John G. Avildsen. Avec Stephen Dorff. *Drame* (1992) ◇. **23.35** Enquête privée. Le dernier jour ◇. **0.20** La Terrasse des lions (50 min).

Canal + vert C-S

20.30 Rugby. Super Twelve. **22.05** Les Superstars du catch. **22.50** Milice, film noir. Film. Alain Ferrari. Avec Léon Gaultier, Henri Minvielle. *Documentaire* (1997) ○ (135 min).

Encyclopedia C-S-A

20.15 Découverte et histoire. Les origines du football en France. **20.55** Lutte turque. **21.10** Le Passé disparu. Andorre et Catalogne. **22.05** Le Grand Combat d'Amnebad. **22.25** Tengenenge, des hommes et des pierres. **22.40** L'Odyssée de l'esprit. L'homme et les machines intelligentes. **23.30** Les Yeux de la découverte. Le temps.**0.00** et 1.40 Mémoire vivante. Michel Bruzeau, vannier à Vironchaux. **0.15** Le Monde méditerranéen. L'automne. **0.45** Le Voyage infini. La vie en péril (55 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Harcèle-moi Johnny ◇. **20.30** Kids in the Hall. Série (v.o.) ◇. **21.00** On savait rire. Mes Zénith à moi, avec Michel Denisot. **22.00** Police Academy. Momie chérie ◇. **22.58** Jamais, au grand jamais ! Divertissement. **23.00** La Grosse Emission (30 min).

MCM C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Zucchero. **20.30** Netflash. **20.45**Le Journal de la musique. **21.00** et 0.30 MCM Tubes. **21.30** Replay. **22.00** Rock Legends. **23.00** Martin. Flic frac (v.o.) ◇. **23.30** Le Mag. Invités : Blur. **0.00** MCM Session. Invité : Tim Skilbeck (30 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** MTV Data Videos. **22.00** Amour. **23.00** MTV ID. **0.00** The Late Lick. **1.00** The Grind (30 min).

Régions C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. **19.47** et 23.47 Le 13. **20.00** R info. **20.04** La Vie sauvage. Les oiseaux des villes. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.15 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** Chroniques d'en-haut. Orcières-Merlette. **21.33** Méditerraneo. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.25** et 0.25 7 en France. La Haute-Normandie. **0.12** Le Kiosque (3 min).

RFO Sat S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. **21.15** et 0.45 JT Guadeloupe. **21.30** et 1.00 JT Guyane. **21.45** et 1.15 JT Martinique. **21.55** et 0.25 Pawol a ti moun. **22.00** Kaléidosport. **22.30** Encre noire. **23.30** Télé Pays. La diligence (30 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. **10.40** et 12.10, 15.10 Cinéma. Julio Medem (*Les Amants du cercle polaire*). **11.10** et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. **13.10** et 16.10, 20.10 Le Talk Show. **19.10** et 0.10 Le Rendez-vous de Ruth Elkrief.

Euronews C-S

Informations en continu. 6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyses et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LES RIVAUX DU RAIL ■
16.25 Cinétoile 508621674
Byron Haskin.
Avec Sterling Hayden
(Etats-Unis, 1952, 90 min) ◇.
A la fin du XIXe siècle, deux compagnies de chemin de fer s'opposent aux Etats-Unis.

PATROUILLEUR 109 ■
9.30 Ciné Cinéma 1 31606842
12.40 Ciné Cinéma 3 503741939
20.30 Ciné Cinéma 2 509802804
Leslie H. Martinson.
Avec Cliff Robertson
(Etats-Unis, 1963, 140 min) ◇.
Un fait d'armes de John F. Kennedy, futur président des Etats-Unis en août 1943.

UN HOMME PARMI LES LOUPS ■ ■
2.05 Ciné Cinéma 3 501279934
Carroll Ballard.
Avec Charles Martin Smith
(Etats-Unis, 1983, 105 min) ◇.
Un scientifique partage quelques mois de l'existence des loups blancs d'Alaska.

Comédies

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES ■
11.45 Cinéstar 1 502490668
Joe Johnston.
Avec Rick Moranis
(Etats-Unis, 1989, 90 min) ◇.
Quatre enfants sont miniaturisés dans le grenier de la maison.

PANIC SUR FLORIDA BEACH ■
7.45 Cinéstar 1 506281262
Joe Dante.
Avec John Goodman
(Etats-Unis, 1992, 100 min) ◇.
Un adolescent inquiet et un cinéaste ruiné se rencontrent autour d'une avant-première.

SMOKING ■ ■
9.25 Cinéstar 1 564327945
Alain Resnais.
Avec Sabine Azéma
(France, 1993, 140 min) ◇.
Parce qu'elle a décidé de fumer une cigarette, une femme s'engage sur les voies d'un badinage pourtant fatal.

Comédies dramatiques

A TOUTE VITESSE ■
22.40 Cinéstar 1 506827755
Gaël Morel.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1995, 83 min) ◇.
Un écrivain débutant et sa petite amie se laissent fasciner par un jeune beur homosexuel.

APRÈS LA GUERRE ■
15.15 Cinéstar 2 509780755
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(France, 1988, 110 min) ◇.
A la Libération, deux gamins se prennent d'amitié pour un soldat allemand d'origine alsacienne.

FOREVER AND A DAY ■ ■
12.30 Ciné Classics 32738281
René Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Saville et Robert Stevenson et Herbert Wilcox.
Avec Brian Aherne
(Etats-Unis, 1943, 104 min) ◇.
Les destins d'une grande demeure londonienne et de ses habitants successifs, jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

HEIDI ■
22.00 Ciné Classics 5015194
Allan Dwan.
Avec Shirley Temple
(Etats-Unis, 1937, 90 min) ◇.
Une petite orpheline humanise son grand-père, un homme amer et bourru.

INTERVISTA ■ ■
12.05 Ciné Cinéma 2 508543736
Federico Fellini.
Avec Sergio Rubini
(Fr. - It., 1986, 105 min) ◇.
Federico Fellini évoque la Cinecittà d'antan pour des journalistes japonais.

LES DEUX ORPHELINES ■ ■
0.45 Ciné Classics 67291576
Maurice Tourneur.
Avec Rosine Deréan
(France, 1932, 100 min) ◇.
A Paris, peu avant la Révolution, deux orphelines affrontent l'adversité en attendant des jours meilleurs.

LES GRANGES BRÛLÉES ■ ■
11.05 Ciné Cinéma 3 508302303
18.50 Ciné Cinéma 1 8633587
Jean Chapot. Avec Alain Delon
(France, 1973, 97 min) ◇.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

MARION ■ ■
22.40 Cinéstar 2 507550587
Manuel Poirier.
Avec Coralie Tetard
(France, 1996, 102 min) ◇.
Une fillette sympathise avec un couple de Parisiens en villégiature.

NELL ■
20.40 Cinéstar 1 500989945
Michael Apted.
Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1994, 115 min) ◇.
Une sauvageonne, découverte dans la cabane d'une ermite, doit-elle être laissée dans la nature ou rendue à la civilisation ?

LOS OLVIDADOS ■ ■ ■
10.20 Ciné Classics 17969842
Luis Buñuel. Avec Estela Inda
(Mexique, 1950, 89 min) ◇.
Une bande d'adolescents livrés à eux-mêmes luttent pour survivre à Mexico.

POIL DE CAROTTE ■ ■ ■
11.25 Cinétoile 506605129
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(France, 1932, 80 min) ◇.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon, rudoyé par sa mère et oublié par son père.

ST ELMO'S FIRE ■
14.35 Cinétoile 505883281
Joel Schumacher.
Avec Emilio Estevez
(Etats-Unis, 1985, 110 min) ◇.
Des étudiants qui menaient ici une vie insouciante se heurtent aux dures réalités de la vie.

UN HOMME SANS IMPORTANCE ■
13.35 Cinéstar 1 502751259
Suri Krishnamma.
Avec Albert Finney
(GB, 1994, 100 min) ◇.
Un contrôleur de bus de Dublin, féru de poésie et de théâtre, tente de faire partager sa passion à ses passagers.

UNE PURE FORMALITÉ ■
10.15 Ciné Cinéma 2 507035674
Giuseppe Tornatore.
Avec Gérard Depardieu
(Italie, 1994, 107 min) ◇.
Un écrivain célèbre et un commissaire jouent au chat et à la souris.

« Forever and a Day », un film à sketches réalisé, entre autres, par René Clair, à 12.30 sur Ciné Classics

Musicaux

MA SŒUR EST DU TONNERRE ■ ■ ■
23.20 Cinétoile 506018991
Richard Quine.
Avec Betty Garrett
(Etats-Unis, 1955, 100 min) ◇.
Deux charmantes sœurs viennent à New York pour faire carrière et y trouvent l'amour.

Policiers

ASSURANCE SUR LA MORT ■ ■ ■
9.35 Cinétoile 509279200
Billy Wilder.
Avec Fred McMurray
(Etats-Unis, 1943, 106 min) ◇.
Une femme fatale séduit un courtier d'assurance et le pousse à tuer son mari afin de toucher son assurance-vie.

OUT OF THE FOG ■ ■
20.30 Ciné Classics 7995945
Anatole Litvak.
Avec Ida Lupino
(Etats-Unis, 1941, 85 min) ◇.
Un jeune voyou terrorise et rackette les habitants d'une petite ville de pêcheurs.

RAFLES SUR LA VILLE ■ ■
1.10 Cinétoile 503211682
Pierre Chenal.
Avec Charles Vanel
(France, 1957, 80 min) ◇.
Un inspecteur de police ne pense plus qu'à venger la mort de son collègue, abattu par un dangereux malfrat.

SAILOR ET LULA ■ ■
13.50 Ciné Cinéma 2 503354264
20.30 Ciné Cinéma 3 509827113
1.00 Ciné Cinéma 1 8352330
David Lynch.
Avec Nicolas Cage
(Etats-Unis, 1989, 129 min) ◇.
La cavale d'un couple poursuivi par des tueurs.

THE HIT ■ ■
21.00 Cinéstar 2 509187216
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp
(GB, 1984, 100 min) ◇.
Un gangster témoigne contre ses complices.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 8.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. **8.32** Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [3/5]. **9.05** Peinture fraîche. Pierre Restany. Une figure fondamentale, singulière, attachante et fascinante de la scène artistique d'aujourd'hui. **10.00** Les Grands Musiciens. Duke Ellington, 1899-1974 [3/5].

10.30 Ciné-club. Kenji Mizoguchi. Portraits de femmes.

12.00 Panorama. Invités : Boris Cyrulnik (*Un merveilleux malheur*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Invité : Boris Cyrulnik, Carmen Bernand, Rosine Crémieux et Pierre Sullivan, Martin Amis ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Flora Tristan, une drôle de bonne femme, d'Astrid Florian et Françoise Gerbaulet [3/5]. **14.02** Décibels. Salon Musicora. La voix. **15.00** Un livre, des voix. Alberto Ruy-Sanchez (*Les Lèvres de l'eau*). **15.30** La Voix des métiers. Infirmière. **16.30** A voix nue (rediff.). Louis Guilloux [3/5]. **17.00** Changement de décor. Le pays du Veley : entre terre et ciel [3/5]. **18.00** Staccato. A quoi pense la danse contemporaine ? Sur le gril : Hyn - Raffinot : l'esprit et la danse. Témoin : Laurence Louppe. Chronique. Que faisons-nous ce soir et demain ? **19.45** Les Enjeux internationaux. **20.02** Les Chemins de la musique. André Boucourechliev, dits et écrits [3/5].

20.30 Agora. Daniel Compère (*Entretiens avec Jules Verne*) et à propos du Dictionnaire des voyages extraordinaires, de Jules Verne.

21.00 Philambule. Autour de Gadamer. Invitée : Françoise Dastur.

22.10 Fiction. *C'est beau Alger*, de Philippe Faure.

23.00 Nuits magnétiques. Elle est comment, la traduction ? [3/5].

0.05 Du jour au lendemain. Patrick Modiano (*Des inconnues*). **0.48** Les Cinglés du music-hall. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le Bon Plaisir de Jean Marais ; 4.28 Les rêves des autres de John Irving ; 4.53 Martin Messonnier ; 5.03 *Point de lendemain*, de Vivant Donon ; 5.59 Les chemins de la connaissance ; 6.30 Claude Santelli.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Fresque*, de Piotr Moss. **8.30** Revue de presse. **8.55** et 19.30 A l'affiche. **9.05** Mille et une notes. Invité : Marc-Henri Boisse. **9.30** Le Temps des musiciens. La jeunesse de Haydn et la naissance de la musique viennoise. Œuvres de Schobert, Haydn, Boccherini, Sammartini, Gossec. **11.55** et 19.30 Alla breve. **12.00** Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage à un petit Tinkty Boom. Œuvres de Young, Ellington.

12.36 Musique en France. Au Confort moderne de Poitiers. L'Ensemble Ars Nova, Patrice Hic, trombone. Œuvres de Poulenc, Beethoven.

14.00 Micro. Cuivres pour tous !

15.30 Sac à malices. *Blue rondo à la turk*, de Brubeck.

16.30 Figures libres. Alice au pays des merveilles. Les musiques de Lewis Caroll. Du côté de l'opérette. **17.00** Musique, on tourne. **18.06** Scène ouverte, à toutes voix. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Isabelle Dupuis Pardœl, mezzo-soprano, Philippe Biros, piano, Gaspar Hoyos, flûte : Œuvres de Ravel, Enesco. **19.00** Petit lexique de la musique baroque. Weelkes (*Thomas*). **19.40** Prélude.

20.00 Pages baroques. Par la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, la Maîtrise de Radio France et les Pages et les Chantres de la chapelle, dir. Olivier Schneebeli : Œuvres de Bouzignac : *Ecce festivitas amoris* ; *Ego vox clamantis* ; *Dum silentium tenerent omnia* ; *Messe à sept parties* ; *Nœ pastores canticum novum* ; Œuvres de Charpentier, Bacri.

22.30 Musique pluriel. Œuvres d'Anastas, Sciortino, Edgar Pœ, poème chorégraphique pour orchestre ; etc.

23.07 Les Greniers de la mémoire. Bruno Campanella, chef d'orchestre.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Maurice Ravel, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert, Tchaïkovski, Prokofiev. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Les Nations*, quatrième ordre : *La Piémontoise*, de Couperin, par la Musica Antiqua de Köln, dir. Reinhard Gœbel. **20.40** *Ariane à Naxos.* Opéra de Strauss. Par la Philhrmonia, dir. Herbert von Karajan, Elisabeth Schwarzkopf (Ariane), Rita Streich (Zerbinette), Irmgard Seefried (Le compositeur), Rudolf Schock (Bacchus), Alfred Neugebauer (Le maître de maison), Karl Donch (Le maître de musique), Hugues Cuénod (Le maître de ballet).

22.52 Les Soirées... (suite). Elisabeth Schwarskopf, soprano. Œuvres de Weber, Mozart, Schubert, J. Strauss fils, Tchaïkovski, Wolf. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Radio-Classique

8.38 Histoires d'entreprises
Tous les matins, en trois minutes, Pierre Zapalski, d'une voix profonde de baryton, raconte l'histoire d'une petite entreprise, de la création au succès. *« Je choisis toujours,* explique-t-il, *une expérience exemplaire et duplicable, pour inciter ceux qui ont un projet à le mettre sur pied ».* Un jour, c'est la réussite d'un imprimeur ambulant du Morbihan, le lendemain la saga d'un informaticien.
■ *FM Paris 101,1.*

L'émission

J. P. FAVREAU

19.00 Arte

Voyages, voyages : La Havane

OCTOBRE dans les Caraïbes, c'est la saison des pluies et des cyclones. Cuba attend l'ouragan Mitch. Bernard Mangiante (cinquième séjour dans l'île) découvre une foule *« usée par les multiples épreuves de la survie quotidienne »*, qui rêve simplement d'une vie « normale ». Quarante ans après une révolution qui a beaucoup fait rêver, on est passé *« d'une fiction en roubles à une réalité en dollars »*, et le pays est à reconstruire. Le réalisateur nous invite à rencontrer des ouvriers immobilier réhabilitant une résidence coloniale décrépie, des mécanos qui font tourner les moteurs avec des joints en carton, les musiciens d'un orchestre de quartier, un prêtre de la santeria, les derniers représentants des communautés chinoise et juive, des écoliers célébrant Camilo Cienfuegos et Che Guevara... *« Cuba n'a pas fini d'exaspérer ses amis et de séduire ses ennemis »*, commente Bernard Mangiante. Un carnet de route à ne pas manquer.

Th.-M. D.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** L'Un contre l'autre. **6.20** Elisa, un roman photo. **6.45** TF1 infos. **6.53** et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 0.58 Météo. **6.55** TF 1 jeunesse : Salut les Toons.
8.30 Télé shopping.
9.05 TF 1 jeunesse. Magazine (125 min). **1428682**
11.10 Hooker. Série. Meurtres en uniforme ♻.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Magazine. petits oignons et fruits secs au xérès.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.40 Bien jardiner. Magazine. Planter une clématite sur la terrasse.
13.50 Les Feux de l'amour. ♻.
14.40 Arabesque. Série. Meurtre en matinée. ♻.
15.40 Le Rebelle. Série. Moody River ♻.
16.35 Vidéo gag.
16.50 Sunset Beach. Série ♻.
17.35 Beverly Hills. Série. Alerte au cyclone ♻.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal.

20.50

LE JUGE EST UNE FEMME

Excès de pouvoir.
Série. Avec Florence Pernel (1998, 110 min) ♻. **880682**
Interpellé lors d'une rixe, un jeune, malade du cœur, décède d'une crise cardiaque pendant sa garde à vue. Les parents portent plainte...

22.40

MADE IN AMERICA

L'ENFANT DU MAL

Téléfilm. Mark L. Lester.
Avec Nick Mancuso, Kevin Dillon (EU, 100 min) ♻. **5290392**
Inséminée artificiellement, une femme porte à son insu l'enfant d'un criminel psychopathe qui entend récupérer « son » enfant à la naissance.
0.20 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine.
0.50 TF 1 nuit.
1.00 Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2000 [4/8]. 5833625 **2.00** Cités à la dérive. [6/8]. ♻. 2539118 **2.50** Nul ne revient sur ses pas. [7/12]. ♻. 2771625 **3.15** Reportages. Le Temps des bouilleurs de cru. 7735460 **3.40** Histoires naturelles. La louveterie. 8819460 **4.10** La chasse à l'arc. 8807625 **4.40** Musique (25 min). 6662977

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.10, 17.15 Un livre, des livres. **8.35** Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ♻.
9.25 L'Euro. Magazine.
9.30 C'est au programme.
10.50 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto.
12.55 et 1.10, 3.40 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Courrier de nuit. ♻.
14.55 L'As de la Crime. Série. Les marchands de haine ♻.
15.45 Tiercé.
16.00 La Chance aux chansons.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Cap des Pins. ♻.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série ♻.
18.45 Et un, et deux, et trois. Jeu.
19.25 Qui est qui ? Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Bernard Benyamin.
Trafic de femmes ;
Les fous du village ;
Les Palestiniens, les Droits de l'Homme (125 min). **5732717**

23.00 Expression directe. UPA.

23.10

PAROLE DE FLIC ■

Film. José Pinheiro. Avec Alain Delon, Jacques Perrin. *Policier* (Fr., 1985, 105 min) ♻. **4790381**
Un ancien policier vivant en Afrique revient à Lyon pour venger la mort de sa fille.
0.55 Journal.
1.15 La 25e Heure. Parti en quête d'amour, reviens de suite. Documentaire. Dan Katzir. **9045809**
2.10 Mezzo l'info. **2.25** Le Corbusier. Documentaire. 4214511 **3.25** 24 heures d'infos. **3.45** Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. 2136286 **4.10** Un ticket pour l'espace. Bivouacs sur la lune. Documentaire (30 min). 8805267 **4.40** Et la vie continue. Série. ♻. 1566373

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous ; Bus magique ; Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Oui-Oui ; Les Globuslyss ; Le Magicien ; Billy the Cat ; etc.
10.40 Simon et Simon. Série. Rick et les dauphins ♻.
11.30 A table ! Magazine.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. Tic Tac ♻.
13.50 On s'occupe de vous.
14.47 Keno. Jeu.
14.50 Danger, nuage toxique. Téléfilm. James Goldstone. Avec Hal Holbrook (1970, 110 min) ♻. **5767224**
16.40 Les Minikeums.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 Un livre, un jour. *La Fin,* d'Anna Seghers.
18.50 L'Euro, mode d'emploi.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.01 Météo.
20.05 Cosby. Série ♻.
20.35 Tout le sport. Magazine.
20.50 Consomag. Magazine.

20.55

LA ZIZANIE ■

Film. Claude Zidi.
Avec Louis de Funès, Annie Girardot. *Comédie* (Fr., 1978, 100 min) ♻. **4329392**
Le maire d'une petite ville de province se fâche avec sa femme, écologiste, à cause de son usine polluante. La dame se présente contre lui aux élections.

22.35 Météo, Soir 3.

23.05

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc.
Invité : Alain Madelin.
Les retraites : casse-tête européen ?
Information et justice en Europe ;
Commission européenne, Parlement européen : vers une redistribution des cartes ? (80 min). **7067525**
0.25 Espace francophone. Magazine. Spéciale Fespaco. **57538**
0.55 Des racines et des ailes. Illettrisme : des mots contre l'exclusion ; Vaincre l'anorexie ; Les nouveaux grands-parents. **2.50** Nocturnales. Semaine Placido Domingo : *Le Chevalier à la Rose*, de Richard Strauss, *L'Ami Fritz*, de Mascagni (35 min). 99930731

La Cinquième

5.10 Les Grands Documents de La Cinquième. **5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Allemand. **6.45** Ça tourne Bromby. **8.00** Au nom de la loi. Série. Journaliste.
8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. **8.50** Des religions et des hommes. **9.05** Les mots du droit. **9.25** De cause à effet. **9.40** Net plus ultra. **10.00** Cinq sur cinq. **10.15** Portrait d'une génération pour l'an 2000.
10.40 Arrêt sur images (60 min). **7444682**
11.40 Le Monde des animaux. L'île de la panthère. **12.10** La Vie au quotidien. **12.25** Cellulo. **12.50** et 17.30 100 % question. **13.15** Tous sur orbite. **13.30** La Vie au quotidien. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Vive la retraite ! La retraite à quel prix ? [2/6].
14.30 La Cinquième rencontre... Travail et économie. **14.35** Papa, maman, le juge et moi. **15.20** Entretien avec Denis Salas.
16.00 Pi égale 3,14. **16.30** Correspondance pour l'Europe. **17.00** Au nom de la loi. **17.55** Les Serviteurs du sultan. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Voyages, voyages. La Havane. Documentaire. Bernard Mangiante.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. D'après nature [4/4]. Plus vrai que nature.

20.40

DE QUOI J'ME MÊLE !

L'ALCOOL CETTE DROGUE !
20.45 Alcool, regarde les jeunes tomber. Enquête de Fabrice Gardel, Didier Babou, Jean-Baptiste Bussière, Michaelle Gagnet, Siri Abrahamson (1999, 45 min). **187866**
21.30 et 23.05 Débat. Animé par Daniel Leconte (50 min). **20934**

22.20 Chronique d'une campagne arrosée. Enquête de Mark Hunter et Nicolas Pascariello (1999, 45 min). **1804156**
23.50 La Veuve joyeuse ■ ■ ■ Film. Erich von Stroheim. Avec Mae Murray. *Comédie* (1925, muet, N., 120 min) ♻. **1380866**
Dans une petite principauté des Balkans, deux princes se disputent les faveurs d'une belle danseuse américaine. Libre adaptation de l'opérette de Franz Lehar, un drame sulfureux, une grinçante chronique de mœurs, une œuvre extraordinaire.
1.50 Autopsie d'un genre : le film policier français. Documentaire (1999, 55 min). 4105002

M 6

5.35 Plus vite que la musique. **6.00** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.45, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
10.50 M6 Kid.
12.00 Madame est servie. Le bal des anciens ◇.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Les loups ◇.
13.30 Une petite sœur trop séduisante. Téléfilm. Steven H. Stern. Avec Ted Wass, Phoebe Cates (105 min) ◇. 4496595
15.15 Les Anges du bonheur. Série. Cœur de mère [1/2] ◇.
17.40 Agence Acapulco. Série. Le tournoi [1/2] ◇.
18.25 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. La briseuse de foyers ◇.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Double Bud ◇.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. Suprême aveu ◇.
20.40 Décrochage info, Passé simple. Magazine. 1965, le putsch en Algérie.

20.50

POUVOIR ABSOLU

Téléfilm. David L. Corley.
Avec Craig Sheffer, John Heard
(EU, 105 min) ○. 788750

Trois ans après le décès suspect d'une call-girl dans le bureau du président des Etats-Unis, un agent des services secrets enquête sur le suicide du conseiller qui était chargé d'étouffer cette affaire.

22.35

PROFILER

Episode pilote : Visions. ○. 3956175
L'anneau de feu. ○. 4287514
Série. Avec Ally Walker, Robert Davi.

Les aventures d'une jeune psychologue du FBI capable de visualiser un crime à la fois à travers les yeux de la victime et de ceux du meurtrier.

0.20 La Maison de tous les cauchemars. Série. L'empreinte du diable (55 min) ○. 3300828
1.15 DJ d'une nuit. Alliance Ethnik (120 min). 3814793

3.15 Turbo. **3.45** Fan de. **4.10** Le Morceau caché : Dominic A. **4.35** Fréquenstar. Stephan Eicher (45 min).

Canal +

5.20 Rugby. ▶ **En clair jusqu'à 9.00**
6.59 et 12.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** T.V. +.
9.00 Sous les pieds des femmes ■ Film. Rachida Krim. Avec Claudia Cardinale (1997, 80 min) ○. 5207040
10.20 Une vraie blonde ■ ■ Film. Tom DiCillo (1998, 100 min) ◇. 6510682
12.00 La Semaine des Guignols.
▶ **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 Tremblement de terre à New York. Téléfilm. Terry Ingram (1998, 85 min) ○. 3627682
15.30 C'est ouvert le samedi.
16.00 Pas si vite.
16.05 Surprises.
16.10 L.A. Confidential ■ ■ Film. Curtis Hanson (1997, 135 min) ◇. 9657137
▶ **En clair jusqu'à 20.40**
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

CHRONIQUES COULEUR DU GHETTO DE LODZ

Documentaire. Dariusz Jablonski
(48 min). 1569682

Des diapositives en couleur du ghetto de Lodz prises par l'intendant du camp Walter Gennewein. Des images où tout semble normal...

21.28 Les Sales Blagues de *L'Echo*.

21.30

LA BELLE VIE ■

Film. David Trueba.
Avec Fernando Ramallo, Lucia Jimenez.
Comédie dramatique
(Fr. - Esp., 1998, 105 min) ○. 3169576

L'éducation sentimentale et sexuelle d'un adolescent espagnol passionné par la culture française.

23.15 Golf. Championnat du monde professionnel. Masters d'Augusta (140 min). 1600446

1.35 Hockey NHL. Philadelphie - Pittsburgh (175 min). 43515408 **4.30** Du gore d'accord. Documentaire (50 min). 5533644

L'émission

20.40 Canal +

La couleur de l'horreur

CHRONIQUE COULEUR DU GHETTO DE LODZ. Un documentaire émouvant de Dariusz Jablonski

JÜDISCHES MUSEUM FRANKFURT AM MAIN

Walter Gennewein intendant du ghetto de Lodz entre 1940 et 1942 et photographe amateur indifférent

L'HORREUR du ghetto de Varsovie est gravée dans nos mémoires grâce à cette photo d'un petit garçon, casquette sur la tête et bras en l'air, dont le regard effrayé traduit toute la tragédie de la Shoah. Une photo anonyme en noir et blanc qui constraste – si l'on peut dire – avec les centaines de diapositives couleurs prises par Walter Gennewein, photographe amateur autrichien et intendant du ghetto de Lodz entre 1940 et 1942. Ces photos, rares témoignages visuels de ce ghetto où périrent, dans l'horreur absolue, près de 200 000 juifs, ont été retrouvées après guerre chez un antiquaire. Elles ont fait l'objet d'une exposition en 1989 au Musée Juif de Francfort et constituent la base de cette « Chronique couleur du ghetto de Lodz » (FIPA d'or 1998) réalisée par Dariusz Jablonski, un jeune producteur polonais élevé dans une culture communiste qui a toujours occulté l'Holocauste.

Dariusz Jablonski a habité dans l'ancien ghetto de Lodz pendant près de dix ans, où, dit-il, *« aucun signe ne rappelle le passé et aucun des habitants ne semble le connaître »*. En 1991, il rencontre Arnold Mostowicz, (aujourd'hui écrivain âgé de quatre-vingt-cinq ans) médecin rescapé du ghetto, qui lui montre le catalogue de l'exposition. Jablonski tombe sur des photos en couleurs, belles et bien composées, mais qui *« ne racontent pas la vérité »*. Les enfants sont bien habillés, hommes et femmes travaillent dans des ateliers de confection et leurs joues ne trahissent aucune famine. Ni police, ni uniformes, ni barbelés. Lodz ressemble à une ville paisible. *« Ce qui m'a tout de suite intéressé parmi les images de Gennewein, ce n'était pas ce qu'elles montraient mais ce qu'elles cachaient »*, explique Dariusz Jablonski.

Sur les encouragements de Catherine Lamour, responsable des documentaires de Canal Plus, il décide d'en faire un documentaire avec Arnold Mostowicz comme narrateur. Malhabile et inexpérimenté, Jablonski en tire un premier petit film insignifiant où les diapositives défilent sur le commentaire impersonnel de Mostowicz. Pour le second tournage, il installe Mostowicz face à sa caméra dans une chambre à l'intérieur de l'ancien ghetto où, cette fois, le rescapé raconte l'histoire telle qu'il l'a vécue et, à travers les photos, démonte les mécanismes de l'extermination. Les mots sont nets, sobres, tranchants. Le film est remarquable. L'émotion est renforcée par la lecture en voix off de rapports officiels, de journaux allemands et surtout de la correspondance dérisoire de l'intendant-photographe qui mourut en 1974 en n'ayant jamais réellement pris conscience de l'horreur qui s'était déroulée sous ses yeux et devant son objectif.

Daniel Psenny

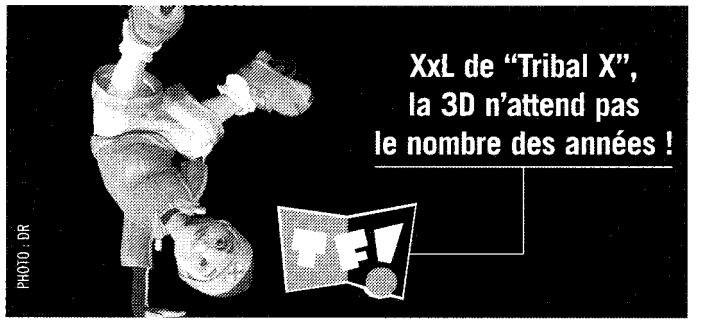
23.50 Arte

La Veuve joyeuse

■ ■ ■ Film américain. Erich von Stroheim (1925, N., muet). Avec Mae Murray, John Gilbert.

DE l'Universal à la MGM, Erich von Stroheim, génie mégalomane, avait affronté le directeur de production Irving Thalberg, qui contrôlait ses extravagances budgétaires. Thalberg, pourtant, admirait Stroheim. En 1924, il le laissa adapter à son gré le livret de l'opérette de Franz Lehar. Il n'en reste quasiment rien dans ce film à la fois artistique et commercial. En tournée dans le royaume balkanique de Montebianco, la danseuse américaine Sally O'Hara est courtisée par le prince héritier Mirko, viveur cynique, et son cousin, le séduisant prince Danilo, amoureux d'elle. Mais les intrigues de Mirko les séparent. Sally épouse alors le baron Sadoja, banquier difforme et fétichiste du pied qui meurt le soir des noces en lui laissant ses millions... Les audaces visuelles et sexuelles passèrent comme lettres à la poste grâce à l'histoire d'amour contrariée, l'opposition de Mirko et Danilo, et l'interprétation de la star Mae Murray, émouvante et... fortement érotisée par Stroheim. Arte présente une version restaurée avec nouvel accompagnement musical.

Jacques Siclier



SIPA

Oum Kalsoum en vedette d'une soirée consacrée à la chanson arabe, à 20.59 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
✪ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
✪ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.10 Lonely Planet. [9/39] Australie. **8.00** L'Epopée des fusées. [13/13] Au-delà du système solaire. **8.50** Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. [9/13] La cabane du charbonnier, les briques de torchis. **9.20** L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [27/42] La politique étrangère fasciste. **10.00** Les Coulisses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. **10.50** Sur les traces de la nature. [37/45] Les oiseaux des rivages. **11.20** Les Grandes Expositions. De Rembrandt à Vermeer. **11.50** Histoires d'insectes. **12.25** L'Amérique vue du ciel. [1/2]. **13.10** Les Grandes Batailles du passé. [23/28] Gettysburg, 1863. **14.05** Dancing in the Street. [7/10] Hang On to Yourself. **15.10** Le Monde du corail. **15.35** Monsieur Patel tourne à Bollywood. **16.30** Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. [2/3] Les mères. **17.20** Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [2/4] Sous le signe libertaire. **18.20** Portraits de gangsters. [10/10] La mafia américaine. **19.05** Les Armes de la victoire. [1/12] Le T-34. **19.40** La Fauconnerie.

20.35 La Guerre sans nom.
Film documentaire. Bertrand Tavernier et Patrick Rotman (1991) ✪. **31699576**

0.35 Le Train des orphelins (55 min).

Odyssée C-T

10.45 Vatikan. Pie XII et l'Holocauste. **11.40** La Bible d'Amiens. **12.15** Les Derniers Sanctuaires. Ecab : la province du vent. **13.05** Carnets de vol. Père l'oie. **13.55** Des ours et des hommes. **14.50** Global Family. Les Molothres des Rocheuses. **15.20** Going Wild. Les Oiseaux en Europe. **15.45** L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Apprivoiser le feu. **16.40** Inde, naissance d'une nation. Les femmes. **17.05** Les Métiers. Lorraine : le monteur à bois et le sculpteur-meublier. **17.35** Toutes les drogues du monde. [6/6] Quel avenir pour les drogues ? **18.05** Le Pays des bouddhas d'or. **19.00** Gouverner, c'est choisir ? **19.45** Etat des lieux : le Yémen.

20.25 Edward raconte Edward. **500689137**

21.20 La Chine, dragon millénaire. Shanghaï la mystérieuse. **21.50** Voyage au pays des dieux. [1/13] Jérusalem, une mosaïque de foi. **22.20** Les Authentiques. Sylvanès l'enchantée. **22.45** Conversation avec Michael Tippett. **23.40** Des animaux et des hommes. [1/6] Et si les cochons volaient ? **0.05** Histoire de l'eau. [1/4] Une lutte de tous les jours (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Comment ça va ?
Magazine. Hôpital, mode d'emploi. **46900224**
22.00 Journal TV5.
22.15 Anne Le Guen. Fatalité.
Avec Fanny Cottençon (1996) ✪. **45242972**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Si j'ose écrire.
Ecrits à l'encre noire. Invités : Jean-Baptiste Baronian, René Reouven, Hugues Pagan, Marie-Luce Dias, Leïla Chaker (55 min). **39469151**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille.
Série. Le procès ✪. **8702934**
20.15 Ellen. Série.
Looking out for Number One ✪. **6206750**
20.40 Futur immédiat 2.
Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint (1994) ✪. **9736779**
22.20 Niagara ■ ■
Film. Henry Hathaway. Avec Marilyn Monroe, Joseph Cotten. *Drame* (1952) ✪. **3680137**
23.50 Un cas pour deux.
Série. L'homme derrière le rideau ✪ (60 min). **6152040**

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première.
Magazine. **6996514**
21.00 Quai des Orfèvres ■ ■ ■
Film. Henri-Georges Clouzot. Avec Suzy Delair, Louis Jouvet. *Policier* (1947, N.) ✪. **97161934**
22.50 Courts particuliers.
Invité : Mathieu Amalric. **45012576**
23.40 Mahler.
Symphonie 8, par Tennstedt. Londres, 1991. Avec Julia Varady, soprano (95 min). **84597330**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Tel père, tel fils.
Série. Livreur indu ✪. **4269663**
20.00 Larry et Balki.
Série. Le don de mypiot ✪. **8284137**
20.30 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub.
Magazine. Invité : Jean-Marie Bigard. **46473205**
20.55 Qutare New Yorkaises ■
Film. Beeban Kidron. Avec Shirley McLaine, Marcello Mastroianni. *Comédie* (1992) ✪. **3464311**
22.55 Boléro. Magazine. **4730309**
23.55 Météo.
0.00 Les Roses de Dublin.
Série. ✪ (55 min). **4820199**

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série.
Le costume ✪. **500006156**
20.30 Téva éducation.
Les enfants et la science. **500085088**
20.55 Trois femmes ■ ■ ■
Film. Robert Altman. Avec Shelley Duvall, Sissy Spacek. *Drame* (1977) ✪. **500713021**
22.55 Téva portrait.
Nathalie Garçon, styliste. **501388779**
23.25 Anastasia ■ ■
Film. Anatole Litvak. Avec Ingrid Bergman, Yul Brynner. *Drame* (1956) ✪ (105 min). **509082069**

Festival C-T

19.30 Voltaire, ce diable d'homme.
De Candide à Calas. [5/6] (1977) ✪. **33425243**
20.30 L'Eternel Mari.
Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Roger Hanin (1993) ✪. **91095717**
22.00 Une femme explosive.
Téléfilm. Jacques Deray. Avec Roger Hanin (1995) ✪ (105 min). **78889446**

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide.
Mauritanie et Nouvelle-Calédonie. **504802663**
22.00 Sur la route.
Islande : Vilberg et les oiseaux. **500001224**
22.30 L'Heure de partir.
Rendez-vous de l'Histoire. **506072750**
23.45 Long courrier.
Magazine. Destination USA: La Côte Ouest et le Far-West. **502297935**
0.45 Sur la route. Rouge corail (30 min). **508455977**

13ème RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Cellule 627.*
Paul Henreid (1959). Avec Brian Keith ✪. **804100446**
20.40 Black Mama, White Mama ■
Film. Eddie Romero. Avec Pam Grier, Margaret Markov. *Drame* (1972) ◆. **504742595**
22.13 Contes de l'au-delà.
Série. Nuits livides ✪. **809480682**
22.35 La Chambre secrète.
Série. Après l'accident ✪. **509485953**
23.05 Madigan. Série. Enquête à Manhattan ✪. **546828934**
0.15 High Incident. Série.
Médecin légiste au repos (v.o.) ✪ (50 min). **562668118**

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Partie de poker ✪. **790359**
20.05 American Studio.
20.10 Campus Show.
Série. Découverte archéologique ✪. **310137**
20.40 Buffy contre les vampires. Série.
Réminiscence ✪. **668798**
21.25 FX, effets spéciaux.
Série. Le père spirituel ✪. **7830224**
22.15 Total Security. Série.
Qui est le papa ? ✪. **6717412**
23.00 Frasier. Série.
Par le petit bout de la lorgnette ✪. **581224**
23.25 Working. Série. Creative Matt (v.o.) ✪. **6761576**
23.50 Cosmos 1999. Série.
L'élément lambda ✪. **3155601**
0.35 Vendredi ou la vie sauvage. Feuilleton [1/4] ✪ (55 min). **3215118**

Canal Jimmy C-S

20.00 Fallen Angels.
Une bonne petite épouse. Michael Lehmann. Avec Dana Delany (1995) ✪. **90377576**
20.35 Un nommé La Rocca ■
Film. Jean Becker. Avec Jean-Paul Belmondo, Pierre Vaneck. *Drame* (1961, N.) ✪. **90125205**
22.20 Portrait. Magazine.
22.25 The Five Heartbeats ■
Film. Robert Townsend. Avec Michael Wright. *Musical* (1991, v.o.) ✪. (115 min). **99466088**

Canal J C-S

17.35 T'es qui toi ?
17.40 Godzilla. **8533866**
18.20 Les Aventures de Shirley Holmes.
La sorcière ✪. **3474514**
18.55 Les Incollables.
Le timbre poste.
19.00 Pikto. Jeu. **3029137**
19.20 Spirou et Fantasio.
Micmac à Champignac. **1573682**
19.45 Le JTJ. Magazine (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin.
Un couple imparfait. **560779**
20.05 Zorro.
Série. Le nouveau commandant ✪. **445427**
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Drôle de héros.
Téléfilm. Mel Damski. Avec Christopher Collet (1986) ✪. **458750**
22.10 Patrouille 03.
Dessin animé. Attention au gloup. **810311**
22.35 La Rédac. Série.
La réunion pizza ✪. **472175**
23.00 Microsoap.
Série. ✪ (15 min).

Télétoon C-T

17.30 Montana. **509728822**
18.00 Highlander.
Le survivant. **505798318**
18.20 Spiderman. **575999585**
18.40 Carland Cross.
Série. ✪. **506368361**
19.00 Z'oiseaux.
Série. ✪. **501807250**
19.20 Les 4 Fantastiques.
Dessin animé. **508310663**
19.45 Les Motards de l'espace. **508330427**
20.10 Docteur Globule.
Dessin animé. **509644345**
20.35 Drôles de Vikings
(25 min). **505244589**

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom Pom.
20.45 Bryn Terfel.
Documentaire. **96005359**
21.35 Nuit italienne.
Concert enregistré à la Waldbühne de Berlin. **23935069**
22.45 Arthur Rubinstein, l'amour de la vie ■ ■
Film. François Reichenbach. *Documentaire* (1969) ✪. **23791750**
0.15 Le Bœuf sur le toit, de Darius Milhaud.
Concert enregistré en 1998. Avec Domenico Nordio, violon (18 min). **48936354**

Muzzik C-S

20.59 Soirée les plus grands noms de la chanson arabe.
Arabian Masters.
21.00 Oum Kalsoum.
Documentaire. Simone Bitton. **500015359**
22.00 Les Grands Noms de la musique arabe. Fairuz, Oum Kalsoum, Abdel Halim Hafez, Warda... **507747866**
23.05 Le Journal de Muzzik.
23.20 Jazz à Vienne 1998.
John McLaughlin, The Heart of Things. Concert enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 4 juillet 1998. **507372408**
1.00 L'Egisto.
Opéra de Cavalli. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra écossais, dir. Raymond Leppard (150 min). **532125642**

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Histoire : le film.
Napoléon ■ ■ ■
Film. Abel Gance [2/3]. Avec Albert Dieudonné, Edmond Van Daele. *Histoire* (1926, muet, N.) ✪. **504640798**
23.00 Le Magazine de l'Histoire.
Invités : André Zysberg, Christian Millau, Maurice Lever. **502808088**
0.00 Envoyé spécial, les années 90.
La voiture de l'an 2000 ; Camp Z30D. Invités : Jean-Louis Loubert, Jean-Louis Margolin (60 min). **502864644**

La Chaîne Histoire C-S

20.00 La Première Guerre mondiale.
L'Amérique entre en guerre, la Russie en révolution. Documentaire. **509161917**
20.55 Guerres en temps de paix.
La guerre des Malouines. Documentaire. **550225205**
21.35 Jésus et son temps.
Un homme parmi les autres. Documentaire. **502850021**
22.35 Le Journal de la guerre de Sécession.
Robert E. Lee. Documentaire. **544983069**
23.25 Les Grandes Batailles.
La bataille de la Somme. Documentaire. **527891412**
0.30 A Year to Remember.
1963. Documentaire (35 min). **543445441**

Forum Planète C-S

20.30 Aller-retour dans l'espace.
Documentaire. Stephen White. **509979392**
21.20 La Conquête spatiale, pour quoi faire ? Débat. Invités : Juan de Dalmau, France Durand de Jongh, Victor Nikolaev, Jacques Villain. **534248663**
22.30 L'Ile.
Documentaire. **509992446**
23.30 Un jardin dans la tête. Débat. Invités : Jacques Bellaletto, Hervé Bruno, Françoise Dubost, Guy Dumont Saint-Priest, Philippe Nys (60 min). **509981330**

Eurosport C-S-T

19.30 Racing Line. **138243**
20.00 Football.
Championnat du monde des moins de 20 ans. 1er tour. Hongrie - Brésil. En direct. **818243**
22.00 Boxe. **115392**
22.30 Football.
Coupe des coupes. Demi-finale. Match aller. **259576**
0.00 Racing Line. **306248**
0.30 Bowling.
Golden Bowling Ball 1999. 2e tour : épreuve dames (60 min). **4869977**

AB Sports C-S-A

19.30 Automobilisme.
Super Tourisme et F3 à Nogaro. **500266866**
21.30 Volley-ball.
Championnat d'Italie. 22e journée. En direct. **500617576**
23.00 Basket-ball.
Euroligue féminine. Finale. **500287359**
0.30 Rallye. Rallye de Tunisie.
Les meilleurs moments de l'édition 1998 (60 min). **504890847**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. La musique qui rend sourd... **20.40** Julie Lescaut. Bizutage. ✪. **22.20** La Roue du temps. **23.20** Si j'ose écrire. Monstres et démons. Invités : Françoise Mallet-Joris, Laurent De Graeve, Nicolas Ancion (45 min).

TSR

19.30 Journal. **20.05** Temps présent. **21.45** Marc Eliot. Les deux flics ✪. **22.40** Faxculture. Spécial David Hockney. **23.45** Stargate SG-1. Les esprits ✪ (45 min).

Canal + vert — C-S

20.40 Basket NBA. New York Knicks - Orlando Magic. **22.40** Orage sur la tour de contrôle. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Claudia Christian. ✪. **0.10** Babylon 5. La renaissance du Phénix ✪ (45 min).

Encyclopedia — C-S-A

19.45 L'Odyssée de l'esprit. L'homme et les machines intelligentes. **20.35** Les Yeux de la découverte. Le temps. **21.10** et 1.15 Mémoire vivante. Michel Bruzeau, vannier à Vironchaux. **21.25** Infiniment courbe. **22.15** Défense high-tech. Les pionniers des blindés. **22.45** A l'abordage ! **23.20** Les Treize Vies de Corto Maltese (50 min).

Comédie — C-S

20.00 Les 30 Dernières Minutes. **20.30** Les Dessous de Veronica. Veronica's Secret Santa (v.o.) ✪. **21.00** Ne tirez pas sur le dentiste ■ Film. Arthur Hiller. Avec Peter Falk, Alan Arkin. *Comédie policière* (1979) ✪. **22.30** Tous pareils ! Home Made Sauna (v.o.) ✪. **22.58** Jamais, au grand jamais ! **23.00** La Grosse Emission (60 min).

MCM — C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Pascal Obispo. **20.30** Netflash. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** Le Mag. Invités : Blur. **21.30** et 0.30 MCM Tubes. **22.00** Rock Legends. Robert Palmer. **23.00** Martin. Un vrai pote, Cole (v.o.) ✪. **23.30** X-Trême TV. **0.00** MCM Session (30 min).

MTV — C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** MTV Data Videos. **22.00** Amour. **23.00** MTV ID. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions — C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. **19.47** et 23.47 Le 13. **20.00** R info. **20.04** Midi méditerranée. La pierre de Provence. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.15 Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** Saga-Cités. Des mots pour guérir. **21.32** Hors la ville. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.25** 7 en France. La Haute-Normandie. **0.12** Le Kiosque (30 min).

RFO Sat — S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. **21.15** et 0.45 JT Guadeloupe. **21.30** et 1.00 JT Guyane. **21.45** et 1.15 JT Martinique. **21.55** et 0.25 Pawol a ti moun. **22.00** Tata Guiness y Pablo Son. Enregistré en 1998 à la Martinique. **23.00** Festival des musiques créoles de la Dominique. Octobre 1998. Avec WCK. **0.00** Kaléidosport (25 min).

LCI — C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. **10.10** et 12.10, 15.10 Science Info. L'Etude des primates. **10.40** et 12.40, 15.40 La Loi et Vous. Les problèmes juridiques posés par les OGM. **11.10** et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. **13.10** et 16.10, 20.10 Le Talk Show. **18.00** et 21.00 Le Grand Journal. **18.45** et 21.45 Politoscopie. **19.10** et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews — C-S

Informations en continu. 6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyses et Europa jusqu'à 0.30.

CNN — C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live (30 min).

Action

LES RIVAUX DU RAIL ■
22.45 Cinétoile 500895021
Byron Haskin.
Avec Sterling Hayden
(Etats-Unis, 1952, 90 min) ✪.
A la fin du XIXe siècle, deux compagnies de chemin de fer luttent pour être la première à faire passer un train dans les gorges du Colorado.

UN HOMME PARMI LES LOUPS ■ ■
13.40 Ciné Cinéma 3 506184408
20.30 Ciné Cinéma 1 3900330
Carroll Ballard.
Avec Charles Martin Smith
(Etats-Unis, 1983, 105 min) ✪.
Un scientifique partage quelques mois de l'existence des loups blancs d'Alaska.

Comédies

NOTRE AGENT À LA HAVANE ■ ■
16.15 Cinétoile 509030311
Carol Reed.
Avec Alec Guinness
(GB, 1959, 110 min) ✪.
Un modeste vendeur d'aspirateurs ment si bien qu'il se fait passer pour un redoutable agent secret.

Comédies dramatiques

APRÈS LA GUERRE ■
1.55 Cinéstar 2 547260267
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(France, 1988, 110 min) ✪.
A la Libération, deux gamins se prennent d'amitié pour un soldat allemand d'origine alsacienne.

FOREVER AND A DAY ■ ■
14.15 Ciné Classics 94431972
René Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Saville et Robert Stevenson et Herbert Wilcox.
Avec Brian Aherne
(Etats-Unis, 1943, 104 min) ✪.
Les destins d'une grande demeure londonienne et de ses habitants successifs, jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

I LOVE YOU ■
20.30 Cinéstar 1 500351576
Marco Ferreri.
Avec Christophe Lambert
(Fr. - It., 1986, 100 min) ✪.
Un homme tombe amoureux d'un porte-clés qui susurre «I love you» lorsqu'on le siffle.

INTERVISTA ■ ■
11.25 Ciné Cinéma 3 595393137
22.15 Ciné Cinéma 1 8142953
Federico Fellini.
Avec Sergio Rubini
(Fr. - It., 1986, 105 min) ✪.
Federico Fellini évoque la Cinecittà d'antan.

LA MAISON DU MALTAIS ■ ■
21.10 Cinétoile 503108330
Pierre Chenal.
Avec Viviane Romance
(France, 1938, 90 min) ✪.
Une ancienne prostituée est rattrapée par son passé.

LA MARQUISE D'O ■ ■
19.30 Cinétoile 501923601
Eric Rohmer.
Avec Edith Clever
(Fr. - All., 1976, 105 min) ✪.
Une jeune veuve épouse par convenance l'officier qui l'a violée. L'amour ne viendra que plus tard.

LES DEUX ORPHELINES ■ ■
17.15 Ciné Classics 49849330
Maurice Tourneur.
Avec Rosine Deréan
(France, 1932, 100 min) ✪.
A Paris, peu avant la Révolution, deux orphelines affrontent l'adversité.

LES GRANGES BRÛLÉES ■ ■
14.45 Ciné Cinéma 2 509252476
Jean Chapot. Avec Alain Delon
(France, 1973, 97 min) ✪.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

MAM'ZELLE BONAPARTE ■
14.40 Cinétoile 507510953
Maurice Tourneur.
Avec Edwige Feuillère
(France, 1941, 92 min) ✪.
La maîtresse de Jérôme Bonaparte s'éprend d'un séduisant conspirateur.

MARION ■ ■
10.20 Cinéstar 2 502333953
Manuel Poirier.
Avec Coralie Tetard
(France, 1996, 102 min) ✪.
Une fillette sympathise avec un couple de Parisiens en villégiature dans un village normand.

NELL ■
16.50 Cinéstar 1 504633953
Michael Apted.
Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1994, 115 min) ✪.
Une sauvageonne, découverte dans la cabane d'une ermite, doit-elle être laissée dans la nature ou rendue à la civilisation ?

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE ■ ■
16.25 Cinéstar 2 505592359
Michel Deville.
Avec Jean-Hugues Anglade
(France, 1990, 85 min) ✪.
Marivaudage amoureux au cours d'une nuit d'été.

LOS OLVIDADOS ■ ■ ■
1.25 Ciné Classics 41238002
Luis Bunuel. Avec Estela Inda
(Mexique, 1950, 89 min) ✪.
Une bande d'adolescents plus ou moins livrés à eux-mêmes luttent pour survivre dans les faubourgs de Mexico.

Marcello Mastroianni et Federico Fellini dans « Intervista », à 11.25 sur Ciné Cinéma 3 et à 22.15 sur Ciné Cinéma 1

UNDERGROUND ■ ■
14.05 Cinéstar 1 535823408
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic, Lazar Ristovski
(Fr. - All., 1995, 150 min) ✪.
Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants anti-nazis vit confiné dans une cave, séquestré à son insu par l'un d'entre eux.

UNE PURE FORMALITÉ ■
20.30 Ciné Cinéma 2 500562595
0.00 Ciné Cinéma 1 97794286
Giuseppe Tornatore.
Avec Gérard Depardieu, Roman Polanski
(Italie, 1994, 107 min) ✪.
Un écrivain célèbre et un commissaire jouent au chat et à la souris.

Musicaux

LA JOYEUSE DIVORCÉE ■ ■
12.55 Cinétoile 507066408
Mark Sandrich.
Avec Fred Astaire, Ginger Rogers
(Etats-Unis, 1934, 100 min) ✪.
Divorce à l'italienne et amours romantiques dans le milieu insouciant de la bourgeoisie fortunée.

Policiers

DICK TRACY ■ ■
10.50 Cinéstar 1 502325934
Warren Beatty.
Avec Warren Beatty
(Etats-Unis, 1990, 105 min) ✪.
Un inspecteur surdoué lutte contre un chef de gang redoutable mais stupide.

OUT OF THE FOG ■ ■
19.00 Ciné Classics 9646205
Anatole Litvak.
Avec Ida Lupino
(Etats-Unis, 1941, 85 min) ✪.
Un jeune voyou terrorise et rackette les habitants d'une petite ville de pêcheurs.

RAFLES SUR LA VILLE ■ ■
18.10 Cinétoile 507527392
Pierre Chenal.
Avec Charles Vanel
(France, 1957, 80 min) ✪.
Un inspecteur de police ne pense plus qu'à venger la mort de son collègue, abattu par un dangereux malfrat.

SAILOR ET LULA ■ ■
14.40 Ciné Cinéma 1 95702682
David Lynch.
Avec Nicolas Cage, Laura Dern
(Etats-Unis, 1989, 129 min) ✪.
La trépidante cavale d'un couple «déjanté» poursuivi par des tueurs.

THE HIT ■ ■
12.35 Cinéstar 2 505319311
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp, John Hurt, Tim Roth
(GB, 1984, 100 min) ✪.
Un gangster témoigne contre ses complices et attend, serein, la vengeance qui doit le frapper à leur sortie de prison.

TRAHISON SUR COMMANDE ■ ■
10.30 Cinétoile 505514066
George Seaton.
Avec William Holden, Lili Palmer
(Etats-Unis, 1961, 135 min) ✪.
Un homme d'affaires suédois espionne les nazis pour restaurer sa réputation.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. **8.32** Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [4/5]. **9.05** Les Jeudis littéraires. Poésie américaine. Invités : Denis Roche (*Le Boîtier mélancolique*), Serge Fauchereau (*La Nouvelle Poésie américaine*). **10.00** Les Grands Musiciens. Duke Ellington, 1899-1974 [4/5].

10.30 Une vie, une œuvre. Ibsen ou le conflit intérieur, 1828-1906.

12.00 Panorama. Invités : Jean-Pierre Lefebvre, pour le numéro spécial sur Gœthe du Magazine Littéraire, Manfred Flügge, Paul Célan ; 12.30 Le Journal ; 12.45 ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Flora Tristan, une drôle de bonne femme*, d'Astrid Florian et Françoise Gerbaulet [4/5]. **14.02** Musiques à voir. Lohengrin. Invité : Christophe Looten. **15.00** Un livre, des voix. Don Delillo (*Outremonde*). **15.30** Le Front des sciences. Les nœuds. Invité : Alexei Sossinsky. **16.30** A voix nue (rediff.). Louis Guilloux [4/5]. **17.00** Changement de décor. Le pays du Veley : entre terre et ciel [4/5]. **18.00** Staccato. La transformation des musées français. Invitée : Françoise Cachin. Sur le gril : Un rapport intimiste aux œuvres d'art est-il possible dans les nouveaux musées ? Témoin : Pierre Rosenberg, de l'Académie française. Chronique. Que faisons-nous ce soir et demain ? **19.45** Les Enjeux internationaux. **20.02** Les Chemins de la musique [4/5].

20.30 Agora. *Jean Salem à propos de Connaître, soigner, aimer,* d'Hippocrate.

21.00 Lieux de mémoire.
Arnold Van Gennep et le folklore de la France. Invités : Nicole Belmont, Claude Seignolle, Daniel Fabre, Françoise Christophe, Bernadette Guichard, Pierre Centlivres, Jean-Marie Privat.

22.10 For intérieur.
Jean-Marie Turpin.

23.00 Nuits magnétiques.
Elle est comment, la traduction ? [4/5].

0.05 Du jour au lendemain. Régis Jauffret (*Clémence Picot*). **0.48** Les Cinglés du music-hall. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). 1979, un destin pour Khomeiny ; 2.04 Un invité rare ; 3.28 Une vie, une œuvre ; 4.55 L'Œuf de Colomb, l'amour à mort ; 5.05 La Vie tragique d'Edgar Allan Poe ; Les chemins de la connaissance ; 6.30 Claude Santelli.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Fresque,* de Piotr Moss. **8.30** Revue de presse. **8.55** et 19.30 A l'affiche. **9.05** Mille et une notes. Invité : Marc-Henri Boisse, comédien. Nicolas Nabokov ou le jardin des délices. **9.30** Le Temps des musiciens. La jeunesse de Haydn et la naissance de la musique viennoise, etc. **11.55** et 19.35 Alla breve. **12.00** Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage à un petit Tinkty Boom. Œuvres de Young, Konitz.

12.36 Déjeuner-Concert.
17e Festival intertional de piano de la Roque d'Anthéron. Œuvres de Rachmaninov, Prokofiev.

14.00 Les Après-midi.
32e Festival de musique de la Chaise-Dieu. Par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir. Michel Corboz, Gyslaine Waelchli, Natacha Ducret et Eun-Yee You, sopranos, Helena Rasker, alto, Emiliano Gonzalez, ténor, Shigeo Ishino, baryton : Œuvres de Haendel, Haydn. **15.20** Musique profane de Haydn et Haendel. Œuvres de Haydn, Haendel.

16.30 Figures libres. Alice au pays des merveilles. Les musiques de Lewis Caroll. Les amies-enfants ou le bonheur mélancolique. **17.00** Musique, on tourne. **18.06** Scène ouverte, musique ancienne. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Œuvres de Dumont, Frescobaldi, Da Venosa, Kerll, Bach. **19.00** Restez à l'écoute. Rafting and Beyond, de Mack. **19.40** Prélude.

20.00 Concert.
Par le Chœur philharmonique de Brno, Peter Fiala, chef de chœur et l'Orchestre symphonique de Bâle, dir. Mario Venzago, Svetlana Katchour, soprano, Julia Juon, mezzo-soprano, Stuart Kale, ténor, Eglis Silins, basse, etc. Œuvres de Mozart, Stravinsky, Janacek.

22.30 Musique pluriel. Présences 99. Œuvres de Sokolovic, Dumont.

23.07 Papillons de nuit.
Japon, c'est arrivé demain.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.
Munich, une ville musicale.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet, Mendelssohn, Paganini, Liszt, R. Schumann. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Les Pins de Rome,* de Respighi, par la Philharmonia, dir. YP Tortelier.
20.40 Le Quatuor Alan Berg. *Quatuor* n° 17, de Mozart ; Œuvres de J. Strauss fils : *Schatz-Walzer* (arrangement de Webern) ; *Wein, weib und gesang* (arrangement de Berg), Alfred Mitterhofer, harmonica, Heinz Medjimorec, piano ; *Quintette* op. 81, de Dvorak, R. Buchbinder, piano ; *Suite lyrique,* de Berg.

22.36 Les Soirées... (suite). Œuvres de Bach, Zelenka, Haendel, Vivaldi, Bach, Heinichen. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

RTL

8.30 Malice... au pays des merveilles
L'historien Michel Pierre est l'invité de Nagui pour *1900-1910, une presque Belle Epoque*, premier titre de la série en dix volumes d'*Une autre histoire du XXe siècle*, publié par Gaumont et les éditions Découvertes Gallimard. A partir des archives d'actualités, un panorama de la vie politique, mondaine, culturelle, sportive, commentées par Michel Pierre.
■ *FM Paris 104,3.*

Le film

1.05 France 2

Frances

■ ■ Film américain. Graeme Clifford (1983). Avec Jessica Lange, Sam Shepard (v.o.).

NÉE en 1914 à Seattle, morte en 1970 d'un cancer de l'œsophage, Frances Farmer fut une star de la Paramount dans les années 30, mais sa volonté d'indépendance et ses comportements jugés « *scandaleux* » provoquèrent sa chute. Elle sombra dans l'alcool, la drogue, connut l'internement psychiatrique et subit une lobotomie. Ce premier film d'un monteur d'origine australienne repose sur un scénario accumulant, jusqu'à l'horreur, les détails les plus dramatiques et tragiques pour, en quelque sorte, réhabiliter la maudite, l'exclue. Frances Farmer est présentée comme une victime du système hollywoodien, des hommes, et d'une mère dominatrice et odieuse – rôle tenu par Kim Stanley qui avait été *La Déesse* de John Cromwell. Il faut saluer la performance de Jessica Lange dans ce film qui fit un bide aux Etats-Unis mais eut du succès en France.

Jacques Siclier

TF 1

5.05 Histoires naturelles. **5.55** L'Un contre l'autre. **6.20** Elisa, un roman photo. **6.45** TF 1 infos. **6.53** et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 0.53 Météo. **7.00** TF ! jeunesse. Salut les Toons. **8.30** Télé shopping.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine (125 min). **1495354**
11.10 Hooker. Série. La guerre froide ◇.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. salade de noix de Saint-Jacques à l'émulsion de xérès.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Le fenouil.
13.00 Journal.
13.40 Bien jardiner. Magazine. La nourriture des plantes.
13.50 Les Feux de l'amour. ◇.
14.45 Arabesque. Série. Course épique ◇.
15.40 Le Rebelle. Série. Vieille canaille ◇.
16.35 Vidéo gag.
16.50 Sunset Beach. Série ◇.
17.35 Beverly Hills. Série. Retrouvailles à Hong-Kong ◇.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Trafic infos.

20.50

ATTENTION LES ENFANTS REGARDENT

Divertissement présenté par Olivier Minne et Laurent Mariotte et Stéphane Bouillaud. Invités : Gilbert Montagné, Larusso, Allan Théo, Michel Fugain (120 min). **768967**

22.50

SANS AUCUN DOUTE

Festival d'arnaques.
Magazine présenté par Julien Courbet. Invités : Anthony Kavanagh ; Arnaud Gidoin (110 min). **3677915**
0.40 TF 1 nuit.
0.55 Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2000 [5/8] (60 min). **9805855**
1.55 Cités à la dérive. Feuilleton [7/8]. ◇. 9894039 **2.40** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [8/12]. ◇. 2679213 **3.05** Reportages. Ces messieurs en habit vert. 8312584 **3.35** Histoires naturelles. Les gardes-pêche. 2109132 **4.00** Histoires naturelles. Les championnats du monde de pêche en mer. 7578774 **4.35** Musique. **4.55** Histoires naturelles. L'Amazonie des caboclos (60 min). 5436565

France 2

5.50 La Chance aux chansons.
6.30 Télématin. **8.30** L'Euro.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. ◇.
9.30 C'est au programme.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.15, 23.15 Un livre, des livres.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 0.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Point route.
13.55 Derrick. Série. Un homme en trop. ◇.
14.55 L'As de la Crime. Série. Le fils de son père ◇.
15.50 La Chance aux chansons.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Cap des Pins. Feuilleton ◇.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série ◇.
18.45 Et un, et deux, et trois. Jeu.
19.25 Qui est qui ? Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

TARATATA

Divertissement présenté par Nagui. Invités : Garou, Patrick Fiori, Luk Mervil, Claude Nougaro, Liane Foly, Tina Arena, Julien Clerc, Gloria Gaynor, Noa, Supertramp, Cheb Mami, K Mel, Lenny Kravitz, Khaled, Faudel, Rachid Taha, Julie Zenati (140 min). **5771606**

23.20

BOUILLON DE CULTURE

Pillages et trafics des œuvres d'art.
Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Emmanuel de Roux et Roland-Pierre Paringaux, Jean-Paul Barbier, Henri-François de Breteuil, Hubert Duez, Jean-Michel Mimran ; Hélène Leloup (75 min). **8501625**
0.35 Journal.
1.00 Ciné-club. Cycle Stars en miroir.
1.05 Frances ■ ■ Film. Graeme Clifford. Avec Jessica Lange. *Biographie* (1983, v.o., 130 min) ◇. **10660958**
3.15 Mezzo l'info. **3.30** Envoyé spécial (120 min). 2253107

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Minikeums. Les Animaux du Bois de Quat'Sous ; Bus magique ; Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Les Aventures des Pocket Dragons ; etc.
10.40 Simon et Simon. Série. Cent mille dollars à l'ombre ◇.
11.30 A table ! Magazine.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.18 L'Euro, mode d'emploi.
13.20 L'Odyssée fantastique ou imaginaire. Série. Fuite en avant ◇.
13.50 On s'occupe de vous. Avec Robert Lamoureux.
14.48 Keno. Jeu.
14.55 Les Bravos. Téléfilm. Ted Post. Avec George Peppard (1972, 105 min) ◇. **3200248**
16.40 Les Minikeums (65 min). **7473880**
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.48 Un livre, un jour. *L'Homme à l'envers,* de Fred Vargas.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.01 Météo.
20.05 Cosby. Série ◇.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

THALASSA

L'Odyssée du vaisseau spatial.
présenté par Georges Pernoud. **2176793**
En 1989, un consortium international « Sea Launch » rachète une plate-forme pétrolière pour la transformer en « lanceur des mers ». Positionnée sous l'équateur, en plein milieu du Pacifique, une maquette de satellite a été mise en orbite le 28 mars.

22.00

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Sylvain Augier. Invité : Thomas Romero. Chine : l'héritage des missionnaires ; France : les clochettes du Leyment ; Russie : Paris-Oural (65 min). **7714538**
23.05 Météo, Soir 3.
23.30 Les Dossiers de l'Histoire. Hitler-Staline, liaisons dangereuses [2/3] : Pacte avec le diable. **10248**
0.25 Libre court. *Le Café de la plage.* Mohamed Ulad-Mohand (1998, 25 min) ◇. **19132**
0.50 La Case de l'Oncle Doc. Donka, radioscopie d'un hôpital africain (1996, 60 min). 9891652 **1.50** Nocturnales, Jazz à volonté (35 min). 76595861

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Allemand. **6.45** Ça tourne Bromby. Timbouctou. Les Snorkies. Muppet Babies. Léa et Gaspard. Drôle de voyou. **8.00** Au nom de la loi.
8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. **8.50** Physique en forme. **9.05** Il était deux fois. **9.25** Citoyens du monde. David Douillet. **9.40** Galilée. France Inter. **9.55** Cinq sur cinq. Astronome amateur. **10.15** Portrait d'une génération pour l'an 2000.
10.40 L'École des parents.
11.35 Le Monde des animaux.
12.05 La Vie au quotidien.
12.20 Cellulo. **12.50** et 17.30 100 % question. **13.15** Forum Terre. **13.30** La Vie au quotidien. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Les Lumières du music-hall. Yves Montand.
14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. **14.40** Le travail en question. **15.30** Entretien avec Alain Jecko.
16.00 Olympica. **16.30** Le Magazine ciné. **17.00** Au nom de la loi. **17.55** Naissance du XXe siècle. **18.20** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Les chasseurs d'autographes ; Dream : Nena ; Backstage : Les hits de la publicité ; Vibration : Turc et homo - au cinéma et dans la vie.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Palettes. Raffaello Sanzio, dit Raphaël. Portrait de l'ami en homme de cour. *Portrait de Baldassare Castiglione.* Documentaire. Alain Jaubert (1992, 30 min). **925460**

20.45

L'ENVOL

Téléfilm. Alex Pillai. Avec Roshan Seth (GB, 1997, 70 min) ◇. **777809**
Dans la banlieue de Manchester, Shikha, une jeune Bengalie vit une histoire passionnelle avec un lycéen musulman. Mais, en apprenant l'existence de cette relation, son père entre dans une rage folle. Fipa d'argent 98.
21.55 Contre l'oubli. Khalide Ikhiri, Niger.

22.00

GRAND FORMAT : MADE IN GERMANY

Documentaire. Thomas Hausner (1997, 90 min). **45267**
Un portrait nuancé de la société ouest-allemande à travers un montage de publicités, d'actualités et de films.
23.30 L'Albatros ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Jean-Pierre Mocky, Marion Game, Paul Muller. *Suspense* (1971, 90 min) ◇. **33422**
1.00 Le Dessous des cartes. Sri Lanka (10 min). **9909720**
1.10 L'Honneur de ma famille. Téléfilm. Rachid Bouchareb (90 min) ◇. **3437120**

M 6

5.20 E=M6. **5.50** Plus vite que la musique. **6.15** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10, 1.30 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
10.50 M6 Kid.
11.55 et 20.05 La Route de votre week-end.
12.00 Madame est servie. Série. Le grand combat d'Angela ○.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. La vipère de Walnut Grove ○.
13.30 Preuve d'amour. Téléfilm. Jerry London (105 min) ○. 4463267
15.15 Les Anges du bonheur. Cœur de mère [2/2] ○.
17.40 Agence Acapulco. Série. Le tournoi [2/2] ○.
18.25 Loïs et Clark. Série. ○.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Les bons conseils d'Al Bundy ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. Franchir le pas ○.
20.40 Décrochage info, Politiquement rock.
20.45 Question de métier.

20.50

LA MÉMOIRE DU CŒUR

Téléfilm. Judith Vogelsang. Avec Mädchen Amick, Liron Artzi (Etats-Unis, 1997, 120 min) ○. 365064

Une jeune transplantée du cœur est hantée par le passé tragique de la femme à qui elle doit la vie. Ses investigations vont la conduire auprès d'un séduisant et richissime veuf.

22.50

X-FILES, L'INTÉGRALE

Mauvais sang ○. 7862489
Insomnie ○. 870335
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.
Troisième et quatrième épisode de la deuxième saison.
0.35 Le Live du vendredi. Lenny Kravitz. Enregistré à la Brixton Academy de Londres en décembre 1998 (55 min). 5330377
2.30 Culture pub (25 min). 8080497 **2.55** Fréquenstar. Patrick Bruel (50 min). 8861590 **3.45** P.O.M. Fantastic Orchestra (55 min). 9915010 **4.40** Le Morceau caché : Dominic A. Documentaire (25 min). 7503132

Canal +

5.35 Grève Party ■ Film. Fabien Onteniente. ▶ En clair jusqu'à 9.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.35** Teletubbies. **8.00** Une question d'apparence. **8.10** 1 an de +.
9.00 La Planète des singes ■ ■ Film. F. J. Schaffner (1967, 110 min) ○. 5454880
10.50 Pour une nuit ■ Film. Mike Figgis (1996, 94 min) ○. 6507118
▶ En clair jusqu'à 13.50
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.50 Commandements ■ Film. Daniel Taplitz (1998, 85 min) ○. 4980373
15.15 Maguinnis, flic ou voyou. ○.
16.00 Don Juan ■ Film. Jacques Weber (1998, 95 min, DD) ○. 5032489
17.35 Evamag. ○.
18.00 A la une. ○.
▶ En clair jusqu'à 20.30
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.

21.00

PETITS MEURTRES ENTRE NOUS ■

Film. Jim Wilson. Avec Harvey Keitel, Cameron Diaz. *Suspense* (Etats-Unis, 1996, 90 min) ○. 21511

Sur une île isolée, une femme mariée reçoit la visite de son ancien amant qui est retrouvé mort le lendemain. Meurtre ou accident ?

22.30

ANACONDA, LE PRÉDATEUR ■

Film. Luis Llosa. Avec Jennifer Lopez, Ice Cube. *Aventures* (EU, 1997, 85 min) ○. 7704151

Dans la forêt amazonienne, un chasseur de reptiles recherche le plus grand et du plus redoutable des serpents du monde.

23.55 Golf. US Masters (113 min). 5299002
1.50 Liane la sauvageonne Film. E. von Borsody. *Aventures* (1956, v.o., 80 min) ○. 1737565 **3.10** Le Défi ■ Film. Bob Swain. *Comédie dramatique* (1998, v.o., 90 min) ○. 5363519 **4.40** Le Journal du cinéma (25 min). 6655687

L'émission

20.45 Arte

Shikha contre sa famille

L'ENVOL. Le drame d'une jeune immigrée bengalie en Grande-Bretagne. Un téléfilm intelligent et sensible

Shikha (Mina Anwar)

SHIKHA a dix-sept ans. Elle se destine à faire sa médecine dans une université britannique avec la bénédiction de son père, Baba, chef respecté d'une famille unie, et apparemment heureuse, installée dans la banlieue de Manchester. Mais ces atouts n'empêcheront pas la jeune bengalie de devoir quitter brutalement le domicile familial. Comme souvent dans les familles immigrées, c'est une divergence générationnelle et culturelle concernant l'évolution des mœurs qui met le feu aux poudres.

Surprise par un ami de son père alors qu'elle vient de faire l'amour avec son boy friend, Shikha est insultée et battue par les hommes de sa famille, y compris par son père, pourtant très attaché à son aînée. La « *honte* » infligée – la perte de sa vertu, de surcroît avec un jeune musulman – vaut à la jeune fille d'être cloîtrée, avec pour recommandation « *de prier pour qu'un homme accepte de l'épouser* ». La mère de Shikha, pour qui la domination tyrannique de son mari est devenue insupportable, lui fournit l'adresse d'un foyer londonien pour femmes en détresse. Ce qui ne signifie pas pour autant la fin de la tragédie.

L'Envol n'est pas un téléfilm anodin. Sans artifices mais avec un vrai travail filmique, et notamment la façon de capter les regards, cette fiction a le mérite d'introduire le spectateur au cœur d'une famille immigrée en Grande-Bretagne, de lui faire vivre ses joies, de faire sentir les frustrations (le père est handicapé), les micro-haines et les lâchetés (la cadette « vend » son aînée afin de ne pas être punie pour un larcin).

Tout en soulignant les différences entre générations et surtout celles entre hommes et femmes, les premiers restant les gardiens des traditions, y compris des plus infamantes, les secondes panachant émotion et raison. Produit par Hindi Pictures, société de production qui collabore avec la BBC, *L'Envol* a été réalisé par Alex Pillai – dont c'est le premier long métrage –, à partir du scénario de Tanita Gupta, jeune femme d'origine indienne qui a travaillé dans un refuge pour femmes asiatiques à Manchester.

Couronné par plusieurs prix (en France, en Grande-Bretagne, en ex-URSS), il prouve que, à la différence de son homologue française, la télévision britannique – BBC ou Channel Four, voire ITV – sait faire vivre avec intelligence, sans commisération ni outrance, ses communautés immigrées. « EastEnders », feuilleton à succès de la chaîne BBC 1, ou « South », sur Channel Four, l'ont déjà montré. *L'Envol* en témoigne à nouveau, et magnifiquement.

Yves-Marie Labé

17.40 Odyssée

Des animaux et des hommes

UNE drôle de série, comme seuls peuvent en produire les Anglais, pour qui l'animal reste une chose extrêmement sérieuse, même si on l'observe, comme ici, avec une certaine distance, pour ne pas dire un humour certain. La série, produite par la BBC, éclaire les relations complexes qui existent entre l'homme et les différentes espèces animales. Elle s'ouvre sur le cochon, compagnon de travail chéri des policiers, qu'il aide à repérer la cocaïne cachée – mieux que le chien, animal de compagnie dorloté. Et le voici qui part en promenade, gagne des concours, apprend mille tours. Les réalisateurs ont déniché des toqués du grouin du Texas jusqu'à Dublin.

C. H.

0.50 France 3

Donka, radioscopie d'un hôpital africain

UN tableau de la vie quotidienne au centre hospitalier universitaire Donka à Conakry, capitale guinéenne. Bâtiments vétustes, sous-équipement criant, formation insuffisante, gestion néolibérale. Les malades doivent payer les médicaments avant d'être soignés. Une part très importante de la population n'a pas accès aux soins. Thierry Michel traite de la société africaine par le biais de son maillon le plus faible, la santé publique. L'état des lieux établi par le documentariste belge est saisissant, mais son film rend justice à la lucidité et au courage des médecins qui se battent pour sauver ce qui peut l'être...

Th.-M. D.

Le câble et le satellite

SIPA

Affaire Grégory, le « roman noir d'un fait divers », à 22.30 sur Forum Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.00 Ces montagnes qui soudain disparaissent. **7.50** Vivre dangereusement. **8.50** Les Tribus indiennes. Les Pueblos. **9.20** Le Train des orphelins. **10.15** Deux Papous plus un. **11.05** Petits gadgets et grandes inventions. [26/60]. **11.15** Lonely Planet. Australie. **12.05** L'Epopée des fusées. Au-delà du système solaire. **12.55** Petits métiers oubliés des Pyrénées espagnoles. La cabane du charbonnier, les briques de torchis. **13.25** L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [27/42] La politique étrangère fasciste. **14.05** Les Coulisses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. **14.55** Sur les traces de la nature. Les oiseaux des rivages. **15.25** Les Grandes Expositions. De Rembrandt à Vermeer. **15.55** L'Amérique vue du ciel. [1/2]. **16.40** Histoires d'insectes. **17.15** Les Grandes Batailles du passé. Gettysburg, 1863. **18.15** Dancing in the Street. Hang On to Yourself. **19.15** Le Monde du corail. **19.40** Monsieur Patel tourne à Bollywood.

20.35 Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. [2/3] Les mères. 19642915

21.30 Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [2/4] Sous le signe libertaire. **22.25** Portraits de gangsters. La mafia américaine. **23.15** Les Armes de la victoire. [1/12] Le T-34. **23.45** La Fauconnerie. **0.40** Cinq colonnes à la une. **1.35** Petits gadgets et grandes inventions. [25/60] (15 min).

Odyssée C-T

10.45 Le Pays des bouddhas d'or. **11.40** Etat des lieux : le Yémen. **12.20** Des ours et des hommes. **13.15** L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Apprivoiser le feu. **14.05** Edward raconte Edward. **15.00** Histoire de l'eau. [1/4] Une lutte de tous les jours. **15.50** Les Métiers. Lorraine : le monteur à bois et le sculpteur-meublier. **16.20** Les Derniers Sanctuaires. Ecab : la province du vent. **17.10** La Chine, dragon millénaire. Shanghaï la mystérieuse. **17.40** Des animaux et des hommes. [1/6] Et si les cochons volaient ? **18.05** Conversation avec Michael Tippett. **19.00** Les Authentiques. Sylvanès l'enchantée. **19.30** Carnets de vol. Père l'oie. **20.20** Global Family. Les Molothres des Rocheuses.

20.45 Vatikan. Pie XII et l'Holocauste. 504938441

21.40 Voyage au pays des dieux. [1/13] Jérusalem, une mosaïque de foi. **22.10** Toutes les drogues du monde. [6/6] Quel avenir pour les drogues ? **22.40** Inde, naissance d'une nation. Les femmes. **23.05** Les Oiseaux en Europe. Dans la collection «Going Wild». **23.35** Gouverner, c'est choisir ? **0.15** La Bible d'Amiens (100 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Epopée en Amérique, une histoire populaire du Québec. Explorer un continent. Documentaire [3/13]. Gilles Carle. 46977996
22.00 Journal TV 5.
22.15 Tapis rouge. Divertissement. 45219644
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Ellen. Série. The Bubble Gum Incident ○. 6273422
20.40 Chicago Hospital. Série. Mensonge et vérité ○. 27915373 Un amour de momie ○. 4193557
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 Joy en Afrique. Téléfilm. Bob Palunco. Avec Zara Whites (1992) ○. 71704170
0.10 Un cas pour deux. Série. Un bon garçon ○ (60 min). 6011749

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Best of. 6963286
21.00 Marc Jolivet. Spectacle. Ecoutez voir. 9307002
21.55 La Dame de pique. Opéra de Tchaïkovski. Glyndebourne, 1992. Par l'Orchestre philharmonique de Londres et les Chœurs de Glyndebourne, dir. Andrew Davis. Solistes : Yuri Marusin, Nancy Gustafson (175 min). 68923373

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Tel père, tel fils. Série. Comptable-gigogne ○. 8303625
20.00 Larry et Balki. Série. Le séminaire ○. 8303625
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub.
20.55 La Chasse aux doryphores. Téléfilm. Daniel Petitcuenot. Avec Laurence Sheffer (1995) ○. 45867712
22.15 Rallye. Rallye de Tunisie.
22.35 Pour l'amour du risque. Série. Jonathan Hart Junior ○. 45006915 Une voiture faramineuse ○. 24271441
0.20 Mississippi. Un allié récalcitrant. Documentaire (55 min). 46678213

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Pour un mot de trop ○. 500007083
20.30 Téva déco. Magazine. Visite à Mathilde de Vitry. 500013441
20.55 Soirée sitcom. Cybill. *Le dernier des mocassins* ○. 500741064
21.20 Dharma & Greg. *Brought to You in Dharma Vision* (v.o.) ○. 500761828
21.45 Maggie Winters. *L'enfant qui sent le miel* ○. 500390354
22.10 Murphy Brown. *Qui sème le vent* ○. 500310118
22.35 Une fille à scandales. *Girl Buys Soup While Woman Weds Ape* (v.o.) ○. 500932354
23.00 Téva voyage, grand tourisme. Ile Maurice. 500007489
23.30 Le Piège. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Jennifer Nitsch (1993) ○ (90 min). 500068118

Festival C-T

19.30 Voltaire, ce diable d'homme. Mourir à Paris ! [6/6] (1977) ○. 33492915
20.30 Léopold. Téléfilm. Joël Seria. Avec Michel Galabru (1998) ○. 78836354
22.10 Le Record. Téléfilm. Edwyn Baily. Avec Patrick Raynal (1998) ○ (110 min). 46544151

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. L'Egypte et le Maroc. 504879335
22.00 Sur la route. Egypte : Ramadane, le guide des pyramides. 500002151
22.30 L'Heure de partir. Magazine. 506049422
23.45 Long courrier. Asie : Le Népal (60 min). 506592147

13ème RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. *Quarante détectives plus tard.* Arthur Hiller (1959) ○. 804177118
20.40 Tekwar. Série. Etat d'urgence ○. 512302199
21.30 Au-delà du réel. Série. La pierre parle ○. 505765712
22.10 Les Prédateurs. Série. Obsessions ◆. 570455016
22.50 **Soirée Cronenberg.** Entretien avec David Cronenberg pour la sortie de *eXistenZ*.
23.00 Vidéodrome ■ Film. David Cronenberg. Avec James Woods, Sonja Smits. *Science-fiction* (1982, v.o.) ◆. 507863996
0.30 New York Undercover. Série. C'est un crime ○ (45 min). 554460774

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Une grande décision [1/2] ○. 314731
20.05 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Apartheid ○. 950557
20.40 Space 2063. Série. Reste chez les morts ○. 220118
21.25 Le Visiteur. Série. Le retour ○. 7807996
22.15 Poltergeist. Série. La vallée perdue ○. 1716204
23.00 Le Voyageur. Série. La belle et la bête ○. 154170 Porte-jarretelles ○. 155489
23.55 Cosmos 1999. Série. La planète du diable ○. 4530557
0.40 La Voix dans la nuit. Série. Les mains d'Orlac ○ (55 min). 3274861

Canal Jimmy C-S

20.00 MASH. Série. Course contre la mort ○. 62562034
20.30 L'Homme de nulle part. Ecran total ○. 62635809
21.15 Fallen Angels. *Une bonne petite épouse.* Michael Lehmann (1995, v.o.) ○. 23824064
21.50 The New Statesman. Mémoires d'outre-tombe (v.o.) ○. 85791809
22.20 Dream On. Série. Partie de poker retourné (v.o.) ○. 72836267
22.55 Seinfeld. Série. Pénurie (v.o.) ○. 18690064
23.20 Top bab.
0.05 Friends. Série. The One with Jœy's Bag (v.o.) ○. 50497565
0.30 Star Trek, DS9. Série. Les Cardassiens (v.o.) ○ (45 min). 30402331

Canal J C-S

17.40 Godzilla. 8500538
18.20 Les Aventures de Shirley Holmes. Série. Le fantôme de Redington ○. 3441286
18.55 Les Incollables. Les grandes inventions.
19.00 Pikto. Jeu. 3096809
19.20 Spirou et Fantasio. Le bal des éléphants. 1540354
19.45 Le JTJ. Magazine (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Dessin animé. Glagla à Agrabah. 122199
20.05 Zorro. Série. Le renard et le coyote ○. 893147
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, quel cirque ○. 8194248 Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace ○. 8571422
22.10 Patrouille 03. Elecmonstre. 458151
22.35 La Rédac. Série. Courrier du cœur ○. 871165
23.00 Microsoap. Série (15 min). ○.

Télétoon C-T

18.20 Spiderman. Dessin animé. 533817147
18.40 Carland Cross. Série. ○. 504338903
19.00 Z'oiseaux. ○. 505102462
19.20 Les 4 Fantastiques. Dessin animé. 508387335
19.45 Les Motards de l'espace. 508307199
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 503949557
20.35 Drôles de Vikings (25 min). 503044101

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom Pom.
20.45 A Folk Tale. Ballet. Musique de Bournonville. Par le Royal Danish Ballet, dir. Harry Damgaard. 55363101
22.45 Beethoven, et de Brahms. *Concertos 3*, et *1*. Avec Arthur Rubinstein, piano. Par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink. 23768422
0.15 Schubert, Chopin et Brahms par Rubinstein. Concert enregistré en 1973. Réalisation de Hugo Käch (28 min). 48830126

Muzzik C-S

20.30 Jazz Essentials 10. Magazine. 500000847
21.00 The Atlantic Living Legends. Montreux 1993. Concert enregistré lors du Festival de jazz. Avec Claude Nobs. 506526712
22.35 Paolo Conte. Concert enregistré au Spectrum de Montréal, en 1988, lors du Festival international de jazz. 506433793
23.35 Schoenberg et Debussy, par Pierre Boulez. Concert enregistré en 1974. Par l'Orchestre symphonique de la BBC. 503395828
0.20 Le Journal de Muzzik (10 min). 500276671

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Civilisations. Les Celtes. L'héritage. [6/6]. 507013606
21.45 Télé notre histoire. Conférence du 27/11/67 [3/3]. 502845199
23.00 Il était une fois... la France. Les Colonnes du ciel. La saison des loups. Feuilleton [1/5]. Gabriel Axel. Avec Jean-Pierre Bouvier (1983) ○ (120 min). 502382373

La Chaîne Histoire C-S

20.55 Les Brûlures de l'Histoire. François Mitterrand et les grands rendez-vous de l'histoire. 507033460
21.55 Bilan du siècle. Semaine 14. 509466002
22.20 Les Défis de l'absurde. La magie.
22.25 Et pourtant, ça marche ! Les hommes et les femmes. Documentaire.
22.30 Femme de son siècle. Documentaire. 502849335
23.30 L'Histoire et ses mystères. Assassinat de Lincoln. 509400286
0.20 Les Mystères de la Bible. Abraham : un homme, un dieu (50 min). 562536565

Forum Planète C-S

20.30 La Croix des coptes. Documentaire. 501812915
21.25 Les Chrétiens d'Orient. Invités : Dominique Benazeth, Père Bichoï Sorial, Michel Naguib Sidhom, Mari-Hélène Rutschowscaya, Ashraf Alexandre Sadek, Jean Yoyotte. 521474793
22.30 Affaire Grégory, le «roman noir d'un fait divers». Documentaire. 507965422
23.20 La Présomption d'innocence. Débat. Invités : Philippe Coirre, maître Jean-Michel Darrois, maître Decocq, maître Jean-René Farthouat, Paul Lefèvre, maître Gérard Welzer (70 min). 595277644

Eurosport C-S-T

18.30 Plongeon. Coupe d'Europe. Finales 3 m messieurs et 10 m dames. En direct. 824460
20.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. 454625
22.00 Boxe. Championnat d'Europe. Poids mi-lourds. Crawford Ashley - Clinton Woods 290248
23.00 Curling. Championnats du monde. Demi-finale dames (120 min). 463373

AB Sports C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Allemagne. 25e journée. Francfort - Minden. 500274441
21.30 Boxe. Championnat de France des super-légers. Tripp - Mapouka. En direct. 500440422
23.30 Starter. 500307977
0.00 Football. Championnat du Chili. 6e journée. Rangers - U. de Chile (105 min). 501499519

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.00** et 0.35 A bout portant. **20.30** Pour la gloire. Divertissement. **21.40** L'Africain ■ Film. Philippe de Broca. Avec Catherine Deneuve, Philippe Noiret. *Comédie* (1982) ◇. **23.20** Coup d'envoi. **23.40** Œuvres en chantier. Humboldt Fonteyne (1883-1939 ?) : Sa vie, son œuvre (30 min).

TSR

19.30 Journal. **20.05** C'est la vie. Mort subite du nourrisson : pourquoi lui, pourquoi si vite ? **20.50** L'Instit. L'Enfant caché. ◇. **22.20** Le Justicier des innocents. Téléfilm. Bret McCormick. Avec Ed Marinaro. ◇. **0.00** Au-delà du réel, l'aventure continue. L'appel d'ailleurs ◇ (45 min).

Canal + vert C-S

19.45 Football. Championnat de D 1. Nancy - Metz. **22.00** Le Journal du cinéma. **22.05** Chroniques couleur du ghetto de Lodz. **22.55** L.A. Confidential ■■ Film. Curtis Hanson. Avec Kevin Spacey, Kim Basinger. *Policier* (1997) ◇ (135 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 A l'abordage ! **20.05** Les Treize Vies de Corto Maltese. **21.00** Profession compositeur. Fawzi Sayeb. **21.10** Le Monde méditerranéen. La mer intérieure. **21.35** Le Voyage infini. L'atmosphère en crise. **22.35** Longitude, latitude. Le sel. **23.05** Explorer. **23.50** Mémoire vivante. Les derniers tisseurs. **0.15** L'Odyssée de l'esprit. La pensée et l'esprit (55 min).

Comédie C-S

20.00 Fast Show. Série. ◇. **20.30** Larry Sanders Show. Life Behind Larry (v.o.) ◇. **21.00** DanyBoon. Tout entier. **22.58** Jamais, au grand jamais ! **23.00** La Grosse Emission (60 min).

MCM C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial INXS. **20.30** Netflash. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** et 0.00, 2.30 MCM Tubes. **21.30** X-Trême TV. **22.00** Candie Prune. Paris, le 25 février 1999. **23.00** Martin. Radio Days (v.o.) ◇. **23.30** Cinémascope. **0.30** Dance Attitude (120 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** MTV Data Videos. **22.00** Amour. **23.00** MTV ID. **0.00** Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. **19.47** et 23.47 Le 13. **20.00** R info. **20.04** Côté jardins. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.12 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** Europeos. **21.32** Histoires ordinaires. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.25** et 0.23 7 en France. Les lettres de mon village. **0.24** Le Club des visionautes. **0.30** La Vie tout simplement (30 min).

RFO Sat S-T

21.00 et 0.30 JT Réunion. **21.15** et 0.45 JT Guadeloupe. **21.30** et 1.00 JT Guyane. **21.45** et 1.15 JT Martinique. **21.55** et 0.25 Pawol a ti moun. **22.00** Top course. **22.10** Clips. **22.20** Culture sud. **22.30** Découvertes. L'eau en Guadeloupe. **23.30** Magazine du réseau RFO (55 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 10.10 et 12.10, 15.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 17.10 Presse Hebdo. **13.10** et 16.10, 20.10 Le Talk Show. **18.00** et 21.00 Le Grand Journal. **19.10** et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. **22.40** Le Journal de l'économie.

Euronews C-S

Informations en continu. 6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyses et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LES RIVAUX DU RAIL ■
12.55 Cinétoile 505544996
Byron Haskin. Avec Sterling Hayden (EU, 1952, 90 min) ◇.
A la fin du XIXe siècle, deux compagnies de chemin de fer luttent pour être la première à faire passer un train dans les gorges du Colorado.

PATROUILLEUR 109 ■
13.55 Ciné Cinéma 1 66052373
21.00 Ciné Cinéma 3 506777170
Leslie H. Martinson.
Avec Cliff Robertson (Etats-Unis, 1963, 140 min) ◇.
Un fait d'armes de John F. Kennedy, futur président des Etats-Unis, en août 1943.

UN HOMME PARMI LES LOUPS ■■
9.10 Ciné Cinéma 2 505322408
Carroll Ballard.
Avec Charles Martin Smith (Etats-Unis, 1983, 105 min) ◇.
Un scientifique partage quelques mois de l'existence des loups blancs d'Alaska.

Comédies

NO SMOKING ■■
15.25 Cinéstar 1 509811809
Alain Resnais. Avec Sabine Azéma (F, 1993, 145 min) ◇.
En renonçant à fumer une cigarette, une femme décide de son destin, infiniment rejoué.

NOTRE AGENT À LA HAVANE ■■
9.05 Cinétoile 501250083
Carol Reed.
Avec Alec Guinness (GB, 1959, 110 min) ◇.
Un modeste vendeur d'aspirateurs ment si bien qu'il se fait passer pour un redoutable agent secret.

Comédies dramatiques

A TOUTE VITESSE ■
8.05 Cinéstar 1 507880165
Gaël Morel. Avec Elodie Bouchez (F, 1995, 83 min) ◇.
Un écrivain débutant et sa petite amie se laissent fasciner par un jeune beur homosexuel.

FOREVER AND A DAY ■■
16.10 Ciné Classics 73454538
René Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Saville et Robert Stevenson et Herbert Wilcox.
Avec Brian Aherne (Etats-Unis, 1943, 104 min) ◇.
Les destins d'une grande demeure londonienne et de ses habitants successifs, jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

HEIDI ■
19.00 Ciné Classics 7843538
Allan Dwan.
Avec Shirley Temple (Etats-Unis, 1937, 90 min) ◇.
Une petite orpheline humanise son grand-père, un homme amer et bourru, mais pas si méchant que ça, dans le fond.

INTERVISTA ■■
1.30 Ciné Cinéma 3 503741381
Federico Fellini.
Avec Sergio Rubini (France - Italie, 1986, 105 min) ◇.
Federico Fellini évoque la Cinecittà d'antan pour des journalistes japonais.

LES DEUX ORPHELINES ■■
11.35 Ciné Classics 26187880
Maurice Tourneur.
Avec Rosine Deréan (France, 1932, 100 min) ◇.
A Paris, peu avant la Révolution, deux orphelines affrontent l'adversité en attendant des jours meilleurs.

LES GRANGES BRÛLÉES ■■
8.15 Ciné Cinéma 1 12336151
21.00 Ciné Cinéma 2 509829460
Jean Chapot.
Avec Alain Delon (France, 1973, 97 min) ◇.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

NORMAL LIFE ■
21.00 Cinéstar 2 500336248
John McNaughton. Avec Luke Perry (EU, 1996, 99 min) ◇.
Un Américain moyen aux ambitions honnêtes tombe dans les filets d'une femme excitante, mais névrosée, qui bouleverse sa vie rangée.

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE ■■
3.05 Cinéstar 2 509319590
Michel Deville.
Avec Jean-Hugues Anglade (France, 1990, 85 min) ◇.
Marivaudage amoureux au cours d'une nuit d'été.

LOS OLVIDADOS ■■■
14.50 Ciné Classics 84070828
Luis Bunuel.
Avec Estela Inda (Mexique, 1950, 89 min) ◇.
Une bande d'adolescents plus ou moins livrés à eux-mêmes luttent pour survivre dans les faubourgs de Mexico.

SHOWGIRLS ■
12.25 Ciné Cinéma 3 529135625
15.50 Ciné Cinéma 2 563097489
Paul Verhoeven.
Avec Elizabeth Berkley (Etats-Unis, 1995, 126 min) ◇.
Devenue strip-teaseuse, une demoiselle angélique se transforme en ambitieuse féroce.

SPLIT DECISIONS ■
22.55 Cinéstar 1 500295118
David Drury.
Avec Gene Hackman (Etats-Unis, 1988, 95 min) ◇.
Drame familial dans le milieu de la boxe ; trois générations se déchirent.

UNDERGROUND ■■
11.00 Cinéstar 1 573251002
Emir Kusturica (F - All., 1995, 150 min) ◇.
Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants anti-nazis vit confiné dans une cave, séquestré à son insu par l'un d'entre eux.

Fantastique

DARKMAN ■
21.20 Cinéstar 1 507753489
Sam Raimi. Avec Liam Neeson (Etats-Unis, 1990, 90 min) ◇.
Un savant défiguré lors d'un incendie cherche à se venger.

Histoire

LE COMÉDIEN ■■
19.30 Cinétoile 504927151
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (F, 1947, 90 min) ◇.
Les talents et les femmes de Lucien Guitry, père de Sacha.

Musicaux

TOP HAT ■■
21.05 Cinétoile 508436248
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire (EU, 1935, 85 min) ◇.
Un danseur de claquettes s'éprend de sa belle voisine.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Fred Astaire dans « Top Hat », à 21.05 sur Cinétoile

MA SŒUR EST DU TONNERRE ■■■
11.05 Cinétoile 508267286
Richard Quine.
Avec Betty Garrett (Etats-Unis, 1955, 100 min) ◇.
Deux charmantes sœurs viennent à New York pour faire carrière et y trouvent l'amour.

Policiers

ASSURANCE SUR LA MORT ■■■
14.20 Cinétoile 501141793
Billy Wilder.
Avec Fred McMurray (Etats-Unis, 1943, 106 min) ◇.
Une femme fatale séduit un courtier d'assurance et le pousse à tuer son mari afin de toucher son assurance-vie.

LES FEMMES S'EN BALANCENT ■
20.30 Ciné Classics 6789828
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine (France, 1954, 115 min) ◇.
Enquête sur un trafic de faux dollars, répandus par une veuve qui, interrogée, semble tomber des nues.

OUT OF THE FOG ■■
0.55 Ciné Classics 21678316
Anatole Litvak. Avec Ida Lupino (EU, 1941, 85 min) ◇.
Un jeune voyou terrorise et rackette les habitants d'une petite ville de pêcheurs.

SAILOR ET LULA ■■
0.15 Ciné Cinéma 2 507878590
David Lynch.
Avec Nicolas Cage (Etats-Unis, 1989, 129 min) ◇.
La trépidante cavale d'un couple «déjanté» poursuivi par des tueurs.

SLEEPERS ■
10.55 Ciné Cinéma 2 586922118
21.00 Ciné Cinéma 1 20139557
Barry Levinson. Avec Kevin Bacon (EU, 1996, 140 min) ◇.
Quatre hommes, jadis victimes de sévices en prison, se vengent de leurs tortionnaires.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité. **8.32** Le Cabinet des curiosités [5/5]. **9.05** L'Economie en questions. Que reste-t-il du modèle suédois ? **10.00** Les Grands Musiciens [5/5].

10.30 Tire ta langue. L'enquête de l'abbé Grégoire.

11.30 Communautés des radios publiques de langue française. Les carnets d'André Major [2/5].

12.00 Panorama. Cyber-Dantec et la littérature. Invité : Maurice G. Dantec (*Babylon Babies*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Invité : Pascale Casanova ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Flora Tristan, une drôle de bonne femme,* d'Astrid Florian et Françoise Gerbaulet [5/5]. **14.02** Musique pour demain. L'Association Pro-Quartet au Château de Fontainebleau. **15.00** Un livre, des voix. Stella Tillyard (*Quatre aristocrates anglaises*). **15.30** Questions d'époque. L'Europe et les identités nationales. **16.30** A voix nue (rediff.). **17.00** Conférence de rédaction. **18.00** Staccato. En direct de Nantes. Sur le gril : Existe-t-il un imaginaire artistique spécifiquement féminin ? Témoins : Françoise Rétif, Michelle Perrot. Chronique. Que faisons-nous ce soir et demain ? **19.45** Les Enjeux internationaux. **20.02** Les Chemins de la musique. [5/5].

20.30 Agora. Paul de Sinety (*L'Amour des voyageurs*).

21.00 Black And Blue. Enregisté en public le 7 avril 1999, au Studio Sacha Guitry de Radio France. L'odyssée de la Note Bleue. Invités : Jean-Louis Chautemps, André Clergeat, Lucien Malson, Georges Paczynski.

22.10 Fiction. *Le Globe,* de Marc Israël-Lepelletier.

23.00 Nuits magnétiques. Elle est comment, la traduction ? [5/5].

0.05 Du jour au lendemain. Jean Launay, traducteur de *Les Rédactions de Fritz Kocher et de Marie,* de Robert Walser. **0.48** Les Cinglés du music-hall. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Sous le masque du clown ; 1.59 Entretiens avec René Dubos ; 3.04 Le Journal d'Adèle Hugo ; 3.44 *Le crabe qui jouait avec la mer,* de Rudyard Kipling ; 4.11 *Sur le Rotif,* d'Edith Lanzac et G Maurice Duprez ; 5.03 L'imagination visionnaire d'Edgar Allan Poe ; 5.56 Les messages de l'invisible.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Fresque,* de Piotr Moss. **8.30** Revue de presse. **8.55** et 19.30 A l'affiche. **9.05** Mille et une notes. Invité : Marc-Henri Boisse, comédien. Nicolas Nabokov ou le jardin des délices. **9.30** Le Temps des musiciens. La jeunesse de Haydn et la naissance de la musique viennoise. La naissance de la musique viennoise. Œuvres de Haydn, Fasch. **11.55** et 19.35 Alla breve. Les compositeurs font de la radio. *Fresque,* de Piotr Moss. **12.00** Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage à un petit Tinkty Boom. Œuvres de Basie, Young, Teagarden, Condon, Gillespie, Brookmeyer, Roach.

12.36 France Musique à Musicora. Déjeuner-Concert. 15e Salon Musicora. Donné en direct de l'amphithéâtre du Musée de la Cité de la musique, à la Villette, à Paris. Le Centre de la voix de la Fondation Royaumont et les chanteurs des masterclasses de Régine Crespin. Jia Lin Zhang et Irina Ionescu, sopranos, Stéphane Degout, baryton : Mélodies françaises. **14.00** Les Jeunes Interprètes : Béatrice Martin, clavecin : Œuvres de Rameau, Weber, Bach, etc. **16.30** Autour des collections de disques nouveaux interprètes avec deux portraits de jeunes musiciens : Franck Avitabile et un musicien classique

18.06 Scène ouverte, Tea for Two. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Marie-Josèphe Jude, piano et un invité surprise. **19.00** Histoires de Lieder. **19.40** Prélude.

20.05 Concert franco-allemand. Franckfort et Sarrebruck, par l'Orchestre symphonique de la MDR, dir. Marcello Viotti : *Shylock* op. 57, de Fauré, Jean Delècluse, ténor ; Œuvres de Ravel, Brahms.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Gougeon.

23.07 Jazz-club. En direct de la Villa, à Paris. Le trio de Kenny Drew Junior, piano.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Jorge Bolet, piano. **16.30** Grand répertoire. Œuvres de Vivaldi, Giardini, CPE Bach, Kraus, Beethoven. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Symphonie* nº 3 D 200, de Schubert, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Colin Davis. **20.40** La rencontre de Brahms, Grieg et Tchaïkovski. *Suite pour orchestre : Introduction, fugue et divertissement,* de Tchaïkovski, par le New Philharmonia Orchestra, dir. Antal Dorati ; Œuvres de Brahms, Grieg, Liszt, Tchaïkovski.

23.00 Silvana. Opéra de Weber, par le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Hagen, dir. Gerhard Markson.

2.00 Les Nuits de Radio Classique.

RFI

11.10 Le magazine des femmes
Anne-Cécile Bras a suivi une journée de la vie du centre de détention de Bapaume, près de Lille. Cette prison abrite 500 détenus hommes et une centaine de femmes. Elle a recueilli le témoignage de détenues sur leur existence : promiscuité et angoisses liées à l'enfermement. L'une racontera son mariage en prison, une autre parle d'un acte impossible à oublier : le meurtre de sa fille alors qu'elle était en dépression.
■ *FM Paris 89.*

Le film

13.05 Ciné Classics

Les Deux Orphelines

■ ■ Film français. Maurice Tourneur (1932, N.). Avec Rosine Deréan, Renée Saint-Cyr.

SOUS le règne de Louis XVI, Henriette, une orpheline de vingt ans, vient à Paris avec sa sœur adoptive, enfant trouvée, Louise, aveugle qu'elle espère faire guérir. Henriette est enlevée par un marquis débauché, puis sauvée par un jeune chevalier. Louise tombe aux mains de la Frochard, une mégère qui l'oblige à mendier et qui a deux fils, un bon et un mauvais. Ce film, qui connut un grand succès, est l'adaptation d'une pièce d'Adolphe Ennery et Eugène Cormon. Tout en reconstituant avec soin l'époque prérévolutionnaire et ses classes sociales, des salons aux bas-fonds, Maurice Tourneur a joué à fond la carte du mélodrame, et les rebondissements de l'intrigue tiennent d'autant plus en haleine que tous les personnages sont parfaitement typés et interprétés. Dans le rôle de la Frochard, Yvette Guilbert est inoubliable.

Jacques Siclier

TF 1

5.55 L'Un contre l'autre. **6.15** Millionnaire. **6.45** TF 1 infos. **6.55** Shopping à la une. **7.45** Télévitrine. **8.15** Téléshopping. **9.03** et 12.10, 12.52, 20.45, 1.48 Météo.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine (155 min). 63384328
11.40 Millionnaire. Jeu.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. Poires rôties aux amandes et caramel d'abricots au xérès.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Saint-Pierre.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal, Météo.
13.15 Reportages. Magazine. D'amour et d'eau de rose.
13.55 MacGyver. Série. Ultime expérience ◇.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Prisonniers de l'océan ◇.
15.40 Flipper. Série. Légitime défense. ◇.
16.45 Football.
17.00 Coupe de France : Nantes - Guingamp (125 min). 3812010
19.05 Sous le soleil. Série. Douche froide ◇.
19.50 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal.

20.50

LA FUREUR

Divertissement présenté par Arthur. Invités : Cher, Mariah Carey, Brian Setzer Orchestra, Hélène Segara, Viktor Lazlo, Isabelle Boulay, Lois Andrea, Norma Ray, Ginie Line, Larusso, Patrick Fiori, Garou, Sylvain Cosette, Moïse, Joseph, Renaud Hantson, Allan Théo (140 min). 25807519

23.10

HOLLYWOOD NIGHT

SOUS HAUTE PROTECTION

Téléfilm. Jack Gill. Avec Matt McColm, Ron Perlman (EU, 100 min) ◇. 6994364

Un homme, spécialisé dans la protection des gens riches, se laisse convaincre par une ancienne petite amie de travailler pour elle.

0.50 Formule F 1. Grand Prix du Brésil. 4324966

1.30 Rallye. Rallye de Tunisie. **1.35** TF 1 nuit. **1.50** Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2000 [6/8]. **2.45** Cités à la dérive. [8/8]. Robert Manthoulis. ◇. 4685879 **3.40** Nul ne revient sur ses pas. [9/12]. ◇. 2000817 **4.05** Reportages. Le Bonheur des dames. 2091169 **4.30** Musique. (30 min). 8308492

France 2

5.30 L'Aile et la Bête. **5.45** Paul-Emile Victor, retour vers le futur. **6.15** Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. **7.50** Warner Toons. **8.40** Cloches d'avril et queues de poisson.
11.05 Rince ta baignoire.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.45 Point route.
12.55 et 1.00 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.40 Consomag. Magazine.
13.45 Savoir plus santé.
14.35 L'Euro.
14.40 Samedi sport.
14.45 Tiercé.
15.15 Rugby. Tournoi des Cinq Nations. France - Ecosse (100 min). 3233720
17.05 Pardonnez-moi, je l'aime. Téléfilm. Vivian Naefe. Avec Gudrun Landgrebe (1995, 100 min) ◇. 2997107
19.15 Le monde est petit. Divertissement.
19.50 et 20.50 Tirage du Loto.
19.55 Politiquement correct.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Helmut Lotti, Kevin James, Arabesques, Charles Fry, Myria et Milko, Denise Randol, Omar Pacha, Sudarshikov Jr, etc. (135 min). 5674749

23.10

UNION LIBRE

Magazine présenté par Christine Bravo (95 min). 1944869
0.45 Journal.
1.05 Troisième mi-temps. Magazine. 9910169
2.00 Friends. Série. Celui qui embrassait mal (v.o.) ◇. 6910492

2.25 Bouillon de culture. Pillages et trafics des œuvres d'art. Invités : Emmanuel de Roux et Roland-Pierre Paringaux, Jean-Paul Barbier, Henri-François de Breteuil, Hubert Duez, Jean-Michel Mimran, Hélène Leloup. 73870782 **3.35** Taq pas la porte. Documentaire. 2184256 **4.25** Coups de chien. Documentaire. 8782362 **4.55** Loubard des neiges. Documentaire (15 min). 9903782

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Minikeums. Super Zéro ; Maxi Louie ; Retour vers le futur ; Les Zinzins de l'espace ; Akata le prince d'Altantis ; Le Cinékeum ; Les Aventures de Tintin ; Mission Pirattak.
10.30 Expression directe.
10.40 L'Hebdo de RFO.
11.10 Grands gourmands. Clermont-Ferrand.
11.42 Le 12-13 de l'info.
13.00 Couleur pays. Magazine (60 min). 12805
14.00 Le Magazine du cheval.
14.28 Keno. Jeu.
14.35 Les Pieds sur l'herbe.
15.05 Destination pêche.
15.40 Couleur pays. Magazine (150 min). 7343039
18.10 Expression directe.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Papier : une aventure au quotidien,* de Pierre-Marc de Biasi.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.10 Le Feuilleton de la vie. Au cœur de la vallée. La course d'un jour.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

LA FEMME DU PÊCHEUR

Téléfilm. Dominique Cheminal. Avec Fanny Cottençon (Fr., 1997) ◇. 4290836

Un adolescent est fasciné par la veuve d'un pêcheur qui, en compagnie de sa fille, tient la pension de famille d'une petite île bretonne où il passe ses vacances en compagnie de son père.

22.35

DANS LES COULISSES DE...

Mon Trésor. Documentaire. Pierre-Henri Salfati (60 min). 6337565
23.35 Météo, L'Euro, Soir 3.
0.00 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? Le(s) manuscrit(s) de Delacroix ; Bibliothèque de Pascal Viard ; Un dico : *Le Dictionnaire des mots et expressions de couleur - le Bleu,* d'Annie Mollard-Desfour. 91343

0.35 et 2.35 Saturnales. Journal des spectacles. **0.45** Un air de famille. Documentaire. Fabienne Issartel [1/2] 693936 **1.10** Le Manège de glace. Spectacle 8550782 **2.40** France Europe Express. Invité : Alain Madelin. les retraites : un casse-tête européen ? Information et justice en europe ; Commission européenne, parlement européen : vers une redistribution des cartes ? 2939966 **4.00** Un livre, un jour (15 min). 5533459

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. **6.45** Ça tourne Bromby. Le jardin des lutins. Timbouctou. Les Snorkies. Muppet Babies. Léa et Gaspard. Drôle de voyou. **8.00** L'Œil et la Main.
8.30 1936, le bel été. Documentaire (60 min). 13671
9.30 Les Écrans du savoir. Physique en forme. **9.50** Histoire de comprendre. **10.10** Net plus ultra. **10.30** Portrait d'une génération pour l'an 2000. **10.50** Tous sur orbite. **11.10** Citoyens du monde.
11.30 Silence, ça pousse ! **11.45** Forum Terre. Les alignements de Carnac. **12.00** Econoclaste. **12.35** Fascinations animales. Les Tyrannosaures. **13.30** 100 % question. **14.00** La Vie au quotidien. **14.30** Le Journal de la santé. **15.00** Correspondance pour l'Europe. **15.30** Pi égale 3,14.
16.00 Sur les chemins du monde. Histoire de la Terre. **16.55** Exploration planète. Des civilisations disparues. **17.25** Greyhound, aller simple (1998, 60 min). 4968652
18.25 Va savoir. Sur la piste des loups.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 10 avril 1949. Y a-t-il un modèle agricole ? Invité : Joseph Klatzmann, géo-économiste et écrivain.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Le retour de l'Inca.
20.15 100 % kascher. Série. Eitan Zur. Avec Keren Mor, Shai Avivi, Rami Heuberger (Israël, v.o.) [2/6].

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

La Guerre de pacification en Amazonie. Documentaire. Yves Billon (France, 1973, 60 min). 8284497
21.45 Metropolis. Magazine. Carnets du Maroc : Aoura et l'ahwach [1/6] ; Jean Lescure ; Les supports de l'écrit (60 min). 5819478

22.45

LA FLÈCHE DE L'AMOUR

Téléfilm. Antonio Tibaldi. Avec Stefano Dionisi, Massimo Bellinzoni (Italie, 1996, 95 min) ◇. 8188316

A Rome, une amitié entre un étudiant, un physiothérapeute et une chanteuse, est troublée par l'amour et la jalousie.

0.20 Music Planet. The Beach Boys, Endless Harmony. Documentaire. Alan Boyd [2/2] (1998, 55 min). 3266430
1.15 Regarde les hommes tomber ■ ■ Film. Jacques Audiard. *Drame* (1993, 100 min) ◇. 8673409

M 6

5.20 Football. **6.59** et 11.54, 3.04 Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.15** Au zoo de Melbourne. **8.45** Allons au cinéma ce week-end.
9.05 Famille à l'essai. Téléfilm. Fred Gerber (1995, 85 min) ✪. 1651590
10.30 Grève Party ■ Film. Fabien Onteniente (1997, 84 min) ✪. 5566720
▶ **En clair jusqu'à 14.00**
11.55 L'Œil du cyclone. Ivre mort pour la patrie.
12.30 et 18.50 Flash infos.
12.40 1 an de +. Magazine.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.00 Rugby. Super Twelve.
14.55 Basket NBA Utah Jazz - Phoenix Suns (100 min). 3290861
16.35 NBA Action.
17.05 Arliss. ✪.
17.30 Ned et Stacey. ✪.
▶ **En clair jusqu'à 20.35**
17.55 Décode pas Bunny.
18.30 Toonsylvania. ✪.
19.00 T.V. +. Magazine.
20.03 Jean-Luc et Faipassa. Série ✪.
20.05 Daria. Série. La fureur d'écrire ✪.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.49

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. La quatrième sœur ✪. 3528039
21.45 The Sentinel. Série. Protection rapprochée ✪. 8420869
22.40 C-16. Série. Radio FBI ✪. 7735381

23.35

UNE FEMME EN ENFER

Téléfilm. Michael Scott.
Avec Adam Storke, Maria Pitillo
(Etats-Unis, 1994, 95 min) ✪. 7985942

Une jeune réceptionniste tombe amoureuse de son patron et n'hésite pas un instant lorsque ce dernier la demande en mariage. Mais l'idylle tourne au cauchemar. Après avoir fui les premières violences conjugales, elle découvre qu'il est toxicomane.

1.10 Rallye de Tunisie.
2.10 Le Live du Vendredi : Lenny Kravitz (50 min). 8761546 **3.00** Fréquenstar. Etienne Daho (50 min). 4887324 **3.50** Plus vite que la musique (25 min). 5929072 **4.15** Jazz 6. Tribute to Cal Tjader (65 min). 1093546

Canal +

5.05 Sports événement. **5.30** Turbo. **6.00** et 1.15 Boulevard des clips. **6.50** M6 Kid.
9.00 Samedi boutique.
9.30 M6 boutique.
10.35 Hit machine.
11.50 Fan de.
12.20 et 20.05 La Route de votre week-end.
12.25 Madame est servie. Série. Toute la vérité ✪.
12.55 Demain à la une. Série. Cas de conscience ✪.
13.50 Code Quantum. Série. Concert Hard Rock. ✪.
14.50 et 17.55 Motocyclisme. Les 24 heures du Mans.
15.10 Roar, la légende de Conor. Série. Les enfants de Doyle ✪.
16.05 Mission impossible, 20 ans après. Série. La martingale ✪.
17.00 Mission casse-cou. Série. Un dollar d'argent.
18.05 Bugs. Le traître [2/2].
19.05 Turbo.
19.40 Motocyclisme.
19.45 Rallye de Tunisie.
19.50 Mieux vaut prévenir.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Plus vite que la musique.
20.30 Ciné 6. Magazine.

20.35

SAMEDI COMÉDIE

20.35 Evamag. Série. Haute sécurité. ✪. 326855
21.00 Spin City. Série. Quand le maire s'invite ✪. 62855
21.20 A la une. Série. Petits mensonges en famille ✪. 9145855
21.40 South Park. Série. Poisson sanglant ✪. 590478

22.05

BOXE

CHAMPIONNAT DU MONDE WBA DES POIDS LÉGERS
J.-B. Mendy (Fr.) - J. Lorcy (Fr.)
En direct de Paris Bercy.
Commentaires Christian Delcourt et Jean-Claude Bouttier
(180 min). 61726671
1.05 Golf. Championnat du monde professionnel. Masters Augusta (119 min). 7532695
3.05 Scream ■ ■ Film. Wes Craven. *Horreur* (1997, v.o., 110 min) ✪. 4969782
4.55 Surprises (40 min).

ROGER-VIOLLET

19.30 France-Musique

La Dame de pique

AVANT-DERNIER opéra de Tchaïkovski, *La Dame de pique* (1890), d'après Pouchkine, offre une sorte de pendant lyrique à la *Symphonie pathétique* car un destin fatal y broie les êtres. En effet, l'amour partagé de Lisa, fiancée au prince Eletzky, et d'Hermann, jeune officier sans fortune, ne butte pas sur la question de classe ou d'argent, mais sur la fascination obscure qu'exerce la grand-mère de la jeune fille – joueuse impénitente au temps de sa splendeur et détentrice d'un secret pour gagner aux cartes –, sur son amoureux. Profitant d'un rendez-vous nocturne arraché à Lisa, Hermann s'introduit chez la vieille comtesse qui, sortant du bal, fredonne au ralenti la romance de Lorette dans *Richard Cœur de Lion* de Grétry : *« Je crains de lui parler la nuit. »* Il la menace, elle meurt de saisissement. En proie à des hallucinations Hermann se croit possesseur d'un secret et, tandis que Lisa, désespérée, se jette dans le fleuve, il court à la maison de jeu abattre les trois cartes : le Trois, le Sept, mais, au lieu de l'As, c'est la Dame de pique qui sort, accusatrice. Il se brûle la cervelle.

Gé. C.

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

L'émission

20.15 Arte

Le rire promis

100 % KASCHER.
Une série israélienne comique et inattendue

A force de courir après l'humour, on a voulu l'enfermer dans des frontières. Ça n'a pas pris partout, mais deux valeurs plus ou moins sûres ont fini par s'imposer : l'anglaise, sous l'étendard de l'absurde, la juive, sous la bannière de l'autodérision. Arte se penche sur la seconde en programmant, tous les samedis du 3 avril au 8 mai, la série israélienne en six volets « 100 % kascher » (« Hahamishia Hakamerit, The Chamber Quintet »).

On peut d'abord se demander si quelque chose qui ressemblerait à de l'humour existe en Israël, et si cette chose peut le moins du monde prétendre aux apanages de l'humour juif. « 100 % kascher » apporte une réponse, inégale mais globalement positive. Oui, l'humour israélien existe (ce que les lecteurs d'Ephraïm Kishon n'ignoraient plus depuis longtemps). Oui, il procède de l'humour juif, non sans le brutaliser sous le double choc du melting-pot local et d'une nation réconciliée avec la violence. Car, même en Israël, l'humour est une arme.

Réalisés en tout autre lieu qu'Israël, la plupart des sketches finiraient devant les tribunaux pour antisémitisme caractérisé. C'est qu'ici on abandonne les vicissitudes de la vie politique qui nourrissaient la satire israélienne des années 70 pour frapper aux endroits les plus douloureux, en vitriolant les maux constitutifs de la société : le racisme anti-arabe, le traumatisme et l'instrumentalisation de la Shoah, l'hystérisation quotidienne de l'angoisse.

Au menu de ce deuxième épisode, il ne faut pas manquer le désopilant retour du duo de diplomates paranoïaques qui tentent de persuader la secrétaire de Bill Clinton que le président doit impérativement jouer du saxophone dans l'orchestre hassidique qui égaiera le dîner de shabbat à l'ambassade d'Israël – *« une petite faveur pour un petit pays »*. On prêtera également attention à la visite du docteur Weiss chez son épicier arabe au lendemain d'un attentat sanglant, où l'échange de douceurs orientales se double d'un cadeau mutuel autrement parfumé. Trivial, mais efficace.

Interprétée par cinq comédiens, écrite à plusieurs mains et réalisée par Eitan Zur comme autant de parodies minimalistes de sitcoms ou de reportages, cette série a été diffusée en 1993 par la deuxième chaîne israélienne (privée) avant d'être reprise par la première chaîne (publique). Le succès fut colossal. Elle repasse actuellement sur le câble israélien, tandis que la troupe prépare sa rentrée dans une satire de la nouvelle bourgeoisie israélienne.

Jacques Mandelbaum

Le câble et le satellite

Un nouvel épisode de la série « High Incident », à 22.13 sur 13ème Rue

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◐ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◐ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◐ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Les Armes de la victoire. Le T-34. **7.00** La Fauconnerie. **7.55** Cinq colonnes à la une. **8.45** Petits gadgets et grandes inventions. [25/60]. **9.00** Ces montagnes qui soudain disparaissent. **9.50** Vivre dangereusement. **10.50** Les Tribus indiennes. Les Pueblos. **11.20** Le Train des orphelins. **12.10** Deux Papous plus un. **13.00** Petits gadgets et grandes inventions. [26/60]. **13.15** Lonely Planet. Australie. **14.00** L'Epopée des fusées. Au-delà du système solaire. **14.55** Petits métiers oubliés. La cabane du charbonnier, les briques de torchis. **15.25** L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. La politique étrangère fasciste. **16.05** Les Coulisses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. **16.55** Sur les traces de la nature. Les oiseaux des rivages. **17.25** Les Grandes Expositions. De Rembrandt à Vermeer. **17.55** Histoires d'insectes. **18.25** L'Amérique vue du ciel. [1/2]. **19.10** 7 jours sur Planète. **19.35** Les Grandes Batailles du passé. Gettysburg, 1863.

20.35 Dancing in the Street. [7/10] Hang On to Yourself. **3345294**

21.35 Le Monde du corail. **22.05** Monsieur Patel tourne à Bollywood. **22.55** Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. Les mères. **23.50** La Guerre sans nom Film documentaire. Bertrand Tavernier et Patrick Rotman (1991) ○ (240 min).

Odyssée C-T

10.50 Des ours et des hommes. **11.45** Les Métiers. Lorraine : le monteur à bois et le sculpteur-meublier. **12.10** Edward raconte Edward. **13.05** Gouverner, c'est choisir ? **13.50** Les Derniers Sanctuaires. Ecab : la province du vent. **14.35** La Chine, dragon millénaire. Shanghaï la mystérieuse. **15.05** Etat des lieux : le Yémen. **15.50** Des animaux et des hommes. Et si les cochons volaient ? **16.15** Conversation avec Michael Tippett. **17.10** Les Authentiques. Sylvanès l'enchantée. **17.40** Carnets de vol. Père l'oie. **18.30** Global Family. Les Molothres des Rocheuses. **19.00** Vatikan. Pie XII et l'Holocauste. **19.50** Histoire de l'eau. Une lutte de tous les jours. **20.45** Toutes les drogues du monde. Quel avenir pour les drogues ?

21.15 Inde, naissance d'une nation. Les femmes. **500440687**

21.45 Voyage au pays des dieux. Jérusalem, une mosaïque de foi. **22.10** La Bible d'Amiens. **22.50** L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Apprivoiser le feu. **23.40** Le Pays des bouddhas d'or (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Les gardiens du pôle Nord. **46871768**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. **45286316**
0.00 Journal TSR.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Claire Lamarche. Débat (55 min). **39330695**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Sélections ○. **8673478**
20.15 Ellen. Série. Harold and Ellen ○. **6177294**
20.40 Un cas pour deux. Série. L'occasion fait le meurtrier ○. **81315294**
21.45 Derrick. Série. Le sourire du docteur Bloch ○. **37428381**
22.50 Le Renard. Série. Stranger in the Night ○. **9136045**
23.55 Confessions érotiques. Série. Ne pas toucher. La lingerie fine ○ (35 min). **74218749**

Paris Première C-S

20.00 Eco et quoi ? Magazine. **8140749**
20.30 Golf. Skins Game 1998. **6213294**
22.30 Paris dernière. Magazine. **3996316**
23.30 Black Sessions. Mangu. Enregistré en 1998. **8904300**
0.25 Paris modes. Magazine. Eric Bergère (55 min). **46639324**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 et 0.55 Formule 1. Grand Prix du Brésil : essais. **79964823**
20.50 Planète animal. L'arche, 2 000 ans après [13/16] : Les requins. **8469855**
21.55 Planète Terre. L'Ouest américain [6/8] : Défaites indiennes [2/2]. **26517381**
22.50 Rallye. Rallye de Tunisie.
23.05 Météo.
23.10 Taggart. L'Arbalète (1987) ○ (105 min). **84538687**

Téva C-T

19.45 La Vie à cinq. Série. Séparations ○. **500114132**
20.30 Téva portrait. Valérie du Retail, éleveuse de chiens. **500087652**
20.55 La Porte du passé. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Jane Seymour, Omar Sharif. [1/2] ○. **500672942** [2/2] ○. **507571381**
0.00 Haute tension : Le Piège. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Jennifer Nitsch, Max-Volkert Martens (1993) ○ (90 min). **500069053**

Festival C-T

20.30 Molière pour rire et pour pleurer. Téléfilm. Marcel Camus. Avec Jean-Pierre Darras, Marianne Comtell [2/3] (1971) ○. **18965774**
22.25 Le Prince des imposteurs. Téléfilm. Jean-Pierre Prévost. Avec Michel Piccoli, Thierry Fortineau (1996) ○ (110 min). **50367942**

Voyage C-S

20.10 Voyage pratique. Ténérife. Documentaire. **500491039**
20.40 Le Voyageur d'images. Minnesota.
20.45 Long courrier. Magazine. Les Pomaks de Thrace. **508284497**
21.45 Deux jours en France. Le canal du Nivernais. **500102768**
22.15 Circum. Jérusalem, la cité céleste [2/2]. **500253855**
23.30 Sur la route. Brésil. Erica et la samba. Documentaire. **500002519**
0.30 Long courrier. Micronésie, les îles Chuuk [2/2] (60 min). **508110053**

13ème RUE C-S

19.45 Kojak. Série. Neige secrète, neige mortelle ○. **547436497**
20.40 New York Undercover. Série. Une place en enfer ○. **512299671** Dernier combat ○. **505740403**
22.13 High Incident. Série. Les femmes et les enfants d'abord ○. **849704328**
23.00 Nestor Burma. Série. L'Homme au sang bleu. Avec Guy Marchand (1993) ○. **507767768**
0.30 Contes de l'au-delà. Série. Nuits livides ○. **531435166**
0.55 La Chambre secrète. Série. Après l'accident (v.o.) ○ (25 min). **560593091**

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Le retour de Richie [1/2] ○. **540749**
20.00 3e planète après le Soleil. Série. The Great Dickdater (v.o.) ○. **729039**
20.25 Working. Série. Top o'the World, Ma (v.o.) ○. **707687**
20.50 Le Gorille. Le Gorille et le Barbu. ○. **131836**
22.10 The Practice. Série. Pris au piège (v.o.) ○. **3967395** L'esprit de l'Amérique (v.o.) ○. **6157720**
23.45 Le Voyageur. Série. 3615 code Liz ○. **2003316**
0.15 Space 2063. Série. Reste chez les morts ○. **1361332**
0.55 Destination danger. Série. Nandina ○ (45 min). **7414343**

Canal Jimmy C-S

21.00 Nights, l'intégrale. Série. Avec Lesley Shard, Nick Handcock (1992) ○. **62616774**
22.00 Hugh Hefner. L'aventure «Playboy». Documentaire. Mark Frost. **91926126**
En 1953, Hugh Hefner prend le pari, dans une Amérique profondément puritaine et conservatrice, de publier un magazine de photos de jeunes femmes nues.
23.00 T'as pas une idée ? Invité : Jean-Marie Bigard. **91917478**
0.00 Star Trek, DS9. Série. Les Cardassiens ○. **91079558**
0.50 Motor Trend. Magazine (20 min). **79456898**

Canal J C-S

17.55 Le Génie et la Chipie. Série. Au cœur de la musique ○. **7884300**
18.20 Watafon. Jeu. **8709942**
18.50 Mighty Max. Zygote et la mutation génétique. **46300010**
19.15 Beetlejuice. La croisière des fantômes. **1447213**
19.40 JTJ l'hebdo. Magazine (20 min). **3981229**

Disney Channel C-S

19.35 Hercule. Série. Hercule et la ceinture sacrée. **318300**
20.05 Zorro. Série. La flèche enflammée ○. **4036590**
20.40 Planète Disney. **8081720**
21.20 Aladdin. La tête sur les épaules. **869294**
21.45 Timon et Pumbaa. Dessin animé. Dépannage de Panda. **941497**
22.10 Soul Man, un pasteur d'enfer. Série. ○. **790331**
22.35 Capone, chien gangster. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Mike, Barret Oliver (1986) ○. **210774**
0.05 Tom et Sheenah. Dessin animé. Guérilla et jeu de dupes. **655850**
0.30 Le Labo des Blouzes.
0.45 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. Le rituel Musgrave ○ (50 min). **3441459**

Télétoon C-T

17.40 Et voici la petite Lulu. Dessin animé. **508430300**
18.05 Maya, l'abeille. **546260749**
18.30 Grimmy.
18.40 Bambou et compagnie. Dessin animé. **503687215**
19.00 Dog Tracer. **503001233**
19.25 Oscar's Orchestra. Dessin animé. **508280478**
19.50 Lapins crétins. Série. ○. **509288120**
20.10 Tex Avery. Dessin animé. **502298869**
20.35 Soirée spéciale «Simba» (105 min). **509251836**

Mezzo C-T

20.30 La Périchole. Opéra d'Offenbach. Par l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur du Grand-Théâtre de Genève, dir. Marc Soustrot. Solistes : Maria Ewing, Gabriel Bacquier. **79434749**
22.50 Paraphrases de Liszt. Concert enregistré à Bayreuth. Avec Daniel Barenboïm, piano. **15250519**
0.00 Paul Meyer, l'homme à la clarinette. Documentaire. Stephan Rabinovitch (30 min). **44433072**

Muzzik C-S

21.00 Solti dirige Beethoven. Avec Murray Perahia, piano. Par le London Symphony Orchestra. **506420584**
22.35 Good Music 6. **501394115**
23.30 Vlado Perlemuter, portrait d'un pianiste. Documentaire. Michel Dieuzaide et Jean Roy. **500044855**
0.05 The Nat «King» Cole Show 11. Concert enregistré le 13 août 1957. **504099430**
0.40 Spike Jones Show 5 (30 min). **509001102**

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 La Semaine d'Histoire. Magazine. **507917478**
21.45 Alain Decaux raconte... La Gaule romaine.
22.00 Les Années sport. Magazine. **501051958**
22.30 La Saga des marques. EDF. Invité : Alain Beltran.
23.00 Milles et une vies. Les Descendants. Les Habsbourg [9/13]. **509079687**
0.05 Encylcopédies. Un siècle d'aviation civile française [1/4] (55 min). **548183275**

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Notre siècle. La bataille finale : Okinawa. **501985584**
21.20 Les Dossiers de guerre. La RAF aujourd'hui. Documentaire. **522854233**
22.30 Israël-Palestine. Dialogue pour la paix. Documentaire. **502743107**
23.30 L'Histoire et ses mystères. Assassinat de Lincoln. Documentaire (50 min). **509477958**

Forum Planète C-S

20.30 Les Enfants stars, Les Lolitas de la mode. Docmentaire. **509840836**
21.20 Enfants, dur, dur de rester stars. Débat. Invités : Georges Brize, Emmanuelle Boidron, Douchka Esposito, Françoise Etienne, Henri Grynszpan, Marie-José Neuville. **534119107**
22.30 US 20, chronique d'un hôpital spécial. Documentaire. **507869294**
23.20 L'Enfer du Goulag. Débat. Invités : Yohann Ediger, Victor Fainberg, Pierre Juquin, Cyrille Koupernik, Pierre Rigoulot, Jacques Rossi (70 min). **595244316**

Eurosport C-S-T

12.30 Snowboard. ISF Boardercross World Pro Tour. En direct. **423377**
14.30 Motocyclisme. Endurance. Les 24 heures du Mans. Le départ. En direct. **951923**
19.00 Le point sur la course. En direct. **227958**
23.30 Les meilleurs moments. **881565**
15.30 Tennis. Tournoi messieurs d'Estoril (Portugal). Demi-finales. En direct. **783565**
17.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. 1er tour : Nigeria - Paraguay. En direct. **506478**
20.00 Costa Rica - Allemagne. En direct. **929565**
22.00 Cyclisme. Circuit de la Sarthe. **259942**
22.30 Snowboard. **808213**
23.15 Score express (45 min).

AB Sports C-S-A

20.30 Rugby à XIII. Championnat australien. 5e journée. Manly - South Sydney. **500755942**
22.00 et 1.00 Rallye de Tunisie. 1re étape. Résumé
22.15 Inside the PGA Tour.
22.45 Golf. PGA américaine senior. The Tradition. 3e tour. **500677720**
0·15 Handball. Coupe des champions. Zagreb - Barcelone (90 min). **509323898**

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. **20.10** BingoVision. Divertissement. **20.45** Tenue correcte exigée ■ Film. Philippe Lioret. Avec Jacques Gamblin, Elsa Zylberstein. *Comédie* (1996) ✪. **22.20** Javas. **22.35** François Pirette. Le futur a de l'avenir. **0.00** Courants d'art. Transafrica, l'Afrique contemporaine sous un autre œil (30 min).

TSR

19.30 et 2.10 Journal. **20.05** et 1.35 Le Fond de la corbeille. Invitée : Renata Libal. **20.40** Les Fugitifs ■■ Film. Francis Veber. Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu. *Comédie policière* (1986) ✪. **22.10** On peut tout dire mais pas à tout le monde. Spectacle. **23.25** Rambo 2 : La Mission Film. George Pan Cosmatos. Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna. *Aventures* (1985) ✪ (100 min).

Canal + vert C-S

19.30 Golf. US Masters : 2e jour. A Augusta. **21.00** Boxe hebdo. **22.10** Arliss. Et les supporters ? ✪. **22.35** Ned et Stacey. Saul, Ellen, Ned et Stacey ✪. **23.00** Les Chiens enragés. Téléfilm. Mario Bava. Avec Riccardo Cucciolla. ✪(95 min).

Encyclopedia C-S-A

20.05 Explorer. **20.50** Mémoire vivante. Les derniers tisseurs. **21.15** Dopage, le mur du silence. **22.05** Découverte et histoire. Les origines du football en France. **22.45** Lutte turque. **22.55** Sous un croissant de lune. **23.45** L'Aventure de l'homme. Sur la route des Incas(45 min).

Comédie C-S

20.00 Les Nuls, l'émission. Invités : Daniel Prévost, les Négresses vertes. **21.00** Police Academy. Momie chérie ✪. **22.00** Virginie Lemoine. Spectacle. **23.00** Delhi Royal. Série. ✪. (60 min).

MCM C-S

19.30 Le Mag. Invitée : Amina. **20.00** MCM Session. Invité : Ignatus. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** Moesha. Mama Said Knock You Out (v.o.) ✪. **21.30** The Cranberries. Dolores dépose les armes. **22.30** Dance Attitude (150 min).

MTV C-S-T

20.00 Dance Floor Chart. **21.00** The Grind. Spécial Spring Break. **21.30** FANatic. Invités : Cameron Diaz et Luke Perry. **22.00** MTV Live : REM. Concert. **22.30** Beavis and Butthead. Stewart déménage. Erection. **23.00** Amour (60 min).

Régions C-T

19.32 Diagonale. **20.00** R info. **20.04** La Route du lapin. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.20 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** Méditerraneo. **21.32** Grand angle. Histoire de résistance. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.13** Collections 99. **22.25** 7 en France. La Haute-Normandie. **23.47** Le 13. **0.30** Le Club des visionautese (5 min).

RFO Sat S-T

21.00 Dipavali. La fête de la lumière. **21.50** Culture sud. **22.00** 900 Secondes. **22.30** Barldon, la Réunion danse le Mahabharata. Ballet. Par Institut Bharata Kalanji et Association Vaani. **0.30** Outremers. L'indianité en Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 9.40 et 13.40, 20,10 La Bourse et Votre argent. **11.10** et 18.40, 23.20 La Bourse en action. **11.40** et 18.10 Le Journal des régions. La Lorraine. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10 Nautisme. **14.40** et 23.40 Place au livre. Jean Chalon ; Jean-Claude Barreau. **15.10** Science info. **19.10** Multimédia. **23.10** et 0.10 Sport week-end (20 min).

Euronews C-S

Informations en continu. 6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyses et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Fortune. **20.30** World Beat. **21.30** Style. **22.30** The Art Club. **23.30** World Sport (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

PATROUILLEUR 109 ■
12.30 Ciné Cinéma 2 509448774
Leslie H. Martinson.
Avec Cliff Robertson
(Etats-Unis, 1963, 140 min) ✪.
Un fait d'armes de John F. Kennedy, futur président des Etats-Unis en août 1943.

UN HOMME PARMI LES LOUPS ■■
10.35 Ciné Cinéma 3 508238774
2.25 Ciné Cinéma 1 23126633
Carroll Ballard.
Avec Charles Martin Smith
(Etats-Unis, 1983, 105 min) ✪.
Un scientifique partage quelques mois de l'existence des loups blancs d'Alaska.

Comédies

DRÔLES D'OISEAUX ■
7.55 Cinéstar 1 581864300
Peter Kassovitz. Avec Bernard Giraudeau (F, 1992, 94 min) ✪.
Deux maris fatigués profitent d'un incendie pour supprimer leurs épouses respectives et faire croire à un accident.

NOTRE AGENT À LA HAVANE ■■
14.20 Cinétoile 501046294
Carol Reed. Avec Alec Guinness (Grande-Bretagne, 1959, 110 min) ✪.
Un modeste vendeur d'aspirateurs ment si bien qu'il se fait passer pour un redoutable agent secret.

SMOKING ■■
23.00 Cinéstar 1 506853010
Alain Resnais. Avec Sabine Azéma (F, 1993, 140 min) ✪.
Parce qu'elle a décidé de fumer une cigarette, une femme s'engage sur les voies d'un badinage pourtant fatal.

Comédies dramatiques

A TOUTE VITESSE ■
13.35 Cinéstar 1 507440120
Gaël Morel. Avec Elodie Bouchez (F, 1995, 83 min) ✪.
Un écrivain débutant et sa petite amie se laissent fasciner par un jeune beur homosexuel.

FOREVER AND A DAY ■■
1.55 Ciné Classics 41677527
René Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Saville et Robert Stevenson et Herbert Wilcox. Avec Brian Aherne
(Etats-Unis, 1943, 104 min) ✪.
Les destins d'une grande demeure londonienne et de ses habitants successifs, jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

GWENDALINA ■■
17.50 Cinétoile 506291381
Alberto Lattuada. Avec Jacqueline Sassard (France - Italie, 1956, 95 min) ✪.
Une adolescente esseulée, dont les parents ont divorcé, connaît son premier amour et son premier chagrin sentimental pendant ses vacances à la mer.

HEIDI ■
10.20 Ciné Classics 40414565
Allan Dwan. Avec Shirley Temple (EU, 1937, 90 min) ✪.
Une petite orpheline humanise son grand-père, un homme amer et bourru, mais pas si méchant que ça, dans le fond.

INTERVISTA ■■
7.35 Ciné Cinéma 1 35641039
0.30 Ciné Cinéma 2 509089459
Federico Fellini. Avec Sergio Rubini (F - It., 86, 105 min) ✪.
Federico Fellini évoque la Cinecittà d'antan pour des journalistes japonais.

LES DEUX ORPHELINES ■■
13.05 Ciné Classics 13958294
Maurice Tourneur.
Avec Rosine Deréan
(France, 1932, 100 min) ✪.
A Paris, peu avant la Révolution, deux orphelines affrontent l'adversité en attendant des jours meilleurs.

NORMAL LIFE ■
0.40 Cinéstar 2 505147527
John McNaughton. Avec Luke Perry (EU, 1996, 99 min) ✪.
Un Américain moyen aux ambitions honnêtes tombe dans les filets d'une femme excitante, mais névrosée, qui bouleverse sa vie rangée.

LOS OLVIDADOS ■■■
23.00 Ciné Classics 6667652
Luis Bunuel. Avec Estela Inda (Mexique, 1950, 89 min) ✪.
Une bande d'adolescents plus ou moins livrés à eux-mêmes luttent pour survivre dans les faubourgs de Mexico.

POIL DE CAROTTE ■■■
0.20 Cinétoile 507930817
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(France, 1932, 80 min) ✪.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon, rudoyé par sa mère et oublié par son père.

SHOWGIRLS ■
8.45 Ciné Cinéma 2 507662403
12.45 Ciné Cinéma 1 20926565
Paul Verhoeven. Avec Elizabeth Berkley (EU, 1995, 126 min) ✪.
Devenue strip-teaseuse, une demoiselle angélique se transforme en ambitieuse féroce.

ST ELMO'S FIRE ■
10.50 Cinétoile 502111958
Joel Schumacher.
Avec Emilio Estevez
(Etats-Unis, 1985, 110 min) ✪.
Des étudiants qui menaient jusqu'ici une vie insouciante se heurtent aux dures réalités de la vie.

Histoire

LE COMÉDIEN ■■
16.15 Cinétoile 509094519
Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry, Lana Marconi, Jacques Courtin
(France, 1947, 90 min) ✪.
La vie, les talents et les femmes de Lucien Guitry, père de Sacha.

NÉFERTITI, REINE DU NIL ■
12.35 Cinétoile 507135590
Fernando Cerchio.
Avec Jeanne Crain
(Italie, 1961, 105 min) ✪.
L'amour impossible entre Néfertiti, épouse d'Aménophis IV, et un jeune sculpteur de la cour du pharaon.

Musicaux

LA JOYEUSE DIVORCÉE ■■
3.15 Cinétoile 505193643
Mark Sandrich.
Avec Fred Astaire, Ginger Rogers
(Etats-Unis, 1934, 100 min) ✪.
Divorce à l'italienne et amours romantiques dans le milieu insouciant de la bourgeoisie fortunée.

LES FILMS ARIANE

Lana Marconi et Sacha Guitry dans « Le Comédien », à 16.15 sur Cinétoile

Policiers

OUT OF THE FOG ■■
8.55 Ciné Classics 15123522
Anatole Litvak. Avec Ida Lupino (EU, 1941, 85 min) ✪.
Un jeune voyou terrorise et rackette les habitants d'une petite ville de pêcheurs.

RAFLES SUR LA VILLE ■■
23.00 Cinétoile 500776958
Pierre Chenal. Avec Charles Vanel (France, 1957, 80 min) ✪.
Un inspecteur de police ne pense plus qu'à venger la mort de son collègue, abattu par un dangereux malfrat.

RAGE IN HARLEM ■
11.30 Cinéstar 2 503864316
Bill Duke. Avec F. Whitaker
(EU - GB, 1990, 105 min) ✪.
A Harlem, dans les années 50, un naïf employé des pompes funèbres s'éprend, à ses dépens, d'une jeune femme de la pègre.

SAILOR ET LULA ■■
23.00 Ciné Cinéma 1 47970720
David Lynch. Avec Nicolas Cage (EU, 1989, 129 min) ✪.
La trépidante cavale d'un couple « déjanté ».

SLEEPERS ■
12.20 Ciné Cinéma 3 572808855
Barry Levinson. Avec Kevin Bacon (EU, 1996, 140 min) ✪.
Quatre hommes, jadis victimes de sévices en prison, se vengent de leurs tortionnaires.

THE HIT ■■
3.55 Cinéstar 2 561951256
Stephen Frears. Avec Terence Stamp (GB, 1984, 100 min) ✪.
Un gangster témoigne contre ses complices et attend, serein, la vengeance qui doit le frapper à leur sortie de prison.

TRAHISON SUR COMMANDE ■■
6.40 Cinétoile 509117836
George Seaton. Avec William Holden (EU, 1961, 135 min) ✪.
Un homme d'affaires suédois espionne les nazis pour sauver sa réputation.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière. Découverte : l'ortie, légume de demain. Invités : Bertrand Bertrand, René Thomas. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Le thème de la naissance chez maître Eckhart. **8.45** Service public. France-Culture à l'écoute de ses auditeurs. **9.07** Répliques. Quel avenir pour le Kosovo ? Invités : Jacques Rupnick, Paul Garde. **10.00** Voix du silence. Le combat de la Cité des poètes contre la violence.

10.40 L'Ile déserte.
Pierre Georges, chroniqueur au journal *Le Monde.*

11.00 Grand angle.
Parcours ukrainiens.

12.00 Projection privée.
Invités : Ezal Sivan et Rony Brauman pour le film *Un spécialiste.*

12.45 Séance tenante.
Les films de la semaine.

13.30 Les Idées en revue.
Le Nouveau Recueil.

14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. *Les Aventures de Huckleberry Finn*, de Mark Twain. **14.30** Carrousel. En direct de Clermont-Ferrand. Autour du Festival Jeune Public de Cournon-d'Auvergne. **15.00**Après-midi spécial. En direct du studio 168 de la Maison de Radio-France. Francis Ponge, 1899-1988. **18.35** Profession spectateur. Opéra. Invités : Jean-Pierre Brossmann, Yoshi Oïda. Premières loges : Ecritures contemporaines francophones. Enfance. Odyssés 78, festival de théâtre pour la jeunesse en Yvelines. 2 minutes 35 de bonheur. **20.00** Fiction. Comédie-Française. Nikolaï Gogol. Le Révizor.

22.35 Pâques orthodoxes.
Nuit pascale retransmise depuis la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, à Paris.

0.05 Le Gai Savoir. Guy Lubeigt. **1.00** Les Nuit de France-Culture (rediff.). Landru ; 2.00 Entretiens avec René Dubos ; 2.56 *Les Mauvais Coups,* de Roger Vaillant ; 4.26 La boîte de Pandore : Franck Michelet ; 5.00 Exilio ; 6.20 Anthologie espagnole : Raphaël Alberti ; 6.25 Johan Van Der Keuken.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Musique et formation. Musicora et l'approche des différents publics au milieu musical. Musique autrement. Un reportage sur les stands à destination du milieu musical amateur. Journal de la pratique musicale amateur. A vous de jouer. **8.40** Un fauteuil pour l'orchestre. **9.07** Vous n'êtes pas sans savoir...

11.00 Sur un plateau. En direct en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Haydée Alba, chant.

12.30 Ondes de choc.

13.06 France Musique à Musicora. Le Marché. De Jacques Merlet. 15e Salon Musicora.
14.00 Les Après-midi.
En direct de l'amphithéâtre du Musée de la Cité de la musique. Le bel âge du chant, avec Patricia Petibon, Cyrille Gerstenhaber et Alexia Cousin, sopranos, Claire Brua et Stéphanie d'Oustrac, mezzo-sopranos et Jeff Cohen, piano.
16.30 Comment faire chanter les enfants d'aujourd'hui ?
16.30 Le Chœur d'enfants de Créteil, dir. Scott Prouty.
16.45 Chanter à l'école, avec Olivier Opdebeck. **17.00** La maîtrise d'Argenteuil. **17.15** Comment chanter aujourd'hui, avec D. Grosjman et Vladimir Kojoukharov. **17.30** Opéra Junior, dir. Vladimir Kojoukharov.
17.45 Quel répertoire ?
18.00 Chanter en chœur.
En direct, salle Boris Vian, à la Cité de la musique. Le Chœur de l'Orchestre de Paris, dir. Arthur Oldham : Œuvres de Berlioz, Brahms. Le chœur régional Vittoria d'Ile-de-France, dir. Michel Piquemal, Le Madrigal de Paris, dir. Pierre Calmet : Œuvres de Bach.

19.07 A l'Opéra.

19.30 La Dame de pique.
Opéra de Tchaïkovski. Donné en direct du Metropolitan Opera de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Valery Gergiev, Galina Gorchakova (Lisa), Olgaz Borodina (Pauline).

23.07 Présentez la facture.
Invités : Jérôme Hantaï, Lothaire Mabru.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

12.00 : Questions orales.

14.30 En marge.
Hommage à Jacques Brel.

15.30 Des œuvres et des hommes.
Tafelmusik, de Telemann.
17.30 Concert. Par l'Orchestre d'Auvergne, dir. Jean-Jacques Kantorow. Œuvres de Haydn, Rautavaara, Suk, Schubert. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Spohr, Reicha.

20.00 Les Soirées.
Emmanuel Chabrier, compositeur. Œuvres de Chabrier : *Bourrée fantasque,* A. Planès, piano ; *Le Roi malgré lui : Fête polonaise,* par la Philharmonie de Vienne, dir. John Eliot Gardiner ; *Paraphrase de concert sur Rigoletto de Verdi,* de Liszt. Œuvres de Wagner, Chabrier, Debussy, Ravel, Poulenc.

22.00 Da Capo. Eugen Jochum.
Concerto nº 4, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, E. Fischer, piano ; Œuvres de Bruckner.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Radio-France Bretagne Ouest

Festival Nevez Amzer

Du vendredi 9 au dimanche 11 avril a lieu la première édition du Festival Nevez Amzer (nouveau printemps), à Plounéour Lanvern dans le pays bigouden. L'objectif de cette manifestation est de valoriser la place des jeunes dans la culture bretonne. Au programme : fest noz, jeux traditionnels, théâtre et... lutte bretonne.

■ *FM Plounéour Lanvern 93.*

L'émission

SIPA

12.30 La Cinquième

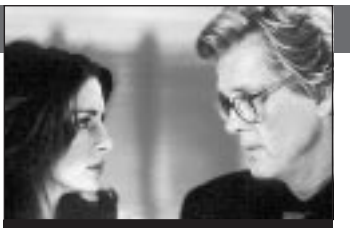
Arrêt sur images : secrets nucléaires

CE fut longtemps le monde du silence. Héritier de la force de dissuasion voulue par le général de Gaulle, le nucléaire civil reste marqué par la tradition du secret, même si la tendance est aujourd'hui à la communication tous azimuts – efficace pour noyer l'information pertinente – distillée de préférence avant le week-end ou à la veille d'un 1er mai. Le documentaire proposé par « Arrêt sur images » décrypte le flot de ces mensonges *« de bonne foi »* ou par omission, les demi-vérités et propagandes délibérées qui émaillent l'histoire du nucléaire français, du lancement du programme électronucléaire aux récentes révélations sur la contamination des convois de combustibles usés, en passant par Tchernobyl. Le constat le plus édifiant est que les politiques délèguent souvent la décision aux experts. Mais lorsqu'ils ont la prétention d'éclairer la nation sur ces choix stratégiques, ils ont le plus grand mal à accéder à l'information.

H. M.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.50** L'Un contre l'autre. **6.20** Elisa, un roman photo. **6.45** TF 1 infos. **6.55** TF ! jeunesse. Planète animaux ; Dad'x ; Sonic le Rebelle ; Pif et Hercule. **8.15** Disney ! Timon et Pumbaa ; Aladdin ; Les Nouvelles Aventures de Doug ; Pepper Ann. **9.58** et 10.35, 12.15 Météo.
10.00 Auto moto. Spécial Grand Prix du Brésil.
10.40 Téléfoot. Magazine.
11.50 Millionnaire. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo
13.20 Walker, Texas Ranger. Série. L'enfant sacré ○.
14.15 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un parfum de crime ○.
15.10 Rick Hunter. Série. Les tendres pièges ○.
16.05 Mitch Buchannon. Le code du silence ○.
17.00 Dawson. Série. Deux jours de réflexion ○.
17.50 Vidéo gag.
18.15 Formule 1.
18.55 GP du Brésil : La Course. 6314701
20.50 Journal, Météo.
20.58 Le Podium F 1.



21.05

LES COMPLICES

Film. Charles Shyer.
Avec Julia Roberts, Nick Nolte.
Comédie (EU, 1994) ○. 6057633
Deux journalistes concurrents travaillent ensemble sur un fait divers cachant une affaire grave.

23.10 Les Films dans les salles.

23.20

DEBOUT LES CRABES, LA MER MONTE !

Film. Jacques Grand-Jouan.
Avec Martin Lamotte, Véronique Genest.
Comédie (Fr, 1983) ○. 7217527
0.55 Rallye. Rallye de Tunisie.
1.05 TF 1 nuit.
1.15 Concert chorégraphique. Atelier lyrique et orchestral du Centre (65 min). 9753270

2.20 Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. 2196541 **3.15** Histoire naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. 4065218 **4.10** Pêche à la mouche en Yougoslavie. 8738541 **4.40** Musique (20 min). 8568760

France 2

5.10 Et la vie continue. **6.10** Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. **8.00** Rencontres à XV. **8.20** Expression directe. **8.30** Voix bouddhistes. **8.45** Connaître l'islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins sept.
12.05 Polémiques. Magazine.
13.00 Journal.
13.25 et 20.45, 0.30 Météo.
13.30 Rapport du Loto.
13.35 Paroles de gosses.
14.10 Vivement dimanche.
16.10 Les Cinglés de la télé. Divertissement.
16.45 L'Euro.
16.50 Rugby. Tournoi des Cinq Nations. Galles - Angleterre (105 min). 3562237
18.35 Parcours olympique.
18.40 Stade 2. Magazine.
19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.15 Vivement dimanche prochain.
19.50 Politiquement correct. Divertissement.
20.00 Journal.

20.55

LA RELÈVE ■ ■

Film. Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood, Charlie Sheen. *Policier* (EU, 1990, 125 min) ○. 5663633
Un jeune policier naïf sauve son coéquipier aux méthodes expéditives.

23.00 1 000 enfants vers l'an 2000.

23.05

LIGNES DE VIE

Une troisième à Malakoff.
Soyez roi dans vos rêves.
Documentaire. Patrick Jan (70 min). 5143324
Le quotidien, une année scolaire durant, d'une classe de troisième du collège Paul-Bert de Malakoff.
0.15 Journal.
0.35 Musiques au cœur. De Sumi Jo (80 min). 8798299

1.55 Savoir plus santé. Les attaques cérébrales. 1264015 **2.45** Thé ou café. 7747725 **3.35** Aventures en montgolfière. Crocodile ballon. Documentaire. 9097386 **3.50** Polémiques. 7022812 **4.40** Cerro Torre. Documentaire (25 min). 6524763

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Minikeums. Les Zinzins de l'espace ; 1,2,3, Silex ; Télétaz ; Superbat.
10.10 C'est pas sorcier. Quand les poules auront des œufs.
10.45 Outremers. Sur les pas de Pandialé ; Danses indiennes ; Retour aux sources Inde et Réunion.
11.41 Le 12-13 de l'info.
13.00 Sports dimanche.
13.45 Cyclisme. Coupe du monde. Paris - Roubaix (180 min). 28772237
16.45 Tiercé à Longchamp.
16.55 Keno. Jeu.
17.00 Les Derniers Gorilles. Documentaire.
17.53 L'Euro, mode d'emploi.
17.55 Va savoir. Le moulin à huile ; L'amoureux des tapis ; La récolte des olives de mon moulin.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.10 Bingo. Divertissement.
20.20 Le Feuilleton de la vie.
20.50 Consomag. Magazine.

20.55

WYCLIFFE

La porte du diable. ○. 7660362
La falaise du mensonge. ○. 1014362
Série. Avec Jack Shepherd.
22.48 L'Euro, mode d'emploi.
22.50 Politique dimanche. Présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc.
23.45 Météo, Soir 3.

0.05

CINÉMA DE MINUIT
Cycle Aspects du cinéma italien

PORTIER DE NUIT ■ ■

Film. Liliana Cavani.
Avec Charlotte Rampling. *Drame* (1973, v.o., 125 min) ○. 8260589
Descente aux enfers d'un cas pathologique : une jeune femme retrouve à Vienne, en 1957, dans le portier de nuit d'un palace, l'officier SS qui la plia à ses caprices érotiques au milieu des « fêtes » cruelles d'un camp de concentration où elle fut internée, adolescente.

La Cinquième

5.00 Les Grands Documents de La Cinquième. **6.30** Cousin Williams. **6.45** Ça tourne Bromby. Le jardin des lutins. Timbouctou. Les Snorkies. Muppet Babies. Léa et Gaspard. Drôle de voyou. **8.00** Bêtes de télé. **8.30** La Saga des Nobels.
8.55 Arts.
9.00 Harmoniques. **9.30** Journal de la création. **9.55** L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées. Le temps des studios.
11.00 Droit d'auteurs. Frédéric Napoléon, André Kaspi, Dominique Sigaud. **12.00** Le Magazine Ciné.
12.30 Arrêt sur images. Nucléaire : un si long silence. Invités : Pierre Messner, Dominique Voynet, Corinne Lepage, Paul Quilès, Louis Mermaz, Jean-François Lacronique, André-Claude Lacoste, etc. (60 min). 32362
13.30 Les Lumières du music-hall. **14.00** Les Carnets de Noé. Le Yémen. **15.00** Lonely Planet. Hongrie et Roumanie. **16.00** La Cinquième Dimension. **16.30** Le Sens de l'Histoire. 18 juillet 1936 : La guerre d'Espagne, prélude à la tragédie. **18.05** Daktari.

Arte

19.00 Maestro : Murray Perahia joue Mozart. Le Concerto pour piano n° 27, avec l'Orchestre de chambre d'Europe.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Si Shakespeare m'était conté. Série animée. Efim Gamburg. [1/4] Roméo et Juliette. *Les œuvres de Shakespeare transposées en films d'animations.*

20.35

THEMA : LES GRANDS BOURGEOIS

20.40 Les Grandes Familles ■ ■
Film. Denys de La Patellière.
Avec Jean Gabin, Jean Desailly.
Comédie dramatique (F, 1958, N., 100 min) ○. 564904
D'après un roman de mœurs de Maurice Druon. Composition impressionnante de Gabin.

22.20 Le Château des Schÿler. Documentaire. Vincent Blanchet (1999, 60 min). 7117324
Entre le négoce des grands vins et l'exploitation de son vignoble, une très ancienne famille bordelaise dévoile sa stratégie pour accroître et transmettre son patrimoine.
23.20 Une femme d'influence. Documentaire. Vincent Blanchet (1999, 40 min). 284782
0.00 Eton, promotion 91. Documentaire. Simon Shore (1993, 55 min). 13657
0.55 Metropolis. Magazine (60 min). 7858589

1.55 Alcool, regarde les jeunes tomber. Documentaire (1999, 50 min). 4861676

M 6

5.20 Fan de. **5.45** et 1.00 Boulevard des clips. **8.10** Motocyclisme. **8.30** Extra Zigda. **8.55** M6 Kid.
10.55 Projection privée.
11.30 Turbo.
12.05 Motocyclisme. Mad Masters de Vars.
12.15 Sports événement. Mad Masters de Vars.
12.45 Motocyclisme. Les 24 heures du Mans.
13.00 Racines II. Téléfilm. John Erman. Avec Henry Fonda, Georg Stanford Brown [7/7] (110 min) ✪. 4347275
14.50 Motocyclisme. Les 24 heures du Mans.
15.10 Racines III. Téléfilm. John Erman. Avec Tim Daly [1/3] (115 min) ✪. 5396256
17.05 L'Etalon noir. Série. L'aventure commence ✪.
18.55 Stargate SG-1. Série. Le fléau ✪.
19.50 Rallye de Tunisie.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E=M6. Quand le bruit rend malade ; Un simulateur pour le TGV ; Chirurgie des yeux ; etc.
20.35 et 0.50 Sport 6.

SIPA PRESS

20.50

ZONE INTERDITE

Adolescence : attention dangers.
Présenté par Bernard de la Villardière.
Planète noire ;
J'ai treize ans, je me drogue ;
L'ivresse de la glisse
(115 min). 844188

22.45 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

L'homme et le ménage.
Monkey Business.
Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé
(20 min). 5101362
23.10 Secret charnel. Téléfilm. Cédric Sundstrom. Avec Yannick Soulier, Nicole Franco (95 min) ✪. 6482695
0.45 Rallye de Tunisie.
2.00 Fréquenstar. Vanessa Demouy (45 min). 6211541 **2.45** E=M6 (25 min). 4181928 **3.10** Jazz 6. Tribute to Cal Tjader (60 min). 1204657 **4.10** Rio, le conservatoire de la Samba (55 min). 2799589

Canal +

5.35 Une vraie blonde ■■ Film. Tom DiCillo. **7.14** et 1.59 Pin-up. **7.15** La Fille du fleuve ■■ Film. Mario Soldati. **8.55** Pour une nuit ■ Film. Mike Figgis.
10.35 Anaconda, le prédateur ■ Film. Luis Llosa. Avec Jennifer Lopez (1997, 90 min) ✪. 5912459
12.05 South Park. Série. Poisson sanglant ○.
▶ **En clair jusqu'à 15.00**
12.25 et 17.55, 19.25 Flash infos.
12.40 Le Vrai Journal. ○.
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Têtes de listes. ✪.
14.35 Du sexe et des animaux. L'exigence des femelles.
15.00 Football. Coupe de France. Rouen - Sedan (135 min). 6021169
17.15 Invasion planète Terre. Série. Coma ○.
18.00 Famille à l'essai. Téléfilm. Fred Gerber (1995, 85 min) ✪. 3297614
▶ **En clair jusqu'à 20.35**
19.35 Ça cartoon. ✪.

SIPA PRESS

20.35

TROP (PEU) D'AMOUR ■

Film. Jacques Doillon.
Avec Lambert Wilson, Elise Perrier.
Comédie dramatique
(Fr., 1997, 115 min) ○. 126633
Une adolescente rejoint son cinéaste préféré dans sa propriété pour lui présenter une ébauche de scénario. Elle joue les trouble-fête.

22.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi
(90 min). 29685
0.00 Golf. Championnat du monde professionnel. Masters d'Augusta (119 min). 616473
2.00 Gina, Sophia et moi. Documentaire (1999, 65 min) ✪. 5122589
3.05 Le Journal du hard. ✪. **3.10** Une Américaine à Paris. Film. Kris Kramski. *Classé X* (1998, 75 min) ✪. 9923657 **4.25** Baby Blood ■ Film. Alain Robak. *Fantastique* (1989, 80 min) ✪. 49432541

Le film

0.05 France 3

Nazisme et sadisme

PORTIER DE NUIT.
A sa sortie en 1973, le film de Liliana Cavani suscita une violente polémique

Charlotte Rampling

A Vienne, en 1957, Max, un homme de quarante ans, portier de nuit dans un palace, entretient d'étranges rapports avec la vieille comtesse Erika Stein, qu'il a connue pendant la guerre. Un soir, son regard croise celui de Lucia Atherton, épouse d'un chef d'orchestre américain. Ils se reconnaissent. En 1943, elle a quinze ans. Fille d'un député socialiste autrichien, elle est envoyée dans un camp commandé par Max, officier SS qui filme des scènes d'horreur. Il oblige Lucia à satisfaire ses perversions érotiques. Retour au présent. Sous prétexte d'exercices thérapeutiques, d'anciens nazis se réunissent dans le palace. Max craint que Lucia, témoin du passé, ne soit éliminée. Le mari de celle-ci part en tournée. Max reprend ses rapports sadomasochistes avec Lucia, consentante.

En pleine mode rétro sur le passé nazi, le film de Liliana Cavani (forte personnalité qui avait d'abord travaillé pour la télévision italienne) suscita une violente polémique. Certains y virent une dénonciation du mal profond causé par le nazisme et le pouvoir fulgurant de la sexualité jusque dans ses abîmes, d'autres une confusion écœurante entre les perversions sexuelles sadomasochistes et la perversion morale et politique du nazisme. Encore Liliana Cavani, auteur complet, ne pouvait-elle encourir le reproche d'avoir fait de son personnage féminin une juive. Cette cinéaste, femme intelligente et sensible au demeurant, défendit brillamment son œuvre, mais elle eut, tout de même, une phrase révélatrice : *« Les victimes ne sont jamais tout à fait innocentes. »*

Là est, en fait, la signification pathologique de *Portier de nuit*. Lucia – rôle qui allait longtemps coller à la peau de Charlotte Rampling – est une femme qu'attire, de toute évidence, l'humiliation et les sévices sexuels qu'elle subit jadis. Mais toute son histoire avec Max est dépendante d'une vision de fêtes érotiques et fétichistes à l'intérieur d'un camp de concentration. Exhibitions de femmes nues et tondues, danses d'homosexuels, travestissements, actes dégradants attisant le plaisir des sens : l'univers concentrationnaire est assimilé aux inventions du marquis de Sade. Et le retour, dans la deuxième partie du film, de la passion de Max et Lucia, empire l'atmosphère morbide des images dans lesquelles n'apparaissent que des personnages flétris, vicieux ou criminels.

Le temps de la polémique est dépassé. Reste que la puissance de la mise en scène et de l'interprétation ne fait vivre, en réalité, qu'une galerie de psychopathes.

Jacques Siclier

23.05 France 2

Lignes de vie : Une Troisième à Malakoff

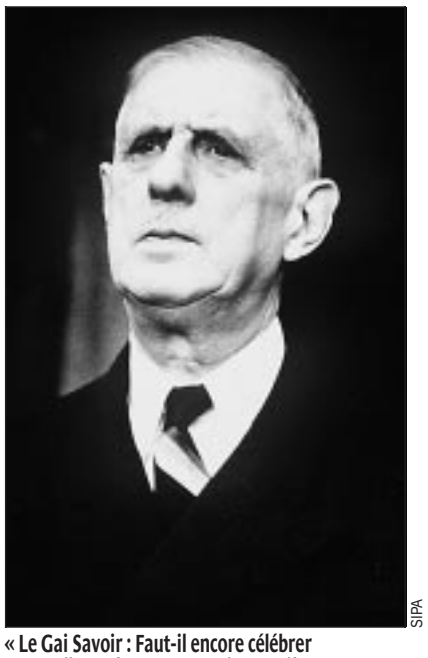
POUR les collégiens, la troisième c'est l'année de l'orientation. Théoriquement, plusieurs possibilités s'offrent à eux : continuer dans la filière « générale » (qui mène au bac), opter pour une seconde « spécifique » (les filières technologiques) ou un CFA (apprentissage). Un choix difficile qui va engager leur avenir. Cette année cruciale, Patrick Jan l'a vécue avec une classe du collège Paul-Bert de Malakoff (Hauts-de-Seine).

Avec une idée très abstraite de ce que sont les métiers, et sans savoir s'ils obtiendront des résultats *« à la hauteur »* de leur choix, les élèves doivent postuler pour une inscription dans une école, professionnelle ou non, ou trouver un « patron » qui les prenne comme apprenti. Le réalisateur a suivi les cours, les « brevets blancs », les évaluations, les séances de travail et de récréation entre élèves, les rencontres professeurs-parents. Il a filmé interrogations, doutes et angoisses en s'attachant à huit adolescents.

Au premier trimestre, on demande à la classe de réagir à ce précepte du *self-made man* américain Andrew Carnegie : *« Dites vous : ma place est au sommet. Soyez roi dans vos rêves »*, formule que Patrick Jan reprend en sous-titre. Pourtant, chaque fois que l'un ou l'autre des élèves parvient à dire ce qu'il voudrait faire, il s'entend répondre par des parents ou un professeur soucieux de lui éviter une déception : *« Es-tu sûr d'avoir le niveau ? »* Commentaire de Jonathan qui n'arrive pas à trancher entre électrotechnique et la Légion : *« Ils cassent trop les rêves... »*

Th.-M. D.

Le câble et le satellite



SIPA

« Le Gai Savoir : Faut-il encore célébrer De Gaulle ? », à 18.30 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.35 Les Tribus indiennes. Les Pueblos. **7.10** Le Train des orphelins. **8.00** Deux Papous plus un. **8.50** Petits gadgets et grandes inventions. [26/60]. **9.05** Lonely Planet. Australie. **9.50** L'Epopée des fusées. Au-delà du système solaire. **10.40** Petits métiers oubliés. **11.10** L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. La politique étrangère fasciste. **11.50** Les Coulisses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. **12.45** Sur les traces de la nature. Les oiseaux des rivages. **13.10** 7 jours sur Planète. **13.35** Les Grandes Expositions. De Rembrandt à Vermeer. **14.05** Histoires d'insectes. **14.40** L'Amérique vue du ciel. [1/2]. **15.25** Les Grandes Batailles du passé. Gettysburg, 1863. **16.25** Dancing in the Street. Hang On to Yourself. **17.25** Le Monde du corail. **17.50** Monsieur Patel tourne à Bollywood. **18.45** Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. Les mères. **19.40** Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. Sous le signe libertaire.

20.35 Portraits de gangsters. [10/10] La mafia américaine. **39124695**

21.25 Les Armes de la victoire. [1/12] Le T-34. **21.55** La Fauconnerie. **22.50** Cinq colonnes à la une. **23.45** Petits gadgets et grandes inventions. [25/60]. **23.55** Ces montagnes qui soudain disparaissent. **0.50** Vivre dangereusement (60 min).

Odyssée C-T

11.00 Sita et son fils. Les tigres du Bandhavgarh. **11.50** Vatikan. Jean XXIII et le renouveau. **12.45** Les Métiers. Le céramiste-poêlier et le confiseur. **13.15** Histoire de l'eau. Ses différentes utilisations. **14.05** Trois peintres. [1/3] Bruegel. **14.45** Inde, naissance d'une nation. Le cinéma. **15.15** L'Australasie sauvage, terre des futurophages. Les nomades du vent. **16.05** Un refuge pour les singes. **16.35** Etat des lieux : le Botswana. **17.15** Carnets de vol. A fond les fumigènes ! **18.10** Les Derniers Sanctuaires. Sian Ka'an, voyage aux portes du ciel. **19.00** Joseph Mustacchi, dit Georges Moustaki. **19.55** Grands créateurs. Printemps-été 99.

20.20 Chasseurs de virus. **500355966**

21.15 La Danse des dieux. **21.40** La Croisade des enfants. **22.15** Voyage aux pays des dieux. Haïti, les esprits d'Haïti. **22.40** Global Family. Les Esprits de l'île de la Princesse. **23.10** Les Mineurs de glace. **23.35** Des animaux et des hommes. Sur les traces de l'ours argenté. **0.05** La Chine, dragon millénaire. Changjiang, le Fleuve bleu. **0.35** Les Authentiques. Laine des Alpes (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Turquie : le supplice de Kangal ; France : le dernier suisse ; Inde : la mort du Drao. **46831140**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Papa veut pas que je t'épouse. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Martin Lamotte (1992) ○. **45180188**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Outremers. Magazine (55 min). **39307367**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La bande ○. **8633850**
20.15 Ellen. Série. The Pregnancy Test ○. **6144966**
20.40 Fire Birds Film. David Greene. Avec Nicolas Cage, Tommy Lee Jones. *Aventures* (1989) ○. **9664508**
22.15 Le Bal de l'horreur ■ Film. Paul Lynch. Avec Jamie Lee Curtis, Leslie Nielsen. *Horreur* (1980) ◆. **7121188**
23.50 Un cas pour deux. Série. Mort suspecte ○. **6090256**

Paris Première C-S

18.30 Le Gai Savoir. Faut-il encore célébrer De Gaulle ? Avec Jean-Marie Colombani, directeur du *Monde* ; Pierre Messmer ; Jean-Louis Debré ; Nicolas Tenzer ; Roger Caratini.
20.00 20 h Paris Première. Magazine. Best of. **6827430**
21.00 Lorenzo Film. George Miller. Avec Nick Nolte, Susan Sarandon. *Drame* (1992, v.o.) ○. **37911430**
23.20 Cycle Blues : B.B. King. Le roi du blues (65 min). **16738430**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Murder Call, Fréquence crime. Série. Les cendres ○. **25281237**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Broadcast News ■ Film. James L. Brooks. Avec William Hurt. *Comédie dramatique* (1987) ○. **13348904**
22.50 Météo.
22.55 Tour de chauffe. Magazine. **57486017**
0.05 CART. Grand Prix de Motegi (Japon, 120 min). **88228299**

Téva C-T

19.45 et 0.00 Ally McBeal. Série. Just Looking (v.o.) ○. **500689072**
20.30 Téva voyage, grand tourisme. Cuba. **500031053**
20.55 Dis maman, tu m'aimes ? Téléfilm. Jean-Louis Bertucelli. Avec Eva Darlan, Bruno Pradal (1991) ○. **507931351**
22.30 Haute tension : L'Experte. Téléfilm. Ian Barry. Avec Jacqueline Bisset, Masaya Kato (1993) ○. **500088188**
0.45 La Vie à cinq. Série. Séparations ○ (45 min). **503169198**

Festival C-T

20.30 Le Lyonnais. L'Argent flambé ○. **78707898**
22.10 Meurtres pour mémoire. Téléfilm. Laurent Heynemann. Avec Christine Boisson, Christophe Malavoy (1985) ○. **10174411**
23.35 La Revanche de M. Seguin. Court métrage. Christian Philibert. Avec Loule, Jean-Marc Ravera. ○ (25 min). **95785782**

Voyage C-S

20.10 Voyage pratique. Le Sud de la Californie. Documentaire. **500420782**
20.45 Long courrier. Magazine. Voyage à Maohi, en Polynésie. **508251169**
21.45 Airport.
22.15 Circum. Magazine. Les grands parcs américains [1/2]. **500891695**
23.30 Suivez le guide. Magazine (105 min). **505726546**

13ème RUE C-S

19.50 Kojak. Série. Une ombre au tableau ○. **557141817**
20.40 Légende. Téléfilm. François Luciani. Avec Patrick Catalifo (1991) ○. **504673411**
22.15 Alfred Hitchcock présente. Série. Quarante détectives plus tard ○.
22.40 La Tête d'un homme ■ ■ Film. Julien Duvivier. Avec Harry Baur. *Policier* (1932, N.) ○. **513220140**
0.25 High Incident. Série. Les femmes et les enfants d'abord ○ (45 min). **550297305**

Série Club C-T

19.30 Happy Days. Série. Partie de poker ○. **128362**
20.00 Frasier. Série. L'épreuve de force ○. **374169**
20.25 The Closer. Série. Morality Bites (v.o.) ○.
20.50 King of the Hill. Série. The Company Man (v.o.) ○. **818343**
21.15 Docteur Katz. Série. Blind Date (v.o.) ○. **3665362**
21.35 American Studio.
21.50 Homicide. Série. Le fantôme d'Agnès ○. **6148072**
22.40 Brooklyn South. Série. La vie sous Castro ○. **3391701**
23.25 Poltergeist. Série. La vallée perdue ○. **795614**
0.05 Le Voyageur. Série. Renaissance ○. **438102** Le retour ○ (45 min). **5758251**

Canal Jimmy C-S

20.00 Seinfeld. Série. Une histoire à la gomme (v.o.) ○. **65116558**
20.30 Dream On. Série. Trente-sept ans de réflexion (v.o.) ○. **33204237**
21.00 Friends. Série. The One Where Everyone Finds Out (v.o.) ○. **85916350**
21.30 Absolutely Fabulous. Série. La poignée de porte (v.o.) ○. **86366891**
22.05 Acajou. **27873701**
22.35 New York Police Blues. Série. Tout nouveau, tout beau (v.o.) ○. **93295362**
23.20 Quatre en un. **72217459**
23.55 Nights, l'intégrale. Série. ○ (55 min). **46494343**

Canal J C-S

17.30 Spirou et Fantasio. Le train. **4865256**
17.55 Le Génie et la Chipie. Le roi dit «Je voudrais» ○. **7851072**
18.20 Des souris et des Rom. Les jeux d'occasion. **43637324**
18.40 A la découverte des bébés animaux. Histoires de chiots. Documentaire. **8768695**
19.10 Aaahh ! ! ! Drôles de monstres. Fameux, ses ongles de pieds...
19.25 Zboggum plus. Magazine (35 min). **8318695**

Disney Channel C-S

20.05 Zorro. Zorro se bat en duel ○. **4930362**
20.40 Le Fantôme de Canterville. Téléfilm. Crispin Reece. Avec Ian Richardson (1997) ○. **991879**
22.10 Soul Man, un pasteur d'enfer. Série. ○. **592701**
22.35 Ni vu... ni connu ■ ■ Film. Yves Robert. Avec Louis de Funès, Noëlle Adam. *Comédie* (1957, N.) ○. **553633**
0.05 Tom et Sheenah. Les amours de Sheenah (25 min). **969229**

Télétoon C-T

18.05 Maya, l'abeille. **546220121**
18.30 Grimmy. Dessin animé.
18.40 Bambou et compagnie. Dessin animé. **507982427**
19.00 Dog Tracer. **507306445**
19.25 Oscar's Orchestra. Dessin animé. **508240850**
19.50 Lapins crétins. Série. ○. **503583332**
20.10 Le Monde fou de Tex Avery. **502493898**
20.40 Tamanoir, Inspecteur, Misterjaw (20 min). **528474459**

Mezzo C-T

20.30 Carl Orff. *Carmina Burana.* Par l'Orchestre Philarmonique de Berlin, dir. Selji Ozawa. Avec Kathleen Battle, soprano. **57934017**
21.35 Matthias le peintre, d'Hindemith. Concert. **49908343**
22.05 Mendelssohn. *Concerto pour piano 2.* Avec Homero Francesch, piano. Par The Academy of St Martin in the Fields, dir. sir Neville Marriner. **30562237**
22.30 Baaba Maal en concert. Lors des Transmusicales de Rennes. **93616445**
23.20 Baaba Maal. Documentaire (55 min). **91303459**

Muzzik C-S

20.25 Percussionnant Jean-Pierre Drouet ! Documentaire. **500177188**
21.00 Viva Cuba. Lors du Festival de jazz. Avec Buckshot LeFonque. **500061324**
22.00 Jazz Highlights. Documentaire. Christian Wagner. **500023904**
22.40 An A to Z of Wagner. Documentaire. **507403099**
23.45 Le Journal de Muzzik.
0.00 Jazz Open 1996. "Blue Note Masters". Avec Ron Carter, basse (60 min). **500024473**

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Mona Ozouf, Jean-Noël Jeanneney, Christian Delporte. **507977850**
21.45 Envoyé spécial, les années 90. Les derniers sidérurgistes. Invité : Denis Woronoff, Gérard Sautré. **502709343**
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les folles d'Istanbul. Documentaire **509761445**
23.30 Il était une fois... le monde. Point de départ. Robert Kramer (90 min). **507735169**

La Chaîne Histoire C-S

19.40 Le Journal de la guerre de Sécession. Robert E. Lee. **506803492**
20.25 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. Documentaire. **514263898**
21.30 Drapeau rouge sur le Tibet. **505620695**
22.25 Un jour qui a bouleversé le monde. 1961 : Youri Gagarine, premier homme dans l'espace.
22.30 Opération Tirpitz ■ Film. Ralph Thomas. Avec John Gregson. *Guerre* (1954, N.) ○. **506316166**
0.10 Femme de son siècle. Documentaire (55 min). **548153034**

Forum Planète C-S

20.30 Les Eléphants de Tsavo. Documentaire. **509806492**
21.10 Afrique, le cimetière des éléphants. Débat. Invités : Jacky Bonnemains, François Lamarque, Dolmia Ndikibaye, Pierre Pfeffer. **578623053**
22.30 Un centre commercial. Documentaire. **507836966**
23.20 La Grande distribution. Débat. Invités : Olivier Girarddon de Véra, Charles Gros, François Malaterre, Philippe Moati, Patrice Vermeulen (70 min). **595148188**

Eurosport C-S-T

14.45 Motocyclisme. Les 24 heures du Mans. L'arrivée de la course. En direct. **665527**
17.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans. 1er tour : Uruguay - Paraguay ou Zambie - Brésil. En direct. **110817**
20.00 Japon - Angleterre ou Hongrie - Espagne. En direct. **159966**
19.00 NASCAR. Stock cars. Winston Cup Series. En direct. **709188**
22.00 En direct. **334898**
23.00 Sportscentre. Magazine.
23.15 Tennis. Tournoi féminin d'Amelia Island (Floride). Finale (60 min). **1368411**

AB Sports C-S-A

20.30 Jappeloup. **500898411**
21.00 NHL Powerweek.
22.00 Rallye de Tunisie. 2e étape. Résumé.
22.15 Golf. PGA américaine senior. The Tradition. Dernier tour. **502823121**
23.45 Boxe. Championnat de France des super-légers. Tripp - Mapouka (120 min). **507228985**

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.45** L'Instit. Le Réveil. ✪. **22.20** Contacts. Le vélo en Wallonie. **22.25** Grand document. La Commission de la vérité [1/2] (65 min).

TSR

19.30 et 0.35 Journal. **20.00** Mise au point. **20.50** Navarro. Le Cimetière des sentiments. ✪. **22.20** Friends. The One with the Resolution ✪. **22.45** Sex and the City. L'annonce du bébé ✪. **23.05** Voilà ! Le roi Lear ✪. **23.30** Dark Skies, l'impossible vérité. Les ailes de minuit ✪ (50 min).

Canal + vert C-S

20.20 Rugby. Super Twelve. **21.15** Basket NBA. Utah Jazz - Phoenix Sun. **22.55** La Nuit des Guignols. Les 10 premières années (135 min).

Encyclopedia C-S-A

20.15 L'Aventure de l'homme. Sur la route des Incas. **21.00** L'Odyssée de l'esprit. L'homme et les machines intelligentes. **21.50** Les Yeux de la découverte. Le temps.**22.20** et 1.35 Mémoire vivante. Michel Bruzeau, vannier à Vironchaux. **22.35** Histoire de la course moto. Naissance des grands prix : arrivée des Japonais. **23.50** Défense high-tech. Assaut amphibie (50 min).

Comédie C-S

20.00 Sitcomédie. Diffusion de cinq séries (v.o.) ✪. **22.00** On savait rire. Mes Zénith à moi, avec Michel Denisot. **23.00** Nuits de Chine. Téléfilm. Woody Allen. Avec Woody Allen. ✪. **0.30** Kids in the Hall. Série. (v.o.) ✪ (30 min).

MCM C-S

19.30 et 0.00 MCM Tubes. **20.00** MCM Session. Invité : Flipper. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** Moesha. Basket Case (v.o.) ✪. **21.30** MCM Tubes, l'actu. **22.30** Stereophonics. Cardiff, 1997 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Most Selected. **21.00** MTV Data Videos. **21.30** FANatic. Invités : Pamela Anderson et A Tribe Called Quest. **22.00** MTV Live. Avec Madonna. **22.30** Beavis and Butthead. Buttbowl 2. **23.00** Amour. **0.00** Base (60 min).

Régions C-T

20.00 et 23.00 R info. **20.04** Le Journal gourmand. Invité : Charlou Reynal. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.20 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** Aléas. **21.32**Tranches de vie. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.15** Collections 99. **22.28** Les Lettres de mon village. **22.33** 7 en France. **22.59** La Minute du Net. **23.06** Destination pêche. Amélie, Forza Francia. **23.33** Bol d'air. **23.53** Histoires (5 min).

RFO Sat S-T

21.00 Stadium. **21.30** Clips. **22.00** Hebdo Mayotte. **22.20**Hebdo Saint-Pierre-et-Miquelon. **22.30** L'Hebdo de RFO. **23.00** Eclat de mer. Looking for Mr White. **23.15** Les Coulisses de Miss Martinique. Divertissement. **23.30** Outremers. Au commencement du monde (50 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 10.40 et 14.10 Solidarité. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **14.40** et 19.40 Le Journal des régions. **18.10** et 22.10 La Loi et Vous. **18.40** Le Grand Jury RTL- *Le Monde*-LCI. Arlette Laguiller. **22.40** et 23.10, 23.40 Le Week-end politique.

Euronews C-S

Informations en continu. 6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyses et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. **20.30** Inside Europe. **21.30** Pinnacle Europe. **22.30** Best of Insight. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

UN HOMME PARMI LES LOUPS ■ ■
11.00 Ciné Cinéma 2 500946966
Carroll Ballard.
Avec Charles Martin Smith
(Etats-Unis, 1983, 105 min) ✪.
Un scientifique partage quelques mois de l'existence des loups blancs d'Alaska.

Comédies

TO BE OR NOT TO BE ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 509792362
Ernst Lubitsch. Avec Jack Benny (EU, 1942, 100 min) ✪.
En 1939, une troupe d'acteurs polonais se joue de la Gestapo en répétant une pièce satirique qui met en scène les nazis.

NO SMOKING ■ ■
20.30 Cinéstar 1 503361362
Alain Resnais. Avec Sabine Azéma (F, 1993, 145 min) ✪.
En renonçant à fumer une cigarette, une femme décide de son destin, infiniment rejoué.

Comédies dramatiques

FOREVER AND A DAY ■ ■
20.30 Ciné Classics 6643072
René Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Saville et Robert Stevenson et Herbert Wilcox. Avec Brian Aherne
(Etats-Unis, 1943, 104 min) ✪.
Les destins d'une grande demeure londonienne et de ses habitants successifs, jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

GWENDALINA ■ ■
13.00 Cinétoile 501812898
Alberto Lattuada.
Avec Jacqueline Sassard
(F - It., 1956, 95 min) ✪.
Une adolescente esseulée connaît son premier amour et son premier chagrin.

HEIDI ■
17.30 Ciné Classics 6414695
Allan Dwan. Avec Shirley Temple (EU, 1937, 90 min) ✪.
Une petite orpheline humanise son grand-père, un homme amer et bourru.

INTERVISTA ■ ■
19.30 Ciné Cinéma 3 501857614
Federico Fellini.
Avec Sergio Rubini
(F - It., 1986, 105 min) ✪.
Federico Fellini évoque la Cinecittà d'antan pour des journalistes japonais.

LA MAISON DU MALTAIS ■ ■
18.00 Cinétoile 500675237
Pierre Chenal. Avec Viviane Romance (F, 1938, 90 min) ✪.
Une ancienne prostituée rattrapée par son passé.

LES DEUX ORPHELINES ■ ■
23.50 Ciné Classics 59287121
Maurice Tourneur.
Avec Rosine Deréan
(France, 1932, 100 min) ✪.
A Paris, peu avant la Révolution, deux orphelines affrontent l'adversité en attendant des jours meilleurs.

LES GRANGES BRÛLÉES ■ ■
7.00 Ciné Cinéma 2 506562091
2.20 Ciné Cinéma 1 20661183
Jean Chapot. Avec Alain Delon
(France, 1973, 97 min) ✪.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

MARION ■ ■
11.15 Cinéstar 1 502378492
Manuel Poirier. Avec Coralie Tetard (F, 1996, 102 min) ✪.
Dans un village normand, une fillette sympathise avec un couple de Parisiens.

NELL ■
18.10 Cinéstar 1 505166695
Michael Apted. Avec Jodie Foster (EU, 1994, 115 min) ✪.
Une sauvageonne, découverte dans la cabane d'une ermite, doit-elle être laissée dans la nature ou rendue à la civilisation ?

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE ■ ■
19.10 Cinéstar 2 504982966
Michel Deville.
Avec Jean-Hugues Anglade
(France, 1990, 85 min) ✪.
Marivaudage amoureux au cours d'une nuit d'été.

LOS OLVIDADOS ■ ■ ■
12.35 Ciné Classics 19838035
Luis Bunuel. Avec Estela Inda
(Mexique, 1950, 89 min) ✪.
Une bande d'adolescents plus ou moins livrés à eux-mêmes luttent pour survivre dans les faubourgs de Mexico.

SHOWGIRLS ■
21.15 Ciné Cinéma 3 506340411
Paul Verhoeven. Avec Elizabeth Berkley (EU, 1995, 126 min) ✪.
Devenue strip-teaseuse, une demoiselle angélique se transforme en ambitieuse féroce.

Fantastique

DRACULA ET LES FEMMES ■
2.35 Ciné Cinéma 3 502087218
Freddie Francis.
Avec Christopher Lee
(GB, 1969, 90 min) ✪.
Le célèbre vampire refait son apparition dans un petit village de Bavière.

LEPRECHAUN ■
1.40 Cinéstar 2 504770763
Mark Jones. Avec Warwick Davis (EU, 1993, 90 min) ✪.
Un farfadet agressif persécute un groupe d'adolescents.

Histoire

LE COMÉDIEN ■ ■
7.50 Cinétoile 502292782
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (F, 1947, 90 min) ✪.
La vie, les talents et les femmes de Lucien Guitry.

NÉFERTITI, REINE DU NIL ■
6.05 Cinétoile 508086661
Fernando Cerchio. Avec Jeanne Crain (Italie, 1961, 105 min) ✪.
L'amour impossible entre Néfertiti, épouse d'Aménophis IV, et un jeune sculpteur de la cour du pharaon.

SAMSON ET DALILA ■
9.25 Cinétoile 576928091
Cecil B. DeMille. Avec Victor Mature (EU, 1949, 120 min) ✪.
Samson mène la lutte des Hébreux contre les Philistins.

Musicaux

LA JOYEUSE DIVORCÉE ■ ■
1.05 Cinétoile 509483544
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire (EU, 1934, 100 min) ✪.
Divorce à l'italienne et amours romantiques dans la haute bourgeoisie.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Laura Dern et Nicolas Cage dans « Sailor et Lula », à 10.50 sur Ciné Cinéma 3

Policiers

OUT OF THE FOG ■ ■
22.20 Ciné Classics 2610782
Anatole Litvak. Avec Ida Lupino (EU, 1941, 85 min) ✪.
Un jeune voyou terrorise et rackette les habitants d'une petite ville de pêcheurs.

SAILOR ET LULA ■ ■
10.50 Ciné Cinéma 3 511791256
David Lynch. Avec Nicolas Cage (EU, 1989, 129 min) ✪.
La trépidante cavale d'un couple «déjanté» poursuivi par des tueurs.

SLEEPERS ■
8.40 Ciné Cinéma 2 501345633
23.55 Ciné Cinéma 1 78353445
Barry Levinson. Avec Kevin Bacon (EU, 1996, 140 min) ✪.
Quatre hommes, jadis victimes de sévices en prison, se vengent de leurs tortionnaires.

THE HIT ■ ■
23.50 Cinéstar 2 502735459
Stephen Frears. Avec Terence Stamp (GB, 1984, 100 min) ✪.
Un gangster témoigne contre ses complices et attend, serein, la vengeance qui doit le frapper à leur sortie de prison.

TRAHISON SUR COMMANDE ■ ■
22.40 Cinétoile 502230695
George Seaton.
Avec William Holden
(Etats-Unis, 1961, 135 min) ✪.
Un homme d'affaires suédois espionne les nazis pour restaurer sa réputation.

Jeunesse

TOYLAND, LE PAYS DES JOUETS ■
13.25 Cinéstar 1 506567188
Charles Grosnevor, Toby Bluth et Paul Sabella
(Etats-Unis, 1997, 72 min) ✪.
A l'approche de Noël, deux orphelins luttent pour préserver la production d'une usine de jouets, menacée par leur méchant oncle.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Chasseurs de son. Images du levant. **7.15** La Vie ensemble. Allô enfance maltraitée. **7.30** Cultures d'Islam. **8.00** Orthodoxie. **8.30** Service protestant. **9.10** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. La Libre Pensée. **10.00** Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-Germain, à Rennes. **11.00** L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
L'Oignon qui revient.

12.40 Des papous dans la tête.

14.00 L'Usage du monde.
Invités : Catherine Poujol, Pierre Chuvin, Saodat Daniyarova, Niguina Poulatova, Zamina Rakmmonova, Djamila, Socrate Abdoukadyrov, Moukhiddin Khoshimov.

15.30 Fiction.
Le retournement des corps, d'Yves Nilly.

17.00 Questions pour demain. Le temps des tribus ? Invité : Michel Maffesoli. **17.45** Retour sur écoute. **18.35** Culture physique. **19.00** Dimanche musique.

20.30 Le Concert. Les 38e Rugissants : Concert de carillons.

21.45 Laissez-Passer.
L'actualité du Jazz et de la Chanson.

22.35 Atelier de création radiophonique.
Voyage à Babel.

0.05 Radio archives. Gurdjieff dans le texte. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Josef von Sternberg ; 2.26 Graine de moutarde ; 2.54 Glenn Gould ou Babel réconciliée ; 4.19 Pages arrachées à Raymond Chandler [3/10] ; 4.58 Jean-Pierre Faye et la culpabilité des mots ; 6.30 A voix nue.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Voyage, voyages. **9.07** L'Atelier du musicien. *Concerto* nº 1 pour violoncelle, de Jolivet, par l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé, Jérôme Pernoo, violoncelle. **10.00** Polyphonies.

11.30 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche.
Les envols d'Europe. Rome.

13.06 France Musique à Musicora. Le Marché. De Stéphane Haïk. 15e Salon Musicora. Donné en direct de la Grande Halle de la Cité de la musique.
14.00 Les Après-midi. En direct de l'amphithéâtre du Musée de la Cité de la musique. Musique du monde. L'art du Chant classique arabe, avec Julien Weiss. Le flamenco, avec Miguel Poveda en trio. Le trio de Rythming Spirituals des Bahamas de Diana Hamilton. Pasqualino Frigau, ocarina. L'art du Duduk en Arménie, avec Lévon Minassian et son ensemble.
16.30 En direct, salle Boris Vian, à la Cité de la musique. De l'opérette à la chanson. La Zarzuela, avec Véronique Mallet, soprano et le duo Spinosi, guitares : Œuvres de Vives, Barbieri, Obrador, Coste, Offenbach. **18.00** La Chanson. MAM, Nomad, avec Céline Caussimon.

19.07 Comme de bien entendu.

20.30 C'était hier.
Festival de Salzbourg.
Donné le 3 août 1959. Œuvres de Mozart : *Symphonie* nº 35 K 385 Haffner ; *Concerto pour violon et orchestre* nº 5 K 219, Erica Morini, violon ; *Symphonie* nº 92 Oxford, de Haydn, par l'Orchestre national de la RTF, dir. George Szell.

22.00 En musique dans le texte.
1. La chronique de Gérard Pesson.
2. Entre les lignes.
3. La rubrique de l'invité.

23.07 Transversales.
Les magiciens de la Terre.
Festival de l'imaginaire : les danses des masques des rituels Makishi du Zimbabwe, les cérémonies soufi Qawwali du Pakistan par les ensembles de Mehr et Sher Ali et de Faiz Ali Faiz. Inde du Nord : Raga-s du matin et raga-s du soir par la chanteuse de khyal Kishori Amonkar. Déclic. Vent de guitares, création géo-acoustique de Garlo. Chansons. Chansons-classique : Œuvres de Frida Boccara, Monique Leyrac. Le jazz, probablement. Jacques Mahieux : Entre batterie, jazz et chanson.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

14.00 Portrait.
Hélène Grimaud, piano.

16.30 Concert. Par le Quatuor Prazak : Œuvres de Beethoven : *Quatuors* nº 6 op. 18 et nº 13 op. 130 ; *Grande fugue* op. 133.

18.00 Sinfonia. Œuvres de Prokofiev, Kabalevski, Hubay, Tchaïkovski, Schubert, Berlioz.

20.00 Soirée lyrique.
Mignon.
Opéra de Thomas.
Par l'Ambrosian Opéra Chorus et l'Orchestre Philharmonia, dir. Antonio De Almeida, Marilyn Horne (Mignon), Alain Vanzo (Wilhelm Meister), Ruth Welting (Philine), Nicola Zaccaria (Lothario), Frederica Von Stade (Frederick), Claude Méloni (Jarno), André Battedou (Laërte), Paul Hudson (Antonio).

23.02 Soirée lyrique (suite).
Gœthe (2). L'opéra français.
Paul et Virginie (ouverture), de Kreutzer, par l'Orchestre français d'Oratorio, dir. J.P. Loré ; *Faust* (opéra), de Gounod, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson. Œuvres de Massenet.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

RFI

16.10 L'Actualité de la musique classique
En 1981, Pierre Boulez écrit une pièce résolument novatrice qui intégre électronique et acoustique. *Répons*, qui n'a pu être enregistrée jusqu'à présent, paraît aujourd'hui grâce aux efforts des ingénieurs de la Deutsche Grammophon. Pierre Boulez, invité de Patrick Chompré, parle de son œuvre et de ses impressions musicales de la fin du siècle.
■ *FM Paris 101,1.*

« Prodigal Son », des combats réglés au millimètre et un burlesque outrancier

Kung-fu, fou, fou

PRODIGAL SON
SHANGHAI EXPRESS
EASTERN CONDORS
Samo Hung

SOUS la direction de Christophe Gans, HK Vidéo explore, depuis quelques années, le cinéma asiatique, et singulièrement hongkongais, dans sa richesse et sa diversité. On lui doit notamment la découverte, en version originale sous-titrée, des œuvres de Tsui Hark, John Woo, Takeshi Kitano et aujourd'hui de Samo Hung, réalisateur estampillé commercial dont les films participent, au premier chef, d'un genre qui fit fureur à Hongkong entre la disparition de Bruce Lee et l'apparition de la nouvelle vague, la « comédie kung-fu », à laquelle la revue *HK Orient Extrême Cinéma* consacre un passionnant dossier dans son dernier numéro.

Ancien de l'Opéra de Pékin comme son ami Jackie Chan, Samo Hung est considéré comme l'un des meilleurs chorégraphes de la jeune génération hongkongaise. Sous sa férule, le cinéma d'arts martiaux classique subit un traitement iconoclaste dont l'un des meilleurs exemples est fourni par *Prodigal Son*, tourné en 1981. Il y détourne tous les codes du genre, mêlant avec inventivité combats réglés au millimètre et burlesque volontiers outrancier. Cette histoire d'un fils de famille, incarné par l'excellent Yuen Biao, qui se croit invincible parce que ses parents achètent ses adversaires, est un joyeux fourre-tout au même titre que *Shanghai Express*, western totalement délirant réalisé en 1986, dont la parenté avec le cinéma de Sergio Leone ne saurait traduire totalement la loufoquerie. Reconnaissable à son embonpoint, Samo Hung tient ici la vedette, et son apparition, au début du film, en caleçon dans la neige préfigure une succession, à un rythme effréné, de situations où l'humour le dispute au spectaculaire. Bien sûr, tout n'est pas du meilleur goût mais il déploie une telle énergie, un tel sens du rythme qu'on se plie sans rechigner à sa folie de l'exagération.

Avec *Eastern Condors* (1987), Samo Hung délaisse pour un temps la comédie kung-fu et ses références obligées à l'histoire chinoise. Pour autant, ce remake époustouflant des *Douze Salopards* n'est pas pour lui l'occasion de s'assagir. Le commando de Sino-Américains envoyé au Vietnam afin de détruire un arsenal de missiles abandonné à la fin de la guerre rejoue à sa manière un *Voyage au bout de l'enfer* qui vire au massacre dans une scène finale à la James Bond, hallucinante. Dans cette tragi-comédie survoltée, Samo Hung soulève un coin de son masque, révélant la noirceur derrière le rire et par-là même la complexité d'une œuvre qui va bien au-delà du divertissement.

Olivier Mauraisin

■ *3 cassettes, couleur, v.o. sous-titrée, 3 × 95 min chacune, HK Vidéo, 179 F (27,28 €) chaque cassette (prix indicatifs).*

Nikita

CINÉMA
En attendant *Jeanne d'Arc*, qui devrait sortir au cinéma à la fin de l'année, les fans de **Luc Besson** pourront revoir *Nikita*, un de ses meilleurs films, tourné en 1990, désormais disponible en DVD. Même s'il n'atteint pas le record français des ventes de ce nouveau format détenu par *Le Cinquième Elément* avec plus de 50 000 exemplaires, cela vaut la peine de retrouver **Anne Parillaud** qui n'a jamais été meilleure que dans ce rôle de tueuse à gages entraînée par **Tchéky Karyo** et **Jeanne Moreau**. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, français et anglais sous-titrés, 115 min., Gaumont, 169 F (25,76 €).*

The Boxer

CINÉMA
Après *My Left Foot* et *Au nom du père,* **Jim Sheridan** poursuit une œuvre exigeante, ancrée dans la réalité de l'Irlande du Nord. Ici, après quatorze années passées en prison pour n'avoir pas dénoncé ses compagnons de l'IRA, un boxeur retrouve la liberté et la femme qu'il aimait. Avec sa seule détermination, il décide de se battre pour reconstruire sa vie, malgré l'hostilité des jusqu'au-boutistes, opposés au processus de paix. Plaidoyer contre tous les sectarismes, le film, âpre et sensible, est magnifiquement servi par **Daniel Day-Lewis** et **Emily Watson,** révélée par *Breaking the Waves,* qui vient de ressortir en DVD chez Film Office. – ***O. M.***
■ *1 cassette, couleur, v.f., 110 min., Universal, 139 F (21,18 €).*

Excess Baggage

CINÉMA
Quand Emily, jolie fille à papa, s'enferme dans le coffre de sa voiture pour faire croire à un enlèvement, elle n'a pas prévu qu'un voleur passerait par là. Le pauvre garçon est vite dépassé par les événements et la succession de catastrophes qui s'abat sur lui. Drôle et plutôt sympathique, le film de **Marco Brambilla** est surtout l'occasion de retrouver, dans un premier rôle, un jeune acteur plein de charme, **Benicio Del Toro**, touchant de virilité et de fragilité mêlées. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titrages, 95 min., Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €).*

Du venin dans les veines

CINÉMA
Si l'histoire n'est pas d'une excessive originalité, le film de **Jonathan Darby** permet d'apprécier la composition, au trait parfois un peu forcé, de **Jessica Lange** en belle-mère manipulatrice, hypocrite et possessive qui ne recule devant rien pour séparer son fils chéri (le beau **Johnathon Schaech**) de sa jeune épouse. Moins lisse qu'il n'y paraît, celle-ci est interprétée par **Gwyneth Paltrow** qui vient d'obtenir l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans *Shakespeare in Love.* – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titrages, 90 min., Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €).*

Notre-Dame de Paris

CINÉMA
A l'heure du succès de la comédie musicale éponyme, on reverra avec intérêt le fameux film tourné par **Jean Delannoy** en 1956. Sa transcription en DVD redonne des couleurs pétantes à cette version adaptée par **Jacques Prévert** et **Jean Aurenche.** On retrouve le pittoresque de la cour des Miracles, la sensualité de **Gina Lollobrigida** et l'humanité d'**Anthony Quinn,** inoubliable Quasimodo. Le reste de la distribution fourmille de seconds rôles savoureux, à commencer par le grand **Jean Tissier** en Louis XI . Les nostalgiques d'un certain cinéma d'autrefois seront à la fête. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, trois langues, quatre sous-titrages, 100 min., Canal+ Vidéo, 192 F (29,26 €).*

Les Simpson

ANIMATION
Depuis plus de dix ans, la famille la plus *trash* de la télévision américaine n'a pas pris une ride. Ce qui tendrait à prouver que la méchanceté conserve. Les amateurs de la série « pour adultes » de **Matt Groening** pourront le vérifier avec ces huit épisodes, dont un inédit sur chaque cassette, qui conjuguent l'amour à la sauce piquante et l'humour à la hussarde. – ***O. M.***
■ *2 cassettes, couleur, v.f., 90 minutes chacune, 20th Century Fox, distribution PFC Vidéo, 99 F (15,09 €) l'unité.*

Kundun

CINÉMA
Ecrit avec le concours du dalaï-lama par **Melissa Mathison,** la femme de **Harrison Ford,** le film retrace, avec rigueur, son histoire et celle de son pays. De 1937, date à laquelle un enfant de deux ans et demi est reconnu comme la quatorzième réincarnation du Bouddha de la Compassion, à 1959, quand l'annexion par la Chine le contraint à l'exil en Inde, on suit avec intérêt l'apprentissage du chef politique et spirituel du Tibet, apôtre de la non-violence. **Martin Scorsese,** que l'on n'attendait pas dans ce registre, signe une œuvre placée, avec bonheur, plus sous le signe de l'empathie que du militantisme. Le film, tourné avec des acteurs amateurs issus de la diaspora tibétaine, est, plus encore qu'une ode à un paradis perdu, le témoignage d'une fascination qui gagne aisément le spectateur. ***– O. M.***

■ *1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 130 min., Pathé Vidéo, distribution PFC Vidéo, 99 F (15,09 €), 225 F (34,29 €) le disque laser.*

Planète océan

DOCUMENTAIRE
Le Monde du silence, de Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle (Palme d'or 1956 à Cannes), avait révélé au public l'univers envoûtant des **fonds marins**. Depuis, les océanographes ont beaucoup appris sur ce milieu que l'on croyait hostile à toute forme de vie. Mais ils n'en ont exploré qu'une infime partie. Et à chaque découverte ont surgi de nouveaux **mystères** et de nouvelles interrogations.

Les bactéries extrémophiles des abysses sont-elles un modèle primitif du vivant ? Les hydrates de méthane du sous-sol océanique représentent-ils la source d'énergie du prochain millénaire ? Les huit volets de cette collection de la télévision japonaise **NHK** tentent de répondre à ces questions et à d'autres. Principal attrait d'une immersion dans cette série bien documentée, des images parfois de synthèse mais souvent saisissantes. ***– P. L. H.***

■ *8 cassettes, couleur, 8 × 52 min. La Cinquième Vidéo. 119 F (18,14 €) chaque cassette (prix indicatifs).*

Les derniers espions d'Hitchcock

IL a paru normal, pendant longtemps, de préférer la période anglaise d'Hitchcock (1922-1939) jusqu'à ce que l'on considère les chefs-d'œuvre de la fin des années 50 (*Vertigo*, *La Mort aux trousses*, *Psychose*) comme le point culminant de sa carrière. Un film comme *Pas de printemps pour Marnie* est encore vu par beaucoup comme un mélodrame psychanalytique grossier et démodé alors qu'il est porté aux nues (à raison) par quelques-uns. Une chose est demeurée stable dans l'avis général sur l'auteur des *Oiseaux*, c'est la déception qu'il est de bon ton d'exprimer lorsque l'on évoque les deux films d'espionnage avec lesquels il va finir les années 60.

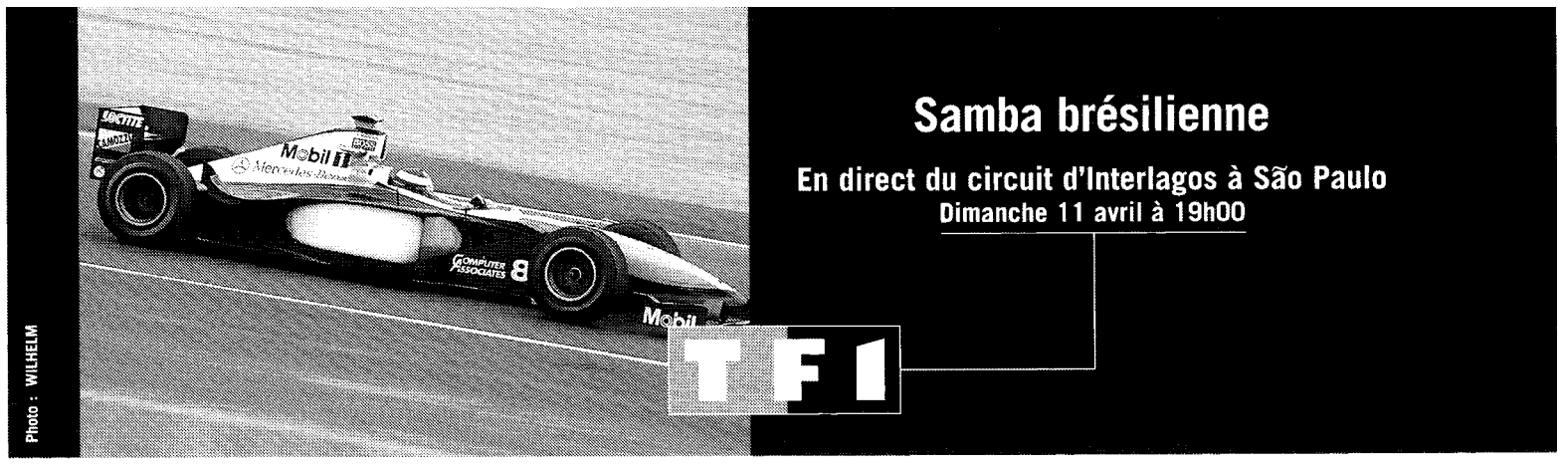
Lorsqu'ils sont réalisés, *Le Rideau déchiré* (1966) et *L'Etau* (1969) semblent sacrifier à une tendance passée de mode à l'époque de l'ironie parodique des films de James Bond. Certes, les scénarios des deux films sont idiots. Dans le premier, un savant fait mine de passer à l'Est pour dérober une formule scientifique. Dans le second, la quête d'un agent secret américain qui l'amènera de New York à Paris en passant par Cuba lui fait découvrir l'existence d'une taupe aux ordres du KGB au sein des services secrets français. Et si justement cette faiblesse des sujets choisis était la condition obligée d'une mutation vers davantage d'abstraction onirique ? La mise en scène, le rythme du récit transforment, en effet, *Le Rideau déchiré* en un voyage abstrait, une rêverie où le rideau de fer devient la surface d'un miroir qu'il faut traverser pour trouver la réplique étrangement décalée d'un univers familier. Tout s'y trouve dédoublé. Dans sa multiplicité de points de vue, dans l'ubiquité d'une action qui traverse différents pays, *L'Etau* transcende la niaiserie du best-seller d'origine.

Vers davantage d'abstraction onirique

Dans une hâtive rhétorique empruntée à l'histoire de la peinture, on a souvent comparé les cinéastes qui ont imité ou composé des variations sur le cinéma d'Hitchcock aux maniéristes, obsédés par l'idée de reproduire l'art de leur maître, en déformant certains principes. Avec ces deux films, le cinéaste fait lui-même subir à ses propres options un certain nombre de distorsions. L'action du *Rideau déchiré*, dont une grande partie est muette, fait l'objet d'un processus de raréfaction, voire de désertification. Les espaces monumentaux et vides y sont fréquents, inspirés par la peinture de De Chirico. Certaines scènes sont étrangement dilatées en regard des normes classiques, la plus spectaculaire étant celle d'un meurtre atrocement laborieux. Quant à *L'Etau*, s'il retrouve de tels partis pris, il y ajoute des péripéties feuilletonesques qui s'annulent par leur extravagance pour dévoiler le cœur noir d'une tragédie des sentiments.

Jean-François Rauger

■ **Le Rideau déchiré** *et* **L'Etau**, *2 cassettes, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., CIC Vidéo, 122 et 120 min, 122 F (18,59 €) l'unité (prix indicatifs).*



Le Masters d'Augusta s'offre une cure de jouvence

23.15 Jeudi 8 Canal + GOLF

LOS ANGELES
correspondance

LE National Golf Club d'Augusta n'est pas un club ordinaire. C'est un sanctuaire, un temple de verdure aux portes sagement verrouillées. Repaire élitiste de millionnaires sportifs et de golfeurs fortunés, ce haut lieu de la bourgeoisie géorgienne a traversé l'histoire du golf américain sans subir de bouleversements majeurs. Créé en 1931 par Bobby Brown, un golfeur légendaire, le parcours sélectif de dix-huit trous qui a bâti la réputation d'excellence du Masters a conservé aujourd'hui l'âpre beauté de ses difficultés techniques d'antan.

A l'époque de Bobby Brown, l'unique tournoi du National Golf Club avait été baptisé *« Augusta National Invitation Tournament »* et, pour la première édition de la compétition, Horton Smith s'était imposé en flirtant avec le par sans jamais le dépasser. L'année suivante, le tournoi changeait de nom pour devenir le Masters et, dans l'espoir d'élever le niveau de jeu pour attirer des champions, les dix premiers trous devinrent les dix derniers. Depuis ces révolutions horticoles d'avant-guerre rien n'a vraiment changé.

Du lundi 5 au dimanche 11 avril, pour la 63e édition des Masters, les meilleurs golfeurs de la planète pourront vérifier la qualité du gazon. Champion en titre, l'Américain Mark O'Meara rapportera dans les vestiaires du club-house (interdits aux non-membres) la veste verte que Tiger Woods lui avait offerte l'année dernière. Trophée symbolique du tournoi, ce blazer de couleur végétale sera au centre des convoitises. Et le vainqueur surprise de l'épreuve en 1997, le numéro un mondial Tiger Woods, restera, en dépit d'un tassement de ses performances, l'un des favoris de ce tournoi du Grand Chelem avec notamment Ernie Els, Justin Leonard, Colin Montgomerie et David Duval.

REUTERS

Tiger Woods, l'un des favoris de ce tournoi du Grand Chelem

Mais, cette année, les golfeurs devront adapter leur swing sans trop pouvoir compter sur leur expérience passée. En effet, le deuxième et le dix-septième trous ont été allongés d'environ vingt mètres. Plusieurs bosquets de pins ont été ajoutés sur le fairway des quinzième et dix-septième trous pour affiner leur silhouette, jugée trop généreuse. Enfin, le green du onzième trou a été surélevé.

« Même si les changements de cette année concernent les distances, nous avons voulu instaurer une nouveauté dont l'objectif est simple : accroître la précision à la sortie du tee, après l'aire de départ de chaque trou, souligne Hootie Johnson, le président du tournoi. Et, sur les fairways, à l'occasion de la seconde coupe, le gazon a été davantage tondu pour harmoniser ces objectifs de précision. » Jusqu'à présent, l'une des difficultés du Masters se situait pourtant au seizième trou – un véritable *« casse-gueule »*, selon certains. *« L'emplacement des nouveaux arbres sur les quinzième et dix-septième trous est beaucoup plus problématique,* expliquait récemment Mark O'Meara. *Il va falloir faire preuve de concentration pour régler la précision des swings et équilibrer chaque coup en calculant intelligemment le rapport de la puissance à la distance. »* Tiger Woods connaît bien les règles de ce jeu. Sur le parcours rénové d'Augusta, le golfeur de vingt-trois ans pourrait le prouver une seconde fois.

Paul Miquel

EVASION
Publicités
Compagnie Italienne de Tourisme
WEEK-END A ROME : à partir de 2 220 F
29 Avril/2 Mai - Avion spécial + 3 nuits d'hôtel 2* + petit-déjeuner
WEEK-END A FLORENCE : à partir de 1 500 F
04 au 06 Juin - Avion spécial + 2 nuits d'hôtel 3* + petit-déjeuner
Départs de Paris, base chambre double, transferts aéroport/hôtel/aéroport
Minitel 3615 CIT EVASION (1,27F/mn) - Tél. 01 55 77 27 26
Li 075 95 0167 - Concept IPC

Boxe

22.05 Samedi 10 Canal+
CHAMPIONNAT DU MONDE
Au Palais omnisports de Paris-Bercy, dans la catégorie poids légers de la WBA, le Français Jean-Baptiste Mendy est opposé à son compatriote Julien Lorcy.

Cyclisme

15.45 Lundi 5 Eurosport
TOUR DU PAYS BASQUE
Après la diffusion de la première étape, Tolosa-Tolosa (115 km), la chaîne propose d'autres rendez-vous, mardi 6 à 15.45 et vendredi 9 à 12.00, avec cette épreuve de printemps.
15.00 Mercredi 7 Eurosport
GAND-WEVELGEM
Classique des épreuves du nord.
13.00 Dimanche 11 France 3
COUPE DU MONDE
97e édition de Paris-Roubaix.

Football

20.40 Lundi 5 Canal+ Vert
CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE
32e journée : rencontre entre les clubs de Tottenham et de Newcastle.
19.00 Mardi 6 Canal+
COUPE DE L'UEFA
Match aller des demi-finales, au Stade-Vélodrome : Olympique de Marseille contre Bologne (Ita.).
20.45 Mercredi 7 TF 1
LIGUE DES CHAMPIONS
D'Old Trafford, à Manchester, match aller des demi-finales, rencontre entre Manchester United (Ang.) et Juventus Turin (Ita.).
19 45 Vendredi 9 Canal+ Vert
CHAMPIONNAT DE FRANCE
Pour la 24e journée de première division, match en retard, entre Nancy et Metz.
17.00 Samedi 10 TF 1
COUPE DE FRANCE
Pour les quart de finale, rencontre entre Nantes et Guingamp.
15.00 Dimanche 11 Canal+
COUPE DE FRANCE
Autre rencontre des quarts de finale : Rouen-Sedan.

Formule 1

18.55 Dimanche 11 TF 1
CHAMPIONNAT DU MONDE
Deuxième rendez-vous de la saison avec le Grand Prix du Brésil, à Sao Paulo.

Golf

23.15 Jeudi 8 Canal+
MASTERS D'AUGUSTA
Les meilleurs joueurs se retrouvent pour cette étape du championnat du monde professionnel sur le gazon d'Augusta (Géorgie). Autres rendez-vous : vendredi 9 à 23.15, samedi 10 à 1.05 et dimanche 11 à 0.00.

Rugby

15.15 Samedi 10 France 2
TOURNOI DES CINQ NATIONS
Dernier match du tournoi pour l'équipe de France qui reçoit l'Ecosse.

Euthanasie

Dans son article daté du 20 mars, Alain Rollat commet une erreur de personne :

Jamais, pas un seul instant, dans son : *« Autoportrait en vieil ours »*, Michel Polac ne souhaite qu'on l'euthanasie. Certes, il aimerait ne pas mourir trop tard, mais rêve que ce soit brusquement, dans son lit, en dormant.

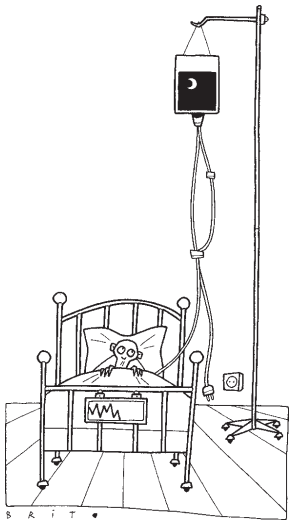
Par contre la demande, réelle et pathétique, de Mme Polac mère, est totalement occultée par votre chroniqueur. Cette dame de quatre-vingt-quatorze ans ou plus, clouée dans un lit d'hôpital, totalement impotente, soumise à de continuels tremblements, parvenue au fond de l'épuisement et du désespoir, souhaite clairement qu'on l'aide à mourir. J'ai retenu ses paroles :

« Comment est-ce qu'ils ne peuvent pas faire une piqûre ? Les médicaments ne servent à rien du tout...

« Si tu pouvais me calmer... J'espérais, quand tu viendrais... et je suis encore là...

« Ils ne peuvent rien faire !... Ah... être dans un hôpital, et dans un tel état ! »

Il faut que les médecins soient bien durs, les politiques bien lâches, les journalistes bien conformistes pour que pareille horreur soit acceptée, à l'aube du XXIe siècle, dans ce qui fut le pays des droits de l'homme !



La vieille dame a fini par mourir, en refusant de s'alimenter, c'est-à-dire en ajoutant une souffrance à ses souffrances. Encore heureux qu'une brute médicale – cela s'est vu – n'ait pas décidé de la nourrir de force.

Pierre Montagnon
Paris

Consternation

Permettez-moi de vous signaler l'indigence culturelle des présentateurs de télévision.

Hier soir au « 20 Heures » de France 2, Béatrice Schönberg évoquait une lettre du regretté « violoncelliste » (sic) Yehudi Menuhin en faveur des « sans-papiers » tandis que toutes chaînes confondues (dont Canal+) évoquaient les « nominés » (grotesque néologisme franglais pour « nominated ») (nommés) aux Césars...

Une telle ignorance n'est-elle pas consternante ?

Jean Théodoridès
Paris

Sevran : overdose

J'ai regardé l'émission dédiée aux quinze ans de « La Chance aux chansons », le samedi 27 mars sur France 2 et je dois dire que je suis soulagé que Pascal Sevran ne soit pas un homme politique, tant toute cette émission était bâtie autour de sa personne. On avait l'impression de subir deux heures de plébliscite en faveur de l'animateur.

Je n'ai pas compté le nombre de plans et de gros plans uniquement axés sur Pascal Sevran, mais ils frisaient l'overdose. Et que dire des commentaires des chanteurs présents dans cette émission, tous à la gloire de l'animateur gourou ?

Est-ce ça le service public, une émission de propagande pour le culte de Pascal Sevran ?

Daniel Schettino
Marseille
(Bouches-du-Rhône)

Dérapage

A la page 16 du « Monde Télévision » daté 28-29 mars, vous annoncez un documentaire d'Arte, programmé le 31 mars à 20 h 45 dans les termes suivants :

« Dans le Berlin du IIIe Reich, deux femmes, l'une allemande, l'autre juive, vont s'aimer. » Il serait plus correct d'écrire : *« Deux femmes allemandes, l'une chrétienne, l'autre juive... »*, ou bien votre journaliste a-t-il intériorisé les discours du IIIe Reich au point de faire de la religion juive une nationalité ? Ou plutôt de refuser de reconnaître à une femme juive la nationalité allemande et d'en faire une apatride et une exclue ?

De tels dérapages discrets, insidieux signent un racisme banalisé, intégré, plus dangereux que de bruyantes provocations verbales qui, elles, incitent à réagir.

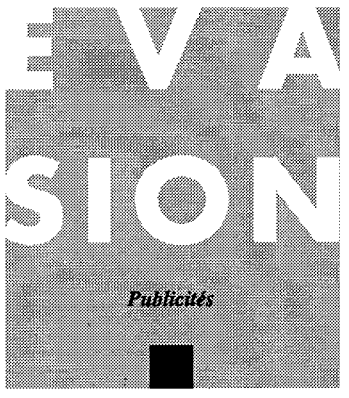
Sonia Jolles
Achères (Yvelines)

La guerre-éclair... au chocolat

La guerre à la télé, comme une gourmandise : une guerre-éclair au chocolat. Tous ces mots que les commentateurs roulent sur leur langue, comme autant de délicieux bonbons : la saveur indicible des *« Tomahawk »*, *« Tornado »*, *« Mirage »* et autres *« forteresses volantes »* et *« avions furtifs »* gagnants... *« Dieu, que la guerre est jolie ! »*, vue du ciel, à travers le verre dépoli d'images trop polies pour être honnêtes. Tous ces mots, ce printemps de la Poésie : giboulées de... Mars sur la Yougoslavie. Entre deux attaques aériennes *« impératives »* : nos frappes publicitaires. Ce soir, la guerre est parrainée par les serviettes Tampon, super-absorbantes – tout ce sang à éponger, et l'huile Tournesol-air, à mettre sur le feu. Côté radio, une voix d'enfant, un message qui incite à ne plus regarder le ciel, les étoiles, la lune, parce qu'*« il y a pire que la guerre, c'est survivre à la paix »*, sur une planète truffée de mines *« antipersonnel »*, de celles qu'a rencontrées cette petite fille bosniaque, pour n'avoir pas vu où elle mettait les pieds, dans quel guêpier... Télé, radio, la guerre sur les ondes, la guerre des ondes, la pub... Quelle bouillie indigeste, quel chaos !

Jean-François Hagnéré
Creutzwald (Moselle)

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision,* 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.



DirecTours.
GRÈCE CLUBS 4* 8j/7n 2 655 F
Vol régulier + 7 nuits en 1/2 pension, vin et animations inclus. Clubs MARE NOSTRUM ou GOLDEN COAST. Départs quotidiens de Paris et province. Prix valables en Avril/Mai. Taxes aéroport : +210 F.
Prix base 2 personnes (en 1 chambre double).
Brochure gratuite 01.45.62.62.62
ou de province au 08.01.63.75.43
Minitel 3615 Directours (2,23 F/mn)
Internet : www.directours.fr
Lic. 078960001 - Dans la limite des disponibilités
90, av. des Champs-Elysées, PARIS 8e
Membre SNAV - Garantie APS

3615 Réductour
http://www.reductour.fr
Les vacances en direct
AUTOTOUR COTE OUEST USA
Californie/Nevada/Arizona/Parcs nationaux
14 jours/12 nuits
Hôtel 2* en chambre double
+ voiture 2 personnes
Vol régulier départ Paris et Régions avec United Airlines
7 100 FF
* Prix par personne en mai, juin, sept., oct. 1999 hors taxes aéroport.
3615 RT (de 1,01 F à 2,23 F/mn)
08 36 68 28 27 (2,23 F/mn)
www.reductour.fr
Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

ST DOMINGUE
3* Puerto Plata 4 450 F
4* PUNTA CANA 4 990 F
4* Juan Dolio 5 290 F
Vol, 7 nuits, pension complète
RESERVEZ MAINTENANT
VAC DE PAQUES
4* JUAN DOLIO 5 990 F
SOLEIL DES ILES
appeler Linda Lic 075 970 052
01.60.78.81.81

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES DE DERNIÈRE MINUTE !!!
Spécial départs immédiats ! Prix exceptionnels à saisir : + de 11 000 départs !
3617 airévasion
Vols, séjours, circuits, croisières à prix discount !
3617 écovoyage
+ de 1000 locations en France, Dom-Tom, et à l'Etranger...
3617 infomer
SNAV
HE : RCS B 392 399 689 - 5,57 F/mn - LIC 01397 0006 - Tél : 0 803 833 833
AGENCE DE VOYAGES AGREEE IATA

CUENDET
Le spécialiste de la Location de demeures de Charme
propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Prix à partir de 3.500 F/semaine
Catalogue Italie (Toscane, Ombrie, Vénétie, Sicile...) 336 pages, 30 F.
Catalogue France (Provence, Côte d'Azur, Bretagne, Loire...) 185 pages, 20 F.
N° Vert 0 800 909222 - 907885 - 907886 (APPEL GRATUIT)

(Publicité)